

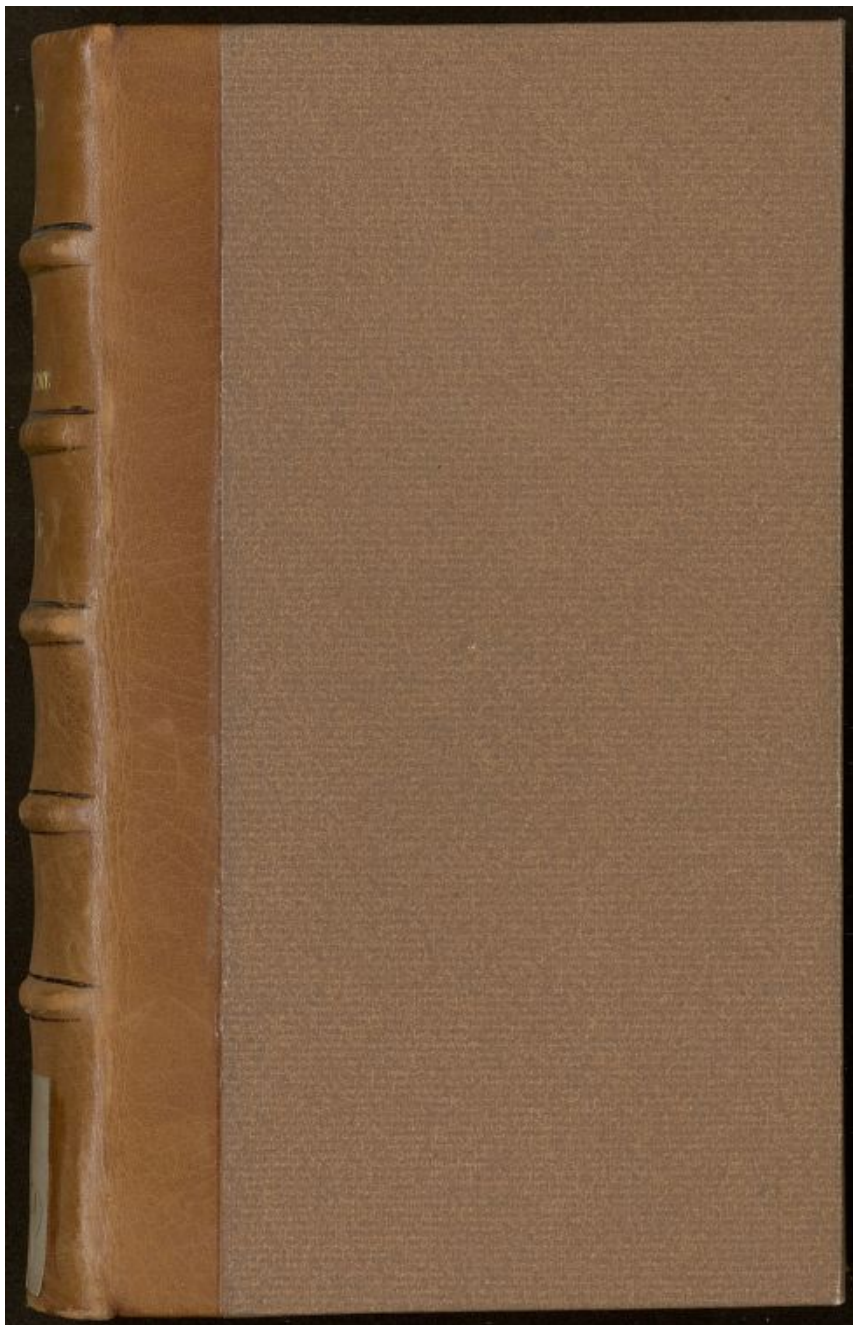
Bibliothèque numérique

medic@

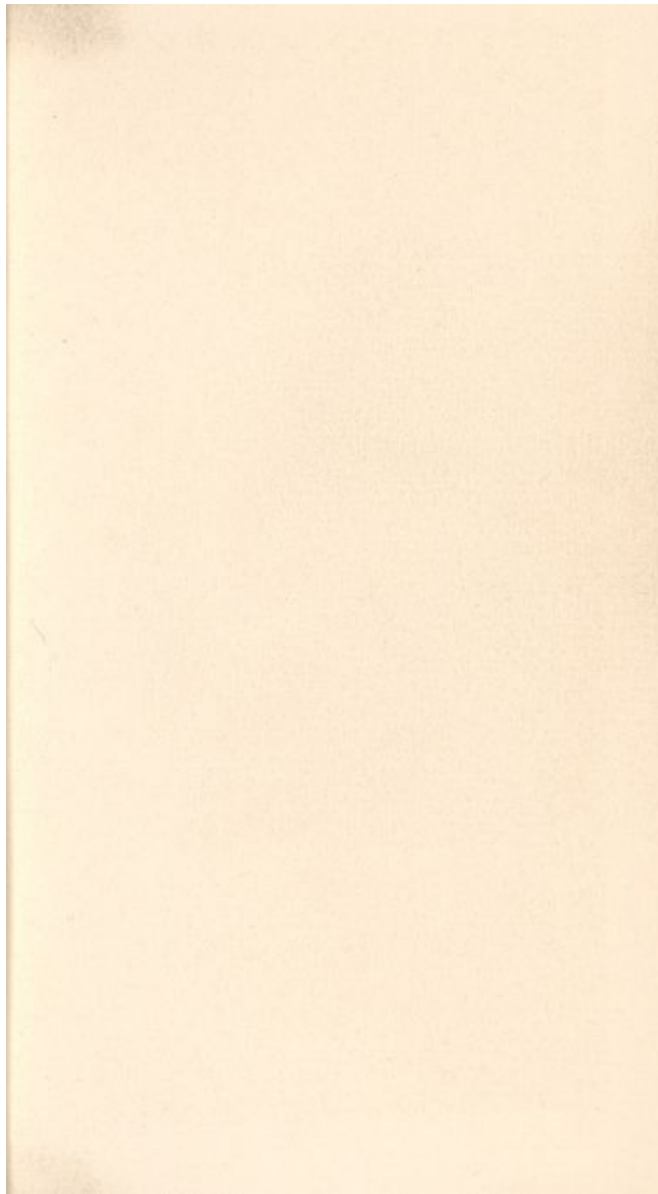
**État de médecine, chirurgie et
pharmacie, en Europe pour l'année
1776 présenté au Roi**

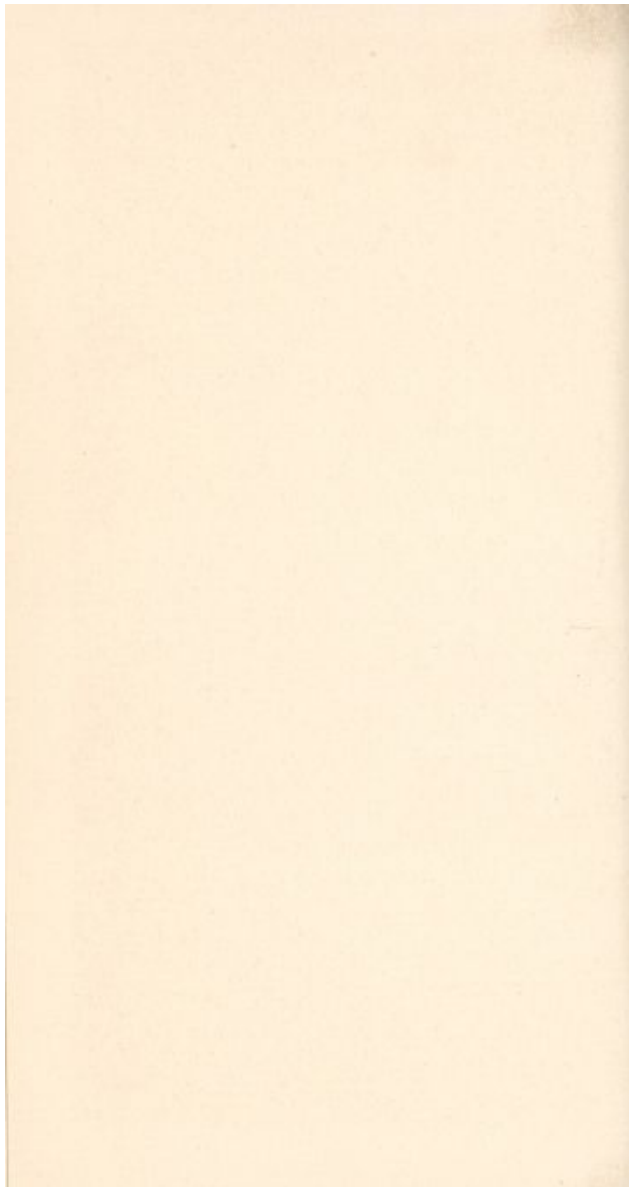
Paris : Didot Jeune, 1776.

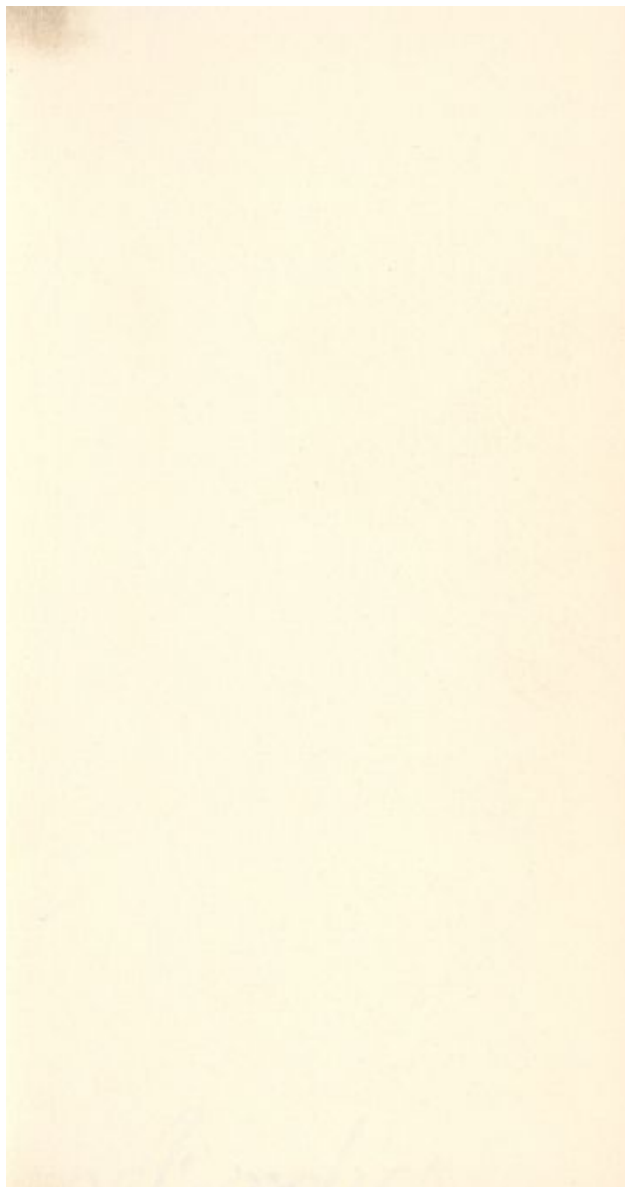
Cote : 32593









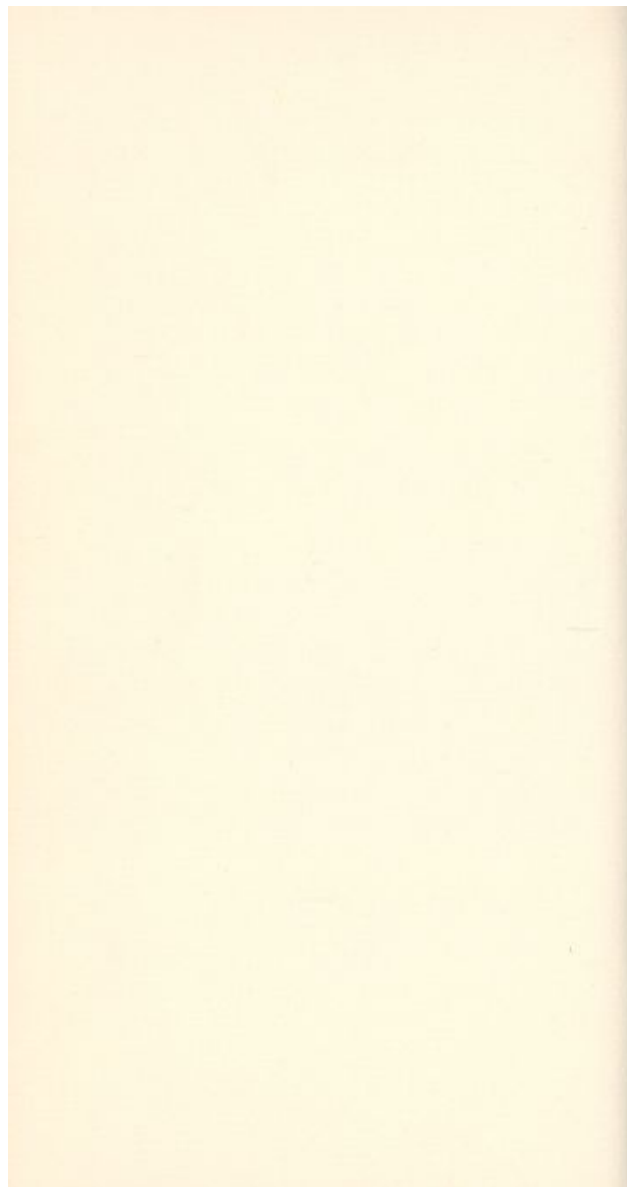


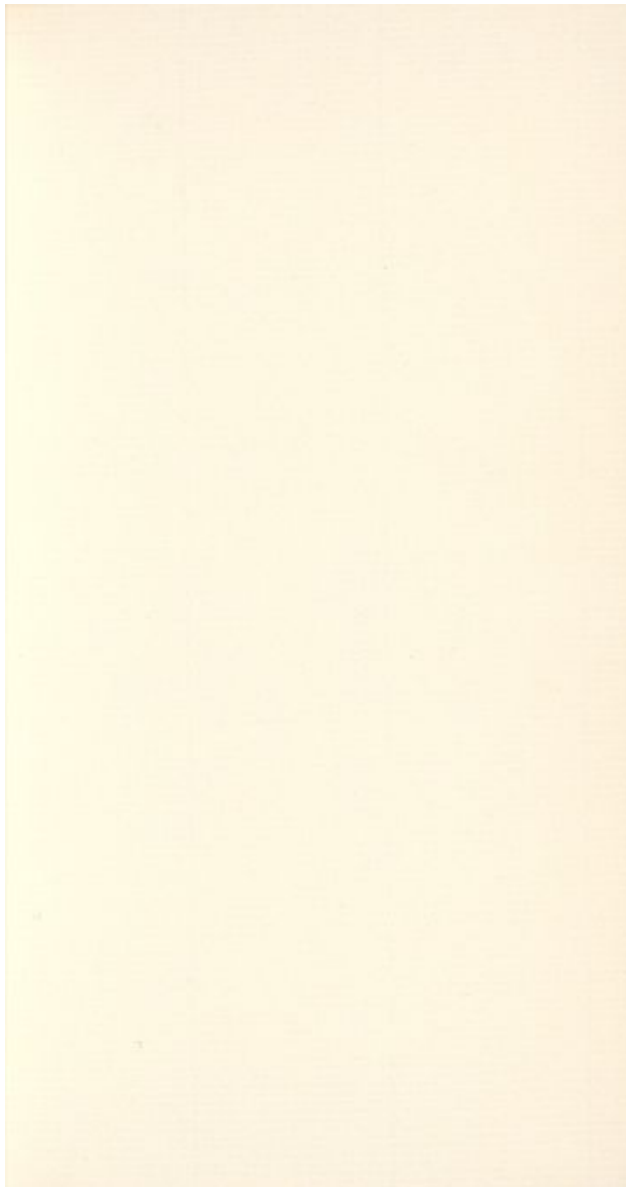


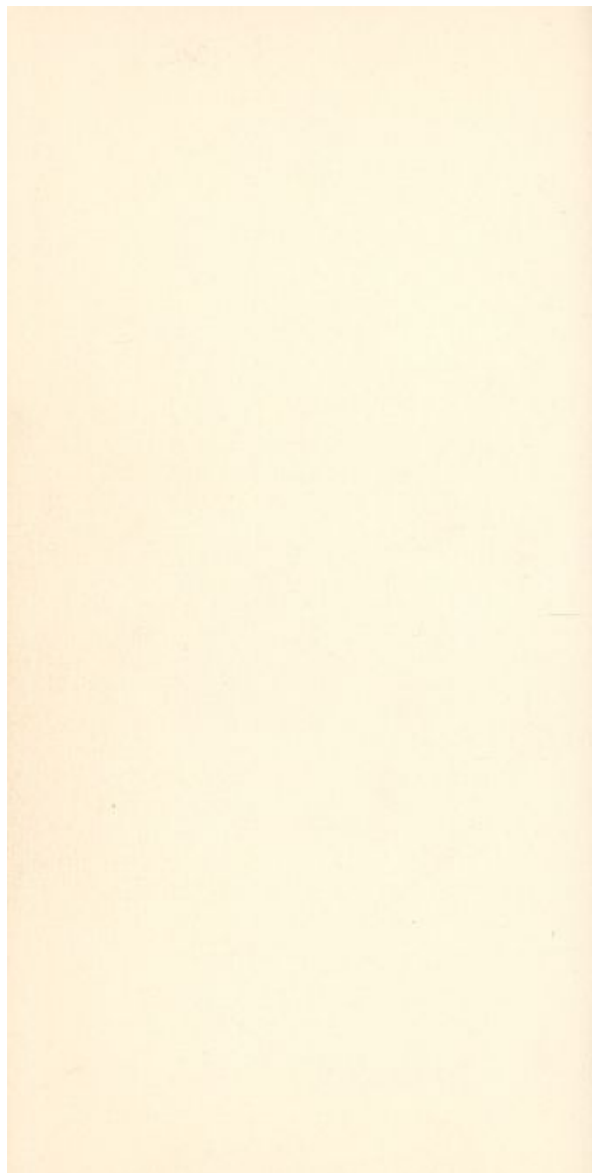


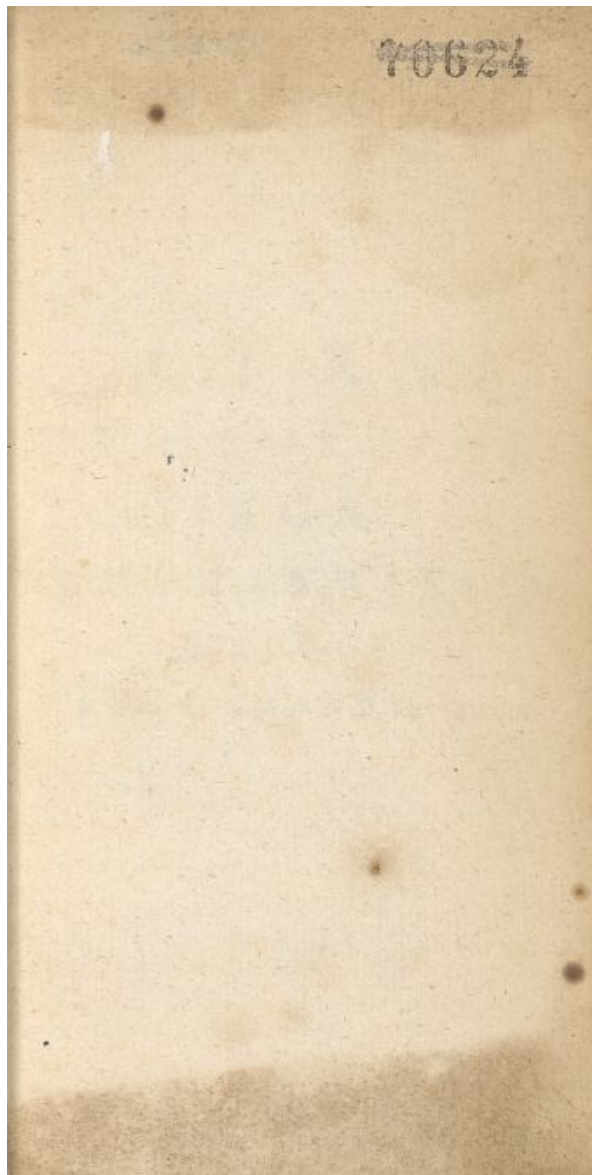


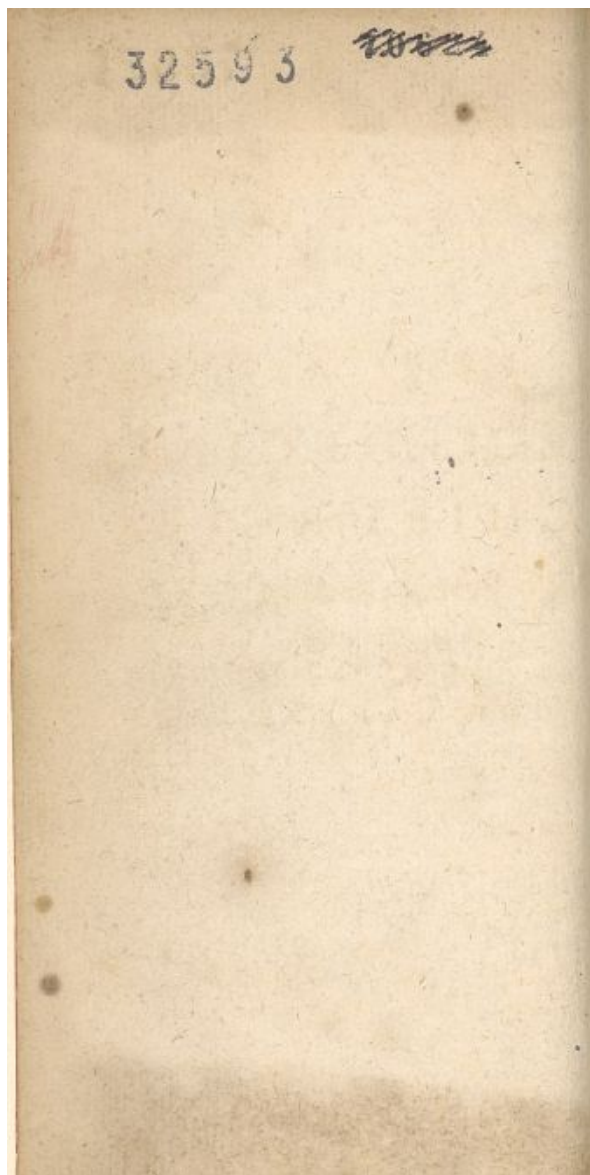












32593

ÉTAT
DE MÉDECINE,
CHIRURGIE
ET PHARMACIE,
EN EUROPE.
POUR L'ANNÉE, 1776.

0 1 2 3 4 5

AVIS IMPORTANT DU LIBRAIRE.

P. FR. DIDOT, jeune, Libraire de la Faculté de Médecine de Paris, ayant rassemblé, depuis une vingtaine d'années qu'il est dans le Commerce, une Collection considérable de Livres, anciens & nouveaux, de Médecine, d'Anatomie, de Chirurgie, de Chymie, d'Histoire Naturelle, de Botanique, &c., tant de ses impressions que de celles de toute la France & des Pays Etrangers, offre à toutes les Personnes qui voudront s'adresser directement à lui, & lui envoyer le Prix des objets qu'ils lui demanderont, soit par Lettres de Change, Billers sur Paris, ou par toute autre voie qu'ils jugeront à propos, de leur faire parvenir, **FRANCS DE PORT DANS TOUT LE ROYAUME**, les Livres en tous genres dont ils pourroient avoir besoin, au prix annoncé sur son Catalogue, à la fin de cet Ouvrage, ou dans les Journaux; pourvu cependant que les articles demandés puissent peser dix livres, & que ceux qui demeurent dans des Bourgs & Villages où les Diligences & Messageries ne passent pas, lui indiquent une adresse dans la Ville la plus prochaine. Il aura encore l'attention d'expédier tous les Livres nouveaux qu'il imprime, & même une grande partie de ceux qu'il n'imprime pas, huit jours avant qu'ils paroissent dans le Public.

Le même Libraire prie instamment Messieurs les Médecins, Chirurgiens, Apothicaires, &c. de toutes les Villes, Bourgs, Villages du Royaume de France, & des principales Villes de l'Europe, ainsi que tous ceux qui peuvent avoir place dans l'Etat de la Médecine, &c., d'avoir la bonté de lui envoyer, d'ici au premier Octobre 1776, par la voie la moins courcée, & encore mieux par l'occasion de quelqu'envoi ou Voyageur à Paris, leurs nom, Patrie, date de réception; leurs grades, honneurs, &c., avec la liste de leurs ouvrages; les droits, privilèges, immunités, & Statuts des corps; enfin la Liste des Morts depuis Octobre 1775, jusqu'en Septembre 1776; la date de leur décès, & tout ce qui peut illustrer leur mémoire, comme Eloges, Ouvrages, &c., en ayant attention d'y ajouter le lieu de l'impression, la date, le format & le nombre des éditions.

Cet Ouvrage avoit été annoncé par le Prospectus de 2 livres 15 sols broché, & 3 livres relié, dans la confiance qu'il n'auroit tout au plus que 20 feuilles d'impression, mais l'abondance des matières l'ayant fait monter au-delà de 27 feuilles, son prix est de 3 livres broché, & de 3 livres 12 sols relié.

32593
ÉTAT
DE MÉDECINE,
CHIRURGIE
ET PHARMACIE,
EN EUROPE.
POUR L'ANNÉE 1776.
PRÉSENTÉ AU ROI.
Prix, 3 liv. broché, & 3 liv. 12 sols relé.

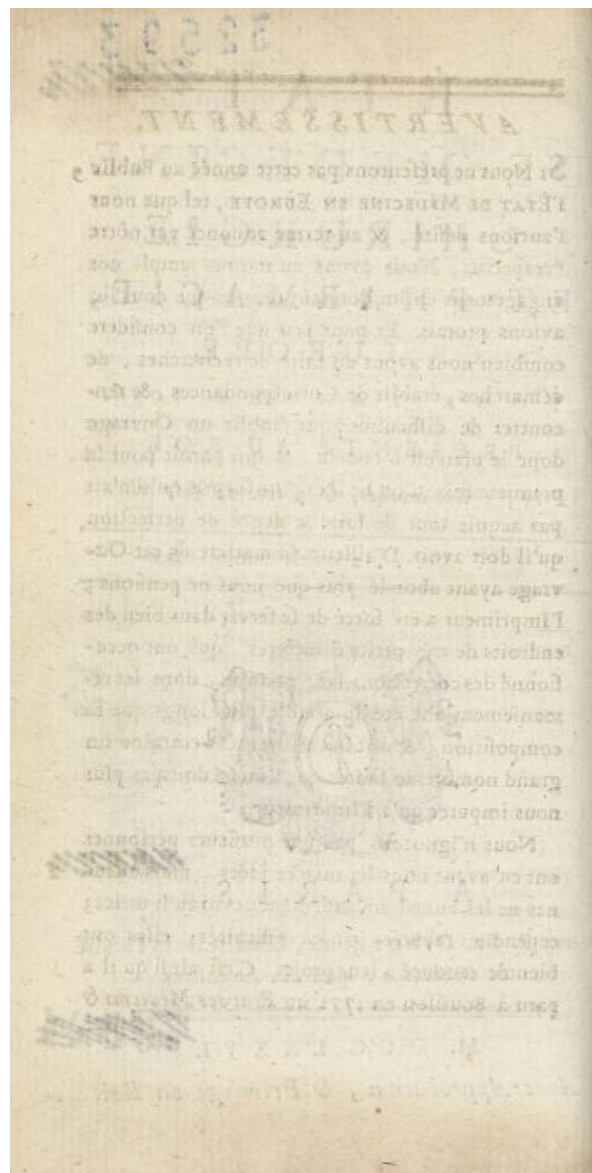
..... acquirit eundo. VIRG.



A PARIS,
Chez P. FR. DIDOT jeune, Libraire de la Faculté
de Médecine, quai des Augustins.

M. DCC. LXXVI.

Avec Approbation, & Privilege du Roi.



AVERTISSEMENT.

SI Nous ne présentons pas cette année au Public l'ÉTAT DE MÉDECINE EN EUROPE , tel que nous l'aurions désiré , & au terme annoncé par nôtre Prospectus , Nous avons au moins rempli nos engagements en lui donnant tout ce que nous lui avions promis. Et pour peu que l'on considère combien nous avons dû faire de recherches , de démarches , établir de Correspondances , & rencontrer de difficultés pour établir un Ouvrage dont le plan est si étendu , & qui paroît pour la première fois , l'on ne sera plus surpris qu'il n'ait pas acquis tout de suite le degré de perfection qu'il doit avoir. D'ailleurs la matière de cet Ouvrage ayant abondé plus que nous ne pensions , l'Imprimeur a été forcé de se servir dans bien des endroits de très petits caractères , qui ont occasionné des corrections sans nombre , dont les remaniemens ont été du double plus longs que la composition , & ont nécessairement entraîné un grand nombre de fautes que l'on ne doit pas plus nous imputer qu'à l'Imprimeur.

Nous n'ignorons pas que plusieurs personnes ont eu avant nous les mêmes idées , mais aucunes ne les ont eu ni aussi étendues ni aussi utiles ; cependant rebutées par les difficultés , elles ont bientôt renoncé à leur projet. C'est ainsi qu'il a paru à Bouillon en 1772 un *Etat des Médecins &*

AVERTISSEMENT.

Chirurgiens de France, contenant 172 pages, petit in 12, qui n'a pas eu de suite : que le sieur Rouballet a essayé d'en faire un à-peu-près semblable, qui n'a pas eu lieu, en faisant circuler dans la Province, par la Poste, un tarif imprimé de différens bandages, auquel il avoit joint une Carte par laquelle il invitoit les Médecins, Chirurgiens, Apothicaires, &c. à lui envoyer leurs noms, demeures, &c. ainsi que de tous ceux des Bourgs & principaux lieux de leurs environs, pour les insérer, disoit-il, dans un Almanach qu'il étoit chargé de dresser.

Nous ne vanterons point ici l'utilité de notre Livre, annuellement périodique, qui doit servir d'époque à l'Histoire de la Médecine & des Médecins ; le Public en connoît déjà la table par notre *Prospectus* : qu'il juge à présent si nos promesses ont été illusoires ?

L'année prochaine les Statuts généraux de 1730, portant règlement pour la Chirurgie, remplaceront l'Edit de Mars 1707. Nous donnerons l'historique de la Faculté de Médecine de Paris ; en un mot, tous les *Préambules* seront changés : chaque année nous nous proposons de discuter des points nouveaux.

Nous prions les personnes qui voudront bien nous adresser l'état des Médecins, Chirurgiens, Apothicaires, Sages-Femmes, &c. de leur ville,

AVERTISSEMENT.

de ne point oublier, s'il est possible, la note des Ouvrages des Auteurs vivans, la date des réceptions, la patrie, les grades, honneurs; les droits, privilèges & immunités, même les Statuts des Corps; enfin la liste des morts depuis Octobre 1775 inclusivement, la date du décès, & ce qui peut illustrer la mémoire du défunt.

Nous invitons MM. les Doyens des Facultés à nous faire passer le Catalogue des Docteurs, Licenciés & Bacheliers, qu'ils auront reçus depuis le mois d'Octobre 1775 inclusivement, avec leurs surnoms, patrie & la date de leur réception. MM. les Licutenants de M. le premier Chirurgien du Roi nous rendront aussi service, en nous donnant les noms des Chirurgiens exerçans dans le ressort de leur Jurisdiction.

Enfin nous engageons toutes les personnes occupées de l'art de guérir, de vouloir bien concourir avec nous à la perfection de cet Ouvrage, & de nous envoyer leurs articles nouveaux ou corrigés, lisiblement écrits; les Fastes de la Médecine, &c, deviendront pour lors consignés dans cet ÉTAT.

Ceux qui voudront nous envoyer des renseignemens, & nous faire passer des Ouvrages nouveaux pour les annoncer, sont priés de les adresser chez DIDOT, le jeune, Libraire, *Quai des Augustins, à Paris.*

A V E R T I S S E M E N T.

MESSIEURS les Correspondans nous permettront de les nommer ici : c'est un hommage que nôtre reconnoissance leur rend avec satisfaction.

M E S S I E U R S ,

M É D E C I N S.

Arnault de Nobleville , *à Orléans.*
 Atthalin , *à Besançon.*
 Beaux , *à Nîmes.*
 Bernard , *à Douay.*
 Boehm, fils , *à Strasbourg.*
 Bonami & Mailhos , *à Nantes.*
 Clouet , *à Verdun.*
 Coëte , *à Perpignan.*
 D'Aubons , *à Toulouse.*
 De la Gatde , *à Thouars.*
 Dupétrin , *à Bourges.*
 Duvernin , *à Clermont-Ferrand.*
 Dyannière , *à Moulins en Bourbonnois.*
 Faudacq , *à Dieppe.*
 Ferret , *à Cambrai.*
 Fillion , *à Reims.*
 Jadelot , *à Nancy.*
 Maret , *à Dijon.*
 Monlien de la Garde , *à Rennes.*
 O'Connell (1) , *pour la grande Bretagne.*
 Pennier de Longchamp , *à Avignon.*
 Pouffe , *à Enghien en Hainault.*
 René , *à Montpellier.*
 Texier , *à Saint-Maixant.*

C H I R U R G I E N S.

Bailheron , *à Béziers.*
 Beaulieu , *à Lunéville.*
 Bergerat , *à Troyes.*
 Buttet , *à Etampes.*
 Conil , *à Valence.*
 Cros , *à Carcassone.*
 Deseffars , *à Falaise.*
 Duffrenay , *à Viry-le-François.*
 Dupuy , *à Montbéliard.*
 Focachon, fils , *à Aix.*
 Guyot , *à Genève.*
 Hego , *à Valenciennes.*
 Hugon , *à Arles.*
 La Baudouinière , *à Poitiers.*
 Lafont , *à Bische.*
 Lombard , *à Dole en Franche-Comté.*
 Maugé , *à Rennes.*
 Menus , *à Bordeaux.*
 Piat , *à Alençon.*
 Rouziès , *à Martel en Quercy.*

(1) Nous devons à ce Médecin , jeune & savant , les articles Cambridge , Dublin , Edimbourg & Londres.



A B R É G É
HISTORIQUE
D E
L A M É D E C I N E.

C'EST en vain que l'on recherche dans les siècles les plus reculés l'origine de la Médecine. N'est-il pas très naturel de croire qu'elle a commencé avec les infirmités humaines ? Si alors on ne la nommoit pas *Médecine*, s'il n'y avoit point alors de *Guérisseurs* en titre d'Office ; il n'en est pas moins vrai qu'on la pratiquoit ou sans lui donner de nom, ou sans le savoir : si le premier homme qui a éprouvé une indigestion, s'est privé d'aliments solides pendant vingt-quatre heures, s'il a bu beaucoup d'eau, ne s'est-il pas servi de la diététique ? Si, sentant un mal-aise général, sans cause évidente, il s'est encore refusé une nourriture consistante, ne s'est-il pas conduit par des principes d'Hygiène ? S'il s'est écorché ou coupé en quelque partie du corps, & qu'il ait appliqué une feuille & un bandage quelconques sur la plaie pour arrêter l'hémorrhagie, n'a-t-il pas fait une opération Chirurgicale ? La raison, l'expérience, l'intérêt personnel ont beaucoup contribué sans doute à augmen-

A

ter les connoissances Médicinales ; & bientôt des hommes se sont appliqués particulièrement à la guérison des maladies de leurs semblables , & à l'étude des remèdes qui y sont propres. Il n'est pas jusqu'aux animaux dont l'instinct n'ait fourni aux hommes des matériaux de la science Médicinale : car tout être vivant apporte avec lui des connoissances innées plus ou moins étendues pour sa conservation. Plin nous dit que la saignée nous vient du cheval marin , qui , lorsqu'il se sent lourd & pesant sort du Nil , se pique une veine à la jambe avec une épine , & ferme l'ouverture avec du limon après une évacuation suffisante. Les Egyptiens usèrent les premiers des clystères , à l'imitation de l'ibis ou de la cigogne. Hérodote & Pausanias nous assurent que Mélampe découvrit la vertu purgative de l'ellébore par l'effet qu'il produisoit sur les chevres , après qu'elles en avoient brouté : & sans appeler le témoignage des Anciens , ne voyons-nous pas que les chiens recherchent le chiendent lorsqu'ils sont indisposés ?

D'autres moyens vinrent au secours des progrès de la Médecine ; ce fut d'exposer les malades dans les places publiques , afin que , si quelque passant avoit été attaqué de leurs maladies , ils apprissent de lui & employassent à leur guérison , les remèdes dont il avoit usé ; & quelquefois l'on enregistroit dans les Temples le remède & la maladie.

La Médecine a été la première des sciences , & a continué d'être toujours plus cultivée que les autres. La vénération dans laquelle elle a été chez tous les peuples , a sa source dans le besoin qu'ils en ont eu. C'est à tort que quelques Auteurs ont avancé qu'elle a pris naissance chez les Orientaux : c'est tout au plus ce qu'il leur auroit été per-

mis d'hasarder , si le premier homme fût né en Orient. Je veux bien qu'il y ait eu des Nations plus versées dans les sciences les unes que les autres , nous le voyons encore aujourd'hui : je veux bien qu'il y ait des Nations auxquelles on doive véritablement l'invention de quelque Science ou Art ; mais il ne peut en être ainsi de la Médecine , puisqu'en naissant nous avons besoin de ses secours.

Elle a fleuri d'abord chez les Orientaux , je le veux , puisque nous ne trouvons aucun monument , à l'aide duquel nous puissions percer plus avant dans l'antiquité , qui , certainement , n'étoit point sans Médecins qui s'occupassent sérieusement de leur Art. C'est par le même défaut de preuves que je suis obligé d'accorder que d'Orient , elle passa en Egypte , d'Egypte en Grece , & de Grece dans toutes les autres parties du monde. C'est aux Egyptiens que l'on est redevable des Emblèmes , des Hiéroglyphes & des Allégories , dans lesquels ils ont enveloppé la Médecine , pour la cacher aux yeux du vulgaire , & qu'ils l'ont mise entre les mains des Prêtres ; si bien que Diodore de Sicile assure qu'il étoit expressément défendu de professer la Médecine sans être Membre du College Sacerdotal. Ils allerent jusqu'à déifier ceux qui avoient perfectionné cette Science. De-là sont venus les récits miraculeux des actions du fameux Zoroastre des Perses , que les uns disent être Cham , & les autres Misraïm ; celles d'Isis , d'Osiris , d'Hermès ou Trismégiste , d'Horus le même qu'Apollon & fils d'Isis , de Toth , d'Esculape & de quelques autres.

C'est même en Egypte , au récit d'Hérodote , que les Médecins démembrerent leurs Sciences , & distribuerent entre eux les maladies : chaque

A ij

Médecin avoit la fièvre, & aucun d'eux n'osoit en suivre davantage.

Diodore nous apprend aussi que les Médecins ne retiroient en Egypte aucun salaire des particuliers, au moins en temps de guerre. Et en tout temps ils secouroient, sans intérêt, un Egyptien qui tomboit malade en voyage.

Si la Médecine paroît si bien cultivée en Egypte, elle y avoit pourtant des loix qui devoient contribuer à retarder les progrès, & même à la faire rétrograder. Le Médecin avoit des statuts sacrés qu'il devoit suivre ponctuellement; s'il tuoit son malade en s'y conformant strictement, on n'avoit rien à lui dire: mais il étoit puni de mort, s'il entreprenoit quelque chose de son chef, & que le succès ne répondît pas à son attente.

Mélampe, fils d'Amythaon & d'Aglaïde, qui vivoit cent ans après Moïse, 1430 ans avant J. C. fut un des Médecins les plus célèbres que nous connoissions dans cette haute antiquité: il passa d'Argos en Egypte: c'est lui qui le premier fit usage de l'ellébore blanc sur le corps humain, c'est avec cette plante qu'il guérit de la folie les filles de Prætus, Roi d'Argos: il les baigna ensuite dans une fontaine chaude. Voilà les premiers bains pris en remèdes, & les premières purgations dont il soit fait mention.

L'Histoire nous apprend que Théodamas, fils de Mélampe, hérita des connoissances de son pere, & que Polyidus, petit-fils ou neveu de Mélampe, succéda à Théodamas dans la fonction de Médecin. Il étoit habile, dit-on, dans l'art des Augures.

Après Théodamas & Polyidus, le Centaure Chiron exerça chez les Grecs la Médecine & la Chirurgie. Non-seulement il excelloit dans la

Médecine de l'homme ; mais encore dans celle des bestiaux ; ce qui a donné lieu aux Poètes de feindre qu'il étoit moitié homme & moitié animal. Son nom dérive de *χείρ*, qui signifie *main* : les especes d'ulcères les plus intraitables étoient désignés par l'épithete de *Chironnéens*, ce qui prouve qu'il faisoit la Chirurgie : mais aussi nous devons croire avec Plutarque, Plin & d'autres Ecrivains, que la vertu des plantes ne lui étoit point étrangere ; témoin la centaurée, dont il découvrit, dit-on, les propriétés, & à laquelle il donna son nom.

Outre Hercule qui fut un des élèves de Chiron, & que l'on ne peut mettre au rang des Guérisseurs, quoiqu'en disent ceux qui rapportent pour preuve, que l'épilepsie est appelée *morbus Herculeus*, nom qu'on lui a donné, plutôt parcequ'elle est une maladie héroïque, qu'à cause des connoissances que cet homme invincible pouvoit avoir pour la guérir : outre cet élève, dis-je, le Centaure eut encore Aristée. Celui-ci connut assez bien les productions de la nature, on lui attribue l'invention de l'art d'extraire l'huile des olives, de tourner le lait en fromage, & de recueillir le miel. M. le Clerc, dit de plus qu'il a découvert le *laser* & ses propriétés.

Jason, le Chef des Argonautes, fut aussi l'élève de Chiron : mais, malgré tous les efforts de Borrichius, il ne sera jamais prouvé que la toison d'or dont il fit la conquête, n'étoit autre chose qu'un livre qui contenoit la maniere de faire de l'or.

Hécate, femme d'Oëtes, qui jouit de la réputation d'avoir remarqué la premiere la propriété dangereuse de l'aconit, & d'en avoir exprimé le suc pour servir à ses enchantements ;

Circé & Médée, filles d'Hécate, furent fameuses dans l'antiquité par la connoissance des simples.

Mais de tous les élèves de Chiron, aucun ne fut plus profondément instruit de cette science que le Grec Esculape, que l'on a déifié, & qui ne vécut guère au-delà de l'an 2790, & dont l'histoire véritable est enveloppée dans le labyrinthe des fables les plus absurdes. Les Poëtes l'ont fait fils d'Apollon & de Coronis, fille de Phlégius, Roi des Lapithes; ou selon d'autres d'Arion, fils de Leucippe, Roi de Messénie; ils disent qu'il fut exposé dans le territoire d'Epidaure, & qu'il fut trouvé par un Berger. D'après les différents récits fabuleux que l'on raconte sur la naissance d'Esculape; le Docteur James, Auteur du grand Dictionnaire de Médecine, se permet de conjecturer qu'Esculape étoit fils naturel de quelque femme distinguée, qui le fit exposer sur une montagne située dans le territoire d'Epidaure, & qu'il tomba entre les mains d'un Berger dont le chien le découvrit. Ce fut Esculape qui fut le chef de la fameuse famille des Asclépiades, qui prit son nom d'*Asclepius*, qui est le nom Grec d'Esculape.

Achille, qui s'est illustré au Siège de Troie par sa colere & ses exploits, fut aussi élevé par Chiron; Plinè prétend qu'il introduisit le premier dans la Médecine la plante nommée de son nom *Achillea*. On attribue aussi à ce Héros la découverte des vertus du verd-de-gris. Patrocle son compagnon, savoit au moins la Chirurgie: qu'on le voit panser la blessure d'Euripile, à la sollicitation d'Achille.

Protésilas, fils d'Iphiclus, qui perdit la vie sous les murs de Troie, guérissoit avec un succès étonnant toutes les maladies, au rapport de Philostrate, & particulièrement les hydropisies,

la phthisie, les fièvres quartes & les maladies des yeux.

Plin attribue la découverte du *teucrium* & de sa vertu, contre les obstructions de la rate à Teucer, qui fut encore un Héros Grec.

Mais Podalirius & Machaon, fils d'Esculape, surpassèrent dans l'Art de la Médecine tous les Grecs qui assistèrent au siège de Troie, depuis l'an 2810, jusqu'en 2820 que cette ville fut prise & brûlée. Homère ne les emploie jamais qu'à des opérations Chirurgicales, cependant on doit bien penser que nés d'un pere tel qu'Esculape, & Médecin de profession, ils n'ignoroient rien de ce que l'on savoit alors en Médecine. C'est à tort que quelques Auteurs parciaux sont partis des citations d'Homère, pour dire que Podalire & Machaon n'étoient que Chirurgiens. Homère ne parlant que de combats, ne devoit parler que de blessés; s'il eût décrit une famine, il eût parlé des maladies inséparables de ce fléau: s'il eût peint une ville entourée de fossés & de lacs, il eût traité des différentes affections causées par les exhalaisons infectes d'un tel voisinage, & il nous eût représenté Polydare & Machaon les guérissant.

La saignée qu'on trouve dans l'histoire de Podalirius, est la première dont il soit fait mention. Etienne de Bisance rapporte que ce fils d'Esculape guérit la fille du Roi Damete qui étoit tombée du haut d'une maison, en la saignant des deux bras. Le pere pour reconnoître un tel service la lui donna en mariage, après l'avoir dotée d'une partie de son Royaume. Nous avons des exemples de gratitude semblable bien plus modernes; entre autres Jean Duret, Médecin de la Faculté de Paris, épousa Renée Luillier, fille d'un Président de la Chambre des Comptes, qu'il

A iv

avoit guérie d'une maladie grave, & qui lui donna la main par reconnoissance. L'histoire des Médecins fournit plusieurs traits semblables : mais ce n'est point ici le lieu de les rapporter. Reprenons notre fil.

Depuis la prise de Troye jusqu'au temps d'Hippocrate, l'antiquité nous offre peu de faits authentiques & relatifs à l'histoire de la Médecine. Cependant dans ce long intervalle de temps, les descendants d'Esculape ne furent pas les seuls qui s'appliquèrent à cette Science. Joseph nous représente Salomon, qui vivoit 160 ou 180 ans après la guerre de Troye, comme parfaitement instruit des propriétés médicinales des productions de la nature.

Epiménide, abstraction faite de son sommeil de 27 ans ; apprit, dit-on, aux Grecs l'usage de l'oignon marin.

Thalès né à Milet l'an 3164, environ 307 ans après Esculape, & Phérécide voyagerent aussi en Egypte, & la Médecine fut une des Sciences qu'ils rapportèrent en Grece. C'est véritablement ici l'époque de la naissance de la Philosophie si heureusement unie à la Médecine ; & c'est aussi vers ce temps qu'il paroît que les Grecs commencèrent à s'occuper de la dissection des brutes. Je ne doute pas que les Médecins qui précéderent ne s'en soient aussi occupés, par la curiosité naturelle à celui qui se mêle de l'Art de guérir, de connoître la structure de la machine sur laquelle il opere ; mais il ne nous est pas possible de connoître ce qui se passa dans une plus haute antiquité. La Religion est la plus forte barrière qui se soit dans ce temps opposée aux progrès de l'Anatomie, c'étoit un sacrilège de toucher aux cadavres, & on regardoit avec horreur les Embaumeurs, gens utiles cependant.

Mais pourquoi, ne se feroit-il pas trouvé des Médecins qui, violant la loi par des motifs louables, eussent, en secret, cherché, le scalpel en main, à connoître l'organisation du corps humain ? On a vu plus d'une fois de ces sacrilèges peu criminels. Alors il ne feroit point étonnant que leurs écrits ne nous eussent point transmis leurs observations, dont eux seuls, & quelques-uns de leurs élèves, au plus, pouvoient profiter. Ils se feroient bien gardé de divulguer une action qui les eût rendu punissables & coupables aux yeux de leurs contemporains.

Pythagore qui vivoit, à ce que l'on croit, dans la soixantième Olympiade (520 ans environ avant J. C.). Après avoir épuisé les connoissances des Prêtres Egyptiens, alla chercher la Science jusqu'aux Indes, il revint ensuite à Samos qui passe pour sa patrie : il la trouva sous la domination d'un tyran, & se retira à Crotonne, où il fonda la plus célèbre des Ecoles de l'antiquité. On ne peut dire que Pythagore, ait pratiqué la Médecine : il paroît qu'il ne s'agissoit dans son Ecole que de la théorie de cet Art.

Parmi les disciples de ce Philosophe, aucun ne s'est acquis plus de réputation qu'Empédocle, il étoit d'Agrigente en Sicile, & fleurissoit aux environs de la quatre-vingt ou quatre-vingt-quatrième Olympiade (460 ou 444 avant J. C.). Entre autres découvertes, Plutarque lui attribue la connoissance du limaçon dans l'organe de l'ouïe.

Acron étoit Médecin, compatriote & contemporain d'Empédocle.

Alcméron de Crotonè, né vers l'an 488, autre disciple du Philosophe Pythagore, se livra entièrement à la Médecine. On l'a soup-

Av

çonné de connoître la communication de la bouche avec les oreilles, d'après le passage d'Aristote ; & Chalcidius rapporte qu'il disséqua le premier des animaux ; quoiqu'il ne soit guère à présumer , qu'avant son temps , l'Anatomie des brutes , au moins , n'eût point attiré l'attention des Philosophes-Médecins.

Après avoir exposé les premiers progrès que la Médecine a faits en Egypte & dans la Grece ; avant que de passer au siècle d'Hippocrate , nous jetterons un coup d'œil sur l'état de cette Science chez quelques autres peuples de l'antiquité.

Chez les anciens Gaulois , les Druides exerçoient trois fonctions à la fois ; ils étoient revêtus du Sacerdoce ; ils rendoient la justice , & ils professoient la Médecine. C'est à l'époque de ces Druides que la Médecine en France fait remonter son origine. Ils traitoient les Sciences très - mystérieusement & n'écrivoient jamais rien. Arentinus a prétendu que les Druides existoient dès le temps d'Herman ou d'Hermion , qu'on dit avoir été contemporain de Jacob : ce récit n'est qu'une fable ; mais ce que nous pouvons assurer avec Pline & Suétone , c'est que leur ministère cessa sous les regnes de Tibere & de Claude ; qui rendirent contre eux des Edits sévères , comme gens pratiquant la magie.

La fondation de Marseille , d'Agde , de Nice & de plusieurs autres villes par les Phocéens , fut pour les Gaules la plus heureuse révolution. C'est la première de ces villes qui a fourni les trois premiers Médecins Gaulois qui nous soient connus , Démosthene qui brilla sous l'empire de Tibere & de Néron ; Crinas & Charmis qui introduisit l'usage des bains froids , & qui soumit à cette nouveauté le sage Sénèque.

On trouve à Lyon dans le second siècle de l'ère

Chrétienne , un Alexandre qui professoit la Médecine , & qui , sous l'Episcopat de S. Porin , fut un des premiers & des plus illustres Martyrs de la foi chez les Gaules , & un Abascante que Gallien cite avec éloge.

Le Grand Constantin & Julien protégerent les Sciences , & particulièrement la Médecine ; parmi le grand nombre de Savans que ce dernier Empereur attira à Paris , on y compte le fameux Oribase , Médecin Grec. Malheureusement son apostasie lui fit proscrire les Sciences. Cette proscription fut abrogée par Valentinien.

Il parut vers ce temps un Médecin célèbre à Bordeaux , ce fut Marcel , surnommé l'Empirique ; c'étoit la vertu vivante dans un corps mortel , au rapport de Suidas ; il fut à la Cour Impériale , Maître des Offices sous Théodose le Grand & sous Arcade. Rien n'étoit plus ordinaire que de voir des Médecins célèbres élevés aux premiers honneurs. Tels ont été dans notre siècle ; le malheureux Comte de Stuenlée , premier Ministre du Roi de Danemarck régnant , & son confrere & compagnon d'infortune.

Dans notre France nous voyons encore les premières familles de la Magistrature & de l'Epée devoir leur origine à des Médecins , entre autres le célèbre Chancelier de l'Hôpital étoit fils du Médecin du Connétable de Bourbon. En Angleterre des Ducs & Mylords se revêtissent en Médecine de la pourpre *Docturale*.

L'Acquittaine fournit encore dans le cinquième siècle un Médecin distingué du nom de Disaire.

Après cette esquisse légère du tableau des premiers Médecins de notre nation , revenons aux Gymnosophistes dont a parlé Strabon , & que l'on peut joindre aux Druides. Leur origine est

A vj

très-ancienne , & ils entremêloient la Médecine de superstitions ridicules.

Les Chinois & d'autres Nations Orientales ont eu la réputation d'être fort versés dans les Arts & dans les Sciences ; mais il ne paroît pas qu'elles la méritassent entièrement. L'éloignement du temps & des lieux ne nous permet pas de savoir quels furent le rang & la dignité de ceux qui exercèrent la Médecine dans la suite parmi eux. Si l'on en croit Jean Neuhofius, ce corps est maintenant peu considérable : malgré l'opinion défavorable qu'on en pourroit concevoir de l'habileté de ses membres, il est certain que les Européens qui habitent ces contrées, leur confient le soin de leur santé préférablement à leurs compatriotes Médecins. Les Chinois parviennent à la connoissance des maladies par des observations sur le pouls ; cette méthode leur vient, disent-ils, d'un certain Lippe & du Roi Hoamti, qui, selon leur Chronologie, vivoit 2688 ans avant J. C.

On dit que les Bramines ont commencé à cultiver la Médecine en même-temps que les Prêtres Egyptiens. Ils ont, ainsi que les autres peuples, enveloppé la Médecine dans des fables & des superstitions ; si nous en croyons le fameux Danois, Jean Ernest Grondler, qui en fit le voyage en 1708. Là, le Médecin n'est point distingué de l'Apothicaire. On ne peut exercer la Médecine sans être inscrit sur les registres des Bramines : il est expressément défendu de passer d'une branche de la Médecine à une autre ; il faut renoncer à cette Science, ou se mêler de la partie que ses ancêtres ont cultivée. Cette police est la même que celle des Egyptiens.

C'est au siècle d'Hippocrate que l'histoire de la Médecine va devenir pour nous plus utile &

plus lumineuse. Avant que de parler de ce pere de la Médecine, nous devons cependant encore nommer quatre personnages illustres qui cultiverent cette Science de son temps ou quelques années avant qu'il parut. L'un est le Médecin Iccus qui se livra particulièrement à la Gymnastique Militaire, & qui fut le plus sobre des Athletes. Hérodicus ou Prodicus de Sélymbre ou de Sélivrée, fut un autre contemporain d'Hippocrate ; il fut l'inventeur de la Gymnastique Médicinale : ces deux Médecins naquirent cependant avant Hippocrate : Egimius vécut aussi avant Hippocrate, quoique l'époque de sa naissance soit incertaine, ainsi que sa patrie ; Galien nous assure qu'il est le premier qui ait écrit *ex professo* sur le pouls. Le quatrième enfin est Démocrite, qui florissoit vers la quatre-vingtième Olympiade (460 ans avant J. C.) : il ne nous reste aucune trace de ses écrits, & ce que l'histoire nous apprend de sa vie est plein d'obscurités & d'incertitude. Une multitude de circonstances concourent cependant à prouver qu'il étoit d'Abdere en Trace, qu'il descendoit d'une famille illustre, & qu'il jouissoit d'une fortune considérable.

Hippocrate, fils d'Hippocrate premier, aussi Médecin, né à Cos la première année de la quatre-vingtième Olympiade (460 ans avant J. C.), de la célèbre famille des Asclépiades, descendant en ligne directe d'Esculape, est celui de tous les grands hommes de l'antiquité, dont nous suivons encore les sentimens en grande partie ; le seul qui soit resté grand parmi nous, le premier des Médecins Chymiques que nous connoissons. Au temps où il vivoit, la Chirurgie étoit si parfaitement unie à la Médecine, que l'une n'avoit pas même un nom particulier qui la dis-

tinguât de l'autre. De toutes les opérations chirurgicales, il ne s'en interdit qu'une, qui demande une main très exercée; c'est l'extraction de la pierre de la vessie. Il voyagea à Babylone, en Egypte, aux Indes. Il possédoit un grand fonds de connoissances, toutes fondées sur l'expérience, son vaste génie lui aidait beaucoup dans le choix qu'il en devoit faire. Il visita le Temple de Cnide, dont les murs étoient ornés de tables, sur lesquelles on avoit inscrit les observations les plus importantes concernant les maladies & la santé des hommes; il transcrivit pour son usage tout ce qu'il trouva d'inconnu pour lui. Sa réputation brillante le fit juger digne d'entrer dans l'Ecole Cnidienne. Il joignit à ses propres observations, celles qu'il reçut par une correspondance établie dans toutes les parties du monde connu; elle fut entretenue par ceux qu'il avoit formés. Il envoya Thessalus, son fils aîné, dans la Thessalie; Dracon, le plus jeune, sur l'Héllespont; Polibe son gendre, dans une autre contrée, & une multitude de ses autres élèves dans toute la Grece. Il fit par ce moyen un Code Médicinal qui a été suivi aveuglément par tous ceux qui lui ont succédé, Code dont nous tirons encore les plus grandes lumières. Presque tous ses Ouvrages ont passé jusqu'à nous, défigurés, à la vérité, dans bien des endroits, & par les Editeurs & par les Traducteurs. Un Ecrivain moderne nous en promet une version correcte; je ne doute pas qu'il ne soit un grand *Grec*; mais encore, possède-t-il assez la langue d'Hippocrate?

D'après tous les avantages qui se sont réunis en faveur d'Hippocrate, il n'est guère étonnant qu'il se soit fait une réputation si étendue. Sa doctrine a été suivie & adoptée dans les écrits

des Grecs Dioclès (*), Arétée de Cappadoce, & Rufus l'Ephésien, les plus véridiques des Ecrivains de leur temps, Soranus, Galien, Aëginete, Trallien, Aëtius & Oribase.

L'Histoire nous apprend qu'Hippocrate allant à Abdere, mais non pour guérir Démocrite de la folie, comme plusieurs l'ont voulu imaginer, fut reçu par les citoyens, les femmes & les enfants, qui allèrent au-devant de lui en l'appellant le conservateur & le pere de la patrie. Le Sénat d'Athènes célébroit des jeux en son honneur, parcequ'il les avoit guéris de la peste qui ravageoit ce pays; on lui décerna une couronne d'or, pesant mille écus de notre monnoie environ, couronne alors digne d'un Roi, & on lui érigea une statue.

Thessalus fut celui des fils d'Hippocrate qui fit le plus parler de lui. Pranaxore ou Praxagore, fils de Néarque, de l'isle de Cos, & de la famille des Asclépiades, est le dernier de cette race qui se soit illustré dans la Médecine, race qui subsista plus de 700 ans; le fameux Hérophile fut son élève. Il étoit de la Secte des Dogmatiques, & paroît avoir osé le premier abandonner la méthode d'Hippocrate. C'est lui qui, le premier, fit faire des progrès à l'Anatomie, & qui pourroit, par là, en être regardé comme le pere le plus connu; il l'étudia sur des cadavres humains: il dû cette facilité à Ptolomée Soter, qui régnoit alors en Egypte, & qui prévoyoit la nécessité de cette Science. On doit placer cet événement vers l'an 3700, (304 ans avant J. C.) Hérophile pouvoit avoir alors 35 ans.

(*) Galien dit qu'il est le premier que l'on sache qui ait écrit sur la manière de disséquer; il étoit né à Caryste vers l'an 3614.

Nous allons voir bientôt la Médecine déchirée comme la Religion par différentes Sectes qui s'élèvent dans son sein. Cette discordance de principes fut, & sera toujours une source d'écrits polémiques qui serviront à retarder les progrès de l'Art, à nuire aux malades & à avilir la profession.

Chrisippe, de Cnide, fut un des premiers qui se déclarèrent contre la Médecine Expérimentale, M. le Clerc prétend que ce Médecin vivoit sous le regne de Philippe, pere d'Alexandre le Grand, auquel la Médecine doit une grande partie de ses succès; en effet, cette Science lui doit plus qu'à son précepteur Aristote, qui ne la jamais pratiquée; mais qui a donné dans mille rêveries Philosophiques. C'est aux conquêtes d'Alexandre que nous devons la connoissance de l'Asie, lorsque sa flotte aborda dans l'isle de *Succorra*.

Erasistrate, contemporain d'Hérophile, de Julis, dans l'isle de Cea ou Ceos, tient un rang distingué parmi les Médecins anciens, on est incertain sur le temps de sa naissance. On connoît la maniere dont il connut & guérit la maladie d'Antiochus, qui n'étoit malade que du cœur. Erasistrate étoit Sectateur fidele de la Doctrine de Chrisippe son maître. Il pratiquoit aussi la Chirurgie. L'histoire le représente comme un Anatomiste impitoyable, on dit qu'il disséquoit des hommes vivants. Petrus Castellanus raconte de ce Médecin, que s'étant ennuyé dans la vieillesse de supporter les douleurs que lui causoit un ulcere qu'il avoit au pied, & qu'il avoit vainement tenté de guérir, il s'empoisonna avec du suc de ciguë, & mourut.

Ce fut au temps d'Erasistrate & d'Hérophile, si l'on en croit Celse, que la Médecine, qui

jusqu'alors , avoit été exercée avec toutes ses dépendances , par un seul homme , fut partagée en trois parties , dont chacune fit dans la suite l'occupation d'une personne différente. La Diététique fut , comme elle l'est aujourd'hui , la partie des Médecins. La Chirurgie n'étoit pas si étendue qu'elle l'est de nos jours. Ceux qui s'occupoient de cette partie de l'art de guérir , s'en tenoient à l'opération seule de la main. La partie Pharmaceutique n'étoit point celle que nos Apothicaires exercent aujourd'hui : les plaies , les ulcères & les tumeurs qu'il ne falloit point ouvrir étoient de leur ressort ; il y appliquoient les topiques qui convenoient à leur guérison. En un mot , ils avoient le droit d'entreprendre la cure de toutes les maladies qui se traitoient par les remèdes externes. Les pharmacopoles étoient distingués de ces derniers. On appelloit ainsi ceux qui vendoient les médicaments sans les composer : & les Pharmacotribes ou Mèleurs , Broyeurs de drogues étoient ceux qui les vendoient après les avoir composées. Quelques Auteurs ont pris ceux-ci pour être les mêmes que les Pharmaceutes.

Il arriva après la mort d'Erasistrate & d'Hérophile , une seconde révolution dans la Médecine , beaucoup plus grande que la première ; ce fut l'établissement de la Secte Empirique ; elle commença avec le trente-huitième siècle , (environ 187 ans avant J. C.). Celse nous apprend que Sérapion d'Alexandrie fut chef de cette Secte , & le premier qui s'avisa de soutenir qu'il est nuisible de raisonner en Médecine , & qu'il falloit s'en tenir à l'expérience.

Quelques-uns ont prétendu qu'Acron d'Agri-gente étoit fondateur de cette Secte ; & les Empiriques jaloux de l'emporter par l'antiquité sur

les dogmatiques , dont Hippocrate fut le premier , appuyoient cette opinion.

Quant à Serapion , il pratiqua apparemment la Médecine dans sa patrie ; mais on ne peut déterminer avec exactitude en quel temps. James au quel nous devons la majeure partie de cet historique , le suppose contemporain de Philinus , parcequ'il est postérieur à Erasistrare , contre lequel il a écrit , & antérieur à Héraclide de Tarente , fameux Empirique.

Pour donner en deux mots l'idée des deux Sectes Militantes ; il suffit de dire que le mot Empirique dérive du grec *empeiria* expérience. Il n'y avoit , selon eux , qu'un seul moyen d'acquérir l'art de guérir les maladies , qui étoit l'expérience.

Les Dogmatiques , au contraire , soutenoient que la connoissance des causes occultes des maladies n'étoit pas moins nécessaire que celle des causes apparentes & sensibles , qu'un Médecin ne devoit point ignorer la maniere dont se font les fonctions naturelles & les fonctions animales , ce qui exige l'étude des parties intérieures ; qu'enfin le raisonnement en Médecine devoit venir à l'aide de l'expérience , qu'en bannir la raison , c'étoit réduire cette Science à un Art , état *simple & naturel* où elle se trouvoit avant Hippocrate , & quand le monde a commencé.

Celle met au nombre des plus fameux professeurs de la Seête Empirique , qui succéderent à Sérapiion , Apollonius que l'on confond avec plusieurs du même nom , & que l'on n'a point encore bien distingué ; le second est Glaucias , dont on fait peu de choses : mais le plus illustre de tous est Héraclide le Tarentin , disciple de l'Hérophilien Mantias.

Les Romains , ainsi que tous les autres peu-

ples , avoient des Médecins ; mais la Médecine , chez eux , n'a fait parler d'elle qu'à l'arrivée d'Archagathus , fils de Lisanius du Péloponèse ! il vint à Rome sous le Consulat de Lucius Æmilius & de Marcus Livius , l'an 535 de la Fondation de la ville. On lui donna le droit de bourgeoisie , chose très-honorable à Rome pour un étranger.

La seconde révolution considérable pour la Médecine se fit sous Asclépiade , qui étoit né vers l'an du monde 3864 , (140 ans avant J. C.) , & qui mourut 60 ans avant l'ère Chrét. Ce Médecin , ainsi que plusieurs autres depuis qui ont porté le même nom , n'étoit point de la famille des Asclépiades , Plinè prétend qu'il étoit de Prusa dans la Bithynie ; il étoit contemporain & ami de Cicéron. il occasiona une révolution dans la Médecine en prenant le contre-pié de la pratique d'Archagathus son prédécesseur , qui ne marchoit chez les malades qu'avec le fer & le feu ; manière cruelle qui avoit beaucoup servi à faire décrier sa profession. Asclépiade n'employoit que les purgatifs les plus doux ; il étoit complaisant , humain & éloquent.

Les femmes exercèrent aussi la Médecine. Nous en avons déjà nommé quelques-unes. Nous ajouterons ici Cléopâtre , Reine d'Egypte , si fameuse par ses amours pour Marc-Antoine : elle vécut quelques années avant la naissance de J. C. Nous avons encore aujourd'hui des livres qui portent son nom , & qui traitent des maladies des femmes. Parmi les différents Traités qu'on lui attribue , il y en a sans doute beaucoup de supposés : mais , quoiqu'il en soit , il n'est pas possible de douter de l'intelligence de Cléopâtre dans la Chymie ou la Médecine , témoin la dissolution de la perle dans du vinaigre qu'elle fit en présence de Marc-Antoine.

La fameuse Artémise, Reine de Carie, qui vivoit plus de 400 ans avant Cléopatre, aux environs de la centieme Olympiade, prouve que l'histoire fournit plus d'une femme élevée à un rang distingué, qui se soit livrée aux connoissances Médicinales. Plusieurs Auteurs prétendent qu'elle a donné son nom à l'armoise, en Latin *artemisia*.

Si les Princesses que nous venons de nommer se livrerent à la Médecine par goût, il y eut d'autres femmes qui en firent véritablement leur Etat. Ce fut l'averfion que la plupart des femmes ont malheureusement à se confier aux Médecins dans certaines maladies secrètes, qui engagea des personnes de leur sexe à acquérir quelques connoissances propres à mériter leur confiance, & à pouvoir les soulager. On disputa jadis aux femmes le droit d'exercer la Médecine, & elles le perdirent dans quelques contrées. Une ancienne loi des Athéniens défendoit aux esclaves & aux femmes de se mêler de la Médecine, jusques-là que l'Art des accouchemens, qu'ils jugeoient dépendant de cette Science, ne pouvoit être pratiqué que par des hommes. Mais quelques Dames Athéniennes ayant mieux aimé mourir que de se laisser accoucher par des hommes, on dit qu'une d'entre elles, nommée *Agnodia*, se travestit pour secourir ses semblables; mais ayant été découverte, les Athéniens changerent la loi, & permirent aux femmes de condition libre de s'instruire de la Médecine.

Les Egyptiens avoient eu long-temps auparavant des Sages-Femmes : l'Histoire Sainte nous a conservé les noms de deux Egyptiennes qui exerçoient cette profession, elles se nommoient *Sci-phra* & *Puha*.

Elles ne s'en tenoient pas seulement à l'Art

des Accouchemens, elles exerçoient presque toutes les parties de la Médecine, & s'occupoient particulièrement des maladies communes aux femmes; & des médicamens qui servent à l'ornement & l'embellissement du corps. Plusieurs d'entre elles même avoient composé des ouvrages de Médecine, que les anciens Médecins ne dédaignèrent pas de citer. Entre autres, Aëtius cite des fragments d'un livre d'une certaine Aspasie, que l'on soupçonne fort être la même que celle qui fut la maîtresse des Rois de Perse, Cyrus le jeune & Artaxercès. Galien & Pline font mention d'une Eléphantis qui n'est point celle, dit-on, dont Martial & Suétone ont parlé. Galien rapporte aussi quelques médicamens d'une Antiochis, la même apparemment que celle à qui Héraclide le Tarentin avoit dédié quelques-uns de ses livres. Les Historiens parlent encore d'une Sotira, qui fut Sage-Femme, d'une Salpé, d'une Olympias, d'une Laïs, celle sans doute qui fut si célèbre par son extrême galanterie. Théodorus Priscianus nous a conservé les noms de Victoria, de Salviana ou Salvina, & de Léoparda. Marcellus l'Empirique nomme une Africana. On compte aussi une Troa ou Tratula.

Il se fit encore une révolution dans la Médecine sous Thémison de Laodicée; il mourut, vers l'an 13 de l'ère Chrétienne, l'an de Rome 778. Ce Thémison fonda une secte sous le nom de *Méthodique*. Son but étoit de trouver une méthode qui rendit l'étude & la pratique de la Médecine plus aisées. Cette simplification est assurément bien désirable. Selon lui, la connoissance des causes n'étoit point nécessaire, pourvu que l'on connut bien l'analogie & les rapports mutuels des maladies. Cela posé, il réduisoit toutes les maladies à deux ou trois espèces: & il

définissoit la Médecine, une méthode évidente de connoître ce que les maladies ont de commun & de les traiter. Thémison, dans son système, tenoit une espee de milieu entre les Empiriques & les dogmatiques ; il rejettoit avec les uns la connoissance des causes occultes, & admettoit avec les autres l'usage de la raison.

Entre les disciples de Thémison, nous ne connoissons guere que Proculus & Eudeme dont parle Cælius Aurelianus : on sait qu'Eudeme périt d'une mort infâme, l'an 31 del'ere Chr. de Rome 784 : on dit encore qu'Eudeme ordonnoit des clysteres d'eau froide à ceux qu'on appelloit cardiaques.

Vectius Valens, que l'on confond peut-être avec un autre Vectius Valens, ou Vectius seulement, amant de Messaline, changea, dit on, quelque chose à la Secte de Thémison, pour vouloir s'ériger en Fondateur de Secte : mais la Secte méthodique fut amplifiée & rectifiée par Thésalus de Trallée en Lydie, & , selon Galien, fils d'un cardeur de laine, qui vivoit sous Néron, & florissoit vers l'an de Rome 808, 20 ans après Thémison, qui étoit fort âgé lorsqu'il jeta les premiers fondemens de sa Secte : aussi Thésalus, homme que Pline nous représente le plus avantageux de son temps, fut-il surnommé l'instaurateur de la méthode.

Soranus fut le plus habile des Médecins Méthodiques, il mit la dernière main au système de Thémison : il étoit d'Ephèse, fils de Ménandre & de Phébé, & il vivoit sous les Empereurs Trajan & Adrien. On compte trois ou quatre autres Médecins de ce nom, l'un étoit Ephésien comme le premier ; il a écrit sur les maladies des femmes ; le troisième étoit de Malles en Cilicie, & surnommé Mallotès.

La Secte Méthodique finit à Gariopontus, & demeura dans l'oubli jusqu'à la fin du seizième ou plutôt jusqu'au commencement du dix-septième siècle, que Prosper Alpin, Professeur en Médecine à Padoue, fit un effort pour la relever : mais la nouvelle Philosophie qui paroissoit alors triompha de l'antique que ce Médecin représentoit, tant la nouveauté a d'empire sur l'esprit humain !

C'est à peu près dans ce temps que s'éleva une autre Secte nommée Pneumatique ou spirituelle ; Athénée en est regardé comme le chef, il vivoit vers l'an 9 après l'ère Chr, 760 de Rome, & l'on croit qu'il étoit d'Attalie ville de Célécie.

Selon les Médecins Pneumatiques, le feu, l'air, l'eau & la terre ne sont pas de véritables élémens : ils donnoient ce nom à ce qu'on appelle les qualités premières de ces quatre corps, c'est-à-dire au chaud, au froid, à l'humide & au sec : dont les deux premières tiennent lieu de causes efficientes, & les deux dernières de causes matérielles. Ils ajoutaient un cinquième élément qu'ils appelloient esprit. Ils concevoient que cet esprit pénètre tous les corps, & les conserve dans leur état naturel. Ils appliquoient ce système tiré des Stoïciens, à la Médecine, & ils vouloient que la plupart des maladies dussent leur origine à l'esprit, dont on a parlé, lorsqu'il souffre, ou reçoit le premier quelque atteinte.

Aretée, sur la personne aussi bien que sur les sentimens duquel on est fort incertain, est jugé, par plusieurs, fidele Sectateur de ces principes.

Celse, selon le plus grand nombre, naquit sous Auguste, & écrivit sous Tibère : il étoit de Verone ou de Rome, il y a fort à présumer qu'il exerça la Médecine ; il en écrivit très-ju-

dicieusement & avec pureté, son style est regardé comme le modèle de l'éloquence Romaine, & il n'a fondé aucune secte particulière : il nous a laissé des ouvrages sur les arts libéraux, sur la Rétorique, sur l'art Poétique, sur l'art Militaire & sur l'Agriculture. Il avoit, en un mot, des connoissances universelles.

Dans la préface de son huitième livre sur la Chirurgie, on y fit les remarques suivantes sur l'histoire de la Chirurgie.

Hippocrate paroît avoir cultivé cette partie de la Médecine avec plus de soin que ses prédécesseurs. A peine fit-elle une branche à part, qu'elle fleurit en Egypte, où elle commença à former une profession. Philoxene en composa le premier plusieurs Traités. Il fut suivi de Gorgias, de Sostrate, de deux Hérons, de deux Appollonius, l'un pere & l'autre fils, d'Amonius d'Alexandrie, & d'une foule d'autres qui s'illustrerent par des découvertes qui tendoient toutes à la perfection de cet Art. Rome ne manqua pas d'habiles Chirurgiens. Elle eut particulièrement dans les derniers temps un Triphon, un Evelpiste, fils de Phléges & Mégés, plus savants qu'eux tous. C'est à ces grands hommes que la Chirurgie doit ses progrès.

De tous les Médecins qui ont vécu sous le règne d'Auguste, Antonius Musa, qui avoit été Esclave, a été le plus fameux. Il guérit cet Empereur d'une maladie opiniâtre par les bains froids; celui-ci par reconnaissance l'honora d'une statue de bronze qui fut placée à côté de celle d'Esculape, & il lui accorda le droit de porter un anneau d'or, ce qui étoit alors la marque distinctive de la noblesse. Tous les Médecins furent en même-temps honorés de l'anneau d'or, & on les exempta pour toujours de toute espèce de

de taxe & d'imposition. Il semble qu'une partie de ces privilèges aient été conservés aux Médecins dans l'Empire ; car ils portent encore actuellement le plumet au chapeau, dans toute son étendue, distinction accordée à la noblesse. La méthode des bains froids ne fut pas si heureuse à l'égard de Marcellus, neveu d'Auguste ; car elle causa la mort de ce jeune Prince.

Il y avoit vers ce temps-là à Rome une Ecole de Médecine, dans cette partie de la ville, appelée *esquilæ* ; mais on ignore quels en étoient les exercices. Ce qu'il y a de certain, c'est que les richesses & les honneurs les suivoient de toutes parts.

Les Médecins qui succédèrent à ceux dont nous avons parlé, jusqu'au temps de Galien, embrassèrent les sentiments de l'une ou de l'autre des Sectes que nous avons distinguées : peu se sont fait connoître particulièrement, il convient cependant d'excepter Antoine Castor, qui, selon Pline, fut le plus habile Botaniste de ce siècle ; Fabius Papyrius qui se distingua dans l'Histoire Naturelle ; Andromachus, Médecin de Néron, qui dédia à cet Empereur son Poème de l'Andromache, dit d'abord *ἰατρικὸν πασιφικατοῦρ*, dont il est l'inventeur, remède connu depuis le temps de Criton, qui vivoit sous Trajan, sous le nom de thériaque. Ce Médecin fut le premier qui fut honoré du titre d'*Archiatr*. Enfin on exceptera encore Rufus l'Ephésien qui vécut sous Trajan, & qui écrivit en vers sur la matière médicale.

C'est vers ce temps, sous le règne de l'Empereur Claude, qu'il parut à Rome une maladie nommée *mentagra*, qui étoit venue d'Asie. Ce mal n'attaquoit que les hommes de la première condition, & il épargnoit les femmes, le peuple

B

& les esclaves. C'étoit une espece de dartre ou lepre, plus horrible que dangereuse pour la vie. On la guérit d'abord par les cauterés. Dans la suite quelques Médecins de Rome, & entre autres Pamphile, trouverent des remèdes spécifiques pour ce mal, ce qui leur fit gagner des sommes immenses.

Nous voici enfin parvenus au siècle de Galien, qui naquit à Pergame, sous le regne d'Hadrien, la cent trente-unième année de l'ère Chrétienne, l'an 884 de Rome. Il ne se rendit point recommandable par la Secte qu'il fonda; mais en déclarant qu'il ne vouloit en embrasser aucune. A ce propos on l'eût cru éclectique, Secte la plus raisonnable de toutes, puisque ceux qui la suivoient faisoient profession d'adopter ce que chaque Secte avoit de bon, sans s'attacher particulièrement à aucune. Cependant il étoit à Hippocrate préférentiellement à tout autre, ou plutôt il ne suivoit que lui, c'étoit son Auteur favori, quoiqu'en plusieurs endroits il lui trouve des défauts. Il seroit à souhaiter qu'on ne s'écartât point encore aujourd'hui du sentier que ce pere de la Médecine nous a tracé. Galien, le plus grand Médecin de son siècle, expliqua Hippocrate & écrivit beaucoup sur cet Auteur, & il trouva le premier une méthode juste & raisonnée de traiter la Médecine. Il fut grand Anatomiste, & il est le premier Historien de l'Anatomie que nous connoissons. Avant lui elle étoit éteinte, il la ralluma pour un temps, elle s'obscurcit bientôt après.

La plupart des Auteurs Grecs qui suivirent Galien, s'attachèrent à ses principes: ceux qui s'en sont écartés sont Oribase, ami de l'Empereur Julien, qui le fit Questeur de Constantinople, Aëtius, Alexander Trallianus, Paul Aëginette, Actuarius & Myrepsus. Les au-

tres que quelques Historiens citent ne sont que les disciples de ceux-ci.

Aucun d'eux cependant ne tenta d'introduire une révolution générale, soit dans la théorie, soit dans la pratique de la Médecine : il ne différaient de leurs prédécesseurs que sur quelques points particuliers. On leur doit peu de découvertes ; & le nombre de celles qu'ils ont faites n'est pas proportionné à la multitude des volumes qu'ils ont écrit.

Ce qu'on vient de dire des derniers Médecins Grecs, est encore plus vrai des Médecins Arabes. Ceux-ci ont toutefois la réputation d'avoir introduit dans la Médecine l'usage de quelques plantes inconnues aux Grecs & aux Romains, & particulièrement de quelques cathartiques les plus doux, tels sont la manne, le séné, les tamarins, la casse, les myrobolans & la rhubarbe : cependant le Docteur Freind dit, qu'Alexandre Trallien a parlé de ce dernier. Les Arabes firent encore entrer le sucre dans les compositions médicales. C'est à eux que nous devons les syrops, les juleps, les confectons, les conserves & la confecton alkermes peut-être la meilleure de toutes. Ils nous ont encore transmis l'usage du musc, de la muscade, du macis, de clous de girofle & de quelques autres aromates aussi peu salutaires que l'usage des pierres précieuses & des feuilles d'or & d'argent que nous tenons encore d'eux. Ils ont eu quelque connoissance de la Chymie, qu'ils introduisirent dans la Médecine ; mais il paroît que toutes leurs opérations se bornoient à la distillation des huiles & des eaux. Au reste, ils mériteront toujours d'être lus, quand ce ne seroit que pour avoir décrit avec une grande exactitude quelques maladies que les anciens n'ont pas connues, telles sont la petite vé-

Bij

role, la rougeole & le spina-ventosa : la première est la seule que l'on pourroit soupçonner d'avoir été apperçue par Hippocrate.

Jusques au temps du Calife Almanfor, les Arabes n'avoient pas fait grand état de la Médecine étrangère, c'est sous son regne qu'on fit les premières traductions d'Hippocrate : on lit dans une lettre de M. l'Abbé Renaudot à M. Dacier, qu'il a mise à la tête des Ouvrages qu'il a traduits d'Hippocrate, & que Fabricius nous a donnés en latin dans sa bibliothèque Grecque, on lit, dis-je, une anecdote d'un Médecin qu'un Prince avoit envoyé à Mahomet ; il demeura long-temps parmi les Arabes sans rien faire, il s'en plaignit à Mahomet qui lui répondit que les Arabes ne mangeoient que quand ils étoient pressés de la faim, & que même ils finissoient leurs repas avant que d'être rassasiés. Le Médecin lui fit une profonde révérence & se retira.

La meilleure & la plus estimée qui existe parmi les Arabes, des traductions d'Hippocrate, est celle de Honain, fils d'Isaac, qui fut en grande réputation sous le Calife Eimcorewakel : ce Prince commença son regne l'an 232 de l'hégire, de J. C. 846.

Parmi les plus célèbres Médecins Arabes & Juifs, Jean Léon l'Africain nous fournit les vies de Joana, fils de Méluach, Chaldéen de nation & Chrétien de religion, de la Secte de Nestorius. Il revit les traductions des Auteurs Grecs qui furent faites par ordre de Mammon, vingt-quatrième Calife de Bagdad. C'est alors que l'on mit pour la première fois en langue Arabesque les livres de médecine de Galien, & les Ouvrages d'Aristote. Joana mourut à la quatre-vingtième année de son âge, l'an de l'hégire 284, & de J. C. 812.

Abulhusen-Ibnu-Telmid, naquit à Bagdad. Il étoit Chrétien de la Secte des Jacobites. Son mérite lui valut la place de Médecin ordinaire du Soudan. Il exerçoit sa profession avec un tel despotisme, que s'il arrivoit à un de ses malades de transgresser ses ordonnances dans la plus légère circonstance, il cessoit de le visiter, fût-ce le Soudan même. Il mourut l'an de l'hégire 384, & de J. C. 994.

Rhasis, appelé encore Albubecar-Muhamed, ou, par corruption Abubeter, Albubeter, Abubater; il étoit Persan de la ville de Rai, fils d'un Marchand; il fut le favori du Calif Almanfor auquel il dédia un livre de Chymie: il mourut âgé de 90 ans environ, l'an de l'hégire 401, & de J. C. 1010.

Ezatharagui fut Médecin de Mansor, Conseiller de Cordoue. Il mourut âgé de 101 an, l'an de l'hégire 404, & de J. C. 1013.

Etrabarani naquit dans le Tabarani, province du Chorozan. Il fut Médecin du Sultan Thechm, Roi de Ghazna, ville d'Asie sur les frontières de l'Inde. Il mourut à Ghazna l'an de l'hégire 474, & de J. C. 1081.

Avicenne, fils d'Hali, naquit à Bochara dans la Province de Chorazan, vers l'an 980. Il fut élevé à la dignité de Visir, plusieurs même ont prétendu qu'il avoit été Roi, ou de Cordoue ou de Bithynie. Il mourut à Médine en 1036, & fut enterré dans la ville d'Hamadan.

Mésuach ou Mésué, chrétien, de la secte des Jacobites, naquit à Maridin, ville sur les bords de l'Euphrate; il fut disciple d'Avicenne, il exerça son art au Caire, & mourut à 90 ans, l'an de l'hégire 406, & de J. C. 1015.

Thograi naquit à Hispahan en Perse, il fut

B iiij

en même temps Médecin, Philosophe, Rhéteur, Alchymiste, Poète, Historien, & mieux encore, premier Ministre du Prince Mafchud, frere du Soudan d'Asie. La perte de son maître entraîna la sienne, il mourut attaché à un arbre & percé de coups de fleches, l'an de l'hégire 515, & de J. C. 1112.

Esferiph Essachali, descendant de Mahomet, naquit à Mazara dans la Sicile. Outre qu'il fut excellent Médecin, il fut le premier homme de son temps pour la Géographie. Il mourut à Ciudad dans l'Andalousie, l'an de l'hégire 516, & de J. C. 1122.

Ibnu Saigh, naquit à Sancta-Maria, dans l'Andalousie. Ses ancêtres étoient Juifs; il mourut dans le lieu de sa naissance, l'an de l'hégire 550, & de J. C. 1155.

Ibnu Zoar, naquit en Sicile; il fut Médecin du Roi de Maroc. Il mourut âgé de 91 ans, l'an de l'hégire 564, & de J. C. 1168. Averrhoës fut un de ses disciples.

Ibnu Thophail, naquit à Séville dans l'Andalousie, d'une famille noble. Averrhoës, Rabbi Moses l'Egyptien & beaucoup d'autres prirent de ses leçons. Il mourut l'an de l'hégire 571, & de J. C. 1175. C'est le même que Abu Becr, Ebn Thophail, l'Auteur d'un ouvrage ingénieux & bien écrit, publié par le Docteur Pocock.

Ibnu Zohar ou Zor, fils d'Ibnu Zohar dont nous avons parlé; apprit la Médecine de son pere, & devint, après lui, Médecin de Manfor, Calife & Roi de Maroc; il mourut dans cette ville âgé de 74 ans, l'an de l'hégire 594, & de J. C. 1197.

Ibnu el Baitar, naquit à malaga, dans l'Andalousie. Il connut très-parfaitement la Botanique. Il fut Médecin de Saladin, le premier des Sou-

dans d'Egypte. Il mourut l'an de l'hégire 594, & de J. C. 1197.

Avenzoar vivoit dans le douzieme siecle, on ignore l'année de sa naissance; il naquit à Séville dans l'Andalousie, il étoit fils & petit-fils de Médecins; il vécut 136 ans, dit-on. Il est le premier qui fasse mention du bézoard.

Averrhoës vivoit peu de temps après Avenzoar s'il n'étoient contemporains, Averrhoës toutefois étant bien plus jeune que lui; car ce premier nous apprend qu'il étoit en liaison avec ses enfants, & il parle beaucoup de lui avec éloge. Averrhoës naquit à Cordoue d'une famille très-illustre: son ayeul, selon J. Leo, étoit Grand-Prêtre & premier Juge du Royaume de Cordoue, place que ses descendants exercèrent aussi. Il mourut à Maroc l'an 595 del'hégire.

Albuhazan Ibnu Haidor, Philosophe, Médecin, Astrologue, naquit à Fez. Il fut Médecin des Rois de ce pays. Il a laissé un traité de la peste dont il est mort, l'an de l'hégire 818, & de J. C. 1415.

Abu Bahar Ibnu Chalfon, Philosophe, Médecin, Astrologue & Poète élégant, naquit & mourut à Grenade, l'an de l'hégire 828, & de J. C. 1424.

Albucasis, & suivant d'autres Albucasius, Buchasis, Bulcasis Galaf, Alfaharavius, Azaravius: on est incertain sur le temps où il a vécu: Fabricius le place dans le onzieme siecle: Wolf. Justus vers l'année 1085: mais il est à croire qu'il n'est pas si ancien; car, en traitant des blessures, il décrit les fleches des Turcs, qui n'ont commencé à figurer dans le monde que vers le milieu du douzieme siecle, il fit revivre la chirurgie qui languissoit de son temps, autre preuve qu'il est venu long-tems après Avicenne,

Biv

qui mourut en 1036, car l'on sait que du vivant de cet Auteur, la Chirurgie étoit fort cultivée.

Revenons maintenant aux fameux Médecins Juifs qui ont paru depuis J. Léon Afer ou l'Africain.

Isaac, fils d'Erram, naquit à Damas : c'est lui qui disoit que la division de deux Médecins, au chevet du lit d'un malade, est plus dangereuse qu'une fièvre tierce. Il mourut l'année de l'hégire 183, & de J. C. 799.

Emram, fils d'Isaac, naquit à Tolède en Espagne. Il périt l'an de l'hégire 387, & de J. C. 997.

Haron, naquit à Fez d'une illustre famille, il devint le premier Ministre du Roi Habdalla. Il perdit la vie l'an de l'hégire 872, & de J. C. 1467.

L'introduction de la Chymie dans la Médecine occasionna la plus grande révolution qui soit arrivée, tant dans la théorie que dans la pratique de cette Science. Nous ne dirons rien de son origine, les Historiens accordent, d'un consentement unanime, que *Tubalcain* dont le nom joue un rôle dans les mystères d'une société fameuse qui décline aujourd'hui, parcequ'elle est trop étendue, *Tubalcain* le même que le Vulcain des Payens, où ce Dieu qui apprit aux hommes l'usage du feu, travailla le premier sur les métaux. Les Egyptiens & les Arabes, qui la cultiverent, introduisirent dans cette Science leurs manières de s'exprimer pleines d'héroglyphes & de méthaphores.

Au commencement du treizième siècle, Albert le Grand, né dans la Souabe, & Roger Bacon, né dans le voisinage d'Ilchester dans la province de Somerset en Angleterre, tentèrent de la faire

entrer en Europe ; mais ce ne fut que sur la fin du même siècle qu'un François , nommé Arnaud de Villeneuve , fit servir la Chymie à la Médecine dans sa patrie. Il trouva l'esprit-de-vin, l'huile de térébenthine , & plusieurs autres préparations dont il spécifia les propriétés.

Raimond Lulle , né à Barcelonne , ou selon d'autres à Majorque ou Minorque en 1315 , contemporain d'Arnaud de Villeneuve , est le premier qui ait parlé d'un remède universel.

On peut compter entre les Chymistes antérieurs à Paracelse , & qui nous ont laissé quelques compositions Médicinales Jean de la Roquetaillade , Isaac Hollandois , Jean Isaac Hollandois , & Basile Valentin , Moine , qui selon toute apparence vivoit au commencement du quinzième siècle : ce dernier est celui qui le premier a fait prendre intérieurement des préparations d'antimoine & le sublimé-corrosif.

On fait les disputes fameuses qui se sont élevées au sujet de l'antimoine , nous aurons occasion l'année prochaine d'en parler plus au long , en faisant l'historique de la Faculté de Médecine de Paris , qui a joué un grand rôle dans cette controverse.

Avant que d'en venir à Paracelse , c'est ici le lieu de placer l'époque à laquelle plusieurs Auteurs fixent la naissance de la Suette , *sudor Anglicus* , & de la vérole en Europe. On fait que la première maladie est originaire d'Angleterre : le Savant Caius , Anglois , est le premier qui en ait fait une description exacte ; elle parut en 1483 à l'armée d'Henri VII : elle se montra à Londres à la manière des épidémies & toujours en été , en 1485 , en 1506 , en 1517 , cette année elle fut si violente qu'elle emportoit les malades en trois heures de temps. Elle se fit sentir pour

Bv

la quatrième fois en 1528, on mourait dans l'espace de six heures : en 1529, elle infecta les Pays-Bas & l'Allemagne ; enfin elle parut en Angleterre, avec cette cruauté, pour la dernière fois en 1551. On dit qu'elle épargna les étrangers qui étoient en Angleterre.

La vérole ne s'est point confinée comme la Swette ; habitante de la terre, elle s'est répandue à l'infini, & c'est aujourd'hui la maladie la plus commune, heureusement elle n'est plus aussi meurtrière que le Docteur Sanchez nous la représente l'an 1493 & années suivantes. On sait que M. Astruc prétendoit que nous la devons à l'Amiral Colomb qui l'avoit apportée de l'Amérique, & qu'elle fit ses premiers ravages dans l'Armée Espagnole & celle de Charles VIII ; le savant M. de Sanchez, au contraire, veut qu'une épidémie l'ait causée. Ce n'est point ici le lieu de discuter ces points de controverse, il suffit de dire, pour l'Histoire que nous traitons, que ce fut dans le quinzième siècle que la Swette & la vérole firent époque en Europe.

Je vais maintenant passer à Paracelse & aux révolutions qu'il occasionna dans la Médecine, qu'il trouva vraiment dans un état déplorable ; elle étoit décriée par l'esprit de chicane & de dispute : car on peut prédire que dans tous les temps les raisonnements subtils, & les phrases vuides de sens ne guériront point les maladies, & ne serviront qu'à la décadence de l'art.

Aureolus Philippus Paracelsus Théophrastus Bombast de Hohenheim, étoit fils de Guillaume de Hohenheim, Licencié en Médecine, médiocre Praticien, quoique savant, fils naturel d'un grand Maître de l'Ordre Teutonique. Il naquit dans la Suisse l'an 1493, à Einsidlen, village situé à deux mille de Zurich. Il fut un des

fameux Alchymistes de son temps, & voyagea beaucoup, il ne fut pas toujours le fidele observateur de la vérité; il faisoit un trop grand usage de l'opium & du vin: enfin il mourut en 1541 dans une auberge à Saltzbourg, à 47 ans, dans un état malheureux. Son élixir qui devoit le faire vivre, d'après lui, aussi long-temps que Mathusalem, ne put le réchapper en cette circonstance. Quoiqu'il en soit de ses défauts, on ne peut nier qu'il ait été un excellent Médecin & un habile Chirurgien, vu l'état de déperissement où la Médecine se trouvoit de son temps.

Le Fameux Van-Helmont parut environ 90 ans après Paracelse; il employa 50 années à examiner les fossiles, les animaux & les végétaux. L'univers lui eut eu de grandes obligations, s'il eut moins donné dans le mystère & le merveilleux.

Ce qui acheva de mettre la Chymie en réputation, d'après les Maîtres que nous venons de nommer, ce furent les leçons que Sylvius del-Boë dicta peu de temps après à Leyde. Ortho Tachenius prit, peu de temps après lui, la défense de la Chymie. Nous ne ferons pas ici une plus longue filiation des Auteurs Chymiques qui ont perfectionné & illustré cet art; je citerai seulement entre ceux auxquels nous devons davantage Oswald Crollius, Béguin, Jean Hartmann, Christophe Glafer, Nicolas le Févre, le Mort, Barchusen, Brendelius, P. Thibaut, Wilson, de Maets, Etmuller, Chr. Lov. Morley, Ant. Deidier, Ern. Goth. Stuwe, Sénac, Herm. Frid. Théichmeyer, Jo. Frid. Cartheuser, Jo. Junker, Jo. Helf. Jungken, Boerhaave, Geber, George Agricola, Lazard Erckern, J. Rod. Glauber, Becher, Kunkel, Borrichius, Libavius, Webster, Barba, Tratta, de Réaumur, Swedenborg, Schluter, Helvetius, Weidenfeld,

B vj

Tollius, Clauderus, Boyle, Bohnius, Homberg, Et. Fr. Geoffroy, M. Géofroy le jeune, les Lémery & le Commentateur du pere Gross, Stahl, Fred. Hoffmann, Barner, Freind, L. C. Bourdelin, Malouin, Browne, Buffon, Duclos, Newman, Musitan, Viganus, Cassius, Boulduc, le Comte de la Garaye, Pott, Cramer, Macquer, les Rouelles, Baumé, Roux, d'Arcet, Parmentier, Mitouart, Costel, Margraaf, l'Abbé Rousseau, Meyer, Bory, Machy, Cader, le Sage, Lavoisier, Priestley, Bucquet, &c. &c. &c.

Malgré les travaux des hommes célèbres qui se sont disputés l'honneur d'allumer & de vivifier le flambeau de la Chymie, peu s'en est fallu qu'après les efforts des Delboë & Tachenius, au commencement du dix-septieme siecle, qu'elle ne soit tombée dans l'oubli : les nouveautés prennent avec fureur, & la dernière venue est celle qui jouit toujours d'une faveur plus grande. Guillaume Harvey, d'immortelle mémoire, qui cultiva avec succès la science que Vésale avoit fait revivre dans le seizieme siecle, l'Anatomie, découvrit la circulation du sang, & l'on vit sur le champ la mécanique s'introduire dans la Médecine. La Géométrie appliquée à cette Science a servi à la vérité à nous faire faire d'importantes découvertes.

On peut mettre Harvey à la tête des Anatomistes auxquels nous devons une plus grande reconnaissance ; c'est depuis lui que l'Anatomie a fait plus de progrès. Combien ne fert-elle pas à celui qui veut guérir ? Nous expliquons bien mieux les maladies depuis que Bartholin, Vieussens & Rudbeckius nous ont démontré les vaisseaux lymphatiques, & que Nuck & Ruysch nous les ont fait appercevoir plus clairement ; depuis que la structure & l'usage des glandes

ont été découverts par Warthon, Stenon, Nuck, Cowper, Malpighy & Morgagni ; depuis que Pecquet, Bartholin, Van-Horne & d'autres ont vu le chyle couler dans les veines lactées & suivre le canal thorachique ; enfin depuis les découvertes utiles en tout genre que nous devons, en différents temps, aux Bellini, Fallope, Riolan, Eustachius, Paré, Hall, Varolius, Dulaurant, Bidloo, Blancard, Bontius, Diemerbroeck, Dionis, Douglas, Meibomius, Monro, Needham, Palfin, Tauvry, Tilingius, Vigier, Willis, Ridley, Levenhoek, Glisson, Bianchy, Graaf, Brunner, Casserius, Swammerdam, Santorini, Duverney, Valsalva, Cassebhomi, Havers, Lister, Manger, Albinus, Winslow, Garangot, Lower, Lancisi, Licutaud, les Petits, Litter, Haller, Héister, Morand, Portal, Vicq d'Aziz, Leblanc, Bertin, &c. &c. &c.

En un mot, c'est dans le dix-septième & le dix-huitième siècle, que nous avons vu la Médecine & toutes ses branches faire les plus grands progrès ; la Chymie-Physique, la Chymie proprement dite ; la Physique-Mathématique ; la Statique ; la Mécanique ; l'Hydraulique sont ingénieusement appliquées à la Médecine, & n'ont pas peu contribué à nous éclairer sur les causes & le traitement des maladies, & sur la préparation des médicaments.

On ne doit pas croire que ces différentes Sciences soient un labyrinthe où l'esprit du Médecin puisse s'égarer ; une rédonance, origine de la confusion : non, toutes ces Sciences réduisent l'Art à une simplicité lumineuse. Celui qui les possède voit les causes du mal qu'il a à guérir, il en prévoit les suites, il y applique les remèdes convenables ; & ces remèdes ne sont ni multipliés ni compliqués. L'eau, un grain d'éméti-

que , un grain d'opium placés à propos , prévalent sur un amas confus de médicaments souvent mal assortis. Les instruments sont pour un Chirurgien adroit & prudent , d'un moindre secours que la main & le plus simple bandage. Un Pharmacien habile simplifie les opérations & leur appareil , & elles n'en sont que mieux faites.

D'après les connoissances que nous avons acquises dans toutes les parties de la Médecine , je crois donc que l'on doit à présent s'appliquer plus particulièrement à les cultiver & les approfondir , qu'à courir après de nouvelles découvertes.

Nous avons passé en revue les révolutions de la Médecine , chez les différents Peuples , nous avons vu son accroissement & ses progrès. Occupons-nous actuellement de la Médecine prise comme profession , comme état civil , & parlons des moyens propres pour y parvenir.

Dans des temps plus reculés , il suffisoit de savoir guérir pour avoir le droit d'exercer la Médecine. Les abus qui suivirent cette liberté donnèrent naissance à des lois , qui défendirent le libre exercice de l'art de guérir , à ces gens qui n'avoient pour tout savoir qu'un grand fonds d'effronterie , & pour boussole que l'avidité de vouloir s'enrichir aux dépens des crédules : delà on exigea des preuves de la part de ceux qui se destinaient à cet état. Les Prêtres, chez tous les peuples , ont toujours été ceux qui ont plus particulièrement cultivé les Sciences , aussi sont-ce eux que nous avons vu les premiers en possession de la Médecine . les Philosophes ensuite l'ont pratiquée avec eux. Quand les Savans de toutes espèces se sont multipliés , ils se sont assemblés , ils ont entre eux élu des Professeurs , ils ont eu des disciples , voilà l'origine des Facultés dont le

Gouvernement a scellée les usages de son autorité. Chaque Science alors y a été pratiquée & enseignée par des individus séparés qui en ont fait leur état, chacun ont eu des Statuts particuliers, & chaque Prince, dans son pays, a donné ceux que sa prudence lui a suggérés, & que les temps & les lieux sembloient exiger.

La Médecine, en France, a de temps immémoriaux ses loix; mais un Législateur en les faisant ne peut tout prévoir, & ce ne sont que les abus qui les font porter à la perfection. C'est au mois de Mars 1707 que Louis XIV donna le dernier Edit, qui réforme entièrement la Médecine, & qui en fixe l'état à l'avenir. Cet Edit qui intéresse tous les Médecins, & ceux qui veulent le devenir, doit avoir place ici, & nous allons le copier en entier.

ÉDIT DU ROI,

Portant Règlement pour l'étude & l'exercice de la Médecine. Donné à Marly, au mois de Mars 1707.

Registré en Parlement le 18 Mars 1707.

LOUIS par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : à tous présens & à venir, SALUT. L'attention que nous avons toujours eu pour tout ce qui peut contribuer à la conservation & au bien de nos Sujets, nous a souvent engagés à employer notre autorité pour empêcher que des personnes sans titres & sans capacité ne continuassent d'exercer la Médecine, sans y apporter souvent d'autres dispositions que l'art criminel d'abuser de la crédulité des peuples, pour s'enrichir aux dépens de la santé & de la vie même des malades qui avoient le malheur de tomber entre leurs mains; mais nous croirions avoir peu fait pour la sûreté du public, si nous nous contentions d'avoir exclus ceux qui deshonoreroient ainsi la

profession de la Médecine, sans prendre en même-temps les précautions nécessaires pour faire en sorte que l'on s'applique sérieusement à former de bons Sujets dans les Facultés de Médecine, qui n'ont été établies par les Rois nos prédécesseurs, que pour procurer un aussi grand bien ; & comme rien n'est plus opposé à ce dessein que l'extrême relâchement qui s'est introduit dans une partie de ces Facultés, soit par rapport à la durée & à la qualité des études, soit par rapport au nombre & à la nature des épreuves par lesquelles on doit parvenir aux degrés, nous avons cru ne pouvoir rien faire de plus convenable pour rétablir dans son ancien lustre une profession si nécessaire & si importante, que de renouveler d'un côté les défenses rigoureuses par lesquelles nous avons interdit l'exercice de la Médecine à tous ceux qui n'ont ni le mérite, ni le caractère de Médecin, & de ranimer de l'autre l'attention & la vigilance des Facultés établies dans notre Royaume, en réunissant dans un seul Règlement tout ce que nous voulons être généralement observé pour l'étude de la Médecine & pour l'obtention des degrés, afin qu'ils puissent être d'orénavant la preuve & la récompense du travail, & non un vain titre d'honneur, plus propre à tromper le public, qu'à en mériter justement la confiance. A ces causes & autres à ce nous mouvans, de notre certaine science, pleine puissance & autorité Royale, nous avons par le présent Edit perpétuel & irrévocable, dit, statué & ordonné, disons, statuons & ordonnons, voulons & nous plaît.

P R E M I E R E M E N T.

Qu'à commencer à l'ouverture prochaine des Ecoles, qui se fera suivant l'usage des lieux, la Médecine soit enseignée dans toutes les Universités de notre Royaume & pays de notre obéissance où il y aura Faculté de Médecine, & que dans celles où l'exercice pourroit en avoir été discontinué, il y sera rétabli suivant les anciens Statuts de chaque Faculté.

II. Et où il ne se trouvera pas de fonds suffisans pour entretenir les Professeurs qui doivent enseigner la Médecine ; Ordonnons que dans trois mois du jour de la publication de notre présent Edit, les Docteurs desdites Facultés s'assembleront pour délibérer sur les moyens qu'ils estimeront les plus convenables pour assurer une rétribution honnête ausdits Professeurs, & enverront leurs délibérations à

notre très-cher & féal Chancelier , pour y être par nous pourvu ainsi qu'il appartiendra ; & cependant nul ne pourra être admis aux degrés dans lesdites Facultés , s'il n'a étudié dans celles où l'on enseigne la Médecine , & s'il n'en rapporte des attestations en bonne forme.

III. Enjoignons aux Professeurs d'être assidus à leurs leçons & exercices. Voulons que pour chaque leçon qu'ils auront manqué de faire sans cause légitime , il soit retenu sur leurs appointemens la somme de trois livres , applicables moitié à la bourse commune , moitié aux pauvres , suivant la destination qui en sera faite par la Faculté , & en cas d'absence nécessaire ou empêchement légitime qui durera plus de trois jours , le Professeur qui ne fera pas en état de faire lui même ses leçons , sera tenu de présenter à la Faculté un Docteur en Médecine capable d'exercer ses fonctions , lequel sera commis à cet effet par ladite Faculté.

IV. Permettons à chaque Faculté de suivre les anciens usages sur le temps & la durée des vacations , à condition néanmoins qu'elles ne pourront durer plus de trois mois , en quelque temps que l'usage soit de les prendre.

V. Lorsqu'une des Chaires de Médecine viendra à vaquer , la Faculté s'assemblera pour nommer un Docteur en Médecine , qui sera chargé du soin de faire les leçons pendant la vacance , & qui jouira de la moitié des appointemens & des droits attribués aux Professeurs.

VI. Voulons que toutes les Chaires de Professeurs qui vaquent actuellement ou qui vaqueront à l'avenir soient mises à la dispute , & qu'après que les aspirants ausdites Chaires auront fait les leçons , démonstrations & autres actes probatoires qui leur seront prescrits par les Docteurs de chaque Faculté , la Chaire vacante soit adjugée à celui qui sera trouvé le plus digne à la pluralité des suffrages , lesquels seront donnés par scrutin , & le procès verbal d'élection sera envoyé à celui de nos Secrétaires d'Etat dans le département duquel se trouvera la Faculté ou ladite élection aura été faite , & à notre premier Médecin , pour nous en rendre compte.

VII. Aucun Docteur en Médecine ne pourra être admis à donner son suffrage sur lesdites disputes , depuis qu'il a acquis le degré de Licencié , s'il n'a exercé la pro-

session de Médecine pendant dix années au moins.

VIII. Lorsqu'il ne se trouvera pas dans une Faculté de Médecine jusqu'à sept Docteurs au moins en état d'assister à la dispute des Chaires vacantes, & d'y donner leurs suffrages, la dispute sera renvoyé de plein droit dans la Faculté la plus prochaine, sans qu'il soit besoin d'aucun Jugement qui l'ordonne, si ce n'est que tous les aspirants voulussent consentir également qu'elle fût faite dans la Faculté de Paris ou dans celle de Montpellier.

IX. Nul ne pourra être admis à aucun degré desdites Facultés, s'il n'a étudié pendant trois ans entiers, à compter du jour qu'il se sera inscrit, en la manière prescrite par l'article suivant, sur les Registres de la Faculté de Médecine dans laquelle il aura fait ses études, & si pendant ledit temps il n'a assisté assiduelement aux leçons & écrits, ce qui aura été dicté par les Professeurs, & desquels il retirera tous les ans des attestations qui seront Registrées dans un registre tenu à cet effet dans chaque Faculté.

X. Ceux qui étudieront à l'avenir dans les Facultés de Médecine de notre Royaume & pays de notre obéissance, seront tenus de s'inscrire de leur main quatre fois par an dans deux registres ou cahiers qui seront tenus pour cet effet dans chacune desdites Facultés, & sera la première desdites inscriptions faite dans le premier mois après l'ouverture des Ecoles, & les trois autres dans le premier mois de chaque trimestre ou quartier; dans toutes lesquelles inscriptions, les Etudiants seront tenus de marquer précisément le jour auquel ils s'inscriront, ensemble le lieu de leur demeure, qu'ils ne pourront faire ailleurs que dans la ville où la Faculté dans laquelle ils étudieront sera établie, le tout à peine d'être déchu des trimestres ou quartiers dans lesquels ils auront manqué de satisfaire à la présente disposition, même de nullité des degrés qu'ils pourroient obtenir, sans avoir auparavant recommencé lesdits trimestres.

XI. Lesdits deux registres ou cahiers d'inscriptions seront corés, paraphés & datés sans frais au commencement de chaque trimestre par les Lieutenants Généraux des Bailliages & Sénéchaussées dans lesquelles les Facultés de Médecine sont établies, & seront aussi clos & arrêtés par les mêmes Officiers à la fin du premier mois de chaque trimestre, & l'un desdits registres sera envoyé au plustard

dans le quinzième du mois suivant à nos Procureurs Généraux en nos Cours de Parlement & Conseil Supérieur de Rouffillon, chacun dans son ressort.

XII. La moitié des droits que l'on a accoutumé de recevoir dans chaque Faculté, pour l'obtention des degrés de Bachelier & de Licencié, sera payée dans le temps des inscriptions, & à cet effet partagé en douze portions égales, dont chacune sera payable dans le temps de chaque inscription, & le reste desdits droits ne sera payé que dans le temps de l'obtention des degrés, moitié pour les Lettres de Baccalaureat, & moitié pour celles de Licence, & le tarif desdits droits, tant pour les inscriptions que pour les degrés, sera inscrit en un tableau qui demeurera toujours exposé dans les Ecoles de chaque Faculté de Médecine.

XIII. Nul ne pourra être reçu à s'inscrire sur les registres de la Faculté de Médecine, qu'auparavant il n'ait représenté & fait enregistrer dans lesdits registres ses attestations d'étude de Philosophie pendant deux ans dans une des Universités de notre Royaume, lesquelles attestations seront certifiées par le Recteur desdites Universités, & légalisées par les Juges des lieux, le tout à peine de nullité.

XIV. Tous ceux qui voudront prendre des degrés seront tenu de subir à la fin de chacune des trois années d'étude un examen de deux heures au moins, sur les parties de la Médecine qui leur auront été enseignées pendant le cours de l'année, & dans le troisième desdits examens ils répondront sur toutes les leçons qu'ils auront prises pendant le cours entier de leurs études de Médecine, & s'ils sont trouvés capables dans lesdits trois examens, ils soutiendront publiquement un acte pendant trois heures au moins, après lequel ils seront reçus Bacheliers; voudront que trois mois après ils subissent un dernier examen sur la matière médicale, après lequel ils soutiendront un second acte public pendant quatre heures au moins, pour être admis ensuite au degré de Licencié, le tout s'ils sont jugés dignes desdits degrés de Baccalaureat & de Licence à la pluralité des suffrages, outre lesquels actes ceux qui voudront être reçus Docteurs seront obligés d'en soutenir un troisième pendant cinq heures au moins sur toutes les parties de la Médecine, lequel acte ils pourront soutenir dès qu'ils seront reçus Licenciés, sans être

tenus d'observer aucun interstice, à moins qu'il n'y en ait d'établi entre lesdits degrés de Licencié & de Docteur par les Statuts des Facultés où ils se feront recevoir Docteurs.

XV. N'entendons néanmoins déroger aux usages des Facultés où les aspirants aux degrés sont tenus de subir un plus grand nombre d'examens ou autres actes probatoires pour être admis auldis degrés, lesquels Facultés continueront d'en user ainsi qu'elles ont fait par le passé.

XVI. Les suffrages seront toujours donnés par scrutin, tant aux examens qu'aux autres actes probatoires, soit pour l'élection des Professeurs, soit pour l'admission aux degrés.

XVII. Pourront les étrangers être admis aux études de Médecine dans les Facultés de notre Royaume, même y prendre les degrés, sans observer les interstices ci-dessus marqués, pourvu qu'ils aient étudié pendant le temps porté par notre présent Edit, soit dans les Universités de notre Royaume, soit dans celles des pays étrangers dont ils rapporteront des attestations en bonne forme & dûment légalisées; mais ne pourront les degrés par eux obtenus leur servir dans notre Royaume, & à cet effet sera fait mention, tant du lieu de leur naissance que desdites attestations, dans les Lettres de Bachelier & de Licence qui leur seront accordées.

XVIII. Aucun de nos Sujets ne pourra être admis à prendre des degrés dans les Facultés de Médecine, s'il n'est Maître-ès-Arts de quelqu'une des Universités de notre Royaume, fins néanmoins que les aspirants auxdits degrés de Médecine soient tenus de se faire immatriculer dans la Faculté des Arts de l'Université dans laquelle ils les obtiendront.

XIX. Ne pourra pareillement aucun de nos Sujets être admis aux degrés dans une Faculté où la Médecine s'enseigne publiquement, s'il n'y a étudié pendant une année au moins.

XX. Lorsque ceux qui auront commencé leurs études dans une Faculté voudront les continuer dans une autre, ils ne pourront y être reçus, soit qu'ils soient étrangers

ou regnicoles, qu'en rapportant des attestations d'étude de la Faculté de notre Royaume où ils auront étudié, dans lesquelles attestations ladite Faculté marquera expressément s'ils se sont présentés aux examens & actes probatoires, & s'ils ont été admis ou refusés, & à cet effet il sera tenu dans toutes les Facultés de Médecine un registre exact des admissions & des refus de ceux qui auront subi les examens ou soutenu les actes probatoires. Voulons que ceux qui auront été ou refusés absolument, ou remis à un temps plus long pour subir un nouvel examen, ne puissent jamais être admis aux degrés dans un autre Faculté que dans celle où ils auront été refusés ou remis.

XXI. Défendons aux Professeurs de dispenser qui que ce soit de l'exécution des Statuts & Réglemens, & de donner des attestations d'étude qui ne soient véritables, à peine contre lesdits Professeurs de privation de leurs Chaires, & contre ceux qui se serviront de ces sortes de dispenses, d'être déchus de leurs degrés, & à l'égard de ceux qui auront obtenu des fausses attestations, nous les déclarons incapables d'être jamais admis aux degrés, & voulons en outre que le procès leur soit fait & parfait à la requête de nos Procureurs-Généraux ou de leurs Substituts; ensemble à ceux qui auront eu part à la fausseté desdites attestations, suivant la rigueur de nos Ordonnances.

XXII. Les Ecoliers desdites Facultés seront tenus d'assister aux cours d'Anatomie, & de Pharmacie Galénique & Chymique, & aux démonstrations des Plantes, qui se feront pendant le temps qu'ils sont obligés d'étudier dans lesdites Facultés, & sera fait mention de leur assiduité aux leçons & démonstrations dans les attestations qu'ils retireront des Professeurs sous lesquels ils auront étudié.

XXIII. Les Professeurs des Facultés établies dans les villes où il n'y a point encore de jardin des simples, seront tenus de faire deux fois l'année à leurs Ecoliers des démonstrations des Plantes usuelles, tirées des jardins particuliers, & de les mener herboriser à la campagne au moins quatre fois par an.

XXIV. Les Facultés qui manqueront de fonds pour la dépense qui est nécessaire pour ces sortes de leçons & démonstrations, nous enverront dans trois mois après la

publication des présentes, les délibérations qu'elles auront prises, sur les moyens les plus convenables pour leur procurer les secours dont elles ont besoin à cet égard, le tout dans la forme prescrite par l'article second du présent Edit.

XXV. Enjoignons aux Magistrats & aux Directeurs des Hôpitaux de faire fournir des cadavres aux Professeurs, pour faire les démonstrations d'Anatomie, & pour enseigner les opérations de Chirurgie.

XXVI. Nul ne pourra, sous quelque prétexte que ce soit exercer la Médecine, ni donner aucun remède, même gratuitement, dans les Villes & Bourgs de notre Royaume, s'il n'a obtenu le degré de Licencié dans quelque'une des Facultés de Médecine qui y sont établies, conformément à ce qui est porté par notre présent Edit, à peine de cinq cens livres d'amende, applicable moitié à nous, & l'autre moitié à la Faculté ou Aggrégation la plus prochaine du lieu où ceux qui ne sont pas gradués auront exercé la Médecine.

XXVII. Voulons que tous Religieux mendiants ou non mendiants, soient & demeurent compris dans la prohibition portée par l'article précédent, & en cas de contravention de la part de ceux qui ne sont pas mendiants; voulons que l'amende de cinq cens livres ci-dessus prononcée, soit payée par le Monastere où ils font leur demeure; & à l'égard des Mandians, ils seront renfermés pendant un an dans une des maisons de leur Ordre, éloignée de vingt lieues au moins, du lieu où ils auront pratiqué la Médecine, & en cas qu'ils en sortent pendant ledit temps, au préjudice de nos défenses, permettons à la Faculté de Médecine la plus prochaine de les faire arrêter, en obtenant préalablement la permission par écrit du Lieutenant-Général de Police des Villes où ladite Faculté sera établie.

XXVIII. Défendons très-expressément à nos Juges & à ceux des Seigneurs Hauts Justiciers, sur peine d'interdiction, de permettre l'exercice de la Médecine à d'autres qu'à ceux qui justifieront avoir obtenu le degré de Licencié, suivant les formes prescrites par notre présent Edit; déclarons les permissions qu'ils peuvent avoir données, pour le passé, & celles qu'ils pourroient donner à l'avenir, nulles & de nul effet; révoquons même en tant

que besoin seroit toutes celles que nous pourrions avoir ci-devant accordées, lesquelles demeureront nulles de plein droit, du jour de la publication des présentes.

XXIX. Défendons aussi sous les mêmes peines que dessus à tous ceux qui n'auront pas obtenu les degrés de Docteur ou de Licencié en la forme ci-dessus marquée, de prendre la qualité de Docteur ou de Licencié dans quelque acte que ce puisse être, même dans les livres & écrits qu'ils pourroient donner au public.

XXX. Ayant égard à la très-humble supplication qui nous a été faite par les Provinces des Pays-Bas, & particulièrement par l'Université de Douay, de les maintenir dans leurs anciens usages par rapport à l'exercice de la Médecine, nous défendons très-expressement à peine de cinq cens livres d'amende à tous Docteurs & Licenciés des autres Facultés de notre Royaume d'exercer la Médecine dans nos Provinces de Flandres, Artois, Haynaut, Tournais & Cambresis, s'il ne sont gradués en l'Université de Douay, à la charge que réciproquement les Gradués de l'Université de Douay ne pourront exercer la Médecine dans les autres Provinces de notre Royaume, sans néanmoins que la prohibition portée par le présent article contre les Docteurs & Gradués des autres Universités puisse avoir lieu contre ceux des Facultés de Paris & de Montpellier, le tout ainsi que ladite Université de Douay nous l'a fait très-humblement demander & proposer.

XXXI. Et d'autant qu'après les grands abus qui se sont glissés dans une partie des Facultés de notre Royaume, il est difficile d'espérer que les études y soient d'abord assez florissantes, pour pouvoir rétablir avec une entière sûreté l'ancien privilège des Universités, & qu'en attendant que le temps nous ait fait voir l'effet de notre présent Règlement, il paroît plus convenable de ne laisser exercer la Médecine dans chaque Faculté, que par les Docteurs ou Licenciés qui y auront été reçus, ou qui auront donné des preuves publiques de leur capacité, nous avons fait par provision & jusqu'à ce qu'autrement par nous en ait été ordonné, très-expresses inhibitions & défenses à tous Médecins, à peine de cinq cens livres d'amende, applicable comme dessus, d'exercer la Médecine dans les lieux où il y aura Université, s'ils ne sont Gradués ou Aggrégés en icelle; & dans les lieux où il n'y a qu'un college ou corps

de Médecine, s'ils ne font agréés audit corps ou college en la maniere accoutumée.

XXXII. Ordonnons pareillement par provision, que ceux qui auront été reçus Docteurs ou Licenciés dans une Faculté, ne pourront être agréés à une autre Faculté ou Corps de Médecine, qu'en soutenant préalablement un acte public de quatre heures au moins, sur toutes les parties de la Médecine, & en payant la somme de cent cinquante livres pour tous droits; & néanmoins ceux qui auront exercé la Médecine pendant dix ans dans la Faculté en laquelle ils auront été reçus Docteurs ou Licenciés, seront agréés, sans être obligés de soutenir aucun acte public, en payant seulement lesdits droits, & en rapportant des attestations de la Faculté de Médecine, & des Juges Royaux des lieux où ils l'auront exercée, & le temps de dix ans de pratique ne pourra être compté que du jour de la publication de notre présent Edit.

XXXIII. Voulons que dans les Facultés ou Colleges de Médecine dans lesquels on exige de plus grandes épreuves de ceux qui y sont Aggréés, il en soit usé comme par le passé.

XXXIV. Exceptons des défenses portées par l'article 32 de notre présent Edit, nos Médecins & ceux de notre maison Royale, ceux des Reines, enfans de France & petits enfans, & premier Prince de notre sang, qui sont employés dans nos Etats, envoyez en notre Cour des Aydes; voulons qu'ils puissent exercer la Médecine dans toute l'étendue de notre Royaume, ainsi qu'ils l'ont fait par le passé; & néanmoins à l'avenir il sera fait mention dans leurs provisions, de leurs grades, dûment obtenus dans quelque-une des Universités de notre Royaume, à peine de nullité desdites provisions.

XXXV. Dans les lieux où il n'y aura ni Université, ni Aggrégation, la Médecine pourra être exercée par tous Docteurs ou Licenciés de quelque-une des Facultés de notre Royaume, en représentant préalablement leurs lettres de degrés aux Juges de Police des lieux où ils voudront s'établir, & les faisant registrer au Greffe de la Jurisdiction desdits Juges, outre laquelle formalité, ceux qui auront obtenu le degré de Licencié avant le présent Edit dans d'autres Facultés que celle de Paris & de Montpellier, seront obligés de faire viser leurs lettres par les Professeurs de Médecine

Médecine de l'Université la plus prochaine, & de subir devant eux un examen sur la pratique, pour lequel ensemble pour le *visa* desdites lettres, ils payeront seulement la somme de dix livres.

XXXVI. Ordonnons, ainsi qu'il se pratique dans notre bonne ville de Paris, que dans toutes les Facultés & Collèges de Médecine de notre Royaume, quatre Docteurs se trouvent avec le Doyen dans leur lieu d'assemblée, précisément à dix heures du matin, le jour marqué dans chaque semaine, pour y assister gratuitement de leur conseil les pauvres Malades qui se présenteront, & qu'ils fassent écrire leurs avis par les Bacheliers, Licenciés, ou jeunes Docteurs, qui assisteront à ces visites des pauvres; & pour ce qui regarde les maladies qui ont besoin d'opération manuelle, lesdits Docteurs auront soin de la faire faire en leur présence, par un Chirurgien capable & expérimenté.

XXXVII. Et attendu que par l'examen que nous avons fait faire des statuts & usages de la Faculté de Médecine de notre bonne ville de Paris, il a été reconnu qu'on n'y peut rien ajouter pour le bon ordre & l'utilité publique; nous déclarons que nous n'entendons point comprendre ladite Faculté dans notre présent Edit, ni rien changer à ses statuts, que nous voulons à l'avenir être observés selon leur forme & teneur, comme ils l'ont été par le passé. Voulons pareillement que les statuts des autres Facultés de Médecine de notre Royaume soient exécutés, en ce qu'ils ne sont point contraires à notre présent Edit.

XXXVIII. Et sur ce qui nous a été représenté que plusieurs personnes sans aucunes Lettres de Maîtrises, ni certificats de capacité & de service, se faisant pourvoir des Charges de Chirurgiens, & Apothicaires auprès de notre personne & dans notre maison, & celles des Reines, Enfants de France & petits Enfants & premier Prince de notre sang; Ordonnons que nul ne pourra à l'avenir être pourvu desdites Charges, & de toutes celles de pareille qualité, s'il n'a été reçu Maître dans quelque-une des villes de notre Royaume; ou si, n'étant pas Maître, il ne rapporte pas des certificats de dix années de service dans les Hôpitaux de nos Armées, ou dans l'Hôtel-Dieu de Paris, ou des autres Villes de notre Royaume, dans lesquelles il y a Parlement ou Bailliage Royal, desquels certificats en bonne forme ou Lettres de Maîtrises, nous

* C

voulons qu'il soit fait mention dans les provisions, à peine de nullité, sans préjudice de l'examen qu'il sera obligé de subir en la manière accoutumée, devant notre premier Medecin ou autre par lui commis. Si DON-ONS EN MANDEMENT à nos Amés & fêaux Conseillers, les gens tenant notre Cour de Parlement à Paris, que notre présent Edit ils aient à faire lire, publier & registrer, & le contenu en icelui, garder & observer selon la forme & teneur, cessant & faisant cesser tous troubles & empêchements quelconques, nonobstant tous Edits, Déclarations, Arrêts & autres choses à ce contraires, auxquels nous avons déroge & dérogeons par le présent Edit : Car tel est notre plaisir ; & afin que ce soit chose ferme & stable à toujours, nous avons fait mettre notre scel à celsdites présentes. DONNÉ à Marly au mois de Mars, l'an de grace mil sept cent sept, & de notre regne le soixante-quatrième. Signé, LOUIS, & plus bas, par le Roi, PHELYPEAUX. Visa, Phelypeaux, & scellé du grand sceau de cire verte, en lacs de soie rouge & verte.

Registrées, oui, & ce requérant le Procureur Général du Roi, pour être exécutées selon leur forme & teneur, & copies collationnées envoyées aux Baillia-ges & Sénéchaussées du ressort, pour y être lues, publiées, & registrées ; enjoint aux Substitués du Procureur Général du Roi d'y tenir la main, & d'en certifier la Cour dans un mois, suivant l'Arrêt de ce jour, A Paris, en Parlement le dix huit Mars mil sept cent sept. Signé, DONGEOIS.



É T A T
DE MÉDECINE.
PREMIERE PARTIE.

P A R I S.

FACULTÉ DE MÉDECINE.

LA Faculté de Médecine de Paris est aussi ancienne que l'Université qui tire son origine de l'Ecole Palatine, fondée par Charlemagne. Cependant elle n'a une forme régulière que depuis environ 620 ou 630 ans. Elle ne fit corps à part & ne fut absolument séparée des Nations qu'en 1181, quoique cet événement fût préparé dès l'an 1267, sous le décanat de Pierre de Limoges. L'abondance des matières ne nous permet pas de donner cette année l'historique de ce Corps, que nous réservons pour la prochaine.

Le Corps de la Faculté a publié plusieurs pièces qu'on n'a pu attribuer à aucun de ses membres, parcequ'elles sont l'ouvrage de tout le Corps ou tout au moins de quelques-uns des Membres qui n'ont travaillé que de son aveu, & dont elle a fait publier le travail sous son nom. Tels sont, tous les Faictums ou Mémoires qui ont paru contre quelques-uns de ses Membres; ceux qui ont été faits dans son procès contre les Chirurgiens; (Nous donnerons une autre année une liste de tout ce qui a été écrit à cet égard, pour & contre; c'est une note essentielle, on la trouve déjà à la fin du septième volume de l'Histoire de l'Anatomie par M. Portal: mais M. de Villiers, Docteur Régent de Paris, qui en est l'Auteur, y a fait

Cij

des additions, qu'il nous a bien voulu communiquer.) La Requête au Roi contre la Commission Royale de Médecine; l'examen des pommes de terre; &c. &c. sont encore l'ouvrage de la Faculté.

On fait que tout Académicien doit fournir des Mémoires pour être inférés parmi ceux que l'Académie fait imprimer, par conséquent nous ne ferons point mention des Mémoires que les Médecins qui sont de l'Académie des Sciences de Paris ou autres, ont fourni à ces Compagnies.

Les ouvrages imprimés dans le courant de l'année 1775, se trouveront seulement aux livres nouveaux, pour ne point se répéter. L'année prochaine, ils seront au nom de l'Auteur.

On a jugé à propos de placer les Docteurs par ordre alphabétique, pour la commodité de celui qui cherche un nom. Le chiffre indique le rang d'ancienneté.

Adet, (Pierre-Augustin) 54. du diocèse de Paris, rue du Roi de Sicile.

Alleaume, (Jacob-Louis) 64. de Paris, Doyen, ancien Médecin des camps & armées du Roi, & dernièrement Conseiller-Médecin du Roi à l'Amérique, rue Cadet Faub. Montmartre.

Andry, (Charles-Louis-François) 106. de Paris, rue des Ecoiffes au Marais.

Manuel du Jardinier, in-12, 1765. Matière Médicale, in-12, 3 vol. 1770. Discours prononcé aux Ecoles de Médecine, in-8, 1773, 40 p. Il travaille au Dictionnaire d'Histoire Naturelle annoncé par Didot en 20 vol. conjointement avec MM. Le Begue de Presle, Le Preux, Boë quillon.

Arcet, (d') (Jean) 103. de S. Sever au Diocèse d'Aire, Professeur Royal, rue de Beaune.

Mémoires sur l'action du feu, lus à l'Acad. des Sciences les 16 & 28 Mai 1766, in-8, 112 pag. & les 7 & 11 Mai 1768, Paris 1771, in 8, 170 pag. Il a fait conjointement avec M. Rouelle les expériences nouvelles sur la destruction du diamant dans les vaisseaux fermés, Extrait. du Journ. de Médecine, Janvier 1773, in 8, 39 pag. Il a eu part à l'analyse des eaux de l'Yvette,

&c. avec MM. Roux, Poissonnier, Majault & la Rivière, 1767, in 12. 46 pag. Il a travaillé aux Annales Typographiques.

Azyr, Voyez (Vicq d').

Table pour servir à l'Histoire Anatomique & Naturelle des corps vivans ou organiques, publiée le 11 Novembre 1774 à la séance publique de l'Acad. Royale des Sciences, in-fol. Voyez les Epizooties, p. 254.

Bacher, (Philippe-Alexandre) 134. de Thané en Alsace, Vieille rue du Temple.

Vertus des pilules toniques dans les hydropisies (1764) in 4. 4 pag. Précis de la Méthode d'administrer les pilules toniques, 1765, in 12. 79 pag. Observations faites, par ordre de la Cour, sur les hydropisies & sur les effets des pilules toniques, in 12, 1765. 145 pag. On trouve de lui dans le Tom. II du Recueil d'Observations, par M. Richard de Hauteferck, 1772, in 4, une Observation sur une ascite, p. 403 & 405, & la manière de préparer ses pilules toniques, pag 414.

Baget, (Henri-Jean) 145. de Paris, rue Michel-le-Comte.

Baignieres, (Jean-Baptiste) 156. de Paris, Faub. S. Honoré, près la rue des Champs-Elisées.

Barbeau du Bourg, (Jacob) 53. de Mayenne, des Académies de Stockholm & de Montpellier, rue Copeau.

Lettre d'un garçon Barbier à l'Abbé Desfontaines au sujet de la Maîtrise des Arts, signée Zoilomastix, 1743, in 12. 23 pag. Objections à M. Baffelin sur la quadrature du cercle. Sommaire de Chronologie en vers techniques. Lettre à Mademoiselle de... sur les venrs. Lettre sur l'histoire traduit de Bolingbroke. Chronographie ou Description des temps, 1753. Deux Lettres à une Dame au sujet d'une expérience de Chirurgie, faite à l'Hôpital de la Charité, le 22 Juin 1714: la première de 6 pag. la seconde de 7. Recherches sur la durée de la grossesse & le terme de l'accouchement, 1763, in8. 71 pag. Le Botaniste François, 2vol. in 12. 1767. Opinion d'un Médec de Paris, sur l'inoculation, 1768, in 12. 23 pag. Projet d'un

Ciiij

Corps complet de Médecine, in 8. 16 pag. Traduction du Traité Anglois de Dickinson, Avocat de Pensilvanie. Lettres d'un Philadelphien à un ami de Paris. Gazette d'Epidaure années 1761 & 1762 ; le commencement de 1763, qui est la fin de la gazette n'est pas de lui. Œuvres de Franklin, traduites de l'Anglois, in 4. 1773, 2 par. en un vol. 338 & 318 pag.

Barjolle, (J. B.) 71. de Saumur, non-Regent, Médec. de l'Hôpit. Mil. à Saumur.

Baron (Hyacinthe-Théodore) 8. de Paris, ancien Doyen, anc. Méd. en chef des camps & armées en Allemagne & en Italie, rue Culture Ste. Catherine.

Question de Médecine, dans laquelle on examine si c'est aux Médecins qu'il appartient de traiter les maladies vénériennes, in 4, 1735. 28 pag. Series Chronologica Quæst. Medicarum, 1752 & 1763, in 4. Formules de Médicaments à l'usage des Hôpitaux d'armées, plusieurs éditions, in 12, la sixième édit. 1758, de 70 pag.

Begue de Presle, (le) (Achille-Guillaume) 94. du diocèse d'Orléans, Ecuyer, Avocat au Parlement, Censeur Royal, rue S. Jacques.

Observations sur l'usage de la ciguë, traduit du latin de Storck, in 12, 1762. Le Conservateur de la santé, 1763, in 12. Mémoire pour servir à l'histoire du Sublimé-corrosif, 1763, in 12. 487 pag. Traduction des Observations sur la pomme-épineuse, la jusquiame & l'aconit, de Storck, fig. in 12, 1763. Observations sur l'usage du colchique, du sublimé-corrosif, &c. par MM. Storck, Locher, de Haen, traduit du latin, in 12. 1764. Les Etreintes salutaires, in 12, 1766. Les vapeurs & maladies nerveuses, trad. de l'Anglois de Whyt. 2 vol. in 12, 1767. La Médecine d'Armée, trad. de l'Anglois de Monro, 2 vol. 8, 1769. Avis aux Européens sur les maladies qui régissent dans les climats chauds, trad. de l'Anglois. Il a augmenté une édit. de l'avis au peuple sur la santé, par M. Tissot. Matière Médicale, traduite du latin de M. Lieutaud, 2 vol. in 8. Il travaille au Dictionnaire d'Histoire Naturelle en 20 vol. annoncé par Didot.

Belanger, (Ambroise-Augustin) 125 de Paris, Médecin ordinaire de Madame la Comtesse d'Artois, rue du Mail.

Belleteste, (Jean-Jacob) 16. de Paris, anc. Doyen, rue S. Jacques, Collège de Louis le Grand.

Bercher, (Pierre) 24. de Paris, ancien Doyen & premier Médecin de feu l'Infante d'Espagne, & de l'armée du bas-Rhin, dans la dernière guerre, agrégé hon. au Collège Roy. des Med. de Nancy, rue de la Bucherie.

Il a un Mémoire Mss. contenant des Observations sur les effets du sublimé-corrosif, dans l'Armée du Bas-Rhin.

Bernard, (François) 34. d'Avranches, rue de la Chanvrerie.

Bertin, (Exupère-Joseph) 21. de Rennes, Médecin du Prince de Valachie & de Moldavie, ancien premier Médecin des camps & armées, de l'Académie des Sciences, à Rennes.

Traité d'Ostéologie, fig. 4 vol. in 12. Consultation sur les légitimités des naissances prétendues tardives, in 8, 1765, 19 p. Il passe pour être l'Auteur du Traité du Cœur, publié sous le nom de M. de Sénac : il se propose de donner un Traité des artères, des muscles des viscères, des sens, des nerfs & des veines.

Bertrand, (Bernard-Nicolas) 49. de Paris, rue des Blancs-manteaux.

Elémens de Physiologie, in 12, 1766. Les 2 premiers vol. du Journal de Médecine. La traduction de l'Inoculation de la Peste, extrait du Journal Etranger.

Bidaut, (François) 38. de Paris, rue S. Jean-de-Beauvais.

Bordeu, (de) (Théophile) 77. de Pau en Béarn, Ecuyer, Conseiller-Médecin de M. le Prince de Condé, rue de Bourbon. F. S. G.

Lettres sur les eaux minérales du Béarn, in 21^e 221 pag. Recherches Anatomiques sur la position des glandes, in 12, 1751. Recherches sur le poulx, 1756, in 12. 479 pag. plusieurs édit. Chilificationis historia. Dissertatio Physiologica de sensu genericè considerato. Quelques lignes de Pierre Descaunets, Naturaliste, Amateur de Bagnieres, à M. Vandermonde, in 4, 1760, 14 pag. Précis d'Observ. sur les eaux de Barèges & les autres eaux du Bigorre & du Béarn, in 12, 1760, 59 & 28 pag. Recherches sur quelques points d'histoire de la Médecine, 2 vol. in 12, 1764. Extrait du Journal de Trévoux, des recherches sur quelques points d'histoire de la Médecine, in 16, 1765. 43 pag. & 29. De l'usage des eaux de Barèges & du mercure pour les écrouelles, in 12, 1767. 228 pag. Recherches sur le tissu muqueux, avec la Diss. sur les eaux de Barèges, in 12, 1767.

Borie, (Paschal) 40. de Pau, rue de Grenelle, S. Honoré.

Bosquillon, (Edouard François-Marie) 148. du diocèse d'Amiens, Ecuyer, Professeur Royal en grec, de la Société Médicale d'Edimbourg, rue des Ecoiffes au Marais.

Il a travaillé au Dictionnaire d'Histoire naturelle en 20 vol. annoncé par Didot.

Bourdeline, (Louis-Claude) 5. de Paris, l'ancien des Ecoles, ancien Doyen, des Académies des Sciences de Paris, de Berlin, & de celle des Curieux de la Nature, premier Médecin de Madame, & de Mesdames de France, & Professeur de Chymie au Jardin Royal, rue Mazarine.

Formules Mss. à l'usage de l'Hôpital de la Charité.

Bourg, Voyez (Barbeau du).

Bourru, (Edme-Claude) 110. de Paris, rue des Maçons. F. S. G.

Traduction des Observ. Médicales par une Société de Médecins de Londres, fig. 1764, in 12. traduct.

de l'utilité des voyages sur mer, pour la cure de différentes maladies, par Ebenezer Gilchrist, in 12. 1770. L'art de se traiter soi-même dans les maladies vénériennes, in 8, 1770, 487 pag. Des moyens les plus propres à éteindre les maladies vénériennes, 8, 1771. 54 p. Eloge historique de M. le Camus D. M. P. avec le Catalogue de ses Ouvrages, in 12, 1772. 15 pag. Extrait du Journal Economique sur les gardes malades, 1772, in 8. 8 pag. : il a travaillé à ce Journal.

Boutigny des Preaux, (Charles - François) 29. du diocèse d'Amiens, rue des Prêtres Saint Paul.

Bouvard. (Michel - Philippe) 11. de Chartres, Chevalier de l'Ordre du Roi, ancien professeur au Collège Royal, de l'Académie des Sciences, rue de Richelieu.

Examen d'un livre qui a pour titre : *T. Tronchin de colicâ Pittonum*, 1758, in 8, 68 pag. une seconde édit. en 1767, in 8. 62 pag. Lettre d'un Médecin de Province à un Médecin de Paris, 28 Juin 1768, in 8. 16 pag. Mémoires à consulter (dans l'affaire de MM. Pailly), 1764, in 4. 15 pag. Mémoire à consulter sur les naissances tardives, 1764, in 4. 23 pag. *Signé* Bouvard, Baron, Vergelhan, Solier : seconde édit. 1764, in 8. 41 p. Troisième édit. 1765, in 8. 36 p. Consultation sur une naissance tardive, 1765, in 8. 114. p. Lettres pour servir de réponses à un écrit de M. Petit, 1769, in 8. 174 pag. Il a été un des six Commissaires Anti-Inoculateurs avec MM. de Lépine, Astruc, &c. & il paroît avoir eu quelque part à d'autres écrits polémiques.

Boyrot de Joncheres, (Louis - Gilbert) 100. du diocèse de Bourges, rue Geoffroi-Lafnier.

Breuille, Voyez (Paurier de la).

Bringaud, (Simon-Antoine) 72. de Pontoise, rue Neuve des Petits-Champs.

Brotonne, (de) (Jean-Charles) 153. du Laonnois, rue l'Evêque, Butte S. Roch.

Bucquet, (J. B. Michel) 126. de Paris, Censeur royal, Professeur de Pharmacie, rue Jacob.

Introduction à l'étude des corps naturels, tirés du regne minéral, 1771, 2 vol. in 12. Introduction à l'étude des corps naturels, tirés du regne végétal, 1773, 2 vol. in 12.

Buffon, (Julien) 25. de Dinant, ancien Inspecteur des Hôpitaux militaires en Bretagne, premier Médecin de Madame la Comtesse d'Artois, & de M. le Duc d'Angoulême, rue de Bourbon. F. S. G.

Il a revu & augmenté le grand Dictionnaire de Médecine de James, 6 vol. in fol.

Busly, Voyez (Thierry de).

Caille, (Claude-Antoine) 135. de Franche-Comté, non Régent, de la Société Médicale d'Edimbourg, rue des Cordeliers.

Casamajor, (Antoine) 8. du Béarn, Censeur Royal, rue des Bons Enfants.

Cezan, (de) (Louis-Alexandre) 117. de Paris, rue de Seine, F. S. G.

Manuel Anti-Syphilitique, in 12, 1774. Les Commerces de Windsor, Comédie-Parade en quatre actes, en Prose, in 8.

Chanoy, (du) (Claude-Franç.) 158. de Franche-Comté, rue des Bernardins.

Lettre à M. Portal, in 8. 1771 : il l'a désavouée assez authentiquement.

Chefneau, (Noël - André J. B.) 46. du Mans, au Mans.

Chamferu, Voyez (Rouffille de).

Chevalier de la Hammonais, (Pierre) 35. de Rennes, Ecuyer Secrétaire du Roi & Couronné de France, rue Beaubourg.

Clerc, (le) (Barthelemi - Toussaint) 44. Conseiller-Médecin ordinaire du Roi au Châtelet de Paris, Vicille rue du Temple.

Discours François, prononcé aux Ecoles de Médecine, le 22 Novemb. 1761. Paris, in 4. 14 pag.

Cochon Dupuy, (Gaspard) 13. de Rochefort, Chevalier de l'Ordre du Roi, Conseiller du Roi & Professeur d'Anatomie & de Chirurgie de la Marine, à Rochefort.

Cochu, (François-Félicité) 10. de S. Germain-en-Laye, rue des Poulies.

Observations sommaires, lues le 21 Novembre à la Faculté, au sujet de l'Inoculation de la petite vérole, 1765, in 4. 19 pag.

Colombier, (Jean) 119. de Toul, rue de Grenelle, F. S. G.

Dissertatio nova de suffusione seu cataractâ 1765, in 12. Code de médecine Militaire pour le service de terre, 5 vol. in 12.

Coquereau, (Charles-Jean-Louis) 127. de Paris, rue du Foin S. Jacques.

Cosnier, (Louis J. B.) 55. de Paris, rue des Mathurins.

Coste, (César) 93. d'Arles, Censeur Royal, rue Taranne.

Cotton, (Joseph) 147. de Grenoble, rue Princesse, F. S. G.

Coutavoz, (Jean-Augustin) 123. de Paris, rue des Noyers.

Courveault, Voyez (Millin de la).

Danié Despatureaux, (Gui) 82. de Bourges, rue des Vieilles Audriettes.

Defrasne, (Jean - Mathieu) 154. de Franche-Comté, rue de la Tixeranderie.

Dejean, (Claude-Charles) 11. de Paris, rue du Cocq S. Jean.

Desbois de Rochefort, (Louis) 148. de Paris, Ecuyer, non Régent, rue Michel-le-Comte.

Descemet, (Jean) 83. de Paris, Censeur Royal, rue du Fauxbourg S. Jacques.

Le Catalogue des plantes du jardin des Apothicaires. Réponse aux nouvelles Réflexions de M. Demours. Extr.

du Journ. de Méd. Mars 1771, in 8. 30 pag. Lettre à M. Roux, sur les Méthodes de traiter la goutte seréine, Extr. du Journ. de Médéc. Juillet, 1773, in 8. 10 pag. Plusieurs Mém. lus à l'Acad. des Sciences.

Defessartz, (Jean-Charles) 118. du diocèse de Langres, rue Bailloul.

Traité de l'éducation corporelle des enfans, in 12, 1760. Edit. Cartheuséri fundamentorum Mar. Medicæ aucta. 4 vol. in 12, 1769. Lettre sur le Salop. 4 pag. in 4.

Deslandes, Voyez (Morisot).

Dellon, (Charles-Nicolas) 114. de Toul, Méd. ord. de M. le Comte d'Artois, rue du Mail.

Despatureaux, Voyez (Danié).

D'Huame, Voyez (Huame).

Dionis, (Charles) 20. de Paris, cul de sac de la Corderie.

Diff. sur le Tænia, 1749, in 12. 266 pag. Propriété de l'Orviétan, in fol. 2 p. Eau de fougere de P. Andry, in 4.

Dorigny, (Anne-Claude) 56. de Paris, rue des Fossés de M. le Prince.

Doulcet, (Denis - Claude) 45. de Paris, rue Christine.

Dumangin, (J. B. Eugene) 124. de Château-Thierry, Professeur de Chirurgie en langue latine, rue Thibautodé.

Dupré, (Louis - Gabriel) 43. du diocèse de Reims, Conseiller-Médecin de M. le Prince de Condé, à Stenay sur Meuse.

Dupuy, Voyez (Cochon).

Dupuy, (Bertrand) 120. du diocèse de Comminge, Professeur des Ecoles, rue Taranne.

Nouvelles Observations sur le pouls intermittent, traduites de Cox.

Elie de la Poterie, (Jean - Antoine,) 109. de Courances, anc. Med. de la marine, Inspecteur des Hôpitaux Militaires, Professeur désigné au Collège Royal, rue de Tournon.

Consultatio Medica de stupri per vim illati criminatione, 1770, in 4. 15 p.

Epine, (de l') (Guillaume-Joseph) 2. de Paris, ancien Doyen, rue de Cléry.

Lettre à M. Baron, au sujet d'une thèse intitulée : *An à functionum*, &c. du 4 Avril 1733, in 4, 4 pag. Rapport sur le fait de l'Inoculation, in 4, 1765. 125 pag. Extrait du Journ. de Méd. concernant ce rapport, Avril 1765, T. XXII, p. 251-324. Supplément au Rapport contre l'Inoculation, in 4, 1767, 164 pag.

Ferret, (Laurent) 17. de Paris, Sous-Diacre, Chanoine à Cambrai.

Des moyens de former de parfaits Chirurgiens, 1743, in 4. 24 pag. Oratio super restitutâ Delphini valetudine, in 4, 1751. trad. François de la thèse : *An Clivi Meudonicî situs*, &c. 1751, in 4. 6 p.

Feutrie, Voyez (le Vacher de la).

Fumée (Guillaume) 87. de Bayeux, Cloître des Bernardins.

Gardane, (Joseph-Jacques) 108. de la Ciotat, Censeur Royal, Médecin de la Maison de Madame la Comtesse d'Artois, des Académies de Montpellier, de Nancy, de Marseille, de Dijon, à la Ciotat.

Observation sur la meilleure manière d'inoculer la petite-vérole, in 12, 1767. 105 pag. Mémoire dans lequel on prouve l'impossibilité d'ancrer la petite vérole, in 12, 1768. 74 pag. Traduction & Commentaires sur la putréfaction animale, par MM. Becher, Pringle & Gaber, in 12, 1769. 260 p. Conjectures sur l'Électricité Médicale, in 12. Recherches Pratiques sur les maladies vénér. in 8, 1770, 316 p. trad. en Allemand, 1771. 8. Mémoire sur l'insuffisance & le danger des lavemens anti-vénériens, in 8, 1770. 40 pag. Moyens certains & peu coûteux de détruire le mal vénérien, 1772. in 8, 24 pag. Gazette de Santé depuis Juillet 1773, jusqu'à présent. Manière sûre & facile de guérir les maladies vénér. Paris 1773, in 12. 103 p. Secret des Suttons, dévoilé, ou l'Inoculation mise à la portée de tout le monde, in 12, 1774. 96 pag. Réponse aux Libelles imprimés & publiés

par les sieurs Marin & Bertrand d'Airoles, in 4, 1774.
8 p. Almanach de Santé, in 12, 1774. Avis au peuple
sur les Asphixies, in 12, 1774. 114 pag. On lui a attribué le rêve de M. Colombier, on l'avoit donné auparavant à M. de Bordeu : mais on n'y reconnoit pas la touche de ce grand maître.

Garnier, (Guy-André) 18. de Paris, Conseiller, premier Médecin à la Guadeloupe & îles adjacentes, & Inspecteur des Pharmacies & Hôpitaux dans ces contrées, à *la Guadeloupe*.

Garnier, (Antoine) 65. de Langres, Montagne Sainte Genevieve.

Gauthier, (Hugues) 101. d'Heriffé diocèse de Langres, Conseiller-Médecin du Roi, rue des Poulies.

Elémens de Chirurgie Pratique, T. I. in 12. 1771.
Introduction à la connoissance des plantes. Le Manuel des bandages de Chirurgie. Dissert. sur l'usage des cautiques, pour la guérison des hernies. Mémoire pour rendre compte des épreuves ordonnées, pour constater la bonté de la méthode du sieur Maget. Extr. du Journ. de Méd. Novembre 1773, in 8. 25 pag.

Geilles de S. Leger, (Charles) 66. de Clermont en Auvergne, Ecuyer, Conseiller Médecin ordinaire du Roi, & de la Cavalerie légère & étrangère, Médecin de M. le Duc d'Orléans, rue S. Sauveur.

Gentil, (Claude-Joseph) 70. du diocèse de Besançon, anc. Médecin des camps & armées du Roi, à *Amiens*.

Geoffroy, (Etienne-Louis) 48. Ecuyer, Secrétaire du Roi, de la Société Botanique de Florence, &c. rue des Singes, au Marais.

(Hygiène en vers latins) depuis traduite en François, par M. de Launay, D. M. in 4. 1771. Histoire abrégée des insectes qui se trouvent aux environs de Paris, in 4, 2 vol. Traité Sommaire des Coquilles.

Gervaise, (Louis-Alexandre) 60. d'Amieu,

de l'Acad. des Belles Lettres de la Rochelle ,
Cloître S. G de l'Auxerrois.

Discours sur la Chirurgie , prononcé aux Ecoles de
Médecine, le 18. Novembre 1756 , in 4, 23 pag.

Gévigland , (de) (Noël-Marie) 10. de Paris ,
anc. Médecin des camps & armées du Roi en
Allemagne , rue S. Honoré.

Goubelly , (Claude-André) 133. de Paris, place
Maubert.

Gourlez de la Motte , (Jacques) 72. de Paris ,
rue Neuve des Petits Champs.

Grandclas , (Claude-François) 63. de Pont-à-
Mousson , Ecuyer , ancien Médecin du feu
Roi Stanislas, Duc de Lorraine , & Consultant
des armées du Roi , rue neuve S. Eustache.

Guenet , (Antoine J. B. Magloire) 113. de Rouen,
rue de Vaugirard.

Guettard , (Jean-Etienne) 31. de Sens , des Aca-
démies des Sciences de Paris , de la Rochelle ,
de Florence & de Stockholm , Censeur Royal ,
& Garde du Cabinet d'Histoire Naturelle de
M. le Duc d'Orléans , *au Palais Royal.*

Observations sur les plantes , fig. in 12 , 2 vol. 1747 ;
plus, 3 vol. in 4. des mémoires sur différentes parties des
Sciences & des Arts.

Guilbert de Préval , (Claude-Thomas-Guillaume)
74. de Caen , Médecin - Consultant &
Correspondant de Sa Majesté Danoise , rue
des Fossés Montmartre.

Propriétés de l'eau fondante , in 4. 1 pag. Mémoires
en réponse à ceux de la Faculté in 4.

Guilbert , (Louis-Claude) 110. de Montlheri-
ès-Paris, ancien Médecin des camps & armées
du Roi , & Membre de la Société Médicale d'E-
dimbourg , rue de la Harpe.

A traduit de l'Anglois une Dissertation de M. Huxham

sur les maux de gorge gangreneux & une autre du même Huxham sur l'antimoine.

Guillotin, (Joseph-Ignace) 128. de Xaintes, aux Ecoles de Médecine, rue de la Bucherie.
Guindant, (Saint-Louis) 136. du Berri, Membre de la Société des Sciences de Montpellier, & de celle d'Agriculture d'Orléans, rue Neuve des Capucines.

La Nature opprimée par la Méd. moderne, 1768, in 12. 406 p. Exposition des variations de la nature dans l'espèce humaine, in 8, 1771. Examen Chymique & Pratique des eaux de la Loire, du Loiret, & des puits de la ville d'Orléans.

Hazon, (Jacques-Albert) 12. de Paris, rue Jean-Robert.

Eloge Historique de l'Université de Paris, François & Latin : 1770, in 4. Ce même Eloge François seulement, Seconde édit. 1770, in 4. Le Conseil rendit un Arrêt en 1771, contre cet Eloge : mais il n'a été imprimé que par un oubli du contre ordre, & il n'en a été distribué que peu d'exemplaires. Eloge Historique de la Faculté de Médec. de Paris, traduit de son latin avec des notes, in 4. 1773, 81 & 3 p.

Hofly, (Ambroise) 59. Irlandois, ancien Médecin de l'Ambassade d'Angleterre, rue Mazarine.

Extrait du Rapport de M. Hofly, pendant son séjour à Londres, se trouve dans plusieurs Journaux, & a été traduit en Allemand. Lettre sur l'inoculation extraite de l'Année Littéraire, in 12. 21 pag. Il a aussi dans différents Journaux plusieurs Lettres sur le fait de l'inoculation : il s'en trouve une dans le Journ. de Méd. Janvier, 1758, qui a encore été traduite en Allemand.

Huaupe, (d') (Etienne) 61. de Blois, rue du Four S. H.

Jeanroy, (Nicolas) 96. de Toul, Bibliothécaire de la Faculté, & Associé honoraire du Collège Royal des Médecins de Nancy, place du Caroussel, hôtel d'Elbeuf.

Joncheres, Voyez (Boyrot de)

Jumelin, (J. B.) 157. diocèse de Coutances ;
rue de la Harpe.

Jussieu, (Bernard) 3. de Lyon, Ecuyer, Sec-
rétaire du Roi, Membre de l'Académie des
Sciences de Paris, de Lyon & de Rouen, de la
Société Royale de Londres, Démonstrateur des
plantes au Jardin du Roi, rue des Bernardins.

Nouvelle édition de l'Histoire des Plantes des envi-
rons de Paris, par Tournefort, 1725, in 12. 2 vol.
Seconde édition 1741, 2 vol. in 12.

Jussieu, (Joseph) 9. de Lyon, Membre de
l'Académie des Sciences, rue des Bernardins.

Jussieu, (Antoine-Laurent) 132. de Lyon, de
l'Académie des Sciences de Paris & de Lyon,
rue des Bernardins.

Lafosse (Claude) 129. de Lyon, Professeur de
Chirurgie en Langue franç. rue Montmartre.

Lalouette, (Pierre) 28. de Paris, Chevalier de
l'Ordre du Roi, rue Jacob.

Lalouette, (de) (Jean-François-Achille) 147.
de Paris, Ecuyer, rue Jacob.

Langlois, (J. B.) 116. d'Avranches, rue Thi-
bautodé.

Laffonne, (Joseph-Marie-François) 26. de
Carpentras, Chevalier, Conseiller d'Etat,
premier Médecin du Roi en survivance, pre-
mier Médecin de la Reine, de l'Académie des
Sciences, de l'Institut de Boulogne, Agrégé
honoraire au Collège des Médecins de Nancy
& à celui des Professeurs de Médecine en
l'Université de Montpellier, Censeur Royal,
en Cour, & à Paris, aux Tuilleries.

Dissertation sur le cancer des mamelles ; qui a rem-
porté le prix de l'Académie de Chirurgie, en 1737.
Rapport des inoculations faites dans la Famille Royale,
au Château de Marly, lu à l'Académie des Scien. le 20
Juillet 1774, in 4. 12 pag.

Laurembert, Voyez (Lucas de).

Leger, Voyez (Geilles de St).

Le Vacher de la Feutrie, (Thomas) 121. du diocèse d'Evreux, rue basse des Urins.

Traité du Rachitis, in 8, fig. 1772. Nouv. moyen de prévenir & de guérir la courbure de l'épine, in 12, 31 p.

Leys, (Maximilien-Joseph) 85. de S. Omer, rue Poupée.

Lezurier, (Côme-Augustin) 97. de Rouen, rue & vis-à-vis les Billettes.

Lieutaud, (Joseph) 76. d'Aix, Chevalier, Conseiller d'Etat, premier Médecin du Roi, de Monsieur, & de M. le Comte d'Artois, Surintendant Général des Eaux minérales du Royaume, des Académies des Sciences de Paris, de Londres, &c. Docteur en Médecine en l'Université d'Aix, en Cour.

On trouve ses ouvrages aux Médecins du Roi.

Liger, (Charles-Louis) 32. d'Auxerre, Conseiller-Médecin du Roi, à Auxerre.

Traité de la Goutte, in 12, 1753.

Lorry, (Anne-Charles) 50. du diocèse de Paris, rue Haute-feuille.

Essai sur les alimens, 1757, 2 v. in 12. Editio Latina mead operum omnium, 2 v. in 8. fig 1751 & 1758. Edit. Hippocratis Aphorismorum Græco Latinorum, in 8, 1759. De Melancholiâ, 2 vol. in 8, 1765 & 1766. Il a revu & publié les Mémoires pour servir à l'histoire de la Faculté de Médecine de Montpellier, par Astruc, in 4, 1767. Præfatio tractatus Pathologici Astruc in 12, 1767. Il a revu & augmenté l'Essai sur la conformité de la Médec. ancienne & moderne, par Barker, in 12, 1768. Edit. aucta Sanctorii de Med. Statica Aphorismorum, in 12, 1770. Il a lu plusieurs Mém. à l'Acad. des Sienc. sur le cerveau.

Lucas de Laurembert, (Benjamin-Louis) 23. du Laonnois, rue Saint Denis.

Mac-Mahon, (Jean) 58. Irlandois, Ecuyer, ancien Médecin des camps & armées, & Médecin de l'Ecole Royale Militaire, à l'Ecole Militaire.

A revu le Traité de la Putréfaction de Macbride.

Macquart, (Louis-Charles-Henri) 135. de Reims, rue de la Tixeranderie.

Macquer, (Pierre-Joseph) 27. de Paris, des Académies des Sciences de Paris, de Rouen, de Stokholm & de Turin, Censeur Royal, Professeur de Chymie au Jardin du Roi, rue S. Sauveur.

Elémens de Chymie Théorique, 1749, in 12, 336 p. Seconde édit. 1756, in 12, 368 p. traduit en Allemand en 1752, & en Anglois. Elémens de Chymie-Pratique, 2 vol. in 12, 1751, 517 & 574 pag. Seconde édit. 1756, in 12, 2 vol. 519 & 576 p. trad. en Allemand en 1752, & en Anglois. Dictionnaire de Chymie, 2 vol. in 8, 1766, 616 & 686 pag. trad. en Allemand, par Poerner en 1768 & 1769, 3 vol. avec notes. Plan d'un Cours de Chymie Expérim. & Raisonnée, avec M. Baumé, 1767. in 12, 80 pag. L'art de la Teinture en soie, fig. in fol. Il a fait aussi des expériences sur le diamant avec MM. Cadet, Lavoisier & Mitouart, en 1772, in 8, 31 pag.

Majault, (Michel-Joseph) 14. de Douai, ancien Médecin des camps & armées en Allemagne, rue Christine.

Mémoires sur la peinture à l'encaustique, avec M. le Comte de Caylus, 1755, in 8, 133 pag. Analyses comparées des Eaux de l'Yvette, de Seine, d'Arceuil, de Villedavray, de Sainte Reine & de Bristol, avec MM. Poissonnier, Roux, de la Rivière & d'Arcet, 1767, in 12, 46 pag.

Maigret, (J. B. Alexandre) 105. de Paris, rue S. Anastase, au Marais.

Mallet, (Noël - Nicolas) 89. de Chartres, rue du Monceau S. Gervais.

Maloet, (Pierre-Louis-Marie) 67. de Paris,

Premier Médecin de Mesdames de France , rue de Menars.

Malouin, (Paul-Jacques) 4. de Caen , Médecin ordinaire de la Reine, de l'Académie des Sciences de Paris , de Londres , Honoraire au Collège Royal des Médecins de Nancy , Professeur & Censeur Royal , *au Louvre*.

Traité de Chymie , in 12 , 1734 , 316 pag. : ce Traité essuya une critique de la part de M. Andry , auquel il a été répondu par un: Lettre Anonyme d'un prétendu Médecin de Montpellier , en 1735 , in 12. 24 p. Chymie Médicinale , 2 vol. in 12 , 1750. 550 p. & 546 p. Seconde édit. 1755 , 2 vol. in 12. 630 & 590 p. L'art du Boulanger , fig. in fol. Traité des corps solides & des fluides , par Charles Malouin , donné par Jacques Laurent Malouin , 1718 , in 8. 145 p. augmenté du Traité de l'usage des langues vivantes dans les Sciences , par Paul-Jacq. Malouin , 1758 , in 12. Plusieurs articles de Chymie dans les 2 premiers vol. de l'Encyclopédie.

Mauduyt de la Varenne, (Pierre-Jean-Claude) 92. de Paris , rue des Ecoiffes , au Marais.

Mémoire sur la meilleure manière de se procurer les différentes especes d'animaux , in 4 , Etude de la nature 1771 , in 8. 10 p. Réponse à MM. les Auteurs du Journ. Encyclopédique , Ext. du Journ. de M. l'Abbé Rozier : il a dans le même Journ. des expériences sur le venin pestilentiel. Mém. sur la manière de se procurer les différentes especes d'animaux , &c. Des pays que parcourent les Voyageurs , Ext. du Journ. de Phys. de l'Abbé Rozier , in 4 , 39 pag. fig.

Messence, (Jean-Jacques) 52. d'Angers , rue de la Harpe

Millin de la Courveault, (Jean-Nicolas) 78. de Nevers , rue Saint Antoine , vis à vis celle de Fourcy.

Missa, (Henri-Michel) 79. de Reims , Censeur Roy. anc. Médecin des camps & armées du Roi en Allemagne , Hon. au Collège des Médecins de Nancy , de la Société de Châlons sur

Marne, rue Barbette, au Marais.

Lettre à M. Cantwel, au sujet de l'innoculation, à la suite de la lettre de M. Cantwel à M. M. Fréron. Plusieurs Observations dans les Journaux. Il a travaillé au Journal de Médecine. Il a fait un petit Traité de la gonorrhée, inséré dans la suite de la Bibliographie d'Astruc, par M. Le Febvre.

Mitté, (Joseph-Stanislas) 107. de Paris, ancien Médecin ordinaire du feu Roi Stanislas, Duc de Lorraine, & Associé à l'Académie des Sciences de Nancy, rue des Prouvaires.

Réflexions sur les inconvénients des différentes méthodes de traiter les maladies vénériennes, in 8, 1772, 20 pag.

Moine, (François-Marie le) 128. de Paris, rue de la vieille Draperie.

Système nouveau & complet de l'Art des Accouchemens, traduit de l'Anglois, 1 vol. in 8. Avis aux femmes enceintes & en couches, augmenté du traité sur l'allaitement naturel.

Moncets, Voyez (Pajon de).

Monnier, (Louis-Guillaume le) 22. de Paris, Médecin ordinaire du Roi, des Académies des Sciences de Paris & de Berlin, & de Londres, professeur & Démonstrateur de Botanique au Jardin du Roi, *en Cour*.

Leçons de Physique ; Observations d'Histoire Naturelle. Nouvelle édit. de la Pharmacopée de Charas, in 4, 1763.

Montabourg, Voyez (Roussin de).

Morand, (Jean-François-Clément) 62. de Paris, Ecuyer, Médecin Adjoint de l'Hôtel des Invalides, Pensionnaire de l'Académie des Sciences de Paris, des Académies de Rouen, Stockholm, Florence, Madrid, Londres, Aïssesseur honoraire du Collège des Médecins

de Liege , honoraire du College des Médecins de Nancy , &c. rue Dauphine.

Hist. de la maladie & de la dissection de la femme Supiot , 1752 , in 12. 112. pag. Lettre à M. Leroi , sur la femme Supiot , 1753 , in 12. 28 p. Recueil pour servir d'éclaircissement sur la maladie de la fille de Saint Géomes , 1754 , 12. 150 pag. Traduction d'une thèse : l'Héroïsme se transmet-il des peres aux enfans ? 1757 , in 4 , 12 p. Lettre à M. Ronnow sur le remède du fleur Nicole . 1774 , 12. 8 p. Mémoire sur le charbon de terre , 1770 , in 12. 228 p. fig. L'art d'exploiter les mines de charbon de terre , 1775 , in fol. Eloge de son pere , en tête du Catalogue des livres du pere , & séparément. Quest. de Méd. sur les Hermaprodites. Mém. sur la qualité dangereuse de l'émétique des Apoth. de Lyon. Lettre sur l'instrument de Roger Koonhuyfen , Méd. Lettr. à M. le Camus , sur les Médecins-Chirurg. du Val d'Agol. Amico Domino Perronet epicedium uxoris.

Moreau , (Edme-Thomas) 69. de Sens , rue des Fossoyeurs.

Morisset Deslandes , (Pierre-Joseph) 80. de Châlons , Cloître Notre-Dame.

Il a publié le Recueil de pieces concernant l'inoculation de la petite vérole , avec M. de Montucla : & il est éditeur du Traité des Accouchemens de Puzos.

Motte , Voyez (Gourlez de la).

Munier , (Jean - Claude) 37. du Laonnois , Conseiller-Médecin du Roi & de l'Hôtel des Invalides , à l'Hôtel.

Nizon , (Thibault) 143. de Sancerre en Berry , rue Traversière Saint Honoré.

Nollan , (Jean-Jacques) 131. de Paris , rue des Fossés S. Germain-des-Prés.

Nouguez , (Martin) 61. du Diocèse d'Aire , rue de Cléry.

Onglée , Voyez (Thomas d').

Pajon de Moncets , (Pierre-Abraham) 75. de Blois , Ecuyer , Méd. de l'Hôtel de Ville , de

l'Académie de Châlons, Membre de la Société d'Agriculture d'Orléans, rue Beaubourg.

Dissert. sur la petite vérole, 1758, in 12. 81 p. Diss. sur la petite-vérole & sur l'inoculation, 1763, in 12. 91 pag. Lettre sur la porte Papale, Extr. du Journal de Verdun, Octobre 1773, in 12. 8 p. Des Observ. dans les Journaux. On lui doit le Recueil & la copie d'anciens titres antérieurs aux registres de la Faculté; de plus l'ext. de tout ce que les 17 registres de la Faculté contiennent de curieux: extr. qui n'a pas encore été imprimé. Lettre sur l'étymologie du mot laïc, extr. du Journal de Verdun, in 12. 6 pag.

Pathiot, (Louis) 39. de Troyes, Cloître Saint Jacques de l'Hôpital.

Paulet, (Jean-Jacques) 137. d'Anduze Diocèse d'Alais, Docteur de Montpellier, non-Regent, Cour du Palais.

Hist. de la petite-vérole, 1768, 2 vol. 373 & 263 p. Mém. pour servir de suite à l'Hist. de la petite-vérole, 1768, in 12. 68 p. Le secret de la Méd. ou préservatif contre la petite-vérole, 1768, in 12. 68 p. Avis au public sur son grand intérêt, 1769, in 4, 32 pag. in 12, 96 pag. Voyez les livres nouveaux.

Pautier de la Breuille, (Denis) 47. d'Angoulême, Premier Médecin de Madame, rue des Capucins.

Petit, Voyez (Pourfour du).

Petit, (Antoine) 42. d'Orléans, des Académies de Paris, de Stockholm, del a Société d'Agriculture de Paris, Professeur d'Anatomie & de Chirurgie au Jardin du Roi, Inspecteur des Hôpitaux Milit. du Royaume, rue S. Victor.

Le Miroir, Comédie, une Aste, en vers, 1747. Le Bacha de Smyrne, Coméd. une Aste, en vers, 1747, données au théâtre Italien. Lettre d'un Méd. de Montpellier, au sujet de l'examen public du sieur Louis, Chir. in 4, 1749. 16 pag. L'Anatomie-Chirurgicale de Pallin, corrigée & aug. fig. 2 vol. in 8. Disc. pour l'ouverture du Cours de Chirurgie aux Ecoles de Médec. in 4, 1757, 23 pag. premier & second rapport en faveur

de l'inoculation, 1766, in 8. 147 & 247 pag. Recueil de piéces relatives aux naissances tardives, 1766. in 8. Lett. au Doyen de la Faculté de Méd. de P. sur l'inoculation, 1767, in 8, 40 p. Deux Consult. Medico-Légales, 1767, in 8. 68 p. Consult. sur une jeune fille de 11 ans, dont le pere étoit accusé de l'avoir fait mourir de faim, 1768, in 4, 7 pag. Observ. sur le Mémoire publié par M. Henri Petit, de Soissons, 1770, in 4. 10 p. Consult. sur une femme exhumée, 1770, in 4. 7 p. Lettre de M. Duchanoy à M. Portal, 1771, in 8. 79 p. Plusieurs Observ. dans les Journ. On lui attribue la Requête de la Faculté contre la commission de Médecine.

Philip, (Joseph) 103. d'Entrevaux en Provence, rue des Noyers.

Observation sur un Mémoire de M. Louis, concernant une question Anatomique relative à la Jurisprudence, extrait du Journal de Médecine, 1763

Poissonnier, (Pierre) 36. de Dijon, Chevalier, Conseiller d'Etat, Lieutenant Général des armées de l'Impératrice des Russies, Médecin Consultant du Roi, Directeur & Inspecteur de toute la Médecine dans les Ports & Colonies, ancien Premier Médecin des armées du Roi, des Académies de Paris, de Dijon, de Brest, de Stockholm, de Pétersbourg & de Londres, Professeur & Censeur Royal, rue des deux Portes S. Sauveur.

Discours prononcé à l'Académie Impériale de Saint Pétersbourg, 759, in 4. 24 p. Suite du Cours de Chirur. de Col de Villars, in 12. Formulæ generales ad usum Nosocomiorum Castrensiurn, 1758, in 8. 38 p. Il a eu part à l'analyse des eaux de l'Yvette, &c. 1757, in 12.

Porte, (J. B. de la) 152. de Paris, rue Croix des Petits Champs.

Poterie, Voyez (Elié de la).

Pourfour du Petit, (Etienne) 41. de Paris, rue Copeau.

Remarques sur la cataracte, contre Daviel, extr. du Mercure de France, Novembre 1752, in 12. 7 p. Vesperiæ, 1774, in 4. & in fol.

Pouffe

Pouffe, (Louis-Marie) 7. de Paris, Ecuyer,
Censeur Royal, à Enghien en Hainault.

Préaux, V. (Boutigny des).

Presle, V. (le Begue de).

Préval, (Guilbert de).

Preux, (Paul-Gabriel) 112. de Paris, Profes-
seur des Ecoles, rue Saint Paul.

Deux Lettres à M. Bouvart, sur les naissances tardi-
ves, en faveur de M. Ant. Petit, 1770, in 8. 28 pag.
1771, in 8. 139 p. Il a travaillé au Dictionnaire d'his-
toire Naturelle annoncé & abandonné par Didot.

Rabours, (Gédéon) 19. de Genève.

Raymont, (Henri) 115. d'Autun, Médecin
des armées du Roi, en Corse.

Riviere, (Raymont de la) 15. de Paris, rue Co-
quilliere.

Riviere, (J. B. François de la) 183. de Paris,
Conseiller Médecin du Roi en son Châtelet,
rue de Bievre.

Robert, (Marin-Jacques-Clair) 86. de Caen,
Conseiller Intime, Premier Médecin de son
Altesse le Duc des Deux Ponts, rue Neuve
S. Augustin, Hôtel des Deux Ponts.

Recherches sur la nature & l'innoculation de la petite-
vérole, in 12, 1763. 182 p. Factum contre la Faculté,
au sujet d'injures prétendues dites à M. Bouvart, 1764,
in 4. 56 p. Traité des principaux objets de Méd. avec un
Traité Sommaire des theses soutenues depuis 1752-1764,
2 vol. in 12, 1766. Lettre à M. Guilbert de Préval,
1772, in 8. 15 pag.

Rocheport, V. (Desbois de).

Roi, (Alphonse-Vincent-Louis-Antoine) 156.
de Rouen, rue Pavée S. André des Arts.

Maniere de terminer l'accouchement, dans lequel le
bras de l'enfant est sorti de la matrice, & examen de
l'opinion de M. Levret, extr. du Journ. de Médecine,
1774. Moyen de corriger les difformités de la taille des
enfants.

D

Romillais, V. (Solier de la).

Rouffille de Chamfêru, (Jean-François-Jacques) 139. de Chartres, Médecin de la Tour Saint Bernard, rue Sainte Anne.

Rouffin de Montrabourg, (Jean-Armand) 90. du Diocèse de Paris, rue S. Denis, près celle aux Ours.

Roux, (Augustin) 95. de Bordeaux, Professeur de Chymie aux Ecoles de Médecine, de l'Académie des Sciences de Bordeaux, & de la Société d'Agriculture de Paris, rue de Seine.

Encyclopédie portative. trad. des Transactions Philosophiques. Journ. de Méd. depuis Juillet 1761. Il a travaillé avec M. Baron de l'Acad. à la trad. de Lewis. Il a veillé à l'édit. des Mémoires de Chymie de Suède, 1764, in 12. Mémoire sur l'inoculation, in 4, 1765, trad. de l'Essai sur les vertus de l'eau de chaux pour la pierre, de M. Whytt, & de la méthode de dissoudre la pierre par la voie des injections de M. Buter, in 12, 1766. Recherches sur les moyens de refroidir les liqueurs, in 8, 1773. Il a fait l'analyse des eaux de l'Yvette avec MM. d'Arcet, Poissonnier, &c. On lui attribue l'examen du parallèle des différentes méthodes, &c. par Keyser, 1765, in 8. 465 p.

Sabatier, (Antoine-Chaumont) 150. de Paris, Méd. du Roi & dans l'Hôpital Militaire de...

Saint-Leger, V. (Geilles de).

Saillant, (Charles-Jacques) 145. de Paris, rue de Bièvre.

Sallin, (Charles) 99. de Gray, en Franche-Comté, rue de la Sourdière.

On lui attribue la réponse à un écrit anonyme au sujet d'un nouvel instrument orophagien, par M. de Bauve, 1769, in 8. 68 pag.

Solier de la Romillais, (Benjamin-Michel) 131. de Rennes, rue des Fracs-Bourgeois, Hôtel de Charolois, au Marais.

Traduction du Traité des Questions de Chirurgie d'Ambroise Bertrandi, fig. 1769, in 8. de 581 pag.

Tenneur, (Thomas le) 151. du Diocèse de Coutances, Vieille rue du Temple, près la rue Barbette.

Théroulde de Toulouse de Vallun, (Charles-François) 51. de Bayeux, Ecuyer, Médecin de l'Hôtel de Ville, rue de Grammont.

Thierry, (François) 57. de Toul, Ecuyer, Médecin Consultant du Roi, Honoraire du Collège des Médecins de Nancy, de l'Académie de la même Ville, & de celle de Bourges, rue S. Honoré, Hôtel de Noailles.

Question de Médecine, si on doit rejeter entièrement l'usage des vaisseaux de cuivre dans la préparation des alimens, aux Ecoles de la Faculté, 1749, traduit de son latin. Discours de réception à l'Académie de Nancy, 8 Mai 1762, in 8. 23 pag.

Thierry de Bussy, (François) 101. de Toul, Conseiller Médecin du Roi en sa Cour du Parlement, rue S. Dominique, F. S. G.

Thieullier, (Louis-Pierre-Félix-René) 68. de Paris, ancien Doyen, Conseiller Médecin du Roi en son Grand Conseil, rue d'Anjou, au Marais.

On lui attribue les Façums contre M. Mahony.

Thomas d'Onglée, (François-Louis) 88. du Mans, rue de Verneuil, près celle du Bacq.

Discours de Chirurgie prononcé aux Ecoles de Médecine, in 12, 1766. 65 pag.

Vacher, (Simon) 98. de Besançon, Médecin en chef des armées du Roi, en Corse.

Vachier, (Clériade) 182. de Cluny, rue du Mail.

Vallun, V. (Théroulde de).

Varenne, V. (Mauduyt de la).

Varnier, (Charles-Louis) 143. de Paris, rue Planche-Mibray.

Dij

Vicq d'Azir, (Félix) 151. de Valogne, de l'Académie des Sciences, Médecin ordinaire de Monseigneur le Comte d'Artois, rue Mignon.

Voyez ses Ouvrages au mot *Azir*.

Villiers, (Jacques-François de) 142. de Saint Maixant en Poitou, Docteur de la Faculté de Pont-à-Mousson, en 1757, ancien Médecin des armées du Roi, & Médecin de l'Ecole Royale de Vétérinaire.

A traduit la dernière moitié de la première édition publiée en 1753, des Aphorismes de Chirurgie de Boerhaave, commentés par M. le Baron Van-Swieten, à commencer par le Chapitre de l'inflammation ; la première moitié ayant été assez mal rendue par M. Marinier, Traducteur de Huxham & de Clutton qui n'étoit pas Médecin.

L'Art des essais de Cramer, traduit du latin, 1755, ju 12, 4 vol.

Plusieurs articles dans les vol. 5, 6, 7, &c. de l'Encyclopédie : savoir, écartement : s'écarter : éclair : écran : électrisation : engel : essai : étouffé : évaporer une coupelle : farine empoisonnée : feutre : fictif : fil de fer : filtre : fin : flux blanc, cru, noir : fondant : fondant du fourneau : fondant de Rotrou : fourneau : froid : fulguration : fulmination : faire FUMER la coupelle, l'antimoine : fumigation : fuseau ou allonge : faire FUSER le nitre : fusion du nitre : fusion des métaux : galène : galere : garni : gâteau ou lingot : g'erte ou li-charge : grain : grain de fin : grain de plomb : granulation : granulatoire : grenaille : grenailier : grillage ou rotissage : griller ou torréfier : hémisfer la Coupelle : poids MÉAL ou fictif, poids imaginaire : in quart : insolation : instrumens de Chymie : instrument en docimastique : itis ou éclair : jumeaux : karat : matière perlée de Kruger : noyé.

La collection des fourneaux, vaisseaux & instrumens représentés dans les planches de Chymie de ce Dictionnaire est aussi de lui ; mais comme le dépositaire des desseins qu'il avoit sous les yeux quand il fit l'article fourneaux, s'absenta aussi tandis que M. de Villiers étoit à l'Armée, il est arrivé que les planches ne répondent pas toujours au discours.

Étant à Francfort il a eu quelque part à l'édition du Trilleri Dispensatorium.

Il a reçu la traduction des Instituts de Chymie de M.

Spielmann, par M. Cadet, le jeune; il y a fourni quelques notes, & augmenté considérablement le Catalogue des Auteurs qui le trouve à la fin.

Supplément au Mémoire sur le seigle argoté, par M. Veillard, 1770, in 4.

Méthode pour rappeler les noyés à la vie, 1771, in 4. 15 pag.

Manuel secret & analyse des remèdes de MM. Sutton, pour l'inoculation de la petite-vérole, 1774, in 8.

Catalogue des pièces Publiées au sujet des contestations des Médecins & des Chirurgiens, inséré T. VI de l'Hist. de l'Anatomie de M. Portal, pag. 713-747.

On lui attribue l'errata de la Gazette de Santé, in 12. 1775.

BACHELIERS EN LICENCE.

Jeanroy, (Deodate) de Toul, rue Mignon.

Munier, (Marie-Sorobabel) de Paris, ci-devant Médecin du Roi dans les Colonies, & désigné Médecin de l'Hôtel Royal des Invalides, à l'Hôtel.

Sigault, (Jean-René) de Dijon, rue des deux Portes S. Sauveur.

Tessier, (Henri-Alexandre) de Chartre, Cloître Notre-Dame.

Thouret, (Augustin) de Lisieux, rue de la Truandrie.

Thauraux, (Jean) de Clermont, rue de Savoie S. André des Arts.

Officiers de la Faculté.

T. P. Cruchot, premier Appa- riteur & Greffier.	} aux Ecoles, rue de la Bucherie.
L. A. Cruchot, second Appa- riteur.	

Imprimeur de la Faculté.

Quilleau, rue du Fouarre.

Libraire de la Faculté.

P. Fr. Didot le jeune, Quai des Augustins.

D iij

ACADÉMIE ROYALE

ET COLLEGE DE CHIRURGIE.

Les Chirurgiens de S. Côte ont eu de tems immémorial des Armoiries qui leur sont particulieres. Ces Armoiries sont d'azur à trois boîtes d'or, deux en chef, l'autre en pointe. Quand Louis XIII se fit agréger à leur Confrérie, il ajouta une fleur de lys d'or à ces Armoiries, en ahyfine, par Lettres-Patentes du 15 Juillet 1611. La devise est, *Consilioque manuque*. Leur patron est S. Louis.

La compagnie des Chirurgiens de Paris est fort ancienne, nous en parlerons plus au long quand nous donnerons son historique. La premiere institution de l'Académie Royale de Chirurgie, est due au zèle & aux soins de MM. Marechal & de la Peyronie. Ces deux Chirurgiens célèbres en formerent le projet en 1731, projet qu'ils présentèrent au Roi. S. M. déclara par une lettre du Ministre du 19 Novembre de la même année qu'elle approuvoit une Société Académique, mais qu'elle suspendoit le titre d'Académie, jusqu'à ce que l'expérience eût fait connoître les avantages que le public en pouvoit retirer. L'année suivante cette Société reçut un Règlement; en 1739, elle en obtint un second. Ses fruits littéraires parurent en 1743; enfin le Roi la confirma par Lettres-Patentes du 22 Juillet 1748, sous le titre d'*Académie Royale de Chirurgie*. Au mois de Mai 1750, elle fut encore approuvée & confirmée par de nouvelles Lettres-Patentes: & le Roi lui donna de nouvelles marques de sa protection dans son Arrêt du Conseil du 5 Juillet 1750. Après son établissement authentique, elle reçut le 18 Mars 1751 un Règlement que nous ferons connoître une autre année. Le 4 Novembre 1769, le Roi accorda aux Chirurgiens des Lettres-Patentes qui confirmèrent l'acquisition d'un terrain propre à y élever le superbe bâtiment que l'on admire aujourd'hui, élevé sur les desseins de M. Gondouin; & au mois de Décembre 1774 le Roi, par un édit enregistré en Parlement le 7 Janvier 1775, vient d'y établir un hospice de six lits pour des malades indigens atteints de maladies Chirurgicales graves & extraordinaires; & a créé par le même Edit une Chaire de Professeur-Démonstrateur de Chymie Chirurgicale, pour tenir les médicamens convenables au service

desdits malades , & faire un Cours dans l'Amphithéâtre des Ecoles.

Nous ne discuterons point de même cette année l'ancienneté des lectures & démonstrations anatomiques à S. Côme , nous ne parlerons que de la Déclaration du Roi du mois de Septembre 1724 , qui fonde cinq places de Démonstrateurs. A ces cinq Démonstrateurs M. de la Peyrônie en ajouta un sixième pour les accouchemens , à qui il légua 500 liv. de pension par son testament du 18 Avril 1747. Cet établissement fut confirmé par l'Arrêt du Conseil du 4 Juillet 1750. Quant à l'Ecole pratique elle ne commença que dans l'hiver de 1757. Le Roi créa une autre place de Démonstrateur , en faveur des Oculistes ; M. Gendron Deshayes qui en a été pourvu commença son premier Cours en 1762. Enfin M. Peyrilhe va y occuper la huitième Chaire , en qualité de Professeur de Chimie Chirurgicale.

A C A D É M I E.

Président.

Messire Pichault de la Martinière , Conseiller d'Etat , Chevalier de l'Ordre du Roi , premier Chirurgien de Sa Majesté , Chef de la Chirurgie du Royaume , & Membre de l'Académie Royale de Stockholm , en Cour.

Le Blond d'Oblen , Avocat en Parlement , Secrétaire de M. le premier Chirurgien du Roi.

Statuts généraux pour les Chirurgiens du Royaume , 4e. édit. augm. 1765 , in 4. Let. Patent. en forme de Statuts pour toutes les Communautés des Barbièrs-Perroquiers , Baigneurs & Eruvistes du Royaume , aug. 1770 , in 4.

Andouillé , Ecuyer , Conseiller , premier Chirurgien du Roi en survivance , Associé libre de l'Académie Royale des Sciences , en Cour.

Directeur.

Bordenave , Professeur au Collège Royal de Chirurgie , de l'Académie Royale des Sciences de Paris , de Rouen & de Florence , ancien Prévôt , rue de Touraine , près les Cordeliers.

Remarques sur l'insensibilité de quelques parties. Eléments de Physiologie. Mémoire sur le danger des causti-

ques pour la cure radicale des hernies, . . . 12. 46 pag.
1774. Mém. sur les anti leptiques, in 8, avec ceux de
MM. de Boissieu & Godard, envoyés à l'Académie de
Dijon, &c.

Vice-Directeur.

Dufouart, Chirurgien Major des Gardes Fran-
çoises, & Consultant des armées du Roi, rue
de l'Université, près celle des SS. Peres.

Secrétaire perpétuel.

Louis, des Académies de Montpellier, de Lyon,
Rouen, Metz, Gottingen, Bologne & Flo-
rence, Docteur en Médecine de la Faculté de
Halle - Magdebourg, Censeur & Professeur
Royal aux Ecoles de Chirurgie, Chirurgien
Consultant des armées, Chirurgien Ins-
pecteur des Hôpitaux Militaires, ancien
Chirurgien Major de la Charité, Chirur-
gien du Roi pour la visite des Déserteurs &
Soldats détenus dans les Prisons pour discipline
Militaire, Docteur en Droit de la Faculté de
Paris, & Avocat en Parlement, rue des Fossés
S. Germain l'Auxerrois.

Cours de Chirurgie Pratique sur les plaies d'armes à
feu, in 4. Programme raisonné, 1746. Lettre d'un Mé-
decin sur la méthode qu'on a suivie dans le traitement
de feu Madame la Dauphine, 1746; in 4. 11 pag. Essai
sur la nature de l'ame, &c. Réfutation de l'écrit des
Médecins, intitulé : *La subordination des Médecins aux
Chirurgiens*, &c. 1748, in 4. 32 p. Lettre d'un Chirur-
gien de Paris à un Chirurgien de Province, contenant
un rêve singulier, &c. 1748, in 4. 52 pag. Observ. &
Rem. sur les effets du virus cancéreux, &c. Disserta-
tions sur les maladies héréditaires, 1759, in 12. 77 pag.
Examen des plaintes des Médecins de Province (1749),
in 4. 15 p. Réfutation de divers Mémoires de M. Com-
balusier, &c. Eloge de M. Petit, &c. Observations sur
le Mémoire des Médecins de Montpellier, présenté par
F. D. P. Combalusier, 1749, in 4. 15 p. Oratio habita
in scholis Regiis Chirurgorum, 7. Cal. Octob. 1749,
in 4. 7 p. Lettre sur la certitude des signes de la mort,

où l'on rassure les citoyens de la crainte d'être enterrés vivans, avec des observations & des expériences sur les noyés, 1751, in 12. 376 p. Recueil de pièces sur différentes matières Chirurgicales, 1751, in 12. Les articles de Chirurgie dans l'Encyclopédie, &c. Lettres sur les maladies Vénériennes, 1754, in 12. 27 p. Lettre à M. Bagieu, sur les amputations, 1757, in 12. 41 p. Mémoire à consulter, sur un libelle diffamatoire publié contre M. Louis, 1757, in 4. 8 p. Traité des maladies des os, par feu M. Petit, édit. revue & augm. 2 vol. in 12, fig. 1758. Discours sur le Traité des maladies des os de feu M. Petit, in 12, 1758. Eloges de MM. Bafsuél, Malaval & Verdier de l'Acad. Royale de Chirur. 1759, in 8. 66 p. Mémoire sur une question Anatomique relative à la Jurisprudence, dans laquelle on établit les principes pour distinguer à l'inspection d'un corps trouvé pendu, les signes de suicide, d'avec ceux de l'assassinat, 1763, in 8. 53 pag. Recueil sur l'électricité Médicale, 1767, 2 vol. 12. Mémoire contre la légitimité des naissances prétendues tardives, 1764, in 8. 91 page. Supplément au Mémoire contre la légitimité des naissances prétendues tardives, 1764. in 8. 109 p. On lui a aussi attribué *le parallèle des différentes méthodes de traiter la maladie vénérienne*, 1764, in 12, de 290 pag. mais il paroît que c'est l'ouvrage de plusieurs, Discours sur les loupes, prononcés à la séance publique, &c. Recueil d'Obs. d'Anat. & de Chirurg. pour servir de base à la théorie des lésions de la tête, par contre-coups, in 8. 1766. Eloge Historique de M. Bertrandi, 1767, in 8. 63 p. Il a publié en 1767 le T. IV des Mém. de l'Acad. Royale de Chirur. & beaucoup augmenté la plupart de ceux qui s'y trouvent, ainsi qu'on peut le voir par les citations de ses propres ouvrages. Rapport des expériences faites par l'Académie Royale de Chirur. sur différentes méthodes de tailler, in 12. 52. p. Observations sur la Requête présentée au Roi, par la Faculté de Médecine de Paris, contre l'établissement de la Commission Royale de Médecine, 1773, in 4. 40 pag.

Commissaire pour les Extraits.

Peyrilhe, Docteur en Médecine de Toulouse;
Professeur de Chymie aux Ecoles de Chirurgie,
rue S. Benoit, F. S. G.

Mémoire contre le sublimé-corrosif, 1769. Remède
Dv

nouveau contre les maladies Vénériennes, tiré du règne animal, &c. in 12, 1774. 225 p. Dissertatio Academica de cancro, &c. Parisiis, 1774, 11. Il continue l'Histoire de la Chirurgie commencée par feu M. Dujardin.

Commissaire pour les Correspondances.

Sabatier, de l'Académie des Sciences, Censeur, Professeur & Démonstrateur Royal aux Ecoles de Chirurgie, ancien Prévôt, Chirurgien Major de l'Hôtel Royal des Invalides, aux Invalides.

Abrégé de l'Anatomie du corps humain, par M. Verdier, augmentée, 2 vol. in 12, 1768. Traité complet de Chirurgie de la Moëlle, troisième édit. augmentée avec des notes, 2 vol. in 8, 1771. 735-733 pag.

Trésorier.

Goursaud, Lieutenant de M. le premier Chirurgien, Professeur & Démonstrateur Royal, en Chef, aux Petites Maisons.

Bibliothécaire.

Dubetrand, rue & vis-à-vis le Temple.

Conseiller Vétéran.

Caumont, ancien Professeur & Démonstrateur Royal pour l'Ostéologie & les Maladies des os, de l'Académie de Lyon, Médecin des Cent-Suisses de la Garde du Roi (1).

Académiciens.

Tous les Maîtres en Chirurgie de Paris, dont 40 sont Conseiller du Comité perpétuel, & 20 sont Adjoints au Comité.

(1) Les autres Conseillers Vétéran sont à leur rang, M. Caumont seul se trouve ici, parcequ'il n'est pas sur le tableau des Maîtres Chirurgiens.

Associés Etrangers (1).

Schligting, Docteur en Médecine, de l'Académie des Curieux de la Nature, à Amsterdam.

Grashuis, Docteur en Médecine, de l'Académie des Curieux de la Nature, à Amsterdam.

Dissert. de generatione puris, præmio ab Acad. Paris. honoratâ, 1747, in 8. De colicâ pictonum. Item de naturâ & origine Hyd. tidum, 1752, in 8. 105 pag.

Henckel, (Joachim-Frédéric) Docteur en Médecine & en Chirurgie, Conseiller Aulique, Médecin du Prince de Prusse, ancien Chirurgien Major des Gendarmes de la Garde du Roi de Prusse, à Berlin.

Sammlung Medicinischer und Chirurgischer e au-
merkungen. 1763, in 8. C'est-à-dire, Recueil d'obser-
vations de Médecine & de Chirurgie, 1763, in 4. 8
parties en différentes années.

Anweisung zum verbesserten Chirurgischen verban-
de, 1767, in 8. mit Kupf. C'est-à-dire, instruction sur
la méthode perfectionnée de faire les bandages en Chi-
rurgie.

Abhandlung von beinbrüchen und verrenkungen,
1759, in 8. C'est-à-dire, Traité des fractures & des lu-
xations.

Von Wirkung des æusserlichen attzneyen an und un-
dem menschlichen körper. 1771, in 8, C'est-à-dire de
la vertu des remèdes externes pour l'extérieur & pour
l'intérieur du corps humain.

Chirurgische operationen erster theil vom grauen
staar, und zweyter theil vonder thronen fistel und
darchbohrung der Knochen, 1771, in 8, mit Kupf.
C'est-à-dire, Opérations de Chirurgie, première partie
sur la cataracte grise : seconde partie, sur la fistule la-
crymale & la perforation des os ; & une troisième par-
tie contenant les opérations de la taille, de la fistule à
l'anüs. &c. 1772.

Guyot, Maître en Chirurgie, ancien Chirur-

Nous avons mis ici les titres des Ouvrages aux Associés
Etrangers qui ne se trouvent point ailleurs dans cet Etat.

D vj

gien en Chef de l'Hôpital François, à Geneve.
Charron, Conseiller, premier Chirurgien de
 leurs Majestés le Roi & la Reine de Pologne,
 à Dresde.

Acrell, (Olof) de l'Académie Royale des Scien-
 ces & de la Société de Chirurgie, à Stockholm.

Tal om föfrets sjukdomar i moderlifvet haallit för
 Kongl. Vetenskaps Akademien, af olof acrel, ledamot
 af Chirurg. Societeten och kongl. Chirurg. Acad. i
 Paris, dao han lade af sit præsidium den. 13 October
 1750. Stockholm. Trykt hos lars salvius, in 8. de 44 p.
 ut forig forktaring om friska fors egenskaper. Hol-
 miæ, 1745, in 8.

Legrand, Conseiller, premier Chirurgien de son
 A. S. M. le Prince Charles de Lorraine, Gou-
 verneur des Pays-Bas Autrichiens, & Maître
 en Chirurgie de Luneville, à Bruxelles.

Mofcati, Chirurgien en Chef du grand Hôpital,
 à Milan.

Le Baron de Haller, (Albert) Conseiller & Mé-
 decin du Roi d'Angleterre dans l'Electorat
 d'Hanovre, Président de la Société Royale des
 Sciences de Gortingue, des Académies de Paris,
 des Curieux de la Nature, de Londres, de Ber-
 lin, de Stockholm, de Bologne & Upsal,
 Amman de la République de Berne, à Berne.

Fernandes, premier Chirurgien du Roi d'Espa-
 gne, à Madrid.

Sharp, (Samuel) de la Société Royale de Lon-
 dres, ci-devant Chirurgien en Chef de l'Hô-
 pital de Guy, à Londres.

A treatise on the operations of surgery the third
 edit. 1740, in 8 124 p. c. à d. Traité des opérations de
 Chirurgie. Traduit par Jault. 1741, in 12. Recherches
 critiques sur l'état présent de la Chirurgie, traduit par
 A. F. Jault, 1751, in 12, 370. A critical inquiry into
 the present state of surgery, the third edit. 1754, in 8.
 Ce sont les mêmes recherches trad. Jault.

Bianconi, Docteur en Médecine & Ministre de la Cour de Dresde, à Rome.

Boehmer, (Philippe-Adolphe) Professeur d'Anatomie & de Chirurgie à Halle-de-Magdebourg, de l'Académie des Curieux de la Nature, à Halle-de-Magdebourg.

Institutiones Osteologicae, 1751, in 8, fig. *Æpistola Anatomico-Problematica de ductibus mammarum lactiferis experimento novo confirmatis*, 1742, in 4. fig. *Observationum Anat. rariorum circa uterum humani*. fasciculi duo. fig. 1756, in fol.

Tronchin, Noble Praticien de Parme, premier Médecin de feu l'Infant Don Philippe, de l'Infant Don Ferdinand de Parme, de M. le Duc d'Orléans, ancien Professeur de Médecine & de Chirurgie dans l'Académie de Geneve, ancien Inspecteur du Collège des Médecins d'Amsterdam, Agrégé au Collège des Professeurs de Médecine de Montpellier, des Académies de Prusse, d'Angleterre & d'Ecosse, au Palais Royal.

Ritsch, Docteur en Chirurgie, premier Chirurgien du Roi de Pologne, à Varsovie.

Le Comte de Carhuri, Médecin Consultant du Roi, rue des Vieilles Audriettes.

Camper, (Pierre) ancien Professeur d'Anatomie & de Chirurgie à Amsterdam, & de Médecine de Groningue, des Académies de Paris, de Londres & de Harlem, à Klein-Laukum, près Francker, en Frise.

Demonstrationum Anatomico-Pathologicarum, Lib. I. brachii humani, Lib. II. palvis humanæ fabricam & morbos continens. 1760 & 1762, in folio. Les avantages de l'inoculation, & la meilleure maniere de l'administrer, traduit du latin, de M. Camper, 1774, in 8. 81 pag.

Affociés Regnicoles.

Boucher, Docteur en Médecine, Professeur &

- Démonstrateur, Pensionnaire en Anatomie, Correspondant de l'Académie des Sciences, à Lille en Flandres.
- Charrau, Chirurgien Major des Hôpitaux du Roi, à la Rochelle.
- Goullard, Maître en Chirurgie de la Société Royale des Sciences de Montpellier, à Montpellier.
- Serres, Maître en Chirurgie, Professeur & Démonstrateur Royal, à Montpellier.
- Lamorier, Maître en Chirurgie, Membre de la Société Royale des Sciences, Professeur & Démonstrateur Royal en Chirurgie, à Montpellier.
- Graffot, de la Société Royale des beaux Arts, & Maître en Chirurgie, à Lyon.
- Bailheron, de l'Académie des Sciences & Belles-Lettres de Béziers, & Maître en Chirurgie, à Béziers.
- Hugon, fils, de l'Académie des Beaux-Arts de Lyon, Maître en Chirurgie, à Arles.
- Charmerton, Maître en Chirurgie, Professeur & Démonstrateur d'Anatomie, à Lyon.
- Willius, Docteur en Médecine, & en Chirurgie, en l'Université de Basle, à Mulhausen, en Alsace.
- Fleurant, Maître en Chirurgie & Chirurgien en Chef de l'Hôpital Général de la Charité, à Lyon.
- Caqué, Chirurgien en Chef de l'Hôtel-Dieu, & Pensionnaire du Roi, à Reims.
- Le Blanc, Doyen, Professeur à l'Ecole Royale de Chirurgie, Pensionnaire de M. le Duc d'Orléans, Lithotomiste de l'Hôtel-Dieu d'Orléans, des Académies de Rouen, Dijon, Toulouse, Angers, Montpellier, & Clermont-Ferrand, à Orléans.

Buttet, Maître ès Arts, & en Chirurgie, Chirurgien de M. le Duc d'Orléans, & en Chef de l'Hôtel-Dieu, à Montpellier.

Brouillard, Chirurgien Major de la Marine, à Marseille.

Vigaroux, Maître ès Arts, & en Chirurgie, Professeur & Démonstrateur Royal, de la Société de Montpellier, à Montpellier.

Marrigues, Lieutenant de M. le premier Chirurgien, à Versailles.

Faure, Maître ès Arts, & en Chirurgie, ancien Professeur du Collège de Lyon, à Avignon.

*Maîtres en l'Art & Science de Chirurgie,
par ordre alphabétique.*

GERMAIN PICAULT DE LA MARTINIÈRE, &c.

Jean-Baptiste-Antoine ANDOUILLE, &c. &c.

Isaac GOURSAUD, reçu le 13 Août 1753, du Limousin, Lieutenant de M. le Premier Chirurgien du Roi, en la Ville, Banlieue, Prévôté & Vicomté de Paris, & Prévôt perpétuel, Professeur aux Ecoles de Chirurgie, aux Petites Maisons.

Allan, (Guy-Félix) de Laon, reçu le 2 Avril 1770, rue Montmartre, vis-à-vis la rue des Vieux Augustins.

Allien, (Louis) 9 Mars 1729, absent.

Allouel, (René) 6 Octobre 1742, Prévôt en Charge, rue Galande.

Allouel, (Pierre-Michel) de Paris, 8 Juillet 1763, ancien Chirurgien, Aide-Major des armées du Roi en Corse, Docteur en Médecine, rue du Petit-Lion.

Abrégé d'Ostéologie.

Amy, (Antoine-Toussaint) de Clermont, 16 Janvier 1751, Prévôt en Charge, Chirurgien en Chef de l'Hôpital des Incurables.

Angerville, (Jean-Côme d') 1 Septembre 1770, rue des Poulies.

Arrachart, (Jacques) 15 Juillet 1739, rue & Ile S. Louis.

Arrachart, (Jacques-Nicolas) de Paris, 10 Mars, 1764, Oculiste, rue de la Comédie Française.

Babel, (Jean) de Langres, 12 Décembre 1767, rue S. Martin, vis-à-vis celle de Montmorency.

Baget, (Henri) 30 Mai 1736, rue Michel-le-Comte.

Anatomie complete, in 12, 1719. Lettre sur la défense des parties naturelles, 1750, 12. 124 pag.

Baget, (Michel-Marie) de Paris, 27 Mai 1775, rue.

Ballay, (Jean) de Xaintes, 30 Octobre 1756, rue des deux Bouilles.

Traité sommaire des maladies Vénériennes, in 12, 1762, 224 pag.

Balz, (Jean-François de), d'Aufsch, 14 Août, 1761, rue des Lavandieres.

Barbaut, (Antoine François) 2 Juillet 1732, Démonstrateur Royal en l'Art des Accouchements aux Ecoles de Chirurgie, Conseiller Vétéran de l'Académie de Chirurgie, ancien Prévôt, rue Regratiere, Ile S. Louis.

Traité Théorique & Pratique des Accouchemens, 2 vol. in 8.

Bas, (Jean le) d'Orléans, 26 Janvier 1756, ancien Prévôt, Censeur Royal & Démonstrateur en l'Art des Accouchements aux Ecoles de Chirurgie, Adjoint au Comité de l'Académie de Chirurgie, rue Christine.

Question importante. Peut-on déterminer un terme préfix pour l'accouchement? 1764, in 8. 114 p. Nouvelles observations sur les naissances tardives, 1765, in 8. 336 p. & 61. Lettre à M. Bouvart, au sujet de sa dernière consultation, sur une naissance prétendue tardive, 1765, in 8. 10 p. Réplique à un ouvrage de M. Bouvart, 1770, in 8. 116 pag.

Baueilhac, (Pascal) 2 Juillet 1765, rue S. Honoré, près celle du Dauphin.

Baudot, (Noel-Jean-Baptiste) 4 Mars 1743, Palais de Bourbon.

Baue, (Jean de) du Soissonnois, 23 Octobre 1761, rue Coquillere.

Réponse à un écrit anonyme au sujet d'un instrument nouveau propre à extraire les corps étrangers engagés dans l'œsophage, in 8, 1769.

Beaupréau, (Etienn-Guillaume) de l'Evêché de Sens, 12 Juillet 1760, Adjoint au Comité de l'Académie de Chirurgie, Dentiste, rue de la Comédie Française.

Dissertation sur la propreté & la conservation des dents, 1764, in 12. 29 pag. Lettre à M. Cochois sur le traitement des maladies du sinus maxillaire, extraite du Journal de Médecine, Juillet 1769, in 8 20 pag.

Becquet, (Louis-Joseph) de Paris, 25 Août 1775.

Berard, (Jacques) de la Saintonge, 3 Octobre 1752, rue du Puits.

Berdolin, (Jean) 13 Août 1750, ancien Prévôt du Comité de l'Académie de Chirurgie, rue Plâtrière.

Bertholet, (Claude), de l'Evêché de Grenoble, 25 Mars 1758, rue Thibautodé.

Bertrand, (Claude-Gabriel) de Paris, 31 Décembre 1751, F. S. Antoine, vis-à-vis les Enfants Trouvés.

Boiscaillaud, (Denis-Esteve) 14 Mars 1717,

- Chirurgien ordinaire du Roi, rue S. Nicaise,
à l'Hôtel de Beringhen.
- Bonnaud, (Léonard) de l'Evêché de Limoges,
17 Janvier 1761, rue du F. S. Antoine.
- Bordenave, (Toussaint) de Paris, 2 Juillet
1750, rue de Touraine.
- Boscher, (François) 7 Septembre 1740, rue
S. Antoine, près la Visitation.
- Borentuit l'Anglois, (Pierre-Jean-Baptiste) 29
Mars 1738, rue Montmartre, vis-à-vis la rue
du Jour.
- Borentuit Langlois, (Pierre-Mathurin) de Paris,
18 Juillet 1772, rue Montmartre, vis-à-vis
la rue du Jour.
- Bouquot, (Claude) 10 Octobre 1742, Chirur-
gien Major des Gardes du Corps, Compagnie
de Beauveau, à Troyes.
- Bourbelain, (Antoine) 5 Août 1739, rue Bail-
leul.
- Bourgarel, (Jean-Baptiste-Honoré) de Char-
tres, 15 Novembre 1735, rue du Four, F. S. G.
- Bourru, (Claude) 8 Juillet 1737, rue S. Victor,
- Boufquet, (Michel) de Sarlat, 8 Avril 1775,
Chirurgien de l'Ecurie de Monseigneur le
Comte d'Artois, rue.
- Brailliet, (Robert) 27 Août 1753, ancien Pré-
vôt, Adjoint au Comité de l'Académie de
Chirurgie, rue de Bievre.
- Brasdor, (Pierre) de l'Evêché du Mans, 30 Oc-
tobre 1752, ancien Prévôt, Professeur Royal
aux Ecoles de Chirurgie, du Comité de l'Aca-
démie de Chirurgie, rue du Hafard.
- Brassant, (Pierre-Vincent) de Paris, 3 Août
1750, rue Sainte-Croix de la Bertonnerie.

Il est connu par ses caustiques

Brun, (Anne) de Clermont, 24 Octobre 1767,

- Chirurgien en chef des Hôpitaux de la Pitié,
de la Salpêtrière & de Bicêtre, à la Pitié.
- Buiffon, (Jean-Pierre) premier Août 138. Pont
Saint Michel.
- Burgaliere, (Jean) de l'Evêché de Cahors, 28
Septembre 1764, rue Saint Louis au Marais.
- Buinel (Louis-François) de l'Evêché de Bayeux,
22 Sept. 1752, ancien Prévôt du Comité de
l'Académie de Chirurgie, rue du gros Chenet.
- Buflac, (Michel de) 17 Septembre 1740. ancien
Prévôt, Chirurgien du Parlement, en survi-
vance : du Comité de l'Académie de Chirurgie,
carrefour du Quai de l'Ecole.
- Cabany, (François) 20 Décembre 1766, rue de
la grande Truandrie.
- Cadet, (Claude-Antoine) de Paris, 18 Août
1752, rue du Mail, vis-à-vis l'Hôtel des
Chiens,
- Caignard, (Nicolas-Simon) premier Juin 1737,
rue Montmartre, près S. Joseph.
- Caixonnet Dumouret, (Jean) 11 Mai 1742, rue
de Grenelle F. S. Germain.
- Camus, (René) de l'Evêché d'Angers, 23 Juin
1758, rue S. Antoine, près la rue de l'Egoût.
- Capdeville, (Pierre) de l'Evêché d'Aix, 26
Novembre 1763, rue de Richelieu, près la
rue neuve des Petits-Champs.
- Caron, (Jean-Charles-Félix) de l'Evêché d'A-
miens, 11 Février 1773, Fauxb. S. Jacques,
vis-à-vis la rue S. Dominique.

Compendium institutionum Philosophiæ in quo de
Rhetoricâ & Philosophiâ tractatur ad usum candida-
torum baccalaureatûs artiumque Magisterii, 2 vol.
in 8, 1770.

- Caton de la Forêt, (Etienne la) 2 Septembre
1741, ancien Prévôt, rue d'Anjou-Dauphine,

Caton de la Forêt, (la) (Pierre) de Paris, 4 Septembre 1773, rue d'Anjou-Dauphine.

Cervenon, (Louis - Benoît) de l'Archevêché de Eourges, 20 Novembre 1761, rue des Vieilles-Audriettes.

Chaud, (Antoine-Guillaume la) de Paris, 30 Juillet 1753, Hérault honoraire de l'Ordre Royal & Militaire de S. Louis, reçu en 1761, rue neuve S. Eustache.

On remarquera que depuis qu'il est revêtu de cette charge, il n'existe plus sur le tableau des Chirurgiens. Il a écrit une Lettre à M. . . . (contre le remède de M. de Torrès), 26 Septembre 1757, in 12. 16 pag.

Chaupin, (Jean - Pierre - Arnould) de Paris, 15 Septembre 1755, Chirurgien du Roi, servant par quartier, rue de Seine.

Cheverry, (J. B. de) de l'Evêché de Meaux, 17 Septembre 1760, rue de Poitou au Marais.

Chopart, (François) de Paris, 21 Juillet 1770, rue S. G. l'Auxerrois.

Mémoire sur les lésions de la tête par contre-coup, 1771.

Clausau, (Jean) 22 Décembre 1749, rue Saint Honoré, Hôtel de Noailles.

Colon, (Pierre) du Diocèse d'Autun, 7 Avril 1770, Chirurgien-Major des Gendarmes de la Garde ordinaire du Roi, rue du Mail.

Colon, (Philibert-Louis) du Diocèse d'Autun, 31 Décembre 1775, Chirurgien du Roi servant par quartier, Chirurgien-Major des Mousquetaires gris, rue de Montmorency.

Colson, (Pierre) de l'Evêché de Bordeaux, 7 Septembre 1759, Chirurgien des Ecuries chez le Roi, rue des Juifs.

Coste, (Thomas) Doyen, anc. P. 7 Septembre 1720, rue Monconseil.

Coste, (Thomas) de Paris , 2 Septembre 1717 ,
ancien Prévôt , Fauxbourg S. Honoré , près la
rue de la Magdeleine.

Coste , (Louis) du Diocèse de Grenoble , 23
Juillet 1763 , rue & près la Comédie Ita-
lienne.

Courlin , (André-François) 10 Avril 1773 , rue
S. Benoît.

Courtin , (Jacques) de Paris , 30 Décembre
1765 , rue S. Victor.

Coutouly , (Pierre Victor) de Paris , 13 Septem-
bre 1766 , rue Salle-au-Comte.

Daran , (Jacques) premier Septembre 1749 ,
Ecuyer , Comte Palatin , Chirurgien du Roi
servant par quartier , rue du Sentier.

Voyez ses Ouvrages aux Chirurgiens du Roi.

David , (Jean-Pierre) du pays de Gex , 14 No-
vembre 1764 , Docteur en Médecine , Chirur-
gien en chef de l'Hôtel-Dieu , à Rouen.

Recherches sur la manière d'agir de la saignée , 1763 ,
in 12. 331 p. Diss. où l'on a pour but de diminuer ou de
supprimer le lait des femmes , 1763 , in 12. 133 pag.
Mécanisme de la respiration , 1766 , in 12. 133 p. Obs.
sur la nat. les causes & les effets des épidémies varoli-
ques. Diss. sur la cause de la pesanteur , 1757 , in 8.
156 p. Traité de la nutrition & de l'accroissement précédé
d'un Diss. sur l'usage des eaux de l'Amnios , 1771 ,
in 8. 350.

Daunis , (Jean-Baptiste) 13 Juin 1739 , rue des
Tournelles.

Debaig , (Jourdin) 18 Octobre 1741 , rue pois-
sonniere.

Delabussiere , V. (Taillandier).

Delaizé , (Simon-Claude) de Paris , 23 Juillet
1774 , rue du Bacq , près la rue de Seve.

Delamalle , (Jean-Jacques) 29 mai 1738 , anq

- cien Prévôt, Conseiller du Comité perpétuel de l'Académie de Chirurgie, rue Dauphine.
- De la Porte, (Jean) 16 Mai 1743, ancien Prévôt, Receveur, & du Comité de l'Académie de Chirurgie, rue & vis-à-vis la Croix des Petits Champs.
- Deleurye, (François-Ange) 30 Septembre 1758, Chirurgien du Roi au Châtelet de Paris, Adjoint au Comité de l'Académie de Chirurgie, Quai d'Orléans, Isle S. Louis.
- Traité des accouchements en faveur des Elèves, in 8, 1770. La mere selon l'ordre de la nature, 1771, in 12, 132 p28.
- Deleurye, (Nicolas-Pierre) 23 Mars 1726, Chirurgien du Roi au Châtelet de Paris, rue Mauconseil.
- Deschamps, (Joseph-François-Louis) de Chartres, 1 Août 1772, rue de Séve, près la Croix Rouge.
- Deshayes Gendron, (Louis-Florent) 10 Juillet 1737, Oculiste & Démonstrateur Royal pour les maladies des yeux, aux Ecoles de Chirurgie, & du Comité de l'Académie de Chirurgie, rue de la Truanderie.
- Traité des maladies des yeux, & des moyens & opérations propres à leur guérison, 2 vol. in 12, 1770. Traité du Cancer.
- Desnoues, (Guillaume-Raymond) de Paris, 17 Mars 1764, rue de Seine, vis-à-vis l'Egoût.
- Desloutaignes, (Jean) 29 Décembre 1734, rue de Jouaillerie.
- Destreman, (Antoine) de Paris, 24 Septembre 1763, rue des Fossés Montmartre.
- Devilliers, (Charles) du Diocèse de Paris, 4 Novembre 1766, rue Montagne Sainte Gene-

vieue, College de l'Ave Maria.

Dienuaide, (Jean) 13 Mai 1743, rue & Cioix des Petits Champs.

Lettre à M. Morand sur les effets du Mercure de M. de Toriès, in 12, 10 pag.

Didier, (Henry) 1 Août 1735, ancien Prévôt, du Comité de l'Académie de Chirurgie, Professeur d'Anatomie à l'Académie de S. Luc, rue & Porte Montmartre.

Histoire exacte des os. Traité des bandages, 1741, in 12. 119. pag. Sarcologie, 1753, in 12. 310 pag. & beaucoup d'autres de ces petits ouvrages dont nous n'avons point la note.

Didier, (Franç. Michel) de Grenoble, 25 Sept. 1750, ancien Prévôt du Comité de l'Académie de Chirurgie, rue des Postes, Place de L'Estrapade.

Didier, (Henri-Louis-François) de Paris, 14 Septembre 1765, rue Neuve S. Eustache.

Doux, (Pierre le) 18 Mai 1731, rue Sainte Croix de la Bretonnerie.

Doux, (Jean-Pierre le) de Paris, 3 Août 1753, Chirurgien du Roi au Châtelet de Paris, rue Grenier S. Lazare.

Dubertrand, (Roch) 24 Mai 1738, ancien Prévôt, Bibliothécaire, du Comité de l'Académie de Chirurgie, rue & vis-à-vis le Temple.

Dubertrand, (Roch-Marie) de Paris, 31 Mai 1766, rue & vis-à-vis le Temple.

Dubois-Foucou, (Jean-Joseph) de Toulon, 22 Juillet 1775.

Duclos, (Ribadeau) du Comité de l'Académie de Chirurgie.

Dufouart, (Paul) Chirurgien Major des Gardes Françaises, Consultant des armées du Roi, du Comité de l'Académie de Chirurgie, rue de l'Université, près celle des SS. Peres.

Dufouart, (Pierre) du Diocèse de Tarbes, 11 Août 1763, Chirurgien-Major des Gardes Françaises, du Comité de l'Académie de Chirurgie, rue de l'Université, près celles des SS. Peres.

Dufour, (Jean-Baptiste) du Diocèse de Soissons, 11 Avril 1772, Chirurgien de la Prévôté de l'Hôtel, rue du Roi de Sicile.

Dumont, (Simon) 15 Septembre 1729, rue Saint Denis, à côté de la rue des Filles-Dieu.

Dumont, (Jean-Baptiste-Louis-Pierre) 21 Juillet 1754, ancien Prévôt, rue S. Martin, près celle de Venise.

Dumouret, V. (Caixonnet).

Dupont, (Claude) du Diocèse de Langres 15 Septembre 1762, Chirurgien des Ecuries chez le Roi, rue Sainte Anne, butte S. Roch.

Dupouy, (Jean) 31 Mars 1736, du Comité de l'Académie de Chirurgie, Dentiste, rue d'Argenteuil.

Réflexions adressées à M. Portal, sur ses deux Mém. concernant les luxations. Extrait. du Journ. de Méd. Avril, 1768, in 8. 16 pag.

Dupuid, (Jean-Baptiste) de Noyon, 17 Octobre 1752, Chirurgien du Roi au Châtelet de Paris, Adjoint au Comité de l'Académie de Chirurgie, au Marché Neuf.

Duval, (Jean-Charles) 9 Juillet 1750, Chirurgien ordinaire de Madame, de feu Monseigneur & Madame la Dauphine, en Cour.

Fabre, (Pierre) d'Avignon, 30 Octobre 1751, ancien Prévôt, Professeur Royal aux Ecoles de Chirurgie, Conseiller du Comité de cette Académie, rue des Noyers, vis-à-vis celles des Carmes.

Essai sur différents points de Physiologie, de Pathologie & de Thérapeutique, in 8. 1770. Traité de Maladies Vénériennes,

Vénériennes, 1758, in 12, 344 p. 1765, 2 vol. 400 &c 422 p. 1773, in 8. 586 pag.

Faguer, (Pierre) du Mans, 1 Juillet 1769, Chirurgien Major des Gardes du Corps du Roi, Compagnie de Villeroy, à Châlons sur Marne, & à l'Hôtel de Villeroy.

Fargeix, (Antoine) de Clermont-Ferrand, 6 Septembre 1766, rue & vis-à-vis les murs S. Martin.

Fauchar, (Sébastien) 28 Novembre 1731, rue des SS. Peres.

Favier, (Joseph) du Diocèse de Sisteron, 6 Août 1774, rue Sainte Honoré, près les petites Ecuries.

Faye, (Georges de la) 30 Août 1731, ancien Prévôt, Professeur royal aux Ecoles de Chirurgie, ancien Directeur de l'Académie de Chirurgie, de celles de Rouen, de Nancy, & Madrid, rue S. Roch, près la rue d'Argenteuil.

Principes de Chirurgie, plusieurs édit. 5eme, 1761, in 12. 552 p. Cours d'Opérations & de Chirurgie, par Dionis, augmentée, avec des remarques, in 8, 2 vol. 1773. 920 p. On a traduit en Allemand les Elémens de Chirurgie, &c. in 8, 1765.

Ferrand, (Jean-Baptiste-Guillaume) du Diocèse de Rouen, 9 Juillet 1763, Professeur Royal aux Ecoles de Chirurgie, en survivance, de l'Académie de Rouen & du Comité de celle de Chirurgie, rue Mazarine.

Lettre à M. Lamy, sur la sensibilité des parties du corps animal, extr. du Merc. de France, Août 1760.

Forêt, V. (Lacathon de la).

Il est connu pour l'opération de la fistule lacrymale.

Forêt, V. (Lacathon de la).

Fromont, (Nicolas) de Lorraine, 24 Décembre 1763, Cloître S. Jean en Grève.

E

- Gabon, (Honoré) du Diocèse de S. Pol de Léon; ou peut-être de Lorgues en Provence; le mot *Leonicensis*, que nous avons pris sur sa Thèse, voulant dire l'un & l'autre, 20 Mai 1732, rue Mauconseil.
- Galin, (Esprit) 8 Octobre 1726, rue des Prouvaires.
- Garre, (Claude-François) de Melun, 14 Octobre 1758, Chirurgien des Ecuries chez le Roi, Chirurgien-Major de l'Ecole Royal Militaire, adjoint au Comité de l'Académie de Chirurgie, rue de Bourbon, F. S. G.
- Garrigues, (Antoine) 30 Juillet 1738, Chirurgien de la Prevôté de l'Hôtel, & du Grand-Conseil, rue S. Germain l'Auxerrois.
- Gasq, (Antoine) du Diocèse d'Agen, 30 Décembre 1766, rue Quincampoix.
- Gendron, V. (Deshayes).
- Georget, (Honoré) 18 Décembre 1749, rue S. Avoye.
- Gilles, (Antoine-Martin) du Diocèse de Paris, 30 Septembre 1760, rue du Foin S. Jacques.
- Godefroy, (Louis-Alexis) 26 Juillet 1732, rue S. Victor.
- Gouillard, (Louis) de Montdidier, 2 Juin 1770, F. S. Antoine, près la rue de Reully.
- Guérin, (Georges-Martin) 14 Octobre 1729, Chevalier de l'Ordre du Roi, ancien Chirurgien-Major de la seconde Compagnie des Mousquetaires de la Garde du Roi, Conseiller Vétéran de l'Académie de Chirurgie, rue de la Marche.
- Guyenot, (Nicolas) du Diocèse de Besançon, 22 Septembre, 1764, Bachelier en Médecine, Adjoint au Comité de l'Académie de Chirurgie, rue Serpente.
- Hérardin, (Laurent) de Chaumont, 13 Septem-

- bra 1755, rue de la Harpe.
- Hevin, (Prudent) 12 Juillet 1737, premier Chirurgien de feu Monseigneur le Dauphin & Madame la Dauphine, de Madame; Professeur Royal aux Ecoles de Chirurgie, Chirurgien Inspecteur des Hôpitaux Militaires de terre, & des Colonies, Conseiller du Comité perpétuel de l'Académie de Chirurgie, de celles de Lyon, & de Stockholm, en Cour.
- Houltet, (François) 19 Avril 1730, Conseiller du Comité perpétuel de l'Académie de Chirurgie, rue du Dauphin.
- Jallet, (Nicolas-René) 27 Février 1730, Adjoint au Comité de l'Académie de Chirurgie, rue de Bourbon, Hôtel du Maine.
- Jousseaume, (Jean-Jacques-Joseph) d'Agen, 17 Septembre 1771, rue Traversière.
- Julien, V. (de Saint).
- Laffite, (Jean) 14 Août 1734, ancien Prevôt Conseiller du Comité de l'Académie de Chirurgie, rue Serpente.
- Lagonelle, (Joseph) 3 Octobre 1750, rue du Petit Carreau.
- Lagrange, (Jean) 21 Février 1733, rue de Bourbon, F. S. G.
- Lagrange, (André-Jean) de Paris, 29 Décembre 1753, rue l'Evêque, Butte S. Roch.
- Facum pour MM. Simon & Lagrange, contre la Faculté de Méd. de Paris, in 4., 4 feuilles.
- Lamblot, (Jean-Baptiste) 18 Juillet 1712, Adjoint au Comité de l'Académie de Chirurgie, rue du Sépulchre.
- Lamblot, (Jean-Nicolas) de Paris, 8 Juin 1765, rue du Sépulchre.
- Lamy, (Pierre), 14 Août 1732, Chirurgien des Ecuries chez le Roi, à l'Hôtel d'Armagnac, près les Tuileries.

Langlois, V. (Botentuit).

Langlois, V. (Botentuit).

Lailus, (Pierre) de Paris, 1 Juin 1765, premier Chirurgien de Mesdames Victoire & Sophie, Adjoint au Comité de l'Académie de Chirurgie, en Cour.

Nouvelle méthode de traiter les fractures & les luxations, traduite de l'Anglois, de Percival Pott. 1771, in 12. Diss. sur la lymphe, 1774, in 8., 76 pag.

Lauverjat, (Thibaut-Etienne) du Diocèse de Sens, 11 Juin 1774, Cul-de-sac des Anglois, rue Beaubourg.

Leger, (Nicolas) du Diocèse de Troyes, 24 Octobre 1761, Adjoint au Comité de l'Académie de Chirurgie, rue S. Jacques, près celle des Noyers.

Leger, (Arnaud) de Versailles, 3 Décembre 1768, Chirurgien du Commun chez la Reine, rue Comtesse d'Artois.

Lemonnier, (François) de Paris, 7 Septembre 1765, à Bourges.

Lescure, (François) de Bergerac, 22 Octobre 1768, Chirurgien-Major de la Gendarmerie, rue du Battoir.

Lefne, (François-Dominique) de Versailles, 24 Novembre 1753, ancien Prévôt du Comité de l'Académie de Chirurgie, rue du Petit Bourbon,

Ouvres Chirurg. de feu M. Petit, revues, &c.

Léspinard, (Jean) 20 Août 1739, rue des Anglois.

Levret, (André) 18 Février 1742, Chirurgien Accoucheur de feu Madame la Dauphine, Conseiller Vétéran de l'Académie de Chirurgie, rue des Fossés Montmartre.

L'Art des Accouchemens démontré par des principes de Physique & de Mécanique, in 8., 1766. Essai sur

l'abus des règles générales, & contre les préjugés qui s'opposent aux progrès de l'Art des Accouchemens, in 8. 1766. Observ. sur les causes & les accidens de plusieurs Accouchemens laborieux, in 8, 4me édit. 1779. Obs. sur la Cure radicale de plusieurs polypes de la matrice, de la gorge & du nez, in 8, 1749 & 1771, 3me édit. fig. Lettre sur un passage concernant l'allaitement des enfans, dans son Essai, &c. Extr. du Journ. de Médéc. in 8, 1771, 10 p. Nouv. Remarques sur des déplacements de la matrice : Extr. du Journ. de Méd. Août, Septembre & Octobre, in 8. 59 p. Ces Obs. ont été trad. en Allemand, in 8. 2 part. fig. 1761.

Lonroy, V. (Didier de).

Lott, (Jean-Baptiste) de Bordeaux, 25 Octobre 1774, Docteur en Médecine, rue du Four Saint Honoré.

Louis, (Antoine) du Diocèse de Metz, 25 Septembre 1749, rue des Fossés S. Germain l'Auxerrois.

Louftonau, (Jean-Baptiste) de Versailles, 2 Octobre 1753, Chirurgien des Enfans de France, en survivance, premier Chirurgien de Monsieur, de Monseigneur le Comte d'Artois, & Madame Adélaïde, Adjoint au Comité de l'Académie de Chirurgie, en Cour.

Luze, (Antoine de) 24 Novembre 1749, Chirurgien du Roi servant par quartier, rue de Condé, au coin de celle des Fossés M. le Prince.

Lyvernette, (Pierre-Jean de) de Paris, 8 Avril 1755, rue des SS. Peres, près la Charité.

Majault, (Antoine-Louis-Joseph) de Douay, 18 Août 1762, ancien Prévôt, Licencié en Médecine de la Faculté de Douay, Chirurgien de Madame la Comtesse d'Artois, Chirurgien Inspecteur des Hôpitaux Militaires, du Comité de l'Académie de Chirurgie, en Cour, & à Paris, rue Traversière, Butte Saint Roch.

Marcel, (Dominique), 29 Avril 1735, rue des Fossés S. Bernard.

Marlat, (Pierre-Léonard de) 20 Décembre 1749, en Cour.

Marlot, (Pierre) 24 Septembre 1740, rue de l'Université, près la rue de Beaune.

Ménager, (Pierre-Michel) de Paris, 28 Juin 1766, rue du Marais, F. B. S. G.

Avis au public, avec la signature du sieur le Grau, contre Keyser, 1758. Précis pour le sieur Ménager, 1773, in 4. 28 p. Dans l'affaire de M. de Morangies.

Menjon, (Jean) 9 Mai 1733, ancien Prévôt, rue S. Thomas du Louvre.

Mentrud, (Jean-Claude) du Diocèse de Langres, 8 Octobre 1759, ancien Prévôt, Démonstrateur pour l'Anatomie au Jardin du Roi, du Comité de l'Académie de Chirurgie, rue Culture Sainte Catherine.

Millot, (Jean-André) de Dijon, 30 Décembre 1771, Chirurgien de l'Ecurie de Monsieur, rue de Richelieu, près la rue Neuve des Petits Champs.

Moreau, (Jean-Nicolas) 29 Août 1733, Chirurgien-Major de l'Hôtel-Dieu, Conseiller Vétéran de l'Académie de Chirurgie, à l'Hôtel-Dieu.

Moreau, (Jacques-Louis) de Paris, 29 Août 1766, absent.

Moutard-Martin, (Edmond) de Sens, 22 Août 1775.

Neble, (Jacques) 23 Mai 1775, rue des Enfants Rouges, au Marais.

Noel, (Michel) de Bayon, Diocèse de Toul, 3 Septembre 1774, rue S. Honoré, près le Palais Royal.

Osmond, (Ésmillant) d'Auxonne, 20 Septembre 1754, rue des Mathurins.

- Papillon, (Nicolas) du Diocèse de Troyes, 4 Octobre 1766, rue du Martroi S. Jean.
- Pean, (René-Michel) 5 Septembre 1749, premier Chirurgien du Roi de Naples, & Démonstrateur Royal aux Ecoles de Chirurgie en l'Art des Accouchemens, Adjoint au Comité de l'Académie de Chirurgie, à Naples.
- Pelletan, (Jean) 24 Sept. 1751, rue de Gesvres.
- Penne, (Jean-Baptiste de) du Diocèse de Lescar, 19 Août 1754, rue des Gravilliers.
- Perron, (Jean François) 7 Août 1741, du Comité de l'Académie de Chirurgie, Expert pour les Hernies, rue du Four, proche S. Eustache.
- Peyrilhe, (Bernard) de Pompignan en Languedoc, 6 Août 1768, Docteur en Médecine de la Faculté de Toulouse, des Acad. de la même Ville de Montpellier, Professeur Royal de Chymie Chirurgicale aux Ecoles, rue S. Enoir, F. S. G.
- Picquet, (Jean) de S. Omer, 24 Juillet 1761, Chirurgien ordinaire de M. le Duc d'Orléans, & de l'Officialité, rue des Fof. S. G. l'Auxerrois.
- Piet, (Guillaume-Louis) de Vernon, 12 Septembre 1760, Prévôt en Charge, Adjoint au Comité de l'Académie de Chirurgie, rue des Vieux Augustins.
- La génération, traduit du Latin de la Physiologie du Baron de Haller, augmentée de notes & d'une Dissertation sur les eaux de l'Amnios, 2 vol. in 8. 1774,
- Pipelet, (Claude) 11 Juillet 1750, Chirurgien Juré aux rapports de la Prévôté de l'Hôtel, du Comité de l'Académie de Chirurgie, Quai des Théatins, Hôtel S. Severin.
- Pipelet, (François) de Concy, Diocèse de Léon, 31 Décembre 1757, du Comité de l'Académie de Chirurgie, Expert pour les Hernies, rue Mazarine.

- Planès, (Jean) 17 Juillet 1736, Expert Her-
niaire, absent.
- Potron, (Alexis) 18 Juillet 1749, rue de la
Licorne.
- Pujol, (Jean-Pierre) 11 Décembre 1749, rue
S. Honoré, aux Quinze-Vingts.
- Ravener, (Louis-Antoine) 11 Août 1741, an-
cien Prévôt du Comité de l'Académie de Chi-
rurgie, rue des Billères.
- Récolin, (Etienne) 22 Novembre 1749, pre-
mier Chirurgien ordinaire de M. le Comte
d'Artois, du Comité de l'Académie de Chirur-
gie, rue des Bons Enfants, près la rue Ballif.
- Résclauze, (Jean) 22 Juillet 1739, rue S. Ger-
main l'Auxerrois.
- Ribadeau Duclos, (François) 12 Septembre
1740, Chirurgien du Garde meuble de la Cou-
ronne, rue de Richelieu, près la rue des Filles
S. Thomas.
- Robin, (Jean-Jacques) du Diocèse d'Auxerre,
29 Novembre 1765, Adjoint au Comité de
l'Académie de Chirurgie, rue S. André des
Arcs.
- Roche, (Louis-Joseph de la) de Cambray. 23
Novembre 1750, rue & près la Croix des
Petits Champs.
- Rojare, (François) de Paris, 1 Mars 1761, rue
Montmartre, près celle du Jour.
- Roufleau, (Etienne) 5 Octobre 1740, absent.
- Ruffel, (Guillaume-Etienne-Marie) de Paris,
10 Juillet 1751, Chirurgien Aide-Major des
armées du Roi, en Corse.
- Ruffin, (Antoine) de Montelimart, 6 Juillet
1771, rue de Louis le Grand, près la Place
Vendôme.
- Sabatier, (Raphael-Bienv.) de Paris, 30 Mai

- 1752, ancien Prévôt, aux Invalides.
 Saint-Julien, (Pierre-Ignace) 25 Janvier 1764, rue S. Louis, près-le Palais.
 Sauré, (Andre-Louis) 20 Décembre 1741, ancien Prévôt, absent.
 Sautereau, (François) d'Angoulême, 17 Avril 1762, à l'Hôtel de Soubise.
 Sereis, (Jean) du Diocèse de Lescar, 13 Novembre 1751, rue des Rosiers.
 Sorbet, (Claude Leger) 6 Juillet 1739, Chevalier de l'Ordre du Roi, Chirurgien-Major de la première Compagnie des Mousquetaires de Garde du Roi, rue de l'Université, F. S. G.
 Sorbier, (J. Barthelemot) 14 Juillet 1749, Chevalier de l'Ordre du Roi, du Comité de l'Académie de Chirurgie, ancien Chirurgien Major de la Gendarmerie, rue de Tourraine.
 Sorbier, (P. Barthelemot) du Diocèse de Sarlat, 15 Juillet, 1752, Chirurgien ordinaire de M. le Duc d'Orléans, & Chirurgien-Major de la Gendarmerie, rue de Condé.
 Souque, (Jean-Bertrand) de Comminges, 17 Février 1753, Adjoint au Comité de l'Académie de Chirurgie, rue de la Vieille Monnoie.
 Streck, (Albert-François-Floridor) d'Abbeville, 30 Juin 1770, rue Jacob.
 Sue, (Jean-Joseph) du Diocèse de Vence, 7 Août 1751, ancien Prévôt, Censeur & Professeur Royal aux Ecoles de Chirurgie, Conseiller du Comité de cette Académie, de celles de Peinture, & de Londres, Chirurgien en Chef de l'Hôpital de la Charité, rue des Fossés S. Germain l'Auxerrois.

Discours prononcé aux Ecoles de Chirurgie, le 5 Octobre 1756, in 4. 8 p. Traité d'Oséologie de Monro, in fol. traduit de l'Anglois, par Madame la Présidente d'Arconville, qui a dépensé vingt-deux mille livres pour

E v

la gravure des planches, a paru sous son nom, 1759.
 Traité des Bandages & des appareils, 1761, in 12, 300
 pag. Anthropotomie ou l'Art d'injecter, de disséquer &
 d'embaumer, 1765, in 12, 291 pag.

Sue, (Pierre) de Paris, 17 Septembre 1763,
 Prévôt en Charge, Chirurgien de la Ville, de
 l'Académie de Montpellier, Adjoint au Comi-
 té de celle de Chirurgie, rue de Jouy, Hôtel de
 Fourcy.

Traduction de la Pathologie de Gaubius, 1769, in 12.
 Dictionnaire portatif de Chirurgie ou tom. 3^{me} du
 Dictionnaire de Santé, 1771, in 8. 742 pag. Eloge hist.
 de Devaux, Chirurgien, 1772, in 8. 103 p. Elémens de
 Chirurgie, en Latin & en François, 1774. Eloge de
 Louis XV. 1774, in 8. 32 p. Discours prononcé aux
 Ecoles de Chirurgie, le 3 Octobre 1774, in 8. 32 pag.
 Il travaille avec M. Peyrilhe à l'Hist. de la Chirurgie
 commencée par feu M. Dujardin.

Tallandier de la Buissière, (Jean-Pierre) de Pa-
 ris, 5 Octobre 1765, rue des Cordeliers.

Taste, (Jean-François la) de Paris, 27 Novem-
 bre 1758, rue du Bacq.

Tastel, (Jean) 13 Juin 1736, rue S. Domini-
 que.

Tenon, (Jacques-René), du Diocèse de Sens,
 14 Janvier 1757 de l'Académie des Sciences,
 de la Société d'Agriculture de Paris, Profes-
 seur Royal aux Ecoles de Chirurgie, rue du
 Jardinier.

Thévenot, (Gaspard) du Diocèse d'Autun, 19
 Septembre 1752, rue Mauconseil.

Tournay, (Antoine) de Paris, 26 Septembre
 1752, rue Guénégaud.

Truffy, (François de) 19 Octobre 1761, à l'Hô-
 tel-Dieu.

Try, (Bertrand) de Beau, 14 Août 1752, du
 Comité de l'Académie de Chirurgie, rue du
 Bacq, vis-à-vis les Mousquetaires.

Vacher, (François-Guillaume le) du Diocèse d'Evreux, 13 Décembre 1760, Conseiller Vétérin de l'Académie de Chirurgie, à Parme.
 Valentin, (Louis-Antoine) de S. Jean d'Angeli, 26 Février 1763, Adjoint au Comité de l'Académie de Chirurgie, rue Traversière S. Honoré.

Eloge de M. le Cat, 1759, in 8. 59 p. Question. Chirurgie-légale, relative à l'affaire de la Demoiselle Famin, femme du sieur Lancrét, 1761, in 12, 92 p. Recherches critiques sur la Chirurgie moderne, avec des Lettres à M. Cercey, 1772, in 12, 319 pag.

Vermond, (Toussaint) de Paris, 31 Juillet 1751, Adjoint au Comité de l'Académie de Chirurgie, rue Baurepaire, près la rue Montorgueil.

Veyret, (Jean) 16 Juillet 1749, ancien Prévôt, Chirurgien du Parlement, du Comité de l'Académie de Chirurgie, rue de la Sourdière, au coin du Cul-de-sac S. Hyacinthe.

Viany, (Joseph) du Diocèse de Vence, 17 Août 1771, rue de Bourbon, près les Carrosses de la Cour.

Villeneuve, (Joseph de) 4 Décembre 1749, rue des Noyers, près la rue S. Jacques.

Greffier.

Roch-Jacques-André Petit, rue du Battoir.

Imprimeur-Libraire de l'Académie & du Collège.

Michel Lambert, rue de la Harpe près Saint Côme.



CHIRURGIENS PRIVILÉGIÉS.

Reçus au Collège de Chirurgie.

ON nomme en général, privilège dans les Arts, le droit qu'obtient un Artiste d'exercer sa profession, par toute autre voie que par la maîtrise. En Chirurgie, c'est spécialement un droit loué par une personne ayant qualité dans cet Art, à un particulier qui devient par la autorité dans son exercice, sans avoir fait les apprentissages, ni subi les épreuves requises pour la maîtrise. Nous allons exposer méthodiquement ce qui concerne cette matière.

Deux sortes de Chirurgiens jouissent du droit d'exercer publiquement la Chirurgie : les Maîtres & les Officiers de la famille Royale ; les veuves des uns & des autres participent en quelque chose au même droit : les privilèges de Chirurgie émanans de ces trois sources, je vais les discuter séparément.

P R E M I E R E M E N T.

Les Maîtres Chirurgiens n'ont jamais eu la faculté de louer leur droit d'exercer la Chirurgie : les Elèves de la Chirurgie n'ont jamais pu en faire aucun exercice, que sous l'inspection actuelle des maîtres. Les anciennes Ordonnances de 1427, 1484, 1575, 1592 & 1611, portent qu'aucun valet de Barbier & Chirurgien ne pourra ouvrir dudit état, en aucune des bonnes villes, châteaux, ponts & villages, s'il n'est reçu Maître, sur peine de 100 sols Parisiens d'amende, de confiscation des instrumens & d'emprisonnement.

Les Statuts des Barbiers de Paris de 1634, plus positifs encore, défendirent à tous Maîtres, d'affirmer leurs boutiques, & leur enjoignirent de les tenir actuellement, & d'en recevoir manuellement les émolumens : art. 2.

En conséquence de cet article, un Règlement du Châtelet de Paris du 30 Mars 1635, ordonna que les garçons Barbiers se retireroient chez les Maîtres, ou sortiroient de la ville.

Un Maître ayant contrevenu à ces dispositions, une Sentence de la même Jurisdiction, du 4 Août 1659, le condamna à 12 livres d'amende & aux dépens ; ordonna que deux bassins saisis sur son locataire, demeureroient confisqués au profit de la Communauté ; enjoignit à celui-ci de se retirer chez les Maîtres, ou de quitter de Paris

dans 14 heures ; en cas de contravention permit aux Jurés de le faire emprisonner ; porta que sa boutique seroit fermée & murée à ses dépens ; & enjoignit enfin à tous les Maîtres, & autres ayant droit d'exercer la Barberie & la Chirurgie, de se conformer à l'article 2 des Statuts, à peine de 32 livres Paris d'amende.

Un Edit de Décembre 1666, ordonna aux Compagnons Chirurgiens qui travailloient en Chambre de se retirer chez les Maîtres.

Une Sentence de Police du 20 Mars 1668, en déclarant des contrats & conventions faites par environ 19 Maîtres Chirurgiens avec autant de Compagnons, nuls & résolus, » défendit aux Compagnons de tenir boutique sous l'aveu & privilège des maîtres, à peine de confiscation de leurs outils, montres & meubles ; leur enjoignit de vuidier de leur boutique dans huitaine, pour se retirer chez les Maîtres ; fit défenses aux Maîtres Chirurgiens de tenir des Compagnons en autres maisons que celles où eux & leurs familles seront actuellement leur demeure ; ensemble d'affirmer leurs privilèges, & prêter leurs noms à aucuns Compagnons, ni faire avec eux aucunes conventions, à peine de confiscation des sommes auxquelles il auroient convenu ; des outils, montres & meubles trouvés esdites boutiques, & de 80 livres d'amende ».

Les Chirurgiens de Saint Cosme firent les 3 Septembre 1681, & 6 Septembre 1683, en faveur des Chirurgiens vieux & infirmes, deux délibérations qui détruisoient l'article 2 des susdits Statuts ; mais par une autre Sentence du 29 Janvier 1685, l'exécution du même article fut ordonnée : plusieurs Chirurgiens Septuagénaires & infirmes, en formèrent appel au Parlement, & demandèrent l'homologation des susdites délibérations ; mais ils y furent condamnés à l'amende & aux dépens ; & la Sentence fut confirmée par Arrêt du 19 Mai 1685.

Les Statuts de 1699, sont conformes à ces dispositions : leur article 144, défend » à tous garçons Chirurgiens qui ne seront point actuellement au service des Maîtres Chirurgiens, ou des Veuves, d'exercer l'Art de Chirurgie, ni aucune partie d'icelui, à peine de confiscation de leurs instrumens & ustensiles, & solidairement en 100 livres d'amende, & même de punition exemplaire en cas de récidive ». L'article 138 n'accorde qu'aux Chirurgiens Commenceaux, le privilège de faire exercer la Chirurgie en leur place, comme on va le voir.

Conformément à ces deux articles, il fut rendu au

Châtelet de Paris, les 27 Janvier 1708, & 11 Janvier 1715, deux Sentences, qui furent confirmées par Arrêt du Parlement de Paris, du 29 mai suivant.

Une troisième Sentence de Police du 14 Janvier 1718, fit défenses à tous Maîtres de cette Communauté, de louer aucuns privilèges, sous quelque prétexte que ce pût être; & ce, à peine d'être destitués de la maîtrise : & pour la contravention commise par environ 246 Maîtres Chirurgiens depuis l'année 1706, elle condamne chacun d'eux par corps, & leurs veuves & héritiers sur les biens seulement, à rendre & payer à la Communauté es mains du Receveur, la somme de cent & vingt livres pour chaque année de privilèges loués, ce qui montoit à plus de 1300 livres pour quelques-uns : elle condamna de plus 14 Prévôts en charge, en 1400 livres d'amende envers le Roi, tant pour avoir souffert depuis 1709, la location de plus de 100 privilèges, que pour avoir reçu eux-mêmes des émolumens de plusieurs ; & le Greffier en 100 livres, pour indues perceptions d'un droit de trente sols d'enregistrement : adjugea le tiers des susdites sommes, par forme de dédommagement, à plusieurs Maîtres Chirurgiens de la famille Royale, sur la Requête desquels cet Arrêt fut rendu : & pour prévenir dans la suite de pareils abus, elle enjoignit aux Prévôts de signer sur le registre de la Communauté, tous les enregistrements de privilèges, sans autres frais que trente sols, à peine de 50 livres d'amende, contre chacun des contrevenans.

Cette Police a encore été rappelée & confirmée par l'Arrêt du 27 Juin 1727, sous peine de destitution de la maîtrise & de 1000 livres d'amende pour la maintenir, cet Arrêt ordonna » que sur les avis qui seront donnés au Substitut du Procureur du Roi au Châtelet, il seroit, sur sa réquisition, fait, quand besoin seroit, des visites par un Commissaire audit Châtelet, en présence des Prévôts en charge, ou iceux dûement appelés, dans toutes les boutiques qui se trouveront sans privilège légitime, & dans tous les autres lieux où il y auroit gens qui exerceroient la Chirurgie sans qualité, pour être les ustensiles & instrumens, même les drogues qui se trouveroient dans lesdites boutiques, saisis & enlevés ; & procéda à la Requête du Substitut du Procureur-Général du Roi, à la confiscation d'iceux, au profit des pauvres malades de l'Hôtel-Dieu de cette Ville ; & être les contrevenans condamnés chacun en 1000 livres d'amende, moitié au profit du Roi, & moitié au dénonciateur ».

Le même Arrêt, & celui du 4 Septembre 1755, ont confirmé spécialement l'article 144 précédent des Statuts de 1699.

La même Police est commune aux Provinces. Les articles 76 des Statuts de Versailles; 92 des généraux des provinces, & 7 & 100 de ceux de Bordeaux, sont analogues au 144 de ceux de Paris.

Un Arrêt du Parlement de Paris, du 3 Septembre 1740, fit défenses aux Lieutenant, Prévôts & autres Maîtres de Lyon, de louer leurs privilèges, à peine de 50 livres d'amende, applicable moitié à l'Hôtel-Dieu, moitié à la Chapelle de Saint Côme.

Cependant l'art. 11 des Statuts des Chirurgiens de Metz, porte » que les Maîtres sexagenaires pourront laisser leur privilège à un garçon qui aura donné quelque marque de sa capacité, en subissant au moins l'examen, sans être obligé de suivre ledit garçon dans son établissement ».

Les Maîtres Chirurgiens ne peuvent pas non plus tenir deux boutiques à la fois : cela fut défendu par l'article 14 des Statuts de 1427, & suit des dispositions des derniers Statuts. En conséquence une Sentence de Police du 7 Août 1733, défendit à deux Chirurgiens de Belleville, de tenir deux boutiques à la fois.

Le Parlement de Toulouse ayant jugé le contraire, il intervint au Conseil le 6 Octobre 1752, un Arrêt dont voici les dispositions : » sans s'arrêter, ni avoir égard à la permission du Sr. Pagès, donnée par le sieur Teulet, Lieutenant du P. Chirurgien du Roi à Carcassonne, en ce qu'il a permis audit Pagès de tenir deux boutiques, l'une en la Cité, l'autre en la Ville de Carcassonne; n'y à la Sentence arbitrale rendue entre les Maîtres Chirurgiens de la Ville & ledit Pagès; ni à l'Arrêt du Parlement de Toulouse, confirmatif d'icelle; S. M. fait défenses audit Pagès, de tenir deux boutiques ouvertes, l'une dans la Ville & l'autre dans la Cité de Carcassonne; ordonne en conséquence, que dans un mois, à compter de la signification du présent Arrêt, ledit Pagès sera tenu d'opter laquelle des deux boutiques il entend conserver : veut & entend S. M. que faute de ce faire, & ledit temps passé, ledit Pagès demeurera déchu du droit d'option, & sera tenu de résider dans la ville seulement; permet en outre, & même enjoint S. M. au Lieutenant de son P. Chirurgien, de faire fermer la boutique que ledit Pagès a dans la Cité; & veut en outre, que le présent Arrêt soit exécuté, nonobstant toutes oppositions quelconques ».

Les Chirurgiens de la suite de la Cour, n'avoient autrefois pas plus de privilèges à cet égard, que les Maîtres. Le Parlement, en ordonnant l'enregistrement de la déclaration du 26 Août 1636, par son Arrêt du 10 Février 1637, leur enjoignit de se conformer à l'article 2 des Statuts de 1634.

Un Barbier privilégié suivant la Cour, ayant été reçu Chirurgien des Ecuries de la Reine, vendit son privilège du grand Prevôt; lous celui de la Reine, & continua de tenir boutique ouverte: mais les Chirurgiens de Paris le firent condamner à 50 livres d'amende, & aux dépens de l'instance, par Arrêt du 9 Conseil du 31 Mars 1667, qui ordonna de plus, qu'il jouiroit du privilège de Barbier-Chirurgien des Ecuries de la Reine Mere; mais sans pouvoir tenir boutique ouverte, ni prendre bassins.

Un Arrêt du Conseil du 17 Août 1672, défendit au Chirurgien ordinaire du Duc d'Anjou, de louer son Privilège, & de tenir boutique ailleurs que dans la maison où il seroit actuellement demeurant.

Cet ordre a été changé en leur faveur par l'article 138 des Statuts de 1699. » Le Pr. Chirurgien du Roi & son Lieutenant; le Chirurgien ordinaire de S. M. & tous les Chirurgiens Officiers, compris dans les articles 85 & 89 pourront seuls faire exercer la Chirurgie dans la Ville & Fauxbourg de Paris, en leur place, par ses garçons que que bon leur semblera, sans être obligés à résidence; sans que sous ce prétexte, lesdits Chirurgiens Officiers, puissent tenir deux boutiques, l'une par eux-mêmes, comme Maîtres, & l'autre comme Officiers, sous le nom de leurs garçons présentés: le tout en observant & faisant observer par leurs dits garçons, les formalités prescrites par les trois articles 135, 136 & 137: & néanmoins ne seront lesdits garçons tenus à aucun examen, en rapportant tous les ans un certificat de leurs maîtres, dont sera fait mention dans l'acte d'enregistrement ».

Cet article a été aussi confirmé par l'Arrêt du 27 Juin 1727.

T R O I S I E M E M E N T.

Les Ordonnances des Arts & Métiers, conservent aux veuves de leurs Maîtres, le droit de continuer l'exercice de la profession de leur mari; mais je ne connois aucun monument qui prouve incontestablement cet usage chez

les anciens Chirurgiens de S. Côme. Les Edits de Décembre 1311, Avril 1352, & Octobre 1364, parlent de Chirurgiennes, *Chirurgice* : la plupart ont entendu ce mot, de femmes approuvées également que les Maîtres, pour toute la Chirurgie ; quelques-uns, des Matrones, & d'autres enfin, des veuves des Maîtres : les Statuts factices des Chirurgiens, n'ont rien qui puisse servir à lever cette contrariété.

Les anciens Statuts des Barbiers de Paris, ne font point non plus mention de cet usage ; mais comme ils étoient confondus avec les autres métiers, on ne peut douter que leurs veuves ne jouissent de ce privilège, en conséquence de la Police générale des Arts & Métiers.

Au commencement du quinzième siècle, il s'éleva sur ce chef une contestation dans leur Communauté. L'Arrêt du Parlement de Paris, qui la décida le 19 Novembre 1427, jugea contre les Jurés, que la veuve d'un Maître pourroit faire exercer la Barberie & Chirurgie par ses *Maîtres-Valets* approuvés par Experts, qui seroient reçus par Commissaires de la Cour.

Les Statuts généraux du P. Barbier, postérieurs à cette époque, parlent des veuves, sans cependant déterminer la nature de leurs privilèges. Ceux des Barbiers de Paris de 1634, sont plus positifs ; leur article 2, s'exprime ainsi : » Défenses seront faites à toutes veuves, d'affirmer leurs boutiques ; mais les tiendront actuellement, & en recevront par elles manuellement les émolumens ».

Nonobstant ces défenses, plusieurs veuves affermoient leurs boutiques : un de leurs locataires ayant été entrepris, la Communauté des Chirurgiens, fit offre de payer aux veuves demeurantes à Paris, la somme de 100 livres Tournois par chacun an ; & il intervint le 24 Avril 1657, une Sentence qui enjoignit aux veuves de retirer leurs privilèges, & leur défendit de plus tenir, ni faire tenir boutique à l'avenir, à peine de cent livres Paris d'amende, & de plus grandes peines, s'il y échet.

Cette Sentence n'eut point lieu, ce qui donna lieu en partie à la Sentence du 5 Août 1659, laquelle enjoignit aux veuves, de se conformer à l'article 2 des Statuts de 1634, sous peine de trente-deux livres Paris d'amende.

Pour éteindre tout-à-fait les abus que produisoient les privilèges des veuves, les Chirurgiens passèrent avec elles des contrats, par lesquels il fut arrêté 50 livres de pension à chacune d'elles sur la Communauté, pour tenir lieu de leur privilège de tenir boutique. Ces contrats furent

homologués au Parlement, par Arrêt du 20 Juillet 1669; mais ils n'eurent pas plus d'exécution que les autres précédentes; & l'article 2 des Statuts, de 1634, fut confirmé pour les veuves comme pour les Maîtres, par la Sentence du 19 Janvier & l'Arrêt du 19 Mai 1681.

Les Veuves des Communseaux devoient jouir de leurs privilèges; cependant les Chirurgiens de Paris prétendirent que cette faveur ne devoit s'entendre que des privilèges utiles & honorifiques, dont ces Chirurgiens jouissoient comme Communseaux, & non de ceux dont ils jouissoient comme Chirurgiens. Cette interprétation donna lieu à plusieurs contestations.

Un Arrêt du grand Conseil du 5 Juillet 1632, ordonna que les veuves des Chirurgiens Communseaux, jouiroient des privilèges de leurs maris, comme les veuves des Maîtres Chirurgiens de Paris.

Il ne fut cependant procédé à l'enregistrement des Lettres-Patentes du 26 Avril 1636, qu'après la Déclaration faite par les Chirurgiens du Roi, qui les avoient obtenues, qu'ils n'entendoient jouir de la grace du Roi, que pour eux seulement & leurs successeurs édités Charges, sans que leurs veuves & ansans pussent se servir dudit privilège: mais cette Déclaration ne prévalut point aux privilèges généraux des Communseaux.

Une Déclaration du 26 Août 1643, permet au Chirurgien des Gardes-du-Corps de S. M. & à sa veuve, de tenir boutique ouverte dans Paris.

Une Sentence du grand Prévôt de l'Hôtel, du 16 Juillet 1667, condamna les Chirurgiens de Paris à rendre les ustensiles qu'ils avoient fait enlever chez la veuve d'un Chirurgien de M. le Duc d'Orléans: ce qui fut ordonné provisionnellement par Arrêt du grand Conseil, du dit mois & an.

Un autre Arrêt du grand Conseil du 31 Décembre 1668, ordonna que la veuve d'un Chirurgien ordinaire du Corps du Roi, & privilégié suivant la Cour, jouiroit des privilèges des veuves des Chirurgiens de Paris.

Un Arrêt du Conseil du 14 Janvier 1681, ordonna que les veuves des Chirurgiens de la Famille Royale: fussent & réservés par l'Arrêt du Conseil du premier Juin 1669, jouiroient des mêmes privilèges & avantages dont jouissent les veuves des Maîtres Chirurgiens de Paris, tant qu'elles demeureroient en viduité: en conséquence fit pleine & entiere main-levée à deux veuves de Chirurgiens de M. le Duc d'Orléans, des choses saisies; & fit défenses aux Juges, Prévôts & Gardes des Chirurgiens, & à tous autres,

de plus troubler lesdites veuves, à peine de mille livres d'amende.

Les Statuts de 1699, ont réglé ce qui concerne les privilèges sous les veuves, par les articles suivans. Article CXXXV. » Les veuves des Maîtres Chirurgiens, qui voudront faire exercer la Chirurgie dans la Ville & Fauxbourgs de Paris, pourront avoir boutique ouverte, sans être obligées d'y résider : & seront tenues de présenter au Premier Chirurgien du Roi, ou à son Lieutenant & Prévôts en Charge, un garçon qui sera par eux examiné sans frais : & s'ils le jugent suffisant & capable, son nom sera inscrit dans un registre particulier, qui sera tenu à cet effet par le Greffier dudit Pr. Chirurgien ; auquel sera payé par ledit garçon, 30 sols pour son enregistrement.

Les veuves des Chirurgiens Commensaux, sont comprises dans cet article, puisque leurs maris étoient Maîtres Agrégés à cette Communauté.

Art. CXXXVI. » Les garçons ainsi agréés, seront tenus de se présenter une fois l'an, au Bureau de ladite Communauté, accompagnés des veuves dont ils tiendront les boutiques ; savoir, depuis le premier jour de Janvier, jusqu'au dernier jour de Mars suivant ; à l'effet de faire renouveler leur enregistrement : faute de quoi, & ledit temps passé, ils n'y seront plus reçus, & ne pourront lesdits garçons, ni les veuves qui les auront employés, tenir boutique ouverte pendant ladite année : & pour ledit nouvel enregistrement, sera payé audit Greffier pareil droit qu'en l'article 135 ci-dessus.

Art. CXXXVII. » En cas que le Premier Chirurgien du Roi, ou son Lieutenant & les 4 Prévôts, estiment que les garçons présentés par les veuves, ne doivent point être agréés, ou qu'après l'avoir été pour une année, ils ne conviennent pas de les agréer pour continuer sous le nom des mêmes veuves, ou de quelques autres, soit par impéritie, mauvaise conduite ou contravention aux Réglemens ; il leur sera libre de les refuser ; & les veuves seront tenues de présenter un autre garçon un mois après ; sinon les boutiques demeureront fermées : & les veuves & les garçons qui contreviendront au présent article, seront condamnés solidairement en 500 livres d'amende.

Ces deux articles ont été renouvelés par l'Arrêt du 27 Juin 1727, & par celui du 4 Septembre 1755, qui réglera de plus que les Locataires des privilèges des Officiers & des veuves, passeront leurs beaux à loyer pardevant Notaires ; les feront registrer dans la huitaine de leur passation, sur un registre particulier qui sera tenu à cet effet par le

Greffier du Prem. Chirurgien ; que les Prévôts en Charge signeront tous les enregistrements qui se feront desdits privilèges ; & qu'enfin le Greffier sera tenu d'en délivrer des extraits à ceux qui auront lesdits privilèges, sans autres frais ni droits que des 30 sols à lui attribués.

Les Statuts des Provinces contiennent des dispositions analogues aux précédentes, à quelques différences près.

Ceux des Chirurgiens de Metz, s'expriment ainsi : art. XLIV. » Les veuves des Maîtres Barbiers-Chirurgiens de chef-d'œuvre auront la liberté de tenir boutique, pendre ballins & faire exercer la Chirurgie par un serviteur capable, qui aura pratiqué après son apprentissage, ce qu'il fera paroître pardevant les Lieutenant, Jurés dudit Corps ; devant lesquels il subira un examen gratuitement ».

Art. XLV. » Pourront aussi lesdites veuves affermer leurs privilèges à quelques garçons capables qui aient pratiqué après leur apprentissage, ou qui aient servi pendant six années chez les maîtres Jurés, ou quatre années dans des Hôpitaux : de quoi il sera tenu de faire preuve par brevets ou certificats pardevant les Lieutenant, Jurés, qui les examineront sur les principaux objets de la Chirurgie : lequel examen sera fait en présence de toute la communauté : & s'ils les trouvent capables, leur permettront de jouir dudit privilège, en payant pour une fois la somme de 36 livres à la bourse commune ; au moyen de quoi, ils seront inscrits sur le livre de la communauté ».

L'article 15 des mêmes Statuts, après avoir réglé la réception des Chirurgiens pour les Bourgs & Villages, ajoute qu'ils ne pourront s'établir dans la Ville de Metz pour y exercer le privilège des veuves, qu'ils n'aient encore été examinés une seconde fois, & payé vingt livres à la bourse commune.

Les articles 68, 69 & 70 des Statuts de Versailles, & 85, 86 & 87 des Généraux des Provinces sont conformes aux articles 135, 136 & 137 des précédens de Paris : sçavoir qu'ils portent que les veuves des Maîtres de Communauté, qui voudront faire exercer la Chirurgie, seront tenues d'occuper les lieux en personnes, & ne décernent que vingt sols d'enregistrement, & 50 livres d'amende.

L'Arrêt du 3 Septembre 1740, défendit aussi aux veuves de louer leurs boutiques & privilèges, à peine de 50 livres d'amende.

Les articles 95, 98 & 99 des Statuts de Bordeaux, sont

les mêmes que les précédens de 1730 ; le centième ajoute :
 » Le privilège (de ces garçons) cessera dès l'instant que la veuve sous laquelle ils exercent , aura passé à de secondes noces , même avec un Maître en Chirurgie , ou qu'elles seront décédées : comme aussi les veuves des privilégiés , non plus que les veuves des Maîtres reçus par la légère expérience , ne pourront prétendre aucune espèce de privilège. . . & en cas de contraventions aux articles ci-dessus , les contrevenans seront condamnés solidairement à une amende de 500 livres ».

Enfin , après toutes ces vicissitudes , les Lettres-Patentes , en forme d'Edit , portant Règlement pour le Collège de Chirurgie de Paris , données en Mai 1768 , registrées en Parlement le 10 du même mois , abolirent les privilèges par l'art. 115 , qui porte : » Ne pourront lesdits Chirurgiens Agrégés , ni aucuns autres Maîtres en Chirurgie de Paris , louer leurs privilèges ni avoir d'élèves ailleurs que dans le domicile qu'ils occuperont en personne , à quelque titre & sous quelque prétexte que ce puisse être : ne pourront pareillement les veuves des Maîtres qui seront reçues à l'avenir après l'enregistrement des présentes , faire exercer la Chirurgie en leur nom par des Elèves , ainsi qu'il se pratique ci-devant ».

Enfin après toutes ces vicissitudes les Lettres-Patentes en forme d'Edit , portant Règlement pour le Collège de Chirurgie de Paris , données en Mai 1768 , registrées en Parlement le 10 du même mois , abolirent les privilèges par l'article 115 , qui porte : » Ne pourront lesdits Chirurgiens Agrégés , ni aucuns autres Maîtres en Chirurgie de Paris , louer leurs privilèges ni avoir d'Elèves ailleurs que dans le domicile qu'ils occuperont en personne , à quelque titre & sous quelque prétexte que ce puisse être : ne pourront pareillement les veuves des Maîtres qui seront reçues à l'avenir après l'enregistrement des présentes , faire exercer la Chirurgie en leur nom par des Elèves , ainsi qu'il se pratiquoit ci-devant » .

QUATRIÈMEMENT.

Les Loix du partage de la Médecine , en proportionnant la portion qu'un chacun doit avoir dans l'exercice de cet Art , aux preuves qu'il a données de sa capacité , ont toujours borné les privilèges aux fonctions les plus communes de la Chirurgie. Cela a été aussi jugé ainsi par quelques Arrêts , entre autres par un Arrêt du Parlement de Bretagne. 26 Juillet 1610.

L'Article 139 des Statuts de Paris, a réglé cet objet d'une manière positive : » Les garçons qui, en l'absence & dans la place desdits Officiers Chirurgiens spécifiés dans l'article 138, tiendront leurs boutiques, ou ceux qui exerceront pour les veuves, ne pourront prendre dans leurs enseignes ou étalages, la qualité de *Maître Chirurgien Juré* ; mais seulement les autres marques extérieures de la profession : & ne pourront lesdits garçons faire aucune opération décisive, ni lever aucun appareil en occasion grave & importante, sans appeler un des Maîtres & prendre son avis, qu'il sera obligé de lui donner, pour la première & seconde visite seulement ».

L'Article 42 des Statuts des Chirurgiens de Metz, & l'Arrêt de leur homologation, analogue au précédent de Paris, les obligent de mettre sur leurs enseignes en gros caractères : *Chirurgien de Privilège*, & mettent les Trépan, la Lithotomie, l'Empièze, la Hernie, la Paracanthèse & Laryngotomie, au nombre des Cures & Opérations graves & dangereuses, qu'ils leur défendent de faire sans l'avis & l'assistance d'un ancien Maître Juré, sous peine de 50 livres d'amende.

Les articles 48 des Statuts de Versailles & 95 de ceux des Provinces, portent que : » Ne pourront lesdits garçons faire aucunes opérations décisives, ni lever aucun appareil en occasion grave & importante, sans appeler un des Maîtres ou prendre son avis, qu'il sera obligé de lui donner gratuitement pour la première ou deuxième visite seulement, à peine contre le Maître, en cas de refus, de 50 livres d'amende ».

Les articles 97 & 100 des Statuts de Bordeaux, veulent que les garçons présentés par les veuves, soient désignés par la qualification de *Privilegiés*, & contiennent du reste les dispositions précédentes.

Alès, rue & vis-à-vis le Petit S. Antoine.
Alès, Cour du Dragon.

Traité des maladies de l'urètre, 1754, in-12. 144 pages

Audinet, rue & Fauxbourg Montmartre.

Azeron, rue Princesse, F. S. G.

Baillon, rue de Sartine.

Baugier, rue du Chantre.

Baurin, rue Château-Bourbon.

Béguinot, rue du vieux Colombier, au coin de
 celle Pot-de-Fer.
 Benoît, rue Cassette.
 Berger, Cul de-sac du Coq.
 Bernat, rue des Vieux Augustins.
 Bertholet, rue S. Anne, près celle de l'Anglade.
 Bidon, rue du Plâtre S. Jacques.
 Boucher, rue des Prouvaires.
 Bouillet, rue S. Denis, vis-à-vis le Grand Cerf,
 Boufqueyrole, rue d'Anjou-Dauphine.
 Boyé, Place de Grève.
 Carbony, rue de Montmorency.
 Carré, rue de la Cossonnerie.
 Champion, rue Taranne.
 Charbouis, rue S. Denis, près celle du Ponceau.
 Chéreau, rue des Sept-Voyes.
 Cosme, rue des Poulies.
 Cousin, rue Neuve S. Eustache.
 Daboval, rue Comtesse d'Artois, près la rue
 Pavée.
 Daigucvive, rue S. Denis, près les Filles-Dieu.
 Dariol, rue S. Thomas du Louvre, en face du
 Château d'Eau.
 Décaubotte, rue des Brodeurs, à la Maison de
 Santé.
 De Courteix, rue Sainte Avoie, près celle Géo-
 froy l'Angevin.
 De Hauca, rue Beaubourg, au coin de celle
 Geoffroy l'Angevin.
 De la Borde, Quai S. Bernard.
 De la Borde, rue de Séve, entre les Petites Mai-
 sons & les Incurables.
 De la Chenal, Docteur en Médecine, rue S. Se-
 verin.
 De la Garde, rue Tireboudin.
 De Laune, Vieille rue du Temple, près celle des
 Francs-Bourgeois.

De la Roche, rue des Cordeliers.
De la Tour, Fauxbourg S. Antoine, près la rue
de Charonne.
Desclos, rue Fromenteau, près la Place du Pa-
lais Royal.
Doubriere, rue du Four S. Honoré, près S. Euf-
tache.
Du Four, rue de la Verrerie, près celle Bardu-
bec.
Eschard, Pont Marie, près le Quai des Ormes.
Escoffier, rue du Roule.
Esquiros, rue du Fauxbourg S. Antoine, à la
Barrière du Trône.
Faulcon, rue du Fauxbourg S. Martin.
Faurot, rue des Nonandieres.
Filiot, rue S. Denis, vis-à-vis celle Aubry le
Boucher.
Forcade, rue S. Germain l'Auxerrois.
Forcance, Fauxbourg S. Antoine, vis-à-vis la
rue de Reuilly.
Forget, rue des Tournelles, vis-à-vis la Bastille.
Fortel, rue de Condé, près celle des Quatre
Vents.
Fournier, rue S. Martin, vis-à-vis celle aux Ours.
Gabery, rue Montorgueil.
Gignoux, rue de la Harpe, Porte S. Michel.
Girard, rue Quincampoix.
Girard, rue Mouffetard, près S. Médard.
Giffot, Fauxbourg S. Honoré, près la Porte.
Guilbarr, rue Neuve d'Orléans, sur le Boule-
vard S. Denis.
Guimard, rue Beauregard, près Bonne-Nouvelle.
Huet, rue des Petits Augustins.
Jérémie, rue S. Benoit.
Jullien, Vieille rue du Temple, près celle des
rosiers.
Lacan, rue Phelipeaux.

La Caze, rue S. Honoré, près la Porte.
 La Coste, rue S. Denis, vis-à-vis les Filles-Dieu.
 La Guyerne, rue S. Roch.
 Lasserre, rue S. Martin, près celle de Sainte
 Apolline.
 Latran, rue du Sépulchre.
 La Taste, rue du Bacq, F. S. G.
 La Vergne, rue Montmartre, vis-à-vis celle Notre-
 Dame des Victoires.
 Laurenceau, rue S. Barthelemy, au coin de celle
 de la Vieille Draperie.
 Le Cordier, rue S. Antoine.
 Lefèvre, rue S. Maur.
 Lefestre, rue de Cléry, près le Boulevard.
 Lespinas, ancien Chirurgien de l'Armée, rue
 Quincampoix.
 Levassor, rue de la Truandrie.
 Marchebour, rue des Prêtres S. Paul.
 Martinat, rue de la Ferronnerie
 Malet, rue S. Paul.
 Maugin, rue Jean-Pain Molet.
 Mehée de la Touche, rue des Prêcheurs Sainte
 Denis.
 Traité des lésions de la tête par contre-coup, 1773
 in 8.
 Melet, rue Notre-Dame de Nazaret.
 Morgon, rue des Fourneurs.
 Noé, rue des Vieux Augustins.
 Parra, rue Croix des Petits Champs.
 Pichart, rue des Carmes.
 Pierron, rue du Four, F. S. G.
 Pujolle, rue du F. S. Martin, après l'Egoût.
 Quirot, rue trainée, près S. Eustache.
 Rayel, rue de Seine, F. S. G. près celle de l'E-
 chaudé.
 Rogé, rue du Bacq, près celle de Grenelle.

F

Roisin, rue des quatre Fils, vis-à-vis l'Hôtel Sou-
bise.
Roubir, ancien Chirurgien des armées, rue de
Grenelle S. Honoré, près celle du Pélican.
Roudillon, rue Mercier, à l'Hôtel Soissons.
Rougier, rue Tire-Charpe.
Ruault, rue
Saffard, rue & Fauxbourg. S. Jacques, vis-à-vis
les Jacobins.
Savary, rue Dauphine.
Secrer, rue du Four, F. S. G. près l'Egoût.
Seignouret, rue des Francs-Bourgeois, F. S. G.
Sohier, rue de la Poterie.
Sorbier, Quai Pelletier, Place de Grève.
Soutout, rue de l'Université, Hôtel de Villeroi.
Traifnel, rue S. Germain-l'Auxerrois, vis-à-vis
l'Arche Marion.
Tressard, rue des Jeûneurs, Quart. Montmartre.
Varlet, rue S. Honoré, vis-à-vis les Peres de l'O-
ratoire.
Vergnès, rue de l'Arbre-sec, près celle des Pré-
tres.
Vermond, rue de la Ferronnerie.
Viguiier, au coin de la rue de Sarrine, vis-à-vis
la rue Coquilliere.

O C U L I S T E S

REÇUS AU COLLEGE DE CHIRURGIE.

GRANDJEAN, l'aîné, rue Gallande, près la
Place Maubert.
Le Baron de Wintzel, Oculiste de Leurs Majestés
Impériales & Royales, rue Chapon, au Ma-
rais.

Babelin, rue Tictonne; il vend un Baume ophtalmique.

Besson, rue des Vieux Augustins, près la Place des Victoires, vend des Pommades & Eaux ophtalmiques, sous le nom de la Demoiselle Mautin sa femme.

Janin, V. ses Ouvrages à l'Article de Lyon, à Lyon.

Grandjean, le jeune, Place Maubert.

Le Corps des Bourfiers, a pareillement le droit de faire des bandages, mais l'application leur en est interdite.

CHIRURGIENS HERNIAIRES.

BALIN, anc. Chir. de l'armée. Place de Grève.

L'Art de guérir les hernies ou descentes.

Blakai, rue de la Monnoie.

Méthode pour élever & conserver les enfans. Il donne ses bandages & les applique *gratis* à tous les pauvres de Paris, porteurs de certificats de leurs Curés, & qui ne viennent point des Hôpitaux.

Brogniard, rue de la Vieille Monnoie.

Il avait un prétendu remède pour la goutte & les rhumatismes, pour lequel il a fait courir des imprimés en 1769, in 8. & in 12. 4 pag. Il possède un topique qui guérit, dit-il, toutes les hernies, sans observer de régime, ni aucuns ménagemens, dans tous les âges & les états de la vie, il est approuvé par la Commission de Médecine, & autorisé par privilège du Roi, en date du 20 Mai 1775.

Charin Ronfil, rue Ticquetonne.

Coufin, rue Comtesse d'Artois, près celle Maucouff.

De la Genevrière, rue Notre-Dame.

Méthode de guérir les hernies. Instructions utiles aux personnes du sexe, atteintes de descentes.

F ij

D'hiribarren, rue de la Harpe, près celle de la Parcheminerie.

Nouvelle méthode concernant la forme & construction des bandages, feuille in 12, 1769.

Dobremes, rue S. André des Arts.

Geoffroy, Quai Conti, Enceinte des Quatre Nations.

Juville, rue des Fossés S. Germain l'Auxerrois, fait des bandages de la plus grande commodité pour l'anus, que l'on ôte & que l'on remet soi-même.

Martine, Doyen, Quai de l'Horloge.

Rose, rue des Boucheries, F. S. G.

Sorraiz, Chir. Espagnol, rue Haute-Feuille.

Tiphaine, rue des Prouvaires.

D E N T I S T E S

REÇUS AU COLLEGE DE CHIRURGIE.

BARUSSEAU, rue de la Jouaillerie.

Bouchereau, rue Jean S. Denis, près celle S. Honoré.

Brocard, rue S. Honoré, vis-à-vis les Prêtres de l'Oratoire.

Botot, rue des Noyers.

Fait des Cours *gratis* de l'Art du Dentiste.

Bourdet, Dentiste du Roi & de la Famille Royale, rue Croix des Petits-Champs.

Soins faciles pour la propreté de la bouche ; 1719, in 16. 131 pag. trad. en Allemand, in 8. 1764. Recherches & Observations sur l'Art du Dentiste, 1757, 1 vol. in 12. fig. Lettre à M. D** Eclaircissements au sujet de la Lettre précédente. Dissertation sur les dépôts des os maxillaires, 1 vol. in 12.

Bunon , rue neuve des Petits-Champs , près le Palais Royal.

Dissertations sur les maux des dents qui surviennent aux femmes grosses , 1741 , in 12. Essai sur les maladies des dents , 1741 , in 12. Expérience & Démonstrations, suite de l'Essai précédent , avec une Pharmacie , 1746 , in 12.

Catalan , rue Dauphine , près la rue Chrifline.

Chardon , rue du Petit Lion , F. S. G.

Courtois , rue des Fossés S. Germain des Prés.

De la Fondée , rue des Cordeliers.

Demirande , rue S. Denis , près celle des Prêcheurs.

Duclos , ancien Chir. Aide-Maj. des armées ;

Quai de la Mégisserie , près l'Arche Marion.

Duverdier , au bas de la rue de la Harpe.

Fayol , rue de Richelieu.

Fontaine , Dentiste de l'Ecole Royale Militaire , rue des Fossés S. Germain des Prés.

Foucou , rue Sainte Marguerite , F. S. G.

Garny , rue Sainte-Croix de la Bretonnerie , près celle Bardubec.

Hallé de la Touche , ci-devant Chirurgien dans les Galerres , à Bruxelles , rue de l'Arbre-sec.

Lettre & réponse à M. D** . Médecin.

Jourdain , Quai des Augustins.

Eléments d'Odontalgie. Traité des dépôts dans le sinus maxillaire , 1761 , in 12 , 367 p. Essai sur la formation des dents.

La Doucette , Quai Pelletier.

La Doucette , Cader , Porte S. Honoré.

Laudumiey , rue Fromenteau , vis-à-vis le Palais Royal.

Laverand , l'aîné , Dentiste de leurs Majestés Impériales & Royales , à Vienne.

F ii j

Laverand, cadet, Place de l'Ecole.

Launoy, Quai des Ormes, vis-à-vis le Pont Marie.

Donne ses soins *gratis* aux pauvres.

Leroux, au Cimetière S. Jean.

Leroy-Calais, Chirurgien Dentiste de feu Madame la Duchesse d'Orléans, rue de Grenelle S. Honoré.

Leroy de la Faudignière, fils, rue S. Honoré, vis-à-vis l'Hôtel d'Aligre.

Possède un Elixir & Opiat odontalgique, qui lui ont mérité l'approbation de la Commission Royale de Médec.

Mahon, rue S. Antoine.

Palermo, Quai de Conti, en face du Pont Neuf.

Paris, rue S. Honoré, près la rue S. Nicaise.

Raffet, rue S. Honoré, vis-à-vis S. Roch.

Ricci, rue Montmartre, vis-à-vis celle du Mail.

Rouyer, Dentiste du Roi d'Espagne, rue aux Ours.

Talma, à Londres.

Instructions pour l'entretien des dents.

Tubeuf, Quai des Ormes, au coin du Pont Marie.

S A G E S - F E M M E S

REÇUES AU COLLEGE DE CHIRURGIE.

L'A R T des Accouchemens est sans contredit un des plus importants à la Société. La noblesse de cette profession doit être mesurée sur les avantages que l'on en retire. Feu Louis XV, de glorieuse mémoire, étoit si convaincu, & de son utilité & de l'honneur qu'il y avoit à s'en bien acquitter, qu'il s'exprime ainsi dans les Lettres de Noblesse qu'il accorda en 1751 à M. Puzos, célèbre Accoucheur : *L'Art des Accoucheurs est d'une si grande importance dans la société civile, qu'on nous regarde comme*

un objet digne de notre attention, d'illustrer ses travaux par un titre d'honneur, capable d'inspirer de l'émulation, à tous ceux qui se destinent à marcher sur ses traces.

L'art des Accouchemens, considéré dans les Sages-Femmes, n'a assurément rien de moins noble en lui-même que le même Art, considéré dans les Médecins & les Chirurgiens. Il a été en honneur chez les peuples les plus anciens. Socrate se faisoit gloire d'être le fils d'une Sage-Femme. Homère & Ovide parlent avec considération d'une Ocyrhoé; d'une Polydamné & de Phancrète, mère de Socrate, qui faisoient ce métier. Théodore Priscien, grand Médecin, dédia ses Ouvrages à une Sage-Femme nommée Salomia. Le Sénat d'Athènes accorda de grands honneurs & de grands privilèges aux Matrones, en considération de la Sage Agnodice. Une autre année nous comptons bien nous étendre davantage sur les honneurs que les Sages-Femmes ont reçus en différentes rencontres. A voir la considération où l'on tient les Sages-Femmes à Paris, on est tenté de dire: honneurs passés, ne sont qu'un songe, mais ce sont aux individus qui exercent cet état, & non à l'état même qu'il faut s'en prendre. Pline, lorsqu'il vivoit, ne distinguoit, entre toutes les Sages-Femmes de son temps, qu'une nommée Salpa, il en est cependant beaucoup qui méritent d'être exceptées, & même d'être exceptées avec éloges; mais on a vu souvent le crime obscurcir la vertu qui marche près de lui.

Si l'on suivoit à la lettre les Statuts & Réglemens qui regardent les Sages-Femmes, toutes seroient en état d'exercer leur profession avec intelligence. Combien cependant n'en voit-on pas en Province qui ne soupçonnent pas même les premiers rudimens de cet Art. Puissent les soins de l'ingénieuse Madame du Coudray, n'être point infructueux! Nous ferons connoître par la suite les épreuves que doivent subir les Aspirantes, pour être élevées à la Maîtrise; & les devoirs de cet état.

Depuis 1773 on n'a point donné de listes aux Sages-Femmes de Paris; on devoit leur en envoyer au mois d'Octobre; mais cela n'a point eu lieu. Nous y avons compté, & par conséquent nous avons négligé de rechercher celles qui ont été reçues depuis l'ancienne liste, & de vérifier les demeures des autres. Nous ne donnons donc point ce tableau pour être très-exact, quoiqu'on y en trouve quelques-unes de nouvellement reçues depuis le catalogue de 1773, & qu'on ait corrigé bien des adresses.

Fiv *

L'année prochaine il sera correct. Pour la plus grande facilité, nous prions Mesdames les Sages-Femmes, de nous envoyer, avant le premier Octobre 1776, leurs noms & leurs demeures liûblement écrits à l'adresse du Libraire.

A.

ABONDANCE, *absente*

Alexandre, rue du Petit-Bourbon, vis-à-vis le Louvre.

Alix, Fauxbourg S. Honoré.

Amey, rue S. André-des-Arcs, vis-à-vis la rue Contrescarpe.

Arnaud, rue S. Severin.

Arnould, rue Comtesse d'Artois.

Audet, rue du Sépulcre, Fauxbourg S. Germain.

Audibert, rue S. Denis, Cour du Roi François.

Audinet, aux Porchierons.

Auger, rue Baillet.

B.

BALEIX, rue Mouffetard.

Baraton, rue Champ Fleury.

Barois, rue S. Jacques, près la Place Royale.

Barracan, rue du Petit-Carreau.

Barry, rue S. Jacques.

Bauchot, rue du Dauphin.

Baudouin, à la petit Pologne.

Baugier, rue du Chantre.

Bazin, rue S. Honoré près la Boucherie.

Bellamy, rue S. Jean-Lepine, au coin de la rue de la Verrerie

Bertaut, rue S. Julien-le-Pauvre.

Berthelot, Place Baudoyers.

Bertinot, rue de la Harpe.

Bertrand, rue de la Coutellerie.

Beurier, rue Montmartre.

Bidois, rue S. Martin, près S. Merry.

Blanchard, rue du Four S. Germain.
 Blot, rue du Four S. G.
 Bonnet, rue du Four S. Germain, près la Foire.
 Bornet, rue de la Croix-des-petits-Champs.
 Boffu, rue de la Chaîse.
 Bouchor, rue Culture Ste Catherine, près celle
 S. Antoine.
 Bougras, rue Montorgueil, vis-à-vis la rue Beau-
 repaire.
 Boulard, rue de la Lune, à la Ville-Neuve.
 Bouquet, rue & Montagne Sainte Genevieve.
 Bouquet, rue des Arcis.
 Bourdelier, rue du Four, Fauxbourg S. Germain.
 Boye, rue S. Honoré, près l'Oratoire.
 Bravard, rue des Vieux-Augustins.
 Brean, rue Tirecharpe.
 Bremard, rue S. Martin, près la rue Aumaire.
 Brissart, grande rue du Fauxbourg S. Antoine.
 Bureau, rue de la Juiverie.

C.

CACHET, rue de Seve.
 Cader, rue Cardinal, au Baillage de S. G. des
 prés.
 Calmejane, rue de la Coffonnerie.
 Capet, rue Beaubourg.
 Cappe, rue Border.
 Carlier, *absente*.
 Cazana, rue de la Barillerie.
 Cazin, rue S. Honoré, près les Jacobins.
 Celliere, au Gros-Caillou.
 Chalot, rue des Sts Peres.
 Charbonné, rue des Marmouzets.
 Chardet, rue de la Vieille Bouclerie.
 Chardon, rue de la Huchette.
 Chardonneau, rue Geoffroy-l'Asnier au coin de
 celle S. Antoine.

F v

Chaumont, rue de Viarmes, à la nouvelle Halle.
 Chauvin-Quesnel, rue Mazarine.
 Chermartin, Fauxbourg. S. Martin, près Saint
 Laurent.
 Choppin, rue d'Argenteuil.
 Cocher, à Rennes.
 Connet, près la Porte S. Martin.
 Corniller, rue & Fauxbourg S. Denis.
 Corron, rue S. Martin, près celle Grenier Saint
 Lazare.
 Cossart, rue S. Antoine, près la rue de Jouy.
 Cossiet, rue Gervais-Laurent.
 Coste, rue aux Fèves.
 Creté, à la nouvelle Halle.

D.

DAVID, rue Fromenteau.
 Debaujeu, rue des Mauvais-Garçons, F. S. Germ.
 Debrie-Tollier, rue & Montagne Ste Genevieve.
 Defait-Pujol, rue du Grand Heurleur.
 Déhant, rue de la Lune, près celle S. Etienne.
 De la Haye, rue Mouffetard.
 Delamalmaison, Fauxbourg S. Honoré.
 Delamarre, rue d'Argenteuil, près celle des Fron-
 deurs.
 Delaplace, à l'Hôtel-Dieu.
 Delavalette, *absente*.
 Demimuid, *absente*.
 Dené, rue de la Calandre, près S. Germ. le Vieux.
 Desbordes, rue du Gros-Chenet, près la petite
 rue S. Roch.
 Deschamps-Charbonneau, rue S. Germain l'Au-
 xerrois.
 Deschars, *absente*.
 Desnoix, Barrière de la Roulette, au bas du
 Mesnil-Montant.
 D'hiboust, rue des Vieux-Augustins.

Didier, rue du Bacq, près le Pont-Royal.
 Dobbé, rue Beauregard, près Bonne-Nouvelle.
 Domard, rue S. Victor.
 Dubois, rue des Noyers.
 Ducros, rue S. Victor.
 Duflot, à la nouvelle Halle.
 Dufour, rue de la Verrerie.
 Dugez, Jurée en Titre d'Office du Châtelet, à
 l'Hôtel-Dieu.
 Dupré, rue de la Bucherie.
 Dupré, rue S. Honoré, près celle d'Orléans.
 Durivot, rue Mouffetard, près S. Médard.
 Duverger, rue S. Jacques.
 Dyancourt, rue Sainte Anne, Butte S. Roch.

E.

ESCOFFON, rue S. Denis, près celle des Filles-
 Dieu.
 Eustache, rue S. Antoine, vis-à-vis S. Louis de
 la Culture.

F.

FABRE, rue Grenier Saint Lazare.
 Fascement, rue du Four, près la rue neuve Guil-
 lemain.
 Fauchar, rue des Srs Peres, vis-à-vis la Charité.
 Férin, Fauxbourg S. Antoine, près l'Abbaye.
 Fontaine, rue Ste Marie, au coin de la rue de
 Verneuil.
 Forestier, rue Fromenteau.
 Forestier, rue neuve de Cléry, près la Porte S.
 Denis.
 Fougeron, rue de la Sonnerie.
 Fourcy-Amy, vieille rue du Temple.
 Fournier, rue des Boucheries, F. S. Germain.
 Frechon, rue du Jour.
 Frédéric, rue des Prêtres S. Germain l'Auxerrois.
 Frere, rue du Four, près la Croix-Rouge.

GARRELLE, rue de la vieille Monnoie.
 Gaubeau, *absente*.
 Gaucherot, rue du Four S. Honoré.
 Gaumont, à la nouvelle Halle.
 Gauroy, rue des Fourneurs, près le Cloître Ste
 Opportune.
 Gay, rue Quincampoix.
 Genti, rue de la Truanderie.
 Gerard, rue du Marché-Neuf.
 Gerin, *absente*.
 Germain, rue Geoffroy-l'Asnier.
 Gervais, rue de la Joaillerie.
 Giffey, rue & près la Fontaine des Cordeliers.
 Glin, rue Mouffetard.
 Godfrin, rue Ste Marguerite, F. S. Germain.
 Gomé, *absente*.
 Gonnet, rue & près le Temple.
 Goré, rue S. Jacques.
 Gosser, rue Montmartre, près la rue du Jour.
 Gouemelle, rue S. Martin, vis-à-vis la rue du
 Verbois.
 Goulet, rue des Anglois.
 Gouy, rue des Lavandieres, Place Mauberr.
 Gouy, rue du Four, près le Marché, F. S. Germ.
 Granguet, Cloître S. Benoît.
 Gravel, rue S. Denis, près S. Sauveur.
 Gravel, *absente*.
 Gravelle, rue des Orties, Butte S. Roch.
 Grimperel, rue des Arcis.
 Guidamour, rue S. Denis, près celle du Petit-
 Lyon.
 Guilhem, rue des vieilles Tuileries.
 Guimard, F. S. Antoine, près la rue S. Nicolas.
 Guy, rue du vieux Colombier, du côté de la
 Croix-Rouge.

Guyon, rue des Arcis.
Guyot, au Marché-Neuf.
Guyot, aîle du Pont-Marie, Place aux Veaux.

H.

HAREL, rue de Bourgogne.
Herbin, rue du vieux Colombier.
Héricé, rue des Boucheties, Fauxbourg S. Ger.
au Lion d'arg.
Huillier, *absente*.
Huilliard, rue des Moineaux, Butte S. Roch.
Huon, *absente*.
Husson-Collet, rue du Ponceau.

J.

JACOB, rue Jean-de-l'Épine.
Jacquin, rue de la Huchette.
Jammer, rue Galande.
Jeanneret, rue de l'Arbre-sec.
Jeuffrault, *absente*.
Joint, Vieille rue du Temple, près l'Egout.
Jolly, Place de la Bastille.
Jonet, ancienne Jurée, rue du Monceau S. Ger-
vais.
Jouanne, rue de la Bucherie.

L.

LABORDE, rue de Seve, près celle du Bacq.
Ladure, rue S. Antoine.
Lafont, rue Montmartre.
Lalanne, rue Aumaire.
Lamarre, Fauxbourg S. Denis.
Lambert, *absente*.
Langlois, rue S. Dominique, près celle des Sts.
Peres.
Laurent, rue Contrescarpe, près la rue Dauphine.
Leballais-Fontaine, *absente*.

Lebrun, Jurée en Titre d'Office du Châtelet, rue de Bourbon, à la Ville-Neuve.

Lebrun, *absente*.

Leclerc, rue Comtesse d'Artois.

Leccœur, Place Baudoyers.

Lecomte, *absente*.

Ledreau, rue Haute-Feuille, vis-à-vis celle de André.

Lefevre, rue Fromenteau.

Lefevre, rue du Petit-Pont.

Lefevre, rue de la Parcheminerie.

Legrand, rue S. Jean-de-Beauvais.

Legrand, rue de Poitou, au Marais.

Legrand-Riviere, rue S. G. l'Auxerrois.

Legrand-Dupré, rue S. Honoré, près celle d'Orléans.

Leguay, grande rue du F. S. Antoine.

Lelievre, rue de Limoges, au Marais.

Lelievre, seconde, à la nouvelle Halle.

Lemaire, rue Comtesse d'Artois.

Lemoine, rue du Pont-aux-Choux.

Lemoine, rue des Nonaindieres.

Lenoir, rue de Babylone, près celle de Séve.

Leopain, rue des cinq Diamants.

Lépine, rue de la Mortellerie, près celle des Barres.

Lépine, *absente*.

Leroux, Jurée en Titre d'Office du Châtelet, Cimetierre S. Jean.

Leroux, rue des Poirées S. Jacques.

Leroy, *absente*.

Leroy, F. S. Honoré, vis-à-vis la rue de la Madeleine.

Lefage, rue Comtesse d'Artois, vis-à-vis la rue Mauconseil.

Lefage, rue du Sépulchre.

Levasseur, rue Mâcon.

Libert, *absente*.
 Liebault, rue de Seine, F. S. Germain.
 Limonne, rue S. Germain-l'Auxerrois, près
 l'Apport-Paris.
 Lincelle, rue Galande.
 Lion, rue des Vieux-Augustins, près celle Mont-
 martre.
 Lifer, rue de la Bucherie.
 Lorme, (de) rue S. Martin, près celle aux Ours.

M.

MABILLE, rue des Lavandieres, près le Cloître
 Sainte Opportune.
 Maillard, rue Poissonniere.
 Manante, rue Montmartre, au coin de la rue
 S. Pierre.
 Marchand, cul-de-sac du Coq S. Honoré.
 Mareschal, rue de Bourbon, à la Ville-Neuve.
 Margeri, rue de Charenton.
 Mariette, rue du F. S. Antoine, vis-à-vis les
 Enfants-Trouvés.
 Mazoyer, rue Beautreillis.
 Marteau, rue de la Mortellerie.
 Martin, rue Sainte-Anne, près celle Villedor.
 Martin, rue des Boucheries, S. G.
 Martinet, rue des Arcis, près S. Jacq. la Bouch.
 Maucuy, rue S. Eloy, près la rue de la Calandre.
 Mazier, F. S. Antoine, près les Enfants-Trouvés.
 Menard, rue S. Victor.
 Messier, rue & près la Porte S. Antoine.
 Mianné, *au Pont-Tournant*.
 Michelinot, F. S. Jacques vis-à-vis l'Eglise.
 Michon, rue de la Huchette.
 Mirabaud, rue des Ménétriers.
 Mongin, à l'entrée du Faubourg S. Martin.
 Monmarqué, rue Mouffierard, vis-à-vis celle
 d'Orléans.

Montois, à la Grève.
 Morel-Greffé, rue des Nonaindieres, près le
 Pont-Marie.
 Morgon, rue des Foureurs.
 Morlet, rue des Prêtres S. Severin.
 Moyen, rue Montmartre, près S. Joseph.

N.

NECARZ, rue Notre-Dame de Nazareth.
 Nona, Vieille rue du Temple, près celle du
 Plâtre.
 Normandin, rue Saint Jacques, près celle du
 Plâtre.

O.

OUDINET, rue Montmartre, près celle Plâ-
 trière.

P.

PARIS, rue Beaurepaire.
 Paschal, rue des Cordeliers, près la rue de la
 Harpe.
 Pasques, *absente*.
 Patte, Fauxbourg S. Denis.
 Pavillon, rue des Poitevins.
 Perrin, rue Traisnée, près S. Eustache.
 Perrin, rue des Petits-Champs Saint Martin.
 Phelippon-Bertrand, Carrefour de la rue de la
 Vannerie.
 Picard, rue Princesse.
 Pichard-Choulet, Jurée en Titre d'Office du
 Châtelet, Enclos du Temple.
 Pinorot, rue de Bretagne.
 Pitoin, grande rue du F. S. Antoine.
 Pitout, rue de la Truanderie.
 Pluot, rue des Noyers.
 Pontus, rue Montorgueil.
 Porte, *absente*.

Poteau, rue Traversine, F. S. Antoine.
 Poyneau, rue S. André-des-Arts, vis-à-vis celle
 Contrescarpe.
 Premont, Place Maubeit.
 Prevôt, rue Montmartre, près celle Plâtrière.
 Prud'homme, rue S. Denis, près celle des Filles-
 Dieu.
 Prioux, rue de la Lanterne, près celle des Mar-
 mouzers.
 Punchet, *absente*.

R.

R A M B O Z, rue de Seine, F. S. G.
 Rech, rue des trois Cannettes, en la Cité.
 Remi, rue des Fossés S. Germain-l'Auxerrois.
 Renard, rue de Séve.
 Roblot, *absente*.
 Rogée, F. B. du Roule, près la Barrière.
 Rogér, rue de Grenelle, vis-à-vis la rue du Péli-
 can.
 Rollor, rue de Bourbon, S. G. près les Théatins.
 Rottier, rue Jean-Tison, à l'Hôtel d'Espagne.
 Rousseau, F. S. Martin, vis-à-vis S. Laurent.
 Rouffel, rue de la Pelleterie.
 Rouffel, rue S. Jacques, au-dessus de la rue des
 Mathurins.
 Roy-Pepin, rue S. Jacq. vis-à-vis le Collège de
 Louis-le Grand.
 Roy-Pepin-Chartus, rue des Prouvaires.
 Rozelle, rue du Petit-Carreau.

S.

S A G N I E R, rue du Mail.
 Sarrade, Jurée en Titre d'Office du Châtelet ;
 aux Porcherons.
 Sarrazin, Vieille rue du Temple, vis-à-vis celle
 des Rosiers.

Sellier, Place de Greve, près le Quai Pelletier.
 Simon, rue de la Verrerie.
 Sorlut, rue des Cordeliers.
 Soufflet, rue Contrescarpe, Porte S. Marcel.

T.

TARD, rue Arcis.
 Thibaut, rue & vis-à-vis S. Martin.
 Thomas, *absente*.
 Thomas, rue Sainte Marguerite, F. S. Antoine.
 Tilliers, rue de Buffi.
 Tortia, rue du Jour, près S. Eustache.
 Touroude, rue de Seve.
 Tourrassé, rue Basfroy, près Sainte Marguerite.
 Tronfon, rue Baillif.

V.

VAFFLARD, rue Mouffetard, près celle Por de fer.
 Vallery, grande rue du F. S. Antoine, près S. Bernard.
 Varnier, rue & près la Porte S. Antoine.
 Vatbled, rue & vis-à-vis S. Martin.
 Varigrand, rue Pavée S. André.
 Villemard, rue S. Julien-le-Pauvre.
 Vincent, rue Guérin-Boisseau.
 Vinet, *absente*.

MAITRES APOTHICAIRES.

Ce ne fut que sous Charles VIII que l'Apothicaire fut créé à Paris en métier-Juré, conjointement avec l'épicerie : mais avant cette époque, les Droguistes n'étoient pu tout-à-fait sans police ; il y avoit un Maître du métier, qui conjointement avec des députés de la Faculté de Médecine, & tels autres Apothicaires qu'il choisissoit, avoit sur la Pharmacie & l'Épicerie, une inspection : mais qui étoit bornée. Après la création juridique de ces métiers, la Communauté qui en fut en possession, reçut plusieurs sta-

rurs & Réglemens qui perfectionnerent sa police & son gouvernement. Le district de cette Communauté s'étend sur toute la Prévôté & Vicomté de Paris. Il y a plusieurs enceintes dans le district de cette Communauté, où les Artisans de différens métiers, prétendent jouir du libre droit d'exercer leurs professions, sans être soumis aux Communautés de leurs métiers : C'est ce qui a été confirmé pour la Pharmacie, en faveur des Artisans de la Commanderie de saint Jean-de-Latran. La Communauté des Apothicaires-Epiciers de Paris, possède de temps immémorial la garde de l'étalon Royal, avec droit de visite & de correction des poids & mesures, sur toutes sortes de Marchands & Artisans, vendans leurs marchandises de poids & mesures en détail. De plus tous les Membres de cette Communauté, ont reçu le droit d'avoir en leurs boutiques & magasins, des poids de toute pesanteur.

Quoiqu'en France la Pharmacie ait été créée sous le nom & dans la classe des métiers ; elle n'a point été confondue avec ceux qu'on regarde comme vils & méprisables. Elle est au rang des six grands Corps des Marchands ; dans plusieurs Villes, elle en est le premier ; mais à Paris, elle n'est que le second : c'est en cette qualité que ses Mairres & Gardes sont choisis pour être Consuls à leur tour, peuvent parvenir à l'Echevinage par degrés, & sont revêtus dans les visites & actes de leur Communauté, d'une toque & d'une robe sans manches. Nous voyons de nos jours la Pharmacie illustrée par plusieurs Savans qui en sont membres, & l'on doit regarder cet état comme une Science, & une Science relevé, puisqu'on ne peut l'approfondir sans le flambeau de la Chymie. Les Académies les plus savantes de l'Europe se font honneur de recevoir dans leur sein des Pharmaciens, & si à leur bureau, ils sont confondus avec les Epiciers, on doit en faire une grande différence dans la Société.

Les Apothicaires de Paris ont un fort beau jardin des plantes, rue de l'Albalestre *F. B. S. Marcel*, ils y faisoient autrefois des Cours de Chymie, qui ont été interrompus pour des réclamations de la Faculté. Ils y font encore chaque année la Confection de la Thériaque au mois d'Octobre, elle se fait publiquement & avec appareil en présence du Doyen de la Faculté, & des Professeurs en Pharmacie, de M. le Prévôt des Marchands & Echevins, & de M. le Lieutenant Général de Police.

Les drogues qui entrent dans sa composition restent exposées pendant 15 jours depuis 3 heures après midi jusqu'à six, après quoi on procède à la composition & au mélange

de cet antidote. On l'annonce par un Programme. On se tretien dans le jardin les plantes usuelles, & chacun est libre d'y aller herboriser, moyennant la somme de 12 liv. pour la première année, six livres pour la seconde, & tien pour le reste de la vie. On fournit un petit livret de la composition de M. Descemet, Docteur de la Faculté de Paris, qui contient le Catalogue des plantes.

Nous donnerons une autre année l'extrait des Statuts des Apothicaires. Nous remarquerons seulement ici que, par délibération du Corps, postérieure aux Statuts, mais qui a acquis force de loi, les Maîtres qui se retirent ne peuvent louer leur droit d'exercer; il n'est permis qu'aux veuves d'avoir un garçon qui tienne sous leur nom.

Les Apothicaires ne se rangent pas tous sur leur tableau par ordre de leur réception, ils inscrivent les Gardes en Charge, les anciens Gardes, & puis les Maîtres par date d'ancienneté. Pour nous, nous avons préféré l'ordre alphabétique; nous n'avons point d'ailleurs marqué les rangs qui deviennent assez inutiles pour le public.

MESSIEURS,

Gardes en Charge.

LABORIE, (Louis-Guillaume) rue Saint Antoine.

DESPREZ, (Charles-Philibert) rue Ste Avoye.

TREVEZ, (Pierre) rue Neuve des Petits-Champs.

Il vend des eaux fondantes & purgatives de sa composition, dont il fait la recette.

Auprestre. (Guillaume) rue de Seine, F. S. G.

Azema, (Bernard) rue Bourtibourg.

Baillieu, (Joseph) rue S. Jacques, vis-à-vis celle de la Parcheminerie.

Bailly, (Louis-René) retiré, rue Ste Croix de la Bretonnerie.

Bailly, (Charles-François) retiré, rue Ste Croix de la Bretonnerie.

Barbe, (Antoine) rue Neuve Notre-Dame.

Baraille, (Joseph) rue & Montagne Sainte Genevive.

Baumé, (Antoine) de l'Académie des Sciences, rue Coquillere.

Dissert. sur l'éther, 1757, in 12. 332 p. Elémens de Pharmacie Théorique & Pratique, 1762, in 8. 853 p. 1769, in 8. 1717, & 46 p. 1773, in 8. 941, & 38 pag. Manuel de Chymie, 1763, in 12. 475 p. 1766, in 12. 456 p. Prix courans des préparations de Chymie & de Pharmacie qui se trouvent dans son magasin, in 12. 56 & 24 p. 2 édit. Mémoire sur les argilles, 1770, in 8. 27 p. M. Poerner a donné en Allemand des Remarques sur ce Mémoire en 1771, in 8. Chymie expérimentale & Raisonnée, 1773, in 8. 3 vol. Le premier de 432 pag. &c. Cet ouvrage aura, dit-on, 6 volumes. On va chercher chez lui de préférence l'éther de sa composition.

Bel, (Pierre le) rue S. Antoine.

Bel, (Pierre le) rue du Petit-Lyon, F. S. G.

Becqueret, (Christophe) rue de Condé.

Bert, (Noël) retiré, rue de Baune.

Bomare, V. (Valmont de) rue de la Verrerie.

Brongnard, (Antoine-Louis) rue de la Harpe.

Il a la confection des remèdes que l'on distribue *gratis* dans les Evêchés, aux pauvres, sous la direction de M. Philip. D. M. P.

Brocor, (Alexandre-Edme - Touff.) rue Montmartre, près le Passage du Saumont.

Bruley, (Charles-François) retiré, rue de Sorbonne.

Brun, (Claude-Nicolas le) rue de Grenelle, F. S. G. vis-à-vis la Fontaine.

Buisson, (Jean-Pierre) au Marché-Neuf.

Cessac, (Claude-François) retiré, à l'Institution de l'Oratoire, Barrière S. Michel.

Challe, (François) rue du Bacq, F. S. G.

Charas, (Adrien-Henri) retiré, rue des Boucheries, F. S. G.

Traduction du *Flora Saturnifans*, insérée dans la *Pythologie* de Heuckel. 1760, in 4. 284 p.

Chauchon de Minbert, (Jean-Baptiste-Philippe)
rue Mouffetard.

Chelé, ancien Apothicaire de l'Hôpital Général
de Paris, rue du Four, F. S. G.

Mémoire sur les moyens de déterminer les différences
Chymiques & Physiques qui distinguent entre elles celle
des argyles, &c. Prix proposé par l'Académie de Rouen
en 1771, & qui a été remporté.

Cheradame, (Jean-Pierre-René) rue S. Denis.

Clément, (Nicolas-Charles) rue du Four, F. S. G.

Clérambourg, (Nicolas-François) rue S. Ho-
noré.

Costel, (Jean-Baptiste) rue de la Vrillière.

Analyse des eaux de Pougues, 1769, avec le Trai-
té de M. Raulin, in 12. 158 pag. & 119 pour le Traité
de M. Raulin. Costel, Bomare, cadet & Mitouart, Ani-
lyse d'un vin dans le Factum pour le sieur Arnaud,
1771, in 4. p. 13 & 24 Il tient les pilules de Plenck,
réformées par M. de Hoin; & les pilules toniques
de M. Backer D. M. P.

Cozette, (François) rue & Porte S. Jacques.

De la Planche, (Laurent-Charles) rue de la
Monnoie.

Demoret, (Louis) rue S. Martin.

Desprez, (Charles-Philibert) Garde en Charge,
rue Sainte Avoye.

Deyeux, (Nicolas) à la Croix Rouge.

Folope, (Georges) F. B. S. Honoré.

Fourcy, (François) rue aux Ours.

Quelques Mémoires de Chymie dans l'Avant-Courteur
& dans le Journ. de M. l'Abbé Rozier. Réflexions
adressées à M. Roux sur la seconde critique du
Traité Analyt. des eaux Min. de M. Raulin. A Bouil-
lon, 1775, in 12. 10 pag.

François, rue de la Harpe.

Gautier, (Jean-Baptiste) à l'Orient.

Gillet, (Jean-Daniel) rue des Lombards.

Gorlle, (Jacques-Antoine) à Lyon.

Goupil, (Pierre-Jean-Charles-Michel) rue des Orties, Butte S. Roch.
Guindre, (Jean) Apothicaire de Madame la Dauphine, à Versailles.

Feuille indicative de son eau Désopilative, in 4. de 2 pag.

Guyart, (Jacques-Louis) F. B. S. Honoré.
Habert, (Jean-Charles) Apothicaire du corps du Roi, à Versailles.
Hennique, (Jacques) retiré, rue du Petit Bourbon, F. S. G.
Hérissant, (Jean-François) rue Neuve Notre-Dame.
Juliot, (Balthazard), rue Sainte Marguerite, F. S. G.

Dictionnaire interprète de matière Médicale. Divers Mémoires pour les Apothicaires, contre les Epiciers au sujet de leurs contestations.

Labadie, Paris, (Amedée) rue Montmartre.
Laborie, (Louis-Guillaume) Garde en Charge, rue S. Antoine.
Lainé, (Nicolas-Marie) Place Maubert.
Lapierre, (Etienne) rue S. Antoine.
Lapierre, (François-Amedée) rue Montmartre.
Lauron, (Bernard) rue Neuve des Petits-Champs.
Lebel, (Pierre) rue S. Antoine.
Lebel, fils, (Pierre), rue du Petit Lyon, S. Sulpice.
Machy, (Jacques-François de) des Académies Impériales des Curieux de la Nature, & Royale des Sciences de Prusse, rue du Bacq.

Lithogéognosie, ou examen Chymique des terres & des pierres en général, trad. de l'Allemand de M. Pott. 1753, 2 vol. in 12. Examen de l'eau Minérale de M. de Callabigi à Passy (1756), in 8. 45 pag. Nouveau Dialogue des morts. Elémens de Chymie suivant les

principes de Becker & de Stahl, trad. du Latin sur la seconde édition de M. Juncker, avec des notes, 1757, in 12. 6 vol. La premiere de 526 p. &c. Eaux Minérales de Verberie, 1758, in 12. 22 p. Opuscules Chymiques de M. Marggraf publiées par les soins de M. Machy, mais traduits par l'Auteur, 1762, in 12. 2 vol. le premier de 402 p. &c. Précis de la table des rapports, in 12. 40 pag. Instituts de Chymie, 1766, in 12. 2 vol. le premier de 359 p. & 24, &c. Procédés Chymiques, 1769, in 12. 210 p. L'Art du Distillateur, 1774, in fol. Dissert. Chymique de M. Pott, trad. du Latin & de l'Allemand, 1759, in 12. 4 vol. le premier de 576 pag. &c.

Maire, (Jean-Pierre le) rue S. Denis.

Marin, (Martin) rue S. André-des-Arcs.

Mayol, (Jean-François) rue de la Juiverie.

Macron, (Germain-Emmanuel) rue des Prouvaires.

Mitouard, (Pierre-François) rue de Beaune.

Morel, (Claude-François) rue de Séve, à la Croix rouge.

Parmentier, ancien Apothicaire-Major des armées du Roi, & de l'Hôtel Royal des Invalides, de l'Académie de Rouen, aux Invalides.

Prix des arts sur les pommes de terre, 1773, in 12. 87 p. Examen Chymique des pommes de terre, 1773, in 12. 248. p. Récréations Chymiques de model, traduites de l'Allemand, avec des aug. in 8. 2 vol. 1774.

Pia, (Claude) retiré, rue des Boucheries, F. S. G.

Vend la poudre de la Princesse de Carignan pour les convulsions des enfans.

Pia, (Philippe-Nicolas) retiré, ancien Echevin, rue des Grands Augustins, Hôtel S. Cyr.

Détail des succès de l'établissement que la Ville de Paris a fait en faveur des personnes noyées. 1773, in 12. 208 p. 1774, in 12. 111 p. Premier Supplément, 1774, in 12. 115 p. Troisième Partie, 1775, in 12. 206 pag. Description de la boîte-entrepôt pour le secours des noyés in 8. 16 p. fig. Petites pieces pour instruction, savoir,

Avis

Avis concernant les personnes noyées, 1771, in fol. 1772 in 4. 4 pag. in 4. 7 pag. sans date. 1773, in 4. de 7 p. 1774, in 4. de 8 p. Notification de M. le Prévôt des Marchands, 1773, in 4. d'une p. Lettre de M. Pia aux Echevins des Provinces, 1773, in 4. 2 p. Usage de la machine fumigatoire, 1772, in 4. d'une p. Autre édit. sans date, in 4 d'une p. Avis concernant les personnes noyées, 1772, in 4. d'une p. Autre édit. 1772, in 4. 1 p. 1773, in 4. 1 p. 1774, in 4. 1 p. Ces six dernières pièces ont été faites pour être collées sur la boîte-entrepôt. Avis concernant les personnes noyées, 1772, in 8. de 8 pag. 1772, in 8. 8 p. 1772, in 8. 8 p. 1774, in 8. 7 p. 1774, in 8. 8 pag.

Pia, (Jean-Baptiste) Cimetière S. Jean.
 Picard, (Georges) rue S. Honoré.
 Pin, (Henri-Noël le) retiré, rue des Lombards.
 Poullain, (Ant. René) Doyen, rue Ste Avoye.
 Richard, (Guillaume) rue de la Juiverie.
 Riffon, aux Petits-Carreaux.
 Rivière, (Louis-Raymond de la) retiré, rue de Richelieu.
 Romain, (Marie-Joseph) à l'Hôpital-Général.
 Roux, (Edme-Nicolas) rue Montmartre.
 Santerre, (Jacques-Michel) rue S. Martin.
 Sequin, (Noël) rue S. Honoré.
 Sillan, (Etienne) rue S. Louis, près le Palais.
 Simonet, (Jean-Antoine) Chaussée d'Antin.
 Solomé, (Antoine) rue S. Paul.
 Tassart, (René) Vieille rue du Temple.
 Taxil, (Pierre-Emmanuel) retiré, rue & Porte Montmartre.
 Taxil, fils, (Joseph) rue Montmartre.
 Terrier, (Georges-Edme) retiré, rue S. Denis.
 Trevez, (Pierre) Garde en Charge, rue Neuve des Petits-Champs.
 Valmont de Bomare, Démonstrateur d'Histoire Naturelle, des Académies de Clermont, Caen, Rouen, &c. rue de la Verrerie.
 Catalogue de son Cabinet d'Histoire naturelle, 1738,

in 12, 120 pag. Minéralogie, 1761, in 8. de 365 pag. 1762, in 8. 374 p. Extrait Nomenclateur du Système complet de Minéralogie. Traité particulier & synoptique de minéralogie. Dictionnaire d'Histoire Naturelle. Paris, 1760, in 8, 5 vol. 176, in 8. 6 vol. Le Supplément à part, 1760, in 4. 4 vol. 1775, in 8, 9 vol. 1775, in 4. 6 vol.

Vassal, (Côme-Louis) rue de Gefvres.

Vassou, Pierre-Jacques, ancien Apothicaire-Major des Camps & Armées du Roi, & premier Apothicaire à l'Hôtel-Dieu.

Veuves

B A R D O U, rue de Seine, F. S. G.

Bedu, rue Mouffetard.

Brongnard, retirée, rue de la Harpe.

Chevalier, retirée, rue de Seve.

Couzier, rue de Grenelle, S. Honoré.

Després, retirée, rue des Fossés S. Germain l'Auxerrois.

Du Desert, retirée, rue S. Avoye.

Daillier, rue S. Louis, au Marais: vend l'Esprit aromatique, balsamique & antiscorbutique.

Hennique, rue S. Jacques de la Boucherie.

Lapierre, retirée, rue Comtesse d'Artois.

Le Sage, rue de Busly: vend un défensif martial vulnéraire

Mayol, F. S. Antoine.

Morin, retirée, rue Montmartre.

Mouton, rue S. Denis.

Ogier, F. S. Jacques.

Paschalis, retirée, rue d'Anjou, au Marais.

Pujo, retirée, rue d'Argenteuil.

Rouille, rue Jacob.

Rousselot, retirée, Porte S. Jacques.

Savy, retirée, en Province.

Salvan , retirée , rue des Poitevins.
Santerre , Isle S. Louis.

Jardinier du jardin des Plantes.

Descemet , rue de l'Arbalêtre , au Jardin.

HERBORISTES.

Les Herboristes avoient autrefois dans la Médecine un aussi grand rôle que les Apothicaires. La Médecine plus simple de ces temps , n'admettoit gueres dans la Pharmacie que les Plantes dont l'élection & le détail font l'objet des Herboristes. Les anciennes Ordonnances les assujétissoient en tout , à Paris , à la Faculté de Médecine , à laquelle ils étoient obligés de prêter serment. Dans ces derniers siècles , la Chymie ayant prévalu sur la Galénique , les Herboristes ont tellement été oubliés , qu'ils ne sont assujétis à aucune Police. Cette partie est le partage de tous ceux qui veulent s'en emparer : les Grainiers & les Fruitières font à Paris ceux qui particulièrement se font Herboristes ; on trouve quelques épiciers ; enfin il y en a quelques-uns qui ne font point d'autres métiers : on doit même dire à la louange de sept ou huit , qu'ils ont des boutiques très-bien tenues , & exactement assorties. Cette partie de la Pharmacie cependant n'est pas aussi peu importante qu'elle est négligée ; & il seroit à souhaiter que les Médecins établissent à cet égard un ordre qui servit à prévenir les abus & les dangers , qui suivent l'imprudence de la plupart de ceux qui en font métier. Je ne dis pas qu'on établisse des Jurandes , non , il n'est point dangereux de laisser la liberté à ce commerce : mais on devroit par des examens & des visites scrupuleuses , s'assurer de la capacité de ceux qui embrassent cette partie , & de l'état des drogues qu'ils tiennent dans leurs boutiques.

Comme les Herboristes n'ont point de Catalogue , nous n'avons pu nous les tous procurer , car ils sont innombrables , au point que nous ne nous flatons pas d'en avoir la moitié. Ceux qui voudront que leurs noms soient insérés dans cet état , enverront en 1776 , avant le premier Octobre , leurs noms & leurs demeures libellément écrits à l'adresse indiquée dans l'Avertissement.

Gij

A D A M, rue Solis.
 Amein, (Mlle) rue aux Ours,
 Bardoux, rue du Chantre.
 Bardou, (Mlle) rue des Billettes.
 Barrier, Marché des Enfants-Rouges.
 Baudiet, rue du Petit-Pont, près le Petit-Châte-
 let.
 Bénard, rue Froidmenteau,
 Bernard, rue de l'Arbre-sec.
 Béry, rue & Porte S. Martin.
 Besombe, rue des Grands Augustins,
 Boriez, rue des Amandiers,
 Boucher, rue de Grenelle.
 Brocard-Joly, rue des Mauvais-Garçons, près
 celle de Bussy,
 Brunet, rue de Bretagne.
 Cagé, rue du Bacq, près celle de Grenelle.
 Carois, rue Bétizi.
 Cavillie, (Mad.) rue Montmartre, vis-à-vis
 l'Egoût.
 Cendrin, rue du Dauphin.
 Chamois, rue de la Harpe, plus bas que la rue
 Poupée.
 Chapuy, vis-à-vis le Tapissier du Roi, rue du
 Fauxbourg Montmartre.
 Chevalier, rue S. Honoré, près la Croix de
 Trahoir.
 Clairé, rue Neuve S. Sauveur.
 Clément, (Mlle) rue d'Argenteuil.
 Collet, (Mad.) rue de la Harpe, vis-à-vis la
 rue des Mathurins.
 Coquelle, rue Saint Jacques, près le Passage du
 Cloître Saint Benoît.
 Cornette, (Mlle) rue des deux Ponts, vis-à-vis
 l'Apothicaire.
 Courcel, Marché aux Poirées.
 Etépin, rue des Cordeliers.

Crespil, rue S. Thomas du Louvre.
 Daigremont, Cimetière S. Jean, près la rue de
 Betcy.
 Dalibon, rue Montmartre, au coin de celle du
 Bout-du-Monde.
 Dantu, le Jeune, rue S. Martin, en face de la
 rue Grenétat.
 Darderon, (Mad.) rue des Prouvaires.
 Dedouin, rue S. Benoît, F. S. G.
 Délidon, (Mad.) Enclos du Temple.
 Deligny, (Veuve) rue S. Martin, vis-à-vis la
 rue Aumaire.
 Desnos, rue Neuve des Petits-Champs.
 Devaux, (Mad.) rue Quincampoix.
 Devienne, vis-à-vis l'Assomption.
 Dheurs, rue Mouffetard, vis-à-vis M. Long-
 champ, Brasseur.
 Drouin, Passage du Marché des Quinze-Vingts
 Duclos, au coin des rues Bérizi & Tibantodé.
 Dumont, Cimetière S. Jean.
 Dufceau, rue des Arcis.
 Enot, (Mad.) rue des Boucheries, F. S. G.
 Feuillet, rue du Bacq, près la rue de Grenelle.
 Flamand, rue des Cordeliers, au coin de la rue
 des Fossés M. le Prince.
 Forcade, rue de la Tixerandrie.
 Foucault, rue de Grenelle S. Honoré.
 Fournier, rue S. Honoré, vis-à-vis l'Hôtel de
 Noailles.
 Francierre, rue Montmartre, au coin de celle du
 Bout-du-Monde.
 François, rue Mouffetard.
 Gerin, (Mlle) rue S. Sauveur.
 Gervais, rue Neuve S. Catherine.
 Gervais, rue du Chantre.
 Gillot, rue Baillette, vis-à-vis l'ancienne Mon-

noie. Il vend la véritable Plante pour détruire les Punaïses, annoncée par M. Tiburcius, Membre de l'Académie des Sciences de Stockholm.

- Gomere, (Mlle) rue Coquilliere.
 Gournet, aux Echoppes du Palais-Royal.
 Grégoire, rue des Fossés S. Germain l'Auxerrois.
 Guénin, rue de Tournon.
 Guyllon, (Mlle) rue de la Morrellerie.
 Hachette, rue de la Jouaillerie.
 Henocque, rue Neuve Ste Catherine.
 Hufson, rue Aumaire, au coin de la rue S. Martin.
 Jacmin, rue des Nonandieres.
 Jaquar, rue Geofroy-Lafnier.
 Lafosse, (Mad.) rue S. Antoine, près le Corps-de-Garde.
 Laissement, passage S. Roch.
 Lamarre, rue Aubry-le-Boucher.
 Langlois, rue Planche-Mibray.
 Langlois, rue Chartiere.
 Lanoel, rue S. Anne.
 Lafnier, rue d'Orléans S. Honoré.
 Laurent, rue Bétizi.
 Legris, rue du Fauxbourg Montmartre, près la rue Cadet.
 Leroy, rue des Moineaux.
 Levallois, rue S. Jacques, près le College de Louis le Grand.
 Louis, rue S. Jacques de la Boucherie.
 Luningue, rue Traversiere.
 Marfe, (Mad.) rue du Sépulcre.
 Marais, rue S. Antoine.
 Martin, (Mad.) rue des Lombards.
 Mathieu, (Mad.) rue d'Orléans S. Honoré.
 Maunory, rue du Fauxbourg Montmartre au Bureau de la petite Poste.

Mesnard, rue de l'Arbre-sec.
 Moligny, Marché Daguesseau.
 Morand, rue du Chaume, près l'Hôtel Soubise.
 Motin, rue de la Savonnerie, quartier du Palais.
 Nicole, (Mlle) Cloître S. Opportune.
 Noblesse, (Mad.) rue des Nonandieres.
 Noel, (Mad.) Cimetiere S. Jean.
 Papillon, rue des Fossés S. G. l'Auxerrois.
 Parisot, (Mad.) rue S. Paul, près la Prison.
 Perrier, rue de Richelieu, vis-à-vis le Passage
 du Palais Royal.
 Philippe, (Veuve) rue du Pont-aux-Biches.
 Pierre, rue de la Magdeleine.
 Pinson, rue du Chantre.
 Pier, rue Charlot.
 Poiré, rue de Grenelle S. Honoré.
 Poitevin, (Mad.) rue de la Harpe, Porte Saint
 Michel.
 Ponchel, au coin des rues des Moulins & des
 Orties, Butte St. Roch.
 Ponchét, rue Ste. Anne.
 Provôt, rue S. Lazarre.
 Quenot, rue Guénégaud.
 Queru, rue de la Calandre.
 Racine, rue Baurepaire.
 Rafin, rue S. Martin, près celle des Arcis.
 Raphael, rue S. Martin, vis-à-vis Madame
 Daumont.
 Rebours, rue S. Martin, vis-à-vis le Cul de sac
 Clervaux.
 Reyser, rue des Billettes.
 Richer, rue de Bretagne.
 Rolle, rue du Chantre.
 Rose, rue du Chantre.
 Sellier, rue de Langlade.
 Serès, (Mad.) au coin de la rue des Noyers,
 près S. Yves.

Giv *

Simoncau , rue Grenétat.
 Toulous , rue du Four , F. S. G.
 Triboult , (Mad.) rue S. André-des-Arcs.
 Turcot , rue S. Antoine , près le Corps-de-garde.
 Vallois , (Mad.) rue de la Mortellerie.
 Varin , F. S. Honoré.
 Vafel , rue Git-le-Cœur.
 Vatebled , F. S. Honoré.
 Viard , (Mad.) rue du Colombier.
 Violet , (Mlle) rue des Fossés S. G. l'Aux.
 Voisin , rue de Rich. près celle des Petits Champs.

MÉDECINS DU ROI,
 DE LA REINE , DES ENFANS DE FRANCE,
 ET PREMIER PRINCE DU SANG.

Premier Médecin.

MESSIRE LIEUTAUD , Conseiller d'Etat,
 Docteur-Régent de la Faculté de Médecine de
 Paris , de l'Académie Royale des Sciences , &
 de la Société Royale de Londres, en Cour.

La Faculté de Paris , par décret , lui a envoyé , par hon-
 neur , le bonnet de Docteur : le 20 Juillet 1774 , il la re-
 mercia en y prenant séance : il est le premier qui ait été
 reçu sans subir d'examen probatoire , & sans soutenir de
 thèse ; nous avons de lui de bons ouvrages , tels sont ; Essais
 Anatomiques, fig. 1742 & 1766. Précis de matiere Médicale,
 en un & 2 vol. in 8. plusieurs édit. Précis de la Médecine
 Pratique , plusieurs édit. in 8. 2 vol. Une nouv. édit. aug-
 mentée par M. Portal, 2 vol. in 8. 1776. Synopsis universæ
 praxeos Medicæ , 2 vol in 4. plusieurs édit. Elementa Phy-
 siologiæ , Amstelod. 1749 , in 8. Historia Anatomico-
 Medica , Curante Portal , 1767 , 2 vol. in 4.

La Servolle, D. M. M. Secrétaire de M. le Premier Médecin, en Cour & à Paris, rue Christine.

Il a travaillé au nouveau Dictionnaire de Méd. & de Chirurgie, in 8. 6 vol. 1772, avec MM. Nicolas D. M. de Nancy & de Marque, D. M. de Bordeaux.

Delassone, Chevalier, Conseiller d'Etat, de la Faculté de Paris, de l'Académie des Sciences, Agrégé aux Professeurs de la Faculté de Montpellier, en Survivance, en Cour, & à Paris, aux Tuileries.

Médecin ordinaire.

Le Monnier, D. M. P. en Cour.

Médecins servans par quartier.

Ils donnent tous les Mardis au Louvre des Consultations gratuites. Voyez Secours gratuits.

Coffet Maître Apothicair, rue de la Vrillière, près la Place Victoire, est leur Pharmacien.

JANVIER.

Du Chefnay, rue & près les petits Augustins
Soullier de Choisy, Ecuyer, D. M. M. Cour
des Princes, aux Tuileries.

AVRIL.

Délon de Laffaigne, l'ancien, D. M. M. Médecin
du Palais des Tuileries & du Louvre, aux
Tuileries Pavillon de Flore.

De Sechy, Hôtel d'Inoculation, à Charonne-
sous-Montlouis.

JULIET.

Daniel des Varennes, Agrégé au Collège des
Médecins de Limoges, rue de Seine, F. S. G.
Thibault, D. M. M. rue de Richelieu, près la
rue Vildor.

G v *

Raulin, pere, pensionnaire du Roi, de l'Ac. de Bordeaux, de Rouen, & de la S. R. de Londres, &c. Censeur R. Insp. génér. des Eaux minérales du Royaume, rue de Bourbon-Ville-Neuve.

Maladies occasionnées par les variations de l'air 1755, in 12. 458 p. Observ. de Médecine sur le préjugé de l'usage du lait dans la pulmonie, 1754, in 12. Lettre sur l'alliage du camphre, avec le mercure, 1755, in 12. 15 p. Lettre sur l'inoculation de la petite vérole, à M. Dario, Méd. Journ. de Méd. Septembre. 1755, p. 268 & 215, trad. en Allemand, & inf. dans le Recueil d'Obs. de Franc. & de Léipsick, 1768, Tom. 3, pag. 240. Traité des maladies occasionnées par l'intempérie de l'air, 1756, in 12. Tome I. seulement. 370 p. De la conservation des enfans, 1768, 3 vol. in 12 & in 8. traduit en Allemand, 1769, in 8. 2 vol. Obs. sur l'usage des eaux minérales de Pougues, avec M. Costel, 1769, in 12. 119 & 138 p. Les Obs. de M. Raulin, séparément, 1769, in 12. 119 p. Traité des maladies des femmes en couches, in 12, 1771. Eaux minérales de Verdun, 1772, in 12. 184 p. Traité des vapeurs, in 12. Instructions succinctes sur les Accouchem. fig. in 12. plus. édit. Traité Analytique des eaux minérales, in 12, 2 vol. 1774.

Raulin fils, D. M. M. Inspecteur des Eaux de St Amand, en surv. rue Bourbon-Ville-Neuve.
Mollerat de Souhey, Ecuyer, Docteur de Montpellier, rue

Honoraire.

Poissonnier des Perrieres, Chev. de l'Ordre du Roi, rue de la Verrerie.

Maladies des gens de mer, in 8. Maladies de S. Domingue. Second Mém. sur les avantages qu'il y auroit à changer la nourriture des gens de mer, 1774, in 8. 87.

De Montplanca, D. M. M. Secrétaire de M. M.
les Médecins du Roi, par quartier, rue Bour-
bon-Ville-Neuve.

Médecin n'ayant quartier.

Vofdey, Méd. en survivance, de l'Hôpital Royal
& Milit. du Quesnoy, rue S. Sauveur.

Médecins Consultans.

Poiffonnier, Conseiller d'Etat, Médecin de la
Faculté de Paris, rue des deux Portes S. Sau-
veur.

Richard de Hauteferk, Ecuyer, Chevalier de
l'Ordre du Roi, premier Médecin des camps
& armées du Roi, Agrégé à l'Université
de Montpellier, de l'Académie Royale de
Gottingue, rue S. Honoré, vis-à-vis S. Roch,
aux Ecuries du Roi.

Il a inoculé le Roi, Monsieur & Monseigneur le
Comte d'Artois; ses ouvrages sont : *Formulae Medica-
mentorum nosodochiis militaribus adaptatæ*, 1761,
in 4. in 12. plus. édit. & formats. Recueil d'obf. de méd.
des Hôpitaux Militaires, 2 vol. in 4. 1766, 1772. 423.
p. & 778 pag.

Gatti, Chevalier admis & non reçu de l'Ordre
du Roi, Professeur en Médecine de l'Univer-
sité de Pise, rue de la Planche, F. S. G.

Lettre à M. Roux sur l'inoculation, 1763, in 12.
36 p. Réflexions sur les préjugés qui s'opposent aux pro-
grès de l'inoculation, 1764, * in. 139 p. Gatti's Obser-
vations, ou inoculation. translated from the French by dr.
Maty. Nouvelles réflexions sur la pratique de l'Inocula-
tion, 1767, in 12. 104 p. Lettre sur la petite vérole
de Madame la Duchesse de Boufflers. Voyez la Gaz.
Litt. de Berlin, Oct. 1765.

Ninin, Docteur-Régent de la Faculté de Mé-
decine de Reims, ancien Médecin Consultant

Gvj *

des armées , ci-devant Inspecteur des Hôpitaux des trois Evêchés , rue des Fossés S. Germain-l'Auxerrois , vis-à-vis la Poste aux Chevaux.

Traduct. des ouvrages de Celse sur la Méd. & la Chir. in 12. 2 vol. 1753 , le premier de 478 pag.

Thierry , Ecuyer de la Faculté de Paris , rue S. Honoré , au petit Hôtel de Noailles.

Pomme , Docteur de Montpellier , Médecin de la Grande Fauconnerie , rue S. Benoît , Hôtel Douglas.

Essai sur les affections vaporeuses des deux sexes , 1760 , in 12. 179 p. 1765 , in 8. 521 pag. 2e & 3e édit. 1769 , 2 vol. in 8. 4e édit. Nouveau Recueil de pièces publiées pour l'instruction du procès que le traitement des vapeurs a fait naître parmi les Médecins , 1771 , in 8. 532 p.

Le Comte de Carbury , des Académies Royales Della-Crusca , de Florence , de Londres , d'Edimbourg , & de Chirurgie , ancien Professeur Royal de Médecine-Pratique en l'Université de Turin , rue des Vieilles-Audriettes

Médecin Oculiste.

Demours , Bachelier de la Faculté de Médecine de Paris , de l'Acad. des Sc. ancien Garde du cabinet du Jardin Royal , rue de Tournon.

Essai sur l'Hist. Naturelle des Polypes , trad. de Baker , fig. in 8. Manuel du Cavalier , du Capitaine Bardon , 1740 , in 12. trad. des Transactions Philosop. avec M. Bremond , 1741 & suiv. 8 vol. in 4. trad. des Essais & Obl. de Médecine de la Société d'Edimbourg , 1740. 1747 , 7 vol. in 12. trad. de Hales de la description du Ventilateur , &c. 1744 , in 12 fig. Méthode de traiter les plaies d'armes à feu de Ramby , 1745 , in 12. 116 p. Lett. à M. Ant. Petit , 1767 , in 8. 131 p. Nouvelles réflexions sur la lame cartilagineuse de la cornée ,

extr. du Jour. de Méd. Novembre 1770, in 12. 19 p. Il a découvert la fécondation de la Salamandre femelle dans l'eau, & il a publié nombre d'Obs. sur les maladies des yeux.

Médecin ordinaire de la Maison du Roi.

Deshayes, à Versailles, rue de l'Orangerie.

Médecin ordinaire pour les Analyses.

Pior, en Cour.

Médecins de la grande & petite Ecurie.

Michelon, Docteur de Montpellier, Médecin des camps & armées du Roi, rue S. Honoré, aux Ecuries du Roi.

Gaillard, Médecin de Bicêtre, & de l'Hôpital Général, Vétéran & en survivance, rue Tiron S. Antoine.

Lettre sur la maladie du fils de M. de la Tour dont il est parlé dans le Merc. de Décembre 1758, & de Janv. de 1759. Journ. de Méd. Mars 1759. & Merc. de Fran. Fév. 1759. Lettre en réponse à celle de M. de la Condamine insérée dans le Merc. de Juin 1759, in 12, de 28 pag. Extr. du Merc. de France. Avril 1759. Lettre pour servir d'éclaircissement à celle qu'il a insérée dans le Merc. d'Avril 1759, in 12. de 11 pag. Extr. du Merc. de France. Novemb. 1759. Lettre Apologétique de M. Gaillard fils, en réponse à celle de M. de la Condamine insérée dans le Merc. du mois de Mars 1760, in 12 de 44 pag. Il est encore connu par plusieurs Mémoires qu'il a faits dans son procès, contre la Facu. de Méd. de Paris.

Richard de Hauteferck, Ecuyer, rue S. Honoré, aux Ecuries du Roi.

Médecin de l'Ecurie de la Venerie du Roi.

Audirac, Médecin de Montpellier, à Versailles, au Chenil.

MÉDECINS DE LA REINE.
Premier Médecin.

De Laffone, Conseiller d'Etat, D. M. P. en Cour,
à Paris, aux Tuileries.

Médecin ordinaire & du Commun.

Malouin, D. M. P. au Louvre.

MÉDECIN DES ENFANS DE FRANCE.

Lieutaud, Premier Médecin du Roi, en Cour.

MÉDECINS DE MONSIEUR.*Premier Médecin.*

Lieutaud, premier Médecin du Roi, en Cour.

Médecin ordinaire.

Delon de Laffaigne, Médecin du Roi par quar-
tier, aux Tuileries, Pavillon de Flore.

Médecin Consultant.

Portal, Bachelier de la Faculté de Paris, Profes-
seur & Lecteur de Médecine au Collège Royal,
de l'Académie des Sciences de Paris & de Mont-
pellier, rue du Cimetière S. André des-Arcs.

Diff. Medico-Chirurgica de luxationibus, 1764. in 4.
Historia Anatomico-Med. Auct. Lieutaud, cum ob-
servationibus à D. Portal, in 4. 2 vol. 1767. Précis de
Chirurgie-Pratique, fig. in 8. 2 vol. Hist. de l'Anatomie
& de la Chirurgie, 1770, 7 vol. in 8. Lettre à M. Ant.
Petit, 1771, in 12. 10 p. Lettre à M. Goulin, Extra. de
la nature confid. Lettre 142, in 12. 21 pag. Rapport fait
par ordre de l'Acad. des Scienc. sur la mort du sieur le
Maire & de son épouse, in 8. 1774.

Médecins de quartier.

Daprez de Lisle, rue du Vieux Versailles.

Traité des lésions de la tête par contre-coup, Paris ; Colhard, 1770, in 12. de 150 pag. Traité des maladies de poitrine, in 12. 1769, de 335 p. Traité sur le vice cancéreux, 1774. 2. vol. in 12.

Leroi, (Agathange) Docteur de Gießen, dans la Hesse, Agrégé hon. au Col. Royal de Méd. de Nancy, de l'Académie Impériale des Curieux de la Nature, de celle de Hesse & de Mayence, Cloître S. Honoré.

Le Roi & Voigt Præf. de oleo tartari ferido. Giffæ, 1769, in 4. de 24 p. C'est la thèse qu'il a soutenue pour son Doctorat; elle est de son Président. Essai sur l'usage & les effets de l'écorce du garou, 1767, in 12. de 153 p. 1774, in 12. de 140 p. De la connoissance & du traitement des maladies aiguës, trad. du Latin de M. Eller, 1774, in 12. de 492. pag.

Gerbier, rue S. Victor, entre les rues des Fossés S. Victor, & des Boulangers.

Albert, rue S. Dominique, F. S. G. Hôtel Molé.

Médecin Botaniste & de quartier, surnuméraire.

Buchoz, de Metz, Membre du College Royal des Médecins de Nancy, des Académies de Mayence, de Châlons, d'Angers, de Dijon, de Beziers, de Caen, de Bordeaux, de Metz, Correspondant de celles de Rouen, de Toulouse, de la Société d'Agriculture de Rouen, rue des SS Peres, près la Charité (*).

(*) A l'instant où nous donnons cette feuille à l'impression, nous apprenons que M. Buchoz a donné le Catalogue de ses ouvrages, in 4. 25 p. Sans ce secours nous

Médecin de l'Ecurie.

Mahony, Ecuyer, rue de Tournon.

MÉDECINS DE FEU MGR. LE DAUPHIN, DE
FEU MME. LA DAUPHINE ET DE MME.

Premier Médecin.

Pautier de la Breuille, de la Faculté de Paris, rue
des Capucines, chez M. Bertin, Ministre.

Médecin ordinaire.

Audirac, Docteur de Montpellier, à Versailles,
au Chenil.

Médecin Consultant.

Le Comte de Carbury, rue des Vieilles Audriettes.

MÉDECINS DE MGR. LE COMTE D'ARTO.

Premier Médecin.

Lieutaud, en Cour.

De la Bordere, en survivance, en Cour.

Médecin ordinaire.

Deffon, D. M. P.

Médecins par quartier.

Duplanil, D. M. M.

Vicq-D'Azir, D. M. P., rue de Glatigny, en la
Cité.

n'aurions pu nous flatter d'être exact dans la Nomenclature de ses Œuvres volumineuses : mais ne voulant & ne pouvant imprimer son Catalogue, nous le rédigerons, & on le trouvera au nom de M. Buchoz, qui aura place encore parmi les Journalistes.

Trifon, D. M. M. rue Ste Avoie.

Belloste, D. M. M. de la Société Royale de la même Ville, Carrefour de la Croix-Rouge.

Il est le fils de la veuve Belloste qui vend les Pilules de son nom. autorisées par Lettres-Patentes.

Médecin de l'Ecurie.

Millard, rue d'Enfer, chez M. le Prince de Salm,

Essai Théorique & Pratique sur les maladies des nerfs, 1766, in 12, de 69 pag.

Richaud, D. M. M. en survivance.

MÉDECINS DE MME. LA COM. D'ARTOIS.

Premier Médecin.

Buffon, de la Faculté de Paris, en Cour.

Médecin ordinaire.

Bellenger, de la Faculté de Paris.

MÉDECINS DE MADAME ADÉLAÏDE.

Bourdlin, de la Faculté de Paris.

Lassonne, Conseiller d'Etat, en survivance, en Cour, à Paris, aux Tuileries.

MÉDECIN DE MESD. VICTOIRE ET SOPHIE.

Bourdlin, Médecin de la Faculté de Paris.

Maloët, de la Faculté de Paris, en survivance, rue de Ménars.



MÉDECINS DE MGR. LE DUC D'ORLÉANS.

Premier Médecin.

Tronchin, noble Praticien, premier Médec. de feu S. A. R. l'Infant Dom Philippe, de S. A. R. l'Infant Dom Ferdinand, Duc de Parme, de S. A. S. M. le Duc d'Orléans, ancien Professeur de Médecine & de Chirurgie dans l'Académie de Geneve, ancien Inspecteur du College des Médecins d'Amsterdam, Agrégé au College des Professeurs de Médecine de l'Université de Montpellier, membre des Académies Royales des Scien. de Prusse, d'Angleterre & d'Ecosse, au Palais Royal.

De Solicâ pîctonum. Genevæ, in 8. 1757. 84 pag.
Præfatio operum Bellouii. Genevæ, 4 vol. in 4. 1761.
Inoculation de Ferdinand, Prince de Parme, 1764, in 12. 24. pag.

De Torrès, ci-devant Médecin de la Famille Royale du Roi d'Espagne, Médecin de feu S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans, rue Tireboudin, près la Comédie Italienne.

On le connoît aussi sous le nom de *Comte de Moncade*, c'est lui qui pendant si long-temps a frictionné les malades vénériens avec sa pommade qui ne faisoit point saliver; il en faisoit un secret, les uns disoient que le mercure étoit amalgamé avec le soufre, les autres pensoient qu'il étoit mêlé avec le camphre: mais ceux qui savoient que le soufre & le camphre ne pouvoient empêcher l'effet salivatoire du mercure, affiuroient, avec plus de raison, que son secret n'étoit autre chose que de l'axonge mêlé avec de l'ardoise pilée, & qu'il guérissoit en faisant avaler à ses malades la panacée mercurielle: tel étoit vraiment aussi le tour de main de Quénret & de Mauflatre, Médecins de la Faculté de Paris. Lettre sur la méthode de guérir les maladies vénériennes, à M. de Vernages, 1755, 52 pag. in 12. Lettre à M. Morand, 1753, in 12, &

plusieurs autres Lettres. Lettre à M. Falconnet, extraite du Mercure de France, 1754, in 12. 18 p. Il travaille aujourd'hui à l'*Espagne Littéraire*.

De Horne, ancien premier Médecin de l'Hôpital Royal & Militaire de Metz.

Examen des principales méthodes d'administrer le mercure pour les maladies vénériennes, 1769, in 8. Disserta. sur la nature de l'esprit-de-nitre dulcifié, 1770, in 8.

Fautrier, Médecin ordinaire du feu Roi Stanislas, rue de Jouy.

Herrenchwand, Médecin des Gardes Suisses, rue de Seine, au pavillon des quatre Nations.

Rebillé de Grandmaison, rue de Jouy, vis-à-vis l'Hôtel de Fourcy.

Duchemin, rue Charlot, au Marais.

Honoraire.

Petit, Ecuyer D. M. de Reims, rue des Bons Enfans, quartier du Palais Royal.

Ancien Médecin ordinaire.

Puyperoux, Médecin de Montpellier, rue Neuve des P. Champs, près celle de Richelieu.

Médecin de l'Ecurie.

Geille de S. Leger, de la Faculté de Paris, rue S. Sauveur, près le Bureau des Décimes.

CHIRURGIENS DU ROI,

DE LA REINE, DES ENFANS DE FRANCE
ET PREMIER PRINCE DU SANG.

Premier Chirurgien du Roi.

GERMAIN PICHAUT DE LA MARTINIÈRE, Ecuyer,
Conseiller d'Etat, Chevalier de l'Ordre du

Roi, Chef de la Chirurgie du Royaume ;
Membre de l'Académie de Stokholm, Président
de l'Académie de Chirurgie, en Cour, à Paris,
aux Tuileries.

Andouillé, Ecuyer, Conf. du Roi, de l'Acad.
Royale des Sciences, en survivance, en Cour,
à Paris, rue Traversière, Butte S. Roch.

Chirurgien ordinaire.

Boiscaillaud, Maître Chirurgien de Paris, rue
S. Nicaise.

Lamarque, ancien Chirurgien des camps & ar-
mées du Roi, en survivance, en Cour.

Chirurgiens par quartier.

Janvier. { Léonard, Chirurgien-Inspecteur des
Hôpitaux Militaires, Académicien
libre de l'Académie de Chirurgie,
en Cour.

Chapin, Maître Chirurgien de Paris,
rue de Seine, vis-à-vis l'Hôtel de la
Rochehoucault.

Avril. { Lamarque, ancien Secrétaire de M. de
Senac, premier Médecin, en Cour.

Colon, Maître Chirurgien de Paris, rue
de Montmorency, près celle du
Temple.

Juillet. { Nollin, à Versailles, rue de la Paroisse,
Ters, en Cour.

Dureige, en survivance, à Versailles,
rue de l'Orangerie.

Daran, Maître Chirurgien de Paris,
Ecuyer, rue du Sentier, près le Bou-
levard.

Fameux par ses bougies qui ont beaucoup fait
de bruit ; desquelles M. de Villiers, Médecin
de Paris, publiera au premier jour la recette
par ordre du Gouvernement. V. Ses ouvrages
aux Chirurgiens de Paris.

Dailliez, en survivance, rue des Boucheries, F. S. G.
 De Luze, Maître Chirurgien de Paris, au coin des rues de Condé, & des Fossés M. le Prince.
 Testart, en survivance, rue de Varenne.

Chirurgiens de la Grande & Petite Ecurie.

Garre, Maître Chirurgien de Paris, à l'Ecole Militaire, & rue de Bourbon, près les Théâtres.
 Cossion, Maître Chirurgien de Paris, rue des Juifs, derrière le petit S. Antoine.
 Dupont, Maître Chirurgien de Paris, rue Sainte Anne, Butte S. Roch.
 Traverse, rue S. Jacq. près le Collège du Plessis.
 Lamy, Maître Chir. Par. Vétéran, à l'Hôtel d'Armagnac, près les Tuileries.

Chirurgien de l'Ecurie de la Venerie,

Sarbourg,

Chirurgiens renoueurs ordinaires.

Vafor, rue de la grande Truandrie.
 Nicole de Morfan-sur-Seine, rue des Poulies, à l'ancien Hôtel de Conti.

On connoît son syrop, ses bisbuits, ses petits pains, &c. Pour guérir les maladies Vénéériennes, remplies de sublimé-corrosif & de mercure, quoiqu'ils en eussent été exempts, d'après son dire. Il n'a plus droit de faire courir des affiches, la Commission de Médecine n'a pas jugé à propos de lui continuer cette permission.

Dupont, à Versailles, rue de la Pompe,

Chirurgiens-Oculistes ordinaires.

L. Grandjean, rue Gal. près la Place Maubert.

J. Grandjean, même demeure.

*Chirurgien-Dentiste du Roi, de la Reine,
de Monsieur, de Madame, & de Mon-
seigneur le Comte d'Artois.*

Bourdet, rue Croix-des-petits-Champs.

CHIRURGIENS DE LA REINE.

Premier Chirurgien.

Chavignat, en Cour.

*Chirurgien ordinaire.*Leger, pere, premier Prevôt des Chirurgiens
de Versailles, rue de la Paroisse N. D.*Chirurgiens du Commun.*Bordeaux, à Versailles, rue du vieux Versailles,
Maurin, en survivance, absent.Leger, fils, Maître Chirurgien de Paris, rue Com-
tesse d'Artois, vis-à-vis le Passage de la Reine
d'Hongrie.*Chirurgien ordinaire des Ecuries.*

Silvy, rue S. Benoît F. S. G.

*Chirurgien des Ecuries.*De Morlane, rue de Bourgogne, près le Palais
Bourbon.

CHIRURGIEN DES ENFANS DE FRANCE.

Loustonau, Doyen des Chirurgiens de Versailles,
rue Satory.

Loustonau, fils, Maître Chirurgien de Paris, en survivance.

CHIRURGIENS DE MONSIEUR.

Premier Chirurgien.

Loustonau fils, Maître Chirurgien de Pa. en Cour.

Chirurgien ordinaire.

Gauthier, Chevalier de l'Ordre du Roi, à Versailles.

Chirurgiens servans par quartier.

Janvier. Marchais, Expert pour les Hernies, Place de l'Ecole.

Avril. Dupont de Beauregard, à Versailles, avenue de S. Cloud.

Juillet. Coffinié, rue du Fonr S. Honoré.

Octobr. Marmouget de la Coste, rue neuve du Luxembourg.

Chirurgien de l'Ecurie.

Millot, Maître Chirurgien de Paris, rue de Richelieu, vis-à-vis l'Hôtel Royal.

Chirugien renoueur.

Dumont, rue du Four, F. S. G.

Chirurgien-Major des deux Compagnies des Gardes du Corps.

Boullart, à Versailles, rue Royale.

Greuzard, Honoraire, rue Fromenteau, Basse-Cour du Louvre.

Chirurgien ordinaire des Suisses de la Garde.

Thion, rue Pavée S. Sauveur.

CHIRUR. DE MADAME, DE FEU MGR. LE
DAUPHIN, ET DE FEU MME. LA DAUPH.

Premier Chirurgien.

Hevin, Maître Chirurgien de Paris, en Cour.

Chirurgien ordinaire.

Duval, Maître Chirurgien de Paris, en Cour.

*Chirurgien-Accoucheur de feu Madame la
Dauphine.*

Levret, Maître Chirurgien de Paris, rue des
Fossés Montmartre.

Chirurgien ordinaire des Ecuries.

Leger, pere, premier Prevôt des Chirurgiens de
Versailles, rue de la Paroisse N. D.

CHIRUR. DE MGR. LE COMTE D'ARTOIS.

Premier Chirurgien.

Louftonau, fils, Maître Chirurgien de Paris, en
Cour.

Chirurgien ordinaire.

Recolin, Maître Chirurgien de Paris, rue des
vieux Augustins.

Chirurgiens par quartier.

Clairac, rue S. Nicaise.

Gaultier, rue de Grenelle S. Honoré, près le
Restaurateur.

Daquer,

Girard,

Girard, rue des Noyers, près S. Yves.

Chirurgien renoueur.

N..... place vacante.

Chirurgien de la Maison de Monseigneur le Comte d'Artois.

Adema, rue de Seine, F. S. G.

Chirurgien de l'Ecurie.

Quique, rue de la Calandre, près le Palais.

Chirurgien-Major des Gardes du Corps.

Deguet, rue de Fourcy.

Chirurgien-Major des Suisses de la Garde.

Rapau, rue de la Comédie Française.

CHIRUR. DE MAD. LA COM. D'ARTOIS.

Premier Chirurgien.

Majault, Maître Chirurg. de Paris, en Cour, 2
Paris, rue Traversière, Butte S. Roch.

Chirurgien ordinaire.

Guillermond, à Choisy-le-Roi.

Chirurgien de l'Ecurie.

Bouyquet de Boyer, rue S. Dominique, Hôtel
de Conty.

Chirurgien-Dentiste.

Dauvers, rue de l'Arbre-sec.

CHIRURGIEN DE MADAME ADELAÏDE.

Louftonau, fils, Maître Chirurgien de Paris, 2
Versailles,

H

CHIRUR. DE MES. VICTOIRE ET SOPHIE.
Laffus, Maître Chirurg. de Paris, à Versailles.
Chirurgien-Dentiste.
Dauvers, rue de l'Arbre-sec.

CHIRUR. DE M. LE DUC D'ORLÉANS.
Premier Chirurgien.
Marfolan, Ecuyer, au Palais Royal.
Chirurgiens ordinaires.
Piquet, Maître Chirurg. de Paris, rue des Fossés S. Germain l'Auxerrois.
Sorbier, Maître Chirurg. de Paris, rue de Condé.
Coquart, rue de Tournon.
Saint-Martin, au Palais Royal.
Chirurgien-Dentiste.
Borrdet, Cadet, rue.....

APOTHICAIRES DU ROI,
DE LA REINE, DES ENFANS DE FRANCE,
ET PREMIER PRINCE DU SANG.

Du Roi par quartier.

JAMAR DE LIBOIX, en Cour.

2 Forgerot.

P (*)

Depene, rue des Bouheries, F. S. G.

Nota. Le (P) qui se trouve entre deux noms, signifie que le nom qui est au-dessous de lui, est celui du privilégié de l'Apothicaire en charge.

- 3 Habert, Maître Apothicaire de Paris, en Cour.
 4 Martin, en Cour.

p

Mariet, rue de la Vieille Bouclerie.

Aides- Apothicaires.

- 1 Liège, (Jacques César) rue S. H. vis-à-vis S. Roch.

Expositio & dissert. publica de speciebus quæ theriacum ingrediuntur, 1758, in 4. de 15 pag.

- 2 Ducôt, à S. Germain-en-Laye.

p

Laumonier, Epicier, rue Aubry-le-Bouchet.

- 3 Prât, à Versailles, rue de l'Orangerie.

p

Verneuil, Epicier, rue S. J. la Boucherie.

- 4 Carrere, rue....

p

Le Dreux, Epicier, rue des Lombards.

Balland, en survivance de Carrere.

Des Ecuries.

Dufour Delpit, Marché aux Poirées.

Le Houx de Clermont, place du Pal. Royal.

Borie, au Palais-Bourbon.

p

Stenacher, rue Dauphiné.

Il est bon de dire ici que les Apothicaires du Roi, de la Reine, des Enfants de France, & premier Prince du Sang, ont le droit de louer leurs privilèges lorsqu'ils se retirent : ils peuvent de même louer leurs privilèges lorsqu'ils n'ont point de boutiques ouvertes, ni à Versailles, ni à Paris : c'est ce qui fait qu'on conteste au sieur Vassal, Apothicaire du Corps de Madame la Comtesse d'Artois, le droit de louer à Martin, rue Croix des Petits Champs, parcequ'il tient boutique sur rue à Versailles. Une autre année nous donnerons une note plus détaillée de leurs privilèges.

Hij

Apothicaire de la Venerie.

Veuve Cabane , rue Taranne.

Apothicaire-Disillateurs du Roi.

Le Lievre , rue de Seine , F. S. Germain.

Il vend avec privilege exclusif son baume de vie , liv.
la phyole. M. Baumé, Maître Apothicaire, en a donné la
recette dans ses Elémens de Pharmacie , p. 234 , édit. de
1775.

Lufarche , à Orléans,

P

Fredefont , rue du Temple.

Vinaigriers-Disillateurs du Roi.

Maille , Vinaig. Distillat. ordin. du Roi , & de
leurs Majestés Impériales, rue S. An. des Arts.
Capitaine , dit le Comte , place de l'Ecole.

APOTHICAIRES DE LA REINE,

Du Corps.

Guindre , en Cour.

Pour le Commun.

Jamar de Liboix , en Cour.

APOTHICAIRE DE MONSIEUR.

Du Corps.

Le Mercier.

P

Dura , Epicier , Marché aux Poirées.

Aide-Apothicaire.

Pluvinet , rue des Lombards.

Pour les Ecuries.

Sage de l'Acad. des Scienc. rue du Sépulchre.

Pour les Suisses de la Garde.

Calmès, à Versailles, rue Satori, aux 4 bornes.

APOTHICAIRE DE MADAME.

Du Corps & de la Maison.

Guindre, Maître Apothic. de Paris, à Versailles.

APOT. DE MGR. LE COMTE D'ARTOIS.

*Du Corps.*Habert, Maître Apothic. de Paris, à Versailles.
Forgeot, en survivance.*Aide - Apothicaire.*

Croharé, rue des Cordeliers.

Mémoire sur la teinture de Mars de Ludovic. dans la
Gazette d'Epidaure, n°. 15, pag. 113.*Ecurie.*

Maury, rue Dauphine, à Versailles.

APOTHIC. DE MAD. LA COMTE. D'ART.

*Du Corps & de la Maison.*Vassal, à Versailles, rue & vis-à-vis les Récolers
PMartin, à Paris, rue Croix des Petits-Champs,
vis-à-vis celle du Boulloi.

* Hiiij

APOTH. DE MGR. LE DUC D'ORLÉANS.

Brün, Syndic, rue de Richelieu, vis-à-vis la
rue Villedor.

Cheminard, rue de Bourgogne, F. S. G.

Rouelle, de l'Acad. Royale d'Erford, de la Soc.
Royale des Arts de Londres, & Démonstrateur
au Jardin Royal des plantes, rue Jacob.

Il a lu plusieurs Mémoires à l'Acad. des Sciences sur la
présence de l'alkali fixe, dans la crème de tartre, sur le
résidu de la liqueur fumante de Libavius : il a donné plu-
sieurs observations dans les Jouineaux. Ses leçons sont im-
primées, in 12.

Chalard, Syndic-Adjoint, rue basse du Rampart.

Il est renommé pour les Eaux Fortes.

Apothicaire de feu M. le Duc d'Orléans.

Darmagnac, au Temple.

P
Fessart, Epicier, rue de l'Arbre-Sec.

De Foureroy, rue S. Jacques.

P
Picard, rue d'Anjou, F. S. Honoré.

PRÉVÔTÉ DE L'HÔTEL DU ROI,

ET DE FRANCE.

Médecin.

DESPARGES, Docteur de Montpellier, Conseil-
ler-Médecin du Roi, rue des Boulets, F. S. Ant.

Chirurgien-Major.

Gouffaire, à Versailles, rue de la Pompe.
 Nazaret, en survivance, rue de la Pompe.

Chirurgiens Jurés aux rapports.

Pipélet, de l'Acad. de Chir. Quai des Théatins.
 Charrière, à Versailles, rue Dauphine.

Chirurgien commis pour les rapports.

Loustoneau, à Versailles, rue Satory.

Chirurgiens.

Garrigues, Maître C. P. rue S. G. l'Aux. près le
 Fort-Levêque.
 Dufour, Maître C. de P. vieille rue du Temple.
 Lafont, rue Mauconseil.

Lettre à M. Roux, au sujet de ses lavemens anti-
 vénériens; 1774, in 8, 44 pag.

Remusat, rue S. Honoré.

Dubaure, Butte S. Roch.

Maçon, rue Gît-le-Cœur.

Chirurgiens-Opérateurs.

Boitel, rue S. Laurent, F. S. Martin.

Pastel, rue d'Anjou-Dauphine.

Printems, Procureur-Fiscal de la Prévôté du
 Roule, au Roule.

Matrones Jurées aux rapport.

Queudame, à Versailles, rue de l'Orangerie.

Le Brun, à Versailles, rue de la Geole.

* Hiv

*Apothicaires privilégiés sous l'autorité de
M. le Grand Prévôt, reçus par la Fa-
culté de Médecine de Paris.*

1764.

Pecquet, rue S. Jacq. vis-à-vis le Val-de-Grace.
Claye, Syndic, place Baudoyer.

1766.

Roblaître, rue S. H. vis-à-vis les Boucheries des
Quinze-Vingts.
Le François-des-Champs, place Maubert, au
coin de la rue perdue.

1768.

Gallien, rue S. André-des-Arts, vis-à-vis celle
de l'Eperon.

Vend les tablettes pectorales de feu M. Spitzlay, dont
il tient le fonds. Il vend aussi l'écorce de Garou.

1770.

Chiquet, rue Montorgueil, vis-à-vis S. Christ,

1773.

Quatremere, Cimet. S. Jean, rue de la Vertue.

1775.

Le Court, rue S. Martin, près celle Aumaire.

Veuves.

Laporte, rue Beaubourg.
Dubois, rue Mondetour, à la Halle.

MÉDECINS ET CHIRURGIENS-MAJORS
DE LA MAISON MILITAIRE DU ROI.
GARDES DU CORPS DU ROI.

Chirurgien-Major.

LABORIE, à Bauvais.
Bouquot, Maître Chirurgien de Paris, à Troyes.
Faguiet, Maître Chirurgien de Paris, à Châlons,
ou Hôtel de Villeroy, rue de Bourbon.
Vigne, à Amiens.

DE LA COMP. DES CENT GARDES SUISSES.

Médecins.

Arnoult, Médecin de Montpellier, des Académies de Montpellier & de Marseille, rue Quincampoix, près celle de Venise.

C'est son pere qui vend les sachets Anti-Apoplectiques, par Lettres-Patentes du premier Mars 1772. Prix 12 livres.

Caumont, de l'Académie de Lyon, Conseiller Vétérin de l'Académie de Chirurgie, ancien Professeur & Démonstrateur Royal aux Ecoles de Chirurgie, Vétérin, rue du Coq S. Jean, près celle de la Tixeranderie.

Chevalier, Médecin de S. A. E. Madame l'Electrice de Baviere, Chevalier de l'Ordre Militaire de l'Eperon d'or, Comte Palatin du Sacré Palais Apostolique, & du Palais de Latran, en survivance, F. S. D. N°. 19.

Dissertation Physico-Médicale sur plusieurs maladies & sur les propriétés d'une liqueur, qui est une Pharmacopée presque universelle, 1758, in 12. de 125 pag.

H v

Il fait un secret de la Composition. Réflexions intéressantes sur la maladie nommée Folie, extr. du Journal Economique, in 12. 21 pag. Maison de Santé, 1761, in 12. 35 p. 23 & 9. Pacotille de Santé pour les Voyageurs, in 12. 34 pag.

Chirurgiens-Majors.

Dibon, rue du Four, S. Honoré, près S. Eustache.

Dissertat. sur les maladies Vénériennes, 1724, in 11. 274 p. Suite de la descript. des maladies Vénériennes, 1741, in 12. 374 pag. Observat. sur le Traité de M. Astruc, 1741, in 12. 139 pag. Lettre dans laquelle on répond aux reproches d'un anonyme 1741, in 12. 91 p. Lettre à M. Darnonval. 1742, 57 p. Suite de la description des maladies Vénériennes; on y traite des maladies de l'utérus, 1748, in 12. 20 & 218 p. Lettre au sujet du remède de M. de Torrès, in 4. 1754, 12 pag. seconde Lettre au sujet de M. de Torrès, in 4. 1754, 23 p. Troisième Lettre au sujet de M. de Torrès, in 4. 1754, 14 p. Réfutation de deux écrits publiés par M. de Torrès, in 4. 1755, 57 pag. Témoignage public rendu par Pierre de Dyn d'Anvers, in 4. 1755, 24 pag. Lettre à M. Keyser, in 4. 1756, 8 p. Mémoire contre les impollures, &c. in 4. 1757, 16 pag. Mémoire contre la Lettre anonyme d'un Médecin de Paris, in 4. 1758. 20 pag. Effet singulier de mal Vénérien sur toute une famille, in 4. 1759, 10 p. Replique à M. Keyser, 1764, in 8. 31 pag. Mémoire concernant différents remèdes, in 8. 1764, 24 p.

Dibon, son Neveu, en surviv. même Maison.

Apothicaire.

Marcé, rue Morclat.

GENDARMES DE LA GARDE ORD. DU ROI

Chirurgien-Major.

Colon, Maître Chirurgien de Paris, rue du Mail.

CHEVAUX-LEGERS DE LA GARDE ORDIN.
DU ROI.

Chirurgien-Major.

Gauthier, Chevalier de l'Ordre du Roi, à Versailles.

Apothicaire.

Le Sueur, Marché aux Poirées.

PREMIERE COMP. DES MOUSQUETAIRES
DE LA GARDE DU ROI.

Chirurgien-Major.

Sorbet, Ecuyer, Chevalier de l'Ordre du Roi,
Maître Chirurgien de Paris, rue de l'Université, vis-à-vis l'Hôtel d'Aligre.

Apothicaire.

Delom, rue Quincampoix.

^p
Laubignac, quarré & Porte S. Martin.

SECONDE COMP. DES MOUSQUETAIRES
DE LA GARDE DU ROI.

Chirurgien-Major.

Colon, second, Maître Chir. de Par. rue de Montmorency.

Apothicaire.

Josse, rue des cinq Diamans.

Hvj

RÉGIM. DES GARDES FRANÇOISES.

Médecin.

Le Rageois, rue des Mauvais Garçons, S. Jean.

Chirurgiens-Major.

P. Dufouart, Maître Chirurg. de Paris, rue de l'Université, près celle des SS. Peres.

J. Dufouart, Maître Chirurgien de Paris, rue de Varennes, Hôtel de Biron.

Apothicaire.

Hubert, rue SainteMarguerite, F. S. G.

RÉGIMENT DES GARDES SUISSES.

Médecin.

Herrenschwand, Médecin de Monseigneur le Duc d'Orléans, rue de Seine, au Pavillon des Quatre Nations.

Chirurgiens-Majors.

Koëmig, 1 Bataillon, à Paris, rue du Bout-du-Monde.

Passinges, 3 Bataillon, à Courbevoie.

Blum, 2 Bataillon, à Ruel.

N 4 Bataillon, à Courbevoie.

ÉTAT-MAJOR DE LA COMPAGNIE GÉNÉRALE.

Médecin.

Garry, Médecin Consultant du Roi, rue de la Planche, F. S. G.

Chirurgien-Major.

Jarry, rue des Prouvaires, vis-à-vis celle des deux Ecus.

GENDARMERIE.

Chirurgiens-Majors.

Sorbier, second, Maître Chirurgien de Paris, rue
de Condé, vis-à-vis celle du Petit-Lion.
Lescurre, Maître Chirur. Paris, rue du Battoir.

MÉDECINS, CHIRURGIENS ET APOTHIC.

DES MAISONS ROYALES.
BATIMENS.*Médecin ordinaire.*

TRUCI, rue Fromenteau.

Chirurgien.

Greuzard, rue Fromenteau.

PALAIS DES TUILERIES.

Médecin.

De Laffaigne, aux Tuileries.

Chirurgien.

Cagnard, rue Montmartre.

MAISONS ROYALES DE MEUDON, CHOISY
ET BELLE-VUE.*Médecin.*

Bruna, Docteur en Médecine de Turin, rue des
Poullies.

Chirurgien de Meudon.

Robin , à Meudon.

Chirurgien de Choisy.

Guillermond , à Choisy.

CHATEAU DE LA MUETTE.

*Médecin.*Weiss , ci-devant Médecin ordinaire du Roi de
Pologne , rue Phelipeaux.*Chirurgien.*

Weiper , à Suresne.

CHATEAU DE SAINT HUBERT.

Médecin.

Rouffeau , à Montfort.

Chirurgien.

N

CHATEAU ET INFIRMERIE ROYALE
DE FONTAINEBLEAU.*Médecin.*

Ducholer , à Fontainebleau.

Chirurgien.

N

INFIRMERIE-ROYALE DE LA CHARITÉ,
A VERSAILLES.*Médecin.*

Dumont , Méd. de la Ville, rue des Bons Enfants.

Chirurgien.

Marigues, à Versailles, rue Dauphine.

GARDE MEUBLE DE LA COURONNE.

Médecin.

N.....

Chirurgien.

Ribadeau du Clos, M. C. P. rue de Richelieu.

H A R A S.

Médecin.

Valmont de Bomare, D. M. de Caen, rue Com-
tesse d'Artois.

Chirurgien.

Delage de Salvert, rue de Condé.

Apothicaire.

Vercureur, rue Neuve Ste Catherine, au Marais.

HOTEL ROYAL DES INVALIDES.

Médecins.

Munier, D. M. P. à l'Hôtel.

Munier, fils aîné, en survivance, à l'Hôtel.

Morand, D. M. P. Médecin Adjoint, rue Dau-
phine, Hôtel de Genlis.

Chirurgien-Major.

Sabatier, M. C. P. à l'Hôtel.

Chirurgien-gagnant Maîtrise.

Deviliers, Aide-Major.

Chirurgiens internes.

Bonquot, D. M. M.	Mollier.
Cantin.	Leger.
Chigot.	Bauduin.
Cavalier.	Lendormy.

Surnuméraire.

Pouilliard.

Apothicaire-gagnant Maîtrise.

Dreux, à l'Hôtel.

Lettre Alchymique de M. Meyer, traduite en François, 1767, in 12. de 76 pag. Essais de Chymie, trad. de Meyer, 1766, in 12. 2 vol. le premier de 64 p. &c. Essai d'une nouvelle Minéralogie, traduit du Suédois sur l'Allemand de Wideman, 1771, in 8. de 389. pag.

Anciens Apothicaires-Majors.

Cadet, ancien Apothicaire-Major des armées du Roi, de l'Académie des Sciences & de l'Académie Impériale des Curieux de la Nature, & de celle de Lyon, rue S. Honoré.

Vend la pâte d'orge de M. de Chamouffet, & le syrop de Bellet. M. de Horne dans son livre intitulé: *Différentes Méthodes d'Adminiftrer le Mercure*, en a donné la recette. Pour la pâte d'Orge, ce n'est autre chose que l'extract de l'orge germé dont les brasseurs se servent, elle se corrompt facilement. La Commission de Médecine l'a approuvée le 7 Février 1774: le privilège du Roi pour 3 années est en date du 8 Février 1774. La Faculté de Médecine y a aussi donné son attache. Elle se vend 24 sols la liv. Analyse des eaux de M. Calsabigi, (1757), in 8. de 29 p. Sur la terre foliée de tartre, extr. du Journal des Savans, 1764, in 12. 23. pag. Catalogue des Médicaments contenus dans les Caves, 1765, in 12. 72 p.

Cadet le jeune, de l'Académie Impériale des Curieux de la Nature, Démonstrateur en Chymie & Pharmacie, Apothicaire de l'Ecole R. Vét. rue S. Antoine.

Instituteur de Chymie de M. Jacques Reinbold Spiel-

mann Professeur de Chimie en l'Université de Strasbourg, trad. du Latin sur la seconde édit. avec M. de Villiers, 2 vol. in 12. Il vend la pommade pour les yeux, de M. l'Abbé Desmonceaux.

Parmentier, M. A. P. à l'Hôtel.

HOTEL DE L'ÉCOLE ROYALE MILITAIRE.

Médecin.

Mac-Mahon, D. M. P. à l'Hôtel.

Chirurgien-Major.

Garre, M. C. P. rue de Bourbon, près les Théâtres.

Chirurgiens-Aides-Majors.

Dussaut à l'Hôtel.

Dufour, D. M. de Reims, &c. à l'Hôtel.

Essai sur les opérations de l'entendement humain, &c. sur les maladies qui le dérangent, in 12. 1770.

Apothicaire.

La Motte, à l'Hôtel.

ABBAYE ROYALE DE S. CYR.

Médecin.

Audirac de Scieurat, D. M. M. Médecin de la Ville de Versailles, rue Satory.

Chirurgien.

N.....

CHATEAU DE LA BAST. ET DE VINCENNES.

Médecin.

De Lassaigue, Méd. de quart. du Roi, aux Tuil.

Chirurgien & Apothicaire.

Lecoq, rue

MANUFACTURE ROYALE DE PORCELAIN
D E S E V E.*Médecin.*

Bruna, Méd. des Châteaux de Choisi, &c.

MÉDECINS, CHIRURGIENS, APOTHIC,
ET MATRONES DES DIFFÉRENS TRIBUNAUX DE
J U S T I C E D E P A R I S.

O F F I C I A L I T É.

Médecin.

Cochu, D. M. P. rue des Poulies.

Chirurgien.

Picquet, M. C. P. rue des Fossés S. G. l'Auxerrois,

G R A N D E C H A N C E L L E R I E.

*Médecin.*Boissonnier des Perrieres, Médecin Honoraire
ordinaire du Roi, rue de la Verrerie.*Chirurgien.*

Joly, rue S. Marguerite, F. S. G.

*Apothicaire.*Junot, rue S. Jacques de la Boucherie, près la
rue des Arcis.

DE MÉDECINE, 187
Chambaud, Honoraire, rue neuve S. Paul.
P
Depille, Place S. Michel.

GRAND CONSEIL.

Médecins.

Lethicullier, D. M. P. rue d'Anjou, vis-à-vis
la rue de Beaune.
Deshaies Gendron, Doct. Med. de Montpellier,
Médecin Spargirique, rue du Bacq.

Lettre sur plusieurs maladies des yeux causées par l'usage du rouge & du blanc, 1760, in 12. 21 p. Il a publié un bandage élastique pour guérir l'hydropisie du sac lacrimon.

Chirurgien.

Garrigues, M. C. P. rue S. Germain-l'Auxerrois,
près le Fort-l'Evêque.

COUR DU PARLEMENT.

Médecin.

Thierry de Buffy, D. M. P. rue Taranne.

Chirurgiens.

Veyret, M. C. P. rue de la Sourdiere.
Dallès, M. C. P. rue du Bacq, près la rue S. D.
De Buffac, M. C. P. en sur. Quai de l'Ecole.

Matrone.

Eougerou, Maîtresse Sage-Fem. rue S. G. l'Aux.

CHASTELET.

Médecins-Conseiller du Roi.

De la Riviere, D. M. P. rue de Bievre.
Le Clerc, D. M. P. vicille rue du Temple, près
la rue de Bercy.

Chirurgiens.

N. P. de Leurve, M. C. P. rue Mauconseil.
 Dupuid, M. C. P. au Marché-Neuf.
 J. P. Ledoux, M. C. P. rue Grenier S. Lazare.
 F. A. de Leurve, M. C. P. Quai d'Orléans, près
 la rue S. Louis.

Matrones Jurées Sages-Femmes.

Lebrun, rue de Bourbon-Ville-Neuve.
 Sarrade, rue du F. B. Montmartre.
 Dugès, rue S. Antoine, près la rue des Barres.
 Leroux, Cimetière S. Jean, au coin de la rue de
 la Verrerie.
 Choulet, encl. du Temple, au coin de la pet. rue.
 Jonet, ancien. Jurée, rue du Monceau S. Gervais.

HOTEL DE VILLE.

Médecin.

Theroulde de Toulouse de Vallun, D. M. P.

Chirurgien.

Sue, le jeune, M. C. P.

GÉNÉRALITÉ DE PARIS.

Médecins.

Poissonnier Desperrières, Médecin Honoraire du
 Roi, rue de la Verrerie.
 H. Audouin de Chaignebrun, ancien Chirurgien
 des Hôpitaux & armées du Roi, rue de l'Hi-
 rondelle, à l'Hôtel de la Salamandre.

Relation d'une maladie épidémique qui a régné en
 1717 sur les animaux, 1762, in 12. 68 p. plusieurs
 observ. dans les Mem. pour servir à l'hist. de la Mé

BAILLIAGE DU TEMPLE.

Chirurgien-Juré,

Loze.

PRÉVOTÉ GÉNÉRAL DES MONNOIES.

Chirurgien-Major.

Le Comte, à Arcueil.

Chirurgien-Aide-Major.

Garden, rue S. Mery,

HOPITAUX.

HOTEL-DIEU.

ON reçoit dans cet Hôpital, situé auprès de Notre-Dame, indistinctement tous les malades, nuit & jour, de quelque état, religion, pays, condition, âge ou sexe qu'ils soient, excepté ceux qui sont atteints de maux vénériens; les malades y sont servis par des Religieuses de l'Ordre de S. Augustin. Il y a plusieurs Chirurgiens, dont deux gagnent Maîtrise au bout de six années, l'un pour l'Hôtel-Dieu & l'autre pour les Incurables, Hôpital réuni à l'Hôtel-Dieu.

MÉDECINS PENSIONNAIRES.

Ils sont tous de la Faculté de Paris,

Cochu,	Majault,
Dejan,	Doulcet.
Bellefeste,	

Médecins Expectans.

Roussin de Montabourg, Solier de la Romillais,
Danié despatureaux,

Chirurgien-Major.

Moreau , C. M. P. à l'Hôtel-Dieu.

Chirurgiens-gagnans Maîtrise.

Dumas , à l'Hôtel-Dieu.

Lefevre , aux Incurables.

Chirurgiens internes.

Monier ,

Fagnon ,

Le Sieur ,

Maçon.

Cagnon.

A la Chambre de garde.

Force ,

Mativer ,

Gobert ,

Naudin.

L'Heretere ,

N

Truffy , Maître Chirurgien P., chargé du département des remèdes externes.

Imbert , à l'Hôpital S. Louis.

Premier Apothicaire.

Vassou , Maître Apothic. de Paris , à l'Hôt. Dieu.

Gagnans maîtrise.

L'Hermelot ,

Bertrand.

HOPITAL ROYAL DE LA CHARITÉ

Médecins.

Thierry de Bussy , D. M. P. Dumangin , D. M. P.

Chirurgien-Major.

Sue , l'aîné , Maître Chirurgien de Paris.

Deschamps , M. C. P. Adjoint.

Gabon , M. C. P. Consultant.

Bascilhac , M. C. P. Consultant.

Gagnant en maîtrise.

Saffart.

L A P I T I É

Rue S. Victor, Chef-lieu des Hôpitaux de Bicêtre, de l'Hôpital Général, & de la Salpêtrière qui lui ont été réunis.

Médecin.

Gaillard.

Chirurgien en chef.

Lebrun.

Premier Garçon.

Labadie.

Apothicaire en chef des maisons réunies.

Romain, Maître Apoth. de Paris, à la Salpêtrière.

CHATEAU DE BICÊTRE.

CET Hôpital est réuni à l'Hôpital Général, il est sur le chemin de Ville-Juif, hors Paris; on y renferme les libertins & les gens sans aveu. Il sert de retraite à beaucoup de vieillards. On y prend les foux. On y guérit gratuitement les maladies vénériennes. Il y a un Chirurgien gagnant Maîtrise.

Médecin.

Gaillard, Médecin vétérinaire des Ecuries du Roi, rue Tiron S. Antoine.

Chirurgien en chef.

Brun, Maître Chirurgien de Paris, à la Pitié.

Chirurgien gagnant maîtrise.

Faguer, le jeune.

Chirurgiens internes.

Colon, le jeune,

Laval,

Giraud,

Veruelet,

Pelé,
Mercier,
Garfonnor,

Girardau,
Prudan,
Loquin.

HOPITAL GÉNÉRAL.

CETTE maison située sur les *Boulevards neufs*, a été établie par Edit de 1656, elle est composée de la *Pitié*, de la *Salpêtrière*, de *Bicêtre*, du *S. Esprit*, & de *Scipion* : la *Pitié* est le chef lieu. Ce sont des sœurs qui dirigent cette maison. Il y a toujours de 7 à 8000 mille personnes. On y enferme les filles débauchées ; on y reçoit les personnes des deux sexes au-dessus de 59 ans, à qui on donne une chambre & la nourriture. Ceux qui sont en état de donner, 3, 6 & 9 livres par mois, y sont très-bien & boivent du vin. On y reçoit encore toutes les jeunes filles que l'on y présente, avec un certificat du Curé de la Paroisse & leur extrait baptismal, elles y sont élevées, on leur apprend à lire, à écrire & à travailler. On a uni à ces maisons les deux maisons des *Enfants-Trouvés*, celle des *enfants Rouges* & celle de *Sainte Pélagie*. Les Officiers de Santé sont les mêmes que ceux de la *Salpêtrière*.

LA SALPÊTRIÈRE.

Médecin.

Gaillard,

Chirurgien.

Lebrun.

Gagnant-maîtrise.

Sedillot.

Emasse, Compagnon.

Élèves.

Germain,
Delorme,
Chauvet,

Sedillot, cadet,
Gélès,
Vinet.

HOPITAUX

HOPITAUX DES ENFANS TROUVÉS.

Médecin.

Le Preux, D. M. P.

Chirurgien.

Godfroy, Maître Chirurgien de Paris.

HOPITAL ROYAL DES QUINZE-VINGTS.

Médecin.

Doulcet, D. M. P.

Chirurgien.

Pujol, Maître Chirurgien.

HOPITAL DES INCURABLES.

CET Hôpital est situé rue de Seve F. S. G. Il est réuni à l'Hôtel-Dieu. On y est très-bien soigné, aussi est-il fort difficile d'y avoir des places; il est fondé pour toutes sortes de personnes atteintes de maux pour lesquels on ne peut espérer de guérison: on en exclut cependant ceux qui sont atteints des humeurs froides, du mal caduc, & de maladies vénériennes.

Médecin.

C'est le plus ancien des Méd. pensionnaires de l'Hôtel-Dieu, qui y voit les malades.

Cochu, D. M. P.

Chirurgien.

Amy, D. M. P.

Gagnant-maîtrise.

Le Febyre.

HOPITAL DES PETITES MAISONS.

CET Hôpital situé rue de Seve, F. S. G. fut fondé par la ville de Paris en 1497, sous le titre de Maladrerie de S. Germain; en 1557, elle prit le nom qu'elle porte aujourd'hui. On y reçoit, 1°. 400 vieilles gens; 2°. les infirmes; 3°. des malades vénériens en payant une somme modique; 4°. ceux qui ont la teigne. Quelques vieillards y ont seulement leur logement & se nourrissent à leur frais. D'autres personnes y paient pension.

Médecin.

Belleteste, de la Faculté de Paris, rue S. Jacques,
au Collège de Louis le Grand.

Chirurgien-Major.

Goursaud, Maître en Chirurgie de Paris, aux
Petites Maisons.

RECOMMANDARESSES OU BUR. DES NOURRICES.

AUTREFOIS les Sages-Femmes se mêloient de procurer des Nourrices aux enfants qu'elles recevoient, & l'usage en étoit si commun, que cela sembloit faire partie de leur ministère. Cette fonction a été interdite aux Sages-Femmes de Paris, par l'établissement des Recommandaresses dans cette Ville. Les Recommandaresses sont des femmes proposées par M. le Lieutenant-Général de Police, pour tenir un Bureau où les Nourrices doivent s'adresser pour avoir des nourrissons. La Police des Nourrices & des Recommandaresses a été réglée par des Lettres-Patentes des mois de Février 1615, & Décembre 1655; par Arrêts de la Cour du Parlement de Paris, des 29 Janvier & 19 Mars 1611, & du 9 Novembre 1612; par une Sentence du Lieutenant-Criminel, en forme de Règlement du 17 Août 1685, homologuée par Arrêt de la Cour du 18 Janvier 1686; enfin par une autre Sentence du même Magistrat du 14 Août 1703, confirmée par Arrêt du Parlement du 29 Juillet 1705. Par ces Réglemens il étoit porté entre autres choses,

que toutes personnes, autres que les Recommandailles, mêmes les Sages-Femmes, ne pourroient retirer, recevoir & coucher, ni louer les Nourrices. Jusqu'à l'époque de ce dernier Règlement, il n'y avoit à Paris que deux Bureaux établis pour les Recommandailles; & la possession, sans aucun titre, avoit attribué au Lieutenant Criminel du Châtelet, la connoissance de ce qui concerne leurs fonctions. Le Roi Louis XIV, jugeant que cette matière regardoit naturellement le Magistrat chargé de la Police, reforma l'ancien usage, & établit quatre Bureaux de Recommandailles au lieu de deux, sous l'inspection du Lieutenant-Général de Police, & d'un des Commissaires du Châtelet, par une Déclaration du 29 Janvier 1715. Le neuvième Article répète les défenses faites aux Sages-Femmes, Aubergistes, & autres de recevoir, ni loger, les Nourrices & les Meneuses. Le Roi Louis XV rendit sur la même matière un autre Règlement conçu en dix-sept Articles, dans une Déclaration du 1 Mars 1727. Ces deux dernières Déclarations ont été confirmées par un Edit de Juillet 1729: enfin, depuis quelques années, M. le Lieutenant-Général de Police a supprimé trois Bureaux de Recommandailles, & n'a laissé subsister que celui de *la rue Quincampoix*: on y trouve des Nourrices en tout temps & à toutes les heures; on ne les y reçoit que sur des certificats de leurs Curés, ou des Officiers de Justice de leurs Paroisses, qui répondent particulièrement de leurs mœurs & de l'état de leur fortune. Il vient tous les jours, à ce Bureau, un des deux Médecins proposés à la conservation de la santé des Nourrices & des enfans qui y sont reçus; la visite se fait depuis onze heures du matin jusqu'à une heure. A côté de ce Bureau, dans la même rue, il y a une maison spacieuse, pour loger les Bureaux de l'Officier de Police proposé à la direction de cet Etablissement; il est chargé de recevoir les deniers des mois des Nourrices, & d'accommoder les différens qui naissent entre les Nourrices & les Meneurs. Les Parens qui ont à se plaindre, ou des uns, ou des autres, s'adressent à cette Direction. Quand on doit trois mois de loyer de Nourrice, on est contraint par corps. L'Inspecteur chargé de cette Police, fait tous les ans des tournées dans les campagnes où demeurent les Nourrices qui ont reçu des enfans au Bureau des Recommandailles.

Quoique les Officiers que le Magistrat vigilant a proposé à l'exécution des Réglemens, y tiennent à Paris une main fort sévère, cela n'empêche cependant pas que les Parens ne soient trompés par les Nourrices, & que les malheurs

reux enfans ne soient tous les jours les victimes de l'ine-
xactitude, & de la négligence de ces meres mercenaires. Ce
Bureau est le fruit d'une administration sage : mais qu'un
Hôpital consacré aux meres qui nourriroient leurs enfans,
& qui seroient hors d'état de pouvoir le faire chez elles,
seroit une autre Institution bien digne du Monarque sous
lequel nous vivons ! Nous en avons un exemple à
Stockholm.

CENSEURS ROYAUX POUR LES LIVRES,

En Médecine, Chymie, & Histoire Naturelle

Les Universités, comme les premiers Censeurs de toute
doctrine, ont eu, de toute ancienneté, inspection sur les
livres en tout genre. Avant l'invention de l'imprimerie,
les Libraires qui faisoient transcrire les manuscrits, en
apportoient les copies aux Commissaires nommés par la
Faculté, qui avoit pour objet la science dont leurs livres
traioient ; après cette heureuse époque, elles ont continué
d'avoir inspection sur les Imprimeurs & Libraires ; &
ce n'étoit qu'après qu'elles avoient donné leur appro-
bation sur les manuscrits qu'on obtenoit le privilege de les
faire imprimer.

Ceux qui sont chargés de l'examen des ouvrages ne
doivent rien laisser passer contre la Religion, les mœurs,
le Roi, ni l'Etat, ni souffrir aucunes personnalités ; les
Censeurs en Médecine ont un soin de plus, celui d'examiner
la doctrine, d'autant que de faux principes peuvent, aux
dépens de la vie des Citoyens, induire en erreur ceux qui
les adopteroient. Dans différens temps, il y a eu des Auteurs
qui ont voulu se soustraire à cette censure, & qui ont
fait imprimer sans approbation : un grand nombre d'Arrêts
les ont ramené au devoir. Le 1 Juillet 1541, un Arrêt
du Parlement, à l'occasion d'un Livre de Religion, intitulé
Institutis Religionis Christianæ, Authore Calvino, défen-
dit d'imprimer & de vendre aucuns livres non approuvés :
le précis de l'Arrêt comporte » que les Libraires ou autres
Marchands qui voudront exposer en vente aucun livre
nouveau, avant que d'ouvrir les balles, avertiront quatre
Libraires Jurés, lesquels en donneront avis aux Recteur
& Doyens des trois Facultés supérieures, pour être lesdits
livres visités : savoir ceux de Grammaire, Logique,

Rétorique, Philosophie, & Lettres humaines, par deux Maîtres-ès-Arts choisis par le Recteur; ceux de Théologie, par deux Docteurs nommés par la Faculté de Théologie; ceux de Droit Canon & Civil, par deux Docteurs de ladite Faculté; & ceux de Médecine par deux Docteurs nommés par la Faculté de Médecine. Par un autre Arrêt du 14 Juillet 1674, le Parlement confirma la Censure des livres en Médecine & en Chirurgie, aux Docteurs de la Faculté de Médecine. Ce fut un ouvrage qu'Ambroise Paré, premier Chirurgien du Roi, imprima sans son attache, qui y donna lieu. Le 16 Janvier 1678, il sortit encore un autre Arrêt du Parlement, qui, en confirmant les précédents, permit aux Docteurs de la Faculté de Médecine, de faire saisir les livres qu'elle n'auroit point approuvés. Le 19 Mars 1679, le Parlement, par un Arrêt, confirma la Saïsse d'un Livre composé par Jean Launay, Chirurgien de Paris, & imprimé sans le visa de la Faculté de Médecine, & défendit audit Launay de prendre à l'avenir la qualité de Maître en la Faculté de Chirurgie. Par une Sentence de M. le Prévôt de Paris, en date du 2; Août 1672, il fut ordonné que la Faculté de Médecine examineroit un Livre intitulé : *les Fleurs d'Hippocrate*, composé par Jean Michault, Chirurgien, imprimé sans Approbation, & saisi par elle, auparavant de faire droit; & par une seconde Sentence du 8 Novemb. 1672, la Saïsse fut décidée bonne & valable, attendu que l'Ouvrage péchoit contre les Mœurs & contre les principes de la saine Doctrine.

Louis XV a changé cet ordre : quelques Plaintes, & de la part des Auteurs, & de celle des Imprimeurs & Libraires, y a donné lieu; l'humeur, la cabale, disoit-on, influoient sur la Censure des Livres; les Manuscrits étoient gardés trop long-tems, les Censeurs exerçoient un despotisme illimité : enfin la sagesse du Monarque jugea à propos de confier l'examen des Livres à des Censeurs choisis par son Chancelier, & c'est d'après leur approbation que l'on obtient en Chancellerie le privilège de faire imprimer. On n'a plus affaire qu'à un seul homme; il est des Censeurs pour chaque science : d'abord les Médecins furent admis seuls à l'emploi de Censeur pour les livres de Médecine, de Chirurgie & de Pharmacie : dans ces derniers temps, on leur a joint des Chirurgiens & des Apothicaires : mais il est à remarquer que le Directeur de la Librairie, envoie indistinctement à un Censeur Médecin des Livres de Médecine, de Chirurgie & de Pharmacie; & qu'il ne commet jamais un Chirurgien ou un Apothicaire qu'à l'examen d'un ouvrage de Chirurgie ou de Pharmacie.

Bien des personnes seront charmées de trouver ici la manière de le conduire lorsqu'on veut faire approuver un Manuscrit. M. le Lieutenant de Police est Directeur de la Librairie, à cet effet il tient Bureau toutes les semaines le Jeudi au soir, depuis cinq heures jusqu'à neuf; il entend les plaintes, & décide des affaires de Librairie; on porte ou on envoie, même de la Province, son Manuscrit chez ce Magistrat qui donne un *mandat*, pour un Censeur; on le renvoie de la Police à ce dernier, ou l'Auteur le lui remet lui-même; après l'avoir examiné, il l'approuve; c'est d'après son approbation, que l'on se pourvoit pour l'obtention d'un Privilège. En envoyant de la Province & le Manuscrit & les fonds nécessaires pour le Sceau du Privilège que l'on desire; on renvoie à l'Auteur & son ouvrage & la permission d'imprimer, quand celle-ci est obtenue.

Il y a trois sortes de permissions de faire imprimer; les permissions tacites, les permissions du Sceau, & les privilèges: une permission tacite ne coûte rien, mais, avec cette permission, on ne peut ni imprimer l'approbation du Censeur, ni mettre au frontispice, à Paris: on met seulement, par exemple, à Londres, & se trouve à Paris chez... Tout Imprimeur est libre de contrefaire l'Ouvrage; on ne peut en faire de *Prospectus*, ni le faire placarder aux coins des rues. La permission du Sceau coûte 7 livres 2 sols, elle est pour trois années; on met au frontispice, à Paris, on imprime l'approbation du Censeur & la permission; aucun Imprimeur de Paris n'en peut faire de contrefaçon sans encourir la rigueur des Ordonnances, pendant l'espace de trois années; on a le droit de distribuer des *Prospectus* & de faire afficher. Le Privilège ne diffère en rien de la permission du Sceau, si ce n'est qu'il est pour six années, qu'il coûte 36 livres, & qu'on ne peut en introduire de contrefaçon dans le Royaume.

M. le Lieutenant de Police, par sa place, & non comme Directeur de la Librairie, permet d'imprimer tous les placards, affiches, *Prospectus*, & autres choses qui ne passent pas une feuille d'impression, dans ce cas, on porte deux copies de ce qu'on desire faire imprimer au Bureau destiné à cet effet, à l'Hôtel de la Police, d'où on les envoie au Censeur de la Police d'après son approbation, le Magistrat signe la permission d'imprimer; on met Paris au frontispice, & l'on fait faire des *Prospectus* & affiches.

pour M. C. P. des Com. aux Boites

vii

C E N S E U R S.

Cazamajor, D. M. P. rue des bons Enfants.
 Pouffe, D. M. P. à Enghien, en Hainaut.
 Guetard, D. M. P. au Palais Royal.
 Adanson, de l'Académie Royale des Sciences,
 & de la Soc. R. de Londres, Cloître N. Dame.

Histoire Naturelle du Sénégal, tom. 1. contenant les
 coquillages, & la Relation abrégée d'un Voyage fait en
 ce Pays, pendant les années 1749, 50, 51, 52 & 53,
 1757, in 4, fig. Méthode pour apprendre à connoître les
 différentes familles des plantes, 1763, in 8, 2 vol. 325
 & 189. pag.

De Laffonne, D. M. P. en Cour.
 Poissonnier, Conseiller d'Etat, P. D. M. rue des
 deux Portes, Saint Sauveur.

Demours, Med. Ocul. du Roi, rue de Tournon.
 Macquer, D. M. P. rue S. Sauveur.

Poissonnier Desperrières, Med. Honoraire du
 Roi, rue de la Verrerie.

Barthès, Professeur à Montpellier.
 Le Begue de Presle, D. M. P. rue S. Jacques.

Coste, D. M. P. rue Ste Marg. F. S. G.

Descemet, D. M. P. rue du Fauxbourg S. Jacq.

Raulin, Med. du Roi, rue du Boub. Ville-
 neuve.

Gardane, D. M. P. rue des Prouvaires.

Valmont de Bomare, Maître Apothicaire de
 Paris, rue de la Verrerie.

Milla, D. M. P. rue Barberte.

Bucquet, D. M. P. rue Jacob.

De Horne, Med. de M. le Duc d'Orléans, au
 Palais Royal.

Carrere, Prof. *Emérite* de la Fac. de Perpignan,
 rue Tiquetonne.

Pour la Chirurgie.

Louis, M. C. P. rue des Cord. aux Ecoles.

Sue, M. C. P. rue des Fossés S. G. l'Auxerrois.
 Le Bas, M. C. P. rue Christine.
 Sabatier, M. C. P. aux Invalides.
 Ferrand, M. C. P. rue Mazarine.

JARDIN ROYAL DES PLANTES.

On est redevable de cet établissement aux remontrances & aux pressantes sollicitations de Gui de la Brosse, Médecin ordinaire du Roi Louis XIII, qui fonda le Jardin des Plantes par Edit du mois de Janvier 1626, enregistré en Parlement au mois de Juillet de la même année. Cependant on trouve dans quelques mémoires particuliers, que Jean Robin avoit déjà commencé quelque chose de pareil dans le même lieu (rue S. Victor), par les ordres du Roi Henri IV. & qui ne dura pas long-temps. Louis XIII unit la Surintendance à la place de premier Médecin; mais elle en fut séparée par une déclaration du 31 Mars 1718; & le titre de *Surintendant* fut changé en celui d'*Intendant*. En 1712, le Roi voulant prendre un soin plus particulier de ce Jardin, le mit dans le département du Secrétaire d'Etat de sa maison. Depuis, on y a fait des dépenses très-considérables, tant pour rassembler de toutes parts un grand nombre de plantes, que pour la construction des serres nécessaires pour les conserver. Il y a quatre Professeurs qui y font chaque année des Cours gratis de Botanique, de Chymie & d'Anatomie. Le public est averti par des placards que l'on place au coin des rues. Le Cours d'Anatomie commence ordinairement dans le mois de Mars; & le Cours d'opérations chirurgicales se fait au mois d'Avril. En Juin on ouvre assez communément les Cours de Chymie & de Botanique. Le Jardin est public, & il est ouvert tous les jours. Il y a un très beau cabinet d'Histoire Naturelle, qui contient une suite assez complète de coquillages, gommes, résines, suc des arbres & des plantes: une collection très-nombreuse de pierres fines, de pétrifications, de plantes marines, de curiosités naturelles enfin, de toute espèce. Ce Cabinet est ouvert au public le Mardi & le Jeudi, hors le temps des vacances.

Quoique les Etudiens en Médecine soient obligés, autant pour s'instruire que pour se conformer à l'art. 12 de l'Edit de 1707, d'assister aux différens Cours qui se font au Jardin du Roi, cependant l'assiduité seule qu'ils auroient apportée à ces Cours, ainsi que les attestations qu'ils reti-

teroient des Professeurs, ne leur serviroient en rien dans les Universités où ils desireroient prendre des grades. Il en est de même des leçons qu'ils écouteroient au *College Royal de France*, où l'on fait que l'on lit & professe, entre autres Sciences, la Physique, la Médecine-Pratique, la Chymie & l'Anatomie. Les étrangers plus faciles que nous sur cet article, reçoivent dans leurs Universités les attestations des Professeurs au *College Royal*.

On trouvera peut-être surprenant que nous ne donnions point dans cet état un article séparé au *College de France*: il y en auroit un sûrement si l'on n'y en'ignoît que la Médecine & ses branches; mais comme elle y est *noyée*, pour ainsi dire dans l'Hébreu, le Syriaque, l'Arabe, le Turc, le Persan, le Grec, l'éloquence Latine & Françoisse, la Poésie, la Géométrie, la Méchanique, le Droit Canon, de la Nature & des gens, l'Histoire enfin, il ne seroit ni gueres utile, ni clair, de démembrer ce Collège, pour en présenter une *particule* à nos Lecteurs. Les Médecins qui y professent se trouvent dans cet état, & l'on ne leur a point omis la qualité de *Lecteur Royal*.

INTENDANT DU JARDIN ET DU CABINET.

Le Comte de Buffon, de l'Académie Françoisse, Trésorier de l'Académie Royale des Sciences, Membre des Acad. de Londres, de Berlin, de l'Institut de Bologne, de Florence, d'Edimbourg, de Philadelphie, &c. au Jardin du Roi.

Statique des végétaux, trad. de Hales, in 8. fig. Histoire Naturelle, fig. in 4. 17 vol. in 12, 34. vol. Traité des Fluxions, traduit de l'Anglois.

Le Comte de la Billardrie d'Angiviller, Conseiller du Roi en ses Conseils, Maître-de-Camp de Cavalerie, Chev. de l'Ordre R. & Militaire de S. Louis, Commandeur de l'Ordre de S. Lazare, ancien Gentilhomme de la Manche des Enfans de France, Directeur & Ordonnateur général des Bâtimens du Roi, Arts, & Manufactures, Académies, &c. en survivance, cul-de-sac de l'Oratoire.

PROFESSEUR POUR LA BOTANIQUE.

Le Monnier, D. M. P. en Cour.

Démonstrateur.

Bernard de Jussieu, D. M. P. rue des Bernardins.

PROFESSEUR POUR LA CHYMIE.

Bourdelin, D. M. P. rue Mazarine.

Macquer, D. M. P. en survivance.

*Démonstrateur.*Rouelle, Apothicaire de M. le Duc d'Orléans,
rue Jacob.

PROFESSEUR POUR L'ANATOMIE.

Petit, D. M. P. rue S. Victor.

*Démonstrateur.*Mertrud, Maître Chir. de Par. rue Culture Ste.
Catherine.*Garde & Démonstrateur du Cabinet
pour l'Histoire Naturelle.*Daubenton, Doct. en Méd. de l'Acad. Royale des
Scien. de la Société Royale de Londres, & de
l'Acad. de Berlin, au Jardin du Roi.La partie Anatomique, dans l'Histoire Naturelle du
Comte de Buffon. Il a fourni pour l'Encyclopédie qui se
regarde l'Histoire Naturelle.*Garde & Sous Démonstrateur.*J. Daubenton, de l'Acad. de Nancy, au Jardin
du Roi.*Peintre & Dessinateur.*

Mademoiselle Basseporte.

Jardinier.

Thouin.

COMMISSION ROYALE DE MÉDECINE.

M. DODART, premier Médecin du feu Roi, jeta les premiers fondemens d'une Commission de Médecine. Touché des abus qui se commettoient dans la distribution des remèdes secrets, plus touché encore de se voir forcé par le respect humain, de les fomentier lui-même, par le nombre infini de permissions qu'il ne pouvoit refuser à la sollicitation & l'importunité des Princes & des Seigneurs dont il étoit persécuté continuellement, regarda comme gênante l'autorité qu'il avoit sur les gens à secrets; en conséquence, il voulut la partager, pour avoir lieu de refuser ceux qui lui demandoient des armes contre le genre humain. Il suggéra au Monarque l'idée qu'il avoit conçue d'une Société préposée pour l'examen de spécifiques. Sur les remontrances de M. Dodart, Sa Majesté ordonna dans son Conseil par Arrêt du 3 Juillet 1718, sous peine de 500 livres d'amende, que tous ceux qui avoient obtenu des brevets, permissions & privilèges pour la distribution des remèdes spécifiques & autres, seroient tenus de les rapporter ou envoyer dans deux mois au Lieutenant Général de Police de Paris, pour, après l'examen fait desdits brevets & des remèdes dont ils autorisent la distribution, être statué ce qu'il appartiendra. Ces dispositions furent renouvelées par un second Arrêt du Conseil du 25 Octobre suivant, qui accordoit encore un mois de délai, & nommoit des Médecins, Chirurgiens & Apothicaires pour faire l'examen des remèdes & des Brevets, & par-là établit cette Société connue aujourd'hui sous le nom de *Commission Royale de Médecine*. Elle tenoit son Bureau aux Tuileries dans l'appartement du premier Médecin. Cet établissement fut confirmé par quatre autres Arrêts des 11 & 17 Mars 1731, 11 Octobre 1742, & 10 Septembre 1754: enfin elle a reçu une nouvelle forme par une Déclaration du Roi du 15 Avril 1772, enregistrée en Parlement le 18 Août suivant. Nous la ferons connoître en entier une autre année, en nous étendant en même temps plus au long sur l'empirisme.

Nota. Il y a quelques remèdes secrets qui ne se trouvent pas ici, parcequ'ils sont employés ailleurs, tels sont, entre autres, les sachets anti-apoplectiques qui se trouvent au mot *Arnout*, Mél. des cent huiles, dont le pere en est Auteur; les pilules de Belloste qu'on trouve au

nom du fils, Méd. de M. le Comte d'Artois : la pâte de M. de Chamouffet qui se trouve au mot Cadet, ancien Apothic. major des Invalides, qui est chargé de la distribution, ainsi que Madame la Comtesse d'Amiseville, nièce de feu M. de Chamouffet ; &c. &c.

Président.

Lieutaud, premier Méd. du Roi, en Cour.

Membres.

De Laffonne, premier Méd. du Roi en survivance, en Cour ou aux Tuileries.

De la Martinière, premier Chirur. du Roi, en Cour.

Andouillé, premier Chirur. du Roi, en survivance, en Cour.

Lemonnier, Médecin ordinaire du Roi, en Cour.

Boiscaillaud, Chirur. ordin. du Roi, en Cour.

De Laffaigne, Méd. du Roi par quartier, aux Tuileries.

Raulin, Méd. du Roi, Vétéran, rue Bourbon Ville-Neuve.

Le Doyen de la Faculté de Médecine de Paris, président en l'absence de M. le premier Méd. (Alleaume).

De Lépine, D. M. P. rue de Cléry.

Belletère, D. M. P. au Collège de Louis le Grand.

Gourfaud, Lieut. de M. le premier Chirur. du Roi, aux Petites-Maisons.

Piet, rue Montm. près la rue de Cléry.

De la Faye, M. C. P. rue Neuve S. Roch.

Bordenave, M. C. P. rue de Touraine.

Louis, M. C. P. rue des Cordeliers, à l'Ecole de Chirurgie.

Sabatier, M. C. P. à l'Hôtel des Invalides.

Habert, Apoth. du Corps du Roi, en Cour.

Jamart, Apoth. du Corps du Roi, en Cour.

Laborie, M. Apoth. P. rue S. Antoine.

Mitouard, M. Apoth. P. rue de Baune.

Secrétaire de la Commission.

Nogaret, rue S. Martin, vis-à-vis la rue de Montmorency.

On le trouve depuis trois heures de relevée jusqu'à cinq, excepté les Fêtes & Dimanches.

Les assemblées ordinaires se tiennent actuellement au Vieux Louvre, appartement de l'Infante, le premier Lundi du mois, à quatre heures après midi.

REMEDES SECRETS APPROUVÉS PAR LA COMMISSION ROYALE DE MÉDECINE.

Cucher Salomon, rue du Four S. Honoré N°. 86.

Vend différens remedes pour toutes especes de maladies; il a des bouteilles de 1, 3 & 6 livres. Il donne *gratis*, une eau pour les yeux: il est chez lui le matin depuis huit heures jusqu'à deux heures.

Gacher, Maître en Chirurgie de la Ferté-Milon; rue S. Honoré, vis-à-vis la rue des Poulies.

Vend son Elixir contre la goutte & le rhumatisme: il est chez lui depuis huit heures du matin jusqu'à midi, & depuis deux heures après midi, jusqu'à cinq du soir.

Chartrey, Cloître S. Jacques de l'Hôpital, Maison de l'ancienne Trésorerie.

Approuvé en Mai, 1772, & par Privilège du Roi du 27 du même mois & an; vend sa Poudre purgative qu'il donne contre les fièvres, petite vérole, rhumatismes, maladies vénériennes, &c. &c.

Deshommers, rue Mauconseil.

Vend l'Irroré ou le Purgatif rafraîchissant, approuvé par la Commission le 7 Mars 1774, & autorisé par Privilège du Roi, le 8 Mars 1774, pour trois années: l'Auteur recommande cette poudre pour l'hydropisie & toutes sortes d'obstructions; il le vend en paquets & en prises, chaque paquet est de douze prises & coûte 15 l. chaque prise 25 sols; on remarquera que cette poudre

native d'Avignon, est en tout le second volume des poudres d'Ailhaud, & c'est à son envie qu'elle a pris naissance.

Laurent, rue des Noyers, vis-à-vis la rue des Anglois.

Vend sa Poudre capitale pour toutes les maladies de la tête, les dépôts, les abcès, les étourdissemens, les coups de Soleil, les douleurs de dents & d'oreilles, les maux des yeux.

Le Vallois, rue des Gravilliers.

Vend une Pommade pour les hémorroïdes internes & externes; les doubles boîtes avec six suppositoires, 6 livres: on fait que l'on ne doit point supprimer ou faire rentrer les hémorroïdes sans précautions, c'est pourquoi on doit prendre l'avis d'un Médecin avant que d'en faire usage.

Cattinée.

Auteur de l'Essence royale & virginale, approuvée par la Faculté de Paris, & autorisée par Brevet du 24 Juillet 1769, il la fait vendre chez Lanfon, Cour S. Martin des Champs.

Agée, rue Jean Robert.

Tient, par Brevet du Roi du 27 Novembre 1773, le Bureau général de l'Essence merveilleuse de Schwens d'Altona en Dannemarck: les Bureaux de distribution font à Paris, chez Guyot, rue Mauconseil; Thomas, au Palais Royal; Meret, Epicier, rue S. André des-Arts.

Cette Essence merveilleuse est à très peu de choses près, la même que le Baume du Lievre, l'Elixir de longue vie, &c.

Leroy de la Faudignere, Chirurg. Dentiste de S. A. M. le Duc des Deux-Ponts, rue Royale.

Il vend un Opiat, & un Elixir pour les gencives & les dents.

Ricci, Quai de la Mégisserie.

Vend son esprit de la Mecque, & son Eau rouge pour les dents, & sa pommade contre la galle: il ne faut pas se servir de cette dernière sans l'avis d'un Médecin.

Colas, rue Beauregard, Quart. de la Villeneuve.

Fait & vend le Jus de réglisse, à 4 liv. la livre.

Du Bost, Sergent en Charge des Gardes de la ville de Paris, Enclos du Temple.

vend l'Essence de beauté qui tient lieu de savonnettes, les bouteilles sont de 36 sols, 3 & 6 liv. on fournit les pinceaux *gratis*. il vend encore le rouge de Paris, tiré de la teinture des végétaux.

Pinpurniaux & Anne Portier sa femme, à la Tour d'argent, rue S. Christophe.

Débite la Pierre cornaline turque pour l'entretien de la bouche, prix, 4 sols.

Pierre Bocquillon, Parfumeur, rue S. Antoine, vis-à-vis celle des Ballets.

Vend une liqueur nommée le véritable Trésor de la bouche, approuvée le 11 Octobre 1773, pour l'entretien de la bouche; il a des bouteilles à 1 livre 4 sols, 2, 3, 5 & 10 livres.

Du Buiffon, rue des Ciseaux, près l'Abbaye S. G.

Vend du rouge à l'usage des Dames, approuvé en Mai, 1773: 6 liv. le pot: il débite aussi l'Eau blanche ou de beauté, pour la peau.

Duclos, ancien Apothicaire-Major des Armées du Roi, demeurant à Longwy.

Vend une Eau essentielle dont les vertus sont à-peu-près les mêmes que celles de l'Eau de Mélisse composée; on l'emploie dans les mêmes circonstances, à l'intérieur & à l'extérieur; elle est autorisée par un Brevet du Roi, obtenu le 12 Octobre 1773, sur une Délibération de la Commission: le Dépôt général est à Paris, chez le fleur Louis Hanner, à l'Hôtel Soubise.

La Dame Pellé de Rapigeon, rue du Temple.

Vend une Eau pour toutes les maladies des yeux: elle guérit les Pauvres *gratis*, quand ils apportent un certificat, soit du Curé, du Médecin ou du Chirurgien du lieu: elle est tous les jours, depuis neuf heures jusqu'à midi chez elle, & depuis quatre jusqu'à sept heures de

soir. Les Dimanches & Fêtes jusqu'à onze heures du matin seulement.

Les Carmes Déchaussés, rue de Vaugirard, en face du Luxembourg.

Composent & vendent l'Eau de Mélisse qui porte leur nom, agissant comme cordial & fortifiant : elle fut approuvée le 8 Janvier 1773, & le Brevet du Roi pour trois ans, qui en autorise le débit, est en date du 15 Février 1771. La composition de cette Eau est très connue & ne diffère en rien de celle que l'on trouve dans les Pharmacies, sous le nom d'Eau de Mélisse composée. Les Apothicaires ne doivent point l'invention de cette teinture spiritueuse aux RR. PP. Carmes, elle étoit connue avant qu'il plût à ceux-ci de la composer, & de la vendre comme un Secret.

Mlle Mutin, femme du sieur Besson, Oculiste, rue des Vieux-Augustins, près la Place des Victoires.

Vend une Pommade, un Baume & une Eau pour les maladies des yeux.

Gœury, dit le Tondeur, rue Dauphine.

Vend la Boule de Nancy, par Brevet du 4 Mai 1773.

Les Demoiselles de la Jutais, F. S. Martin.

Distribuent toujours la Poudre royale fébrifuge, avec Approbation de la Commission Royale de Médecine, de l'année 1775. Prix, 10 sols la prise.

Godart-Chevalier, rue du Four F. S. G.

Vend les remèdes de feu M. Grimaldy, pr. Méd. du Roi de Sardaigne, pour toutes sortes de maladies.

**REMÈDES PERMIS PAR M. LE LIEUTENANT
GÉNÉRAL DE POLICE,**

D'après le Visa du Secrétaire de la Commission de Médecine, sur l'Approbation du Doyen de la Faculté qui en est Vice-Président.

Nota. M. le Lieutenant de Police ne permet sur cette Approbation que les remèdes externes dont l'usage ne peut être dangereux.

Viborel, Chirurgien à Fontenay-aux-Roses.

Fait l'Onguent de feu M. l'Abbé Doyen, pour les fistules, les vieux ulcères à l'aînes & aux jambes, les abcès, les panaris, les maux d'aventure, les clous, les maux au sein, les coupures, les brûlures, les écrouelles & les hémorroïdes. Son Bureau de Distribution est à Paris chez Leuly, rue du Renard S. Sauveur, chez M. Robert, Marchand de Chevaux.

De Londres, Épiciers, rue des Lombards.

Vend les Pâtilles purgatives préparées avec le Chorbilat Homogène.

Roussel, rue Jean-de-l'Épine, près la Grève.

Guérit les cors des pieds : les boîtes à douze mouches font de 3 liv. à six, de 30 sols : il coupe les ongles des pieds ; il vend aussi une pommade pour les hémorroïdes ; (il faut bien se garder de s'en servir sans consulter un Médecin) une autre Pommade pour la brûlure ; & des bagues pour guérir la goutte. celles qui sont montées en or font de 36 liv. en argent de 24 liv. ceci est pure charlatanerie.

Maucolot, Expert & Approuvé, rue S. Honoré, vis-à-vis celle du Four.

Guérit les cors, oignons & durillons, il fait tomber les ongles trop épais ou mal faits : il sort tous les matins à sept heures ; il reçoit du monde chez lui depuis trois heures après midi jusqu'à huit heures, excepté le Dimanche : il traite les pauvres *gratis*, les Lundi & Vendredi, depuis cinq heures du soir jusqu'à six.

La Dame Vanhove, rue de la Tixerandrie.

Par un extrait de suc de divers simples de la Suisse ; guérit les cors, les oignons & les durillons des pieds.

La Demoiselle Lamior, rue du Harlay, près le Palais, du côté du Quai des Orfèvres.

Compose une Pommade pour les cheveux & les sourcils : elle a des pots à 36 sols, 3 liv. & 6 liv. elle ne vend ni Fêtes, ni Dimanche : on la trouve depuis huit heures jusqu'à midi, & depuis trois jusqu'à six heures après midi.

Trottier de Bois-Semé, rue S. André-des-Arts.

Vend une Eau applicable extérieurement pour la guérison de la goutte, des rhumatismes, sciaticques, douleurs, fluxions, rhumes, &c. il a des échantillons à 3 & à 6 liv. il traite les Pauvres *gratis*, tous les Samedis depuis sept heures jusqu'à huit heures du matin.

Olivier, Allemand, rue Taranne, au coin de celle du Sépulchre.

Vend une Eau pour les maux de dents: cet Olivier est le même homme que le sieur Fister, qui vend une Essence, pour l'usage interne, approuvée par la Commission; mais pour des raisons à lui connues, il vend l'Essence sous son nom de famille, & son Eau sous son nom de Baptême.

Macé, Cordonnier, rue S. Martin, près celle aux Ours.

Vend un collier formé d'une racine, & d'un miel composé, pour faciliter, dit-il, aux enfans le germe des dents, pour prévenir ou dissiper les convulsions, & contre la noueure. Encore passe-t-il les charlatans ne vendent que des amulettes; ces remèdes innocens qui contentent les meres, s'ils ne servent point, au moins ne peuvent nuire.

Colin, Pâtissier, rue de Bussy.

Vend l'Huile extraite de l'animal & du végétal, pour la chevelure; elle est de la composition du sieur Perigou, 3 liv. la phiole.

Madame Lufarche, rue de la grande Truanderie, au coin de la rue S. Denis.

Vend l'Eau de Propreté du sieur Beauclair, pour nettoyer la peau, 3 liv. la pinte; il y a des bouteilles de 30 & 15 sols.

David, rue des Orties, butte S. Roch.

Vend des remèdes pour guérir toutes sortes de maux de dents.

Les Religieuses de l'Abbaye au Bois, rue de Séve F. S. G.

Vendent le Suc de Réglisse blanc.

La Demoiselle Devaux , Pont N. D. à côté du Quai de Gèvres.

compose le Jus de Réglisse à la Reine , de la composition du feu sieur Gabeau.

Huet , Horloger , rue S. Antoine , vis-à-vis la petite porte S. Pierre.

Tient le dépôt d'aimans pour les maux de dents sans fluxions ni abcès , prix 3 liv. La Croix Magnétique pour les maladies de nerfs , prix 6 liv. Les Braffelets Magnétiques , pour les tremblemens , prix 12 livres.

Les Tourieres des Dames du S. Sacrement , rue S. Louis au Marais.

Débitent la pommade des filles de la Ste. Famille du Sacré-Cœur de J. établies à la Villette, elle guérit les abcès , coupures , fractures , chous , pavaris , maux de jambes , écorchures , glandes au sein , &c. Cette recette leur a été laissée par Mademoiselle Berthelot.

Hocher . Epicier , F. S. H. Place Louis XV.

Vend le Syrop Balsamique Pectoral des Dames de Chaillot.

Rupano , Vénitien , vieille rue du Temple , vis-à-vis les filles du Calvaire.

Vend une poudre pour nettoyer les dents , & il guérit les cors des pieds.

La Dame Fabry , rue des Récolers , près l'Hôpital S. Louis , attendant la barrière.

Traite les personnes aliénées d'esprit.

Bertaut , Marchand de Liqueurs , au coin de la rue Percée.

Vend l'Eau de Cologne du sieur Jean-Nicolas Neuman , 36 sols la bouteille.

Mademoiselle Morin , rue S. André-des-Arts , vis-à-vis celle Contre-Escarpe.

Vend une pommade pour conserver le teint.

Roulleau , rue de Busly.

Vend une Eau dépilatoire.

REMEDES APPROUVÉS PAR LA FACULTÉ
DE MÉDECINE DE PARIS.

Nota. La Faculté de Médecine a bien le droit d'approuver des remèdes : mais l'Approbation qu'elle donne n'autorise point les possesseurs de ces remèdes à les distribuer dans le public ; à moins qu'ils ne se pourvoient encore pardevant la Commission de Médecine, pour, d'après son attache, se munir d'un Brevet du Roi.

Baunier, rue Chapon, au Marais.

Vend une pommade pour la conservation du teint, les pots font de 3 & de 6 livres.

Jacquet, ancien Chirurgien de M. le Prince de Wurtemberg, rue de Vaugirard.

Vend une préparation antimoniale, pour fondre les épaissemens de la lymphe, &c.

Schmid, Directeur de la Laiterie des vaches suisses, rue de la Ville l'Evêque, F. S. Honoré.

Fut approuvé le 17 Février 1770. Le prix est de dix sols la pinte pris à la Vacherie, & onze sols quand il est fourni par les Porteurs qui ont les petites charrettes d'oizier, à sonnetes.

Bouquillon, à l'Abbaye S. Germain, Cour des Religieux.

Fait toutes sortes de gelées de fruits, de racines, & de chair d'animaux ; il fut approuvé le 22 Décembre 1773.

De l'Epine, rue Plâtrière, à l'Hôtel des Postes.

Vend la graisse d'ours pure & naturelle, préparée sans feu par les Sauvages, pour conserver & faire naître les cheveux, & pour guérir les rhumatismes. Prix 24 sols, 2 & 3 liv. les bouteilles.

Heran, Barrière des Goblins.

Corrige les vins gâtés, améliore ceux qui sont trop durs, & reconnoît ceux qui sont falsifiés par certains mélanges pernicieux, tels que la litharge, l'alun la chaux, & autres : il est approuvé par Décret de

la Faculté du 12 Avril 1765 : & par l'Académie des Sciences le 1 Avril 1767.

Jean-Michel d'Allançon, rue S. Jacques de la Boucherie.

Vend une Huile de baume pour les blessures, plaies, fluxions, gangrene, charbon, morsures d'animaux venimeux &c. & une Eau admirable pour les coupures, les brûlures, les maux de tête, de gorge & des yeux, les rhumatismes, gouttes sciatiques, tressaillemens de nerfs.

SECRETS ET CHOSES RELATIVES A LA SANTÉ,

Approuvés par l'Académie Royale des Sciences.

Nota. L'Académie, ainsi que la Faculté de Médecine, peut donner des Approbations; mais, comme nous l'avons dit plus haut, elles n'autorisent point à la distribution.

Du Chans, Botaniste.

Héritier du secret de l'Eau Vulnérable de Comère de Montpellier, pour la guérison de plusieurs espèces de plaies, & singulièrement de celles où il y a meurtrissures & extravasation de sang ou échimose: il a fait un discours sur les découvertes, les propriétés & l'usage de l'Eau vulnérable de Comère, qui se trouve à Paris chez Pierre de Lormel, Imprimeur rue du Foin, broch, in-8°.

La Dame Sadous, rue d'Orléans S. Honoré.

Vend le Rouge végétal du sieur Collin, rue Guénégaud, approuvé le 7 Mars 1772, il y a des pots à 3, 6 & 12 liv.

Doffémont, Maître & Marchand Tailleur de feu Monseigneur le Duc de Bourgogne & de Mesdames de France, rue de la Verrerie.

Fait des corps & des bottines pour redresser les parties du corps humain qui ont souffert dans leur forme & dans leur figure, & des ceintures de baleine, propres à soutenir la gorge des femmes, & dont les hommes peuvent aussi faire usage pour contenir les parties du

bas ventre, dans les occasions où ils seront obligés de se livrer à des exercices violens: il sont approuvés par l'Académie le 20 Juillet 1758; par la Faculté de Médecine le 10 Février 1758, & le 4 Novembre 1774; par l'Académie de Chirurgie, le 10 Mars 1758, & le 9 Novembre 1774; & par les Jurés en Charge de la Communauté des Maîtres & Marchands Tailleurs, le 9 Décembre 1774.

Rue Poissonniere, passé le Boulevard, chez le sieur Trouard, marbrier du Roi.

Est le magasin des Fontaines domestiques.

Charles, Foulon, Drapier-Drapant, rue de la Boucherie, au Gros Caillou, approuvé par l'Académie & la Faculté de Médecine.

Epure les laines, il n'en coûte gueres plus pour les faire épurer que pour les faire recarder. Il possède aussi le secret de détruire les vers qui rongent les laines des matelats, les couvertures & le crin des sommiers.

SECRETS AUTORISÉS PAR LETTRES
PATENTES ET PRIVILEGES DU ROI.

Agirony, Botaniste, rue du Four S Honoré.

Vend son remede Anti-Vénérien végétal, & son baume Sudorifique pour les fluxions de la tête, par Lettres Patentes du 21 Juin 1769, enregistrées au Parlement, le 9 Juillet 1770, pour 15 années consécutives. Il donne un petit Livre avec ce titre: des bons effets du remede végétal, in 12. 41 p. sans l'année.

Regnard, Epicier, [Rue Dauphine, au soleil d'Or.

Débite par Privilège du Roi, du 9 Avril 1647, du 13 Septembre 1741, 8 Novembre 1755, & par Déclaration du Roi, enregistrée au Parlement, le 28 Août 1772. L'Orvietan, il est en poudre & liquide; il y a des boites de 3 jusqu'à 10 liv. Cet Orvietan fut acquis par M. Dionis, Docteur-Régent de la Faculté de Médecine de Paris, des Demoiselles Conrigny, petites-filles de Florentin.

Jean-Louis Contugy , Romain , possesseur de la composition de l'Orvietan , par acte passé devant Notaire le 5 Septembre 1741 , pour la somme de 1000 liv. de pension viagère. En conséquence il déclare , qu'en vertu de son privilège exclusif , il fera arrêter tous ceux qui vendront de l'Orvietan , sans une permission signée de sa main. Ce fameux Antidote n'est autre chose que l'Orvietan des boutiques.

Ailhaud , Conseiller-Secrétaire du Roi , Baron du Casteler , de Vitrolles & de Mont-Justin , & Docteur en Médecine de l'Université d'Aix en Provence.

Vend sa poudre purgative , par Lettres-Patentes du Roi , en date du 15 Mars 1772 , enregistrées en Parlement le 28 Août 1772. L'entrepôt général est à Paris , chez le sieur de Maître du Rival , rue & place du Chevalier du Guet. Prix 12 liv. 10 sols le paquet de dix prises , & 25 sols la prise. Cette poudre , dit M. Parmentier , d'après M. Model , dans sa traduction des Récréations Chymiques de ce Savant Chymiste Allemand , tom. 1 , pag. 253 ; est un extrait , ou un suc évaporé jusqu'à siccité , & peut-être un extrait de Scamonee , ou de quelques autres plantes de la même famille , mêlée avec un peu de jus de Réglisse & de Gomme Arabique , & plus loin M. Parmentier , dans ses additions , p. 269 & suivantes , dit que M. Ailhaud a cherché à tromper les Curieux , en faisant varier l'odeur & la couleur de sa poudre , sans cependant changer sa base , & qu'actuellement il y a fortement à présumer , que cette poudre est un composé de Scamonee , de racine d'Angélique & de rhubarbe torrifiée. On connoît les talens Chymiques de MM. Model & Parmentier , & leurs analyses sont très concluantes. Par leur résultat , on peut juger que les poudres de M. Ailhaud sont un purgatif drastique très-violent , qui peut convenir en certains cas ; mais qui tuera indubitablement les personnes d'une faible constitution.

Veuve Keyser , Isle S. Louis.

Vend les dragées Anti-Vénériennes ; on sait que M. Richard en a publié la recette par ordre du Roi , dans le second volume de ses Obs. M. Thion de la Chaume , d'après lui & M. le Febure de St. Ildephont , dans sa

Bibliographis. La boîte coûte 13 liv. 4 sols, y compris le petit livret d'instruction.

Lécolant, rue du Faubourg S. Denis.

Par Lettres-Patentes du Roi, en date du 15 Octobre, 1771, enregistrées en Parlement le 12 Décembre 1771, portant Privilège exclusif en sa faveur, épuré les plumes, duvet & édredon, desorte qu'ils ne sont plus sujettes à être mangées par les mites, & il en faut un quart de moins par chaque lits lorsqu'elles sont épurées: son secret à été vérifié en 1769, par le sieur de la Riviere, Apothicaire de la Police: il prend 10 sols de la livre.

La Demoiselle Guy, rue S. Honoré, vis-à-vis celle de l'Arbre-sec.

Vend, par Lettres-Patentes du Roi, confirmées par Brevet de Sa Majesté, en vertu d'une Délibération de la Commission Royale de Médecine, le suc de Réglisse & de guimauve sans sucre; c'est une partie de la succession du sieur Guy, premier Médecin de Charles II, Roi d'Angleterre: le suc blanc vaut 5 liv. la liv. & le brun 6 liv.

Le Chevalier d'Hiesme Paulian, Successeur de la Veuve du Général de la Motte, rue de Richelieu.

Vend son Elixir d'or & blanc, par Privilège du Roi en date du 1 Juillet 1720, & Lettres Patentes du 11 Juillet 1768, pour l'apoplexie, la paralysie, les coliques, les fièvres malignes, l'épilepsie, les palpitations de cœur, les vomissemens, les foiblesse d'estomach, les indigestions, les ulcères, dartres, gangrene, la dysenterie, la gravelle, la rétention d'urine, les vapeurs, la suppression des règles, les pertes de sang, &c. &c. les bouteilles sont de 25 l. & la blanche de 10 liv. on en fait aussi dans la Maison Royale de S. Cyr, & des Invalides. Ce remède n'est plus un secret, M. Port a découvert & publié le procédé par lequel on obtient ces gouttes: c'est un mélange d'une dissolution d'or faite par l'eau régale, avec l'huile éthérée de Frébonius, au lieu de l'esprit-de-vin qu'employoit la Motte; on sépare suivant l'art cet éther qui est chargé d'or, on le laisse pendant un mois en digestion au bain-marie, avec de l'esprit-de-vin dont on met cinq fois la quantité de l'autre liqueur: ce mélange ne tire sa vertu que de la liqueur éthérée, &

non

non de l'or qui ne lui en donne & ne peut lui en donner aucune.

La Manufacture Royale de batterie de Cuisine & vaisselle de table, de cuivre, doublée d'argent fin, à l'Hôtel de Fere, rue Beaubourg,

Par Privilège enregistré au Parlement & à la Cour des Monnoies, d'après le rapport fait par les Commissaires de l'Académie. Cette vaisselle se vend au marc selon le tarif suivant : contrôle compris, à un troisieme, 16 liv. à un quatrieme, 18 liv. à un cinquieme, 22 liv. à un sixieme, 19 liv. la façon coûte aussi cher que pour les morceaux d'orfèverie : de maniere que c'est une duperie d'en acheter de cette espece : on voit qu'il n'y a presque rien à gagner, & que l'on a toujours le désagrément de manger dans du cuivre. Il y a encore une autre Manufacture à Popincourt.

REMEDES D'ONT LES AUTEURS TRÈS-CONNUS DANS PARIS N'ONT AUCUNE PERMISSION.

Nota. Notre but n'est que de parler des remèdes approuvés & permis. Sans cela nous en aurions une foule à faire connoître, qui sont tombés dans l'oubli avec le rétablissement de la nouvelle Commission ; mais il est des personnes dont les noms sont restés, & qu'on nous reprocherait de ne pas nommer ici.

Mager, Chirurgien,

Possède une Méthode curative pour les descentes, par le moyen de l'incision : M. Gauthier, D. M. P. a été un de ses Commissaires dans les épreuves qu'il a faites, & charmé de la maniere, il est devenu son Apologiste.

Royer, ancien Chirurgien, Aide-Major des armées du Roi, rue neuve S. Eustache, Hôtel de Carrignan,

Est le premier qui ait traité par les lavemens anti-vénériens ; il a donné plusieurs ouvrages, savoir :

Lettre sur le parallele des différentes méthodes de traiter la maladie vénérienne, 1761, in-12. 43 p. Instruction pour l'administration des lavemens, 1761, in-8. 71 p. Lettre de M. Frouillard, sur l'effet des lavemens,

1766, in 12, 15 p. Dissertation sur les lavemens, 1757, in-8°. 154 p. Lettre à M. Gardanne, 1770, in 12. 14 p. Nouvelles observations sur l'effet des lavemens, 1771, in-8. 128 p. y compris la deuxième édition de la Lettre à M. Gard.

Molénier, Médecin du poulx, à l'Abbaye S. Germain des Prés, Cour du Prince,

Traite toutes les maladies que l'on veut lui confier, avec son dépuratif du sang; son spécifique est le sublimé-corrosif dissous dans un mensture à assez forte dose.

Gagelin & Marchive, à Bordeaux,

Vendent leurs pastilles 14 liv. le cent, & ils les préconisent pour les obstructions, les dérangemens d'estomac, les fleurs-blanches & pâles couleurs, les maux vénériens, les dartres, la gale, la manie, l'épian, les coliques, les vomissemens, &c. Ce remède est la panacée mercurielle, empâtée dans la mie de pain.

Gamet, rue Plâtrière,

Est connu pour le traitement des cancers; il a fait imprimer un livre avec titre : *Théorie nouvelle sur les maladies cancéreuses*, 2 vol. in 8. 1772.

Le Sieur de la Fuye de Joyenval, rue de la Juiverie,

Vend une préparation de soufre lavé, pour toutes les affections de poitrine. Cette préparation n'est qu'une pure Charlatanerie. Tout Chymiste sait que l'eau n'a aucune espèce d'action sur le soufre; cependant après avoir subi la lotion, le soufre a un œil plus pâle qu'auparavant. Ce phénomène est dû à la sélénite qui se trouve dans l'eau dans laquelle on a fait bouillir le soufre & qui lui adhère. On sait que la sélénite n'a que peu ou point de vertus médicinales; par conséquent cette préparation détériore la qualité du soufre plutôt que de lui en donner de nouvelle.

Delaisire, Maître en Pharmacie, à Vitry-le-François, en Champagne,

Fait des envois d'une pommade qui, légèrement appliquée sur une partie du corps la moins gênante, détermine une députation prompte & abondante, et

détournant les humeurs nuisibles qui se portent sur des organes essentiels. Elle tient lieu de Synapisme & autres vésicans, elle l'emporte sur les vésicatoires.

Veuve Desbois, rue Michel-le-Comte,

Vend des pilules pour le cancer ; elle étoit femme & elle est mère d'un Docteur de la Faculté de Médecine de Paris.

REMEDES ETRANGERS.

**N. Van Noy, la seconde maison de la Broek-
Straete, près du Mayboom, à Bruxelles,**

Tient un entrepôt du spécifique Anti-Vénérien du sieur Samuel Hannay, Chymiste à Londres, prix 11 liv. de France, la bouteille. L'application n'en est qu'externe.

**Le Docteur Lowther, à la Lampe d'Or, dans
Hatton-Garden, à Londres,**

Vend, par autorité Royale, ses poudres Spécifiques & ses Gouttes, pour la guérison de l'épilepsie, des convulsions, des affections hystériques & hyppocondriaques, pour la paralysie. Il vend aussi des poudres Anti-Scorbütiques, pour la guérison du scorbut, de la lepre, &c.

Carette, à Bruges,

Vend un Matelassin que l'on porte sur soi, pour faire sortir le ver solitaire, & préserver de la petite-vérole ; & un Baume Chymique pour effacer les marques qu'elle laisse sur le visage. Baume, prix 8 florins, le pot ; & le Matelassin à 5 5 . . .

**C. Sommer, Imprimeur, dans le Stilfreetg, au
coin de l'Agterburgwal, à Amsterdam.**

Vend l'Opiat Aromatique, pour les dents, prix 15 sols le pot.

**J. le Brun & Obry, Marchands Epiciers-Droguis-
tes, rue Dauphine, à Paris,**

Vendent, 1°. Les Tablettes Pectorales du sieur Archbald, Médecin Anglois, pour les maladies de poitrine ; 24 sols la boîte. 2°. Les Emplâtres Ecoissoises du S. G. Kennedy,

Chymiste , pour les Cors aux pieds ; 30 sols la boîte.
 3°. L'Essence volatile d'ambre gris du S. Th. Greenough , pour les évanouissémens & les apoplexies ; 50 sols le flacon , & 3 liv. avec l'éru. 4°. Le taffetas d'Angleterre ; 20 sols la grande pièce. 5°. L'Eau de Cologne de J. M. Farina ; 36 sols la bouteille. 6°. L'Elixir du Doct. Stoughton ; 24 sols la bouteille. 7°. Le thé vulnéraire de M. Haller ; 36 sols la boîte. 8°. L'Essence de perle & la perle dentifique de Jacob Hemet, 9°. L'eau de fleurs de Venise , pour le visage. 10°. Les Tablettes Stomachiques , pour les aigreurs & contre la goutte , 36 sols la boîte. 11°. Les teintures pour les dents de Th. Greenough , 24 sols le flacon. 12°. Les papiers & pois d'orange à cautère , 36 sols la boîte de papiers , les pois 100 sols le cent. 13°. Le Baume de Santé du S. Grénough , pour le rhume , la toux , l'asthme , &c. 24 sols le flacon. 14°. Les poudres Fébrifuges du Docteur R. James , à 3 liv. le paquet. 15°. L'Eau de Perle du fleur Dubois , pour le teint , 2 liv. la bouteille.

CHOSSES RELATIVES A LA MÉDECINE, &c.

François , Marchand Potier de Terre , rue Montmartre , vis-à-vis celle du Croissant ,

Tient Magasin de tortues , pour faire les bouillons médicinaux.

Rue Dauphine , près celle d'Anjou , à l'Hôtel de Genlis ,

Est le Magasin des Plantes des montagnes de la Suisse , des Vosges , des Pyrénées , de la Savoie , d'Auvergne , & des Isles : on y trouve une Poudre céphalique simple & vulnéraire , de la pâte de guimauve blanche & brune ; un syrop pectoral de cresson de roche , des boules d'acier de Nancy , du chocolat de Bayonne & de Turin , & autres fabriqués à la façon d'Espagne.

La Dame Fresneau , épouse d'un ancien Chirurgien-Major de la Marine , rue de Grenelle S. Honoré , vis-à-vis celle du Pélican ,

A fait une étude particulière de l'application des sangsues : comme elle est souvent nécessaire dans les maladies du Sexe , elle offre ses secours aux Dames qui ont

une répugnance naturelle à se soumettre à cette application lorsqu'elle est faite par un homme.

Honel, au Marché-Neuf, près la Boucherie,

Fait les nouvelles Fontaines en plomb laminé qui préservent du verd-de-gris, & des Fontaines de bois doublées de plomb.

Louvel, Cloître S. Benoît,

Qui a fait l'Avis utile aux personnes qui font usage de conserves ou de lunettes, imprimé en 1767, est un homme d'autant plus utile dans son Art, qu'il fait approprier ses lunettes à chaque sorte de vue; & par le moyen de son petit Ouvrage, chaque personne peut connoître l'espece de lunette qui lui convient.

De Lac, Chymiste, rue Bourbon Ville-Neuve,

Peint les cheveux de la couleur que l'on desire: il fait tomber les cheveux qui avancent trop sur le front: il fait disparaître les taches de rousseur & autres au visage; il compose une Eau pour blanchir la peau.

Rue Basse, Porte S. Denis,

Est la Manufacture des poëles hydrauliques, économiques & de santé qui, par le moyen d'un bain-marie, combinent la chaleur sèche & la chaleur humide, M. Bavard, en est Entrepreneur.

Madame Monroy, épouse du sieur la Genevrière, Bandagiste, rue Neuve N. D.,

Vend les Calotes & Peaux divines, pour les maladies internes & externes de la tête, & pour toutes celles qui viennent aux jambes.

Dailiez, Eleve de l'Hôpital de la Charité, rue des Boucheries, F. S. G.

Possède la meilleure façon d'apprêter les bas de peaux de chiens, propres à la cure des enflures des jambes, varices, ulcères variqueux, cicatrices mal-faites & trop saillantes, &c.

Tombareilly Descoffier, rue S. Honoré, vis-à-vis celle des Bons-Enfants,

K iij

Vend l'Eau de fleurs d'orange distillée sans eau, & les Savonnettes qui portent son nom.

La Veuve Dupré, Marchande, Cloître S. Germain l'Auxerrois,

Vend le Rouge de Portugal, d'Espagne, d'Italie & des Indes.

La Veuve Bouteville, Confiseur, rue des Lombards,

Vend les Pistaches brillantes à la Reine, & les Pastilles de guimauve : Prix, 3 liv. la boîte, 24 sols le cornet.

Moreau, rue S. Martin, vis-à-vis la Fontaine Maubué,

Vend le Rouge à la Dauphine : il en a de huit nuances différentes : Prix, 3 liv. le pot : il n'en demande le paiement qu'après qu'on l'aura éprouvé.

Tourbier, rue des Petits-Carreaux, entre les rues de Cléry & Neuve S. Eustache,

Vend une Eau du Japon pour la peau.

Algaron, Chymiste Breveté du Roi, à Versailles,

Vend un Parfum pour chasser le mauvais air, & dissiper la mauvaise odeur : il se vend à Paris chez Madame Lock, Débitante de Tabac, rue de la Comédie Française,

EAUX MINÉRALES DU ROYAUME.

Nota. Les Eaux Minérales sont dépendantes de la Commission Royale de Médecine, c'est ce qui nous autorise à les placer ici.

Les Eaux Minérales sont d'un usage ancien en Médecine ; mais elles ont commencé fort tard à occuper le Ministère François. Le Roi Henri IV. créa un Surintendant Général des Bains & Fontaines Minérales & Médicinales de France, & il réunit cette Charge à celle de son premier Médecin. En conséquence il lui donna le pouvoir de nommer des Intendants & Inspecteurs particuliers. Cette Sur-Intendance a été confirmée aux premiers Médecins par les Rois Louis XIII, Louis XIV, Louis XV & Louis XVI. Les Membres qui composent la Commission actuelle de Médecine, parti-

gent avec le premier Médecin l'autorité sur les Eaux Minérales.

Lieutaud, premier Médecin du Roi, Surintendant.

Raulin, Méd. vétéran du Roi par quartier, Inspecteur-Général.

De Lassaigue, Méd. du Roi par quartier, Inspecteur-Général.

Médecins & Chirugiens, Intendans, Directeurs & Inspecteurs des Eaux & Bureaux particuliers, par ordre alphabétique.

Amilhon, Inten. des Eaux de Servian & Roujan.

Armand, M. au Puy, Inspecteur du Bureau.

Aubry, Intend. des Eaux de Luxeuil.

Bassin, Intend. des Eaux de Clermont-Ferrand.

Bordeu, (de) Conseiller d'Etat, Intendant des Eaux de Baresges, & Inspect. des Eaux de la Généralité d'Auch & de Pau.

Campardon, Chirurgien, Inspecteur des Eaux de Bagnères de Luchon.

Campmas, Méd. à Montauban, Inspecteur du Bureau.

Chaud, (de la) Méd. à Thouars, Directeur des Eaux de Bilafay.

Coignasse, Méd. à Limoges, Inspect. du Bureau.

Crampe, (de la) Intend. des Eaux de Caumont.

Delaa, Intend. des Eaux des vallées d'Ossun.

Desfrapière, Méd. de la Rochelle, Inspecteur du Bureau.

Dubernard, Prof. en Méd. à Toulouse, Inspect. du Bureau.

Fabre, Méd. à Carcassonne, Inspect. du Bureau.

Faye, Intend. des Eaux de Bourbon-l'Archambault.

Finiels, Intendant des eaux de Bains.

Flaugergues, Méd. à Rhodes, Intendant des Eaux de Cransac.

Fournier, Médecin à Dijon, Inspect. du Bureau.

Gagnon, Méd. à Grenoble, Inspect. du Bureau.

Gantieres, Intend. des Eaux de Pougues.

Geffray, Méd. à Nantes, Inspect. du Bureau.

Girard, Conf. Méd. ord. du Roi, à Marvejols,

Intend. des Eaux de Hagnols & de S. Laurent,

Correspond. de la Soc. des Scien. de Montpel.

Lettre d'un Naturaliste, &c. qui croit à la vertu des femmes, sur le Supplément au Mémoire de M. Louis.

Guerres, (de) Méd. Inspecteur du Bureau de Plombières.

Guillon, Méd. à Besançon, Inspect. du Bureau.

Hestevent, Chirur. à Valognes, Inspecteur des Eaux de la Taille, dans la presqu'Isle de Contentin.

Joyeuse, fils, Méd. à Marseille, Inspecteur du Bureau.

Juvet, Intend. des Eaux de Bourbonne-les-Bains.

Lavialle, (de) Intend. des Eaux du Mont-d'Or.

Linacier, Méd. à Chinon, Intend. des Eaux de Bilafay.

Malegue, Inspect. à Perpignan.

Massie, Méd. à Habas, Intend. des sources de Baure, S. Loubeus & de Tercis.

Minvielle, Inspect. des Eaux en Béarn.

Mourot, Intend. des Eaux de Bussang.

Peyroulat, Chirur. Inspecteur des Eaux de Causerets.

Pinot, Méd. à Bourbon-Lancy, Inspect. Général des Eaux Minérales du Bourbonnois.

Pissis, Méd. à Brioude, Inspect. du Bureau & des sources Minérales de l'Auvergne.

Pouzaire, Intend. des Eaux de Balaruc.

Raft, fils, Méd. à Lyon, Inspect. du Bureau.
 Raulin, fils, Méd. du Roi par quartier, & de
 l'Hôpit. Méd. de Valenciennes, Inspect. du
 Bureau & Intend. des Eaux de S. Amand.
 Razous, Méd. à Nîmes, Inspect. du Bureau.
 Réad, Inspect. du Bureau de Metz & des sources
 de la Généralité.
 Renaudin, Insp. du Bureau de Strasbourg.
 Richard de la Prade, Intend. des Eaux Miné-
 rales de Montbrison.
 Rozieres de la Chassaïne, Méd. à Malzieu,
 Intend. des Eaux de Roubeler.
 Rouzies, Chirur. à Martel, Directeur des Eaux
 de S. Félix.
 Toussaint, Intend. en survivance, des Eaux de
 Bains.
 Vetcheres, Intend. des Eaux de Bourbon-Lancy.
 Venel, Inspect. des Eaux de la Province & du
 Bureau de Montpellier.
 Vufour, Méd. à Riom. Intend. des Eaux de S.
 Myon & de Châtel Guyon.

*Bureaux de distribution pour les Eaux Mi-
 nérales de France & Etrangères, à Pa-
 ris, & leur tarif.*

Arnauld, seul privilégié, rue des Prouvaires.

T A R I F.

Bouteille de 4 pintes ou environ.

Balaruc,	9 liv.	Lamotte,	8 liv.
Vals,	9	Vichy,	4
Cransac,	9	Merlange,	3
Sedlitz, en Bohême,	5 liv. 5 sols.		
Scydschulz, en Bohême,	5 liv. 10 sols.		

K v

Bouteille de pinte.

Bonne ,	2 liv. 8 s.	Bussang ,	1 liv. 10 s.
Barège ,	2 8	Bourbonne ,	1 10
Cauteretz ,	8 8	Vichy ,	1
Balaruc ,	2 8	Forges ,	1 s
Vals ,	1 8	Ste. Reine ,	1 s
Cranflac ,	2 2	Pougues ,	
Lamotte ,	2 3	Luchon ,	
Seltz .	2	Castra ,	
Spa ,	2	Aumale ,	
Plombières ,	2	Contrexeville ,	

Rue des Vieux Augustins , anciennes Eaux de Passy , 6 sols la pinte.

Rue du Cœur-Volant , F. S. G. nouvelles Eaux de Passy.

De Can , Maître de Pension , rue Garancières près S. Sulpice , Eaux de Vaugirard , 6 sols la pinte.

Girard , rue Baurepaire , les Eaux Minérales de Madame Calzabigi.

Rue du Champ-Fleuri , près le Louvre , l'Eau de Chevrier pour la Boisson ordinaire , 5 sols la pinte.

Rue . . . Eau de Ville-d'Avray , dont le Roi fait sa boisson ordinaire.

Bains Minéraux & de propreté sur la Rivière de Seine vis-à-vis les Tuileries.

Poitevin , privilégié du Roi :

Il donne aussi des douches ainsi qu'aux sources Minérales : & fait prendre des bains Minéraux , soit naturels , soit artificiels : tels que les Médecins les ordonnent. Le sieur Mitouart , Maître Apothic. de Paris les compose. On prend aussi chez lui les bains de vapeurs & les fumigations : les pauvres y trouvent des secours gratuits. 3 liv. 12 sols les bains de propreté , les autres à proportion.

ÉCOLE ROYALE VÉTÉRINAIRE.

AU CHÂTEAU D'ALFORT, PRÈS CHARENTON.

M. Bertin, Ministre & Secrétaire d'Etat.

Directeur Général.

Bourgelat, Commissaire-Général des Haras, & Directeur en Chef & Inspecteur Général des Ecoles Vétérinaires, de l'Académie des Sciences de Berlin, Correspondant de celle Paris, de la Société d'Agriculture de la même Ville, rue Sainte Apoline.

Elémens d'Hippiatrique, Tom. I. 1750, in 8. 516 p. Tom. II. 1751, in 8. 409 p. Tom. III. 1753, in 8. 573 p. & 93. Art Vétérinaire ou Médecine des animaux, 1761, in 4. 8 p. 1762, in 4. de 8. p. *Pour l'établissement de l'Ecole Vétérinaire de Lyon*, 1762, in 4. 31 pag. On trouve de plus dans cette édition le Règlement de l'Ecole Vétérinaire de Paris, établie à Alfort près de Charenton. Matière Médicale 1765, in 8. 221 p. Divers Réglemens pour l'Ecole Vétérinaire de Paris, au nombre de dix, chacun sur une feuille imprimée d'un seul côté, 1766, 67 & 69. Hippometre, 1768, in 8. 38. p. Elémens de l'Art Vétérinaire, extérieur des animaux, 1768, in 8. 270 p. pour cette part, &c la suiv. Du choix des Chevaux, 1769, 2^e p. 111, 210. Précis Anatomique du corps du cheval. 1769, in 8. de 530 p. Essai sur les appareils & bandages propres aux quadrupèdes, 1770, in 8. 154 p. & 21 fig. Ecole Royale de Vétérin. 1770, in 4. de 15 p. *Contenant le traitement d'une esquinancie gangreneuse, regnante alors.* Essai Théorique & pratique sur la ferrure, 1771, in 8. 206 p. Le nouveau Newcastle, in 12. de 310 pag. Instruction sur l'épizootie regnante dans la Guienne, Imprim. Royale, in 4. Traité des maladies des animaux en mil.

Médecin des Elèves.

De Villiers, D. M. P. rue Tirecharpe.

Démonstrateur de Chymie.

Cadet, le jeune, de l'Académie Impériale des Ca-

Kvj

rieux de la Nature, ancien Apôthicaire-Major
de l'Hôtel des Invalides, rue S. Ant. vis-à-vis
celle de Fourcy.

*Médecin Vétérinaire & Démonstrateur
à Paris.*

La Fosse, Maréchal; rue de l'Eperon.

Dissertation sur la morve, en forme de Mémoire,
présenté au mois d'Avril 1761, à l'Académie Royale
des Sciences, par le sieur la Fosse, fils, Maréchal en
survivance des petites Ecuries du Roi, 1761, in 11. de
76 pag. Guide du Maréchal, 1765, in 414 pag. Cours
d'Hippiatrique, fig. 1771, gr. in fol: 402 pag. &c.

Maladies des Chiens.

Les Demoiselles de Moncy & Varechon, niece,
& élèves du sieur Lionnois, Quai Pelletier,
chez un Marchand de vin.

Cabinets d'Amateurs en Histoire Natur.

Aubry, Curé de S. Louis en l'Isle.

Bendeville, (Mad. la Présidente de) Quai des
Théatins.

Bucquet, Médecin, Censeur Royal, rue Jacob.
D'Angerville, rue du Temple.

De Lavalette de Buchelay, rue S. Hon. près des
Feuillants.

Fragona, rue Basse-des-Ursins,

Il le dispute en adresse au célèbre Ruysch pour l'injec-
tion des pièces d'Anatomie.

Gillibert, Major de l'Hôtel Royal des Invalides
à l'Hôtel.

Goulasse, (Baron de) rue neuve S. Etienne.

Jussieu, (Bernard de) Méd. rue des Bernardins.

Mauduit de la Varenne, Méd. rue des Ecoiffes,
au Marais.

Sage, de l'Acad. Royale des Scien. rue du Sépulchre.

Valmont de Bomare, Apotich. rue de la Verrierie.

Royer, Epicier, rue du F. S. Martin,

Ouvre tous les jours & à toutes heures son Cabinet d'Histoire Naturelle, il a aussi des jardins de Botanique, où l'on peut herboriser moyennant 12 liv. une fois payés. On donne un Catalogue. Il fait aussi tous les ans chez lui un Cours de Botanique & de Matière Médicale.

En Jardins de Botanique remarquables, nous avons encore ceux de feu MM. de Bombarde & Chomel, près le Luxembourg.

Marchands d'Histoire Naturelle.

Du Hamel, rue des-Francis-Bourgeois, F. S. G.

Du Hamel, rue des Cordeliers.

Dumez, le fils, Cloître S. Germain l'Auxerrois.

Hervelin, rue Trop-va-qui-dure, près le pont-aux-Choux.

Lereau, rue des Ecoiffes.

Levasseur, place du Louvre.

Martinet, Cul-de-Sac du Coq.

Mauvet, rue de Richelieu, près celle du Rampart,

Richard, rue du Coq S. Honoré.

S. Denis, passage du Saumont, n°. 41.

Ouvriers connus pour les pieces d'Anatomie, les instrumens de Chirurgie, & la conser vation des morceaux d'Histoire Naturelle.

Gautier Dagoty, pere, Anatomiste pensionné du Roi, rue S. Hon. vis-à-vis le Peres de l'Oratoire.

Il est Auteur de la maniere d'imprimer les tableaux en

couleur. On lui doit plusieurs planches Anatomiques : il a joint du discours à quelques-unes, tel est l'exposition Anatomique des maux vénériens, 1773, in-fol. 26 pag. & 4 planch. Il a fait un Journal sous ce titre, Observations, sur l'Histoire Naturelle, la Phytique, la Peinture, &c. qui n'a pas eu de suite.

Mademoiselle Biheron, rue de la Vieille Estrapade, au coin de celle des Poulies,

Auteur de plusieurs pièces d'Anatomie artificielle, d'une composition qui lui est propre : elle ouvre son Cabinet tous les Mercredis, à l'exception des Fêtes, depuis onze heures du matin jusqu'à une. On pourra avoir des séances particulières, en prenant avec elle des arrangemens. Elle a fait l'Anatomie artificielle pour servir aux Démonstrations sur cette matière, qui a eu le suffrage de l'Académie des Scien. & qui a été envoyée avec les autres pièces qui composent l'arsenal de Chirurgie pour la chancellerie de Médecine de Petersbourg, par feu M. Morand : elle a fait aussi une machine pour démontrer les Accouchemens naturels & contre nature, qui fut jointe à l'Anatomie artificielle.

Madame Lenfant, rue des Mathurins, chez M. Jombert, Avocat,

Fait des manequins pour l'exercice du manuel des Accouchemens, & des matrices pour imiter le travail laborieux quand les eaux sont écoulées.

Auzou, rue Sale-au-Comte, Emailleur du Roi,

Fait des yeux artificiels.

Raux, Emailleur du Roi, rue des Juifs, derrière le Petit S. Antoine,

A fait la caisse élégante, à plusieurs rangs de tablettes, à l'ouverture de laquelle se présentent d'abord les principales maladies des yeux, en émail, que feu M. Morand envoya en Russie.

Bernard, élève & successeur du sieur Cheret, reçu gratuitement Marchand Orfèvre, par ordre du Roi, rue des Cordeliers,

A inventé une espèce de sondes faciles, qu'il a trouvé moyen de recouvrir d'une manière qui en rend l'usage

ge beaucoup plus facile & plus supportable pour les malades. Il fabrique tous les instrumens de Chirurgie que l'on a coutume de faire en or & en argent.

Madame Meunier, rue Pastourelle, au Marais,

Conserve & arrange les oiseaux, les quadrupèdes, les poissons, les insectes, &c.

Beccœur, Apothicaire à Metz,

A apprêté plusieurs morceaux d'Histoire Naturelle pour le Cabinet du Roi, desquels MM. de Buffon & d'Aubenton ont été satisfaits.

Failler, rue du Chantre,

Serrurier de l'Ecole Royale Militaire, inventeur de la superbe couchette de feu M. Paris Duvernay, qui se plie en tous sens, & qui est très commode pour soigner un malade & lui faire prendre toutes les attitudes qu'il peut désirer, sans le toucher.

Morts, naissances, mariages, professions religieuses, nombre des Enfans Trouvés pendant l'année 1774, à Paris..

Il est né à Paris, dans le cours de l'année 1774, 9892 garçons, & 9461 filles (en tout 19,353). Il y est mort 8470 hommes, & 7591 femmes, (16,061). On a porté à l'Hôpital des Enfans-Trouvés 3152 garçons, & 3181 filles, (6333). Il y a eu 5114 mariages, & 94 professions religieuses. Le nombre des baptêmes excède celui de l'année 1773, de 506; celui des enfans-trouvés, de 344; celui des mariages, de 304; & celui des professions religieuses, de 23. Le nombre des morts a été moindre de 2457.

Fin de la première partie.

É T A T D E M É D E C I N E.

S E C O N D E P A R T I E.

Nota. Dans le Prospectus que nous avons distribué, nous avons annoncé que la partie Littéraire seroit la dernière. Des raisons qu'il nous est ici inutile de déduire, nous l'on fait transporter. Qu'importe au Public quel soit l'arrangement de nos matériaux, si nous les classons pour le mieux, & si nous lui donnons tout ce que nous lui avons promis.

LIVRES DE MÉDECINE, CHIRURGIE, PHYSIQUE,
CHYM. BOT. HIST. NATUR. ÉCONOM. VÉTÉR.

Qui ont paru depuis le premier Janvier.

Nota. On trouve ici tous les Livres imprimés en France, & quelques autres qui sont étrangers, jusqu'au jour de l'impression de cet Etat, l'année prochaine nous reprendrons où nous en sommes resté pour l'année 1775.

Eloge de François Quesnay, Londres & Paris, in-8. — On doit cet Eloge à M. de Mirabeau.

Eloge de M. le Professeur Meckel, lu dans l'assemblée publique de l'Académie de Berlin, le 26 Janvier 1775, par M. Formey, Secrétaire perpétuel, à Berlin, 1775. — Le savant Médecin dont M. Formey fait l'éloge, Frédéric Meckel, Professeur ordinaire d'Anatomie, de Physique & de l'art des Accouchemens au College de Médecine & de Chirurgie de Berlin, agrégé au College Suprême de Méd. Membre de l'Acad. Royale des Sciences de Gottingue, & de l'Académie Royale de Suede, né à Wetzlar le 31 Juillet 1714, est mort d'une maladie du poulmon, le 18 Septembre 1774.

Eloge de M. Model, premier Apothicaire de Sa Majesté l'Impératrice de Russie, &c. par M. Parmentier, in-4. 18 pages. — Cet Eloge est le fruit de la reconnaissance de l'Auteur. . . . Nous avons un autre Eloge de M. Model, par M. de Machy, Maître Apothicaire, il est inséré dans le premier vol. de Juillet, du Journal Encyclopédique, 1755, p. 127, & suiv.

M É D E C I N E.

Etrennes du Médecin, in 16. Paris.

Observations sur les devoirs & les fonctions d'un Médecin, & sur la méthode de perfectionner l'Histoire Naturelle, par le sieur Gregory, Professeur de Médecine, à Edimbourg, trad. de l'Anglois, par M. . . . in-12, 150 pages, Paris. — Cet Ouvrage contient deux Discours que M. Grégory a prononcés dans l'Université d'Edimbourg; il y a plus de choses belles, qu'utiles.

Abrégé de l'Histoire & des Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, tom. 5. in-4. Paris. — On réduit par cet Abrégé les cent volumes de Mémoires à vingt au plus; dans ce volume, on a conservé les brillants Ecrits de M. de Fontenelle; & on a ajouté à ce volume, deux divisions nouvelles, la Mécanique & la Chirurgie.

Collection Académique, &c. composée des Mémoires de toutes les Académies de l'Europe, &c. tom. 16 & 18, Paris. — On connoît suffisamment cette utile Collection.

Remède éprouvé pour guérir le cancer occulte & manifeste ou ulcéré, par G. R. Lefebure de St. Aldephont, Ecuyer, &c. in-8. 16 pages. — L'Auteur fait prendre l'arsenic intérieurement, ce minéral avoit déjà été employé de cette manière, mais non pour la guérison du cancer.

Etablissement d'Hôpitaux pour les Enfants-Trouvés, en Bretagne, in 4. 28 pages, Nantes. — C'est le projet d'un vertueux Citoyen.

Lettre sur les Paranymphe, in-8. 37 pages, par M. Pajon de Moncers, D. M. P. — Ce Médecin les a connues après six années de combat.

Vertus de l'Elixir américain à l'usage du sexe, depuis l'âge de 15 ans jusqu'à 60, par M. de Courcelle, ancien Lieutenant de Cavalerie, Chirurgien-Major de l'Isle de St. Domingue, & ancien Prévôt des Maîtres en Chirurgie de Vitry-le-François. Châlons & Paris. — Cet Elixir est un remède dont l'Auteur fait un secret, & qu'il annonce & distribue à la faveur d'un Brevet de M. de Senac, qui ne vaut plus rien aujourd'hui, il lui attribue la propriété de prévenir les épanchemens de lait.

- Mémoire sur la Plique Polonoise**, par M. P. R. Vicat, D. M. à Lausanne. --- L'Auteur donne avec succès la terre foliée de tartre, & la teinture de régule d'antimoine, à la dose de trente gouttes soir & matin, dans une décoction de gayac; dans des cas graves, la poudre altérante d'Edimbourg, mêlée avec quelques absorbans.
- Lupulogie**, ou traité des tumeurs conues sous le nom de loupes, par M. Girard, D. M. à Marvejols; Londres & Paris, in-12. --- Cette matière est bien traitée.
- Mémoire sur les funestes effets du charbon allumé**, avec le détail des cures & des observations faites à Nancy, par M. Harmand, Médecin de Nancy; Nancy, in-8. 80 pages.
- Du genre de Philosophie propre à l'étude & à la pratique de la Médecine**, Discours de Réception à l'Académie de Nancy, par M. Coste, Médecin de l'Hôpital Royal & Militaire de Nancy, &c. in-8. Nancy.
- Nouveau Dictionnaire universel & raisonné de Médecine, de Chirurgie & de l'Art Vétérinaire**, ou le Médecin de la Campagne, &c. 6 vol. in-8. d'environ 600 pages chacun. --- Ce Livre est dû aux soins de MM. de la Courville, D. M. M. Nicolas, D. M. N. Marquet. D. M. R. --- Ce Livre qui ne se vend qu'actuellement, est imprimé 1772.
- Lettre à M. Coste, Médecin de Nancy**, sur la Traduction des Œuvres de Mead. Amsterdam & Paris, in-12.
- Liste Chronologique des Ouvrages publiés par M. Buchot**, & par feu M. Marquet son Beau-pere. &c. in-4. 25 p.
- Réflexions sur les dangers des Exhumations précipitées, & sur les abus des Inhumations dans les Eglises; suivies d'Observations sur les Plantions d'arbres dans les Cimetieres**, par M. P. Pierre-Toussaint Navier, D. M. à Châlons, Amsterdam & Paris. in-11. 79 & 8 p.
- Usage du Thé ordonné par le Médecin de la Montagne**, Michel Schoupach de Langnau, en Suisse, précédé de la Description physique de cet arbrisseau & de son usage en Chine, in-8.
- Avis aux Meres qui veulent nourrir leurs Enfants**, troisième Edition, revue, &c. par Madame (le Rebours), petit in-12. --- On connoît suffisamment ce petit Ouvrage qui n'est pas sans mérite.
- Le Médecin interprète de la Nature**, ou Recueil de Pronostics sur le caractère des maladies, leur guérison, leurs mélastases, & leurs suites funestes, traduit du Latin de M. le Docteur Louis-Geoffroy Klein, Conseiller-Médecin & Physicien à Erbac, par M. J. F. A. Doct. en Med. &c.

Montp. 2 vol. in-12. --- La Préface de cet Ouvrage est de M. de Haller qui en fait l'éloge.

Fautes à corriger dans la Gazette de Santé, à la Ciotat, in-11. 72 pages. --- Cette Gazette n'est guere susceptible de corrections ; il n'est qu'un moyen de la purifier, c'est par le feu.

Avis aux Meres au sujet de l'Inoculation, Londres & Paris, in-8. 47 pages --- On doit cette brochure à M. Laus de Boissi, Lieutenant de la Conétablie de France : cet Ouvrage est utile & intéressant, quoiqu'il ne soit point sorti d'une plume médicale : on doit au même Auteur, le Secrétaire du Parnasse, in-12 ; une Lettre critique sur notre danse théâtrale, br. in-8. 27 p. l'Art d'aimer, in-8. 71 p. l'Addition aux trois Siecles de Littérature, in-8. 68 pages.

Observations intéressantes de Médecine, pour servir à l'Histoire & au traitement des maladies, d'après la pratique heureuse de feu M. Duval de la Bucardiere, D. M. M. --- Ces observations ont du mérite & peuvent servir dans la pratique de la Médecine.

Observations sur les effets des vapeurs méphitiques, sur le corps de l'homme, & sur les moyens de rappeler à la vie ceux qui ont été suffoqués, nouvelle édition, par M. Portal, Médecin Consultant de Monsieur, &c. &c. in-8. --- Le Public ressent déjà les secours puissans que lui procurent ces heureuses Observations.

Médecine Domestique, par Guillaume Buchan, M. D. du Collège Royal des Médecins d'Edimbourg, traduit de l'Anglois, par J. D. Duplanil, Médecin de Monseigneur le Comte d'Artois, &c. 1 vol. Paris. --- Cet Ouvrage dont les éditions sont multipliés à Londres, est fort intéressant.

Observation raisonnée de Médecine, par M. Marqué, Méd. du Roi à Clermont en Beauvoisis ; Amiens, 42 pages. --- Cette Observation peut jeter du jour sur la partie qui y est traitée.

Recherches sur les Maladies chroniques, &c. & sur la manière dont on les traite aux Eaux minérales de Barège, & des autres sources de l'Aquitaine, par Messire Antoine de Bordeu, Conseiller d'Etat, M. Théophile de Bordeu, D. M. P. M. François de Bordeu, Médecin du Roi à Barège, &c. tome 1, contenant la Théorie générale des maladies, & l'analyse Médicinale du sang, in-8. Paris. --- Les noms des Médecins que l'on voit à la suite de ce titre, font un éloge suffisant de l'Ouvrage.

Réflexions Médico-Chirurgicales, par M. Treccourt, D. M. Chirurgien-Major de l'Hôpital Milit. de Rocroy, in-12. Bouillon & Paris.

Histoire des maladies internes, par Messire Raymond de Vieullens, Chevalier, Conseiller d'Etat, Médecin du Roi Louis XIV, des Académies de Paris, de Londres, &c. &c. Ouvrage posthume, auquel on a ajouté la Névrographie & le Traité des vaisseaux du même Auteur, 4 vol. in-4. fig. Paris. — Il a paru des vol. de cet Ouvrage, fait de main de Maître, en 1774 & 75.

Extrait de la Gazette de Santé, du Jeudi 13 Juillet 1775, in-12. 6. pages, pour le compte de son Auteur. C'est une récrimination, mais elle est à la manière de ceux que l'on appelle *vilains*, & qui se récrient, *vilain toi-même*.

Précis du Traitement contre le Ténia, ou Ver solitaire, publié par ordre du Roi, Imprimerie Royale, in-4. 8 pages. --- Le spécifique n'est que la racine de fougere mâle pulvérisée à la dose de trois gros, & deux gros pour les enfans, prise dans quatre onces d'eau distillée de fougere ou de fleurs de tilleul; 1 heure après cette prise, on prend un bol purgatif fait avec la panacée mercurielle, la résine de scammonée, de chaque douze grains, la gomme gutte, cinq grains, incorporées avec la confectio hyacinte; on boit du thé léger, & bientôt on rend le ver.

Préceptes sur la santé des gens de guerre &c. par M. Colombier, D. M. P. in-8. 480 pages. --- Cet Ouvrage peut être utile aux Officiers.

Les Etrennes de santé, par M. de C***, D. M. P. à Epidaure, & Paris.

Précis des maladies chroniques & aiguës, par M. Didelet; 2 vol. in-12. --- Les vues de l'Auteur sont sages, d'un bon Médecin & d'un Citoyen.

Observations sur les fièvres putrides & malignes, &c. par M. Fournier, Médecin à Dijon, in-8. --- Ces Observations sont le fruit de 54 ans de la pratique la plus sage & la plus heureuse.

Illustrissimo ac magnifico viro Antonio de Sorck, Epistola D. Felicis Perger, de apoplexiis frequentibus. --- Les Réflexions pratiques & théoriques de l'Auteur, sont fort instructives.

Apparatus ad Nosologiam, seu Synopsis nosologiae methodicæ, C. Auct. Guil. Cullen, D. M. & in Academia Edinb. Prof. edit. novæ & Auct. scil. systemate mor-

- borum symptomatico, à J. B. M. Sager, propositio. Amstelodami, in-4.
- Gaubii institutiones pathologiæ medicinalis, edit. altera, in-12. Leyde & Paris.
- Andreae Pignerii, archiatri, praxis medica ad usum Scholæ Valentinæ, Amstelodami, in-8.
- Morborum antiquitates, &c. par M. Gruner, à Breslaw. --- Cet ouvrage est très érudit.
- Adversaria Medica, &c. c'est-à-dire Mémoires de Médecine, par M. J. D. Metzger, Docteur en Médecine, Conseiller Aulique, Archiatre du Comte de Bentheim-Steinfurt, Méd. Pensionné du même Comté; contenant des objets de Chirurgie, de Physiologie & de Pratique; à Maëstricht, & Francfort sur le Mein. --- On trouve dans ce Livre plusieurs Mémoires très instructifs.
- Raccolta di opuscoli Physico Medici, &c. c'est-à-dire Recueil d'Opuscules sur la Physique & la Médecine. Tom. III & IV, in-12, Florence. --- Cette Compilation utile est due à M. Targioni, jeune Médecin, Auteur d'un autre Recueil qui parut l'année dernière avec ce titre, Raccolta di opuscoli medico pratici.
- Infancy, &c. c'est-à-dire l'Enfance, Poème, deuxième Livre, par M. Heigle Downmann, D. M. Londres, --- Dans le premier Livre, publié l'année dernière, l'Auteur s'occupoit de l'allaitement, & du choix des Nourrices; celui-ci traite du régime, des amusemens, du sommeil, de l'exercice, &c.
- Economical and Medical, Observations, &c. c'est-à-dire Observations économiques & médicales, en deux parties, depuis 1758 jusqu'en 1763, inclusivement; qui tendent à la perfection des Hôpitaux, & à la guérison des maladies auxquelles sont sujets les soldats en campagne, par le Docteur Richard Brockelsby, Membre du College des Médecins, & de la Société Royale de Londres. --- Ces Observations sont utiles.
- An Essay, on the pestilential fever of Sydenham; by William Grant, D. M. c'est-à-dire Essai sur les fièvres pestilentielles de Sydenham, appelées communément fièvres des Prisons, des Hôpitaux, des Vaisseaux, & des camps.
- Medical and Philosophical Commentaries, by a Society of Physicians at of Edimburg. c'est-à-dire Mémoires de Médecine & de Philosophie, par une Société de Médecins à Edimbourg, 2 vol. in-8.
- Medical and Chirurgical, Observations, &c. c'est-à-dire Observations de Médecine & de Chirurgie; servant

- d'Appendice aux écrits publiés précédemment par M. Benjamin Gooch, Chir. à Londres.
- Some Thoughts on the nature of fevers, &c. c'est-à-dire Pensées sur la nature des fièvres, sur les causes qui les rendent si souvent mortelles, & sur les moyens de prévenir un effet aussi funeste, par M. Jean Corry, D. M. Londres. --- Ce Livre doit être mis au nombre de ceux qui apprennent la Médecine & qui tuent quand on met leurs préceptes en pratique.
- Observations & Expériences sur le poison du cuivre, par M. Guill. Falconer; en Anglois, à Londres.
- Bewährtes Mittel, den verborgenen und offenen oder eiternden Krebs aus dem Grunde zu heilen &c. c. à d. remède éprouvé pour guérir radicalement le cancer occulte & manifeste ou ulcéré, par M. Guil. Ren. le Febvre de S. Ildephont, traduit du françois par M. George-Adam Junker, de l'Académie de Gottingen, Strasbourg, in-8. 30 pages.
- Geschichte und heilung einer 27 Jährigen äußerlichen Krankheit, &c. c'est-à-dire observation sur une maladie externe de 27 ans, causée par le séjour d'une pierre d'une once dans le canal de l'uretre, avec la description du traitement, par M. G. Gladbach, Chir. Major du Régiment de Saxe-Gotha, au service de l'Electeur d'Hannovre, Gottingue & Gotha. --- Cette maladie fut guérie par l'incision de l'uretre.
- J. F. Bolten, &c. Nachricht & von einem mit dem künstlichen magneten gemachten versuche in einer nervenkrankheit, &c. c'est-à-dire relation d'un essai fait avec l'aimant artificiel dans une maladie nerveuse, par M. J. F. Bolten, Doct. en Médecine, Pensionné de la ville de Hambourg, à Hambourg. --- L'aimant n'a pas réussi.
- Blochs Medicinische Bemerkungen, &c. c'est-à-dire Observations de Médecine, avec un Traite sur la source ophtalmique de Pyrmont, par M. Bloch, Doct. en Méd. à Berlin. --- Ce Livre est fort utile.
- Le Médecin Silesien, ou considérations sur divers Sujets de Médecine, & principalement sur la diete, à Breslaw. --- Cet Ouvrage est écrit en Allemand.

Theses soutenues dans des Universités étrangères.

- De butyro medicato, &c.* These soutenue à Utrecht, par M. Joseph Martin Seidler de Roseneck.
- De remediis præcipuis ad hernias incarceratas.* These

soutenue à Gottingue, par M. Charles-Ferdinand Suadicani.

De mercurio dulci martiali ejusque præparatione & usu medico. &c. Thèse de Med. Soutenue à Francfort-sur-Oder, sous la Présidence de M. Hartemann, par M. Berendt.

Thèses soutenues dans des Facultés regnicoles.

An exanthesarum febrilium multiplex methodus curativa? Thèse soutenue à Nancy sous la Présidence de M. Jadelor, par M. Laloy.

Le premier février, il a été soutenue aux Ecoles de Médecine de Nancy, sous la Présidence de M. Tournay, Doyen de la Faculté, une Thèse sur les caustiques & sur leur action.

An quovis gestationis tempore caput in inferiori uteri parte positum sit. Thèse soutenue à Nancy, sous la Présidence de M. Jadelor, par M. Claude Henry. --- Cette situation est la plus ordinaire.

Experimenta & cogitata nonnulla circa lixivium sanguinis, thes. disp. argutorat. respond. D. Martin, ex urbe dicta, Sarguemines.

Thèses de Médecine soutenues dans les Ecoles de la Faculté de Paris, depuis le commencement de la Licence.

Pr. J. F. A. de la Louette, *Ref.* D. Jeanroi, 17 Nov. 1774.

An tela cellulosa nutritionis organum? Aff.

P. L. Desbois, de Rochefort, R. A. Thourét, 22 Décem. 1774.

Sunt ne habiliores ad artem medicam, qui imaginatione præpollent? Neg. --- Cette thèse qui est du Président a été supprimée.

P. A. C. Sabatier, R. M. Z. Munier, 12 Jan. 1775.

An a globulosa sanguinis parte ad cutem appellentis, æthiopum color? Aff.

P. T. le Teneur, R. J. R. Sigault, 16 Feb. 1775.

An à conceptu ad puerperium genus nervosum sensibilius? Aff.

P. J. J. de la Porte, R. A. Thourer, 21 Feb. 1775.

An retina primarium visionis organum? Aff.

P. J. C. de Brotonne, R. J. Thauraux, 23 Feb. 1775.

An nutritio secretionum opus? Aff.

P. F. Vicq d'Azir, R. H. A. Tessier, 28 Feb. 1775.

An similis vegetantium & animantium generandi modus? Aff.

P. B. A. Lucas de Laurembert, R. D. Jeanroi, 2 Mart. 1775.

An paucis & simplicibus contento ætas longior, vita salubrior? Aff.

P. N. M. de Gevigland, R. M. Z. Munier, 9 Mart. 1775.

An redeunte vere citò redeat convalescenti sanitas? Aff.

P. N. M. de Gevigland, R. H. A. Tessier, 13 Mart. 1775.

An ab animi æquabilitate sanitas? Aff.

P. N. M. de Gevigland, R. A. Thourer, 17 Mart. 1775.

An post longas defatigationes, subitò instituta vita deses, periculosa? Aff.

P. C. Dionis, R. J. Thauraux, 23 Mart. 1775.

An in ætate mediâ rariori indulgendum cibo? Aff.

P. H. Gauthier, R. J. R. Sigault, 6 Apr. 1775.

An præpugnantibus, parturientibus & puerperis dicta sæpius temperans, quandoquæ tonicat? Aff.

MATIERI

MATIERE MÉDICALE.

Connoissance pratique des médicamens les plus salutaires , &c. ou nouveau Dispensaire , &c. ouvrage traduit de l'Anglois de Lewis , avec des augmentations , par M. le Begue de Presle , Paris , in-8. 3 vol.

Dictionnaire raisonné universel de matiere médicale , par feu M. de la Beyrie , D. M. 8 vol. in-8. sur grand papier royal , avec près de 800 fig. dessinées par M. de Garfaut , & gravées par les plus habiles Maîtres , Paris. --- Ce Livre imprimé en 1773 , paroissoit depuis ce tems en 4 vol. in-8. le Libraire y a ajouté des planches ; il y a de l'excellent dans cet ouvrage , & les personnes de l'art ne peuvent s'en passer. Ce Dictionnaire contient les Végétaux , les Animaux & les Minéraux qui sont d'usage en Médecine , leurs descriptions , leurs analyses , leurs vertus , leurs propriétés , &c. recueillis de manuscrits originaux & des meilleurs Auteurs anciens & modernes , tant étrangers que de notre Pays. L'on vend les quatre volumes in-8. sans figures , 24 livres reliés , & 84 liv. les 8 vol. in-8. sur très grand papier , avec près de 800 figures.

PIERRE ET GRAVELLE.

Recherches sur les remèdes capables de dissoudre la pierre & la gravelle , traduites de l'Anglois , (par MM. Bourru & Guilbert , D. M. P. in-8. Londres & Paris) --- Ces recherches sont du Docteur Blackrie : elles ont pour objet de découvrir la composition du spécifique contre la pierre , dont le Docteur Chittick a fait un secret ; il s'est convaincu que ce n'étoit autre chose que la lessive des Savonniers : les Traducteurs ont orné leur version de notes.

MALADIES VÉNÉRIENNES.

Exposition raisonnée des différentes méthodes d'administrer le mercure dans les Maladies vénériennes , précédée de l'examen des préservatifs , par M. de Horne , Médecin de M. le Duc d'Orléans. in-8. xx & 402 p. --- Livre savant & bien écrit.

Bibliographie vénérienne , pour servir de suite à celle de M.

*

Astruc, précédée du Médecin de soi-même, ou Méthode simple & aisée pour guérir les Maladies vénériennes, avec la recette d'un chocolat aphrodisiaque, aussi utile qu'agréable, nouvelle édition, avec la traduction françoise de la Dissertation de M. Bochin, par M. le Febvre de S. Ildephont, &c. Ecuyer, Docteur en Médecine, Paris, 2 vol. in-8. 1070 pages.

Observations sur un Ecrit anonyme, adressé à M. Roux, D. M. P. concernant un remède anti-vénérien, par M. Dibon, Chirurgien de la Compagnie des Cent-Suisses, Londres & Paris, in-8. 18 pages.

Mémoire en Réponse aux Observations de M. Dibon, &c. sur un Ecrit anonyme, &c. par M. Lafont, Chirurgien de la Prévôté, in-8. 40 pages. — C'est le second Ecrit qu'il donne pour faire connoître ses lavemens, le premier a été fait par un Avocat sans caules, & le second par un Médecin sans Pratique.

Consultation de la Faculté de Médecine de Paris, en faveur des Enfans-Trouvés de l'Hôpital d'Aix en Provence, Imprimerie Royale, in-4. 19 pages. — Les Recteurs de l'Hôpital des Enfans Trouvés d'Aix, écrivirent à M. Lieutaud pour le consulter sur la mortalité des enfans, causée particulièrement par le mal vénérien; ce Médecin célèbre renvoya la Lettre à la Faculté de Paris, dont il est Membre.

Recherches sur la rougeole, sur le passage des alimens & des médicamens dans le torrent de la circulation, sur le choix des remèdes mercuriaux dans les maladies vénériennes, par M. Bosq de la Raberdière, Médecin à Vire en Basse Normandie. Paris, in 12. 118 pages. — On va, dit-on, traduire cet ouvrage en François.

Médecinische, &c. c'est-à-dire Considérations médicales, chirurgicales, théoriques & pratiques, sur les différentes espèces de maladies vénériennes, par M. Schreiber, à Berlin. — Cet ouvrage est bien vu, bien fait, & bien écrit.

ANATOMIE.

Traité des organes du sens, représentés au naturel, de la grandeur des pièces disséquées, & de la névrologie qui est du tiers de nature, avec le discours, par M. Dagoty, pere, Anatomiste Pensionné du Roi, &c. &c. in-40. Paris.

Traité de la structure du cœur, de son action & de ses maladies, par M. de Senac, avec des observations, fig. par M. Portal, 2 vol. in-4.
 Walteri, Doct. in Med. Prof. primar. Physf. & Anatomia, in Collegio Medic. & Chirurg. Sociique ordin. Acad. Reg. Sci. Beroli. Observationes anatomicæ, fig. in-folio. Berlin. --- Cet ouvrage servira de pendant à ceux des Bidloo, Cowper, Albinus, &c.

CHIRURGIE.

Précis d'opérations de Chirurgie, par M. le Blanc, Chirurgien, à Orléans. --- Cet ouvrage est bien fait & fort utile.

Le College & Académie Royale de Chirurgie, Stances, par M. *** , Chirurgien, in 8. 12 pages. --- On attribue cette piece à M. Peyrilhe, mais nous sommes trop convaincus de ses talens & de son respect pour la Médecine dont il est Membre, pour croire que cette espece de Diatribe soit sortie de sa plume.

Observations chirurgicales, par M. J. Leberecht-Schmucker, premier Chirurgien des armées Prussiennes, &c. &c. Tom. 1. sur les blessures & les maladies de la tête, in-8. Berlin.

Séance publique de l'Académie Royale de Chirurgie, Paris, in-4. 43 pages. --- On y trouve la distribution des Prix, & un Abrégé historique de la Chirurgie sous le Regne de Louis XV.

Chirurgical, observation relative, to the cataract, &c. c'est-à-dire, Observation de Chirurgie, concernant la cataracte, le polype du nez, le cancer du scrotum, les différentes especes de hernies, & la mortification des orteils & du pied, par M. Percival-Pott, Membre de la Société Royale de Londres. --- Ces observations sont utiles.

Table des theses de Chirurgie, par M. de Villiers, D. M. P. in 4. 12. p.

Theses de Chirurgie soutenues depuis le premier Janvier 1775.

P. F. M. Disdier, R. Michael Boufquet, Sarlatensis,

De transversis juguli vulneribus, 8 Aprilis, 8. p.

L ij

P. R. du Bertrand, R. M. M. Bager, Paris.

Ergò antiquiori deligatione, post femoris amputationem, alia præstantior, 27 Maii, 7 p.

P. P. M. Allouel, R. F. M. Didier de Lonroy, Paris.

De patellæ fracturâ, 21 Julii, 8 p.

P. F. Chapart, R. J. J. Dubois-Faucou, Touloncus,

De dentium vitiosè positorum curatione, 22 Julii, 10 pag.

P. A. Louis, R. E. Moutard-Martin, Senonens.

De causâ mortis submerforumque ad vitam auxilii Chirurgicis revocatione. 22 Augusti. 14 p.

P. G. F. Allan, R. L. J. Becquet, Paris.

De palpebrarum ulceribus, 26 Augusti. 8 p.

P. P. Sue, R. Phil. Joa. Pelletan, Paris. 21 Octobris,

De herniâ inguinali congenitâ, in 4, 9 p.

P. P. Sue, R. Bernard Nauray, Lascurienf. 30 Octobris, 1775,

An in articulatione femoris cum tibiâ amputatio aliquandò sit celebranda, in 4. 17 p.

P. Le Bas, R. L. S. Deformaux, Blasens,

De partu naturali. 10 Nevembris, in 4. 8 p.

A C C O U C H E M E N S.

Catéchisme sur l'Art des Accouchemens pour les Sages-femmes de la Campagne, fait par ordre & aux dépens du Gouvernement, par feu M. Augier du Fort, Méd. de Soissons; Soissons, in-12 90 pages.

Cours d'accouchemens en forme de Cathéchisme, par le Docteur Telling, Paris.

M A L A D I E S D E S Y E U X.

Lettres & Observations anatomiques, physiologiques & physiques, sur la vue des enfans naissans, avec un Mé-

moire sur l'établissement d'un Prix médallique, par M. l'Abbé Desfontaines, in-8. 64 p. --- On fait que l'Auteur a des remèdes pour les différens maux des yeux; le dépôt en est chez M. Cadet, Apothicaire, rue S. Antoine.

A treatise upon the extraction of the chryſtallin Lens, &c. c'est-à-dire Traité sur l'extraction du chryſtallin, par George Borthwick Chirurgien du quatorzieme Régiment de Dragons.

A treatise of a cataract, &c. c'est-à-dire Traité sur la cataracte, &c. par M. Georges Chandler, Londres. --- Ce Traité sera lu avec fruit.

Abhandlung vonder anzſtchen, &c. c'est-à-dire Traité de la cataracte & de son extraction, par M. Richter, D. M. à Gothlingue.

La cataracte & son extraction, avec quelques observations, par Jean-Gaspard Hellmann, en Allemand, à Magdebourg.

ART DU DENTISTE.

Le Dentiste observateur, avec la description d'un nouveau pèlican, imaginé pour l'extraction des dents doubles, par Honoré Gaillard Courtois, Dentiste, Paris, 1 vol. in-11, fig. --- Ses instrumens ont l'attache de l'Académie des Sciences, l'Auteur se déclare contre tous les Empyriques: nous croyons que l'acquisition de cet ouvrage n'est point infructueuse.

Short observations on the preservation of the throat. &c. c'est-à-dire courtes observations sur la conservation des dents & des gen.ives, avec quelques remarques sur l'extraction des dents, par M. Ruspini, Chirurgien-Dentiste.

P H Y S I Q U E.

Traité de la construction théorique & pratique du Scaphandre ou du Bateau de l'homme, approuvé par l'Acad. Royale des Scien. par M. de la Chapelle, Censeur Royal de l'Académie de Lyon, de celle de Rouen, & de la Société Royale de Londres, 1 vol. in 8. fig. Paris. --- Ce Scaphandre est un corset de liege avec lequel il est impossible de se noyer, on en trouve de tous faits pour 75 liv. chez Hiraute, Tailleur, Quai des Augustins, à l'Hôtel d'Auvergne, à Paris.

Détail des succès de l'établissement que la Ville de Paris a fait en faveur des personnes noyées, &c. trois

sième partie, année 1774. Par M. Pia, Paris, 1775, in 12. 106 pag. --- M. Pia est le premier Auteur de ces secours dans la capitale. On l'a *singé* depuis : il pourroit s'écrier, *ô imitatores servum pecus* ! Mais son ame vertueuse lui fait voir tout en bien, lorsqu'il s'agit du soulagement des malheureux.

Physique du monde, démontrée par une seule cause & un seul principe commun à tous les corps en général, propres à chacun d'eux en particulier, & prouvés par l'expérience, par M. Deshayes, Médecin de Versailles, Paris.

Nouvelle table des articles contenus dans les volumes de l'Acad. Royale des Sciences, depuis 1665 jusqu'en 1770, dans ceux des Arts & Métiers, publiés par cette Acad. & dans la collection Acad. par M. l'Abbé Rozier, &c. in 4.

Calendrier intéressant, pour l'année 1775, ou Almanach Physico-Economique : Recueil exact & agréable de plusieurs opérations physiques, amusantes, surprenantes, qui mettent tout le monde à portée de faire plusieurs secrets éprouvés, utiles à la société, par M. S. D. A. Paris.

Mémoire de Physique, sur l'Art. de fabriquer le fer, d'en fondre & forger des canons d'Artillerie ; sur l'Histoire Naturelle, & sur divers sujets particuliers de Physique & d'Economie, par M. Grignon, Maître des Forges, Correspondant de l'Acad. Royale des Belles-Lettres & des Sciences, in 4. fig. Paris.

Récréations raisonnées sur les diverses parties de la Physique ; par Whooper, 4 vol. in 8. Londres. --- Ce livre est écrit en Anglois.

HISTOIRE NATURELLE.

Histoire Naturelle des oiseaux, Tom. troisième, in 4. Paris, Hôtel de Thou, rue des Poitevins, fig. --- Ce volume est la suite de l'Ornithologie de M. de Buffon. Ce Savant Naturaliste auquel sa santé ne permet plus de travailler comme par le passé, a choisi pour Collaborateur, pour la partie des oiseaux seulement, M. Guenau de Montbeillard, Savant, qui honore le choix de son ami.

Dictionnaire raisonné universel d'Histoire Naturelle, &c. par M. Valmont de Bomare, in 4. 6 vol. & in 8. 9 vol. fig. --- Les différentes éditions & contrefaçons que l'on a faites de cet ouvrage ; & toutes avec succès, font suffisamment son éloge.

Nouveau Dictionn. raisonné de Physique & des Sciences Naturelles, &c. par une société de Physiciens, 2 vol. in 8. 1100 pag.

Dictionnaire d'Histoire Naturelle, qui concerne les testacées ou les coquillages de mer, de terre & d'eau douce, avec la nomenclature, la zo-morphose, & les différens systèmes de plusieurs célèbres Naturalistes anciens & modernes; par M. l'Abbé Favart d'Herbigny, in 8. 3 vol. --- Je ne suis point compatriote de l'Auteur, je ne suis point son ami, il ne m'a point payé pour corriger les épreuves de son livre, & par conséquent, plus honnête que certain Journaliste que je ne nommerai pas, (quoiqu'il en fût bien aise) je dirai que cet Ouvrage est fait pour meubler une Bibliothèque.

Le Voyageur Naturaliste, ou Instructions sur les moyens de ramasser les objets d'Histoire Naturelle, & de les bien conserver, &c. par M. John Caakley Lertson, D. M. Membre de la Société Royale de Londres & de celle des Arts, traduit de l'Anglois sur la seconde édition, auquel on a joint l'Art de calmer les flots de la mer; ouvrage aussi traduit de l'Anglois, &c. in 12. --- Il y a bien des choses neuves dans ce livre utile. c'est avec l'huile que l'on jette autour du vaisseau quand la mer est agitée, que l'Auteur prétend rappeler le calme.

A Discours on the torpedo, &c. C'est-à-dire, discours sur la torpille, ou l'anguille tremblante, prononcé dans la séance publique de la Société Royale, le 30 Novembre 1774, par M. Jean Pringle, Baronnet. Londres, 1775. --- On connoît les talens du Savant Docteur Pringle.

Planches grand in-fol. enluminées & non-enluminées, représentant au naturel ce qui se trouve de plus intéressant & de plus curieux parmi les animaux, les végétaux & les minéraux, &c. par M. Buchoz. Décade I, II, III. --- C'est un recueil de planches. M. Buchoz n'en donne heureusement que l'idée; il laisse le soin de l'exécution à l'Artiste.

Les Monstres ou les écarts de la Nature, ouvrage qui renferme toutes les monstruosités que la nature produit, soit dans l'esp. ce humaine, soit parmi les quadrupèdes, les bipèdes, &c. en planches coloriées, peintes & gravées par M. & Madame Regnault, Auteurs de la Botanique mise à la portée de tout le monde, in fol. papier d'Hollande, proposé par souscription. On délivre

les planches par cahiers, chaque cahier contient 10 planches. Il en paroît un tous les trois mois, le premier a paru en Avril 1775. -- On pourroit aussi intituler cette production, *les Ecaris de l'Art.*

Collection de planches gravées & peintes à la gouache, représentant au naturel tout ce qui se trouve de plus intéressant & de plus curieux dans les plantes, fleurs, fruits & insectes de Surinam, & de toute l'Europe, par Mademoiselle Marie Sybille-de Merian, nouvelle édit. revue par M. Buchoz, actuellement complète. Le fleur Desnos délivre 10 planches par mois, livraison qui a commencé au premier Avril dernier, & qui continuera successivement de mois en mois, jusqu'à la fin de cette Collection; après laquelle il donnera gratuitement, (quelle générosité) la description de chaque planche.

--- Chez le même, on délivre de suite l'Histoire Naturelle & raisonnée des différens oiseaux qui habitent le globe, au nombre de plus de 800 espèces différentes, contenant leurs noms en différentes langues de l'Europe.

Papillons exotiques qui se trouvent dans les trois parties du monde, l'Asie, l'Afrique & l'Amérique, rassemblés & décrits par M. Pierre Cramer, Directeur de la Société Zélandoise des Sciences à Flessingue, & Membre de la Société, de *Concordia & Libertate*, d'Amsterdam: le tout dessiné sur les originaux, gravé & enluminé sous sa direction.

B O T A N I Q U E.

Caroli A. Linné, Ordin. Reg. Stellæ Polaris Equitis, &c. Systema vegetabilium, secundum classes, ordines, genera & species, cum characteribus & differentiis, editio decima tertia, à Joan. Andrea Murray: in 8. Gottingue.

Le fleur Othon-Frédéric Muller, Conseiller d'Etat du Roi, & Membre de plusieurs Académies, est chargé par le Roi de Danemarck de continuer l'important ouvrage connu sous le nom de *Flora Danica*, dont les premiers cahiers ont été publiés par le fleur Oeder, actuellement établi à Oldenbourg. Ce recueil comprend toutes les plantes spontanées, qui se trouvent dans les Royaumes de Danemarck & de Norwege, & dans les pays adjacens de la domination de Sa Majesté; c'est-à-dire dans une partie considérable du Nord, qui s'étend depuis Hambourg & l'Elbe jusqu'au Cercle Polaire. Toutes ces plantes sont dessinées sur les lieux mêmes où

elles croissent, & gravées avec la plus grande exactitude.

Unique collection de superbes tulipes de différentes espèces, peintes d'après nature, de plus de 60 dessins peints sur vélin; chez Desnos, rue S. Jacques.

Mémoire sur les effets d'un Champignon connu des Botanistes, sous le nom de *Fungus phalloides annularius*, *sordide virescens & parvulus*, par M. Paultet, D. M. P. lu à l'Acad. des Scien. Extrait du Journal de Physique, in-4, Paris.

Histoire des Plantes de la Guiane Française, rangées suivant la méthode sexuelle, &c. par M. Fusée Aublet, 4 vol. in-4 où se trouvent la description & les figures de 400 plantes qui n'avoient point encore été décrites ni gravées. Amsterdam, & à Paris. --- Cette Histoire est utile, bien faite, & soignée par M. Bernard de Jussieu.

CHYMIE.

Mémoire sur la manière dont on extrait en Corse le fer de la mine d'Elbe, par M. Tronson du Coudray, Capitaine d'Artillerie, Paris. --- Ce Mémoire est instructif & bien écrit.

Dissertation Physique, Chymique & Economique, sur la nature & la salubrité des eaux de la Seine. Par M. Parmentier, pensionnaire du Roi, Maître en Pharmacie, Paris, in-4 14 p. fig. Extrait du Journ. de Physiq. --- Cette dissertation fait un honneur infini aux connoissances & au cœur patriotique de l'Auteur. Son but est de prouver que l'eau de la Seine l'emporte en qualité sur toutes les eaux connues, dans quelque endroit de la rivière qu'elle soit prise, pourvu que ce soit à certaine distance de ses bords: quelle soit bourbeuse ou claire, elle n'en est jamais moins salubre.

Réponse à la critique du Traité Analytique des Eaux Minérales, par M. Raulin, Médecin du Roi, &c. Extraite du Journal Encyclopédique.

Réponse à deux articles de critique du Traité des Eaux Minérales, insérés dans le Journal de Médecine du mois de Décembre 1774, par M. Raulin, &c. Extraite du Journal Encyclopédique.

Lettre à M. Raulin, &c. Sur sa réponse à deux articles de critique du Traité des Eaux Minérales insérée dans le Journal de Médecine du mois de Novembre 1774; par M. Roux, D. M. P. Extr. du Journal de Méd.

* L v

Réflexions adressées à M. Roux, sur sa deuxième critique du Traité analytique des Eaux Minérales, insérée dans le Journ. de Méd. du mois dernier, par M***, Amateur de Chymie. Extr. du Journ. Encyclopédique, 12 pag.

Chymie hydraulique pour extraire les sucs essentiels des végétaux, &c. par le Comte de la Garaye, nouvelle édition, augmentée de notes, par M. Parmentier, Maître en Pharmacie, Paris. xxj & 12 p. - On retrouve toujours la ruche du grand Maître.

Le grand œuvre dévoilé en faveur des enfans de la lumière, traduit du Chaldaïque, par M. Coutao, Amst. & à Paris.

Traité de la dissolution des métaux; par M. Monnet, des Acad. de Stockholm, de Turin, de Rouen, & de la Société Lit. d'Auvergne, Amsterdam & Paris, in-12. viij & 312 p. --- Cet ouvrage, ainsi que tous ceux de l'Auteur, mérite l'attention & l'accueil des Chymistes.

Expériences & Observations sur différentes espèces d'air, traduites de l'Anglois de M. J. Priestley, Docteur en droit, Membre de la Soc. Royale de Londres, par M. Gihelin, &c. Berlin & Paris, in-12. 134 pages, figures. --- On sait combien la chymie est redevable à M. Priestley; on connoît ses recherches sur l'air fixe, & l'étendue de ses connoissances.

Dictionnaire des Eaux Minérales. Paris, 2 vol. in-8. --- Un livre pareil, s'il étoit complet & soigné, seroit précieux; mais celui-ci est de M. Buchoz.

Lettre de M. le Fèvre de S. Ildephont, Docteur Méd. à Madame la Comtesse de Carb***, au sujet d'un rogne à l'usage des Dames, tiré du regne végétal, Paris, in-8, 16 pages.

Connoissances des veines de Houille ou Charbon de Terre, fig. par M. Genneté, premier Physicien de feu Sa Majesté Impériale. Paris, in-8.

Instructions sur l'usage de la Houille, plus connue sous le nom impropre de Charbon de Terre, pour faire du feu; publiées par ordre des Etats de la Province de Languedoc, par M. Venel, D. M. M. in-8. fig. Lyon. --- il n'est besoin pour faire l'apologie de cet ouvrage, que de rappeler à nos Lecteurs les talens Chymiques de feu M. Venel.

Examen de la Houille considérée comme engrais des terres; par M. Raulin, Doct. en Méd. &c. in-12. Paris, 70 pag.

L'Art du Sayonnier; par M. Duhamel de Monceau, de

- L'Académie Royale des Sciences, 1775, in fol. 70 pag. 6 planches. --- Fabrique de l'amidon, par le même, 1775, in fol. 11 p. 1 planch.
- L'Art du Distillateur-Liquoriste, par M. de Machy, Maître en Pharmacie, 1775, in fol. 133 pag. 16 plan. --- Ces trois cahiers sont pour servir de suite à ceux que l'Académie des Scien. publie chaque année sur les Arts & Métiers.
- Nouvelles expériences & observations sur le fer, relativement à ce que M. de Buffon a dit de ce métal dans son introduction à l'Histoire des minéraux; par M. du Coudray, Capitaine d'ouvriers au Corps de l'Artillerie, Correspondant de l'Acad. Royale des Scien. Upsal & Paris, in 8.
- Physiologie des corps organisés, ou examen analytique des animaux & des végétaux, comparés ensemble, à dessein de démontrer la chaîne de continuité qui unit les différens regnes de la nature, édition Française du livre publié à Manheim sous le titre de *Physiologie des mouffes*; par M. de Necker, Botaniste & Historiographe de l'Electeur Palatin, Associé de plusieurs Académies, in 8, Bouillon & Paris. --- Cet ouvrage diffère sur bien des points des opinions reçues. L'Auteur ne croit point à ce qu'on a dit du polype qui forme une chaîne du regne végétal à l'animal; il n'admet point non plus de zoophite.
- Expériences sur quelques alliages métalliques qui se ramollissent sans l'eau. Extr. du Journ. de Méd. Juin 1775, in 8. 12 pag. par M. d'Arcet, D. M. P. --- On connoit les travaux chymiques de ce Savant Professeur.
- Prix courants des préparations de Chymie & de Pharmacie qui se trouvent à Paris chez M. Baumé, Apothic. rue Coquillere (1775) in 8. 88 pag.
- Réponse à M. Baumé, 1°. Sur l'ather vittrorique; 2°. Sur le mercure précipité *per se*, &c. Extrait du Journ. de M. l'Abbé Rozier, in 4. 24 pag.
- L'Art de faire le vin rouge, par M. Maupin, in 8.
- Prellwich's, Dissertation; &c. C'est-à-dire, Dissertations sur les poisons tirés des regnes végétal, animal & minéral; avec des expériences sur les exhalaisons nuisibles de la terre, de l'air & de l'eau, fig. Par M. Prellwich, à Londres, in 8. --- Cet ouvrage, quoique avec des défauts essentiels, est le plus complet que nous ayons sur les poisons.
- An essay on bath waters, c'est-à-dire, Essai sur les Eaux de

- Bath. Par M. Guillaume Falconet, Doct. Méd. Tom. II. Londres. -- Cet essai est bien fait.
- Erlanteste Experimentat Chymie, &c. C'est-à-dire, Chymie Expérimentale, traduit du François de M. Baumé, & enrichie de notes, par M. Jean Charles Gehler, fig. premiere, part. in 8. (1775.)
- Elémens de la théorie & de la pratique de la Chymie. Ouvrage écrit en Anglois, qui est la troisieme édition du François de M. Macquer, 2 vol. in 8.
- Wiegles, Chymie che Versuche, &c. c'est-à-dire, Essai de Chymie sur les alkalis, par M. Wiegles, Apothicaire à Langensalza, à Berlin. --- L'Auteur prétend que les alkalis fixes & volatils sont tous formés dans les corps, & que la chaleur ne fait que les développer.

A G R I C U L T U R E.

- Almanach d'Agriculture, &c. 1775, in-12, de 300 pages, par M. Pelet de la Bonneville, Paris. --- Cet Almanach n'a rien de frivole que son titre.
- Le bon Jardinier, Almanach pour l'année 1775, Paris.
- Les Délices de Cères, de Pomone & de Flore, ou la Campagne utile & agréable.
- Le Jardinier prévoyant, suivi des heures de l'agriculture, Paris.
- Essai sur les Jardins, par M. Vatelet, de l'Académie Française, & Honoraire de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture, &c. Paris. --- Ce Livre est utile, charmant & bien écrit.
- La Théorie du Jardinage, in-12. --- La Pratique du Jardinage, nouv. édit. 2 vol. par l'Abbé Roger de Schabot, Paris.
- Traduction d'anciens Ouvrages latins, relatifs à l'Agriculture & à la Médecine vétérinaire, avec des notes, par M. Saboureux de la Bonnetrie, Ecuyer, Avocat en Parlement, Doct. & Prof. de la Faculté des Droits en l'Université de Paris, tome 5, contenant l'Economie rurale de Palladius; & tome 6, contenant l'Economie rurale de Vegetius, in-8. --- Cet Ouvrage utile est enrichi de notes intéressantes.
- Essai Patriotique, ou Mémoire pour servir à prouver l'utilité des Communaux, l'avantage qu'il y auroit de les défricher, ainsi que toutes les terres incultes, &c. par le ro. Scour, Capitaine de Dragons à la suite des Troupes Légères. Geneve & Paris in-8.

- Le Cri de l'Agriculture, in-11. br.
 Expériences & Observations sur les défrichemens, par M. le Dofteur, des Sociétés d'Agriculture de Rennes, de Limoges, & Rouen, Membre de l'Académie des Arts, Science & Commerce de Londres, Régisseur des Terres & Baronnie de Quemadenc en Bretagne, Lamballe in-4. 55 pages. -- Ce Livre est bien fait & très utile.
 Sur la formation des Jardins, par l'Auteur des Considérations sur le Jardinage, Paris in-8.
 American Husbandry, &c. c'est à dire l'Agriculture Américaine, &c. 2 vol. in-8.
 The Gardener's and planter's Calender, c'est-à-dire le Calendrier du Jardinier & du Planteur, par M. R. Weston, Ecuyer, à Londres.
 Agriculture Delincated, &c. c'est-à-dire Plan d'Agriculture, ou Traité sur les terres en général, par M. Gustave Harrifon, Ecuyer, à Londres. -- C'est un Recueil complet d'expériences.
 Principes du Cultivateur, &c. avec un Traité abrégé des maladies des Cultivateurs, de leurs bestiaux, par Dom Lerouge, Religieux de l'Abbaye Royale de Trifay, Ordre de Cîteaux, 2 vol. in-12. à Fontenay, chez la veuve de Jacques Poirier; & à Paris, chez les Freres Etienne, -- Peu essentiel, il n'y a rien de neuf, beaucoup de lieux communs, & quelques mauvais vers.
 Nouveau Système d'Agriculture; par C. Varlo, quatrième édition, 3 vol. in-8. Londres 15 liv. -- Ce Livre est écrit en Anglois.

ÉCONOMIE RURALE.

- Traité économique & Physique des oiseaux de basse-cour, in-12, 455 pages. -- Nous devons encore cet Ouvrage à M. Buchoz.
 Traité de la Connoissance générale des grains, & de la mouture par économie, &c. par M. Beguillet, Avocat en Parlement, premier Notaire des Etats de Bourgogne, de l'Institut de Bologne, des Arcades de Rome, des Académies de Marseille, Montpellier, Caen, Florence, de la Société de Berne, des Sociétés d'Agriculture de Lyon, Orléans, Limoges, Correspondant de l'Académie des Sciences de Paris, & de celle des Inscriptions, 2 vol. in-8. 11:7, pag. Paris. -- Ce sont les deux premiers vol. du grand Traité de la Mouture économique,

fait sous les ordres de M. Bertin, Ministre d'Etat, par M. Béguillet, Auteur de plusieurs Ouvrages de Physique.

V É T É R I N A I R E.

Observations sur les moyens de préserver les animaux sains de la contagion, & d'en arrêter les progrès, par M. Félix Vicq d'Azir, D. M. P. à Bordeaux, in-12. 108 pag. & in 4. — Ce jeune homme, de la plus grande espérance, avoit été nommé Commissaire par l'Académie, & envoyé par le Gouvernement, pour y faire des recherches Physiques & Médicinales sur la maladie épidémique qui attaquoit les bestiaux dans les Généralités de Bordeaux de Bayonne, d'Ausich, & de Montauban; il s'est fait distinguer par-tout où il a passé, par son savoir & la douceur de ses mœurs.

Recueil d'Observations sur les différentes Méthodes proposées pour guérir la maladie épidémique qui attaque les bêtes à cornes, &c. & sur la manière de désinfecter les étables, par M. Félix Vicq d'Azir, in-4. de l'Imprimerie Royale, 35 pages. — C'est une réimpression de son Mem. du 13 Janvier 1775, de son Avis délibéré à Condom, 4 Janvier 1775, d'un Avis. *Ibid.* du 18 Décembre 1775, & de ses Observations rédigées à Paris le 18 Février 1775.

Instructions sur la manière de désinfecter les Villages, par M. Félix Vicq d'Azir, in-4. de l'Imprimerie Royale; 11 pag. — On a aussi imprimé à Rouen, du même Auteur, deux instructions, l'une pour les Syndics, & l'autre pour les Soldats, in-4. 6 & 3 pag.

Instruction & Avis aux Habitans des Provinces Méridionales de la France, sur la maladie putride & pestilentielle qui détruit le bétail; publiés par ordre du Roi, de l'Imprimerie Royale, par M. Vicq d'Azir.

Extrait du Mémoire instructif sur l'exécution du Plan adopté par le Roi, pour parvenir à détruire entièrement la maladie qui s'est répandue sur les bestiaux en Guyenne, &c. de l'Imprimerie du Roi, à l'Hôtel de la Guerre. — On donne force de loi aux moyens proposés par M. Vicq d'Azir.

Instruction sur la manière de désinfecter les cuirs des bestiaux morts de l'épizootie &c. du 6 Août 1775; Imprimerie Royale, in-4. 6 pag. — C'est le sieur Rubigny de Berreval, Maître Tanneur à Paris, qui a fourni ces moyens à l'Auteur.

- Recherches Historiques & Physiques, sur les maladies épi-
zootiques, &c. Publiées par ordre du Roi, par M. Pau-
let, D. M. P. 3 vol. in-8.
- Mémoire sur la maladie épi-zootique régnante, présenté au
College des Médecins Aggrégés de Bordeaux, par M.
Doazan, premier Syndic du College : à Bordeaux.
- Dictionnaire raisonné d'hippiatrique, cavalerie, manège &
Maréchallerie, par M. la Fosse, Maréchal, 4 vol. in-8.
à Paris -- Ce Dictionnaire est l'hippiatrique de M. de
la Fosse, dont les matériaux sont rangés par ordre al-
phabétique : ne croyons pas, sur son compte, un *Sa-
vant* qui a corrigé les épreuves du premier Ouvrage, &
qui, en lui donnant des éloges mérités, qu'il comptoit ra-
crocher à titre de Rédacteur, a dit *pis que pendre* du
second, parcequ'il n'en a pas revu les feuilles.
- Traité du farcin, &c. par le sieur Hurel, Maître Maré-
chal à Paris, troisième édition, 48 pag. ce n'est, dans
le fait, qu'une deuxième édition : cette Brochure an-
nonce un remède secret de la composition de l'Auteur.
- La Moscalena, o sia la Medicina Veterinaria, &c. c'est-à-
dire la Maréchallerie, ou l'Art vétérinaire, réduit à ses
vrais principes, par M. Blagnon, Chirurgien du Col-
lege de Turin, & Directeur de l'Ecole vétérinaire de
cette Ville.

PRIX PROPOSÉS ET ACCORDÉS

*Par différentes Académies & Sociétés Littéraires
de l'Europe.*

L'Académie des Sciences de Paris, a proposé pour l'année
1777, un Prix extraordinaire de 1200 liv. dont le sujet
est : *L'Analyse & l'Examen Chymique de l'Indigo du
Commerce, pour l'usage de la teinture.* Ce Prix sera
donné à Pâques 1777, & les pièces ne seront admises au
concours que jusqu'au 10 Décembre 1776, on enverra
les Mémoires, franc de port, à M. de Fouchy, Secré-
taire Perpétuel de l'Académie ; on ne se fera connoître
ni directement, ni indirectement : on joindra un billet
cacheté qui contiendra le nom de l'Auteur, & la même
Devise ou Sentence qui sera au commencement du Mé-
moire : on ne remettra l'argent qu'à l'Auteur, ou son
fondé de procuration.

La même Académie, en conséquence d'ordres du Roi,

propose pour le sujet d'un Prix extraordinaire qui sera proclamé à l'Assemblée de Pâques 1778 : *De trouver les moyens les plus prompts & les plus économiques de procurer en France une production & une récolte de Salpêtre plus abondantes que celles que l'on obtient présentement, & sur-tout qui puissent dispenser des recherches que les Salpêtriers ont le droit de faire dans les maisons des particuliers.* Ce Prix sera de 4000 liv. & Sa Majesté a jugé à propos d'y joindre deux Accessits, le premier de 1200 liv. & le second de 800 liv. les Mémoires ne seront admis au concours, que jusqu'au premier Avril 1777, inclusivement : mais l'Académie recevra jusqu'au dernier Décembre de la même année, les Supplémens & les éclaircissemens que voudront envoyer les Auteurs des Mémoires qui lui seront parvenus dans le temps prescrit : les ouvrages seront écrits en françois ou en latin.

L'Acad. des Scien. Belles Lettres & Arts de Lyon, a proposé pour le Prix de Physique fondé par M. Chirkin, pour l'année 1776 : *L'Electricité de l'atmosphère a-t-elle quelque influence sur le corps humain ? Quels sont les effets de cette influence ?* Le Prix est une médaille d'or de la valeur de 100 liv. elle sera remise à l'Auteur couronné ou son fondé de procuration : toutes personnes pourront concourir, excepté les Académiciens Titulaires & les Vétérans. Les Mémoires seront écrits en françois ou en latin. Les Auteurs ne se feront point connoître, ils mettront une Devise à la tête de l'ouvrage, & y joindront un Billet cacheté qui contiendra la même Devise, leurs noms & le lieu de leur résidence : on adressera les paquets, franc de port, ou à M. de la Tourette, ancien Conseiller à la Cour des Monnoies, Secrétaire perpétuel pour la Classe des Sciences, rue Boissac, ou à M. Bellioud Mermet, Secrétaire Perpétuel pour la Classe des Belles-Lettres, rue du Plat, ou chez Aimé de la Roche, Imprimeur-Libraire de l'Académie, aux Halles de la Grenette. — Aucun ouvrage ne sera admis, passé le premier Avril 1776 : le Prix sera décerné dans l'Assemblée publique que l'Acad. tiendra après la Fête de S. Louis.

La même Académie a proposé pour le Prix d'Histoire Naturelle, fondé par M. Adamoli, pour 1776, *de trouver des plantes indigènes qui puissent remplacer exactement l'Ipécacuanha, le Quinquina & le Séné* : ce sujet avoit été proposé pour 1774 : le Prix sera double, il consiste en deux Médailles, l'une en or, de la valeur de 300 liv. la seconde en argent, du prix de 25 ; il sera décerné

après la Fête de S. Pierre ; les conditions sont les mêmes que celles ci-dessus.

Au mois de Septembre 1775, la même Académie a décerné au Mémoire latin, du sieur Pierre Camper, Docteur en Philosophie & en Méd. à Amsterdam, des principales Acad. de l'Europe, le prix donné par feu le sieur Pouteau, dont la question étoit de fournir la théorie & le traitement des maladies chroniques du poulmon, avec des recherches historiques & critiques sur les principaux moyens employés contre ces maladies par les Médecins anciens & modernes, & même par les Empiriques : l'accessit a été accordé au sieur Renninger, D. M. dans la Basse Alsace.

L'Académie des Sciences, Belles-Lettres & Arts de Dijon, a proposé pour le Prix de Chymie qui est fondé par M. le Marquis du Terrail, de déterminer l'action des acides sur les huiles, le mécanisme de leur combinaison, & la nature des différens composés savonneux qui en résultent. Le Prix sera triple pour l'année 1777, & composé de trois médailles de la valeur, chacune, de 300 liv. l'Académie se réserve la faculté de partager ce Prix, si plusieurs des Mémoires envoyés méritent cette distinction, (je regarde, sans meilleur avis, ce partage comme un encouragement ; car le prix des trois années suffit à peine pour dédommager l'Auteur des peines & des expériences qu'il lui aura fallu faire pour concourir).

Le prix de Médecine pour 1776, proposé par la même Académie sera double, & aura pour sujet la même question pratique proposée pour 1773 ; savoir, *Quelles sont les maladies dans lesquelles la Médecine agissante est préférable à l'expectante, & celle-ci à l'agissante ; & à quels signes le Médecin reconnoît qu'il doit agir ou rester dans l'inaction, en attendant le moment favorable pour placer les remèdes ?*

Les Mémoires seront envoyés jusqu'au premier Avril inclusivement des années pour lesquelles ces différens prix sont proposés, franc de port, à M. Maret, Docteur en Médecine, & Secrétaire perpétuel. Les Auteurs ne se feront connoître ni directement ni indirectement ; ils inscriront leurs noms dans un billet cacheté.

Le sieur Van-Lelyveld, à la Haye, a proposé un prix de 30 ducats, ou d'une médaille de la même valeur pour celui qui, en établissant la certitude heureuse de la découverte de l'huile répandue sur les flots soulevés d'une mer agitée, pour rétablir le calme autour d'un vais-

seau, aura encore indiqué l'espece d'huile la plus propre à produire cet effet, & qui joindra à cette discussion des détails intéressans sur les variétés que l'expérience peut établir, relativement aux mers, plus ou moins salées, & plus ou moins profondes, ainsi qu'entre les vaisseaux plus ou moins grands. Ce prix sera délivré dans le mois de Mai 1776.

L'Acad. de Toulouse a proposé un prix de la valeur de 500 liv. à celui qui répondra le mieux la question suivante : L'Agriculture & le Commerce étant reconnus pour les vraies sources de la richesse publique, quels sont la nature & le degré de faveur, de protection & d'encouragement que le Gouvernement doit accorder à l'un & à l'autre, pour qu'il résulte de leur concours la plus grande prospérité de l'Etat ? Ce prix se distribuera le premier Dimanche du mois de Juin 1776.

Les Etats Généraux de Languedoc, ont délibéré de donner un prix à celui qui, au jugement de la Société Royale des Sciences de Montpellier, aura le mieux expliqué, 1°. Pourquoi la même mine travaillée avec de la Houille ou Charbon de Terre, donne un fer de qualité inférieure à celui qu'on en retire, lorsqu'elle est travaillée avec le Charbon de Bois ? 2°. Quels sont les moyens d'appropriier les Charbons de Terre aux minéraux ferrugineux, quels qu'ils soient, pour en tirer du fer propre à tous les usages économiques, & pareil à celui qu'on retire au moyen du charbon de bois ? On donnera un second prix de 300 liv. à celui qui, après avoir traité avec succès les deux premières questions, aura le mieux résolu celle-ci : *Y a-t-il dans les mines de charbon ou de fer du Languedoc, comparées aux autres mines des mêmes matières, quelques qualités qui rendent l'appropriation du charbon de terre plus ou moins facile ?* Les étrangers qui, pour faire les expériences nécessaires sur les différens points à traiter, désireront d'avoir des échantillons des principales mines du Languedoc, pourront s'en procurer, en s'adressant à M. de Ratte, Secrétaire perpétuel de la Société Royale à Montpellier. Le même, de concert avec M. de Montferrier, Syndic général de la Province, & Directeur de la Compagnie, procurera, pour le même objet, aux personnes qui résident dans le Languedoc, des échantillons des principales mines étrangères. Les lettres & les ouvrages seront adressés, francs de port, au Secrétaire de la Société, avant le premier

Juillet 1776. La Société ; à son assemblée publique , pendant la tenue des Etats de 1776 , proclamera la piece qui aura mérité le prix.

L'Académie Royale de Chirurgie , a établi qu'elle donneroit tous les ans , sur les fonds qui lui ont été légués par feu M. de la Peyronie , une médaille d'or de 200 liv. à celui des Chirurgiens étrangers ou regnicoles , non membres de l'Académie , qui l'aura méritée par un ouvrage sur quelque matiere de Chirurgie que ce soit , au choix de l'Auteur ; elle adjuge ce prix d'émulation le jour de sa séance publique , qui se tient le Jeudi d'après la quinzaine de Pâques.

Le même jour elle distribue 5 médailles d'or de 100 liv. chacune , à cinq Chirurgiens , soit Academiciens de la classe des libres , soit simplement régnicoles , qui fournissent dans l'année un mémoire ou trois observations intéressantes.

On adresse ces mémoires , franc de port , à M. Louis , Secrétaire perpétuel de l'Académie ; les étrangers doivent affranchir leurs paquets , non seulement jusques sur les frontieres du Royaume qu'ils habitent , mais encore de ces frontieres jusqu'à Paris.

Les Auteurs mettent une devise à leur ouvrage ; ils y joindront , à part , dans un papier cacheté & écrit de leur main , leurs noms , qualités & demeures.

Les mémoires peuvent être écrits en François ou en Latin.

Les prix seront délivrés aux Auteurs mêmes qui se feront connoître , ou aux porteurs de leurs procurations. On représentera toutefois la marque distinctive , & une copie nette du mémoire.

Le prix que l'Académie a proposé pour l'année 1776 , & qui consiste en une médaille d'or de la valeur de 500 liv. suivant la fondation de M. de la Peyronie , sera adjugée , à l'assemblée publique après Pâques , à celui qui aura le mieux traité cette question : *Comment l'air , par ses diverses qualités , peut influer dans les maladies Chirurgicales ; & quels sont les moyens de le rendre salutaire dans leur traitement ?* Les mémoires ont dû être envoyés au Secrétaire avant le premier Janvier 1776. Tout le monde y peut aspirer , excepté les membres de l'Académie.

Le 17 Avril , la même Académie distribua le prix double , consistant en deux médailles de la valeur de 500 liv. chacune , l'une a été accordée & partagée entre M.

Saucerotte, Correspondant de l'Académie, à Luneville, & M. Didelot, Lieutenant du premier Chirurgien, à Bruyères en Lorraine : l'autre a été donnée à M. Lafize, Correspondant de l'Académie, & l'Professeur Royal de Chirurgie, à Nancy. *L'accessit* a été obtenu par M. Lombard, Chirurgien Major des Hôpitaux, à Dole en Franche-Comté ; il a eu le prix d'émulation. Les cinq petites médailles ont été accordées à M. Icart, Chirurgien-Major de l'Hôpital de Castrès ; à M. Hudreau, Maître en Chirurgie, à Gaillac en Albigeois ; à M. Moniac, Chirurgien, Aide-Major en l'Isle de Corse ; à M. Rouger, Maître en Chirurgie, à Vicherey près Nuits-Château en Lorraine, & Gachet Desfarts, Chirurgien-Juré Royal, à Falaise Basse-Normandie.

Les 4 médailles d'or de 100 liv. chacune, fondées à perpétuité par M. Houfflet, ancien Directeur de l'Académie Royale de Chirurgie, & chargé de l'inspection des Ecoles, ont été adjugées ; la première au sieur Jacques-Nicolas Germain, de S. Malo, diocèse d'Auxerre ; la seconde au sieur Edme Chigot, de Noyers, diocèse de Langres ; la troisième au sieur J. B. Colson, de Rambercourt aux Pots, diocèse de Toul ; & la quatrième au sieur Pierre Brion, de Lyon. Les 4 *Accessits* consistants en 4 médailles d'argent, également fondées par M. Houfflet, ont été accordés, les deux premiers aux sieurs Ambroise-Tranquille Saffart, de Paris ; & Jean Peret, de Cabanac, diocèse de Tarbes, qui ont eu plusieurs voix pour une médaille d'or ; & les deux autres aux sieurs Louis-Philippe Rousseau, de Soissons ; & Jean Aucourturier, de S. Dizier les Domaines, diocèse de Limoges. On a jugé que d'autres Elèves devoient aussi participer à l'honneur de la même récompense. Ces Elèves sont les sieurs Pierre-Nicolas-Maximilien de Costes, de Meru, diocèse de Beauvais ; Jean Cazéjus, de Bordeaux, J. B. Joie, de Champigneulle, diocèse de Reims ; Jacques Jay, d'Abzac, diocèse de Bordeaux ; Pierre Jacob, de Lyon ; Jean Claude Deschamps, de Langeac, diocèse de S. Flour ; Ant. Agard Larocelle, de S. Martial, diocèse de Limoges ; Pierre Blanchard, de Javerliac, diocèse de Limoges ; Léonard Delage, de S. Jean de Colle, diocèse de Périgieux ; Philippe-Marcel Perner, de Châlons-sur-Saône ; Etienne-Julien le Bigot, de S. Cyr du Bailleul, diocèse d'Avranche ; Pierre Chopart, du Vauroux, diocèse de Beauvais ; Jean Chefneau, de Lourdeau, diocèse de Paris ; Jean-François Sue, de la Collette.

Paul, diocèse de Vence ; & Jean Dutrey , de la Grolet de Vence , diocèse d'Auch.

La Société des Sciences de Copenhague , a remis le prix de Physique à l'année 1766 ; c'est la question suivante : *Analysin metallorum in partes constitutivas secundum sollicitudinem instituta experimenta tradere ; & elle a proposé de nouveau le prix suivant ;* *Experientiâ docente , oculus hominis sanus objecta visa coloribus peregrinis à diversâ refrangibilitate ortis , non inquinat quamdiu pupilla integra radios excipit ; hæc verò ad dimidium recta , objecta visa omnino coloribus periginis cinguntur. Desideratur itaque ratio hujus phaenomeni , & disquisitio , nummi ad normam oculi , nova species vitrorum objectivorum achromaticorum componi queat ?* Les Mémoires doivent être écrits en Danois , en Latin , en François ou en Allemand ; le prix consiste en une médaille d'or de la valeur de 100 écus , (rixdales) argent de Dannemarck. On adressera les mémoires , francs de ports , à M. de Hielmtierne , Chevalier de l'Ordre de Dannebrogue , & Conseiller des Conférences du Roi , Secrétaire de la Société. On ne recevra aucun écrit au concours passé le dernier Mars de l'année 1776. On mettra une devise à la tête ou à la fin du mémoire , & on y joindra un billet cacheté qui contiendra la même devise , le nom & le lieu de la résidence de l'Auteur. On rendra , à ceux qui les voudront , les mémoires qui ont concourus pour 1774.

La Société Hollandoise , établie à Harlem , a proposé pour sujet du prix de l'année 1777 , la question suivante : *Quels sont les arbres ou plantes relatifs à nos besoins , & reconnus infaillibles , par l'expérience dans la guérison des maladies , auxquelles sont particulièrement sujets les habitans des sept Provinces-Unies , & des Pays associés. Le prix consiste dans une médaille d'or , frappée au coin de la Société , sur le rebord de laquelle sera le nom de l'Auteur , & l'année de son couronnement ; à condition qu'il ne sera permis à ceux qui l'auront remporté , de faire imprimer leurs dissertations , qu'avec l'aveu de la Société.*

L'Académie Royale des Sciences de Stockholm , destine un prix de 30 ducats au régnicole ou à l'étranger qui , avant le premier Juillet 1778 , lui aura fait remettre le plan , la description & le détail des avantages d'une nouvelle charrue , la meilleure , quant à sa forme , à ses proportions & à ses effets.

L'Abbé Toaldo , Professeur d'Anatomie , de Géographie & de Météorologie dans l'Université de Padoue , a remporté le prix proposé en 1774 , par la Société Royale des Sciences de Montpellier , qui est un *Essai de Météorologie appliquée à l'Agriculture*.

Madame la Comtesse de Laurencin , de Lyon , a remporté pour prix d'une *Épître d'une femme à son amie , sur les dangers auxquels s'expose une mère qui ne nourrit pas ses enfans , & les avantages qu'elle trouve à remplir elle-même ce devoir*. Un vase d'albâtre à l'antique , qui lui a été décerné par l'Académie de l'immaculée conception de Rouen. Quoique cette pièce soit plutôt un morceau de Poésie que de Médecine, le sujet est si intéressant & si fait pour rappeler les mœurs au tendre devoir que ce nom leur impose , que nous n'avons pas cru devoir taire les sentimens vertueux que Madame la Comtesse de Laurencin a rendus de la manière la plus élégante & la plus agréable : elle pourroit être , en cultivant ses talens , la Deshoulières de notre siècle.

GAZETTES ET JOURNEAUX.

Gazette salulaire, composée de tout ce que contiennent d'intéressant pour l'humanité, les Livres nouveaux, les Journaux & autres Ecrits publics, concernant la Médecine, la Chirurgie, la Botanique, la Chymie, &c. &c. in-4. à Bouillon, il en paroît une demi-feuille par semaine, l'abonnement est de 9 liv. par an, franche de port. On s'adresse à M. Weissenbruck, à Bouillon, & à Paris, à M. Lutton, rue Ste Anne, Butte S. Roch. --- On y trouve l'annonce de quelques Livres étrangers, c'est ce qui la rend plus intéressante que sa pendante, il y a aussi, par fois, des observations essentielles.

Gazette de Santé, contenant les nouvelles découvertes sur les moyens de se bien porter & de guérir quand on est malade, in-4. par M. Gardane, D. M. P. une demi-feuille par semaine, 9 liv. franche de port par toute la France, à Paris, chez M. Ruault, rue de la Harpe, cette Gazette contre laquelle on pourroit souvent s'inscrire en faux, est faite des débris des autres Journaux, & de quelques observations de Province : tout s'y passe ordinairement, ou en rêves mensongers, ou en complimens de part & d'autre.

Gazette d'Agriculture, Commerce, Arts & Finances, (par M. l'Abbé Roubaud) in 4. 3 pag. deux fois par semaine:

abonnement, 24 liv. par an, franc de port; on s'abonne au Bureau Royal de Correspondance, rue des deux Portes S. Sauveur. --- On y trouve souvent des choses utiles, & fort judicieuses: on doit plusieurs ouvrages à son Auteur, entre autres l'Histoire de l'Asie, de l'Afrique & de l'Amérique, in-4. 5 vol. 1774 & 75. & in-12. 15 vol. *Journal de Médecine, Chirurgie, Pharmacie, &c. dédié à M. de Mousnier*, par M. A. Roux, Docteur-Régent de la Faculté de Médecine de Paris: il en paroît un cahier in-12. le premier de chaque mois; Prix, 9 liv. 12 sols pour Paris, franc de port, & 12 liv. pour la Province, chez Vincent, rue des Mathurins. --- Ce Journal est très intéressant; les Observations sont choisies, les Analyses sont en tout dignes de la plume qui leur donne le jour. *Observations sur la Physique, sur l'Histoire Naturelle, &c. sur les Arts, avec fig.* in-4. par M. l'Abbé Rozier, Chevalier de l'Eglise de Lyon, des Académies de Lyon, Ville Franche, Dijon, Marseille, Florence, Correspondant de la Société des Arts de Londres, & de celle Philosophique de Philadelphie, ancien Directeur de l'Ecole Royale de Médecine Vétérinaire de Lyon: il paroît chaque mois un cahier de 10 feuilles, 14 liv. franc de port pour Paris, & 30 liv. pour la Province: on souscrit chez l'Auteur, Place & Quartier Ste Genevieve, & chez Ruault, Libraire, rue de la Harpe. --- C'est plutôt un très bon Livre qu'un Journal, tout y est intéressant & marque un choix éclairé; nous devons plusieurs Ouvrages à M. l'Abbé Rozier, entre autres un Mémoire sur la meilleure manière de faire & de gouverner les vins, 1774, in-8. fig. Traité sur la meilleure manière de cultiver la Navette & le Colfat, 1774, in-8. De la fermentation des Vins, in-8. fig. *Mémoires Littéraires, Critiques, Philologiques, Bibliographiques & Bibliographiques*, pour servir à l'Histoire ancienne & moderne de la Médecine, dédiés à M. le Gardes des Sceaux, par M. Goulin, des Académies de la Rochelle, d'Angers, de Nîmes, de Ville-Franche en Beaujolois, de Lyon & de Châlons-sur-Marne, in-4. Ces Mémoires paroissent les premiers & 15 de chaque mois, chaque ordinaire contient deux feuilles ou seize Pages: on souscrit chez Pyre, rue S. Jacques, & chez Baltien, rue du Petit-Lion, Fauxbourg S. Germain: le Prix est de 12 liv. pour Paris, & de 15 pour la Province, franc de port. On s'occupe dans cet Ouvrage, de l'Histoire

de la Médecine, & de ses branches. La première Dissertation de l'Auteur, tend à prouver que la Médecine est aussi ancienne que l'homme; qu'elle a été, durant plusieurs siècles uniquement exercée par un seul individu. La seconde le à passer en revue les premiers Héros de l'art, & les faire connoître, d'après les Ecrivains de la Grèce. Dans la troisième, il remonte à l'origine de l'Anatomie; il en montre les Rudimens, dans la dissection des brutes, &c. Dans une autre Dissertation, il fixe l'âge où ont vécu plusieurs Médecins anciens; on y voit encore la vie de deux hommes distingués, celle de Pierre d'Abano, & celle de Jean Fernel, &c. On y rend compte d'ailleurs des Ouvrages nouveaux qui enrichissent la Littérature Médicale. M. Goulin a donné le dixième vol. de la Bibliothèque de Médecine de M. Planque, fig. in-4, 1770; une Lettre à M. Fréron, in-8. 1771; il a fait paroître six Lettres à un Médecin de Province, in-8. 1769. La Table de la Matière Médicale de Geoffroy, in-12. i. a travaillé aux Annales Typographiques, & au Journal Economique. Il a donné la Traduction française de *Cibo & Potu*, de M. Lieutaud, à la fin de la Traduction de la Matière Médicale, par M. le Begue, 1770, 2 vol. in-8. il a rédigé le Dictionnaire de Matière Médicale, 4 vol. in-8. 1773.

La Nature considérée sous ses différens aspects, ou Lettres sur les animaux, les végétaux & les minéraux, contenant des Observations intéressantes sur l'Histoire Naturelle, les mœurs & le caractère des animaux; sur la Minéralogie, la Botanique, &c. & un détail de leurs différens usages dans l'économie domestique & rurale, par M. Buc'hoz, Docteur en Médecine, &c. in-12. chaque cahier de trois feuilles, paroît les 15 & 30 de chaque mois: la souscription est de 14 liv. pour Paris, & de 18 liv. pour la Province, franc de port: on s'abonne chez Lacombe, Libraire, rue Christine. L'on trouve dans cet Ouvrage tout ce qu'il y a de plus intéressant sur la Médecine des Hommes, sur celle des Bestiaux, sur l'Histoire-naturelle, l'Economie champêtre, &c. On y donne aussi l'Extrait de tous les Livres nouveaux sur ces matières. On trouvera les ouvrages de M. Buc'hoz, aux Médecins de Nancy.

Commentarii de rebus in Scientiâ Naturali & Medicinâ gestis, Lipsiæ, apud Jo. Fridericum Gleditsch, in-8. quatre Parties par an; formant un volume: ce Journal

se paie en le recevant ; on en trouve à Paris, chez la veuve Briasson, rue S. Jacques, 40 sols chaque Partie ; à Londres, chez Je. Nourse ; à Amsterdam, chez J. Schruder ; à Passaw, chez Je. Mansé ; à Stockholm, chez L. Salvius --- Ce Journal écrit en latin est le meilleur que nous ayons, parcequ'il est le plus général ; on y trouve presque tous les Livres imprimés dans l'année en Europe.

Recueil intéressant pour la perfection & les progrès de l'Art de guérir, rédigé par M. Serain, Maître en Chirurgie, au Château de Canon, en Basse-Normandie, route de Canon, par Croissanville, à Canon : c'est à lui auquel on adresse les Lettres & paquets francs de port ; il rembourse le port des ouvrages qui sont imprimés dans son recueil. --- Ceci n'est qu'un plan : s'il a lieu, cet ouvrage sera divisé en trois Parties ; la première contiendra des points de controverse en Anatomie, Physiologie, Pathologie, &c. On rassemblera dans la seconde, les fautes que les Médecins & Chirurgiens commettent dans la pratique, tant celles qui sont consignées dans les Livres, que celles que l'on voudra bien lui communiquer, il ne nommera point, sans le consentement du Praticien. Enfin, dans la troisième Partie, on mettra sous les yeux des Maîtres de l'Art, les Mémoires des maladies opiniâtres qui seront adressés à l'Auteur, afin qu'ils puissent dire leur sentiment, & par-là procurer des secours aux malheureux qui en sont attaqués ; on peut appeler cette Partie, le Chapitre des Consultations.

COURS PUBLICS ET GRATUITS.

Roux, D. M. P. fait tous les ans un Cours de Chymie Élémentaire, Théorique & Pratique, aux Écoles de Médecine, rue de la Bucherie : il commence dans le mois de Décembre, & il finit aux environs de Pâques ; il est annoncé par des affiches : il a été institué par Décret de la Faculté, en 1770, & il a commencé en 1771.

Le Professeur de Chirurgie Française aux Écoles de Médecine, y fait un Cours d'opérations chirurgicales, en Langue maternelle, tous les ans, & elles sont pratiquées sur le cadavre ; l'année dernière M. Goubelly, D. M. P. servit de Démonstrateur. Ce Cours commence ordinairement dans le mois de Janvier, il n'y a qu'un cadavre mâle, & onze leçons : il est annoncé par des affiches.

Le Professeur de Chirurgie en Langue Latine, aux Écoles de Médecine, y fait chaque année en cette Langue, un

M

Cours d'opérations chirurgicales, elles sont pratiquées de même sur un seul cadavre : M. Goubelly démontra l'année dernière ; il commence environ au mois de Février, il n'y a qu'onze leçons : il est annoncé par des affiches.

Le Professeur d'Anatomie, aux Ecoles de Médecine, y fait chaque année un Cours d'Anatomie en latin : on démontre sur le cadavre, M. Goubelly servit l'année dernière de Démonstrateur ; il dure deux mois environ, il commence vers le mois de Mars : il est annoncé par des affiches.

Le Professeur de l'Art des Accouchemens aux Ecoles de Médecine, y fait tous les ans un Cours d'Accouchemens en faveur des Sages Femmes & de leurs Elèves, elles seules ont droit d'y entrer ; il se fait vers le mois de Mars, & il est annoncé par des affiches.

Petit, D. M. P. fait chaque année, au Jardin du Roi, un Cours d'Anatomie & d'opérations chirurgicales, ces Cours commencent l'année dernière : le 17 Mars & 14 Avril, ils sont annoncés par des affiches.

Macquer, D. M. P. fait chaque année au Jardin du Roi, un Cours de Chymie, il commence vers le mois de Juin, il est annoncé par des placards.

De Jussieu, D. M. P. fait chaque année au Jardin du Roi, un Cours de Botanique, il commence vers le mois de Juin, il est annoncé par des placards.

Gardane, D. M. P. fait chez lui, rue des Prouvaires, des Leçons sur le mal vénérien.

Briffon, de l'Académie Royale des Sciences, Maître de Physique & d'Histoire Naturelle des Enfans de France, Professeur Royal de Physique expérimentale, au College de Navarre, Montagne Sainte Genevieve, y fait pendant toute l'année, excepté le temps des vacances, un Cours de Physique expérimentale ; il commence le lendemain de la Saint Martin ; il succede dans cette place au fameux Abbé Nollet. M. Briffon est Auteur de l'Ornithologie, fig. 6 vol. in-4. 1760, du Regne animal, fig. 1756 in-4. de l'Histoire de l'Electricité, fig. 3 v. in-12.

Le Sage, de l'Académie des Sciences, rue du Sépulchre, F. S. G. fait tous les ans un Cours de Chymie théorique & pratique : il faut lui être présenté pour écouter ses Leçons.

Le Febure de S. Ildephont, Ecuyer, Docteur en Médecine, &c. fait chaque année, dans la Salle d'Audience de la Prévôté de l'Hôtel, des Leçons sur les Maladies vénériennes, & l'Art des Accouchemens ; il est annoncé par des placards.

Le Grand, D. M. M. Membre du College Royal d'Amiens,

&c. fait des Leçons sur l'Art des Accouchemens, dans la Salle de l'Hôtel-de-Ville d'Amiens, en faveur des Sages-Femmes, trois Médailles d'argent sont accordées à celles qui se distinguent dans l'Examen public qui termine ce Cours, & le Professeur accouche gratuitement les pauvres femmes qui se présentent, auxquelles on délivre 12 liv. toutes les fois qu'elles veulent permettre aux Elèves d'y assister.

Les Chirurgiens de Versailles font chaque année des Cours de l'Art des Accouchemens, vers le mois d'Août.

M. Chaussier, Maître Chirurgien à Dijon, Chirurgien des Prisons de la Ville, & de la Conciergerie du Palais, Correspondant de l'Académie Royale de Chirurgie, fait chaque année des Cours d'Anatomie, qui commencent ordinairement dans le courant de Novembre, & durent à-peu-près trois mois consécutifs.

Madame du Coudray, Brevetée & Pensionnée du Roi, démontre l'Art des Accouchemens dans toutes les Provinces du Royaume : elle a inventé une machine pour faciliter ces Démonstrations, C'est ce qui lui a valu le traitement dont elle jouit.

COURS PAYANTS.

Nota. Les Prévôts des Amphithéâtres qui voudront nous faire savoir leurs noms & leurs demeures, nous les enverront avant le prem. Octobre 1776, & nous en ferons usage.

Bucquet, D. M. P. en Histoire Naturelle & Chymie, dans le Laboratoire du sieur Laplanche, Apothicaire, rue de la Monnoie ; & en Anatomie, dans son Amphithéâtre, rue Basse des Ursins. *Régnauld* est son Prévôt.

Goubelly, D. M. P. en Anatomie, Opérations chirurgicales & Accouchemens, dans son Amphithéâtre, Place Maubert, à côté de la rue des trois Portes.

Vicq d'Azir, D. M. P. en Anatomie, Physiologie & Opérations chirurgicales, dans son Amphithéâtre, rue de Glacigny dans la Cité.

Le Roi (Alphonse) D. M. P. en Accouchemens & Maladies des Femmes, dans son Amphithéâtre, rue de la Huchette.

Portai, Professeur au Collège Royal, en Anatomie, dans son Amphithéâtre, rue du Cimetière S. André des Arcs.

Dehaut, M. C. P. en Opérations Chirurgicales, dans son Amphithéâtre, rue des Lavandières, près celle des Noyers.

LeBas, M. C. P. en Accouchemens, dans son Amphithéâtre, rue de Savoie.

Ferrand, M. C. P. en Anatomie, en Maladies & Opérations chirurgicales, dans son Amphithéâtre, rue Maçon.
 Peyrilhe, M. C. P. en Thérapeutique chirurgicale, dans sa maison, rue S. Benoît, F. S. G.
 Lauverjat, M. C. P. en Accouchemens, dans son Amphithéâtre, rue des deux Portes S. Severin, Hôtel d'Orléans.
 Pelletan, M. C. de Paris, en Anatomie.
 Botor, Dentiste, en Odontalgie, chez lui, rue des Noyers.
 Mitouart, M. A. P. en Chymie relative aux Arts & Pharmaceutique, dans son Laboratoire, rue de Beaune, F. S. G.
 Rouelle, A. de M. d'Orléans, en Chymie, dans son Laboratoire, rue Jacob.
 Valmont de Bomare, M. A. P. en Histoire Naturelle, dans son Cabinet, rue de la Verrerie.
 Brisson, de l'Académie des Sciences, &c. &c. en Physique expérimentale, dans son Cabinet de Machines, rue du Jardinnet, F. S. G.
 Sigaud de la Fond, anc. Prof. de Mathématiques, Démonstrateur de l'Université, en Physique Expérimentale, des Acad. de Mont. d'Ang. de Bavière, de Valladolid, de Florence, &c. dans son Cabinet, rue S. Yves, ses ouvrages sont, Traduction du Cours de Physique de P. Van Musschembroeck, 1769, in 4. fig. 3 vol. Leçons sur l'Economie animale, 2 vol. in 11.

SECOURS GRATUITS.

Chaque Lundi, depuis dix heures du matin jusqu'à midi, six Docteurs de la Faculté de Paris, se rassemblent aux Ecoles, rue S. Jean de Beauvais, & y donnent aux indigens des Consultations.
Tous les Mardis, depuis deux heures après midi jusqu'à cinq heures, deux Médecins du Roi se trouvent au Louvre, dans la salle d'Audience de la Prévôté de l'Hôtel, & y donnent à ceux qui se présentent des Consultations.
 Gardanne, D. M. P. donne des Consultations sur le mal Vénérien, dans sa maison, rue des Prouvaires; les hommes y sont reçus les Mardis, Jeudis & Samedis, depuis huit heures du matin jusqu'à onze; les femmes, les Lundis, Mercredis & Vendredis. Ces indigens sont tenus toutefois de se fournir les remèdes nécessaires; les enfans d'un an jusqu'à douze les ont seulement *gratis*. Ils sont reçus les Mardis, Jeudis

& distribue les remèdes.

Le Febvre de S. Ildephont, Eneyer, Docteur en Médecine, &c. donne à la suite de la Cour, des secours pour le mal Vénérien. La salle publique est hors la dernière Barrière de PARIS, dite du Roule, à l'Hôtel de Santé; à Versailles, rue S. Médéric, près celle des Bourdonnois, Pavillon Marchand; il y a une pharmacie établie dans chacune de ces salles. Les malades s'y rendent à la première, les Dimanches & les Jendis, depuis huit heures du matin jusqu'à midi, & depuis deux heures jusqu'à huit heures du soir; les femmes & les enfans y sont reçus les mêmes jours & aux mêmes heures; il y a, pour elles, une salle particulière. A Versailles, la salle est ouverte le Mardi, soir & matin, aux mêmes heures; on y reçoit les hommes le matin, & les femmes le soir. Les malades apportent avec eux une bande, une compresse & une bouteille de demi-setier; il n'en coûte que douze livres, & pour cette somme on fournit tous les remèdes généralement quelconques propres à la guérison. On fournit gratis les remèdes aux enfans qui n'ont point atteint l'âge de 14 ans.

M. Gardanne a fait afficher à tous les coins des rues des placards pour annoncer des secours pour les morts subites. Je crois qu'il n'est réservé qu'à Dieu de rappeler les morts à la vie, & au Charlatan l'effronterie de le promettre.

Dans tous les Corps-de-Gardes de Paris, on trouve des secours pour les Noyés: on doit cette institution patriotique au célèbre M. Piar, ancien Echevin & Pharmacien.

Le bas, M. C. P. a formé un établissement à la Barrière d'Enfer, près l'Observatoire; il y a acquis une maison vaste & commode, pour y recevoir, au dernier mois de leur grossesse, toutes les femmes & filles enceintes, qui ne pourront ou ne voudront pas aller à l'Hôtel-Dieu; elles y seront logées, nourries & accouchées. Elles se présenteront à sa demeure, rue Christine, au Bureau des Journaux, pour être reçues: ainsi que celles qui désireront s'instruire dans l'Art des Accouchemens, soit à titre de pensionnaires, soit à celui d'externes.

Maison de Santé. F. B. S. Cormain, rue des Brodeurs, près la Barrière de Séve, établie en 1770. C'est un Particulier qui a obtenu la Permission de cet Etablissement: on y fournit des lits propres, des Gardes en Hommes & Femmes, un Garçon Chirurgien réside dans la Maison; il y a une Pharmacie: un

* M ii j

Médecin & un Chirurgien y font tous les jours les visites & les pansemens; il en coûte en tout 4 liv. par jour pour tous les malades indistinctement : ceux qui veulent une Chambre seule, paient 6 liv. Tous les Lundis & Jours de chaque semaine, on donne aux Pauvres des Consultations gratuites depuis trois heures jusqu'à quatre; & à la même heure, on leur fait tous les jours les pansemens convenables.

Les Doyens, Syndics, & Agrégés au Collège Royal de Médecine de la Rochelle, ont fait annoncer que conformément à leurs Statuts, ils continueront d'assister les pauvres malades de leurs conseils. La Communauté des Apothicaires, excitée par le même zèle, a offert, par son Maître Garde, de fournir, avec le même dévouement, les remèdes qu'il plaira aux Médecins d'ordonner, pourvu que l'indigence des malades auxquels ils seront prescrits, soit constatée.

A Cressy sur-Serre, on a établi un dépôt de remèdes en faveur des malades indigens des Paroisses de Cressy, Tournon, Chéry, Chalandry, Serre & Montigny. M. Doulignon, Maître en Chirurgie, préside à ce dépôt, & se charge des opérations Chirurgicales.

Les habitans des Campagnes du Soissonnois, trouvent chez M. ... (ci-devant chez feu M. Dufot), des remèdes gratuits, qu'ils doivent à la bonté de M. Pelletier de Morte-Fontaine, Administrateur de cette Province.

M. S. Denis, Médecin de Lorraine, donne chez lui, chaque Vendredi, des Consultations en François & en Allemand, depuis 10 heures du matin jusqu'à midi.

Maille, Vinaigrier-Distillateur du Roi, rue St. André-des-Arcs, donne aux pauvres de la moutarde pour les engelures, tous les Dimanches, depuis 8 heures jusqu'à midi, à commencer le 4 Novembre, jusqu'au dernier Dimanche d'Avril suivant, en justifiant par eux-mêmes des endroits où ils en sont incommodés. MM. les Curés de Province jouissent des mêmes avantages pour leurs Paroissiens, en ayant un Correspondant à Paris qui vienne en chercher avec un pot, on leur en donne suivant le nombre des personnes.

A Westminster on a établi une Pharmacie pour les malades indigens de la Ville & des environs. Deux Médecins vont les traiter chez eux, & se trouvent tous les jours à des heures marquées à la Pharmacie, pour y recevoir les Consultans. Un Apothicaire exécute leurs ordonnances, & distribue les remèdes. On appelle pour les femmes

enceintes, des Accoucheurs, ils se rendent certains jours à la Pharmacie. On a choisi également des Chirurgiens pour exécuter toutes les opérations relatives à leur Art.

NOUVELLES DÉCOUVERTES,

ARRÊTS ET DÉCLARATIONS,

Concernant la Médecine, la Chirurgie, la Pharmacie.

Le Roi a établi six lits pour des Maladies extraordinaires Chirurgicales, aux Ecoles de Chirurgie, avec une Pharmacie & un Professeur de Chymie chirurgicale pour l'entretenir; les Lettres-Patentes de S. M. données en Décembre 1774, ont été enregistrées le 7 Janvier 1775.

Le 21 Janvier 1775, on fit l'ouverture du nouvel Amphithéâtre Anatomique de Modene, que le Duc, Souverain du Pays, a fait élever à ses frais. Le Docteur Scarpa prononça à cette occasion, un Discours Latin: toutes les personnes qui furent présentes à cette Cérémonie, admirèrent la beauté du Bâtimement, dont la construction a été achevée en peu de mois.

La nommée *Susanne-Elisabeth Rousseau*, de l'Isle de Noirmoutier, enceinte de sept à huit mois, est accouchée le 18 Janvier 1775, de quatre filles, qui ont reçu le Baptême, & sont mortes quelques heures après.

Marie Campas, de Montalegre, est accouchée le 31 Janvier, d'une fille qui a sur chaque joue un nez, une bouche, & au milieu du front, un œil fort grand, avec deux prunelles; elle succe le miel par les deux bouches, & voit des trois yeux: la figure représentant ce monstre, a été envoyée à Montpellier; M. Sarreau, Professeur en Chirurgie, l'a montrée à plusieurs personnes; M. de Caulou, Commissaire des Guerres, l'a montrée à l'Académie.

On a publié des Lettres-Patentes en date du 20 Décembre 1774, enregistrées en 1775, qui ordonnent la liberté du Commerce de l'huile de pavot, dite d'orillet: c'est aux recherches de M. l'Abbé Rozier, que l'on doit cet utile Etablissement, défendu en 1716, après avoir pris l'avis de la Faculté de Méd. de Paris.

M. de Lomenie de Brienne, Archevêque de Toulouse, a rendu une Ordonnance concernant les Sépultures; il

Miv

défend d'enterrer, aucune personne Ecclésiastique ou Laïque, dans aucun lieux clos & fermés de son Diocèse, ou le Peuple se rassemble; les Cimetieres seront placés hors les Villes & Bourgs: cette Ordonnance, rendue le 23 Mars, a été homologuée en Parlement le 31 de Mars 1775.

Le Jeudi 27 Avril 1775, l'Académie Royale de Chirurgie, a tenu sa premiere Séance publique dans la grande Salle des nouvelles Ecoles, à trois heures après midi: & le Lundi 8 Mai, à onze heures du matin, on a inauguré le nouvel Amphitéâtre par un Discours.

L'Empereur a rendu une Ordonnance en date du 15 Mai 1775, portant Etablissement de diverses Ecoles réparties dans l'Autriche inférieure pour l'entretien des Abeilles; cette Ordonnance prescrit à ceux auxquels on confiera les Ecoles, tout ce qu'ils doivent enseigner aux Sujets de Sa Majesté, dans la pratique & dans la théorie de cette branche d'Agriculture, qu'elle exempté dès à présent du dixieme, & qu'elle promet de n'assujettir dans la suite à aucun impôt; protection que Sa Majesté accorde également, & avec les mêmes privileges, au Commerce du miel & de la cire, permettant au surplus à tous ses Sujets d'entretenir autant de ruches qu'ils voudront, sans qu'ils puissent rencontrer le moindre obstacle à cet égard.

L'Impératrice Reine de Hongrie a nommé au mois de Mai 1775, M. Storch, son Médecin, Baron du Saint-Empire, comme le célèbre Van Swieten, son Prédecesseur.

Sorner, Chirurgien à Château Regnault, en Touraine, accoucha le 31 Juillet, au terme de sept mois, Marie Dalais, femme de François Pilot, Charpentier, qui mit au monde trois filles, la premiere avoit quatre dents; la seconde trois; la troisieme vint agonisante, & l'Accoucheur la laissa enterrer sans vérifier si elle avoit aussi des dents: on dit que les deux premieres se portent bien.

Il doit sortir incessamment un nouveau Reglement, concernant les Hôpitaux Militaires de terre, on remet les choses sur le même pied où elles étoient en 1747.

La Femme d'un Soldat, enceinte de cinq mois, est accouchée à Sagan, dans la Basse Silésie, d'un garçon bien portant; dans la septieme semaine après cette couche, elle mit au monde un nouvel enfant mort; huit jours après elle accoucha d'un autre, & de huit en huit jours, elle a donné naissance successivement à six enfans, tous vivans.

Barral, Lieutenant de M. le premier Chirurgien du Roi à S. Etienne en Forêt, a fait à l'Académie de Chirurgie, la démonstration d'un nouvel Extenseur en fer, & d'un Berceau en plomb, qui font la base d'une nouvelle méthode pour traiter les fractures compliquées, & autres des jambes; cette méthode a été approuvée par l'Académie.

Il n'y a plus de Cimetière dans Valence, & celui qui avoit été tracé hors de son enceinte, & qui est enclos de murs, a été béni le Lundi de Pâques: le Corps de Ville qui a procuré cet avantage, a fait aussi travailler au dessèchement des marais dont elle est entourée, & qui infectent.

Le sieur *Sahlgren*, qui s'est rendu célèbre en Suede par les prix qu'il a fondés pour l'encouragement de l'Agriculture, a été honoré d'une Médaille, dont le revers est une guirlande formée d'épis de bled, avec ces mots, *Certamina Georgica* (Combats Champêtres): le même honneur a été rendu au sieur *Alstromer*, connue pour avoir introduit à Stokholm des Bêliers d'Espagne & pour avoir amélioré la race des Bêtes à laine dans le Royaume. Le revers de sa Médaille présente le Dieu Pan assis au pied d'un arbre, avec cette inscription: *Curat oves oviumque Magistros* (il veille au soin des troupeaux & des Bergers) ces Médailles, qui consacrent l'amour du bien public, ont été gravées par le Professeur *Eninberger*, un des plus célèbres Artistes en ce genre.

On a établi à Manchester un Hôpital pour le traitement des femmes atteintes de Maladies Vénériennes: le Docteur *Percival* a publié un Avertissement, dans lequel il expose les avantages que le Public retirera de cet Etablissement, qui semble avoir essuyé quelques critiques, quelque avantageux qu'il soit.

L'Électeur de Cologne a établi à Munster, dont il est Evêque, un College de Médecine & de Chirurgie, dont son Altesse a confié l'inspection à M. Hoffmann, son M^e Jecin. Dans la même Ville, on a transporté les Cimetières dans la Campagne.

Le P. *Hell*, Astronome, à Vienne, qui depuis douze ans fait des aimans artificiels, aussi bons que ceux d'Angleterre, a découvert en eux une vertu très-spécifique contre les spasmes & convulsions.

On trouve dans le N^o. X de la Gazette salutaire de Bouillon, Jeudi, 9 Mars, 1775, l'Extrait des Listes mensuelles de Londres, d'un Siecle, & il résulte des calculs faits,

M v

que depuis que l'inoculation y est pratiquée, il est mort un bien plus grand nombre de personnes de la Petite vérole, ce qui vient probablement, disent les Auteurs, de l'infection que répandent les Inoculés en courant les rues, & en fréquentant le monde : les mêmes calculs prouvent que la population va toujours en diminuant.

Il y a actuellement à Wolduck, dans le Duché de Mecklenbourg, un Payfan âgé de 50 ans, qui n'a jamais bu depuis qu'il existe ; dès l'instant où il a pu commencer à fumer, il n'a pas quitté sa pipe : le Payfan travaille comme un autre, & supporte la chaleur & le froid ; il a une répugnance invincible pour tout aliment liquide ; il a eu la même répugnance pour le lait de sa mère.

On a publié à Groningue une des Sept Provinces-Unies, au sujet de la Maladie des bestiaux, un Avis qui porte qu'un Habitant du lieu, nommé Reinders, après avoir essuyé des pertes considérables, a eu recours à l'inoculation pour préserver ses veaux de l'Epidémie ; & que cette pratique, pendant laquelle il avoit grand soin de les éloigner de toutes les bêtes suspectes & de les retenir dans l'étable, lui a très bien réussi ; des veaux ainsi inoculés, à l'âge d'un ou de deux mois, ont vécu depuis, dans toutes sortes de prairies, & parmi les bêtes infectées de la contagion, sans qu'il leur soit survenu aucun accident, par ce moyen, ajoute-t-on, la fortune de cet homme s'est accrue, tandis que celle de ses voisins s'est décriue : on ne dit pas précisément qu'elle espèce d'infection il employoit : l'Avis ne fait mention que d'un fil imbibé & appliqué à des veaux nés de vaches saines ou guéries : nous faisons remarquer que le moyen n'est pas neuf, il a été employé déjà par un Gentilhomme de la Province d'York ; il incisoit le paturon, & y mettoit des étoupes trempées dans l'humeur. V. le Diction. Ecoc. tom. 1. p. 291.

ESTAMPES RELATIVES A LA MÉDECINE.

FORTRAITS DE MÉDECINS, CHIRUGIENS, &c.

Gravés pendant l'année 1775.

La Pharmacie rustique ou Représentation exacte de la chambre où Michel Schuppach tient ses consultations. Estampe gravée par Barth. Hubner, d'après G. Locher,

& Vue de la Montagne qu'habite le même Médecin, Basle, chez Chr. de Mechel, Graveur, & à Paris, chez Besan & Poignant, rue Serpente.

Portrait de Jean-Joseph Sue, Professeur & Démonstrateur Royal d'Anatomie aux Ecoles de Chirurgie, & à l'Académie Royale de Peinture, Censeur-Royal; Chirurgien en Chef de l'Hôpital de la Charité; de la Société Royale de Londres: chez *Pruneau*, rue S. Jacques, maison de la veuve Duchefne; prix 14 sols.

Portrait de M. le Comte de Buffon, &c. &c. &c. gravé par Savart, d'après M. Drouais, chez l'Auteur, rue &c près du petit S. Antoine.

Portrait de M. J. Nic. Moreau, premier Chirurgien de l'Hôtel-Dieu, gravé par Dupin fils, d'après le dessin de M. Cochin fils, chez Esnauts & Rapilly, rue S. Jacques.

Portrait de M. Antoine Petit, D. M. P. par C. Macret, chez l'Auteur, rue S. Jacques maison de la veuve Duchefne.

Portrait de M. Sage, des Académies des Sciences de Paris, de Stokholm, Impériale & Electorale de Mayence, par M. de Marcenay, chez l'Auteur, rue du Four S. G. vis-à-vis celle des Cîteaux,

Fin de la seconde Partie.

Mvj

É T A T
D E M É D E C I N E .

T R O I S I E M E P A R T I E .

Villes, Bourgs & Villages par ordre alphabétique.

Nota. Les lieux qui sont précédés d'une * sont ceux dont nous n'avons pas l'état entier des personnes qui y exercent l'art de guérir.

A B

A B B E V I L L E .

Médecins.

Hecquet, Doyen,	Gatte,
Buteux,	Watebled,
Boullon,	

Chirurgiens.

Vacossain, Lieutenant,	Bailly,
Deveau,	Bailly le jeune,
Duflos,	Lefebvre,
Mauvoisin,	Desgory, à Rouvroy.
Dumont,	Laurent.

Apothécaires.

Deribeaucourt,	Caron.
Françhomme,	

A B. A I.

ABELLIAN, Village.

Chirurgien reçu à Béziers.

Luquis.

A I R E.

Carault, Deroo, pensionné pour
 Blanquart, Médec. de les pauvres.
 l'Hôp. Militaire,

*Chirurgiens non soumis à la jurisd. du pre-
 mier Chirur. du Roi. V. ARRAS.*

Dussaussoy, Licfon, pensionné pour
 Descamps, Chir. Aide- les pauvres,
 Maj. de l'Hôp. Milit. Dourlens,
 & de la Maladrerie de Daliennes.
 S. Omer.

Apothicaire.

Veuve Chalons, Apoth. de l'Hôp. Militaire.
 Lay, Duquesne,
 Midi, Zeudtz.

A I S Y, lieu en Bourgogne.

Chirurgien.

Pierre Guillemot.

A I X.

Le Pape Alexandre V, érigea l'Université d'Aix en 1409 ;
 Louis XII, Roi de Sicile, & Comte de Provence, la
 confirma en 1413. Elle fut rétablie par Henri IV, en
 1603, illustrée par Louis XIII, en 1622, & augmentée
 par Louis XIV, en 1660. Cette Université n'a que trois
 Facultés. L'Archevêque de cette Ville en est le Chance-
 lier né.

PROFESSEURS.

Goirand,	D'Arluc,
	Poëpue sur l'Inoculation.
Joannis,	Tornatoris.

DOCTEURS AGRÉGÉS.

Pelicot,	Cortasse,
Leon,	
Gibelin,	Tabary.

MÉDECINS NON AGRÉGÉS.

Giraud,	Mouvet.
Jaubert,	

COLLEGE DE CHIRURGIE.

Tabary, Doyen,	Focachon, fils, (Greff.
Focachon, pere,	Beaudier, Profess. Dé-
Pontier, Lieut. Profes.	monstrateur Royal.
Démonst. Royal,	Lejean,
Ancillion,	St. Estienne,
Panene,	Maille,
Jaubert,	Guion,
Pelicot, Professeur, Dé-	Chave,
monstrateur Royal,	Roccas, Profess. Dé-
Bouissou, Prévôt,	monstrateur Royal,
Gautier,	Rouve.

Apothicaire.

Bertrand, Doyen,	Topin,
Leon, Syndic,	Lu veuve du S. Broussé.

Apothicaire des Hôpitaux.

Reinaud,	Brun.
----------	-------

Sages-Femmes.

Beauchan,	Arnaud.
-----------	---------

ALBERT, autrefois ENCRE, ville de Picardie.

Médecin.

Guerard.

Chirurgiens.

Chopart.

Waranguien.

} Pensionnaires de la
Ville.

A L E N Ç O N.

Médecins.

Odolent desnos, Con- Turpin,
seiller, Méd. du Roi Clouet,
& de l'Hôtel-Dieu. Bougon.

Chirurgiens.

Goûdes des Friches, Lieutenant de M. le premier
Chirurgien du Roi, Chirurgien-Major de
l'Hôtel-Dieu.

Piat, Greffier de M. le premier Chirurgien du
Roi, & ancien Chirurgien-Aide-Major des
Armées du Roi.

La Chapelle, Chambalu.

Apothicaires.

Soyer, Millet,
Dupont, Veuve, Coffin.

A l'Hôpital-Général il y a un Apothicairetie, où les parti-
culiers vont aussi acheter leurs médicaments.

Sage-Femme.

Femme Mazier.

ALIGNAN-DE-LA-SEBE, Village.

Chirurgien reçu à Béziers.

Blanc.

ALIGNAN-DU-VENT, Bourg.

*Chirurgiens reçus à Béziers.*Peitavi,
Rivière,

Sigounenc.

ALLIENCELLE.

Chirurgien reçu à Vitry-le-François.

François Hagard, le 8 Mars 1766.

ALLIGNY, lieu en Bourgogne.

Chirurgien.

Claude-François Chenoux.

ALMENESCHE, Bourg.

Chirurgien reçu à Séez.

D'Almenesche.

AMBERIEU, Bourg en Bugey.

Médecin

Grumet, Syndic perpétuel du Corps-de-Ville.

AMBIERLE, Bourg dans le Lionnois.

Médecin.

Allier.

Chirurgiens.

Boujot,

Gache.

AMBOURNAY ou AMBRONAY, petite ville en Bugey.

Chirurgien & Apothicaire.

Corfain.

A M I E N S.

COLLEGE DE MÉDECINE.

Les Statuts des Médecins de cette Ville ont été confirmés en

A M

1656. Il y a un jardin des plantes, où un Docteur fait des Cours chaque année.

Gauchin pere, de l'Académie d'Amiens.	Legrand, Doct. en Médec. de l'Université de Montpel. & Agrégé au Col. des Méd. de Lille.
D'Esmer, Démonstr. & Direct. du jardin des plantes, de l'Académie d'Amiens.	Desprez fils,
Dangia,	Centel, Méd. de la Fac. de Perpignan.
Bailler,	
Decoisy,	

CHIRURGIENS.

Bourgeois, Lieuten. de l'Acad. d'Amiens.	Lebel, Chir. de la ville,
Vrayer de Ginville,	Caudron,
Doyen,	Muset,
Anselin,	Quequet,
Dubois, Prévôt,	Locque,
Pailliard, Chir. Major de la Citadelle,	Collignon fils, Chirur. Herniaire de la ville.
Quignon fils,	Vigne, Chirur. Major des Gardes-du-Corps.

CHIRURGIENS-DENTISTES.

Rachelle,	Cabanel, de Beauvais,
-----------	-----------------------

CHYMISTES-APOTHICAIRES.

Lebel l'ainé, nommé Démonstr. de Chymie en 1751.	ficier Inspecteur des Eaux minérales, & Buraliste, ancien Apothicaire - Major des Armées du Roi,
Claude-Benoît Desprez,	Facquez de la Vallée,
Charles-Phil. Desprez,	veuve Quignon.
Lebel le jeune,	
Vallot, Chevalier & Comte Palatin, Of-	

A N G E R S .

On est incertain sur l'époque de l'origine de cette Université.

La Théologie & les Arts ont été enseignés de temps immémorial à Angers. Plusieurs monumens du XIII^e. siècle démontrent son existence ; dans le XIII^e. elle reçut plusieurs Réglemens pour sa discipline. L'étude du droit prévalut par la suite sur les autres Facultés, & les firent presque oublier. En 1431 cette Université fut amplifiée de la Médecine & des deux autres Facultés qui avoient dégénéré. Enfin les Statuts ont été arrêtés & réformés en 1613, 1613, 1668. La Faculté de Médecine a part au gouvernement général de l'Université.

F A C U L T É D E M É D E C I N E .

La Faculté de Médecine est une des plus célèbres du Royaume tant par la science, que par la charité avec laquelle la Médecine est exercée dans cette Ville.

Plusieurs d'entre les Docteurs-Régents sont choisis pour enseigner le matin & l'après-midi dans la Salle des Ecoles de Médecine, *Chaussée S. Pierre*

D'autres font des Cours complets d'Anatomie, & des Démonstrations régulières & suivies, tant de Botanique, que de Pharmacie & Chirurgie.

D O C T E U R S R É G E N S .

Il y a à Angers un Médecin qui n'est point Docteur-Régent de la Faculté, & qui cependant y exerce la Médecine. Nous ne savons point encore par quel droit ; c'est M. *Coutouly*, de l'Académie d'Angers & Société d'Agriculture de la même ville, D. M. M.

Béliard Delisle, ancien,	Chartier, Doyen de la
Bureau de Fesse,	Faculté,
Reyncau,	Jaller,
Berger,	Delaunay,
Gaudin Duplessis,	Choudieu,
Verrée,	Guerin.
Buffebran Ducoudray,	Pantin.

CHIRURGIENS.

Garnier Lagrée, Lieut.	Mirault, Chir. de l'Hô-
Chirur. de l'H. Dieu,	tel-Dieu, Procureur,
Le Jau, Doyen,	Rateau du Plais,
Bretault, Greffier du	Nepveu,
premier Chir du Roi,	Cordier, Chir. de l'Hô-
Chir. de l'Hô. Dieu,	pital Général,
Baugé,	Aveneau, Prévôt en
La Chesle, Chirur. des	charge,
Prisons Royales,	Olivier, Chir. de l'Hô-
Chevreul,	pital Militaire,
Bachelier.	Turlur, Chirur. Den-
Mouilleras,	tiste, reçu à Angers.

APOTHICAIRES.

Raymbauld, Garde-	Goubault, l'ainé, Gar
Syndic,	de,
Proust,	Ollivier, Procureur,
Coustard, pere, Garde,	Guitet, le jeune,
Gouppil,	Coustard, fils,
Guitet, l'ainé, Garde,	Goubault, le jeune.
Jubin,	

* ANGIVILLERS.

Chirurgien.

Havet, ancien Chirurgien des armées du Roi.

ANIANE, *petite ville.**Chirurgiens reçus à Béziers.*

Berger,	Deluize.
Bonnal,	

APPOIGNY, *petite ville.**Chirurgiens.*

Germain Moquot,	Jacques Rozapelle.
-----------------	--------------------

Sage-Femme.

Anne Lamontagne.

AQUIN-SOUS-VEZELAY, lieu en Nivernois.

Chirurgien.

François Magny.

ARCY-SUR-CURE, lieu près Auxerre.

Chirurgien.

Claude Leblanc.

A R D R E S.

Chirurgiens & Apothicaires.

Blanquart, Coste.

Sage-Femme.

Lamarre.

A R G E N T A N, ville.

*Médecins.*Philippe de Fontenelle, Currere,
Des Frénaux, Langlois.*Chirurgiens.*Le Tellier, Trolley,
Poullain, Dubois,
La Belliere, Blot.

A R L E S.

M É D E C I N S.

Pomme, Vigne,
Pomme, le cadet, Bret, le neveu,
Bret, Laville,
Laurens, Gros,

A R

Pomme le fils, Médecin Fassin,
 Consult. du Roi. V. Vial,
le Médecin Consult. du Boyer,
Roi. Honnerat.

C H I R U R G I E N S.

Auphant, Lieutenant, ancien Chirurgien-Major
 du Régiment de Septimanie.

Leautaud, premier Prévôt actuel.

Auteur de plusieurs Observations insérées dans le
 Journal de Médecine.

Jonquet, second Prévôt actuel.

Leotard, Doyen.

Hugon, ancien Chirurgien - Aide - Major des
 Camps & Armées du Roi, de l'Académie
 Royale de Chirurgie, de celle des Sciences,
 Belles-Lettres & Arts de Lyon, & Chirurgien
 pensionnaire de la ville.

Auteur de quelques Ouvrages auxquels il n'a pas jugé
 à propos de mettre son nom.

Paris,	Abra,
Compan,	Morpain,
Feraud,	Allarene,
Fabre, absent, & Chir.	Gaubert,
de la Marine;	Pautrier,
Chiris,	Aubrespic,
Ornano,	Dumas,
Burin, absent, & Chir.	Fouques,
d'un Rég. d'Espagne,	Paris, nouveau,
Argellas, Greffier du	Mourret,
prem. Chir. du Roi,	Muratory.

A P O T H I C A I R E S.

Richeme,	Jacoby,
Bret,	Ferrand,
Fabre,	Dunès,
Moret,	Gage.

Ceux qui souhaitent exercer la Médecine dans la ville, présentent leurs Lettres au Corps Municipal ; le Procureur du Roi donne son Réquisitoire pour qu'elles soient renvoyées au College : les Médecins qui le composent s'assemblent, ils apostillent la Requête qui est jointe aux Lettres, si rien ne s'y oppose ; & sur cette apostille on les enregistre au Greffe de la Ville : le College s'assemble de nouveau pour faire le même enregistrement, après que le Récipiendaire a satisfait aux droits fixés par l'Edit de 1691, que les Médecins de cette Ville prétendent être particuliers à la Ville d'Arras, quoique dans le fait, on ne doit suivre que l'Edit de 1707, qui annule tous les précédens en ce qui est contraire à son contenu.

On a coutume de s'assembler tous les ans à la S. Luc pour l'Election d'un Médecin-Conseiller & autres affaires relatives au bien public.

Lorsqu'il regne quelques maladies épidémiques, ou qu'il faut décider sur quelque cas concernant la Médecine, les assemblées se tiennent dans une des chambres de l'Hôtel-de-Ville, & ces assemblées sont convoquées par le Magistrat.

M É D E C I N S.

1763. Hazard, Médecin, Conseiller du Roi en exercice.

1732. Gosse, Doyen, Médecin de l'Hôtel-Dieu, établi en Cité, Pensionnaire de la Ville pour les Maisons des Orphelins.

1742. Delarfé, Médecin de l'Hôpital Militaire & de Charité, dit de S. Jean, ancien Médecin des Armées.

1751. Willemetz.

1752. Tourfel, pere.

1753. Durut, Docteur en Médecine de Montpel.

1764. Delecourt, Doct. en Méd. de Montpellier.

1770. Beauvais.

1771. Tourfel, fils.

A R

C H I R U R G I E N S .

L'Artois est une Province qui n'est venue sous la domination François que l'an 1640 : elle est dispensée de l'observation de plusieurs Edits & Déclarations enregistrées au Parlement de Paris, où les affaires civiles viennent en dernière instance : ceux qui concernent la Jurisdiction du premier Chirurgien sont de ce nombre. L'Edit de 1723, les Statuts de 1730, n'ont point été enregistrés au Conseil Supérieur d'Arras ; & leur exécution n'a point lieu dans cette Province.

L'Etablissement d'un Cours public d'Anatomie, qui existe depuis l'année 1717, ne remplissant que d'une manière trop vague les vues que l'on s'est proposées pour la formation des jeunes Chirurgiens ; les sieurs Arrachart & Nonot, animés par le desir de se rendre utiles à leurs Concitoyens, représentèrent la nécessité d'un autre Cours de Chirurgie, dans lequel on enseigneroit les principes de cet Art : en conséquence MM. du Magistrat d'Arras rendirent, en 1771, un Jugement qui établit cette nouvelle Ecole, & qui subsiste depuis sous la protection des Etats d'Artois. Lesdits sieurs Arrachart & Nonot, seuls Professeurs & Démonstrateurs en cette partie immense de leur Art, donnent leurs Leçons publiquement à l'Hôtel des Etats, quatre jours libres de chaque semaine, à onze heures précises, depuis le mois de Mars jusques vers la Toussaint ; la rentrée de cette Ecole se fait tous les ans par un discours que lesdits Professeurs prononcent alternativement, & la clôture par une Séance publique, dans laquelle Messieurs le Députés Généraux & Ordinaires des Etats distribuent des prix à ceux des Elèves qui se sont distingués dans le courant de l'année.

Déville, Doyen, ancien Juré, le 8 Janv. 1733.

Lescardé premier, ancien Juré & en exercice, le 13 Février 1743.

Durand, ancien Juré, & Chirurgien-Major en survivance de l'Hôpital Militaire d'Arras & de Charité, le 27 Novembre 1743.

Lescardé second, réuni au Corps des Chirur. de la Ville, le 27 Avril 1750, par l'Edit du Roi, du 15 Décembre 1749.

A R

Courcol , absent.

Lescardé troisieme, ancien Juré, le 7 Avril 1718.

Bossy , ancien Juré, & Chirurgien-aide-major de
l'Hôpital Militaire , le 22 Septembre 1762.

Arrachart , Docteur ès Arts , ancien Juré & en
exercice , ancien Chirurgien - aide - major au
Régim. Suisse de Diesback , le 26 Mars 1762.

Nonot , ancien Chirurgien des Camps & Armées
du Roi , ancien Juré & pensionné pour les
Pauvres , le 5 Juin 1764.

Précourt , ancien Chirurgien de la Gendarmerie
& pensionné pour les Pauvres, le 19 Av. 1767.

Lescardé quatrieme , le 9 Octobre 1770.

Hazard , Chirurgien des Pauvres , le ... 1773.

Tollot , Dentiste , Pensionnaire.

A P O T H I C A I R E S.

Bertault ,

Gorlier ,

La veuve Testart ,

Guérard ,

Lenglet ,

Lavallée ,

La veuve Caudron ,

Dupuich ,

Danel ,

S A G E S - F E M M E S.

La veuve Roche , Pension. de la Ville.

Langlois , Pensionnaire.

Arrachart , Pensionnaire.

Gatchon , Pensionnaire.

Lescardé.

Frémicourt.

Tranoy.

Coequel.

Dupréel.

A R Z I L I E R S.

A R A V

A R Z I L I E R S.

Chirurgien reçu à Vitry-le-François.
François Joubert, le 16 Janvier 1736.

* A V A L O N, ville.

Médecins.

Rodot, Bounelle.

* A U B A G N E, petite ville.

Médecin.

Achard.

* A V E N A Y, ville.

Chirurgiens reçus à Epernay.

Forten, 1752, Chagrot, 1770.

* A V E Z A C, en Nebouzan.

Médecin.

Picqué.

A V I G N O N.

Les Gradués des Universités étrangères, & les étrangers même gradués en France, ne jouissent point dans le Royaume des privilèges attribués aux François gradués dans les Universités Regnicoles. C'est une règle établie par la Pragmatique Sanction, les Concordats passés entre le S. Siège & les Rois de France; les Ordonnances de nos Rois & les Arrêts des Cours Souveraines. Leurs dispositions ont été appliquées aux Facultés de Médecine par les Réglemens qui les concernent; mais il faut excepter de cette règle les gradués des Universités d'Avignon, qui ont reçu des Ordonnances & des Arrêts le droit d'exercer la Médecine en France.

L'Université de cette ville a été établie en 1303, par Charles II, Comte de Provence.

N

Médecins Agrégés à la Faculté.

Arnaud-Michel-Gabriel, Parrely, Doyen.

Pierre-Celse Gauthier.

Jean-Joseph Athenosi.

Esprit Roux.

Esprit-Claude-François Calvet, premier Professeur vétérinaire, de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres de Paris, de celles de Lyon & de Volterre en Toscane.

Dissertation sur un monument singulier, des utriculaires de Cavaillon, in 8. 1766.

Thomas Chapelain, Doct. de Montpel. résidant à Bonniex, dans le Comtat.

Jean-Baptiste Gastaldi, Méd. du Roi, au Fort S. André de Villeneuve-lez-Avignon, Médec. de l'Hôtel-Dieu.

Pierre-Barthelemy Pennier de Longchamp, Méd. de la Charité.

Mélanges Curieux sur la Phys. Méd. Hist. Nat. Avignon, 1769. -- Nouveau Dictionn. Raisonné de Physique & des Sciences Naturelles, 2 vol. in 8. 1770. annoncé sous le même titre, 1776. Paris, chez Panckoucke.

Jean-Claude Pancin, Méd. de Montpellier.

Isidore-Dominique Vicary, D. d'Avignon.

François de Belgaric, D. de Montpell. résidant au Pont S. Esprit.

Ignace-Vincent Voullonne, D. de Montpel. premier Professeur.

Antoine-Joseph Joubert.

Médecins Gradués en 1775.

Jacques Richard, de la ville de Montbard, diocèse de Langres.

Pierre-Maurice Matignane, du lieu de Caron, diocèse de Carpentras.

Médecins non Agrégés.

Bauge, D. M. d'Orange,
 Beauregard, D. M. M. Il n'exerce point.
 Faure, D. M. de Valence, de l'Acad. Royale de
 Chirurg. Maître en Chirur. de Lyon, Recteur
 de la Charité.

Plusieurs Mém. parmi ceux de l'Acad. & les vol. de
 prix. Il vit noblement & n'exerce plus.

Chirurgiens.

Les Chirurgiens de la Ville d'Avignon, furent établis en
 Maîtrise par le Pape Martin V, qui leur autorisa des Sta-
 tuts, par une Bulle du 7 Février 1419 : ces Statuts leur fu-
 rent confirmés par une autre Bulle du Pape Sixte IV du
 18 Septembre 1479. Nonobstant toutes ces Confirmations,
 leur Maîtrise reçut de rudes atteintes de diverses
 personnes, ce qui suscita un grand nombre de Procès ;
 pour la prévenir d'une ruine totale, les Chirurgiens firent
 une Collection de leurs anciens Statuts, en 15 articles,
 qu'ils corrigèrent & augmentèrent, & qu'ils présentèrent
 ensuite au Vice-Légar Galtieri, qui les approuva le 24
 Juillet 1700, & il ordonna que sa signature suffiroit pour
 leur confirmation. Une autre année nous donnerons un
 extrait des principaux articles de ces Statuts. Il n'est pas,
 je crois, nécessaire de dire que les Chirurgiens d'Avignon
 ne dépendent point du premier Chirurgien du Roi.

Pamard, pere, d'Avignon, Doyen.

Bonhomme, d'Avignon, Juré & Examin. Chir.
 major de l'Hôtel-Dieu, Démonst. au College
 de Médecine.

De la *Cephalatomie*, 1747, in 4. fig. Traité d'Ostéo-
 logie, in 12. fig. 1759.

Cambaud, Chir. de l'Hôtel-Dieu.

Brunel, pere.

Pamard, fils, de S. Benezet, de l'Acad. de Chi-
 rurgie Pensionn. de la Ville, Chirurgien de
 l'Hôp. Gén. en survivance, & de l'Hôpital.

N ij

A V

Sivrac, de S. Benezet.	Bastide.
Sauvan, pere, de Draguignan.	Roux, de Bedarides.
Fabre, de S. Didier.	Vernhes, Juré & Examineur.
Fortunet, pere, Juré & Examin. Chirur. de la Charité.	Beauregard, Syndic.
Brunel, fils, Chirur. major de l'Hôp. Gén. en survivance, pensionnaire de la ville d'Avig. comme Accoucheur.	Giraud, de Barcelonnette, Juré & Examineur.
	Clément, de S. Saturnin.
	Fortunet, fils.
	Sauvan, fils.

Chirurgiens privilégiés.

Verdier.	Prévoret a des bains
La Salle.	publics fort commodes.
Toranger.	

Renouveur pensionné de la ville.

Poutingon.

Apothicaires.

Iouet, Doyen, retiré.	
Labrousse, il a remis son fonds a M. Coste qui n'est pas reçu.	Barthelet, Auteur de plusieurs remedes.
Guerin, pere, Recteur moderne.	Faure.
Hugues, Recteur moderne.	Deleutre, ancien Recteur.
Filioler, résident à Malancenne.	Guerin, fils, anc. Recteur.
Pugolas.	Mendez.
	Liez.

* A V I S E, lieu en Champagne.

Chirurgien reçu à Epernay.

Soullisse, 1746.

A U L I G N A C, village.

Chirurgien reçu à Béziers.

Bernard.

* A V R A N C H E S.

Médecin.

Morin.

A U X E R R E.

M É D E C I N S.

Houssaye, de la Société Royale des Sciences de Montpellier, Méd. des Hôpitaux, Bibliothécaire & ancien Directeur de la Soc. des Scien. & Belles-Lettres d'Auxerre.

Dissertation sur les parties sensibles du corps animal, &c. in 8. 1770.

Liger, D. M. P. Conseiller, Méd. ord. du Roi.
Thiénot, pere & fils.

C H I R U R G I E N S.

André-Guilbert laTour,	Claude Brisset, Maître-
Lieutenant.	ès-Arts, anc. Prévôt.
Edme Henry, Prévôt.	Claude Lesséré, ancien
Claude-François Lessé-	Prévôt.
ré, Chir. des Hôpit.	Claude-Etienne Lesséré.
Jean Gendiot, Doyen	Simon Chaudé.
des Prévôts.	Edme Dufey.

A P O T H I C A I R E S.

Germain Martin.	Bonelle,
Mérat.	Fremy.

N ii j

Claudine Collet. Marie Agnès de Bour-
 Marie de Viziers, dequoï.
 Marie-Anne d'Halle.

* A U X O N , près S. Florentin.

Chirurgien.

Lenfumey', Greffier de la Communauté de saint
 Florentin, Chirur. Breveté de la Marine, &
 Chirurgien de l'Hôtel-Dieu.

* A Y , lieu en Champagne.

Chirurgiens reçus à Epernay.

Dodart , Accoucheur. Maillet.

B.

* B A D O N V I L L E R , ville.

Chirurgien.

Pierre Harraguin.

* B A G E S , bourg près Macon.

Médecin.

Gacon.

B A C H O , Bourg.

Chirurgien.

Bucho.

B A I L L E T T E , ci-devant GIVRY.

Chirurgiens reçus à Vitry-le-François.

Dominique Félice , le 15 Mai 1764.

Henry Sébastien Fauchat , le 5 Janvier 1766.

Claude Collin , le 25 Février 1775.

B A

B A P A U M E, en Artois.

Médecins.

Buiffart. Cousin, Méd. de l'Hô-
 Martel. pital Militaire.
 Heancré.

*Chirurgiens non soumis à la Jurisdiction du
 premier Chirur. du Roi, V. ARRAS.*

Foulon, Marin, Chirur. major
 Bereq. de l'Hôpit. Milit.
 Hoguet, Chirur. Aide-major de l'Hôp. Milit.

Apothicaire.

Cousin, Baudouin.

* B A R - L E - D U C.

Chirurgien.

Pellier, Oculiste pensionné de la ville de Metz.

B A S S A N, village.

Chirurgien reçu à Béziers.

Sabatier.
 B A S S O U, en Bourgogne.

Chirurgien.

Louis Marchand.

B A S S U E T.

Chirurgiens reçus à Vitry-le-François.

Josse Neveux, le 25 Mars 1741.
 Jacques-Nicolas-Maurice Salmon, le 18 Décem-
 bre 1766.

N iv

Médecins.

Normand,

Monden.

Chirurgiens.

Monceaux,

Pontonnier de la Be-
nardiere.

Druault,

Dutier,

B A Y O N N E.

*Médecins.*Lagrange, Doyen, Méd. du Corps de Ville & de
l'Hôpital.

Harambiliague,

Darguibel, Médecin
de l'Hôpital, & de
celui du S. Esprit.

Vidal,

Samanos.

*Chirurgiens.*Lafargue, Lieutenant, Laborde, l'ainé, retiré
à Bidache, dans ses biens,

Lamothe, Doyen,

Hariague, Chir. major

Dangé, Chirurgien de

de l'Hôp. Milit. &

l'Hôtel-de-Ville.

de l'Amirauté.

Monbalon, Chir. ma-

Laborde, cadet, Chir.

jor. de la Marine,

de l'Amirauté.

Chirur. en Chef de

Favas.

l'Hôpit. de la Ville,

Commemalli.

de la maison de For-

Descamp,

ce & de l'Hôpital S.

Planté,

Sauveur & du S. Esp.

Seigé.

Moizaq

Dentiste.

Roubiné.

B E

Apothicaires.

Dabideilhe, Doyen.	Pelletier, Apothic. de
Capmas, au S. Esprit.	l'Amirauté.
& fournisseur de l'H.	Moulis.
Milir.	Rouquere.
Rochet, Apothic. de	Pradignac.
l'Amirauté.	Fomblanc.
Chazier.	Dabideilhe, fils.
	Duclau.

Sages-Femmes.

L'Auresne, veuve Le-	Jeanne Lartigue.
maire, Doyenne.	Machourine Menjuzan.
Choure Lemaire, veuve	Gracieuse Dospital.
Dupuy.	Louise Bordenave.
Jeannette Dandicolle.	Jeanne Marie, veuve
Chouche Moracin.	Lamarque.

BEAUFORT, ville.

Médecin.

Chaussée.

Chirurgiens.

Salmon, Lieutenant.
 Defaulnay.
 La veuve Corbineau.

* BEAUJEU, petite ville.

Chirurgiens.

Aimé Janfon, pere,	Aimé Pressavin, ancien
Doyen.	Chir. major des Ar-
Moïse-Alexis Gelin.	mées du Roi, &
Mathieu Poirier.	Chir. en chef de
Jacques Ducastring.	l'Hôtel-Dieu.
Aimé Janfon, neveu.	

N v

L' Apothicairerie est tenue par ,
 Stanislaville, } Sœurs de l'Hôpital.
 Gonet.

B E A U V A I S.

Médecins.

Ducauroy, Doyen.	Marfan, Conf. Méd.
Hébert.	ordin. du Roi, Méd.
Maine.	de l'Hôtel-Dieu.
Desrez.	

Chirurgiens.

Coutel, Lieutenant.	Dufossé.
Vie, Doyen.	Ducancel.
Frion, Greffier.	

B E A U V O I R, en Bourgogne.

Chirurgien.

Edme Girard.

* B É D A R I E U X, petite ville.

Médecins.

Duran, D. M. M.	Mazade.
-----------------	---------

B E L L E S M E, ville.

Médecin.

Cally.

Chirurgiens & Apothicaires.

Binoist, Lieutenant.	Duret.
Foissil.	Evezard, Greffier.
Guérin.	

B E L L E V I L L E, petite ville.

Médecin.

Buissonas, Médecin de l'Hôpital.

B E

Chirurgiens.

Gazettier, Chirur. de l'Hôpital.

Chapal, Gradué de Montpellier, ancien Chirur.
de l'Hôpital.

Gafquet.

* BERGUES S. WINOC, ville.

Médecins.

Vlodrop.

D'Aignan, Méd. de l'Hôp. Milit.

Robetaille, Méd. pensionné de la ville.

Vandeweghe, Méd. pensionné de la Ville.

Clays, Ecuyer, Seigneur Van der Hulst.

Clays, Ecuyer, Seigneur de Steenwerfve.

De Schodt. Outters.

Clercq. Beyaert.

Banbeke.

* BERNE, en Suisse.

Albert, Baron de Haller, Conseiller & Méd. du
Roi d'Angleterre, dans l'Electorat d'Hanovre,
Président de la Soc. Royale des Scien. de Got-
tingue, des Acad. de Paris, des Curieux de la
Nature, de Londres, de Berlin, de Stockholm,
de Bologne & d'Upsal, Amman de la Républi-
que.

On fait que M. de Haller est l'Auteur qui a le plus écrit.
Le Catalogue de ses ouvrages fait par lui-même est de 10
pages in 8. petit Romain, avec les Abréviations possi-
bles; encore ne contient il point tout ce que M. de Hal-
ler a écrit depuis 1768, qu'il est imprimé. Nos maîtres
sont si abondantes cette année, que nous ne pouvons,
sans devenir trop volumineux, le réimprimer; mais nous
le donnerons l'année prochaine.

B E S A N Ç O N.

Plusieurs monumens prouvent que dès le huitième,
Nvj

neuvième & dixième siècle, il y avoit dans cette ville un Cours d'étude célèbre, qui s'est soutenu jusqu'au treizième. Ce fut alors qu'Othon, Comte de Bourgogne, choisit la Ville de Gray, en 1187, pour y établir une étude générale qui fut confirmée par le Pape Nicolas IV. Philippe le Bon transféra à Dole en 1484 cette Académie qui y fut confirmée par les différens souverains qui furent les maîtres de cette ville, jusqu'au Roi de France Louis le Grand, lequel après avoir fait la conquête de la Franche-Comté, transféra cette Université à Besançon en 1691. Cette Université a reçu des statuts en 1432, 1571 & 1580. La Faculté de Médecine est comprise dans tous les Réglemens ; elle est composée en son particulier de Professeurs & d'Agrégés qui ont aussi le titre de Professeurs, & participent aux mêmes honneurs & émolumens. Cette Université a une Jurisdiction bien étendue autorisée & confirmée en différens tems. Elle juge souverainement & en dernier ressort des actions Civiles, purement personnelles, intentées entre ses suppos ; ainsi que des actions criminelles qui n'emportent point peine afflictive & infamante : elle connoît seule en première instance des mêmes actions, où il y a des étrangers intéressés, sauf l'appel au Parlement : enfin son Recteur connoît en première instance, conjointement avec le Lieutenant du Baillage de Besançon, des cas qui méritent peine afflictive & infamante.

PROFESSEURS EN MÉDECINE.

Atthalin, Doyen, membre de l'Académie de Besançon, Agrégé au Collège des Médecins de Nancy.

Lettre à un Médecin de Province au sujet d'un coup reçu à la tête. *Institutiones Anatomicae*.

Lange.

Rougnon, Membre de l'Académie de Besançon.

Lettre à M. Lorry, in 8. 1768.

DOCTEURS.

Nicole, Docteur de Montpellier, Agrégé à l'Université de Besançon, en 1744.

B E

André, en 1745.
 Romand, membre de l'Académie de Besançon,
 en 1745.
 Jeannerot, en 1754.
 Charles, Médecin ordinaire des épidémies, en
 1757.
 Girod, Médecin du Roi, Inspecteur des épidé-
 mies, en 1758.
 D'Auxiron, 1759.

Démonstration d'un secret utile à la Marine. Nouvelle
 manière de diriger la bombe.

France, Médecin ordinaire de feu Sa Majesté le
 Roi de Pologne, Agrégé au Collège des Mé-
 decins de Nancy, 1759.

Combette, 1759.	Nicole, 1766.
Oberri, 1759.	Pierre, 1767.
Bacoffe, 1759.	Oudot, Méd. ord. des
Pochet, 1761.	Epidémies, 1769.
Vinot, Médec. du Roi,	Louisset, 1771.
1762.	Braudot, 1774.
Grandvillemin, 1763.	Boissenet, 1774.

L I C E N C I É S.

Bruand, 1744.	Guillon, 1761.
Chalard, 1748.	Bisot, 1766.

COLLEGE ET ECOLE ROYALE DE CHIRURGIE.

Jacques-Philippe Jussy, Lieutenant, Démon-
 strateur Royal des Opérations, & Chirurgien
 de l'Hôtel-Dieu, reçu le 25 Janvier 1747.
 Clément Vannoi, Doyen, & Chirurgien-major
 du Fort Griffon, le 8 Février 1734.
 Claude-Etienne Morel, Chirurgien de l'Hôtel-
 Dieu, & des Mandians, le 12 Mars 1736.
 Edouard Acton, le 30 Avril 1736.

Servois Dure , Chirurgien-major d'une Brigade d'Artillerie , le 9 Juillet 1742.

Nicolas Bricard , le 14 Mai 1750.

François Bernier , ancien Chirurgien-major de l'Hôpital S. Louis , le prem. Février 1753.

Anatoile-François Nedez , Professeur , Démonstrateur Royal pour les Accouchemens , & Licencié en Médecine , le 15 Mars 1756.

Jean-Baptiste Lanchamp , Chirurgien de l'Hôtel-Dieu , le 2 mai 1758.

Charles-Eugene Vacher , Chirurgien-major de l'Hôpital militaire , Démonstrateur Royal d'Anatomie , & Licencié en Médecine , le 7 mars 1761.

Jean-Claude Bernard , le 12 Décembre 1761.

Pierre-François Jolyot , Greffier , le 23 Décembre 1761.

François-Joseph de l'Echaut , le 10 Décembre 1764.

Charles-Joseph Prudhont , ancien Chirurgien-major de la Citadelle , & premier Prevôt en exercice , le premier mars 1765.

Pierre-Jacques Morel , Démonstrateur Royal de Pathologie , Chirurgien-Aide-Major , & Licencié en Médecine , le 7 Décembre 1765.

Claude-Lupicin Gras , Professeur , Démonstrateur Royal des maladies des os , & Maître-ès-Arts , le 8 Février 1766.

Frédéric Boulanger , Démonstrateur Royal des principes de Chirurgie , Chirurgien-Major en survivance du Fort Griffon , Maître-ès-Arts , le 21 Février 1769.

Claude-François Suard , second Prevôt , le 14 Janvier 1771.

Daniel Gounot , le 27 Novembre 1771.

Pierre-François Bazard, le 20 Décembre 1773.

A P O T H I C A I R E S.

Tissot, Doyen, premier	Devanne.
Juré.	Ouder.
Gautherot, second Ju-	Ferrand.
ré.	Boichard.
Baratte.	Poncet.
Sornet,	Fumey, Procureur.
Janfon.	Euvrard.

* B E S S A N, petite ville.

Chirurgiens reçus à Béziers.

Michel.	Loubies.
Alidias.	

B E T H U N E.

Médecins.

Cauvet.	Chartrel.
Boyaval.	Delpierre.

*Chirurgiens non soumis à la Jurisdiction du
premier Chir. du Roi. V. ARRAS.*

Caron.	Rohort.
Deweve, Aide - major de l'Hôp. Militaire.	

Apothicaires.

De Lalleau.	Lavallé.
Valet.	De la Fosse.
Petit, Droguiste.	

B E T T E N C O U R T L A L O N G U E.

Chirurgien reçu à Vitry-le-François.

François Coste, le 4 Juillet 1765.

Médecins.

Jean Bouillet pere, D. M. M. Doyen, Professeur Royal des Mathématiques, ancien Médecin des Hôpitaux de ladite ville en survivance, Conseiller, Médecin du Roi (*), Secrétaire de l'Académie des Scien. & Belles-Lettres de Béziers, Correspondant de celle de Bordeaux.

Differtation sur la cause de la multiplication des ferments, in 12. 1720. Elémens de la Médecine-Pratique tirés des écrits d'Hippocrate & de quelques autres Médecins anciens & modernes, in 8. 1744.

Pierre Valadon, D. M. M.

Pierre Cobasse, D. M. M. de l'Académie des Scien. & Belles-Lettres de Béziers.

Guillaume Fraisse, D. M. M.

Nicolas Boulliet, fils, D. M. M. de l'Acad. des Scien. & Belles-Lettres de Béziers, Médecin de l'Hôpital Mage.

Mémoire sur l'hydropisie de poitrine & sur les hydropisies du péricarde, du médiastin, & de la plevre, in 8. 1758. Mémoire sur les pleuripneumonies épidémiques, in 8. 1759.

Guillaume Maffon, D. M. M.!

Jean-Raimond Bailheron, fils, D. M. R. Méd. des pauvres & des prisons Royales.

Chirurgiens.

Antoine Savin, Doyen, Maître en Chirur. Chi-

(*) Tous les Médecins de cette Ville prennent le titre de Conseillers Médecins du Roi, depuis qu'ils ont acheté cette Charge à la mort de M. Charles, & qu'elle a été unie à leur Corps par Arrêt du Conseil du Roi; ils l'exercent par trimestre.

B E

rurgien-Juré-Royal (1) aux Rapports , Notable Bourgeois (2).

Jean-Etienne Bailheron , Maître-ès-Arts en 1747, & en Chirur. ancien Lieut. de M. le premier Chirurgien du Roi dans la ville de Béziers & Ressort, Chirur. Royal, Associé à l'Académie Royale de Chirur. le 28 Juillet 1744. Chirur. ordinaire de feu S. A. S. Monseig. le Prince de Suze de Sauvage, en 1747, Notable Bourgeois.

Cette famille est fort ancienne , elle est peut-être la seule qui depuis 1444 exerce la Chirurgie de père en fils, sans interruption. Il a donné plusieurs Mémoires & Observations à l'Académie Royale de Chirurgie, & dans le Traité d'observations de M. le Dran.

Thomas Foulquier, Maître en Chirurgie, Lieutenant, Accoucheur, Chirur. des Pauvres & des prisons Royales.

Paul-Guillaume Bourguet, père, Maître en Chirurgie. Greffier.

Jean-Baptiste Combescure, Maître en Chirurgie, Chirurgien de l'Hôpital-Mage, anc. Consul.

François Coudere.

Henri Fourny, le père.

Jean Jaille.

Pierre Chavernac, l'ainé.

(1) Cette Charge, de même création que celle de Médecin du Roi, appartient à la Communauté : chaque Maître fait son trimestre.

(2) M. Bailleron, notre Correspondant, a mis le titre de Notable Bourgeois à deux Membres de sa Communauté. On fait que cette qualification ne peut être prise que par ceux qui exercent seulement la Chirurgie sans mélange. Par cette distinction, il est à présumer que les autres Membres de la Communauté ne font pas purement la Chirurgie.

Jean-Roch Bourguet, fils.
 Joseph Chassernac, cadet, ci-devant Chirurgien
 des Hôpitaux & des Armées.
 Denis Viala, Maître-ès-Arts, Chir. des Armées.
 Henri Fourny, fils.

Apothicaires.

Pierre Bonniol, Doyen, Apothicaire des Vaif- seaux, & anc. Con- sul.	Joseph Lufigniol. André-Antoine Mandé- ville, Baile ou Syn- dic du Corps.
Antoine Cassanès, pe- re, Consul.	Jean-Jacques Guillan- mon, Baile.
Jean-Toussaint Bellevi- le.	Philippe Cassagnès, fils.
André Bernard, ancien Consul.	Etienne-Guillaume Hé- rail.

* B L A N C, en Berry.

Médecin.

De Mayerne.

B L E S M E.

Chirurgien reçu à Vitry-le-François.

Paquier-Louis Morel, le 17 Février 1769.

* B L O I S.

Médecin.

Chevalier, anc. Méd. des Camps & Armées en
 Allemagne.

B O E N, petite ville.

Médecin.

Bonnefoye.

DE MÉDECINE

B O

Chirurgiens.

Donzi, Charret.

* BOISSY-SOUS-S.-YON.

Chirurgien.

Emmanuel.

B O R D E A U X.

L'université de cette Ville est la quatorzième du Royaume, elle fut érigée en 1441, par le Pape Eugene IV, à la Requête des Jurats, dans une Bulle qui les en déclara Patrons. La Faculté de Médecine qui en fait corps, ne fut d'abord composée que d'un Docteur-Régent. Cette Ville étoit alors sous la Domination Angloise, quand elle passa sous celle des François: le Roi Louis XI, en 1471, la réforma, lui donna des Statuts, & y ajouta un second Professeur. Les Facultés de droit, de Médecine & des Arts, fournissent seule le Recteur qui n'est que quatre mois en place.

P R O F E S S E U R S E N M É D E C I N E.

Betbeder.

Dissertations sur les Eaux du Mont de Marsan, Histoire de l'Hydrocéphale de Begle.

Caze, fils.

Médecins sur les bancs.

Vives. Bavat. Lomet.

C O L L E G E D E M É D E C I N E.

Ce College, plus connu sous le nom d'agrégation, est une Société formée d'un nombre indéterminé, mais choisi, de Docteurs de quelques Facultés de Médecine que ce puisse être, qui après avoir donné les preuves de capacité fixées par les Statuts, & prêté le serment devant les Magistrats, dans l'Hôtel-de-Ville, exercent librement & exclusivement leur profession dans cette Capitale. Elle

fut établie en 1411, par les Bourgeois de cette Ville, & a été confirmée par les Rois de France. Son premier titre est son premier Règlement qui fait partie des anciens Statuts de la Ville : il fut revu avec ceux-ci & arrêté de nouveau en 1512 ; & il a été fait de ces Statuts une Collection plus nette en 1719. Cette Société est présidée par son Doyen d'âge dans les Assemblées ordinaires qui se font tous les trois mois, pour consulter sur les maladies courantes & dans les Assemblées extraordinaires. Le Doyen est de plus Comissaire & Député né de la Compagnie : elle se choisit encore tous les deux ans, deux Syndics pour veiller aux intérêts du corps. Le Collège n'a rien de commun avec la Faculté de Médecine, & n'est point soumis à l'Université. Les discussions qui s'élèvent pour la discipline ou pour la forme, se portent directement au Tribunal de Monseigneur le Chancelier qui est son Juge Suprême. Cette Compagnie est en possession de presque tous les droits & fonctions générales & particulières attachés à la Profession de Médecin ; & ce n'est même, dit-on, qu'en conséquence de leur agrégation à ce Collège, que les Professeurs de l'Université y pratiquent. Il y a deux Médecins Stipendiés de la Ville pour veiller à la santé publique. Le Collège exerçoit autrefois l'inspection que la Médecine a naturellement sur les branches qui lui sont subordonnées : l'inconsidération qu'il y a eu de ne pas profiter de la faculté que donna Louis XIV de réunir l'office de Médecin du Roi, lui ont fait perdre cette inspection sur la Chirurgie, qui est exercée par le Médecin Royal. Des circonstances particulières ont fait perdre à la Faculté le droit d'exercer la même inspection sur les Apothicaires.

Docteurs-Agrégés.

Cambert, Doyen.

Bellet, D. M. M. ancien Méd. du Roi, n'ayant quartier, de l'Acad. de Bordeaux, à *S. Denis*, près *Paris*.

Exposition des effets d'un nouveau syrop mercurel. Paris, 1768 ; in 12. 164 p. second. édit. augmen. 1770, in 12, 357 p.

Caze, pere.

B O

Bernada, Médecin de Santé.

Grégoire.

Objets de Réflexions sur la Petite Vérole.

Gramagnac, Méd. Agrégé au Collège des Méd. de Limoges.

Boniol, Médecin-ordin. de l'Hôpit. S. André.

Barbeguiere, ancien Méd. de l'Hôpital S. André, & Méd. de la Manufacture.

Berbeder, Professeur-Royal, Méd. ordinaire de l'Hôpital S. André.

Caze, fils, Professeur Royal.

Doazan, premier Syndic, de l'Acad. des Scien. de Bordeaux, & de Montpellier.

Quæstiones Medicæ pro Cathedrâ Vacante : An salubris aer Burdigalensis ; utrum Navigatio proficit sanitati ? in-4. 1767.

Lafargue, second Syndic, Méd. ordin. de l'Hôpital S. André, de celui des Incurables, Méd. du Palais.

Alary.

Firz Gibbons.

Lamothé, Bachelier de la Faculté de Paris, de l'Acad. des Sc. de Bord. Méd. ordin. de l'Hôp. S. André, & de celui des enfans trouvés.

Ponsard.

Traité Méthodique de la Goutte & du Rhumatisme. in-12. 1770.

Despalets.

ÉCOLE DE S. COSME.

La Communauté des Chirurgiens de Bordeaux est une de celle qui est gouvernée par des Statuts particuliers que nous ferons amplement connoître une autre année. Il faut être Maître-ès Arts pour être admis à la Maîtrise. Il

obtinrent des Lettres Patentes en datte du 8 Septembre 1752, pour bâtir un Amphithéâtre. Il leur fut donné de nouveaux Statuts qui furent confirmés au mois de Juin 1754, qui dérogent à certains égards aux Articles des Statuts généraux de 1730. Par autres Lettres Patentes du 6 Août 1756, enregistrées le 9 Septembre suivant, le Roi établit cinq Démonstrateurs Royaux à la nomination de la Communauté.

Raymond Lafourcade, Doyen, Chirur. major des trois Forts, Consultant & Inspecteur pour le Militaire dans l'Hôpital S. André, Chirur. de santé & par quartier de l'Hôpital de la Manufacture, Lithotomiste & Lieutenant de M. le premier Chirurgien du Roi en la ville & Sénéchaussée de Bordeaux, en 1738.

Bertrand Delort, Chirurgien de l'Amirauté, en 1738.

Jean-Robert Grossard, pere, Chirur. par quartier de l'Hôpital de la Manufacture, Consult. dans celui de S. André, en 1738.

Jean Dupuy, pere, Associé de l'Académie Royale des Scien. de Bordeaux, Correspond. de celle de Chirur. de Paris, Chirur. par quartier de l'Hôpital, de la Manufacture, & Consult. de celui de S. André, en 1740.

Jacques Gouteyron, Chirur. de santé de l'Hôpit. des Incurables, & Consultant de celui de S. André, en 1740.

Jean-Joseph Sainjeannet, en 1741.

Jean Felloneau, Chirur. de l'Hôpital des Incurables, Consult. dans celui de S. André, en 1741.

Jacques David, pere, Chirur. par quartier de l'Hôpital de la Manufact. *absent*, en 1744.

Joseph-Giron Mathereau.

Pierre Baudu, en 1747.

Jean Lafargue, Chirur. par quartier de l'Hôpital de la Manufacture, en 1747.

B O

- Pierre Mamouffe, Chirur. par quartier de l'Hôpital de la Manufact. en 1747.
 Laurent Larrieu, en 1752.
 Louis Vitrac, en 1752.
 François Briere, en 1752.
 Fort-Amouroufmeau, en 1752.
 Pierre-Antoine Dubruel de Broglie, Chirur. de l'Amirauté, en 1752.
 Jean-Dominique Gemin, en 1752.
 Guillaume Vigneau, Démonst. pour l'Anatom. & les Opérat. de Chirur. aux Ecoles publiques de la Ville, en 1752.
 Jean Claverie, en 1752.
 Joseph Maferan, en 1752.
 Claude Clerget, en 1752.
 Pierre-Belin Dupont, en 1752.
 Jean-Jacques Chapelle, en 1752.
 François Delort, en 1757.
 Jean Bounal, en 1752.
 François Boyer, en 1752.
 Gabriel-Sulpice Fauré, en 1755.
 Jean Pascaud, Chirurgien des Enfants-Trouvés, en 1755.
 Louis Carié, Inspecteur, en 1755.
 Jean-Baptiste Cizos, Chirur. major de l'Hôpital S. André, & ordinaire du Dépôt Royal des pauvres, en 1759.
 Jean Taillefer, en 1759.
 Jacques Laporte, Chirur. de la Maison de Force, en 1759.
 Jean-Baptiste Saintourens, Greffier de M. prem. Chirur. du Roi, Chirur. par quartier de la Manufacture, en 1759.
 Philippe Thibaut, Chirur. major, Adjoint de l'Hôpital S. André, en 1760.

François Lattes, 1760.

Jean Louftau, en 1762.

Joseph David, fils, Docteur en Médecine de la Facul. de Bordeaux, & Commis aux rapports, en 1764.

Pierre François Mestivier, Démonst. pour l'Anatomie & les Opérat. de Chir. aux Ecoles publiques de la ville, second Prévôt, en 1764.

Jean-Charles Grossard, fils, Docteur en Méd. & en Chir. de l'Univ. de Montpel. en 1765.

Raymond Talter, Docteur en Médecine de la Faculté de Bordeaux, en 1765.

Pierre Bouchet, en 1765.

Jacques Dupuy, fils, Docteur en Méd. & en Chir. de l'Université de Montpel. en 1766.

::::: Roux, en 1766.

Pierre Gouteyron, fils, Docteur en Méd. & en Chirur. de l'Univer. de Montpel. Chirur. Adjoint de santé, & Commis aux rapp. en 1768.

Antoine Duffour, Docteur en Médecine, de la Faculté de Bordeaux, Chirur. Adjoint de santé, en 1769.

Gnillaume Martin, en 1769.

Jean-Alexandre Becheau, Docteur en Médecine & en Chirurgie de Montpellier, ancien Chirur. major d'Infanterie, en 1769.

Martin Lucy, en 1770.

Société Académique de Chirurgie.

Cette Société fut établie par une délibération du Collège des Maîtres en Chirurgie, passée le 12 Novembre 1762. Cet établissement a été approuvé, sous le bon plaisir de la Cour, par M. de la Martinière, premier Chirurgien du Roi, & la délibération de la Compagnie fut homologuée par Arrêt du Parlement, le 25 Juin 1763.

Le Collège des Maîtres en Chirurgie assemblé, forme la Société

B O

Société Académique de Chirurgie. Elle tient ses séances tous les Jeudis libres & non fêtés de chaque semaine, depuis trois heures jusqu'à cinq en été, & depuis deux jusqu'à quatre en hiver. La Société invite MM. les Chirurgiens étrangers à lui faire part des observations intéressantes que leur pourra fournir la pratique; ils adresseront leurs lettres, franchises de port, à M. Grossard, fils, Secrétaire, rue Neuve, ou à M. Méstivier, adjoint, rue du Loup.

Le Lieutenant de M. le premier Chirurgien du Roi, est Président né de la Société; ses Officiers sont un Directeur, un Vice-Directeur, un Secrétaire & un Trésorier. Douze des Maîtres en Chirurgie, dont les places sont perpétuelles, & qui sont désignés sous le titre de *Conseillers de la Société Académique*, forment avec les Officiers, le Comité de la dite Société.

Raymond Lafourcade, Président.

Laurent Larrieu, Directeur.

Pierre-Belin Dupont, Vice-Directeur.

Jean-Charles Grossard, fils, Secrétaire.

Jean-Baptiste Cizos, Trésorier.

Conseillers du Comité.

Bertrand Delort Doyen. Louis Carrié.

Jean-Robert Grossard, Jacques Laporte.

pere. Pierre Mamouffe, Trésorier Adjoint.

Jean Dupuy, pere.

Jacques Gouteyron.

Jean Felloneau.

Jean Lafargue.

Pierre-Antoine Dubrucl.

Jean - Dominique Gemin.

Tous les autres Membres du College ont le titre d'Associés.

Adjoints au Comité.

Loustaun.

David, fils.

Tallet.

Gouteyron.

Dufour.

Becheau.

Chirur. Major de la Marine & des Invalides , & de l'Hôpital du Roi.

Laffiteau.

Chirurgiens de la Cour.

Coutenseau , pere, Montus.

Chirurgiens privilégiés.

Dartes ,	Lafargue ,
Tabarere ,	Boyé ,
S. Hilaire ,	Dupont ,
De S. Bris ,	Caféjus .

Apothicaires.

Delort ,	Vilaris ,
Ducourneau ,	Dumaine ,
Dulau ,	Dalphonce , pere ,
Dubedat ,	Dalphonce , fils ,
Falquet ,	Vidal ,
Falquet , fils ,	Bodu ,
Dubuisson ,	Malville , l'aîné ,
Lacaute ,	Malville , cadet ,
Delort , jeune ,	Aubert .
Chardavoine ,	

B O U I A N , village.

Chirurgiens reçus à Béziers.

Nonnos , Lincau.

B O U L O G N E , ville.

Médecins.

Souquet , Conseiller du Roi , Méd. pensionnaire
de la ville & de l'Hôpital , l'un des 12 Nom-
bles de l'Hôtel de-Ville.

Courrin.

B O

Bator de la Creuze.

Une Observ. sur l'Inoculation dans les Mémoires pour servir à l'Histoire de la Médecine.

Chirurgiens.

Bonnet, Lieutenant.	Moras.
Arnoul, Doyen.	Lheureux, Greffier ;
Daunou,	non Chirurgien.
Sailieu.	

*Apothicaires.*Saver, l'un des 12 No- L'hoste.
tables de l'Hôtel-de-Ville.*Sages-Femmes.*

Veuve Pine.	Watel.
Lalliez.	Lapierre.
Veuve Fournier.	

BOULOGNE, Bourg aux environs de Paris.

Chirurgiens reçus à S. Côme.

Ycard.	Lefort.
La Vitelle.	

* B O U L O U, Bourg.

Médecin.

Bêche, D. M. de Perpignan.

* BOURBONNE-LES-BAINS, en Champagne.

*Médecin.*Tailler, Correspondant du Collège Royal des
Méd. de Nancy, ancien Médecin du feu Roi
Stanilas.

O ij

* B O U R B O N - L A N C Y.

Chirurgien.

Fillion, Lieutenant.

* B O U R G - A R G E N T A L, Ville,

Chirurgiens.

Lafont.

Donnet.

B O U R G E S.

Le Roi Louis XI & le Duc de Berry, son frere, erigerent une Université en cette Ville en 1464. Elle fut composée de 4 Facultés. Celle de Médecine reçut des Statuts en 1468. Elle est présidée par un Doyen de son Corps ; & la Charge de Médecin du Roi lui a été réunie.

F A C U L T É D E M É D E C I N E.

Docteurs-Régents.

Edme Carré, Doyen,

Michel-François Dupérin, Vice-Doyen*.

* Récit historique de la guérison d'une loupe, in 11.
1770. 20 pag. Analyse des Eaux Minérales de B... par
ordre du Gouvernement, 1774.

Louis Edme Carré, fils, Thoret, Professeur de
François le Monnier, Philosophie,
Médec. du Roi, en Coulom, à Versailles.
Cour,

Bedeau.

Briner.

Chirurgiens.

Barbier, Lieutenant.

Virtelle, Doyen Greffier.

Le Sellier, Prevôt.

On trouve chez lui des Bandages : & de la Pommade
exutoire du sieur Granjean, Chirurgien-Oculiste du Roi.

Labbe, Chirurgien aux Rapports.

Boucheron,

Porcher,

Apothicaires.

Moyreau, pere, Moyreau, fils *.

* On trouve chez lui des tablettes pectorales pour le
rhume, un loock brun, de la pommade exutoire pour
faire des cauteres volants.

Aumerle.

B O U R G U E T T, *petite ville.**Médecins.*Beguvin de Monlavé, Méd. de l'Hôtel Dieu.
Jamet.*Chirurgiens.*De la Galere, Chirur. Gougon.
de l'Hôtel-Dieu. De la Noue.
Marchesseau.B O U Y, *au Bailliage d'Auxerre.**Chirurgiens.*

François, neveu. Edme Alfron.

B R I A N Ç O N, *ville.**Médecins.*Ferrus, pere, Méd. de l'Hôpital-Général & de
l'Hôp. Royal Militaire, élu Notable.

Bochard.

Ferrus, fils, Méd. en survivance de l'Hôpital
Militaire.*Chirurgiens.*

Bianquis, Lieutenant. Telmont.

Chancel. Telmont.

Chalvet. Silvestre

Arduin, Chirurgien de l'Hôpital-Général.

O iij

*Apothicaire.*Giraud.
Chancel.Brunet.
Silvestre.*Hôpital-Militaire.*

Ferrus, pere, Méd.

Ferrus, fils, en surv.

Finant, Chir. Major.

Votfin, Chirur. Aide-Major.

Dumollard,

Bonnardon,

Giroud.

Loizeau, Apothicaire-
Major.

} Garçons.

Carlhan, Apothicaire-
Aide-Major.*Chirurgien des Forts.*Dalphin, pere, Chi-
rurgien-Major.Dalphin, fils, en sur-
vivance.

BRIANDE-DE-PARTY, en Bourgogne

Chirurgien.

Jacques de Just.

BRICQUEBEC, bourg.

Chirurgien.

Godefroy.

* BRIOUZE, bourg.

*Médecin.*De St. Martin, Vicomte, c'est-à-dire Lieutenant-
Général, Civil, Criminel & de Police.

B R

* B R I V E, *Ville en bās Limouſin.**Médecin*

Dufour.

Apothicaire.

Rebiere.

B R O U É.

Chirurgien reçu à Dreux.

Choifne.

B R U X E L L E S.

COLLEGE DE MÉDECINE.

Érigé en la Ville de Bruxelles, l'an 1650. en vertu du Placard de S. M. l'Empereur CHARLES-QUINT, de glorieuse mémoire, donné le 8 Octobre 1540.

S U R I N T E N D A N T.

Fierlants.

P R E F E C T.

Van Bellingen.

V I C A I R E.

Longfils.

R E C E V E U R.

Germain.

V I S I T A T E U R S O R D I N A I R E S.

Sniedt.

Van Licrde.

S Y N D I C.

Cals.

G R E F F I E R.

Verraffel.

M É D E C I N S A D M I S.

Crampagnat, premier Méd. de S. A. R. le Prince Charles de Lorraine.

Van Bourgogne.

Dumont, Méd. de Cour.

O iv

Marette.	Du Rondeau , Médecin
Du Bois ,	de Cour.
Gillis.	De Coster.
Fonfon.	Lunckens.
De Kinder.	Van Stichel.
Van Bellingen.	Verheyden.
Mommens.	Schueremans.
Van Hamme.	De Frene , Méd. Ocu-
Des Mares.	liste du Pr. Charles.
Longsils.	Waelelaerts.
Huybrechts , Méd. du	Michel.
Prince Charles.	Coremans.
Germain.	Barbançon.
Meagher , Méd. ordin.	Burtin.
Delvaux.	Everaert.
Van Lierde.	Pieters.
De Bel.	Bonnevie.
	Vander Linden.

Bedeau , H. Bruge.

CHIRURGIENS.

Le Grand , Conseiller ,	Van Aerdtryck.
premier Chirur. de la	Mariotte.
Cour, Maître en Chi-	Tricot.
rurgie de Luneville.	Mariol , Doyen , serv.
Winchaert.	Geys.
Boulen.	Rechters.
André.	Godecharle , Accou-
Brias.	cheur & Bendagiste.
Chinay , Doyen , serv.	Thomas.
Vermairen.	Evenepoel.
Motrart.	Haberman.
Raes.	Godecharle , Accouch.
Telman , <i>absent.</i>	& Bandagiste.

B R

Van Baerlem.	Jador.
Darthé.	Roba.
Verstraeten.	Germain, Accoucheur.
Droesbeque, Chirurg.	Legendre, Accoucheur.
de Cour.	Burger.
Rogghe.	De Loetker.
Cremmens.	Pasteys.
Sentinoy.	Van Laer.
Bouchent, <i>absent</i> .	Moonns.
Prins.	Rousseau.
Stighamber.	Herbincan, Accouch.
Genevoy, Accoucheur.	Burdinne (*).

* Lettres sur les polypes de la matrice, & la maniere d'opérer pour en faire l'extraction, avec la description d'un instrument qui y est propre; in 8. 80 pag.

Vander Straeten.	Delande.
Mischilfens.	Stinson.
La Bare.	Leva.
Ramakers.	Lambian.
Goffan.	Van Geldrop.
Crabcz.	Godtfriaux.
Kiel.	Marmaux.
Hopman.	Rayé.
Bellemans.	De Blieck.
Fallaux.	Hunnemans.
Lavalloy.	A. P. Godefroy.
Dumont.	Mannietre.
Saurimont.	Depester.
Cavasse.	Phil. Vander Belet.
Arnaud.	Hollanders.
Roppoll.	

Bedesu, Annor.

D E N T I S T E S

Sytor, pere.	Syror, fils.
--------------	--------------

Ow

APOTHICAIRES.

De Hoze.	Willemse.
Gillis.	Stevens.
Bertrand.	Steenmerfer.
Bois-Robert.	Limelette, Apoth. de
Meert, Maître des preu-	la Cour.
ves servant.	De Ro.
Stas.	Barbanfon.
Charlier.	Vanden Hove.
Leeftmans.	Germain.
Verhulst.	Henquin.
Gilson, Maître des preu-	Vander Vinne.
ves servant.	Smet.
Le Duvain.	De la Rocca.
Maes.	Vander Sande.
Van Bellingen.	Van Dievoet.
Caroly.	Hullens.
Vander Cammen.	Kieckx.
Gilman.	Waefelaers.
La veuve de Clippeleer.	Straetmans.
Sculin.	Stevens.

CHIMISTES ET DROGUISTES.

Vanden Block.	Van Iffeltseyn.
Hendrickx.	Warée.
De Pré.	

* BRUYERES, ville.

Médecin.

F. Poma, Méd. stipendié de la ville & de l'Hôp.
Associé, Correspondant au College Royal des
Médecins de Nancy.

B U

Chirurgien reçu à Dreux.

Souffrain.

BUIS-LES-BARONNIES, en Dauphiné.

Médecin.

Nicolas, des Acad. de Dijon, de Nîmes, de Rome, &c. Pensionnaire de la Ville.

*Chirurgiens.*Maffard, Curnier,
Meynier, Brès.*Apothicaire.*

Clement.

* B U S S Y, bourg.

Rousselot ; il annonce plusieurs remèdes secrets, pour les rhumatismes, les hémorroïdes, l'hydropisie, la colique, les maux d'estomac & de poitrine.

C A

C A E N.

CETTE Université fut fondée par Henry VI, Roi d'Angleterre, au mois de Janvier 1431. Elle ne fut d'abord composée que des droits. Ce Prince ajouta trois autres Facultés en 1437, & lui donna des Statuts en 1439 ; elle fut confirmée par le Pape Eugene IV, & ses successeurs Nicolas V, Calixte III, Pie II, & Innocent VIII : créée de nouveau par Charles VII, Roi de France, à la Requête des trois États de la Province, en 1450, M. l'Evêque de Bayeux en est Chancelier né ; MM. les Evêques de Lisieux & de Coutances sont Conservateurs des Privilèges Apostoliques & M. le Bailly de Caen est conservateur des privilèges Royaux. La Faculté de Médecine comprise dans le Corps de l'Université, est composée de 4 Docteurs-Régens. Les Charges de Médecin du Roi & de Trésorier de la bourse commune leur ont été réunies. Les Docteurs qu'elle reçoit & ceux qu'elle agrégoient connus sous le titre d'honoraires ; mais ceux-ci ne participent qu'en partie aux fonctions,

O vj

droits & émolumens de l'école. Elle se choisit elle-même un Bedeau. Elle a deux sceaux, & possède en propre une maison commune, qui renferme une bibliothèque. L'université a un jardin de Botanique.

FACULTÉ DE MÉDECINE.

Professeurs Royaux.

Desmoueux, ancien Rect. Directeur du Jardin de Botanique, & Démonstrateur de l'Acad. de Caen, Secrétaire perpétuel de la Société d'Agriculture.

De Parfouru, Ecuyer. Roussel.
Le Canu.

PROFESSEUR DE CHYMIE.

Des Champs.

PROFESSEUR D'ANATOMIE.

Briard.

Docteurs Agrégés Honoraires & Professeurs Royaux de Chirurgie.

Des Coutures.	Jonchon.
Riboult, de l'Académie de Caen.	Le Large.
Le Portier,	La Lande.
Chibourg, de l'Académie de Caen.	Lepec.
Delicé, Inspect. Royal & général de santé, sur les côtes de la Province.	Le François.
	Dubreuil.
	Cauvet.
	Le Marchant.
	Verel.
	Adam.

CHIRURGIENS.

Coty, Prevôt.	Huet.
La Fontaine, pere.	Guilbert, Chirurgien de l'Amirauté.
Aubert.	

C A

Dudouit.	Maingot.
Duclos-Deux, Chirur.	Amiel.
de l'Amirauté.	Le Febvre.
Laprelle.	La Fontaine, fils.
Hebert.	Aubray, de l'Académie
De Seulle.	de Caen.
Grandmont.	Benard.
Mérille.	

MM. Délice, Médecin, & Aubray Chirurgicalien, consultent gratuitement, conformément aux ordres de M. l'Intendant, les pauvres atteints de maladies vénériennes. Les remèdes seront même fournis aux plus nécessiteux. Les malades s'adressent les mardi, vendredi & dimanche de chaque semaine, chez le sieur Aubray, rue de l'Oratoire.

A P O T H I C A I R E S.

Nous n'avons pu nous procurer que trois noms.

Thierry, Apothicaire de l'Amirauté.

Fouquet, de l'Académie de Caen, Vice-Secrétaire de la Société d'Agriculture de la même ville.

Aubray de Courfannes.

Tient l'Eau fondante & préservative dont M. Guilbert de Préval, Doct. Rég. de la Faculté de Paris, fait un secret; & qui n'est autre chose qu'une eau phagédénique adoucie. M. de Cezan en a donné la Formule, au tome 1^{er} de son *Anti-Syphilitique*.

C A L A I S.

Médecins.

Froissard,	Daignan.
Ducrocq,	

Chirurgiens.

Martin, Lieutenant.	Lamothe,
Delachevre,	Michel,
Souville,	Delachevre, fils.
Dagnes,	

Apothicaires.

Vital, l'aîné, Vital Homel.
Desbette,

Sages-Femmes.

Messager, Bidal.
Lapôtre,

H O P I T A L M I L I T A I R E.

Médecin.

Daignan.

Maladies traduites du latin de Baglivi.

Souville, Chirurgien-Major.
Souville, fils, Chirurgien-Aide-Major.

C A M B R A Y.

Médecins.

Ferret, Docteur-Régent, & ancien Professeur de
la Faculté de Médecine de Paris, Chanoine,
Médecin de la Métropole de Cambrai.

La Prébende qu'il possède est affectée à un Licencié ou Docteur en Médecine. Il y a de pareilles institutions dans plusieurs Cathédrales du Royaume. Le droit est tombé en désuétude dans presque toutes, parceque nous avons très-peu de Médecins actuellement dans les Ordres, & qu'une très grande partie des Médecins qui y pourroient prétendre, ignorent les lieux de ces établissemens.

Trecourt, D. M. de Pont-à-Mousson, Licencié de Douay, ancien Officier, Chirurgien Major du Régiment de Piémont, Correspondant de l'Académie de Chirurgie, Méd. & Chirurgien-Major de l'Hôp. Milit. de Rocroy, à Rocroy.

Courtin, Médecin de l'Hôpital Militaire & Licencié de Douay,

C A

D'Haincau, Méd. des Hôp. Bourgeois, & Licencié de Douay.

Du Feuille, Médecin des pauvres de la ville, Licencié de Douay.

Haron, Licencié de Louvain & de Douay.

Trecourt, cadet, D. M. de Pont-à-Mousson, ancien Chirurgien-Major de Rocroy.

Mémoires & Observations de Chirurgie, in 12. 1769.
Réflexions Médico-Chirurgicales.

Moily, Licencié de Douay.

De Limal, Licencié de Douay.

Chirurgiens non soumis à la Jurisdiction du premier Chirurgien du Roi. V. ARRAS.

Tribout, Chirurgien-Major de l'Hôp. de Bouchain, Chirur. du Roi pour Cambray.

Bouvier, Accoucheur, Greffier.

Fratres.

Piette, troisième garçon de l'Hôpit. Militaire.

Le Febvre, Chirur. des Hôpitaux bourgeois, & deuxième garçon de l'Hôpital Militaire.

Du Moulin.

Apothicares.

Gosselin, Doyen.

Capron,

Hadin, Mayeur.

Doutart.

Bricou.

Le Roy.

Peliez.

Flinoise, (Candidat

Chariez, Mayeur.

faisant son chef-d'au-

De Romme, Apoth. de

vre).

l'Hôpital Militaire.

Voyez les Hôpitaux Militaires, art. CAMBRAY,

C A M B R I D G E.

Il y a une Université fameuse dans laquelle le Roi George premier prit, par affection, le degré de Docteur.

Les Professeurs de cette Université & de celle d'Oxford continuent, *durante virâ*. Il n'y a aucun endroit de l'Europe où ils soient mieux payés. Leurs Chaires leur valent par an, au moins six milles livres de France, avec beaucoup de privilèges & des immunités considérables.

Professeurs Royaux de l'Université.

Le D. Pennigton, Professeur de Chymie, fondé en 1705.

Le D. Plumtre, Professeur en Médecine, 1540.

Le D. Colignon, Professeur d'Anatomie, 1707.

M. Martyr, Bachelier en Théologie, Professeur de Botanique, 1705.

* C A M P D E N.

Chirurgien.

Thomas Cockson.

C A N D É, petite ville.

Médecin.

Huard, D. M. M.

Chirurgiens.

Legris, Chirurgien de l'Hôtel-Dieu.
La Cheze.

C A R C A S S O N N E.

Médecins.

Fabre, Inpect. du Bu-	Gollet.
reau des eaux Miné-	Sabatier.
rales.	Biaice.

Chirurgiens.

Vaquier.	Mercier.
Tourrou.	Moulis.
Malottes.	Lacroix.

Viged.
Pages.

Cros.

Apothicaire.

Roboul, aîné & cadet.	Coste.
Audemare.	Bastide.
Calmet.	

C A R E N T A N, ville.

Médecins.

Le Maire,	Fouasse.
-----------	----------

Chirurgiens.

Neville, Lieutenant.	Richard.
Douet.	

C A R R O U G E, bourg.

Médecin.

Gerard de Colançon.

Chirurgiens.

Le Levain, Juré.	Fichet de Clairefontaine.
De l'Etang.	

C A S T E L N A U - D E - G U E R S, village.

Chirurgien reçu à Béziers.

Vernasoures.

* C A S T R E S.

Médecin.

Pujol, Médecin de l'Hôtel-Dieu.

* C A U X, petite ville.

Chirurgien reçu à Béziers.

Aimé.

CAZOULS-D'HERAUT, village.

Chirurgien reçu à Béziers.

Pucl.

CAZOULS-LES-BEZIERS.

Chirurgiens reçus à Béziers.

Fons,

Chama.

Thomas,

CERENCES, bourg.

Médecin à la Haye-Pesnel.

Le Cler.

Médecin à Ver.

Vicomterie.

Chirurgiens à Bréhal.

Le Chevalier,

Deshoulières.

* CERSEUIL, village.

Chirurgien reçu à Châtillon-sur-Marne.

Pottin 1766.

CESSENON, petite ville.

Chirurgiens reçus à Béziers.

Peytavi,

Lavit.

CHALAMONT, ville.

Médecin.

Girard.

Chirurgien.

Merle.

C H

* CHALONS-SUR-MARNE.

Médecins.

Aubert, Navier. *

* Réplique à M. Aubert, in 12. 1752. Diff. sur plusieurs
maladies populaires qui ont régné à Châlons, 1753.

Gelé, Maupoint.

Chirurgiens.

Balhet, Henrionnet,

Pavier, Farochon,

Maillot, Mangin,

Henrionnet, Del.

Charlier,

* CHAMELET, petite ville.

Chirurgien.

Miffol.

* CHAMPAGNOLLE.

Chirurgien.

De Villaine, gradué.

CHAMPLEMY, lieu près Auxerre.

Chirurgiens.

Louis Guy, Philippe Gaucher.

CHAMPS, village.

Chirurgien.

Claude Raveneau.

CHARBUY, lieu en Bourgogne.

Chirurgien.

Augustin Gallereux.

C H A R L I E U , *petite ville.**Médecins.*

Ducoing ,

Dutreyve.

Chirurgiens.

Durand ,

Pelot.

Monestier ,

C H A R M O N T .

Chirurgiens regus à Vitry-le François.

Louis le Clerc , le 23 Janvier 1759.

René bilieux , dit S. Germain , le 24 Juillet 1766.

C H A R T R E en Baucé.

Médecins.

Bouvard ,

Léc , *absent.*

Mahon ,

Judelle.

Evrard ,

Chirurgiens.

Bourgeois ,

Durand , Oculiste de

Bardet ,

M. le Duc d'Orléans.

Deschamps ,

Calary.

Fougere , Lieut.

Reigner.

Pucche ,

Apothicaires.

De Lunelle ,

Philippe.

Sage-Femme.

De Lunelle.

* C H A S S E L A Y , *petite ville**Chirurgiens.*

Poulin ,

Jaquet.

C H

C H A S S Y, *village.**Chirurgiens.*

Jean-Baptiste Durville. Edme Tuloup.

C H A T E A U - D U - L O I R, *village.**Médecins.*Hoyeau,
Brisbare, Conseiller, Médecin du Roi.*Chirurgiens.*Le Camus, Lieutenant. Bourgoin.
Lebouc Duvollier, Pre- Demarne.
vôt en charge.*Apothicaire.*

Philoches.

C H A T E A U D U N.

*Médecins.*Destrées, Conseiller, Méd. du Roi, D. M. M.
Morin.*Chirurgiens.*David, Lieutenant, & Gondoin,
Chir. de l'Hôt. Dieu. Pichon,
Moreau, Doyen, David, fils.
Baleu, Bussion, Greffier.

Il y a une Chambre particulière, dans laquelle Plusieurs
Maîtres s'assemblent les Lundis & Vendredis, donnent
des Consultations & pansent les pauvres *gratis*. Il y a aussi
une Apothicaire publique, en faveur des pauvres, tenue
par les Dames de la Charité, *rue d'Orléans*, où M. Destrées
Médecin, donne des Consultations gratuites aux pauvres,
les Mercredis & Samedis.

CHATEAU-GONTIER.

Médecins.

Allard, Theullier.
 Porier,

Chirurgiens.

Jouffelain Desfaunais. Desnoes des Sourdières
 Recoquillé de Lonche- Paroissien.
 rais. Vayer.

CHATEAUX.

Médecins.

Lelleron, Conseiller, Méd. du Roi.
 Guerinault, Méd. de l'Hôtel-Dieu.
 Grillon de Crés.

Chirurgiens.

Des Roziers, Lieuten. Deringouin,
 De la Touche, Bareault,
 Rochoux, Massot.

Apothicaïres.

De Veau, Joli, fils,
 Joli, pere, Portice.

* CHATEAU-REGNAULT, petite ville.

Chirurgien.

Sornet, Accoucheur.

CHATEL-CENSOIR, près Auxerre.

Chirurgien.

Edme Thumaras.

* CHATILLON-EN-DIOIS.

Chirurgien.

Nicolas,

La traduction François de la Nosologie de Boissier de
 Sauvages, 3. vol. in 8. 1771.

Médecin.

Guichenon.

Chirurgien.

Naler.

* CHATILLON-SUR-LOIN, en Gatinois.

Chirurgien.

Jalouset, Docteur en Médecine.

* CHATILLON-SUR-MARNE.

Depuis le mois d'Avril jusqu'au mois de Novembre, la Communauté des Chirurgiens de cette Ville s'assemble tous les premiers Mercredis de chaque mois à deux heures après midi, dans la Salle d'audience du Baillage de la ville, où il se trouve ordinairement beaucoup de monde. On y fait trois discours d'une demi-heure chacun. Le premier est toujours prononcé par M. LALLEMANT, Conseiller, Médecin ordinaire du Roi, résident à Epernay, qui a entrepris un Cours complet de toutes les maladies. Les deux autres se font tour-à-tour par un Maître de la Communauté des Chirurgiens, sur quelques matières intéressantes de la Chirurgie. Si quelqu'un des Maîtres a fait quelques observations dans le Cours du mois, il en fait part à l'assemblée.

Tous les Curés des Paroisses sur le bord de la Marne, depuis Epernay jusqu'à Dormans, ont résolu entre eux, de charger M. Lallemant du traitement des pauvres de leur Paroisse, & de les visiter deux fois par mois : cette belle institution a commencé au premier Janvier 1771.

Chirurgien.

Hocquiny, Lieutenant, reçu à Château-Thierry en 1719, Agrégé à Châtillon en 1749.

Bernard, reçu en 1764. Gauslart, Greffier, 1768.

* CHAUNY, petite ville.

Médecin.

Vallée, D. M. Reims, Médecin pensionnaire

de la Ville, de l'Hôtel-Dieu & de la Charité.

Chirurgiens.

Lécluse, Lieutenant. Penant.

Dupuits.

C H E M I N O N.

Chirurgien reçu à Vitry-le-François.

François Mougenot, le 12 Mai 1757.

C H E R B O U R G.

Médecins.

De la Ville, Conseiller de Ville.

De Launey.

Chirurgiens.

Des Nouettes Groult. Rouxel.

Désaulnez-Marmion. Ouistre.

Fleury. Le Bienvenu.

* CHESTER, ville capit. du Cheshire en Angleterre.

Médecin.

Haygarth.

CHEVANNES, lieu près Auxerre.

Chirurgiens.

Pierre Quatremer. Denis Guillot.

C L A M E C I, ville.

Médecins.

Dupin, Sallé.

Heullard,

Chirurgiens.

Jouannin, Ragon.

Deffous-la-Lande, Portrait, Chir. Royal.

C L E R M O N T.

C L

CLERMONT, petite ville en bas Languedoc,
Chirurgiens reçus à Béziers.

Moitié,	Jullien,
Sauvage,	Pouget.
Gely,	

* CLERMONT, en Beauvoisis.

Médecin.

La Marque, Médecin du Roi & pensionné de la Ville.

CLERMONT-FERRANT.

Le Collège de Médecine de cette ville fut érigé par Lettres-Patentes, enregistrées en 1681.

Médecins.

Benoît Duvernin, ancien Méd. des Hôpitaux Militaires, Associé ordinaire de la Société Littéraire.

Auteur de quelques Mémoires imprimés dans un Recueil de la Société Littéraire de Clermont, & dans le Journal des Savans de l'année 1774.

Jean-Baptiste Cham-	reau des Finances de
bon,	Riom,
Antoine Bassin,	André Desoches,
Jean-Baptiste Timier,	Antoine-Achart de La-
Victor Jourdan, Syn-	vost.
dic, Trésorier au Bu-	Michel Monestier.

Chirurgiens.

Charles Jaladon, Lieutenant, ancien Chirurg. Major, du Rég. de Riom, Associé ordin. de la Société Littéraire.

Antoine Blanchifon; Professeur pour les Accouchemens.

P

François Fargeon , ancien Prévôt.
 Antoine Borry , ancien Prévôt , à *Mont-Ferrant*.
 Michel Brun , ancien Prévôt , à *Mont-Ferrant*.
 Benoît Perol , associé ordinaire de la Société Littéraire , à *Mont-Ferrant*.
 Louis Bournet.
 Prie Eyme , à *Mirefleurs*.
 Jean-Baptyste Raymont , associé ordinaire de la Société Littéraire.
 Noël Doucet , Maître-ès-Arts , Chirurgien-Major de la Charité.
 François Astier.
 Martin Mentel , Prévôt en Charge.
 François Roche , à *Mont-Ferrant*.
 Annet Brun , à *Mont-Ferrant*.
 Pierre Bonnet , Chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu.

Apothicaïres.

François Bomparr , Doyen.	
Mathieu Dulac ,	Emmanuel Bomparr ,
Claude Bomparr ,	Garde & Syndic.
François Jaston , retiré ,	Jacques Ribes.
François Ozy , associé ordi. de la Société Littéraire.	Jean-Baptiste Moslier , associé ord. de la Société Littéraire.
Antoine Gaudon.	Paul-Laurent Renard.
Antoine Bergougnoux.	Pierre Chapelle.
Jean-François Dulac.	André Bomparr.
	Jacques Cellier.

* C L E R Y , ville.

Chirurgiens.

Barré , pere ,	Clement.
----------------	----------

Decluny, Thomas.
Barre, fils,

CLUGNY, en Maçonnois.

Médecins.

Du Molin, Ecuyer, Seigneur de la Bruyere,
D. M. M.
Blais, D. M. M. Maire de la Ville.
Goyer, D. M. M.

Chirurgiens.

Bouchier, Bricot,
Martin, Angorand, Juré aux
Ferrière, rapports.

Apothicaires.

Mercier, Soland.

Sages-Femmes.

Bricot, La Charme.

COGNY, village.

Chirurgien.

Renaud.

COIMBRE.

Ville de Portugal. Il y a une Université fameuse fondée par le Roi Denis. C'est la Patrie de Diego, de Paiva d'Andrada, & Thomas Correa, Auteurs célèbres.

Nous n'avons pu nous procurer que les noms des deux Professeurs en Médecine & d'un Docteur, & d'un Chirurgien ; les voici.

Professeurs.

Antoine-Joseph Pereira.
Joseph-François Léal.

François Tavarès.

Chirurgien.

Joseph Correia Picanco.

La personne qui m'a procuré ces renseignements, m'a parlé d'un certain Don Augustin d'Anonciades, Moine, qui, sans avoir des Lettres de Chirurgien, y exerce cependant la Chirurgie avec autant de succès & de célébrité que le font à Paris, les Freres COSME & POTENTIER.

* COINCY-L'ABBAYE,

Chirurgien.

Pommel.

COLOMBIEZ, village.

Chirurgiens reçus à Béziers.

Guillien,

Labatut.

C O M P I E G N E.

Médecin.

Brida,

Chirurgiens.

Descroui, l'aîné,

Richard,

Descroui, cadet,

Halot.

Apothicaire.

Lezel,

Labouffiere.

Martin,

* C O N D O M.

Chirurgien.

Joseph Dubrana.

Apothicaire.

Mondin.

C O

CÔNE, près Auxerre.

Médecin.

Billebaud de Bois Girard.

Chirurgiens.

Claude Méslé,

Guillaume Burlais,

Edme Simon,

J. B. Desjardins.

* COPENHAGUE, Capitale du Danemark.

*Premier Médecin du Roi.*Ackermann, Conseiller d'Etat, Professeur en
Médecine à Kiel.Struve, Docteur & Professeur en Médecine en
l'Université de Kiel, Conseiller de Justice, à
Copenhague.

CORNELIAN, village..

Chirurgien reçu à Béziers.

Combescure.

* CORPS, bourg.

Médecin.

Laugier.

CORVOL, lieu en Bourgogne.

Chirurgien.

François Thomas.

CORVOL L'ORGUEILLEUX, lieu en Bourgogne.

Chirurgien.

Marie Pentot;

Pij

* COUCI-LE-CHATEL, *petite ville.*

Chirurgiens.

Millot, Lieutenant, Chevalier, fils, Chir.
Chevalier, pere, de l'Hôtel Dieu.

COULANGE-LA-VINEUSE, *petite ville.*

Chirurgiens.

Etienne-Germain Lesséré.

Jean-Claude Ravenceau.

COULANGE SUR-YONNE, *près Auxerre.*

Chirurgiens.

Edme Lemaire, J. B. Desferin,
Nicolas Oudot, Melchior Bréchat.

C O U R D E M A N G E S.

Chirurgien reçu à Vitry-le-François.

Jean Plouvier, le 17 Novembre, 1756.

C O U R S O N, *bourg.*

Chirurgiens.

Germain-André de Floridord.

Charles-Thomas Hodot.

C O U R T O M E R, *Paroisse.*

Chirurgien reçu à Séz.

Simon.

C O U R Z I E U X, *bourg.*

Chirurgiens.

Farja, pere, Farja, fils.

CO
COUTANCES.*Médecins.*

Vallognes,	Bonté,
Gaillard,	Desbuissons,
Marie,	Rivière.

Chirurgiens.

Le Jeune,	Mariette,
Le Maître,	Germain,
Hélie, Chirurgien aux	Vallée,
Rapports,	La Vauguerie, Chirurg.
Deslandes,	aux Rapports.

COUTOUTRE, lieu en Bourgogne.

Chirurgien.

Jacques Loiseau.

CRAON, ville.

Médecins.

Esnuc de la Vallée,	Cofnard.
Bernard de la Lande,	

*CRACHEY, village.

Chirurgien reçu à Châtillon sur Marne.

Louis.

*CRECY-SUR-SERRE, bourg.

Chirurgien.

Dolignon, reçu à Laon.

*CREST, ville.

Médecin.

Rouveyre d'Ozon.

P iv

Chirurgiens.

Digonnet, Lieutenant, Figat,
 Chaix, Alvier.
 Reynard,

Apothicaire.

Chafalier, La veuve Figat.
 CREUSI, village.

Chirurgiens reçus à Béziers.

Dumons, Escourbiac.
 CUMIERES, bourg.

Chirurgien reçus à Châtillon-sur-Marne.

Bertrand, 1766.

D A

* DAMERY, petite ville.

Chirurgiens reçus à Châtillon-sur-Marne.

Manceau, l'aîné, Accoucheur, 1738.
 Ondiette, 1758.
 Manceau, dit la Motte, 1758.

DIE, ville en Dauphiné.

Médecin.

Le Roux,

Chirurgiens.

Brun, Benoît.

Apothicaire.

Alvier.

DIEPPE.

Collège de Médecine.

Nous ignorons encore si le Collège de Dieppe est patenté,
 nous n'avons trouvé à cet égard aucuns renseignements.

D 1

nous prions M. Faudacq, Doyen, de vouloir bien nous en donner dans le courant de l'année.

Faudacq, Doyen, Médecin de l'Hôtel-Dieu, & de l'Hôpital-Général.

Girard, Médecin du Roi.

Lemarchand.

Chirurgiens.

Riolle, Lieutenant, reçu le 24 Octobre 1759.

Legoubé, ancien Prévôt, & Doyen, le 15 Octobre 1749.

Lelievre, le 25 Novembre 1760.

Panisset, à la Campagne, le 15 Septembre 1764.

Martin, absent, Chirurgien-Major, d'un Hôpital Militaire, le 21 Janvier 1765.

Carlet, le 17 Décembre 1770.

Riolle, fils aîné, le 25 Juin 1771.

Grosbois, le 14 Septembre 1772.

Legoubé, fils, le 18 Mai 1774.

Riolle, fils le jeune, le 24 Mai 1774.

Demay, ancien Chirurgien, Aide-Major des

Grenadiers de France, Chirurgien Major des

Château & Citadelle, le 7 Novembre 1774.

Me. Lavenu, Greffier, non Chirurgien, le 4 Mai 1762.

Apothicaires.

De Croizilles, Membre de l'Académie des Sciences de Rouen, ancien Consul,

Auteur d'un Livret qui annonce le sel calmant de sa composition, qui lui a mérité l'Approbation de l'Académie, & de la Commission Royale de Médecine, & dont il fait la recette. M. Faudacq, Doyen du Collège des Médecins de cette Ville, nous a dit qu'il pensoit que ce sel n'étoit autre chose qu'une combinaison de l'acide vi-

D 1

triolique avec les cendres du tabac, ou de la soude ou du varec.

Feret.

Carpentier; il est reçu par le Doyen de la Faculté de Médecine de Paris.

Sages-Femmes.

Ve. Baudin.

Bouis.

Letellier.

Flouets.

Bains de Santé.

Par Privilege exclusif de Sa Majesté Louis XVI, sous la Direction de MM. Lawrens & Grien, au centre de la grande rue, dans une des belles maisons de Dappt, dans laquelle on prend les Bains d'eau de mer, & d'eau douce, &c. à l'instar de ceux de Londres, Prix 3 liv. 11 sols.

DIJON.

College de Médecine.

Les Médecins de cette Ville s'étoient réunis, & formoient un College dès le commencement du dix-septieme siecle. Cet Etablissement est dû à une Délibération des Maire & Echevins de cette Ville, qui en 1626, assujettirent l'exercice de la Médecine à plusieurs examens & formalités: mais ce ne fut qu'en 1654 que ce College fut établi par Lettres-Patentes données au Camp devant la Fete.

Ces Lettres lui accordent les mêmes honneurs, franchises & privileges dont jouissent les Colleges du même genre, établis dans les autres Villes du Royaume, & autorisent les Statuts & Réglemens présentés par les Médecins, & insérés dans un Arrêt d'expédient rendu par le Parlement, au sujet d'une contestation élevée entre eux & MM. les Officiers Municipaux qui étoient opposans à l'homologation des Statuts.

Le College de Médecine prit alors immuablement la forme qu'il conserve encore.

Aucun Médecin ne peut pratiquer en cette Ville, à moins qu'il ne soit agrégé au College de Médecine; & pour y être admis, il faut qu'il soit Régnicole; & Docteur d'une des Universités du Royaume, qu'il subisse deux Examens, l'un sur la matiere Médicale, l'autre sur la Chirurgie, & qu'il

D I

soutienne une Thèse sur une question Thérapeutique, dont le point lui est donné par le Collège, douze jours avant celui qui est fixé pour la soutenir.

Les Examens sont faits dans des Assemblées particulières chez M. le Doyen du Collège, & la Thèse est soutenue publiquement en présence de MM. les Officiers Municipaux. Chaque examen doit durer trois heures : la durée de la séance pour la Thèse n'est point déterminée, & peut être portée au-delà de l'espace de temps prescrit pour les Examens.

A la fin de la Thèse, le Collège va aux opinions. M. le Doyen fait part de la Délibération à MM. les Officiers Municipaux, & si elle a été favorable au Récipiendaire, il requiert qu'il soit admis à promettre, par serment, d'observer fidèlement les Statuts du Collège, & le nouvel Agrégé prête ce Serment entre les mains du Maire ou de l'Echevin qui le remplace.

C'est avec le Collège de Médecins, qu'en cas de maladies épidémiques, MM. les Magistrats confèrent sur les mesures à prendre pour en arrêter les progrès, & sur les remèdes convenables à employer.

Le Collège est seul Juge de la capacité des Emphyriques ; il les oblige à lui représenter leurs Brevets & les remèdes qu'ils se proposent de distribuer ; & s'il est question de remèdes composés, il les astreint à faire ces compositions devant des Députés du Collège, & chez le Syndic de la Communauté de MM. les Apothicaires.

Si les Emphyriques veulent faire des opérations chirurgicales, la Communauté de MM. les Chirurgiens est invitée de déposer deux d'entre eux, pour examiner ces Emphyriques conjointement avec le Collège.

MM. les Officiers Municipaux ne peuvent leur permettre aucun exercice & aucune distribution de remède, que du consentement du Collège.

Les Lettres Patentes, en autorisant les Statuts, accordent au Collège le droit de faire des leçons ; il en a fait autrefois aux Sages-Femmes sur les accouchemens ; il a fait aussi des leçons de Botanique & des herborisations.

Si les circonstances lui ont fait interrompre, la donation d'un jardin des Plantes, faite à l'Académie par M. Lesgoux de Gerlans, avec substitution au profit du Collège, vient de rétablir le cours de Botanique ; le Professeur ne peut être choisi que parmi les Docteurs agrégés, & le Collège envoie deux Députés à l'Académie pour concourir à la

P vj

D I

nomination du Professeur. Il a aussi le droit d'assister à toutes les Assemblées relatives à la Botanique & aux autres parties de la Médecine, lorsqu'elles se font dans le jardin donné par M. Legoux.

Deux Docteurs agrégés assistent au premier, au second, & au dernier Examen des Aspirans, à la Maîtrise de Chirurgie, & au dernier Examen de ceux qui se font recevoir Maîtres Apothicaires.

Le Collège députe aussi deux de ses Membres, pour faire, conjointement avec un Officier de Police & le Syndic des Apothicaires, la visite des Boutiques de ceux-ci, & des Marchands Droguistes. Louis XV érigea à Dijon, en 1722, une Université, mais elle ne comprend que le Droit.

Docteurs Agrégés.

Chaussier, Doyen, Pensionnaire de l'Académie.

Plusieurs Observations dans les Mémoires de l'Académie de Dijon.

Dechaux, Médecin du Grand-Hôpital.

Perit, Médecin des Hôpitaux & des Prisons.

* Raudot, Médecin en survivance du Grand-Hôpital, Médecin du Château, & Pensionnaire de l'Académie.

Barberet, premier Médecin de la Marine à Toulon, de l'Académie de Dijon, à Toulon.

Dissertation sur le rapport qu'il y a entre les Phénomènes du Tonnerre & ceux de l'Électricité, qui a remporté le Prix de l'Académie de Bordeaux en 1750. ---

Mémoire sur les causes qui font pousser le vin, qui a remporté le Prix de l'Académie de Lyon en 1761, Lyon, 1761.

--- Mémoire sur les Maladies Épidémiques du bétail, qui a remporté le Prix de la Société Royale d'Agriculture en 1769. --- Des Mémoires parmi ceux de l'Académie de Dijon.

Matet, Médecin en survivance du Grand-Hô-

(*) M. Raudot est Docteur de la Faculté de Rheims, c'est le seul, tous les autres Agrégés étant Docteurs de Montpellier.

D I

pital, Agrégé honoraire au Collège des Médecins de Nancy, Secrétaire perpétuel de l'Académie pour la partie des Sciences; des Académies de Bordeaux, Clermont-Ferrand & Caen, reçu Docteur au mois d'Août 1749, Agrégé au Collège, au mois de Mars 1752.

Consultations Medico-Legales, au sujet d'un enfant qu'on prétend né au commencement du cinquième mois, 1763. -- Au sujet d'une mort attribuée à de mauvais traitemens, 1770. -- Sur les regles d'après lesquelles on peut déterminer l'époque, où a commencé l'imbécillité, 1771. -- Histoire de l'Académie de Dijon dans les premier & second vol. des Mémoires de cette Compagnie, à Dijon, le premier en 1769, le second en 1774, & plusieurs Mémoires insérés dans cette Collection. -- Mémoire sur les bains d'eau douce & d'eau de mer qui a remporté le Prix de l'Académie de Bordeaux en 1767. -- Exposé des Expériences faites pour connoître si des farines étoient sophistiquées, 1772. -- Mémoire, en forme de Tableau, sur le traitement qu'il convient de faire, dans les maladies qui suivent l'usage du seigle ergotté, 1771. -- Mémoire dans lequel on cherche à déterminer qu'elle influence les méurs des François ont sur leur santé, ouvrage qui a remporté le Prix de l'Académie d'Amiens, en 1771. -- Plusieurs Lettres & Observations insérées dans les Mercuries, Gazettes & Journaux. -- Les Articles *Aronia* de la matrice, Bains, Cimetieres, Dépôts laiteux, Lochies, Méridienne, Vitalité, & la suite des Articles, Flux menstruel & Hermaphrodite. -- Mémoire sur l'usage où l'on est d'enterrer dans les Eglises & dans l'enceinte des villes, Dijon & Paris, 1771. Dans le Supplément du Diction. Encyclopédique.

Durande, ancien Médecin Consultant des Armées du Roi, Inspecteur des Hôpitaux de Bourgogne, Médecin de la Maison de force, Assoc. de l'Acad. & Professeur de Botanique.

Discours sur l'utilité de la Botanique, lu à l'ouverture du premier Cours commencé au mois de Juin 1773. Plusieurs Observations dans la Gazette de Santé & le Discours lu à l'ouverture du Cours de Botanique, en 1774. Ins. dans le Journ. de Physique, Août 1774.

Chaussier, Curé de Francheville, à Francheville,
Berthelot. Dechaux, fils.

* Fournier, Docteur en Médecine de la Faculté
de Montpellier, Médecin Pensionné de la Ville,
Médecin des Etats de la Province, & Membre
de l'Académie de Dijon.

Plusieurs Observations dans les Mémoires de l'Académie de Dijon. --- Mémoire sur les Champignons, 1728. --- Dissertatio physiologico-mechanica de naturali catamenarum fluxu, 1731. --- Dissertatio Mechanico-practica de Syncope & causis eam producentibus, 1735. --- Mémoire sur les fausses Pleurésies & Péricneumonies qui regnent à Dijon, 1751. --- Mémoire sur la Fievre maligne qui ravageoit la ville de Mâcon, ou M. Fournier fut envoyé par ordre du Roi, 1761. --- Observations sur la nature & le traitement de la Maladie Epidémique des Chiens, 1764. --- Mémoire sur les eaux de la Rivière Douche, 1766. --- Observations & Expériences sur le charbon malin, avec une Méthode assurée de le guérir, 1769.

Chirurgiens.

IL y a long-temps que la Chirurgie est en réputation à Dijon; les Maîtres qui l'exercent n'oublient rien pour que leurs succès surpassent ceux de leurs Prédécesseurs.

1°. Ils ont renoncé tous à la barberie; ils l'avoient fait même avant que le Roi eût ordonné, par Arrêt du Conseil & Lettres-Parentes du 10 Août 1765, que ceux qui pratiquoient la Chirurgie, sans aucun mélange de profession mécanique, seroient compris dans le nombre des Notables Bourgeois, & pourroient être revêtus des Offices municipaux.

2°. Dès le mois d'Avril 1733, ils ont ouvert une Chambre où les pauvres malades de la Ville & des Villages voisins, n'ont pas discontinué de trouver chaque jour de l'année, depuis dix heures du matin jusqu'à midi, des Chirurgiens qui leur conseillett ce qu'ils croient de

(*) Ce Docteur, sans être Agrégé au Collège, exerce la Médecine en sa qualité de Pensionné de la Ville.

DI

plus convenable à leurs différentes infirmités. Les traitens & leur fournissent *gratuitement* les linges & les médicamens externes dont ils ont besoin.

3°. Comme ils sont obligés, par leurs Statuts enregistrés au Parlement de Bourgogne, de s'assembler plusieurs fois dans l'année pour régler leurs affaires, ils rendent ces assemblées encore plus utiles, en se communiquant les observations, les réflexions & les mémoires qu'ils ont faits sur les cas chirurgicaux qui se sont présentés dans le cours de leur pratique, sur les points de théorie qui leur ont paru exiger quelque discussion sur les meilleurs ouvrages nouveaux concernant la Chirurgie; & ils conservent, tant pour eux que pour leurs successeurs, un retenu de chacune de leurs conférences.

4°. Ils soumettent leurs Récipiendaires à de nombreuses épreuves qui, en les obligeant à redoubler de travail, augmentent encore leur amour pour l'étude. Elles consistent en plusieurs Examens sur les principes, la théorie & la pratique de la Chirurgie en général; sur l'Histoire des maladies chirurgicales en particulier, soit qu'elles attaquent les os, soit qu'elles affectent les parties molles; sur celles des médicamens, opérations, bandages & machines qui leur conviennent; sur le choix des méthodes de traitemens propres à chacune d'elles, & sur les différentes especes d'accouchemens; enfin, en plusieurs démonstrations anatomiques sur le squelette, les os en particulier, & le cadavre humain récent. Ces dernières sont répétées publiquement le soir, aussi bien que quelques opérations chirurgicales sur le même sujet, pour l'instruction des Eleves: le dernier Examen est aussi public.

5°. ils font en différens temps des Cours gratuits sur diverses parties de l'Anatomie & de la Chirurgie, auxquels assistent les Eleves qui résident chez chaque Maître.

La Salle d'Assemblée des Maîtres, la Chambre où ils pansent les Pauvres, & l'Amphithéâtre où l'on démontre l'Anatomie, sont situés à la *Porte Guillaume*.

Joseph Enaux, reçu Maître en 1754, Lieutenans en 1772, Chirurgien de l'Hôpital en 1775.

Jean-Philibert Maret, Doyen, ancien Chirurgien des Hôpitaux & des Milices de la Pro-

vince, Membre de l'Académie des Sciences,
Arts & Belles-Lettres de Dijon, 1733.

Plusieurs Observations dans les Mémoires de l'Académie de Dijon.

Claude-Augustin Crepey, 1733.

Julien Jeanne, 1741.

Jean-Baptiste Ravachar, Commis aux Rapports.

Etienne Poinfotte-Mauvilly, 1754.

Antoine-Michel Leroux, 1754, Chirurgien de
l'Hôpital en 1772.

Bernard Marchand, Gradué, Greffier, 1763.

François Chauffier, Receveur, 1759.

François Jacques Hoin, 1773, Chirurgien de
l'Hôpital en survivance, en 1774.

Experts pour les Dents.

Borsary.

Morel.

Lavoignac.

Pour les Bandages.

Defrance.

Sages Femmes.

Villée.

Marmia.

Disfendié.

Pharmaciens.

Les Marchands Apothicaires de Dijon se distinguent
par leurs connoissances dans le choix & leur fidélité dans la
composition des drogues qu'on leur demande.

C'est sous le titre de Marchands qu'ils entrent dans les
Offices municipaux, & de la Justice Consulaire.

Pour être admis dans leur Corps, il faut composer un
Elixir & un Onguent ou Emplâtre, & subir quatre
Examens sur différentes parties de leur profession; savoir,
trois Particuliers chez le Doyen, & un Public en la grande
Salle de l'Hôtel de Ville.

D I D O

Milsand, pere, Doyen.
 Auprestre. Milsand fils.
 Maufoux. Tartelin.
 Bernard.

* DINAN, ville.

Médecins.

Sevoy.
 Rolland de la Tellere.
 De Launay. De Noual.

Chirurgiens.

Lefebvre Dubuast, Lieutenant.
 Dupont.
 Raoul de Champmanoir.
 Le Mercier.

D I S I E, lieu en Bourgogne.

Chirurgien.

Jean-Baptiste Ruineau

D O L E, en Franche-Comté.

Il y avoit autrefois une Université en cette Ville, qui auparavant encore étoit à Gray : Philippe le Bon la transféra à Dole en 1484, & Louis le Grand l'en a retirée en 1691, pour l'établir à Besançon : Voyez cette ville.

Médecins.

Biger, Médecin de l'Hôpital Militaire.
 Tiron. Boillin.
 Pauchard, Médecin pour les rapports en Justice.
 Baillé Breton.

Chirurgiens.

Charve, ancien Chirurgien Major de l'Hôpital

Militaire, & Lieutenant de M. le premier
Chirurgien du Roi.

Clerval, pere, Doyen.

Dauphin.

Patouillot, Chirurgien de l'Hôtel-Dieu.

Clerval, fils. Bobilier.

Lombard, Chirurgien Major de l'Hôpital Militaire, & Chirurgien de l'Hôpital Général de la même ville,

Auteur de plusieurs Mémoires fournis à l'Académie Royale de Chirurgie, & d'un bandage à ressort & charnière pour faciliter la saignée de la jugulaire, qu'elle a approuvée.

Apothicaires.

Jourdy.

Rosignieux cadet.

Viton.

Fontaine.

Rosignieux, l'ainé.

D O R A T, petite Ville.

Médecins.

Leulier, Sieur Duchê, D. M. M. reçu le 3 Août 1742.

Anugeois, Sieur du Petitmont, D. M. M. 10 Août 1767.

Chirurgiens.

L'Herbon, Lieutenant.

Massard.

Mantal des plaines.

Boulquet.

Lachaulmes de Peyranches.

* D O R M A N S, petite Ville.

Chirurgiens reçus à Châtillon-sur-Marne.

oitous, re u en 1749.

D I

Fottin, 1749.

Gachette, 1761.

Denize, Accoucheur & Oculiste, 1763.

DOUAY.

L'Université de cette ville fut fondée en 1561, par Philippe II. Roi d'Espagne. Elle est composée de cinq Facultés, celle de Droit étant partagée en Droit Canonique & en Droit Civil. L'Université a pour chef un Recteur, qu'elle élit tous les ans au commencement d'Octobre; son Chancelier est le Prévôt de l'Eglise Collégiale de S. Amé. Les Docteurs & Licenciés en Médecine dans cette Université, ne peuvent exercer leur Profession que dans les Provinces de Flandres, Artois, Hainault, Tournaisis & Cambésis, par les dispositions de l'Article 30 de l'édit de 1727.

Professeurs Royaux en Médecine.

Bernard, Docteur de la Faculté de Montpellier, Professeur Primaire, Correspondant de l'Académie Royale des Sciences, & Membre de la Société Royale de Londres & de Paris.

Problema Physiologicum, &c. Prima Pars. in-4. 1758; Hydraulica Corporis Humani, &c. Secunda Pars. in-4. 1759, Lettre à M. Needham, in-12. 1759.

Mellez, Professeur ordinaire.

Majault, Professeur d'Anatomic, de Chirurgie, & de Botanique.

Simon, Apothicaire, Bèdeau.

Médecins non Régents.

Denis Docteur, Bibliothécaire de l'Université.

Dablaing, Docteur.

Delannoy, Docteur.

Baudine.

Millot.

Prévot.

Vanacken.

Telle.

Claro.

Hôpital Royale Militaire.

Dépinoy, Docteur en Médecine de la Faculté

de Montpellier, ancien Médecin des Armées
du Roi, Médecin Major.

Majault, Docteur en Médecine, Chirurgien
Major.

Dérigaudeau des Vergers, Chirurgien Aide-
Major.

Apothicaire.

Bernard.

DOUCEY.

Chirurgien recus à Vitry-le-François.
Jean-Pierre-Claude l'Ecoffe, le 17 Mai 1773.

DOUÉ, Ville en Anjou.

Médecins.

Chevalier, Médecin de l'Hôtel-Dieu.

Faligan, D. M. M.

Chirurgiens.

Faligan, Chirurgien Major de l'Hôtel-Dieu.

Sorbier. Gallais.

Peltier.

* DOULLENS, Ville.

Chirurgiens.

Liermans, Chirurgien Major.

Lagere. Petit.

Campion.

Apothicaire.

Lagere.

Duflos de Colagne.

DOUZY, Bourg.

Chirurgiens.

Paul Daffies.

Pierre Thierry.

D R D U

Jean Perreau. Etienne Comte,
Pierre Vée.*Sage-Femme.*

Helene Massu.

D R E U X,

Médecins.

Gersent, D. M. M. Le Prince, D. M. R.

Chirurgiens.

Alexandre Cagnyé, Lieutenant.

François Collette de Chamferu, pere, Prévôt.

Toussaint le Prince, Doyen.

Antoine Guinfac. Sébastien Jouvelin.

Guillaume Dejardins.

Charles-François Collette de Chamferu, fils ;
Greffier.*Apothicaires.*

Nicolas Rogeard.

Guillaume Robert Bertrou.

Sage-Femme.

Marie Jouvelin.

D R U Y E S, Barannie du Nivernois.

Chirurgien.

Edme Bertrand.

D U B L I N, Ville Capitale d'Irlande.

L'Université de cette Ville a été fondée par la Reine Elisabeth. On y observe les mêmes Statuts qu'à Oxford & Cambridge, & ceux qui ont pris des grades à Dublin, ont l'avantage d'être admis *ad eundem*, à Oxford, ou Cambridge ; quoiqu'on n'y remarque pas un aussi grand Nombre d'Etudiants qu'à Edimbourg ; on doit l'attribuer aux grandes difficultés qu'occasionnent les Statuts. Il faut qu'on les observe selon toute la rigueur de l'antique, quand on veut y prendre des grades, & il faut d'ailleurs professer la Religion de l'Eglise Anglicane pour y être admis.

Professeurs Royaux de Médecine.

Le D. Clément, Membre du Parlement pour la Ville de Dublin, Professeur de la Théorie & de la Pratique de Médecine.

Le D. Cleghorn, Professeur d'Anatomie.

Le D. Thornton, Professeur de Chymie.

Le D. Hill, Professeur de Botanique.

M. Hastings, Démonstrateur en Chymie.

Présidens.

Le D. Quin.

Le D. Archer, Vice-Président, *Censor.*

Société.

D. Ferrall,

D. Barbor.

D. Barry.

D. Closly.

D. Hamilton, *Censor.*

D. Hutchefon, *Censor.*

D. Thornton, *Censor.*

Membres Honoraires.

D. Edouard Barry, Chevalier, Baronet de la Grande Bretagne.

D. Smith.

D. Nesbitt.

D. Heuethon.

D. Wood.

Permissy.

D. Rutty,

Connu par son Traité sur les Eaux minérales, ouvrage de quarante années.

D. Machonchy.

D. Hamilton.

D. Fletcher.

D. Emmelt.

D. Purcell.

D. Hufsey.

D. Cooke.

D. Dalcly.

D. Carter.

Le Ch. Ould.

Le Docteur Patrice Dun, Chevalier, Baronet du Royaume, Médecin célèbre, a fondé trois

D U

Chaires de Professeurs qui sont à la nomination du Roi d'Angleterre.

Professeurs Royaux.

Le D. Quin, Professeur de la Théorie & de Pratique.

Le D. N. Barry, Professeur de Chirurgie & d'Accouchemens.

Le D. Bardor, Professeur de Pharmacie & de Matière médicale.

DUNKERQUE.

MAISON DE FORCE.

Médecin.

Vanhove.

Chirurgien Major.

Badetz.

Apothicaire.

Isabel.

Sage-Femme.

Desjardin.

HÔPITAL GÉNÉRAL DE LA CHARITÉ.

Médecin.

De Blaigni.

Mallet.

Coppin.

Chirurgiens.

Carpentier.

Munster.

AMIRAUTÉ.

Chirurgiens.

Badetz.

Carpentier.

Coppens.

Horeau.

Voyez *Hôpitaux Militaires de terre & de marine.*

É D I M B O U R G ,

C A P I T A L E D' E C O S S E .

La Faculté de Médecine, en l'Université d'Edimbourg, a souvent produit de Grands Hommes depuis la fondation de l'Université, par Jacques VI, Roi d'Ecosse, & Premier d'Angleterre; mais elle jouit de la plus grande réputation, depuis environ 36 ans. Elle en est redevable au zèle de plusieurs Médecins, sur tout du feu Docteur Alexandre Monro, célèbre Anatomiste, lequel envisageant en Patriote & en Polirique les avantages que pourroient produire dans cette partie de la Grande Bretagne, l'étude suivie des différentes branches de la Médecine, commença le premier à en poser les fondemens. La mort du grand Boerhaave fut une époque célèbre pour Edimbourg; ceux que la réputation de l'Eschape des Pays-Bas attiroit à Leyde, cherchèrent ailleurs des connoissances, l'orsque la mort le leur enleva: ils les trouverent en Ecosse; le Patriotisme s'échauffa, & fit retentir dans l'Europe savante l'Ecole de Monro. Les préparations Anatomiques, entre ses mains fines, délicates, hardies, n'offroient point ces malles informes, ces tristes décombres de l'humanité, qui, au lieu d'exciter de l'admiration pour l'ouvrage du Créateur, ne faisoient souvent qu'exciter de l'aversion dans l'homme sensible. Monro développa, dans la Grande Bretagne le vrai germe des connoissances Anatomiques qui se reproduit aujourd'hui à l'infini, & il ajouta au lustre philosophique de la Patrie de nouveaux rayons de gloire.

Alston, Plummer & Whytt, ses confreres, s'adonnant avec le plus grand succès à la Chymie, à la Théorie & à la pratique de la Médecine, acheverent, si on peut le dire, l'Edifice médicinal. Des observations faites dans les Provinces les plus éloignées du Royaume; des Correspondances établies dans tous les lieux soumis à l'Empire de la Grande Bretagne, dans les quatre parties du Monde, firent connoître les nuances variées de l'économie animale différentes quant aux climats, & au plus ou moins de civi-

lisation

E D

lification de l'espèce humaine. Qu'on parcoure les Essais de Médecine d'Edimbourg, on y verra jusqu'à quel point de parcellles recherches deviennent utiles aux Praticiens, & honorables à la Nation. Ce ne sont point des observations isolées qui déploient avec faste des raisonnements théoriques; ce sont les travaux d'un vaste Corps en mouvement, qui, n'ayant encore rien ajouté à la masse commune de nos connoissances, nous étonnent autant par la hardiesse de leur entreprise, que par l'heureux succès.

Ce sont les Latitudes Septentrionales qui, pendant des siècles entiers, n'avoient nourris que des Guerriers, qui ont fait éclore une pépinière de Médecins & Physiciens qui ne sont pas surpassés par les habitans favoris des régions du Midy.

Les hommes les plus zélés pour le progrès de la Médecine, à Edimbourg, ont reconnu que rien n'y pouvoit tant contribuer que la concentration des études. Ils se sont faits une loi de ne jamais donner des leçons que dans leur Collège à des temps très-précis & marqués, & de n'y faire leurs visites de Malades qu'à midy.

Mais ce qui est le caractère distinctif de la supériorité de cette Faculté, par rapport à la pratique, c'est l'avantage dont peuvent jouir les Etudiants, d'entendre des *Leçons Cliniques* près les Malades. On transporte sur un brancard, dans une Salle voisine, un Malade quelconque, dont l'état paroît, aux Médecins & aux Eleves, mériter le plus d'attention; il y est autant à son aise que dans la Salle dont on l'a fait passer; c'est là que le vrai Praticien peut former des Eleves dignes de lui; comparant les symptômes actuels dont se plaint le Malade, avec ceux que décrivent les Auteurs, il leur fait sentir le rapport de ceux-ci avec la nature, dont il a le tableau; en homme sage, il leur fait appercevoir les gradations des symptômes, leur intensité, ce qu'il y a à craindre, ce qu'il y a à espérer, ce qu'il faut éviter, ce qu'il faut faire. Ces Leçons se donnent avec toute la bienfaisance possible; un profond silence règne; chacun écrit avec une scrupuleuse attention les remarques actuelles de l'état du Malade. Le Greffier du Médecin, choisi ordinairement entre les meilleurs sujets des jeunes Etudiants, en tient registre auquel tout le monde peut avoir recours pour le conférer avec ses notes, & pour y déterminer les effets immédiats des différens médicamens. On devient par là presque sans peine observateur, le vrai

Q

génie de la Médecine s'y développe, & on suit avec plaisir les pas tracés par un homme éclairé qui leur fait sentir qu'en suivant en tous points la nature, on ne court guère le risque de s'égarer dans la terre enchantée des hypothèses.

Les Etudiants de quelque Nation, de quelque Religion qu'ils soient, peuvent obtenir des grades dans cette Faculté. Pour ceux qui n'ont point étudié ailleurs, il leur faut trois ans d'études avant que de parvenir au Doctorat, quand à ceux qui ont suivi d'autres Professeurs, ils peuvent y aspirer en moins de temps.

S'il étoit nécessaire de s'étendre d'avantage sur cette Faculté célèbre, on pourroit encore faire l'énumération d'autres avantages secondaires tirés du local, du climat qui influe singulièrement sur l'esprit qui devient plus méditatif que vers le Midy, comme l'ont éprouvé ceux qui ont été à portée d'en faire l'observation. La constitution médicale de cette Faculté, semble enfin promettre la plus longue durée. Qu'elle prospère pour le bien de la Médecine & de l'humanité !

Les Etudiants ont toujours tenu entre eux des Conférences depuis nombre d'années : ils s'assembloient dans une Salle de l'Hôpital ; on appelle cette Société, *la Société Médicale*. Pour pouvoir en devenir Membre, il faut, outre les recommandations d'un Membre & un mérite personnel, contribuer d'une guinée pour la Bibliothèque, qui vaut actuellement plus de trente mille livres, exemple unique pour des jeunes gens, & que l'on devroit suivre ailleurs, si l'on étoit animé par le même vif sentiment d'amour pour son état. Les Etudiants, en quittant l'Université, se donnent des marques de leur attachement réciproque, & chacun emporte avec lui un rouleau de parchemin signé de ses Contemporains, & que l'on peut regarder comme *vera amicitia passa*.

PROFESSEURS DE MÉDECINE.

- D. Cullen, très célèbre Professeur de Médecine-Pratique.
- D. Alexandre Munro Drummond, Professeur de la Théorie de la Médecine.
- D. Black, Professeur de Chymie.
- D. Alexand. Munro, Profel. d'Anat. qui a suc-

E D

cédé à son frere, & en soutient l'éclat dans l'Art.

D. Young, Professeur des Accouchemens.

D. Hope, Professeur de Botanique.

COLLEGE ROYAL DES MÉDECINS.

Président.

Le D. Cullen.

Le Chevalier Baronet Stuart Treipland, Vice-Président.

D. Howell.

D. Rutherford, ancien Professeur depuis 1712.

Le Chev. Baronet Alexandre Dick.

Le Chev. Baronet J. Pringle.

D. Baird,

D. Hamilton,

D. Lind, Méd. de l'H.

D. R. Hamilton,

Royal de Haflar,

D. Spense,

D. Forthergill,

D. Baylies,

D. Grand,

D. Glen,

D. Munro,

D. Ramfay,

D. Drummond,

D. Gardner,

D. Home,

D. Young,

D. Cumming,

D. Petrie,

D. Stevenson,

D. Walker,

D. Hope,

D. Garrohoore,

D. Butter,

D. Makittrick,

D. Livingston,

D. Hay,

D. Wibson,

D. Shippen,

D. Morgan,

D. Spence,

D. Steedman,

D. Taylor,

D. Black,

D. Eccles,

D. Macfarlane,

D. Buchan,

D. Lind,

D. Spry,

D. Duncan,

D. J. Hunter.

Qij

Membres honoraires.

J. Stuart , Comte de Bute ,
 Le Comte de Carbury , Méd. de S. M. très Chrétienne , à Paris.
 Le Baron de Haller , Président de la Société Royale de Gottingue ,
 Le Chevalier Lynné , Archiatre du Roi de Suede ,
 Henry , Duc de Buccleugh.

Permissy.

D. Horsebrugh , D. R. Boswelle,
 D. Spence ,

* EINVILLE-AUX-JARDS , bourg.

Chirurgien.

J. B. André Martener.

* E M B R U N , ville.

Médecins.

Savine ,
 Guclin , Méd. de l'Hôpital , élu Notable.

Chirurgiens.

Rouard , Chirur. de l'Hôpital Militaire ,
 Goudet ,
 Arnaud , élu Notable ,
 Isnard , garçon Chirur. de l'Hôpit. Militaire.

Apothicaire.

Arnaud.

* E N T R A I N S , petite ville.

Chirurgiens.

André Cherreau de Coudron ,

E P E R

J. B. Louis Houfflet, Vincent Haubert.

É P E R N A Y, ville.

Médecins.

Waubert, D. M. de Rheims, 1751. Médecin de l'Hôpital.

Lallemant, D. M. M. 1759. Conseiller-Médecin du Roi.

Chirurgiens.

Vivard, Lieutenant, Chirurgien de l'Hôpital, reçu en 1744.

Dompmartin, Accoucheur, Chirur. de l'Hôpital, 1754.

Despostes, 1770.

Barnier, Greffier, 1752.

É R I P I A N, village.

Chirurgien reçu à Béziers.

Lagarde.

E R N É E, petite ville.

*Médecins.*Jendry, Le Nicolais,
Bichin Martiniere,*Chirurgiens.*

Chauvinière, Dubourg.

* E R V Y, petite ville.

Chirurgien de la Communauté de Saint Florentin.

Finot, Chirurgien de l'Hôtel-Dieu.

Q iij

* E S S E Y, petite ville.

Chirurgien reçu à Sécz.

Le Berron.

E S T A I S, lieu en Bourgogne.

Chirurgien.

Jean-Jacques Caillat.

* E T A I R E S, petite ville.

Chirurgiens.

Le Tellier,
Dengremont,

A. Beghin.

E T A M P E S.

Médecins.

Boncerf, D. M. de Reims, Conseiller Médecin
ordin. du Roi, Méd. de M. le Duc d'Orléans
& de l'Hôtel-Dieu.

Pitor, D. M. M.

Chirurgiens.

Garnier, Lieutenant,

Colleau, Doyen,

Butter, Maître-ès Arts, Associé de l'Académie
Royale de Chirur. en 1761. Chirur. de M. le
Duc d'Orléans & de l'Hôtel-Dieu.

Auteur de plusieurs Mémoires insérés parmi ceux de
l'Académie de Chirurgie. Il a gagné deux prix, l'un
en 1759, l'autre en 1761.

Desrozières.

Dureuil, Prevôt en Charge & Chirur. de l'Hôtel-
Dieu.

Filleau.

E T F A

Barbier, Procureur au Siege Royal d'Etampes,
Greffier.

Apothicaires.

Petier Desboquaires, Garde,
Delisle, Veuve Delisle.

E T R E P Y.

Chirurgiens reçus à Viry-le-François.

François Clement le 15 Février 1764.
Pierre-Etienne Nocas, le 5 Janvier 1774.

E V R O N, petite ville.

Médecin.

Bourmault.

Chirurgiens.

Guyot de Vigneul, Bouvet.

* E X M E S, petite ville.

Chirurgien.

Grandin

F

F A L A I Z E.

Médecins.

Legot ancien Médecin	Auber, Méd. & Chir.
du Roi, Doyen.	Quibon.
De Fourneaux, Méde-	Bourget.
cin du Roi & des H.	Pioû.

Chirurgiens.

Gâchet des Effarts, Chir. du Roy & des Hôpit.
Deparis, Lieutenant.
Chaillou, Chir. des H.
Le Bourgeois.
Lefebvre, anc. Chir. Major.

Q iv

Morin, Chirurgien Phlebotomiste.

Apothicaire.

Copel le jeune.

S. Laurant.

Coffin.

Brosse.

Sallier.

* FERE EN TARDENOIS, Bourg.

Chirurgiens.

Carlier.

FERTIGNY, lieu en Champagne.

Chirurgien reçu à Châtillon-sur-Marne.

Bobin, 1736.

* FEURS, petite ville.

Chirurgiens.

Gauthier, père.

Girard.

Gauthier, fils.

Rouffin.

* FISMES, ville.

Chirurgiens.

Fovaut.

Subès, Chirur. Aide.

Jactat.

Maj. des Armées.

Manseaux.

FLEURY, Village, Baill. d'Auxerre.

Chirurgiens.

Pierre Paradis.

Pierre François, Leporc, dit Picard.

* FLEURY-LA-RIVIERRE, Bourg.

Chirurgien reçu à Châtillon-sur-Marne.

Boissy, dit Beau soleil, 1764.

* FLORENSAC, petite ville.

Chirurgiens reçus à Béziers.

Farrat.	Aubrespic.
Perrin.	Delmas.

FONTAINEBLEAU.

Médecins.

Ducholet, Médecin du Château & de l'Infirmerie Royale.

De S. Aubin.

Chirurgiens.

L'Enfant.	Tessier.
Lacoste.	Ruffieu.
Droucher.	

FONTENAY-LE-COMTE, Capit. du bas Poitou.

Médecins.

Pichard de la Blanchère.

Biaillé de la Brissonnerie.

Aumon. De Saivre.

Briffon.

Chirurgiens.

Thupin.	Bernard.
---------	----------

Apothicaire.

Gaudicheau.

FONTEZ, Bourg.

Chirurgiens reçus à Béziers.

Clergue.	Bonnatie.
----------	-----------

FRESNAY, petite Ville.

Médecin.

Morcan du Boullay.

Chirurgiens.

Etard, l'ainé.

Levard de la Buffonniere.

Etard, le jeune.

G

G A M A Y.

Chirurgien reçu à Dreux.

Bez.

G A P, ville.

Médecins.

Marchon, Méd. de l'Hôpital, élu Notable.

Bonnet, D'heralde, fils.

Chirurgiens.

D'heralde, pere, Chir. Giraud,

de l'Hôpital, Jéan,

Armand. Cheradame.

Apothicaires.

Marchon, Giraud.

Bertrand,

G A V I A N, bourg.

Chirurgiens reçus à Béziers.

Ladouve, Carriere.

Cannac,

G A V R A Y, bourg.

Chirurgiens.

La Coudraye-le-Cocq. Dupont,

La Houffaye-le-Cocq. Lamarc.

G E N E V E.

A C A D E M I E D E M É D E C I N E.

Docteurs Médecins pratiquans.

Mauget,

Butini,

G E

Solomiac,
De Marignac,
Vieussieux,
Delaroche,

G I

Louis Olier,
Vigniar,
Joli.

Docteurs Médecins vétérans.

Dacros,
Cramer,

Tronchin, à Paris.

Chirurgiens.

Baumgartner,
Cabanis,
Teras,
Jurine,
Larpin,

Guillien,
Machinet,
Guiot, Corref. de l'Ac.
Roy. de Chir. anc.
Chir. de l'H. Fran.*

* Auteur de plusieurs Mémoires intéressés parmi ceux de l'Académie Royale de Chirurgie, & dans le Recueil de la Haye.

Pharmaciens.

Isaac le Royer,
Augustin le Royer,
Colladon,

Broë,
Peschier.

** GERBÉVILLER, ville.**Chirurgiens recus à Lunéville.*

Drigny,

Jean Durnez.

** GEUX, lieu en Champagne.**Chirurgien reçu à Châtillon-sur-Marne.*

Chrétien, 1763.

*G I E N, ville.**Médecin.*

Rameau, Médecin de l'Hôtel-Dieu.

Chirurgiens.

Ysabeau, Lieutenant & Guyet Duvernoy, Pré-
Chirurgien Major de vôt,
l'Hôtel-Dieu. Matharan,
Lassus, Doyen. Maréchal,

Q vj

Lahauslais,
Sainte Colombe,

Bonnardel-Faure, Greffier,

Apothicaires.

Guirot,

Bauellier,

* G I S O R S, ville.

Chirurgien.

G. Fournier, Lieutenant, ancien Chirur. des Armées, Chirur. de l'Hôtel Dieu.

G R A I S S E S A C.

Chirurgien reçu à Béziers.

Raymond.

G R A N D V I L L E.

Médecins.

Brugere, pere,
Goleire,

Longueville - Clementiere.

Brugere, fils.

Chirurgiens.

Eudes-de-Préfontaine, Chirur. de l'Hôpital.

Fuce,

Cahorel.

Quefnel,

Chirurgien de l'Amirauté.

Dubois-Kaiffac.

G R E N O B L E.

Il y avoit autrefois une Université en cette Ville, elle avoit été érigée en 1339, par le Dauphin Humbert II; mais le Roi Louis XI la transféra en 1451 à Valence, où elle est aujourd'hui. De cette manière il n'y a pas même d'agrégation.

Médecins.

Blanc, Doyen,

La Rochetiere, absent

H A H E

Gagnon , S. Bonnet ,
 Marmion , Médecin de Chabert, Syndic ,
 l'Hôp. R. Militaire. Clappier.
 Flauvant ,

Chirurgiens.

Clappier, Lieutenant, Martinais ,
 Soffreon , Heraud ,
 Montgobert , Billon ,
 Rouart , à Embrun. Tourte ,
 Joubert , Besson ,
 Chanoine , Giroud.

Apothicaire.

Chabert, Doyen , Chabert, fils, Syndic.
 Fournier , Girard ,
 Delange , Breton.

H

HAGE-DU-PUITS, bourg.

Médecin.

Langlois.

Chirurgien.

Besneville.

HELLEMAURUPT.

Chirurgien.

Nicolas Garnon , Chirurgien de Vitry-le-Fran-
 çois, reçu le 13 Mai 1756.

HESDAINS, ville.

Médecins.

Allette, D. M. M. Saint Amant, Ecuyer ,
 Playoult, D. M. de D. M. de Douai ,
 Douai, Médecin de François.
 l'Hôp. Militaire.

*Chirurgiens non soumis à la Jurisdiction
du premier Chirur. du Roi, V. ARRAS.*

Bonnard, Doyen, anc. Chirur. des Armées,
Accoucheur, Oculiste, Herniaire, Juré aux
rapports.

Auteur de diff. Obs. dans les Journeaux & Mémoires
de l'Acad. de Chirurgie.

Petit, anc. Chir. major de l'Hôp. Militaire.

Boidin, Chir. Aid. Major de l'Hôp. Militaire.

Lalanne, Chirur. Major de l'Hôp. Militaire.

Apothicaires.

Joanne, Lefebvre.

Lumbersart,

H O N T S C H O O T E, *petite ville.*

Médecins.

Charles Caignet, ancien Méd. de l'Hôp. Milit.
de S. Omer.

Louis Lancsweert,

Antoine de Caudt, pensionné de la Ville.

Chirurgiens-Jurés.

Charles Maes, André Monstreuil.

Benoît de Laroïere,

J

* J A R I E A U, *ville.*

Chirurgiens.

Bouzillard,

Boudard,

Dejean,

Pichet.

J A U S S E T S, *village.*

Chirurgiens reçus à Béziers.

Laurès,

Audoux.

* J O U A R E, bourg.

Chirurgien.

Desgeraud, Chirur. de l'Abbaye Royale.

* I S L E D E N O I R M O U T I E R, en Poitou.

*Chirurgien.*Funer, Juré aux Rapports, Chirur. de l'A-
mirauté.

* I S S O U D U N, ville.

Médecins.

Scoffier,

Pignot, D. M. M.

L

* L A B O R D E, en Bigorre.

Médecin.

Duplan.

L A F E R R E.

Médecins.

M. N. J. Renard, D. M. Rheims.

Essai sur les écouelles & sur les cancers, Paris.
Plusieurs Mém. & Obs. dans les Journeaux.*Chirurgiens.*Courtonne, reçu à Chauny, Chirur. de l'Hôtel-
Dieu.Duchemin, Accoucheur, seul expert pour les
polypes.

L A F L E C H E.

Médecins.

Micault,

Peffault de la Tour,

Lelen,

Méd. de l'Ec. Milit.

Ils font , chacun à leur tour , & par quartier , leurs visites à l'Hôpital deux fois le jour.

Chirurgiens.

Farcy , Chirur. de l'Ecole Militaire & de l'Hôp.

J. B. Drouault , Chir. de l'Ecole Militaire.

Lefpine.

Charles le Boucher , Chirur. Inoculateur de l'Ecole Militaire.

Ils vont tous , deux fois le jour , visiter les pauvres de l'Hôpital , dont ils prennent soin.

* LAGERY , lieu en Champagne.

Chirurgien reçu à Châtillon sur-Marne.

Lanfart , 1736.

* L A G N Y , ville.

Médecin.

Desmanches , Doct. de Rheims.

* L A O N.

Médecin.

La Brusse D. M. de Rheims.

Chirurgiens.

Gaignere , Lieutenant. Lobjoit , Greffier ,
Nachet ,

L A R O C H E L L E.

Les Médecins de la Rochelle ont été érigés en Corps & College , par Lettres-Patentes du 14 Juillet 1681. Les Lettres-Patentes , ainsi que les anciens & nouveaux Statuts , ont été homologués au Parlement de Paris le 4 Septembre 1741.

Sa Majesté , par Arrêt de son Conseil & Lettres-Patentes sur icelui , du 18 Juin 1766 , a réuni à ce College , à perpétuité , l'Office de son Conseiller-Médecin ordinaire à la

L A

Rochelle & en Aunis , lesquels Arrêt & Lettres-Patentes ont été enregistrés au Parlement de Paris , le 5 Juillet de la même année. Toutes les fois que le College marche en Corps , ou par députation , il est précédé d'un Bâton , vêtu d'une longue robe noire , & portant une massue comme ceux des Facultés.

Guillaume-Martin Destrapieres , Doyen , Médecin de l'Hôpital Militaire , & de celui des Hospitalières.

Martin Dupuy de la Porcherie , Conseiller , Médecin du Roi , en exercice , Syndic du College , Médecin de l'Hôpital Général & de celui de Saint Etienne.

Mémoire contre le sieur Ailhaud , D. M. d'Aix , in 4. 1769.

Jean-Baptiste-Antoine Pichart , Médecin ordin. du Roi , à *Fontenay-le-Comte*.

Amy-Felix Bridault , ci-devant Méd. des Hôpitaux de Ré & d'Oleron , Adjoint de l'Hôpital Militaire , & Correspondant de la Société Royale de Montpellier.

Paul-Louis Seignette Desmarais , à *Paris*.

Chirurgiens.

Philibert Charault , Ecuyer , Conseiller Secrétaire du Roi , Maison & Couronne de France , près la Cour des Monnoies de Lyon , Associé de l'Académie Royale de Chirurgie , ancien Chirur. Major , anc. Inspecteur des Hôpitaux Militaires ; ancien Chirur. en chef de l'Hôpital de la Charité ; Chirur. de l'Hôpital Général ; & Lieutenant de M. le premier Chirur. de S. M.

Antoine Rive , Prévôt en charge , & Chirur. du Roi , Juré aux rapports , en exercice , *absent*.

Antoine Lafalle , ancien Prévôt , Doyen & ancien Chirurgien-Major de l'Amirauté.

Michel Cougnon , ancien Prévôt , & ancien Chirurgien en chef de l'Hôpital de la Charité.

Jean-Baptiste Goraud , ancien Prévôt.

Jacques François Hugon.

Louis Eléazard Lavienne , ancien Prévôt , ancien Chirur. en chef de l'Hôpital de la Charité & de l'Hôpital-général , Chirurgien-Major de l'Amirauté & de la Maison de Force.

Jean Darqué , ancien Prévôt.

Laurens Roblain , ancien Prévôt , Chirurgien-Major de l'Hôpital des Dames Religieuses Hospitalieres.

Jean Gabaude , Greffier de M. le premiet Chirur. du Roi , ancien Prévôt , &c.

Pierre-André Salmon , ancien Prévôt & ancien Substitutur du Chirurgien en chef de l'Hôpital de la Charité.

Louis Bourdin.

Simon-Jacques Goujaud , Maître-ès-Arts & Substitutur du Chirurgien en chef de l'Hôpit. de la Charité.

Louis Chafson.

René Eutrope Prilleux , *absent*.

Jean-Didier Fleury , Chirurgien-Major de l'Amirauté , & Chirurgien du Roi , Juré aux rapports , en exercice.

Pierre Etienne-Toutant-Beauregard , Maître-ès-Arts en l'Université de Paris.

Augustin Brunet de la Mare.

Apothecaires de l'Amirauté.

Goujaug. Hyacinthe , Magre.

L' A R Z I C O U R T.

Chirurgiens reçus à Vitry-le-François.

Nicolas Dauflure , en 1737.

L A

J. B. Thiriot, en 1756.

L A V A L.

Médecins.

Lafnier, Choquet,
 Deschamps de la Bellangerie, Conseiller, Méd.
 Méd. ord. du Roi.
 Plaichard de la Choltiere,
 Auray, Boulvraye, fils,
 Boulvraye, pere, Turcan de Petite-Ville.

Chirurgiens.

Hubert, pere, Doyen. Durocher,
 La Roche, Lieutenant. Le Mercier du Gra-
 Hubert, fils, Syndic. vier,
 Sedellier de la Houdai- Segretain,
 ric.

L A U R E N S village.

Chirurgien reçu à Béziers.

Amans.

* L A U S A N N E.

Médecin.

Tissot, Prof. en Méd. de la Soc. Royale de Lon-
 dres, de l'Acad. Méd. Phys. de Basse, de la
 Société Econ. de Berne, & de la Soc. de Phys.
 Expér. de Rotterdam.

L'Inoculation justifiée, avec un Essai sur la mue de
 la voie. Lausanne, 1754, in 11. 178 pag. La même
 édition a reparu sous le titre de 1773, & a été traduite
 en Flamand, par Marin Schouten, Rot. 1755, in-8.
 ... M. Schouten est un Chirurgien dont on retrouve le
 nom dans la Collection de Hollande sur l'inoculation,
 1757, in 8. Le même Ouvrage a encore été traduit en
 Allemand, avec des notes, par Morgenstern, Halle
 1756, in-8. --- De febribus biliosis epid. Lausannæ. Ac-
 cedit tentamen de morbis ex manustupratione. Lau-

[L]ausannæ, 1758, in-8. 264, pag. --- Lettre à M. de Haen, en réponse à ses questions sur l'inoculation. Lausanne, 1759, in-12. 142 pag. Vienne, 1759, in-8. 102 pag. --- De Variolarum inoculatione ad Franc. Comitem Roccacalli paroli. epistola data Lausannæ. idib. Aug. 1759, Dans l'Extrait des Journaux de Suisse & d'Italie. --- De morbo nigro, scirrhis viscerum, cephaleâ, inoculatione, irritabilitate, &c. Lausannæ, 1760, in-8. 72 pag. --- Onanisme. Lausanne, 1760, in-12. 231 pag. Troisième édit. Lausanne, 1769, in-12. traduit en Allemand, 1770, in-8. Aufzug, c. à d. extrait de la traduction de 1770, sur le même sujet, 1771, in-8. --- Avis au Peuple sur sa santé. Lausanne, 1761, in-8. 164 pag. trad. en Allem. par M. Hirzel, sur la 3e. édit. franç. Zu ich, 1768, in-8. 736 p. 1770, in-8. Zurich, 1775, in-8. --- De Variolis apoplexia & Hydrope. Lausanne, 1761, in-12. 241 pag. --- Unterricht, &c. Stuttgart, 1763, in-8. c. à d. Méthode pour guérir le dévoilement. --- Lettre à M. de Haen en réponse à ses questions sur l'inoculation, Lausanne, Grassler, Paris, Didot, 1765, in-12. 142 pag. ... Il paroît que c'en est la première édit. avec un titre rajeuni. --- Lettre à M. Hirzel, sur quelques critiques de M. de Haen. Lausanne, Grassler, Paris, Didot, 1765, in-12. 144 pag. --- Lettre à M. Zimmerman, sur l'Epidémie courante. Lausanne, Grassler, Paris, Didot, in-12. 122 pag. --- Abhandlung, &c. Zurich, 1767, in-8. c. à d. Traité de l'Epidémie qui a régné à Lausanne en 1766. --- De Valetudine Litteratorum tuendâ. Lausannæ, 1766, in-8. 92 pag. --- Avis aux Gens de Lettres sur leur santé. Paris, 1767, in-12. 119 pag. trad. en Allemand, à Aushourg, 1770, in-8. --- Opuscula Medica. Tom. 1. Lîp. 1769. in-8. --- Collection des Œuvres de M. Tissot. Tome 1. contenant les Traités sur la petite Vérole, sur l'Apoplexie & sur l'Hydropisie. Paris, 1769, in-12. 374 pag. Tome 2e. contenant les Traités sur la Colique de plomb, sur le Morbus niger, & sur la santé des Gens de Lettres. 1769, in-12. 374 pag. Tome 3e. contenant l'Avis au Peuple sur sa santé. 1769. in-12. 331 & 363. p. Tome 4e. contenant l'Onanisme, Dissertation sur les maladies produites par la Masturbation, & la trad. de la Dissert. de M. Bilguer, sur l'inutilité de l'amputation des membres. 1769, in-12. 272 pag. & 151. Tome 5e. con-

L E

tenant son essai sur les maladies des Gens du monde. 1771, in-12. 336, pag il est trad. en Allemand à Nuremberg, 1771, in-8. -- Traité de l'Épilepsie. 1770, in-12. trad. en Allemand Berlin 1771, in 8. -- Anweisung Wie man sich bey ansteckenden krankheiten verhalten solle. Nürnberg. 1771. in-8. c. à d. Instruction sur la maniere dont on doit se conduire dans le temps des maladies contagieuses. -- Unterricht, &c. 1771, in-8. c. à d. Instruction sur les démangeaisons -- Von erzeugung der menschen und heimlichkeiten der frauenzimmer. Ffirt, 1774, in-8. -- De la génération de l'homme & des secrets des femmes. Ffirt. 1775, in-8. -- Sämtliche zur artzneykunst g. hertige schriften. Nach den neuesten original aufgaben und mit anmerkungen begleitet. Erster Theil, Hamburg, 1774, in-8. -- Recueil de ses ouvrages sur la Médecine, rédigé d'après les dernières éditions originales, & enrichi de notes. Première Partie.

LE BOIS-D'OINGT, *bourg.*

Chirurgiens.

Grandchamps, Sein.

* LEITH, *ville d'Ecosse.*

Chirurgiens.

Thomas Anderson, Membre du College de Chirurgie d'Edimbourg.

George Kellie.

LE LUDE, *ville.*

Médecin.

Fouquet.

Chirurgiens.

Goumenault, Marchand,
Bayon,

I E M A N S

Société de Médecine.

Les Médecins de cette Ville n'ont point de College par

tenté ; cependant ils s'assembloient & s'agregent entre eux.
La charge de Méd. du Roi a été réunie à leur Société.

J. B. Pean du Chesnay, D. M. M. Agrégé le 13
Janvier 1735, Doyen, Conseiller de l'Hôtel-
de-Ville.

Jean-Jacques le Houx, pere, D. M. de Rheims,
9 Février 1735, Notable de l'Hôtel-de-Ville.

Jean L. Heuzé, D. M. de Rheims, 23 Juin
1747.

Noël-And. J. B. Chefneau, D. M. de Rheims &
Docteur-Régent de la Faculté de Paris, 5 Jan-
vier 1751.

François-Louis Thomas d'Onglée, D. M. de
Rheims & Docteur-Régent de la Faculté de
Paris, 17 Décembre 1753. *A Paris.*

Michel-Noël-Patrice Vétillart du Ribet, D. M.
de Rheims, 5 Août 1755, M. de Monsieur,
& de la Soc. d'Agriculture.

Description d'une chenille rejetée par le vomisse-
ment, au Mans. Sur les effets de la vapeur du charbon
au Mans, Mém. sur une maladie épidémique, au Mans.
Mém. sur le seigle ergoté, au Mans, 1770, ensuite im-
primerie Royale. Plusieurs observations dans le Journ.
de Médecine.

Jean-René-François Livré, D. M. M. 4 Septem-
bre, 1756. Méd. des Hôpitaux.

François-Champion de Chantemesle, D. Méd.
d'Angers, 20 Juillet 1762.

J. B. François le Houx, fils, D. M. de Rheims,
9 Décembre 1766. Méd. des Hôpitaux.

Chirurgiens.

Pierre de Villiers, Maître-ès-Arts, Doyen,
Corref. de l'Acad. de Chirurgie, Bandagiste,
reçu le 16 Avril 1739, à S. Caldis,

L E

Jean-Joseph Perou , 29 Janvier 1744.
 Jean Chaumont , 26 Juillet 1747.
 Mathurin Julien Goutard , Maître-ès-Arts, Lieu-
 tenant , 8 Juin 1751.
 Maurice Regnault , 21 Février 1757 , *absent*.
 Gilbert-Thibault des Bois , Greffier , 8 Juin
 1761.
 Jean-François de la Roche , Chirur. des Hôpit.
 9 Juin 1761.
 Pierre Faguer , Maître Chirur. de Paris , ancien
 Chirur. gagnant Maîtrise de l'Hôp. Général ,
 Chir. Maj. des Gardes du Corps , Comp. de
 Villeroy , le 7 Février 1763 , à Paris
 Louis Faribault de la Pomeraye , Prévôt , 16
 Juin 1766.
 Alexis le Vilain de la Courbe , 17 Juin 1766 , à
 Boula re.
 Pierre-Jacques-Henri Salien , Avril 1770.
 N... Levasseur , 1773.
 N.. Biou , 1773.

Apothicaire.

Nous n'avons pu nous procurer qu'un seul nom.

Dubourg , Apoth. des Hôpitaux.

Médecin Vétérinaire.

Augis , privilégié du Roi , & garde haras.

L E N S , ville.

Médecins.

Craissme , Méd. de l'Hôpit. & de la pauvreté.
 Triboulet , Echevin ,
 Thobois.

*Chirurgiens non soumis à la Jurisdiction du
premier Chirur. du Roi. V. ARRAS.*

Carlier, Thully,
Allavoine, Ostéologue pensionné,
Marre, Chirur. de l'Hôp. pensionné de la ville
pour les pauvres.

Apothicaire.

Callin,

* L E N T, ville.

Chirurgiens.

Faguet, Jacquemin.

L E P U I O L, bourg.

Chirurgiens reçus à Béziers.

Pistre, Saisset,
Lautrec, Carrière.

L E R I E N N E.

Chirurgien reçu à Vitry-le-François.

Edme Riboult, le 3 Décembre 1760.

L E S P I G N A N, village.

Chirurgiens reçus à Béziers.

Ramel, Doumairon.

L E Z I G N A N - D E - L A - S E V E.

Chirurgien reçu à Béziers.

Blanc.

L'HERMITAGE, dans la banlieue de Nantes.

Chirurgien reçu à Nantes.

Dalau.

L H U I S,

COLLEGE DE MÉDECINE.

Ce College a été fondé par MM. du Magistrat , en 1681.
Son institution a pour but des Assemblées particulières ,
qui doivent se tenir tous les quinze jours à l'Hôtel-de-Ville,
pour le bon ordre de la Médecine. Il n'est d'usage de faire
des Assemblées générales , que dans des cas extraordinaires ;
comme lorsqu'il regne quelque épidémie dangereuse dans la
Ville ou dans la Châtellenie , ou lorsque le Carême approche ,
ou pour la reddition des comptes & le renouvellement
des Médecins du College. Personne ne peut exercer la
Médecine en cette Ville , s'il n'est agrégé ; il faut être Li-
cencié ou Docteur de la Faculté de Douay , de Montpellier ,
ou de Paris.

Les Médecins des Villes voisines y sont aussi agrégés. Les
Magistrats ont donné à ce College un Jardin qui est fourni
de simples de toutes especes ; on a nommé un Professeur de
Botanique qui y fait un Cours gratuit. On fait aussi dans
ce College des Leçons gratuites d'Anatomie & d'Accou-
chemens.

Le College de Médecine est composé de deux Echevins
Commissaires , du Doyen des Médecins , de quatre Asses-
seurs , & d'un Greffier aussi Médecin.

Boucher , Doyen.

Observations Météorologiques , suivies de l'Histoire
des maladies régnantes dans la ville de Lille , au Jour-
nal de Médecine , depuis & compris Septembre 1757 ,

R

jusqu'à ce jour, & plusieurs autres observations dans le même Journal.

Dirat,	Martin, pere,
Carbonelle,	Desmilleville, *
Vangraesschepe de	Corroyez,
Cyslau,	Sifflet,
Dehenne,	Salmon,
Desombrages,	Le Roux,
Lestiboudois,	Savarin,
Fauvel,	Coplo,
Riquet,	Warembourg,
Dutel,	Martin, fils,
Saladin,	Hubert, Médecin de la
Merlin,	ville,
D'Ambroise, absent,	Van-Banbeke,
De Hennion,	

* Essai historique & analytique des eaux & des boues de St. Amand, (1767) in-12. de 128 pag.

Noms des Médecins composans College particulier.

Boucher, Doyen,	Dutel,
Fauvel,	Martin, fils,
Warembourg,	Corroyez, Syndic.

Huissier du College.

François-Joseph de Bergue.

C H I R U R G I E N S.

Nous n'avons pu nous procurer cette Année les Chirurgiens de Lille, nous ne connoissons que MM. *Prévôt*, Chirurgien de la Ville, & *Tarauger*, Chir. Maj. de la Citadelle.

L I L L E R S, en Artois.

Médecin.

Regniet.

L I

Chirurgiens non soumis à la jurisd. du premier Chirur. du Roi. V. ARRAS.

Dron, i Duponchel.

L I M O G E S.

COLLEGE DE MÉDECINE.

Le College de Médecins de cette ville, fut institué par Arrêt du Conseil & autorisé par Lettres-Patentes du mois de Novembre 1646, enregistrés au Parlement de Bordeaux, le 18 Décembre de la même année, & en la Sénéchaussée de Limoges, le 10 Janvier 1647. La charge de Conseiller-Médecin ordinaire du Roi lui fut réunie par Arrêt du Conseil, le 14 Avril 1693.

Gramaignac, Q. M. M. Agrégé du College des Médecins de Bordeaux, à *Bordeaux.*

De Perret, Q. M. M. Doyen,
Daniel Devarenne de Montfayon, D. M. de
Reims, Médecin du Roi par quartier, à
Paris.

Fougere, Sous-Doyen, D. M. M.

Arnaud de Chambaud, D. M. M.

Bonin, premier Syndic, D. M. M.

Boyer, D. M. M.

Doudet,

Borose,

Duverger,

Martin, second Syndic,

De Perret, fils, D. M. M.

C H I R U R G I E N S.

Leger, Lieutenant, Michel,
R ij

Bardet ,	Laudin ,
Deveseau ,	Jouhaud ,
Laforest ,	Soudanar ,
Constant ,	Villevielle ,
Morél ,	Perigord ,
Fournier ,	Dominique ,
Tharaud ,	Celerier .
Thibaut ,	

APOTHICAIRES.

Reculer ,	Pomeau ,
Monnier ,	Fougeru .

* L I M O U X , ville.

Médecin

Roch.

Chirurgien.

Bonnet , ancien Chirur. Major du Régiment de Lanan , Démonst. en Chirur. Accouch. Lito-
tomiste , Oculiste , pensionné de la Ville , reçu
à l'Université de Turin en 1757.

Il dit guérir la plupart des cancers sans instrument ni
caustique ; & les loupes en 3 jours ordinairement.

L I N D R Y , lieu en Bourgogne.

Chirurgien.

Jean-Antoine Alexandre Bachelet.

* L I R E Y .

Chirurgien reçu à S. Florentin.

Grillon.

L I S B O N N E .

Il n'y a ni Faculté ni College de Médecine dans cette
ville , quoiqu'il y ait beaucoup de Médecins. Peu d'entre
eux sont Nationaux ; il y a nombre d'Anglois , d'Irland.

L I L O

dois, d'Italiens, &c. Les Médecins qui desireroient exercer leur profession à Lisbonne, s'adressent au premier Physicien (Médecin) du Roi, qui nomme d'autres Médecins, pour les examiner; quand on a satisfait aux demandes, il permet le libre exercice.

Nous n'avons pu nous procurer, pour cette année; que les noms de deux Médecins.

Médecins.

Wade, Anglois,
Tumagnini, Hongrois de Nation, élevé en Portugal.

* L I Z I E U X.

Chirurgien.

Pellerin Dufourneau.

L O N D R E S.

Ce Royaume a été en quelque façon le berceau de la Physique; la Médecine lui tient de si près, qu'il est naturel de supposer qu'elle a du y faire les plus grands progrès. C'est principalement à l'époque du rétablissement de Charles II, sur le Trône de ses Ancêtres, que l'allégresse publique, épanouissant les esprits, arracha leurs sombres enveloppes; fruit de l'usurpation de Cromwel. Bacon & Boyle avoient tracé la voie des expériences: une foule de Grands Hommes parut sur l'horizon Littéraire; ils se donnèrent les secours mutuels que leur fournissoit la Nature dans les différentes carrières qu'ils parcouroient; ils produisirent de grandes révolutions dans la Philosophie; les travaux de Harvey, de Willis, de Briggs, faisoient l'honneur de l'Angleterre & l'admiration de l'Europe.

La Constitution politique de l'Etat a de plus singulièrement favorisé ces changements. Une liberté entière de penser en matière de Gouvernement, devoit nécessairement entraîner la liberté d'opinions dans les sciences; nul attachement servil, nulle aveugle obéissance des Cloîtres, empêchoient qu'ils ne suivissent la vaste carrière qui leur étoit ouverte. Les Anglois tiennent le premier rang dans l'Hist.

R ij

toire de la Physique & de la Médecine du dix-septième siècle.

Ce n'est point ici le lieu d'en détailler les gradations, on l'a fait dans l'histoire de la Médecine que nous avons donné; il suffit de dire que cette Nation conserve son ascendant dans cet Art, selon les témoignages de l'Europe savante; ils en doivent presque toujours jouir, par la très grande considération dont se trouvent honorés ceux qui l'exercent avec la dignité & la délicatesse qu'elle exige; par l'envie qu'ont témoigné les premiers personnages du Royaume (*des Lords*) à devenir Membre de leur Faculté, par le rang honorable qu'ils tiennent dans la grande Assemblée de la Nation, lorsqu'ils veulent se rendre aux instances de leurs Concitoyens à cet effet. Prendre, ce nom cher à la Médecine, l'est encore au vrai Patriotisme; dicter en Médecine, y tenant le rang le plus distingué, fut par sa vertu, dans le Sénat, l'objet de la vengeance Ministérielle; il fut privé de sa liberté, il en sortit avec gloire, le Ministre avoit besoin de ses secours, il fut guéri, mais il resta couvert de honte d'avoir outragé l'homme de bien, le Sénateur, le Médecin, l'Idole de la Nation (*).

Si donc cet état est si respecté parmi les Anglois; s'ils ne reconnoissent aucune supériorité prétendue de tant d'autres professions qui obtiennent ailleurs le clinquant d'admiration & de faveur populaire sans en avoir la solidité, & l'utilité, les Médecins Anglois se maintiendront dans cette heureuse indépendance de sentimens qu'inspire une profession dont la noblesse ne dépend aucunement de l'opinion.

Le College Royal des Médecines de Londres, doit son établissement & ses privilèges à *Linacér*, Médecin de Henri VII & de Henri VIII, son fils.

(*) Les Médecins ont de tous temps occupé les plus grandes places, nous en avons même qui ont porté la tiare, *Petrus Hispanus*, Pierre l'Espagnol, qui vivoit dans le treizième Siècle, fut élu Pape à Viterbe, le treizième Septembre 1276, & fut couronné le 20, il porta le nom de Jean XXI. Gerbert, Pape, sous le nom de Silvestre II. étoit aussi Médecin: mais les Médecins plus ordinairement donnent le jour à des enfans qui les surpassent en honneurs, le pere de Clément XIV, (*Ganganelli*) de sainte mémoire, que nous pleurons encore, étoit Médecin, il se nommoit *Jean-Vincent-Antoine Ganganelli*, & demouroit au Bourg de *S. Archangelo*, près Rimini.

L O

Ils sont partagés en deux classes : *Socii* & *Permissi*. Les premiers doivent être gradués des Universités d'Oxford, de Cambridge, ou de Dublin, ou par la prérogative royale, qu'on appelle *Mandamus*, quand le Roi leur écrit pour recevoir un sujet. ce qui n'arrive pas souvent. L'appui de l'autorité, supposant l'exemption des épreuves académiques, laisse pour l'ordinaire dans l'esprit, l'idée d'incapacité ; c'est pourquoi très peu de personnes y ont recours.

Ceux qui sont *Permissi*, ou en Anglois *Licentiares*, *Licenciés*, sont ceux qui, ayant étudié dans d'autres Universités, & y ayant pris des grades, se présentent au College pour avoir la permission de pratiquer la Médecine dans la Capitale. Leurs épreuves sont pour l'ordinaire de trois courtes Séances, en présence de trois ou quatre Membres, elles sont conduites avec toute la politesse possible, & ne sont souvent que des conversations Physico-Médicinales, plutôt que de pénibles Examens ; la réputation des Candidats anticipe souvent la bonne volonté du Président & des Censeurs ; & comme les entraves syllogistiques en sont bannies, peu de personnes cherchent à déprécier le mérite naissant du Praticien, ou à le confondre par de faux raisonnemens ; de pareils procédés nuiraient infiniment à celui qui s'en prévaudroit, & on le supposeroit plutôt l'ennemi du progrès de la Médecine, que l'homme integre faisant ses devoirs avec l'honneur & l'impartialité nécessaires. Les *Permissi* ont donc la liberté de pratiquer dans la Capitale & dans toute l'étendue du Royaume ; ils n'assistent cependant pas aux assemblées du College, ils sont Corps à part dans la Société privée, & c'est alors qu'ils se distinguent par l'union de la science, de la politesse & de l'amitié ; se faisant souvent plus d'honneur dans le monde que ceux qui se glorifient d'être inscrits sur les Registres des Universités qui perdent de leur considération en s'attachant aveuglément à d'anciens usages établis dans la nuit de l'ignorance, & qu'un siècle plus éclairé devoit proscrire ou réformer par la raison de l'expérience journalière, *dies diem docet*. Les *Licenciés* tiennent souvent des assemblées où ils se communiquent des Observations dignes de remarques. Ils en ont déjà publié 4 ou 5 volumes in 8. & qui sont connus en France, & ils se font un plaisir de recevoir la Correspondance des Médecins de toutes les Nations. Leurs frais de réception montent à environ cent pistoles ; en sorte

Riv

qu'il est très aisé à un Médecin qui veut demeurer à Londres d'être reçu à peu de frais, à raison des avantages infinis dont il peut jouir, s'il est répandu dans la Capitale, ou si la fortune la tellement favorisé qu'il peut attendre son tour à en goûter les douceurs & la considération de ses Concitoyens.

Presque tous les Médecins qui se trouvent dans la liste des *Socii*, sont Docteurs de l'Université d'Oxford, de Cambridge ou de Dublin, Capitale de l'Irlande, qui sont gouvernés par les mêmes Statuts, & qui exigent qu'on y passe l'espace de 14 ans, avant qu'on y puisse obtenir les derniers grades. Il en est autrement à l'égard des *Permissi* dont nous venons de parler.

COLLEGE ROYAL ÉTABLI EN 1523.

P R É S I D E N T.

Le Docteur Thomas Laurence,

Socii.

Le Chevalier Baronnet Edouard Wilmot, Médecin du Roi, de la Société Royale.

D. Nicholls, de la Soc. Royale.

D. Clarke,	D. Pitcairn, de la S. R.
D. Reeve,	Méd. de l'Hôpit. S.
D. Dawson,	Barthelemy,
D. Battie,	D. F. Monro,
D. Russel Plumptre,	D. Alcock, de la S. R.
Professeur Royal de	D. Wilbraham, de la
Méd. à Cambridge.	S. R.
D. Hauley, de la S. R.	D. Warthon,
D. Morley,	D. Hinckley, Elu Cen-
D. Chauncy, de la S. R.	teur, de la S. R.
D. Addams,	D. Addington,
D. Erynes,	D. Brocklesby, de la
D. Heberdin, de la S. R.	S. R.
D. Musker,	D. Clarke,

L O

- | | |
|-----------------------------------|------------------------|
| D. Baker, Conf. Méd. | D. Warren, Médec. du |
| du Roi, de la S. R. | Roi, de la S. R. |
| Le Chev. Neah Tho- | D. Glynn Clobery, |
| mas, Méd. du Roi, | D. Clifton Wintring- |
| de la S. R. | ham, Chev. Baron- |
| D. Cadogan, de la S. R. | net, prem. Méd. du |
| D. Gisborne, | Roi, de la S. R. |
| D. Healde, | D. Pringle, Chevalier, |
| D. Tilon, | Baronnet, premier |
| D. Barry, Chev. Baron- | Méd. de la Reine, |
| net, Auteur d'un | de la S. R. * |
| Traité estimé sur la Consomption, | |

Observ. sur les maladies des Armées, traduit de l'Anglois (par M. Carrere) sur la seconde édit. 1755, in 12. 2 vol. le premier de 342 pages, &c. Traduct. du Supplément à ses maladies des Armées qui se trouve à la fin de la troisième édition de 1761, in 8. en Anglois 1765, in 12. de 82 pages. Cinquième édition en Anglois Londres, 1766; in 4. Maladies des Armées, seconde édition de la traduction Française (par M. Larcher), 1771, in 12. 2 vol. le premier de 432 pages, &c. On en a aussi donné une traduction Allemande, à Francfort avant 1762.

- | | |
|--------------------------|-----------------------|
| D. Adec, de la S. R. | D. Jebb, Méd. du Roi, |
| D. Relhan, | de la S. R. |
| D. Brooke, | D. Donald Monro, |
| D. Green, | D. Schomberg, |
| D. Thomlinson, | D. Revel Reynolds. |
| D. J. Louis Petit, de la | D. Wright, |
| S. R. | D. Parson, |
| D. Turton, Méd. de la | D. Pepys, |
| Famille Royale, de la | D. Burges, |
| S. R. | D. Raulinison. |

Permissi.

- | | |
|------------|----------------------|
| D. Clarke, | D. Fothergill, de la |
| D. Andree, | S. R. |

R v

D. Canvane, de la S. R.	de l'Armée, à <i>Boston</i> ,
D. Griffith,	D. Elliot,
D. Morton,	D. Daufon,
Le Chevalier Sylvestre,	D. Smith,
D. Lamont,	D. Brukenden,
D. Delacour,	D. Graut,
D. Dargent,	D. Ford,
D. Layard,	D. Garthohore,
D. Archer,	D. Diekson, de la S. R.
D. Hunter, Méd. de la	D. Morgan, de la S. R.
Reine, de la S. R.	D. Knox,
D. Wachen,	D. Huek, de la S. R.
D. Kelly,	D. Ehasman,
D. Descheruy,	D. Orme,
D. Milner, de la S. R.	D. Manningham,
D. Walfon, Médec. de	D. Alexandre Renuedy,
l'Hôpit. des Enfans	D. Nugent,
Trouvés,	D. Nayman,
D. Morris, de la S. R.	D. Napier,
Méd. de l'Hôpital de	D. Mary, Secrétaire de
Weismenster, Méd.	la Société Royale. *

* Auteur du Journal Britannique.

D. Fordice, **

Elémens de Médecine - Pratique, écrits en Anglois.
Londres, 1768; in 8.

D. James,	D. Suinton,
D. Baylies,	D. Hay,
D. J. Ford,	D. Caverhill,
D. Allen,	D. Cooper,
D. Walker,	D. Saunders,
D. Devalangin,	D. Maddocks,
D. Brisbane,	D. Hieks,
D. Leake,	D. Lettsom, de la S. R.
D. Bromfield,	D. Thompson,
D. Jackson,	D. Smyth,

L O L U

D. Henriques Sejeira, D. Jenty, Professeur
 D. Hulme, d'Anat. & de Chirur.
 D. Stack, J. Hlil, Intendant du
 D. Welsh, Jardin des Plantes *.
 D. Krohn,

* Système végétal en Anglois, Londres 1773, 22 vol. in-fol. Jardin, ou Corps complet de Jardinage, 1773, 1 vol. in fol. Histoire Naturelle & générale, 1773, 3 vol. in fol. Botanique étrangère, in fol. 1772. Décade d'insectes, in 4. 1773. Décade des plantes curieuses & remarquables, in fol. 1773. Herbar d'Angleterre, 1 vol. in 8. 1769. Le Jardin de Kew, 1769, in 8. Fossiles arrangés conformément à leurs caractères, 1771, in 8. tous avec figures. Traité de Médecine & de Botanique en 2 vol. in 8.

* L O N G U E, ville.

Chirurgiens.

Buron, pere, Le Maître,
 Du Seux, Chirurgien de la Charité.
 Buron, fils, Cailleau.

* L' O R I E N T.

Chirurgien.

Hémon.

L U N E V I L L E.

Médecins.

J. B. Pierre, Méd. de l'Hôpital Milit. & l'un de
 l'Hôp. bourgeois, Stipendié.
 Perina, Médec. de l'Hôpital bourgeois,
 Jean-Nicolas Henri,
 Joseph-Nicolas, Stipendié,
 Jean-François Henri, Stipendié.

R vj

Chirurgiens.

Jean-Claude Beaulieu, Lieutenant, Chir. du Roi,
en Chef pour la Lithotomie des Duchés de
Lorraine & de Bar, Stipendié.

Louis Duvivier, ci-devant Chir. Major de Ca-
valerie, l'un des Chir. Majors de l'Hôp. bour-
geois,

Joseph Galland, Chirurgien-Major, de l'Hôpi-
tal Bourgeois,

Nicolas Saucerote, Maître-ès-Arts, Greffier,
Stipendié, & Juré aux rapports, Chir. du feu
Roi de Pologne, Corresp. de l'Acad. Royale
de Chir.

François Henri, Stipendié,

Sebastien Castara,

Jean le Clerc,

Charles Monteau,

Apothicares.

Jean-François-Etienne Joly,

Sebastien-Jean Pierre,

Jean-Claude-Isidore Joly,

Jean-Baptiste Vautier,

Sages-Femmes.

Elisabeth Grangé,

Anne Maire,

Agnès Bertrand,

Lucie Ricatte,

L U S I G N A N, ville en Poitou.

Médecin.

Pasquier, de Saint Maixant.

L Y

Chirurgiens.

Tilleu, Lieutenant, Clement.
Violette,

L Y O N.

COLLEGE DE MÉDECINE.

Le College de Médecine de Lyon, est le plus ancien du Royaume, il a été établi par M. Siphorien Champier, premier Médecin d'Antoine, Duc de Lorraine. Il a reçu des Lettres-Patentes; 1°. au mois de Juin, en 1577, du Roi Henri III; elles ont été confirmées en 1595, 1631, 1659, 1673.

Les Agrégés qui composent le College ont le titre de Professeurs, & sont chargés par leurs Statuts d'enseigner toutes les parties de la Médecine qui ont rapport à la Chirurgie & à la Pharmacie. Ces leçons interrompues depuis plusieurs années, par le défaut d'un lieu propre à les faire, ont repris leur cours à l'Hôtel de Ville. On y professe en hiver l'Anatomie & la Chirurgie, au printemps la Chymie, la Pharmacie & la Botanique.

Pour être agrégé au College, il faut être Docteur d'une Université fameuse; il faut de plus avoir exercé la Médecine pendant quatre années, dans une Ville ou Bourg murés, & subir deux Examens publics, l'un sur la théorie, l'autre sur la pratique de la Médecine. La matière de ces Examens est tirée au sort par le Lieutenant-Général qui, accompagné du Procureur du Roi, y préside. Les Députés du Consulat y assistent. Le Récipiendaire est obligé de faire, sur-le-champ, un Discours en Latin, sur le sujet qui lui est échu. Il est ensuite interrogé par les Membres du College, s'il n'est Docteur de Paris ou de Montpellier: on le reçoit ou on le renvoie à la pluralité des suffrages.

Depuis plusieurs années, trois Docteurs agrégés, le Mardi de chaque semaine, depuis dix heures du matin jusqu'à midi, donnent avec beaucoup de zèle & d'assiduité des consultations gratuites & par écrit. C'est dans une des Salles de l'Hôtel-de-Ville, où tous les pauvres qui s'y présentent sont admis.

DOCTEURS MÉDECINS.

Conseillers du Roi & Professeurs agrégés au Collège de Médecine de Lyon.

Garnier, Conseiller, ancien Méd. de quartier du Roi, à Paris.

Formules de Médecine du Collège de Lyon, par M. son pere, revues par lui.

Pestalozzi, Doyen, de l'Académie des Sciences, Belles Lettres & Arts de Lyon, & de la Société Royale des Sciences de Montpellier.

Avis contre la maladie contagieuse de Marseille, 1721, in 12. de 203 pages.

Olivier, pere, de l'Acad. des Sciences, Belles-Lettres & Arts de Lyon, Associé-Correspondant au Collège Royal des Médecins de Nancy en Lorraine, ci-devant Méd. honoraire du Roi de Pologne, Duc de Lorraine & de Bar, à Ambérieu.

Diff. sur la rage, où l'on trouve les moyens de s'en préserver & guérir. A Lyon, 1743, in 8. de 61 pag.

Chol, Méd. de l'Hôp. général & grand Hôtel-Dieu de Lyon.

Potot, premier Syndic.

Magneval, Méd. de l'Hôpital général & grand Hôtel-Dieu de Lyon.

Olivier, fils, Associé-Correspondant au Collège Royal des Médecins de Nancy.

Idée précise de la petite vérole, 1763, in 4. de 41 p.

Raft, de l'Acad. des Scien. Belles-Lettres & Arts, honoraire de celle d'Agriculture de Lyon, Directeur du Bur. des Eaux Minérales de Lyon.

Réflexions sur l'inoculation de la petite vérole, 1763, in 12 de 40. pages.

Reinaud, à Briançon.

L Y

De Lilia , second Syndic.

Munet.

Garnier , neveu , Député aux Actes des Apothic.

Brac , Méd. de l'Hôpit. de la Charité.

Certificat en faveur de MM. Faissolle & Champeaux ,
pag. 41 , tom. premier de leur Recueil.

Vitet , ancien Profess. de Chymie & de Pharm.

Médecine Vétérinaire , 1771 , in 8. 3 vol. Le premier
de 742 pag. &c. — Dissert. sur les Noyés , 1768 , in 12.
pag. 143 au tome premier du Recueil in 12. de MM.
Faissolle & Champeaux.

Willermoz , Membre de la Société Royale des
Scien. de Montp. Associé de celle d'Agricultu-
re de Lyon , Associé-Correspondant des Acad.
Royales des Scien. de Toulouse , Bordeaux ,
Professeur de Chymie & de Pharmacie.

Brun , Académicien vétérân de la Société Royale
des Scien. de Montpel. Député aux Actes des
Apothicaïres.

Joly , anc. Profess. d'Anat. à S. Jean-de-Lauille.

Gilibert , ancien Professeur d'Anat. de Chirurgie,
& de Botanique.

Expériences sur l'Electricité , fig. in 8. 1749.

Baudot , Médecin du Roi , Député aux rapports
en Justice , & aux Examens des Chirurgiens.

Dissert. sur le mécanisme & les usages de la respira-
tion. Dissert. sur les causes de la pesanteur.

David.

Peyrard , Médecin du Roi , Professeur de Chym.
& de Pharm. Député aux rapports en Justice ,
& aux Examens des Chirurgiens.

Châteigner , ancien Médecin ordinaire des Ar-
mées du Roi , anc. Inspect. des Eaux minérales
de Tournon.

Boyer de Rouquet.

De la Bruyere , Professeur d'Anatomie & de Chirurgie.

Pestalozzi , fils.

Peterin, Professeur d'A-

Chapuis du Mollard.

natomie & de Chi-

Couchaud.

rurgie.

*Démonstrateurs du College de Médecine ,
pour les Cours d'Anat. & de Chirurgie.*

Guerin , ancien Chirurgien - Major de l'Hôpital
général & grand Hôtel-Dieu de Lyon , de la
Soc. Royale des Sciences de Montpellier.

Galabert , Professeur - Démonstrateur Royal au
College de Chirurgie de Montpellier , ancien
Chirurgien Aide-Major des Hôpit. Militaires.

Oville , Bedeau du College.

Chirurgiens.

La Chirurgie établie à Lyon reçut un Règlement par
Lettres-Patentes d'Octobre 1577, confirmées par d'autres
Lettres du 7 Septemb. 1595. Ils en reçurent encore de nou-
velles en Mai 1637, & depuis il fut rendu, au Grand
Conseil, le 14 Mars 1644, un Arrêt de Règlement pour
l'exercice de la Chirurgie dans les villes de Lyon, pays de
Lyonnais, Forez & Beaujolois.

Pour être admis à la Maîtrise, il faut justifier de sa ca-
pacité par neuf Examens, tant sur les principes de l'Art
que sur l'Ostéologie, toutes les maladies des os, sur l'Ana-
tomie, les opérations, les médicimens & autres matières
épineuses concernant ledit Art. Le premier & le dernier de
ces Examens sont publics, & se font en présence de MM. du
Consulat, qui président à ces Assemblées avec M. le Pro-
cureur Général de la Ville & Communauté.

Leurs Assemblées publiques & privées se tiennent main-
tenant dans une des Salles du Concert, place des Cordeliers.

Joseph-Marie Changrin, Gradué, Lieutenant.

Louis-Antoine Dumas, premier Prévôt.

Claude Auber non, Second Prévôt.

L Y

Pierre Blanque , Greffier.

*Chirurgiens du Roi , pour les Rapports
dénonciatifs & juridiques.*

Jean Faiffolc , Gradué.

Claude Champeaux , Gradué.

Adjoints.

François-Raymond Ca-	Etienne Lagrifoul ,
blat ,	Denis Girard , Gradué ,
Jean-Bapt. Dufaussoy ,	Maurice Bubaton.
Jean-Simon Thenace ,	
Gradué ,	

MAITRES.

P. Pouteau , Doyen , 1722.

François Faure , Gradué , de l'Académie Royale
de Chirur. de Paris , d *Avignon* , 1733.

Jean Truels , 1733.

François Flurant , l'aîné , ancien Chirur. Major
de l'Hôtel-Dieu , 1735.

Antoine Garnier , ancien Chirurgien-Major de
l'Hôtel-Dieu , 1740.

Jean-François Raphaëlis , 1740.

David Pallobot , 1740.

Louis Legoux , 1740.

Dominique Dastugue , 1740.

Gregoire Rocques , 1740.

Claude Dutil , 1740.

Didier Landry , Gradué , 1740.

François Aussel , 1740.

Jacques Bergés , 1740.

Barchelemi Collomb , Gradué , de l'Acad. des
Scien. Belles-Lettres & Arts de Lyon , ancien
Lieutenant , 1741.

Guillaume Avigent , 1741.

Noble-Joseph d'Esich-Ercy, 1743.

Jean-Baptiste Charmeton, Gradué, anc. Chirur.
Major de la Charité, de l'Académie Royale de
Chirurgie de Paris, 1743.

Essai théorique & pratique sur les écouelles. Traité
des écouelles.

Gregoire Ladeveze, 1743.

P. Blanque, Greffier de M. le premier Chirur. du
Roi, 1743.

Pierre Capdeville, 1744.

Claude Ballyat, 1746.

Joseph-Marie Changrin, Gradué, Lieutenant de
M. le premier Chirurgien du Roi, 1746.

Louis-Joseph Vitei, 1746.

Antoine Violet, Gradué, 1747.

Pierre Grassot, Gradué, ancien Chirur. Major
de l'Hôtel-Dieu, de l'Acad. Royale de Chir.
de Paris, & de celle des Sciences, Belles-Lettres
& Arts de Lyon, 1747.

Mémoire sur la méthode d'insérer la petite vérole,
1766, in 12. 113 pages.

Jean Denieux, 1748.

Louis Laborie, Gradué, 1748.

Pierre Bosche, 1748.

François-Raymond Cablat, ancien Lieutenant,
Adjoint, 1748.

Jean-Baptiste Brion, 1748.

Pierre Gonelle, 1749.

Claude Flurant, le jeune, Gradué, anc. Chirur.
Major de la Charité, de l'Acad. Royale de
Chirurgie de Paris, 1751.

Splanchnologie raisonnée.

Pierre-Gilbert Phelis, 1751.

Jean-Baptiste Dussaufoy, Adjoint, 1752.

Louis-Gaspard Martelly, 1752.

L^Y

- Antoine Dumas, premier Prévôt, 1752.
 Barthelemi Pascal, 1752.
 Claude Aubernon, second Prévôt, 1756.
 Jean-Bapt. Rey, Corresp. de Keyser, 1756.
Recueil d'Observations sur le traitement des maladies Vénériennes, 1770, in 12, de 168 pages.
 Etienne Clenchard, Gradué, 1756.
 Jean Tissot, 1757.
 Prosper Julliard, 1757.
 Jean Daverede, *absent*, 1757.
 Jean-Baptiste Fagot, 1757.
 Marc Magniol, Gradué, 1757.
 Jean Faillole, Gradué, Commissaire Royal pour les Rapports, 1759.
Réflexions sur les hermaphrodites, V. Champeaux plus bas.
 Jean-Baptiste Oriol, Gradué, 1759.
 Joach. Puy, Gradué, ancien Chirur. Major de l'Hôtel-Dieu, Correspondant de la Soc. Royale d'Upsal, 1759.
 Antoine-Pierre Bieffy, Gradué, 1760.
 François Fonville, 1760.
 François Martin, l'ainé, 1761.
 Louis Blanchard, Gradué, 1761.
 François Collomb, le jeune, 1762.
 Claude Champeaux, Gradué, ancien Chirurgien-Major de la Charité, de l'Acad. Royale de Chirur. de Paris, de la Société Royale des Sc. de Montpellier, de celle des Scien. Belles-Lettres & Arts de Rouen, & de la Société Littéraire d'Auxerre, Commissaire Royal pour les Rapports, 1763.
Expér. & Obser. sur la cause de la mort des Noyés, avec M. Faillole. 1768, in-12. 2 vol. Leur Lettre à M. Louis,

qui s'y trouve, y a été réimprimée en 1768, in-8. de 84 pag. y compris la Réponse réimprimée pour la troisième fois sous le titre suivant; Expér. & Obs. sur la cause de la mort des Noyés. Lyon, de la Roche, & Paris, Didot, 1768, in-8. de 367 pag.

Jean-Baptiste, Pressavin, Gradué de l'Université de Paris, 1763.

Nouveau traité des vapeurs, in 12. 1773. Traité des maladies vénériennes, in 12, 1773, 148 pag. Réponse à la lettre de MM. Champeaux & Faillole, p. 84-119 de leur Recueil, in 12.

Jean-Marie Viricel, Gradué, 1763.

Antoine Brodier, 1764.

André d'Albousfiere, Gradué, 1764.

Antoine Peronet, 1765.

Etienne Lagrifoul, 1765.

Jean-Joseph Guérin, Gradué, ancien Chirurgien-Major de l'Hôtel-Dieu, de la Société Royale des Sciences de Montpellier, 1765.

Traité sur les maladies des yeux, in 12. 1768. Mémoire pour le sieur Guérin, contre le sieur Janin, 1770, in 4. de 14 pag.

Jean-François Maréchal, ancien Chirur. Major des Hôpitaux du Roi, 1765.

Maurice Ronfin, *absent*, 1765.

Jean-Pierre Sauzet, Gradué, 1766.

Jean-Simon Thenance, Gradué, Adjoint, 1767.

Jean Duffourd, 1767.

Jean-Baptiste Bruny, Gradué en l'Université de Paris, ancien Chirur. aide-Major des Camps & Armées du Roi, Médecin en la ville de Villefranche, 1768.

Claude Dupuy, 1768.

Denis Girard, Gradué, ancien Chirurgien Major de la Charité, Adjoint, 1769.

Maurice Bubarot, Adjoint, 1769.

L Y

Antoine-Louis Javel, Gradué, 1769.

Honoré-Joseph Pointe; Gradué, 1769.

Augustin Fiquier, Gradué, 1769.

François Giraud, 1770.

François Desparins, 1770.

Jean-Baptiste Morel, Gradué, 1770.

Raymond Jazédé, 1770.

Jean Janin, Associé Correspondant des Académies des Scien. Arts & Belles-Lettres de Dijon, & de Villefranche, de la Société Royale des Sciences de Montpellier, Oculiste de la Ville de Lyon, & du Collège Royal de Chirurgie de Paris, ancien Chirurgien Aide-Major des Armées du Roi, 1773.

On lui attribue la lettre écrite de la région des morts, par Daviel, 1769, in 12. 36 pag. Mémoire pour le sieur Janin, contre le sieur Jean Jol. Guérin 1770, in 4. de 30 pag. -- Replique pour le sieur Janin, contre le sieur Guérin, 1770, in 4. de 12 pag. -- Mémoires sur l'œil, in 8. 1772, 474 pages. Réflexions sur les causes de la mort subite & violente, &c. in 8. 1772, 94 pages. Pluf. Observ. dans les Journaux.

Pierre Lemaire, 1773.

Charles Martin, le cadet, 1773.

Jean Galabert, Gradué, Professeur-Démonstrateur Royal au Collège de Chirurgie de Montpellier, ancien Chirurgien - Aide-Major des Hôpitaux Militaires, &c. 1773.

Antoine Augé, 1774.

François Chape, 1774.

Dominique du Fréchou, à S. Just, 1774.

Jean-César Décamp, 1774.

Veuves.

Duvivier,
Desperiers,

Maréchal,
Mottet,

Baudor ,	Causlade ,
Viret ,	Lacombe ,
Depouilly ,	Roche ,
Faillôle ,	Delmas ,
Rivas ,	Merlin.
Bouffiac ,	

Moine, *Clerc de la Communauté,*

Buytouzac, Chirurgien-Major de l'Hôpital général de la Charité, *dans la Maison.*

Dentistes & Herniaires.

Hebert, Dentiste, reçu au Collège Royal de Chirurgie de Paris, Breveté de la Ville, pour le soulagement des pauvres, 1767.

Belanger, 1767.

Auzeby, Chirurgien-Dentiste de feu S. A. S. M. le Prince de Montauban, élève du sieur Mouton, Dentiste du Roi, 1767.

Traité d'Odontalgie, in-12, 1770.

Lévêque, Dentiste, 1767.

Rouland, Dentiste, 1772.

Soter Carrier, Chirurgien Herniaire, Elève de M. Chomegrat, 1772.

Jean-François Ferret, Chirurgien Herniaire, expert, & Breveté de la Ville, 1772.

Antoine Dumas, Maître-ès-Arts, Maître en Chir. de la ville de Dezize, Expert Herniaire, 1772.

Pour l'extirpation des cors aux pieds.

Latour, 1775.

Sages-Femmes.

Veuve Elisabeth Beaulieu, 1731.

Antoinette Chana, 1743.

Anne-Marie Laporte, 1751.

Claudine Perrier, 1766.

Marie Dumoulard...

L Y

Etiennette Dumoulard, femme Guillot. . .
Catherine Favier. . .

Pharmaciens.

Les Pharmaciens de Lyon sont Patentés; Les Edits & Déclarations de nos Rois leur accordent le privilège de vendre & débiter les différentes compositions; & tous ceux qui, sans titre, s'ingèrent à faire la fonction d'Apothicaire, doivent être regardés comme réfractaires aux loix du Prince, & comme des gens dangereux & nuisibles au bien public, parce qu'ils n'ont souvent pas les connoissances nécessaires.

Pierre Menissier, premier Syndic.
Jean Malinas, second Syndic.
Jean-Baptiste Lanoix, premier Adjoint.
Jean-Ant. Delcayre, second Adjoint.
Claude Flurant, Doyen.
Jean-Baptiste Laymarie, Vice-Doyen.
Jean-Jacques Alboiii.
Joseph Gilbert.
Bierre Guiraudet, l'ainé, honoraire de la Société Royale d'Agriculture.
Pierre Guiraudet, cadet.
Mathieu Mercier.
Joseph Delpont.
Charles Couze.
Nicolas Gavinet, de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres & Arts de Lyon.
Jean-François Lucron. Pierre Place.
Pierre Menissier, premier Syndic.
J. Malinas, ancien Apothicaire-aide Major des Armées du Roi, second Syndic.
François Tiffier. François Correard.
Jean-Baptiste Lanoix, ancien Apothicaire-aide-Major des Hôpitaux Militaires, premier Adj.

Jean-Antoine Delcayre, second Adjoint.
François Duclos. Antoine Raynal.

Ecole Royale Vétérinaire.

Cette Ecole & celle de Paris sont les deux seules qui, jusqu'à présent, ont été formées & établies dans le Royaume.

M. Bertin, Ministre & Secrétaire d'Etat.
Bourgelat, Commissaire Général des Haras
du Royaume, Directeur & Inspecteur Général
des Ecoles Royales Vétérinaires de France, à
Paris. Voyez pag. 237.
Fargeaud, Trésorier général det Ecoles.

Directeur.

Flandrin, élève des Ecoles de Lyon & de Paris,
ci-devant Chef des Hôpitaux, & Adjoint
à la Direction de la dernière de ces Ecoles.

Ancien Directeur.

l'Abbé Rozier, à Paris.

Professeur & Démonstrateur en chef.

Laurent, élève des Ecoles de Lyon & de Paris.

Ancien Professeur & Démonstrateur.

Gamet, privilégié du Roi, à Paris.

Il est connu par sa méthode de traiter les cancers. Mémoire pour le sieur Gamet contre les Chirurgiens de Paris, 1771, in-4. 38 pag. Théorie nouvelle sur les maladies cancéreuses, in-8. 2 vol. 1772.

Régisseur.

Durus Beaupré.

M

MA

MACAUSAN.

Chirurgiens reçus à Béziers.

Marais, Croufat.

MACON.

Médecins.

Miller, Soucy,
Bosse, De Villon,
Bourdon, Têtenoire.

Chirurgiens.

Dupré, Lieutenant, Comtant,
Jourdain, Marin,
De Frasne, Bussert, Chirurgien de
Pelissier, l'Hôpital.

Apothicaires.

Pallier, Revillion,
Bourdon, Chambore,
Perrier, Lambert,
Fouillioux, Veuve Bourdon.

MAGALUS, village.

Chirurgien reçu à Béziers.

Bertrand.

* MAILLY-LA-VILLE.

Chirurgien.

Jacques Guitron.

MAILLY-LE-CHATEAU, lieu près Auxerre.

Gabriel-Adrien Cerveau.

* MAMERS.

Chirurgiens.

Lamotte, pere, Lieutenant.

S

Loiseau ,
Lamotté, fils.

Etard.

M A R S E I L L E.

COLLEGE DE MÉDECINE.

Il est confirmé par Lettres-Patentes de Henri II, Louis XIII & Louis XIV.

Jacques-François Montagnier, Doyen, Médecin de l'Hôpital de la Miséricorde, de la Ville (*), & de la Maison de Santé.

François Moullard, Médecin de l'Hôtel-Dieu, & de l'Hôpital de la Miséricorde.

Louis-Joyeuse, Médecin de la Marine.

Jean-François Maurin, Médecin de l'Hôpital de la Miséricorde.

François le Baux, Médecin de la Ville.

Parallele de la petite Vérole naturelle, avec l'artificielle.

François Raymond,

François Mingaud, Médecin de la Ville.

Louis-Jérôme Arbaud, Trésorier, Médecin de l'Hôpital de la Miséricorde.

Abregé Hist. du Regne de Louis XIV.

Etienne-Edouard Jourdan, Syndic ou Doyen d'Élection, Médecin de l'Hôtel-Dieu.

Louis-Antoine Audibert, à la Ciotat.

La Conquête de Port-Mahon : Louis XV Sauvé, Poèmes.

Lambert, Chevalier.

Pierre-Arnaud Salles, à la Martinique.

Jean-Bapt. Roux, Méd. du Roi, à la Martinique.

Jean-Baptiste Alstrier, Médecin de l'Hôpital de la Miséricorde.

(*) Les quatre Médecins de la Ville sont changés chaque année.

M A

Jean-Baptiste-Nicolas Bouge , Médecin de l'Hôpital de la Miséricorde.

Eugene-Pascal Lemasson , Médecin de l'Hôpital de la Miséricorde.

Jacques-François Roux.

Victor-Amedée Magnan , Secrétaire , Médecin de l'Hôpital de la Miséricorde , & de la Ville.

Les Assemblées particulières se tiennent chez M. le Doyen ; & les actes publics dans la grande Salle de l'Hôtel-de-Ville.

Chirurgiens.

Joseph Roux , Doyen.

François Reynaud.

Nicolas Bouge , Lieutenant.

Pierre Perreymond.

Barthelemi Audric.

Pierre Textoris.

Jacques Roux.

Jacques Giraud.

Louis-Honoré Roux , Prévôt , Chirurgien de l'Hôpital de la Miséricorde.

Antoine-Mathieu Revel.

Pierre-Jean Textoris , Greffier.

Nicolas d'Orange , Chirurgien de la Ville (*).

Elzar Roux.

Jean Clergue , Prévôt , Chirurgien de l'Hôpital de la Miséricorde.

Jean-Baptiste Brouchier.

Jean-Louis Vachier.

Arnaud-Claude Ollion.

André-Bernard Demollins.

Pierre Degreaux.

Antoine Aillaud.

Antoine Bremond.

Léger Dallon.

(*) Les Chirurgiens de la Ville , ainsi que les Médecins , ne restent qu'un an en Charge.

Claude Cotton , Chirurgien de la Ville.
 Pierre Melicy , Chirurgien de l'Hôtel-Dieu , &
 de l'Hôpital de la Miséricorde.
 André-Jérôme Goirand , Chirurgien de l'Hôpi-
 tal de la Miséricorde.
 H. Jean-François Rigordy , Chirurgien de la
 Ville.
 Antoine Helliès , Prévôt , Chirurgien de l'Hôpi-
 tal de la Miséricorde.
 Paul Cuifin , Chirur. de la Ville & de l'Hôpital
 de la Miséricorde.
 Claude Cauvin. Louis Terrier , *absent*.
 Honoré Second , Prévôt , Chirurgien de l'Hôpi-
 tal de la Miséricorde.
 Louis Bruno Gros , Chirurgien de l'Hôtel-Dieu,
 de l'Hôpital de la Miséricorde , des Galeries
 & de la Maison de Santé.
 Guillaume Riouffe.
 Antoine Porre.
 Laurent Guines.
 Erienne-August. Chabaud.
 Joseph Bertrand.
 Joseph Dozol , chargé des rapports.
 Nicolas-Joseph Audric.
 Joseph Latour.
 Jean-François Benoît.
 Guillaume Dausan.
 Jean-Michel Helliès.
 Laurent-Louis Aycardy.
 Jean-François Fabre.
 Jean-François Muraire.
 Joseph Paul. Thomas Villazel.
 Jean-Jacques-Rodolphe Barles.
 Jean Gandy.
 Thomas Vaille , Chirurgien des Rapports.

M A
HÔPITAL S. LAZARE.*Chirurgien.*

Pierre-Balthazar Denans.

FORT S. JEAN.

Chirurgien - Major.

Girard.

CITADELLE S. NICOLAS. FORT DE NOTRE DAME
DE LA GARDE.*Chirurgien-Major.*

Trucy, Chirurgien surnuméraire des Galeres.

CHATEAU D'IF.

Chirurgien-major.

Ancillon.

Bertrand, Adjoint & en survivance.

AMIRAUTÉ.

*Chirurgiens.*Perreymond, Chirurgien ordinaire de l'Hôpital
des Forcats.

Coutarel, Chirurgien des Galeres.

Maîtres Apothicaires.

Claude Dufour, Doyen,	Joseph Roche,
Jean-François Martin,	Pierre-Joseph Flory,
Jacques-François Bou-	Joseph Lambert, Syn-
quet, Syndic,	dic,
Balthazard Castelland,	Jean-Baptiste - Joseph
Trésorier,	Aubert,
François-André Raim-	Jean-Antoine Moulet,
baud,	Antoine Jacquart,
Joseph-François Lavit,	Jacques - Marie Castel-
Jean-Félix Chanteduc,	lan,
Guillaume-César Collé,	Jean-Joseph Escaillon.
J. B. Laroque,	

S iij

Apothicaire de l'Hôtel-Dieu.

Roque, fils.

Rue des Bains, il y a des bains & éruves fort commodes & spacieuses.

* M A R T E L, en Quercy.

Chirurgiens.

Rouziès.

Il a présenté à l'Acad. de Chirurgie un moyen d'assujettir le bras d'un enfant en bas-âge, sur l'avant bras d'un adulte, pour favoriser la saignée.

M A U B E U G E.

Médecins.

Rolland, Médecin de l'Hôpital.

Luc, Delpature.

Chirurgiens.

De Ligne, Lieutenant, Chirurgien-Aide-Major de l'Hôpital.

Dehon, Greffier.

Michel, Chirur. Major de l'Hôpital, Oculiste & Lithotomiste.

Hérait, Prévôt, Brochery.

Gossart,

* M A U R E I L L A S.

Médecin.

Christia, D. M. de perp.

M A Y E N N E.

Médecins.

Le Maître, Morice de la Rue,

Palicot, Conseiller-Médecin ordin. du Roi.

M E

Chirurgiens.

Cordelai Silardiere , Doyen ,
 Manier , Lieutenant.
 Fleury , Chir. de l'Hôtel-Dieu.
 Jeorget Bretonniere.
 Mail Hochet.

M E A U X.

Médecins.

Denise , Aublan ,
 Courtier , Le Brun ,
 Piot , Conseiller-Médecin ordinaire du Roi.
 Rochard , Méd. de la Faculté de Douai , & anc.
 Chirurgien-Major des Hôpitaux Royaux Mi-
 litaires.

Chirurgiens.

Olivier , Lieutenant.
 Barrès , Doyen , Jacquet ,
 Basquet , La Barre ,
 Lagave , Vallée ,

Apothicaires.

Desprez , Le Bel.
 De la Chenay ,

* M E N I G O ũ T E , Ville en Poitou.

Chirurgien.

Du Carroy.

M E R L A U T.

Chirurgien reçu à Vitry-le-François.

Toussaint Guillemain , le 5 Septembre 1761.

S iv

MERRY-SUR-YONNE, lieu près Auxerre.

Chirurgien.

Nicolas Gauthier.

MESLERAUX, Bourg.

Chirurgiens reçus à Séz.

Fournier, Maître en Chirurgie de Séz.

Renault de Grandpré.

Rochébrun.

MESLE SUR SARTRE, Bourg.

Chirurgien reçu à Alençon.

Vallée.

M E T Z.

M É D E C I N S.

Marchand, premier Médecin de l'Hôpital Militaire.

Read, de Valenciennes, second Méd. de l'Hôpital Militaire, ancien Médecin des Armées du Roi en Allemagne.

Essai sur les effets salutaires du séjour des étables dans la phthisie. Traité du seigle érigoté.

Humbert.

Le Page.

Gentil.

C H I R U R G I E N S.

La Communauté des Chirurgiens de cette Ville reçut des Statuts le 17 Décembre 1602 : elle en reçut d'autres le 4 Mai 1631, qui furent homologués le 31 Juillet de la même année. Cette Communauté adopta dans la suite l'Arrêt du Conseil du 28 Juillet 1671. Enfin elle en eut de nouveaux par Sentence du Lieutenant Général de Police du 16

Mai 1710, homologués le 18 Juin suivant. Ces Statuts ne diffèrent des généraux que dans quelques articles concernant le régime de la Communauté.

Frédéric Voneffen, Lieutenant.

Jean Mathias, Prévôt.

Nicolas Valette, Juré aux Rapports.

Claude-Joseph Fristo, Juré aux Rapports.

Philippe Pleilly, Greffier.

HENRY DE JARNY, Doyen, Chirurg. en chef de l'Hôpital S. Georges, reçu le 14 Mars 1732.

Bernard Boufquet, pere, Chirurgien des Prisons royales, 17 Décembre 1733.

Jacques-Augustin Ladoucette, Chirurgien-major des Ville & Citadelle, 22 Mai 1734.

Louis Maréchal, pere, *absent*, 11 Sept. 1738.

Joseph Salviat, ancien Chirurgien-Major de Cavalerie, 25 Septembre 1740.

Nicolas Herga, Chirurgien-Major de Royal-Baviere, *absent*, 25 Septembre 1749.

Frédéric Voneffen, Chirurg. des Hôpitaux de S. Nicolas & de Bonsecours, 26 Août 1754.

Laurent Midard, Stipendié, Substitut de l'Hôpital S. Georges, 18 Mai 1761.

Nicolas Valette, 22 Mars 1762.

Claude-Joseph Fristo, 24 Juin 1765.

Dominique-Bernard Boufquet, fils, 26 Septembre 1766.

Jean Mathias, 7 Mars 1768.

Jean-Louis Maréchal, fils, Stipendié, 20 Juin 1768.

Etiacre Robillard, Chirurgien-Major de l'Hôpital Militaire, 21 Juin 1773.

François Lorrain, 30 Juin 1773.

Jean-Henry Pelier, reçu à Bar-le-Duc, 10 Juin 1747, agrégé à Metz le 2 Octobre 1773.

S v

François Levert, 3 Juillet 1775.

ANTOINE CLESSE, Agrégé, Herniaire & Dentiste,
23 Janvier 1769.

Jean-Claude Fidell la Forgue, Dentiste, pen-
sionné à Strasbourg, Agrégé le 19 Juin 1773.

A P O T H I C A I R E S.

Hillaire, Dufoleil,

Peltre, Capiomon

Béccœur, Billote,

Il possède l'art de conserver les pieces d'Hist. Naturelle.

Thirion, Albert,

Marli, Veuve Arnould.

M E Z I E R E, village.

Chirurgien reçu à Dreux.

Menard.

* M I L L A U.

Médecin.

Petiz.

M I L L A S.

Médecins.

Garau, pere, D. M. de Perp.

Garau, fils, D. M. de Perp.

Chirurgiens.

Glandes, pere, Glandes, fils.

Giralt,

Apothicaire.

Thorent.

M O N D I D I E R, ville.

Médecins.

Bosquillon,

Gaudefroy.

M O

Chirurgiens.

Lendormy, l'aîné, Beaumont,
Lendormy, major, Balin.
Thory,

Apothicaires.

Lendormy, le jeune, Veuve Chelé.

* MONDOUBLEAU, petite ville.

Chirurgiens.

Cambray, Doyen, Hervet, Maître ès-Arts
Bizieux, Oculiste, de Montpellier,

* MONTAGNAC, petite ville.

Chirurgiens reçus à Béziers.

Aubrespic, Groulier,
Pierre Aubrespic, Mimar,
Gely, Coler.

MONTARGIS.

Médecins.

Delabordere, Gastellier,
Trionzon, Conseiller, De Beaufort.
Médecin du Roi,

Chirurgiens.

Jolly, Lieutenant, Jolly, fils,
Thomas, Doyen, Brigault, à Cepoy,
Dufour, Greffier, Deniset, à Cepoy.
Julien,

* MONTAUBAN.

Médecins.

Campas.

Svj

Médecins.

Léopold Berdot , pere , Conseiller-Médecin de
S. A. S. le Duc régnant de Wirtemberg , Phy-
sicien de la Ville & Comté de Montbeillard.

Charles Berdot , fils , Conseiller Médecin de M.
le Prince Frédéric , Duc de Wirtemberg , Phy-
sicien Adjoint.

Rodolph Raifin , ancien Méd. des Armées du
Roi , Physicien de la Ville , Pays & Seigneu-
ries dépendantes , Conseiller-Méd. du Corps
de S. A. S. le Duc regnant de Wirtemberg,
Duvernoy.

Chirurgiens.

*non soumis à la Jurisdiction du premier
Chirurgien du Roi. V. STRASBOURG.*

Jacques Parot , Chirur. de S. A. S. le Prince Fré-
déric , & Chir. Juré de la Seigneurie.

Etienne Dupuy , Oculiste , Lithomiste & Ac-
coucheur.

Morlot , ancien Chirur. Major du Régiment de
Salis Suiffe.

Jacques Morele , Chirurgien de la Maison de
Force.

Apothicaire.

Gerard-Nicolas Raifin , Apothicaire de la Cour.

Georges Verenet , Apothicaire de S. A. S. le Prin-
ce Frédéric.

Sages-Femmes.

Boiffard ,
Coulérut ,

Curie ,
Quieglès.

M O

MONTBRISON, ville.

Médecins.

Dechavanne, Dubouchet,
Bonnefoy, Durand.

Chirurgiens.

Durand, Lieutenant, Geny.
Vidal, Greffier,

Apothicaire.

Lafont.

* MONT-DAUPHIN, petite ville.

Chirurgien.

Bouillard, Chirur. Major de l'Hôp. Militaire.
Fabre, garçon Chirur. de l'Hôp. Militaire.

Apothicaire.

Carlhand.

* MONTEBOURG, bourg.

Médecin.

Tiphaigne.

* MONTEGUET, bourg.

Chirurgien.

Rodillon.

MONTELIOT, lieu près Auxerre.

Chirurgiens.

Grégoire Paillard, Etienne Moreau.

MONTELMART.

Médecins.

Bellon, Doyen.

Menuret, D. M. M. Conseiller-Méd. ordinaire
du Roi & de l'Hôpit. Milit. Corref. de la So-
ciété Royale des Sciences de Montpellier.

Avis aux meres sur la petite vérole & la rougeole,
1770, in 12. Des Obf. dans les Journeaux.

Chirurgiens.

J. Riviere, Lieutenant,
Paul Riviere,
Mauriet,
Simon, Chirur. de l'Hôp. De Chanot,

Apothicaires.

Roux, Doyen, Moral, élu notable.
De Redon, Veuve Cheynet.

* M O N T G A R U Y,

Chirurgien.

Harmand, Chirur. Consultant, &c. & Seigneur
du lieu.

MONTFORT-LAMAUZY, en Normandie.

Médecin.

Rouffeau, Médecin du Château Royal de Saint
Hubert.

Chirurgien.

Raymond.

* M O N T L O U I S.

Médecin.

P. Barrere, D. M. de Toulouse, Médecin de
l'Hôpital Militaire.

Chirurgien.

Barre, employé à l'Hôpital Militaire.

M O

MONTLUEL, *Ville.**Médecins.*

Mandor, Proft.

Chirurgiens.

Simonnet, Miramont.

*Apothicaires.*Lachanal,
Sœur Elisabeth, tient la Pharmacie de l'Hôtel-Dieu.

MONTPELLIER.

UNIVERSITÉ DE MÉDECINE.

La Société de Médecine de cette Ville étoit déjà célèbre dès le temps où l'on voit à peine des traces de Médecine à Paris. On dit qu'elle tire sa première origine de quelques Disciples d'Avicenne, qui furent amenés d'Alexandrie, dans le onzième siècle par les Marchands de Montpellier qui trafiquoient en Egypte. Dans le siècle suivant, des Disciples d'Averroès, vinrent aussi enseigner la Médecine dans cette Ville. Quoiqu'il en soit, en 1220, le Cardinal Conrad, Légat du Pape Honoré III, donna une forme régulière aux Ecoles de Médecine, & leur imposa des Statuts. Louis XII, en 1498, créa quatre Chaires de Professeurs, dont il se réserva la nomination sur le Concours, à lui & à ses Successeurs. Le nombre des Professeurs a été successivement augmenté; il est fixé aujourd'hui à huit, parmi lesquels le Roi choisit le Chancelier. Cet office étoit autrefois électif de fondation Apostolique.

L'Académie de Montpellier ne comprit que des Médecins pendant plusieurs siècles. Ce ne fut qu'en 1289, que cette étude fut rendue générale & complète par l'établissement que fit le Pape Nicolas IV des autres Facultés dans la même Ville; mais celle de Médecine continua de former un corps distinct & séparé de ces nouvelles Sociétés, & de porter, comme auparavant, le titre d'*Université de Médecine*, qu'elle conserve encore. L'Evêque de

Magalone, & depuis celui de Montpellier, est *Conservateur* des privilèges des quatre Facultés; il confère la Licence aux Bacheliers: le Chancelier la conférerait, sur son refus, de même qu'il donne les degrés de Baccalauréat & de Doctorat, il en expédie les Lettres, il donne les points de disputes & préside à toutes les Thèses, enfin il est Juge des contestations qui peuvent naître dans la Compagnie: c'est, à proprement parler, le Recteur de cette Université Laïque. Cette Université a eu, dès ses premiers siècles, des Bedeaux, dont les masses portent pour enseignes, les têtes de S. Côme & de S. Damien.

L'Office de Médecin du Roi lui a été réunie. Le grade de Docteur ne peut s'acquérir que six mois après le Baccalauréat, on est reçu avec la robe qui, dit-on, servit au Poète Rabelais, Docteur en cette Université. Il n'y a point d'agrégation particulière à Montpellier; tout Docteur reçu dans son Université, peut y exercer la Médecine & faire des cours particuliers, mais il ne peut exercer aucune fonction dans les Ecoles. Il existe depuis plusieurs années un procès entre les Professeurs & les Docteurs exerçants dans la Ville. Les derniers prétendent avoir le droit d'assister aux actes des Etudiants, & avoir voix délibérative; ce que les Professeurs leur contestent. Par un Arrêt provisoire du Parlement de Toulouse, les Docteurs assistèrent en 1767, du moins un certain nombre, au concours d'une Chaire, & ils y étoient comme Juges; ils y auroient opiné & proposé les questions, comme font les Professeurs, si le Concours n'avoit été suspendu, & les nouveaux Professeurs nommés par autorité de la Cour. Il y a à Montpellier un fort beau Jardin royal des plantes; & une Bibliothèque qui est due à la générosité de M. Haguenot, Professeur Vétérin; un jour la semaine, elle est ouverte, pour l'instruction des étudiants.

Nous espérons une autre année donner un historique plus étendu de cette célèbre Université, qui a soutenu sa gloire jusqu'à ce jour sans interruption. M. Astruc qui en étoit Membre, en a donné une histoire volumineuse que nous devons aux soins de M. Lorry; mais malgré les peines qu'elle a données à son Auteur célèbre, elle n'est point exempte d'erreurs: on dit que M. Barthez s'en occupe actuellement; si ce Savant vouloit nous faire part de quelque émanation de ses lumières, nos Lecteurs & nous lui en garderions une reconnaissance méritée.

P R O F E S S E U R S.

Jean-François Imbert, Chancelier & Juge, Intendant du Jardin Royal, Inspecteur Général des Hôpitaux Militaires du Royaume, reçu Docteur le 21 Août 1745.

Tractatus de Tumoribus, in-12. 1753.

Paul - Joseph Barthez, Chancelier Adjoint & en survivance, le 3 Août 1753, Censeur Royal & de la Société Royale de Montpellier,

A travaillé pendant quelque temps au Journal des Savans; a fait divers articles de l'Encyclopédie; plus, *Dissertatio de principio vitali*, in-4. 1773. --- *Nova Doctrina functionum Naturæ humanæ*, in-4. 1774.

François de Lamure, Doyen, le 26 Avril 1740, de la Société Royale de Montpellier.

Pathologicarum de Febre & palpitacione lectionum Vindictæ. 1748; in-8. 28 pag. --- *Examen responsionis D. Serane ad scriptum Domini la Mure, cui titulus est, pathologicarum lectionum vindictæ*. 1749, in 8. 32 p. --- *Examen animadversionum Domini Pellet in patergon de amorphinate*. (1749) in 4. 8. pag. --- *Recherches sur la cause de la pullation des artères, &c.* in-8. 1769.

N... (Chaire vacante par la mort de M. Venel). Charles le Roy, le 10 Février 1752, Correspondant de l'Académie de Paris, de la Société Royale de Londres, des Académies de Toulouse & de Nîmes.

Mémoires & Observations de Médecine, première partie, contenant deux Mémoires sur les fièvres aiguës. 1766, in-8. 104, p. réimprimés avec d'autres sous le titre suivant: *Mélanges de Physique & de Médecine*. Paris, Cavelier. 1771, in-8. 400 pag.

Gaspard-Jean René, le premier Mai 1754.

Antoine Gouan, le 25 Août 1752, des Académies de Florence, de Toulouse & de Montpellier.

Hortus regius Monspelienfis, in-8. 1762, fig. ---
 Flora Monspelica, in-8. 1765, --- Historia piscium;
 Latin & François, in 4. 1770. --- Illustrationes & obser-
 vationes Botanicae. in folio, fig. 1773.

François Broussonet, le premier Février 1751,
 de la Société Royale des Sciences de Montpel-
 lier.

HENRI HAGUENOT, Professeur & Doyen Vétérin,
 le 7 Février 1706. Conseiller en la Cour des
 Comptes, Aydes & Finances, de la Société
 Royale de Montpellier.

Tractatus de Morbis capitis externis, in 12. 1751,
 Plusieurs Mémoires, dont un très estimé, sur le danger
 des inhumations dans les Eglises.

DÉMONSTRATEUR ROYAL D'ANATOMIE.

Thomas Goulard, de l'Académie Royale de
 Chirurgie de Paris.

Jean-Baptiste Laborie, reçu en survivance.

DÉMONSTRATEUR ROYAL DE CHYMIE.

Jean Joyeuse, de la Société Royale des Sciences,
 Me. Apothicaire.

Barthelemy Vincent, *Secrétaire*,

Guillaume Banal, *Bedeau*.

DOCTEURS RÉSIDENTS A MONTPELLIER.

Guillaume Pelissier, Doyen, reçu Docteur le 31
 Janvier 1730.

Claude Chaptal, 10 Mars 1731.

Thomas Fitzmaurice, 16 Mai 1735.

Jacques Cros, 26 Mai 1736.

François Canadell, 21 Août 1736.

François Amoureux, de la Société Royale de Mont-
 pellier, Bibliothécaire, Médecin en survivance

M O

- de l'Hôtel-Dieu, 22 Avril 1738.
 Jacques Farjon, Médecin de l'Hôtel-Dieu, 30
 Mai 1739.
 André Veyrier de Recoules, Médecin de la Cha-
 rité, 23 Août 1740.
 Antoine Tandon, 3 Juin 1741.
 Antoine Desplan, Médecin de l'Hôpital Génér-
 al, & de la Charité, 9 Août 1743.
 Etienne Carquet, 17 Août 1743.
 Pierre Roche, Médecin de la Charité, 26 Mai
 1746.
 Jean-Louis Penisson, Médecin de la Charité, 30
 Juillet 1748.
 Louis Esteve, de la Société Royale des Sciences
 de Montpellier, 15 Septembre 1750.
 La Vie & les Principes de M. Fizes, 1765, in-8. 53 p.
 Pierre Cuffon, de la Société Royale des Sciences
 de Montpellier, 16 Janvier 1753.
 François Vigaroux, 2 Août 1753.
 Etienne Carroche, 22 Mars 1756.
 André Guilleminet, 14 Septembre 1756.
 Jean Sabatier, Médecin de la Charité, 15 Novem-
 bre 1756.
 Louis Chauver, Médecin de la Charité, 20 Juin
 1758.
 Henri Fouquet, Médecin de la Citadelle, de
 l'Hôpital Royal pour les Vénériens, de la So-
 ciété Royale des Sciences.
 Essai sur le pouls, Abrégé de Solano. Dissertation de
 Flaming sur le pouls, 1767, in-8. 64 p. 359 & 38.
 Traité de la petite Vérole & de l'Inoculation. Traduc-
 tion du Traité de M. Dinédale, sur l'inoculation,
 1772, in-12. 449 p.
 Pierre-Jacques Amoureux, fils, Bibliothécaire,

de la Société Royale des Sciences, 30 Août 1762.

Tentamen de noxiâ animalium, 1762, in-4, 59 pages.
--- Lettre d'un Médecin de Montpellier, sur la Médecine Vétérinaire, 1771, in-8. 65 p. --- Seconde Lettre d'un Médecin de Montpellier, à un Magistrat, contenant la Bibliothèque des Auteurs Vétérinaires, 1773, in-8. 119 pages.

Antoine Brun, 14 Mai 1763.

Joachim-Gaspard Boulicch, 16 Février 1764.

Guillaume Pelissier, fils, Médecin de la Charité, 2 Novembre 1765.

Jacques Petior, 10 Juin 1767.

Jean-François Sartus, 3 Février 1769.

Henri-Gaspard François René, premier Février 1770.

Jean-Guillaume Bruguiere, 15 Mars 1770.

Pierre Lafabrie, 7 Mai 1771.

Antoine-Louis Montabré, 22 Août 1771.

Jean-Cyrille Rigaud, 11 Avril 1772.

Pierre-Augustin-Marie Tioch, 24 Août 1772.

François-Thomas Goulard, 8 Août 1774.

Docteurs reçus à Montpellier, depuis le premier Janvier 1775.

Pierre-Damien Rondeau, de la Rochelle.

Pierre-Emanuel Dandel, de Tirieu en Dauphiné.

Jacques Tourerte, de Pranzac en Angoumois.

Antoine Pioet, de Vicane en Dauphiné.

François-Louis d'Hangwitz, de Paris.

Jean-Martin Pelardy Mondor, de S. Anthelme en Auvergne.

Antoine Vincens, de Meze en Languedoc.

Jacques Soldevilla, de Livia en Espagne.

Barthelemy Darrioux, de Pin en Gascogne.

M O

François de Villantroys, de Viezzon en Berry.
Denis Pochon, de Morboz en Bresse.
Moyse Barbut, de Nîmes en Languedoc.
Louis-Jean-Baptiste de Lavienné, de la Rochelle;
Claude-Antoine Artaud de Montfeu, de Varenne
en Bourbonnois.
Jean Anglas, de Marfillargues en Languedoc.
Pierre Bouffion, de Lauzun en Agennois.
Pierre-Jean Braley, de Rodelle en Rouergue.
Claude Delaire des Girauds, de Bouffet en Au-
vergne.
Léonard-François la Caze, de Nave en Limosin.
François Philibert Serda, de Belcaire en Lan-
guedoc.
Jean Leyral de Souvezie, de Bouzet en Limosin.
Claude-François Barberis, de Lyon.
Pierre-Marie André Rogery, de St Côme en
Rouergue.
Michel Fronty, de St. Martial en Limosin.
Jean-Baptiste-Benoît-Victor Lezeret, de Cahors
en Quercy.
Victor Siccard, de Beaufset en Provence.
Jean-Antoine Chevandier, de Serres en Dau-
phiné.
Pierre-Joseph Fraycines Dufau, de la Vayfle-
Rodier en Rouergue.
François Bernard Four de Bourrieu, de la Roque-
brou en Auvergne.
Jean-Baptiste Gerzat, de Riom en Auvergne.
Joseph Gaignault, d'Issoudun en Berry.
Sébastien Boudal, de Lezoux en Auvergne.
Léonard-Gabriel Charpentier Delaurière, de Li-
bourne en Guyenne.
Laurent-Louis Trouilhon du Breuil, de Monf-
morillon en Poitou.
Pierre Benzin, de Saut de Navailles en Gascogne.

François Cuel , de Ville-Comte en Auvergne.
 François Gerard , de Remberviller en Lorraine.
 Hugues Vêry , de St. Roman en Quercy.
 Fidèle Pierre-Marie du May de la Villielouais , de
 Ploërmel en Bretagne.
 René Eschassériaux , de Cormes Royal en Sain-
 tonge.
 Pierre Mourret , de Tarascon en Provence.
 Joseph Chapuis du Molard , de Condrieux en
 Dauphiné.
 Pierre Lagier , de Tulle en Limousin.
 Hiacinthe Pavin , de Joyeuse en Vivarais.
 Etienne Tranchand , de Roussillon en Dauphiné.
 Jean-Claude du Champ , de Meyguezin dans le
 Velay.
 Placide-Joseph Brunner , de Bremgarten en Suisse.
 Louis Boyer , de Villa-Savary en Languedoc.
 Claude-Marie Philibert de Chavanne , de Ville-
 franche en Beaujolois.
 Jean-Bernard Heraud , de Draguignan en Pro-
 vence.
 Honoré Vignauld , de Nantes en Bretagne.
 Jean Moulié , de Condom en Agenois.
 Zacharie David de la Brune , de Roche en Dau-
 phiné.
 François Aloy , de Girone en Espagne.
 André ô Flaherty , de Galway en Irlande.
 Alexandre Elmliger , de Lucerne en Suisse.
 Thomas Egan , de Dunblancy en Irlande.
 Louis Denet , de Bergues St Winoc en Flandres.
 Casimir Vaquier , de Tenfonieu en Gévaudan.
 Joseph Peysson , de Belzey en Bugcy.
 Jean-Gilles Boyer , de Limoges.

É C O L E D E C H I R U R G I E.

L'Ecole de Chirurgie de Montpellier , fut établie par un

M O

Arrêt du Conseil du 21 Avril 1741, & par des Lettres-
Patentes sur icelui, portant établissement de quatre Dé-
monstrateurs à la nomination du Roi sur la présentation
de son premier Chirurgien, M. de la Peyronie, Conseiller,
premier Chirurgien du Roi, légua par son Testament, en
1747, une somme destinée au paiement des Démonstra-
teurs & de leurs Adjoints, & fonda une nouvelle Chaire
pour un Démonstrateur en l'art des Accouchemens, & lui
donna un Adjoint; il donna, de plus, une somme de
10000 liv. & deux maisons qu'il avoit à Montpellier, pour
servir à la construction du superbe édifice, où se font au-
jourd'hui les leçons publiques de Chirurgie. Ce bâtiment
qui fait un des principaux ornemens de la ville de Mont-
pellier, a été élevé sous la direction & d'après les desseins
de M. Giral, Architecte de la Province.

Benoît Mejean, Lieutenant de M. le premier
Chirurgien du Roi, Professeur en Chirurgie.
François Houstet, ancien Directeur de l'Acadé-
mie Royale de Chirurgie. Agrégé au Collège de
Montpellier, à Paris.

P R O F E S S E U R S

Pour les Accouchemens.

Jean Serres,

Pour l'Anatomie.

Pierre Bourguenod.

Pour l'Anatomie.

Benoît Mejean, Lieutenant de M. le premier
Chirurgien du Roi.

Pour les Maladies des Os,

Jean Galabert, à Lyon.

Pour les Principes

Joseph Sarrau, Maître ès Arts, de l'Académie

Royale de Chirurgie, & de la Société Royale
des Sciences de Montpellier.

De Gangrænâ , 1752 , in-8. 38 pages.

Pour les Principes.

René Espinas , *absent.*

Pour les Opérations.

Barthelemy Vigaroux , Maître ès Arts, Chir-
urgien-Major de l'Hôpital Royal & Militaire,
de la Société Royale des Sciences de Montpel-
lier.

Pour les maladies des os.

Jacques Serda , de l'Académie de Toulouse.

Pour les Accouchemens.

Jean-Baptiste Laborie.

Pour les Opérations.

Jean Poutingon.

Professeurs vétérans.

Louis Lamorier Chirurgien-Major de l'Hôtel-
Dieu , de l'Académie Royale de Chirurgie,
de la Société Royale des Sciences.

Thomas Goulard , ancien Conseiller du Roi ,
anc. Maire de la Ville d'Aler, Dissecteur Anato-
mist Royal en la Faculté de Médecine , de
l'Académie Royale de Chirurgie , de la Société
Royale des Sciences de Montpellier , de celle
de Nancy , &c.

Mémoire sur les maladies de l'utérus , 1746 , in 8. 57
pag. Lettre à M. de la Martinière , 1751 , in 8. 21 pag.
Remarques & Obs. sur les maladies vénériennes & sur
les effets des préparations de plomb , 1760 , in 12. 2 vol.
382 pag. trad. en Allemand , 1767 , in 8. 2 part.

CHIRURGIENS.

M O

C H I R U R G I E N S .

La Communauté des Chirurgiens de cette Ville est encore une de celle qui est gouvernée par des Statuts particuliers. Elle est peut-être aussi ancienne que celle de Paris : cependant les plus anciens Statuts qu'elle cite, sont de 1418. Ces Statuts ont subsisté jusqu'en 1528, que les Chirurgiens en dressèrent de nouveaux. Dans ces deux Statuts, ces Chirurgiens sont qualifiés, *Maîtres Chirurgiens de l'Université de Montpellier*, & *Maîtres & Consuls de l'art de Chirurgie*. Enfin ils eurent de nouveaux Statuts en 1699, au nombre de 49 articles ; ils furent homologués par Sentence du Présidial de Montpellier, du 17 Mars 1700 ; & par un Arrêt du Parlement de Toulouse, du 23 Décembre 1705, confirmatif du Jugement du Présidial.

Prévôts.

François Rouvière, Joseph Courrege.

Receveur.

Jean Poutingon.

Maîtres.

LOUIS LAMORIER, Doyen, & Profes. vétéran.
 Alexandre Giraud, Sous-Doyen, ancien Prévôt.
 Thomas Goulard, Professeur vétéran, A. P.
 Jacques Sarrau, A. P.
 Jean Serrès, anc. Chir. Major au Régiment de Rouergue, Professeur.
 Pierre Bourquenod, Professeur.
 Paul Delpuech, *absent*.
 Benoît Mejan, Professeur & Lieutenant.
 Jean-Louis Pelissier, A. P.
 Jean Brugnieres, *absent*.
 Jean Pons, A. P.
 Jean Galabert, Professeur & A. P. à Lyon.
 Joseph Sarrau fils, Professeur & A. P.
 René Espinas, Professeur, *absent*.
 Barthelemi Vigaroux, Professeur & A. P.
 Jean Alquié, A. P.

T

Pierre Vidal, A. P.
 Philippe Giraud, A. P.
 Jacques-Joseph Rey, A. P.
 Jean Dorte, A. P.
 Jacques Serda, Professeur, A. P. & Député aux
 rapports.
 Jean Thibal, A. P.
 Jean-Antoine Boiffière.
 Jean-Baptiste Laborie, Professeur.
 Martin Deidier, *absent*.
 François Rouvière, Prévôt.
 Joseph Courrege, Prévôt.
 Jean Poutingon, Professeur, Receveur & Greffier.
 Jean-Antoine Serrès, fils, *absent*.
 Bernard Maury.
 Guillaume Vernay.
 François Beaumelle, Député aux rapports.
 Jean-Pierre Bourquenod, fils.
 André Mejan, fils.
 Jean-Etienne Salerte.
 Jean-Antoine-Marie Dupin.

Apothicaires.

Durand, Doyen.	Rey.
Peyre, de la Société Royale des Sciences.	
Sarrau.	Barquet.
Monter, de la Société Royale des Sciences.	
Carquet,	Pouzin.
Bonnet,	
Joyeuse, de la Société Royale des Sciences.	
Haguenot.	

M O N T P E Y R O U X, Bourg,

Chirurgiens reçus à Béziers.

Astès,	Merle,
--------	--------

M O

Bessière, Pouget.

MONTREUIL, *Ville.**Médecins.*Courtin, Boitel.
Pillet,*Chirurgiens.*Deroussent, Lieut. Maury,
Breffort, Greffier, Deroussent, fils.
De Lamare,*Apothicaire.*Dupré, Receveur de la Ville, & Contrôleur des
Oârois.

Maury.

MONTREUIL, *petit village attenant à Versailles.**Chirurgien reçu à Versailles.*

Dupré.

MORTAGNE, *Ville.**Médecins.*

Grancher, Maire, Casaubié,

*Chirurgiens.*Muteaux de Roquemont, Lieutenant,
Desgroutas, Doyen, Chevalier, Greffier.
Chamboy,*Apothicaire.*

Bouvier.

Sages-Femmes.

Pierrot, Le Febvre.

T ij

M O

M O R T R É E , *Bourg.**Chirurgien reçu à Séez.*

De la Chapelle.

M O S A Y , *en Poitou.**Chirurgiens.*

Fraigneau, perc.

Casimir.

Fraigneau, fils.

Bourget.

M O U F Y , *lieu en Bourgogne.**Chirurgien.*

François-Alexis Bruant.

M O U L I N S , *en Bourbonnois.*

Le College de Médecine de cette Ville est établi depuis près d'un siecle & demi, par des Lettres-Patentes, & réglé par des Statuts confirmés en 1617, homologués au Parlement; il est à l'Instar de celui de Lyon. Les Membres de ce College y ont réuni depuis cinq à six ans, la Charge de Médecin du Roi dans l'étendue de la Sénéchaussée de cette Ville, & l'exercent pendant deux mois chacun leur tour.

Médecins.

Diannyere, Doyen & Intendant des eaux Minérales de Bardou & Fouillet-lez-Moulins.

Michel, Méd. de l'Hôpital de S. Joseph.

Simard, Méd. de l'Hôpital de S. Gilles

Houdry, Conseiller au Présidial de Moulins,

Rogier, à *Pierrefitte*,

Bodin.

Chirurgiens.

La Communauté des Maîtres Barbiers & Chirurgiens de cette Ville ont eu anciennement des Statuts particuliers, confirmés par des Lettres-Patentes d'Avril 1557.

Boucher, Lieutenant, Chir. de l'Hôp. S. Joseph,

M O N A

Aubergier, Chirur. Juré aux Rapports, & Chirurgien de l'Hôpital S. Gilles.

Bertranche.

Gerard, ancien Chirurgien-Major au Régiment de Berry Infanterie.

Apothécaires.

Servoire,
Cartin,

Buslet,
Fontaine.

M O U L I N S, village.

Chirurgien reçu à Séex.

Beslin.

* M U R V I E L, Ville.

Chirurgiens reçus à Béziers.

Boulfic,
Pertuis,

Cairol,

N

N A N C Y.

L'Université de cette Ville étoit autrefois à Pont-à-Mousson : elle fut fondée en 1572 ou 73, par le Duc Charles III & le Cardinal de Lorraine, Archevêque de Reims. Elle fut érigée avec les quatre Facultés ; mais celle de Médecine ne fut mise en exercice qu'en 1599, par les Jésuites. Dans le dernier siècle, elle perdit beaucoup de sa célébrité ; mais elle fut rétablie par le Duc Léopold qui donna de nouveaux réglemens en 1699 & 1708, & aujourd'hui elle est une des plus célèbres de France : tous les Actes s'y soutiennent avec le plus grand apparat. Louis XV l'a transférée à Nancy par Lettres-Patentes du 3 Août 1768. Stanislas, Roi de Pologne, l'associa en 1753 au Collège de Médecine de cette Ville. Le Doyen confère la Licence.

F A C U L T É D E M É D E C I N E.

Jean-André Tournay, Doyen, Professeur de Médecine-Pratique,

T üj

Nicolas Jadelot, Professeur d'Anatomie & de Physiologie, de l'Académie Royale des Sciences.

Oratio de Variis Medicinæ fatis, 1766, in-4. de 16 pages. --- Discours de Réception à l'Académie de Nancy, in-8. 1770. --- Cause de la pulsation des artères, 1771, in-8. de 64 pag. --- Il travaille aux nouvelles planches anatomiques enluminées par le sieur Gautier Dagoty, etc.

Nicolas Guillemain, Professeur de matière médicale & de Botanique.

Docteurs, Licenciés & Bacheliers

Reçus en l'Université de Nancy, depuis le premier Janvier 1775, jusqu'au premier Août de la même année.

Docteurs.

Martel. Laloy.
Genet.

Licencié.

Pieffson du Chateau.

Bacheliers.

Salmon. Bosquet.
Henry. Magot.

COLLEGE ROYAL DE MÉDECINE.

Il fut établi en 1752 par le Roi Stanislas, Duc de Lorraine, qui lui donna des Statuts. Il est le plus célèbre de l'Europe. Il est gouverné par quatre Officiers élus, un Président, deux Conseillers & un Secrétaire perpétuel, d'Aggrégés honoraires & de Correspondans. Le Roi associa ce College & la Faculté de Médecine de Pont-à-Mousson le 4 Mai 1753, de manière que les deux Compagnies Correspondent, & s'invitent réciproquement à leurs actes; le Président du College occupe le second rang dans la Faculté, & le Doyen de la Faculté occupe la même place dans

N A

le College. Il y a une Bibliothèque & un Jardin de Botanique, qui est un des plus beaux de France.

La Cour Souveraine de Nancy a donné, en date du 18 Août 1775, un Arrêt par lequel elle confirme les Statuts & Réglemens donnés par le feu Roi de Pologne, au College Royal de Médecine, établi en la ville de Nancy, & fait défenses à toutes personnes, de quelque qualité & condition qu'elles puissent être, même à tous Chirurgiens, Apothicaires, Charlatans, Empiriques & autres, de pratiquer dans les ville & faubourgs de Nancy, la Médecine, à peine de 500 liv. d'amande, sauf auxdits Chirurgiens & Apothicaires à se conformer aux Statuts & Réglemens qui les concernent, & que ladite Cour a homologués & enregistrés; fait en outre défenses expresse à tous Apothicaires & Pharmaciens, de vendre & distribuer à qui que ce soit, aucune préparation chimique & galénique, que sous les Ordonnances des Médecins, conformément à l'Article XVIII de leurs Réglemens & Statuts; autorise les Supplians à justifier à la suite les contraventions qui seront commises tant à leurs Statuts qu'à l'Arrêt à intervenir, par la voie de la preuve testimoniale. Ordonne qu'à la diligence & aux frais du College de Médecine, l'Arrêt à intervenir sera imprimé & affiché dans tous les Carrefours de ladite Ville, &c. &c.

Président.

Devillers, Direct. du Jardin Royal des Plantes.

Affociés d'honneur, suivant l'ordre de leur réception.

Le Comte de Custine d'Aulance.

Le Comte de Tressan, Lieutenant-Général des Armées du Roi.

Protin de Vulmont, Conseiller en la Cour Souveraine.

Le Comte du Rouvrois.

Le Marquis Dessalles, Lieutenant-Général des Armées du Roi.

Le Prince de Löwestein.

T iv

Le Marquis de la Galaizière, Intendant de Lorraine & Barrois.

De Cœurderoy, Premier Président de la Cour Souveraine.

Agrégés ordinaires.

Platel, Doyen & Secrétaire perpétuel.

Sire Jean (Pierre), Sous-Doyen.

Discours sur la Thériaque, dispensée par le sieur Beaulieu, Apothicaire, 1746, in-4. de 28 pag. Observation sur une hydropisie enkystée de l'ovaire gauche (1754), in-4. de 19 pag. Dispensation des drogues de l'eau générale du codex de Paris, exposées par le sieur Pierlon, Apothicaire, le 2 Septembre 1760. in fol. de 5 pag.

François, Stipendié, Conseiller.

Barry, Stipendié, Conseiller.

Harmant, Stipendié, Professeur de Chymie ; Méd. de l'Hôpital Royal de S. Stanislas & de la Ville, de l'Acad. Royale des Sciences.

Thomas.

Landeutte, à *Bitze*.

Guillemin, Stipendié, Professeur de Botanique.

Buchoz, à *Paris*.

Premier Discours sur la Botanique, in-4. Strasbourg, 1759. Quatrième Discours sur la Botanique, in-4. Pont-à-Mousson, 1760 : ces deux Discours se retrouvent dans le premier volume du Traité des Plantes de la Lorraine. Traité historique des Plantes de la Lorraine, & les trois Evêchés, Nancy, 10 vol. in-8. fig. le premier volume a paru en 1761, & a été réimprimé à Paris en 1770, les autres ont paru successivement en 1763, 64, 65, 66, 67, 68, 69 & 70. Le même ouvrage a été réimprimé en 1772, à Paris, sous le titre d'Histoire Naturelle des Végétaux, &c. *Tournefortius Lotharingia*, Nancy, in-8. 1767. Médecine Rurale & Pratique, Paris, in-12. 1768.

N A

réimprimée en 1770, à Yverdon, in-8, sous ce titre, Médecine Végétale. Lettres sur la Méthode de s'enrichir promptement & de conserver sa santé, par la culture des Végétaux, 5 vol. Paris, in-8. 1768, 69 & 70. Nouvelle Méthode pour connoître le poulx par la Musique, par feu M. Marquet, deuxième édition augmentée par M. Buchoz, Paris, in-12. 1769. Lettres Périodiques sur les avantages que la Société économique peut retirer de la connoissance des animaux, 5 vol. Paris, in-8. 1769 & 70. Traité sur la Phthysie pulmonaire, Paris, in-8. 1769. *Vallerius Lotharingæ*, Nancy, 1769. Secrets de la Nature & de l'Art, Paris, 4 vol. in-12. 1769. Manuel médical & usuel des Plantes, Paris, 2 vol. in-12. 1770. Lettres hebdomadaires sur l'utilité des minéraux, Paris, 1 vol. in-8. 1770. Dictionnaire des plantes, arbres & arbustes de la France, Paris, 4 vol. in-8. 1770 & 71. Traité de l'apoplexie, paralysie & autres affections soporeuses, extrait des Mémoires de feu M. Marquet, & augmenté par M. Buchoz, Paris, in-12. 1770. Dictionnaire Vétérinaire & des animaux domestiques, Paris, 6 vol. in-8. 1770, 71, 72, 73 & 74. La Nature considérée sous ses différens aspects. Ouvrage périodique, Paris, 5 vol. in-12. par an, depuis 1770 jusqu'à ce jour. *Aldrovandus Lotharingæ*, Paris, in-12. 1770. Toilette de Flore, Paris, in-12. 1770. Manuel de Médecine pratique, extrait des Mémoires de M. Marquet, Paris, in-8. 1770. Manuel alimentaire des plantes, Paris in-8. fig. 1770. Hist. Génér. des insectes des environs de Surinam & de toute l'Europe, par Mademoiselle de Merian, revue par M. Buchoz, Paris, in-fol. fig. 1770. Supplément aux Lettres sur l'Electuaire de Marquet, Paris, in-8. 1771, 60 p. Dictionnaire Minéralogique & Hydrologique de la France, 4 vol. Paris, in-8. 1772, 73, 74: les deux premiers vol. du même liv. reparoissent sous ce titre en 1775; Dictionnaire des eaux minérales: l'Auteur défavoue cette liberté du Libraire. Laboratoire de Flore, Paris, 1772. Hist. Naturelle du regne végétal, in-fol. 24 vol. fig. 1772, 73, 74, & 76. Hist. Nat. des oiseaux qui habitent le Globe, Paris, 1 vol. in folio, fig. 1772: M. Buchoz n'a rédigé que la première Partie de cet Ouvrage. Le Parfait Oïseleur, Paris, in-12, 1774. Mémoire contre Costard, Libraire, Paris, in-4. 1774. 25 pages.

Maury , à *Sézanne-en-Brie*.

Kenens , Conseiller-Médecin ordinaire du feu
Roi de Pologne.

Lallemand.

Morin Saint-Pons , à *Lunéville*.

AGRÉGÉS HONORAIRES.

Lieutaud , Conseiller d'Etat , premier Médecin
du Roi.

De Laffonne , Conseiller d'Etat , premier Médecin
du Roi en survivance , & premier Médecin de
la Reine.

Ronnow , premier Médecin du feu Roi de Po-
logne , Chevalier de l'Ordre Polaire.

Pinard , Conseiller-Méd. du Roi au Collège de
Rouen , & Professeur Royal de Botanique.

Arthalin , Professeur Royal de la Faculté de Méde-
cine de Besançon.

Bercher , D. M. P.

Malouin , Méd. ordinaire de la Reine.

Bourdelin , Profes. de Chymie au Jardin du Roi
à Paris , & Méd. de Mesdames de France.

Spielmann , Professeur en Médecine , Chymie &
Botanique , Chanoine de S. Thomas , à Stras-
bourg.

Morand , Docteur-Régent de la Faculté de Méd.
de Paris.

Verdier , Docteur en Médecine , & Avocat au
Parlement de Paris.

Thiery , Médecin-Consultant du Roi.

Jeanroy , Docteur-Régent de la Faculté de Méd.
de Paris.

Maret , Docteur en Médecine , Secrétaire perpé-
tuel de l'Académie de Dijon.

N A

Raulin, Méd. vétérân du Roi par quartier.
 Miſſa, Docteur-Régent de la Faculté de Méd. en
 l'Univerſité de Paris.
 Leroi, Médecin de M. le Comte d'Artois.

Aſſociés Corrépondans.

Pierre, Stipendié à Lunéville.
 Ollivier, Médecin à Lyon.
 Ollivier, fils, Profefſeur agrégé à Lyon.
 Gérard, l'ainé, Stipendié à Remberviller.
 Juvet, Méd. Directeur des Eaux de Bourbonnès.
 Rougemâtre, Méd. à Pont-à-Mouſſon.
 Doron, Méd. de la Principauté de Salm.
 Garnier, Médecin à Neufchâteau.
 Clouet, Ecuyer, Conſeiller du Roi, Méd. des
 Hôpitaux de Verdun.
 Sauvage, Méd. à Bar-le-Duc.
 Saint-Mihiel, Méd. & Inſpecteur des Iſles de
 Bourbon & de France.
 Mongin, Stipendié à Ligny.
 Henri, Stipendié à Lunéville.
 Krautte, Stipendié à St. Avoſd.
 Brock, Méd. & Curé dans l'Evêché de Spire.
 Bazolle, Stipendié à Château-Salins.
 Porriquet, Stipendié à Blamont.
 Lottinger, Stipendié à Sarbourg.
 Godot, Médecin à Vezelize.
 Pierrot, Stipendié à Epinal.
 Mourot, Stipendié pour les Eaux de Buſſang.
 Damance, Stipendié à Briey.
 Grégoire, Docteur en Médecine.
 Cuiſnier, Stipendié à Charmes.
 Stahl, premier Méd. du Prince de Deux-Ponts.
 Bador, Stipendié à Bouzonville.

T vj

France, Médecin des maladies épidémiques de Franche-Comté.

Toussaint, Stipendié en survivance pour les Eaux de Bains.

Tournay, Stipendié à Vezelize.

Tailler, Docteur en Méd. résident à Bourbonne-les-Bains.

Finiels, Directeur des Eaux de Bains.

Saint-Denis, Stipendié à Dieuze.

Courtois, Méd. à Remiremont, & à Plombières aux Saisons des Eaux.

Gérard, le jeune, Stipendié à Etain.

Thouvenin, Stipendié à Châtel-sur-Moselle.

Maugras, Stipendié pour l'Hôpital de Pont-à-Mousson.

Poma, Stipendié à Bruyeres.

Laurent, Stipendié à Bourmont.

Aubry, Docteur en Médecine.

Schneider, Stipendié à Bouquenom.

Hurer, Stipendié à Commercy.

Michel de Tennetart, Stipendié de la Ville de Nomeny.

Du Bosq de la Roberdiere, Méd. à Vire en Normandie.

Trécourt, Médecin de l'Hôpital Militaire de Rocroy.

Grumwalt, Médecin à Bouillon.

Touvenel, Docteur en Médecine.

Analyse des Eaux de Contrexeville, in 11. 1774.

Clément, Docteur en Méd. Stipendié à Neufchâteau.

Guérard, Docteur en Méd. établi à Dusseldorf.

Coste, Méd. de l'Hôpital Royal, de l'Académie Royale des Sciences.

N A

N... Maître en Chirurgie , Démonstrateur
Stipendié pour l'Anatomie & la Chirurgie au
College Royal.

Willmer , Maître en Pharmacie , Démonstrateur
de Botanique & de Chymie au College.

Etienne-Cheneau , Appariteur du College.

Les Consultations pour les pauvres malades se délibèrent
publiquement tous les Samedis , depuis dix heures jus-
qu'à midi , dans l'Hôtel Royal du College. Les pauvres
apportent des certificats de leurs Curés , pour avoir les
remèdes *gratuits*.

COLLEGE ROYAL DE CHIRURGIE

Établi par Lettres-Patentes du Roi , du 19 Juin 1770.
D'autres , du 20 Novembre 1771 , portent confirmation
des Statuts & Réglemens , & nomment aux cinq Chaires
de Professeurs. Une autre année nous donnerons une idée
plus étendue de l'ancienne Chirurgie en Lorraine.

Dominique la Flize , Lieutenant , Prévôt perpé-
tuel & honoraire , Docteur en Médecine , Cor-
respondant de l'Académie Royale de Chirurgie
de Paris , Chirurgien en chef des Hôpitaux
Bourgeois , Professeur Royal des maladies &
des opérations Chirurgicales.

La traduct. François de la méthode nouvelle d'admi-
nistrer le vis-argent aux personnes attaquées de la mala-
die Vénérienne. Par M. Plenck Nancy , in 12. 1770.
114 pages.

Louis Bruant , Prévôt , ancien Chirurgien-Ma-
jor , Stipendié , Professeur Royal d'Ostéologie
& des maladies des os.

Paul Robert , Prévôt , Stipendié.

Jean-Baptiste Lafitte , Doyen , ancien Stipendié.

Joseph Colin , Stipendié.

Pierre Garosse, Chirurgien Juré aux Rapports ;
Professeur Royal des Principes de Chirurgie.

Claude-Thomas Bertier.

Jean-Baptiste Lafitte, Stipendié, Docteur en Médecine, Professeur Royal d'Anatomie.

Jean-Baptiste Lamoureux, Chirurgien-Major de l'Hôpital des Enfans Trouvés, Profes. Royal de l'art des Accouchemens.

Jean-Nicolas Paulet, ancien Chirur. Major du Régiment de Royal Normandie, Greffier de M. le premier Chirur. du Roi, Chirur. Major de l'Hôp. Milit. & de la Renfermerie Royale.

Elophe Parmentier, retiré à la *Vallette*, dans la Lorraine-Allemande.

Nicolas Baillas de la Lance, ancien Stipendié.

Associés Correspondans.

Trécourt, Docteur en Médecine, Chirur. Major de l'Hôpital Militaire, & Echevin de la Ville de Rocroy, Correspondant de l'Acad. Royale de Chirurgie de Paris.

Didelot, Chirur. de M. le Prince de Salm Salm, Lieutenant de M. le premier Chirur. du Roi, Juré aux Rapports, & Chirur. de l'Hôpital de Bruyères, Correspondant de l'Acad. Royale de Chirurgie de Paris.

Avis aux gens de la Campagne 1772, in 12. Lettres à MM. les Présidens & Docteurs du College de Méd. de Nancy, sur la cause de l'épidémie de 1771, 1772 in 12. Précis des maladies chroniques & aiguës, 2 vol. in 12. 1774.

Saucerotte, Maître-ès-Arts & en Chirurgie, Stipendié & Juré aux Rapports à Lunéville, Chirurgien du feu Roi de Pologne, & Correspondant.

N A

dant de l'Académie Royale de Chirurgie de Paris.

Chabrol, ancien Chirur. Aide-Major des Camps & Armées du Roi, Chirur. Major du Corps du Génie à Mézieres.

Couturier, Maître en Chirurgie de la Ville de Commercy, ancien Chirurgien - Aide - Major des Camps & Armées du Roi, établi dans la Prevôté de Vaucouleurs.

Expert Oculiste reçu au College.

J. F. Pellier, alternativement à Nancy & à Metz.

Experts Dentistes reçus au College.

P. Robert, Membre du College.

Jean-François Fallois.

Jean - Claude - Fidel Laforgue, alternativement à Nancy & à Strasbourg.

Nicolas Biffon.

*Experts pour l'application des Ventouses
& des Sangsues.*

Claude Beauprez, Nicolas Idatte.

Apothicaires.

Remi Willemer, Doyen, Démonstrateur de Botanique & de Chymie.

Christophe Delaporte.

Joseph Humbert.

Pierre-François Nicolas.

Charles Matthieu.

François Mandel,

La veuve du sieur Virion, privilégiée pour les Eaux Minérales.

Les Apothicaires de Nancy, en conséquence de leur Délibération du 8 Mai 1764, fournissent de leur bonne volonté, *gratuitement*, & à leurs frais, aux pauvres malades de la Campagne seulement reconnus pour tels par attestations de leurs Curés. tous les remèdes qui leur sont prescrits par les Ordonnances de la Chambre des Consultations du Collège Royal de Médecine, qui se tient tous les Samedis matin, chacun pendant leur mois.

N A N T E S.

Le Duc de Bretagne François établit à Nantes en 1460, une Université qui a été confirmée & augmentée dans ses établissemens par les Rois de France, après que la Bretagne a été réunie à leur Couronne. Depuis 1735 elle n'est plus composée que des Facultés de Théologie, de Médecine & des Arts, celle des Droits Canon & Civil ayant été transférée à Rennes. La Faculté de Médecine nomme tous les ans six Professeurs pour enseigner. Les sujets qui s'y présentent pour y prendre des degrés, font deux années de Licence. La Faculté fait tous les ans deux visites chez les Apothicaires, elle participe au Gouvernement général de l'Université, à qui elle donne à son tour un Recteur de son Corps, dont l'élection se fait tous les ans. La charge de Médecin du Roi lui a été réunie, les Médecins l'exercent chacun à leur tour.

Il y a un Jardin des plantes médicinales.

FACULTÉ DE MÉDECINE.

DOCTEURS RÉGENS.

Alexandre (Louis), Doyen, âgé de 83 ans, reçu le 13 Décembre 1718, Médec. du Sanitar.
Bonamy (François), 23 Mai 1715, Professeur de Botanique depuis 1738, ancien Recteur, des Académies de la Rochelle & d'Angers, des Sociétés d'Agriculture de la Rochelle & de Bretagne.

Plusieurs Obf. dans les Journeaux. Une liste de plus

N A

seurs plantes qui croissent aux environs de Nantes, dans le Diction. Universel des plantes, par M. Buchoz, tom. IV, p. 294 & suiv. Il compte donner l'année prochaine au public le Catalogue de toutes les plantes qu'il a observées aux environs de Nantes. Des relations de personnes noyées rappelées à la vie, parmi celles de M. Pia. Enfin il a beaucoup d'observations dans son portefeuille.

Beguyer (René), 9 Juin 1740, à *Encenis*.

Bodin des Plantes (Julien), pere, prem. Juillet 1741, Méd. de l'Hôtel-Dieu, & du Bureau, ancien Sous-Maire.

Reliquet (Julien), le 2 Décembre 1741, Professeur d'Anatomie, Méd. du Bureau de Santé, ancien Méd. de l'Hôtel-Dieu.

Kirwan (Jacques), 3 Décembre 1741.

Richard Duplessis (Bonaventure-Joseph), 23 Décembre 1743, Professeur en maladies Vénériennes, employé pour le Roi pendant l'épidémie de Brest, 1758.

Mailhos (Joseph-Louis), 27 Mai 1749, Professeur pour les maladies du bas-ventre, Procureur de la Faculté, ancien Méd. de l'Hôtel-Dieu, Méd. ordin. des Prisons & du Sanitar, employé par le Roi pendant l'épidémie de Brest 1758, où il a été honoré par Sa Majesté d'une gratification.

Bureau (Julien), 14 Décemb. 1750, Médec. de l'Hôtel-Dieu.

Geffray (Louis) 10 Juillet 1758, Professeur de Pathologie.

Solliès (Richard), 23 Juillet 1755, *absent*.

Arnoult (Joseph), 27 Novembre 1772, Prof. de Physiologie.

Bodin des Plantes (Jacques), fils, 10 Janvier 1774.

Chirurgiens.

Bournave , Lieutenant ,
 Gillet , Doyen , à *Paris*.
 Bessaignet ,
 Minée , Chirurgien de la Marine ,
 Boutin ,
 Guérin ,
 Larue ,
 Fremont ,
 Ecuyer le Mercier du Quesnay , Professeur & Démonstrateur ,
 Godebert ,
 Besson ,
 Joyau , à *S. Hil. de Châlons*.
 Guichard , Prévôt , Profes. & Démonstrateur ,
 Corder , Professeur & Démonstrateur ,
 Veillard ,
 Biffon , Prévôt , Profes. & Démonstrateur , Chirurgien pour la Marine.
 Etienvrin , Profes. & Démonst.
 Bescher , Chirurgien aux Rapports ,
 Gantier ,
 Perthuis ,
 Gourichon , Chirur. aux Rapports ,
 Savariau , à *Saint Domingue*.
 Bouvier , aux *Isles de Madere*.
 Suc.

Herniaire & Dentiste.

Camin.

Apothicaires.

Lafiton (Jean) , Doyen ,
 Galpin (François) , Garde ,
 Tellier (Joseph-Marie) , Garde ,

N A

Louvrier (J. B.), Syndic,
 L'Hermite (Guy),
 Dupré de la Boulais (Louis-Anne),
 Chauffat (J. B.), Garde,
 Lafargue, Freres, Garde,
 Melinet, Apothicaire de l'Amirauté,
 Veuve Bonamy.

Sages-Femmes.

Le Fol,	Renaud,
Maurice,	Gien,
Aubert,	Morel,
Fremont,	Raimbaud,
Tisserac,	Blondel,
Ramée,	Godefroi.

NANTEUIL-LA-FOSSE, *Bourg.*

Chirurgiens reçus à Châtillon-sur-Marne.

Savart, pere, 1731,
 Savart, fils, 1768.

NANTUA, *Ville.*

Médecin.

Robin.

Chirurgiens.

Tardy,	Bastien,
Motaud,	Guichon.
Guinet,	

* NARBONNE.

Chirurgien.

Ferrand, Chirurgien-Major de la Marine au département de Narbonne,

Observations sur les différentes méthodes de Traiter
les maladies vénériennes , avec une nouvelle méthode de
guérir ces maladies , par des lavemens mercuriels , 1770,
in 4. 103 pages.

N E F F I E S , *Village.*

Chirurgiens reçus à Béziers.

Lacassin , Pibre.

N É R O N D E S , *Bourg.*

Chirurgien.

Baillard.

N E V I A N , *Village.*

Chirurgien reçu à Béziers.

Delobeau.

N I O R T.

Médecins.

Guillemeau , pere , D. M. M.

Guillemeau , fils , D. M. M.

Le Roux , Conseiller Méd. ordinaire du Roi.

Briffon , Rouvier , Morand , Piet ,

Chirurgiens.

Regnaud , Bandin ,

Dubois , Lieutenant , Ocher , Accoucheur ,

Vincent , Dupuits.

Apothicaires.

Bastard , Veuve Brisset ,

De la Boulterie , Du Crocq.

Chevallereau ,

N I

N I S M E S.

COLLEGE DE MÉDECINE.

Les Médecins de la Ville de Nîmes , pour entretenir l'union intime qui régnoit entre eux , résolurent de former un College d'Agrégation en 1649 ; ils dressèrent en conséquence des Statuts & Réglemens , que le Parlement de Toulouse autorisa par Arrêt du 31 Janvier 1650 , qui fut homologué au Sénéchal de Nîmes le 16 Juillet 1653. Aucun Médecin ne peut professer la Médecine dans cette Ville , qu'il n'ait auparavant remis ses Lettres de Doctorat au Médecin Royal , qui les présente au Doyen dudit College ; & qu'il n'ait subi devant les Docteurs Agrégés un examen général , tant sur la théorie , que sur la pratique de la Médecine , & promis ensuite d'observer fidèlement les Statuts dudit College. Lors de l'établissement des Médecin & Chirurgien du Roi , l'union intime qui régnoit toujours dans ledit College , fit qu'aucun des Membres ne voulût être Médecin du Roi ; le Corps s'en chargea , & depuis cette époque , elle fut jointe avec celle de Syndic , & fut exercée d'abord par le plus ancien Docteur pendant une année , & l'année expirée elle passa au Sous-Doyen , & a ainsi continué de l'un à l'autre sans interruption jusqu'à ce jour.

Pierre Baux , D. M. M. Doyen du College ,
Membre de l'Acad. Royale de Nîmes , Correspondant de celle des Sciences de Paris , & de la Société Royale de Montpellier.

Il fit une Observation singulière , sur la hauteur du Thermometre suspendu dans l'air , après l'avoir été dans l'eau , par laquelle on voit comment il est possible de rafraîchir les liqueurs en les suspendant dans l'air , qu'il communiqua à M. de Réaumur , & qu'on a imprimée dans l'Histoire de l'Académie Royale des Sciences année 1751 , pages 79 & 80. Il avoit ci-devant communiqué en 1751 , un Mémoire à M. de Réaumur , par lequel il prouvoit par raisonnement , & par expérience , qu'il pleut , année commune , un tiers de plus à Nîmes qu'à Paris ; ce Mémoire , de même que le suivant ont resté dans les Archives de l'Acad. Roy.

des Sciences. Mémoire envoyé à M. Bernard de Jussieu en 1768, sur la chaleur de la terre à différentes profondeurs, observée à Nîmes pendant dix années depuis 1757 jusqu'en 1766 inclusivement. Il a lu en différents tems dans les assemblées particulières de l'Académie de Nîmes deux Mémoires, le premier sur les causes du tremblement de terre qu'on a ressenti à Nîmes en différents tems ; le second, quelques avis à un ami pour conserver sa santé, & sur le choix d'un Médecin après l'avoir perdue.

Il s'occupe sans interruption depuis 35 ans à observer la quantité de pluie qui tombe à Nîmes toutes les années, & depuis 33 ans aux observations sur la marche de la liqueur du Thermomètre exposé à l'air libre, & au Nord, le plus bas degré du matin, & le plus haut degré du soir ; de même que la hauteur du mercure dans le Baromètre, les vents qui regnent, & l'état du ciel, chaque jour de l'année.

Pierre-Isaac Deydier, D. M. M. Méd. de l'Hôtel-Dieu de Nîmes.

Pierre Feyt, D. M. M.

Jean Razoux, D. M. M. Méd. de l'Hôtel-Dieu de Nîmes, Membre de l'Acad. de la même ville, de la Société de Bâle, Correspondant des Académies des Scien. de Paris, Toulouse, Montpellier.

Auteur des Tables Nosologiques, & de plusieurs Mémoires, & Dissertations intéressantes. Bâle, 1767, in 4.

Jean-Baptiste Mitier, D. M. M.

Jean-Baptiste Roustang, D. M. M.

Etienne Aubanel, D. M. M. *absent*.

Joseph Fine, D. M. M.

Joseph Goy, D. M. M.

Jean Granier, D. M. M.

Aimé Mitier, D. M. M.

Jacques Sabarot, D. M. de Valence, ancien Chirur. Aide-Major des Armées du Roi en

N I

Allemagne, chargé des Démonstrations Anatomiques pour la Chirurgie Militaire Française, dans les Villes de Hainau, Francfort, &c.

Une Carte Mécanico - Hydraulico - Anatomique, feuille en placard, Nîmes, 1772, Portrait du vrai Méd. feuille in 4. 4 pag. Nîmes, 1774. Parallele des fonctions du Médecin, avec la manœuvre d'un Général d'Armée, page in-fol. La Médecine, & l'Art Militaire mis en parallèle, vol. in 12, 94 pag. 1775, sous le nom du Chevalier Santothes, & de l'impression supputée de Strasbourg, (A Nîmes).

Moïse Barbut, D. M. M.

Chirurgiens.

Jacques Martin, Lieutenant.	Jean Serres.
Marc Pradel, Doyen.	Emmanuel Colom.
Antoine Nicolas.	Jean André.
Jean Foby.	Henry Colon.
Guillaume Granier,	Paul Nicolas.
Louis Pignol.	Antoine Coullomb.
Dominique Bonnefoi.	Marc Bonnefoi.
Joseph Nouton.	Pierre Blanc.
Jean-Antoine Brouffe.	Bertram Viguier.
Jean Nicolas.	Joseph Gos.
Etienne Mejean. Montagnon.
Aimé Laugier.	
François Rouviere.	

Apothicaire.

Raimond Barbut, Doyen.
 Barthelemi Cauvin.
 Joseph Verjac.
 Pierre Razoux, Distributeur des Eaux Minérales.
 Joseph Carme.

Dominique-François Freboul Bertram.	
Joseph Bonschon.	Louis Fabre.
Paul Berard.	César Salleville, <i>absent</i> .
François Blazin.	Pierre Castan.
Etienne Reboul.	

Veuves.

Roubel,	Rame.
---------	-------

Sages-Femmes.

La veuve Valette.	Catherine Planchon.
La veuve Desrochers.	Marie Planchon.
Marguerite Theron.	Audemare.
Coulette Faury.	La veuve de Navattel.
Bonette Nuty.	

1 NOGENT-LE-BETHUNE, *ci-devant Nogent-le-Rotrou.*

Médecins.

Lheureux.	Bazeville.
-----------	------------

Chirurgiens.

Gouft.	Le Febvre.
Colletcy.	Haudry.
Martin.	

* NOGENT-SUR-SEINE.

Médecin.

Royer.

Chirurgien.

De Navarre.

NONANT,

N O O I

NONANT, *Village.**Chirurgien reçu à Séex.*

De la Couture.

* NOYERS, *Ville.**Médecin.*

Julien.

NOYON.

Médecins.

Auboelique.

Dufour.

Chirurgiens.

Quequet, pere, Lieutenanr.

De Laporte, Prévôt, à *Varenne.*Delatre, à *Guiscart.*

Richard.

Lucas, Chirurgien de l'Hôtel-Dieu.

Apothicaires.

Jourdan,

Crespin,

Richard,

Quequet, fils,

Sages-Femmes.

Veuve Pinchon.

Mafson,

Herblot, mere.

Veuve Deslandes.

Herblot, fille.

O

* OIRY, *Village.**Chirurgien reçu à Epernay.*

Leclerc, 1756.

V

O I O R

OISEMONT, Bourg.

Chirurgien.

Magnier, Chirur. de l'Hôtel-Dieu.

* O L E T T E.

Médecin.

Puig, distribue des poudres entièrement analogues à celles d'Ailhaud, dont il dit avoir découvert la composition.

Apothicaire

Prohom.

* O L A R G U E S, petite Ville.

Chirurgiens reçus à Béziers.

Sebe.

Moultelon.

Jambe.

O R A N G E.

L'Université de cette Ville fut établie en 1365, par Raimond V, Prince d'Orange, & confirmée par un Diplôme de l'Empereur Charles IV, donné à Avignon le 10 Mai de la même année. L'Evêque en est Chancelier, Quoique cette Université fut autrefois étrangère, ses Gradués en Médecine, par les Ordonnances & les Arrêts, ont le droit d'exercer par tout le Royaume.

FACULTÉ DE MÉDECINE.

Professeurs.

Jeard, Syndic, pour les Instituts.

Augier, pour l'Anatomie.

Vitalis, pour la Botanique.

Démonstrateur d'Anatomie.

Toulouse, Maître-ès-Arts & en Chirurgie, élu Notable.

O R

Chirurgiens.

Fabry.

Dugat, ancien Consul, Administrateur de l'Hôpital.

Duplessis.

Rousser.

Souchieres.

Apothicaires.

Delagarde.

Bouyer.

Rouveyron.

O R A V A N T, au Bailliage d'Auxerre.

Chirurgiens.

Thomas Belliere.

Edme Charbui.

Lamothe.

Pierre-Julien Fournier.

O R C H I È S, Ville.

Médecins.

F. J. Douton, pensionné pour les pauvres, & Méd. de l'Hôpital-Royal de Théomolin, des Capucins & du Couvent des Sœurs Grises.

N. Viart.

D. F. J. Viard, Licencié en Médecine, Echevin au Conseil.

Chirurgiens.

J. F. J. Warocquier, Chirur. Juré, Accoucheur pensionné de la Ville, & Chirur. de l'Hôpital-Royal des Religieuses de Théomolin & des Capucins.

J. P. Drumez, Chirur. des Sœurs Grises.

O R L É A N S.

COLLEGE DE MÉDECINE.

Il y a dans cette Ville une Université qui reçoit ses priv.

V ij

leges en 1305 du Pape Clément V ; ils furent confirmés par Philippe le-Bel , en 1311 ; mais ils ne sont relatifs qu'aux droits. Il y a cependant un Collège de Médecine fort ancien. Ce Collège même exerçoit autrefois les fonctions propres aux Facultés , & conféroit les degrés ; mais aujourd'hui , il ne jouit plus d'autres droits que de ceux qui sont attribués aux simples Agrégations ; & il n'est point lié à l'Université de cette Ville.

Docteurs en Médecine.

Arnauld de Nobleville , Doyen , Administrateur de l'Hôtel-Dieu.

Suite de la matière Méd. de Geoffroy , 3 vol. in 12. 1750. Histoire du regne animal. 6 vol. in 12 : tous deux avec feu M. Salerne , D. M. 1756. Le Manuel des Dames de Charité , cinquième édit. in 12. 1763. Cours de Médecine Pratique , 3 vol. in 12. 1769. Description Abrégée des plantes usuelles , in 12. 1774. Acouologie ou Traité du Rossignol ; in 12. 1774.

Loyré du Perron , Syndic.

Hardouineau.

Guyon , à Provins.

Monnier , Médecin du Roi.

De Nard de Cavantoux.

Guindant , Docteur-Régent de la Faculté de Médecine de Paris , de la Société Royale des Sciences de Montpellier , &c. & de celle d'Agriculture d'Orléans , à Paris.

Arnault , Médecin de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

Beauvais de Préau.

Ils donnent des Consultations gratuites aux Pauvres , audit Collège , rue du Four-à-Chaux , les mercredis & samedis , depuis 9 heures du matin jusqu'à midi.

Il y a aussi une Apothicairerie publique en faveur des pauvres , rue de la Levrette.

Ecole Royale de Chirurgie.

L'Ecole Royale de Chirurgie a été établie à Orléans par

O R

Lettres-Patentes du 23 Juin 1759 ; & les Réglemens concernant cette Ecole , sont contenus dans les Lettres Patentes du 2 Septembre 1763.

1769. Lambron , Président , Professeur , & Lieutenant du premier Chirurgien du Roi,

Prévôts.

1747. Raby. - 1749. Prévôt.

Professeurs.

1734. Leblanc , pensionné , Lith. de l'Hôtel-Dieu , de l'Académie Royale de Chirurgie de Paris , & de celles des Sciences de Rouen , Dijon , Toulouse , Angers , & de la Société Royale des Sciences de Montpellier , & de celle de Clermont-Ferrand.

Discours sur l'utilité de l'Anatomie. Paris , 1764 , in 8. 61 pages. Lettre à M. le Cat. Nouvelle méthode d'opérer les hernies , 1 vol in 8. 1767. Réflexions de quelques réflexions sur l'opération de la hernie dans le quatrième vol. des Mém. de l'Acad. de Chir. de Paris, 1768 , in 8. 14 pages.

1747. Ballay , ancien Chirur. de l'Hôtel-Dieu de Paris , Chirur. de l'Hôtel-Dieu d'Orléans , & Lithotomiste de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans , Com. aux Rapports.

Adjoints.

1770. Maussions. N. . . .

Trésorier.

1746. Théveneau.

Maîtres.

1741. Cullembourg , père , Doyen.

- | | |
|------------------------------------|--------------------------|
| 1744. Santerre. | 175. Cullembourg, fils. |
| 1744. Ruby. | 1765. De la Croix. |
| 1746. Dejean. | 1765. Rivaudeau, Com. |
| 1750 Guigneux. | aux Rapports. |
| 1761. Chipault, | 1767. Bedane. |
| 1761. Bertrand, Chir. | 1769. Forel de la Croix. |
| de l'Hôtel-Dieu. | 1769. Balichon. |
| 1761. Dalet, <i>absent</i> . | 1770. Bedane. |
| 1774. Bonnet, Chirurgien-Dentiste. | |

*Greffier.**Sergent.*

Ils donnent tous les jours à deux heures après midi, à leur Ecole, rue du Pommier rouge, près le Mail, des Consultations, & pansent les pauvres *gratis*.

Les Nourrices de la Ville & de la Campagne peuvent s'adresser au Concierge de ladite Ecole Royale, munies d'un Certificat de leur Curé; elles trouveront, par ce moyen, à être placées avantageusement.

Apothicaires.

Regnault, Correspondant de la Société d'Agriculture.

Cabaille, l'aîné.

Cabaille, le jeune.

Luzarche, Apothicaire du Roi & de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

Monragnier.

Lagon.

Bomberault.

Petit.

Prozet.

Sergent.

*O U E N N E S, Village.**Chirurgien.*

Marie-Louis Bernardin.

Un très célèbre Médecin du siècle dernier, le Docteur Radcliffe, a fondé dans l'Université d'Oxford, 4 places de *Médecins Voyageurs*, qu'ils peuvent garder pendant l'espace de dix ans; elles valent à chacun huit mille livres par an. Les jeunes gens qui, par ces avantages, ont le bonheur de voyager dans les différentes contrées de l'Europe, ne manquent guère de revenir dans leur patrie avec une réputation bien méritée, faisant honneur aux suffrages qui les ont élevés à ces places distinguées.

Professeurs Royaux.

Le Docteur Vivian, Professeur de la théorie & de la pratique de la Médecine.

D. Parsons, Professeur d'Anatomie.

D. Sibthorpe, Professeur de Botanique.

D. Professeur de Chymie.

P

PAMPROUX, ville en Poitou.

Chirurgiens.

Poignand. Biard.

Hullé.

Sages-Femmes.

Tessier. Bobo.

PASSE-AVANT, en Argone.

Chirurgiens reçus à Vitry-le-François.

Claude Caillette, le 10 Octobre 1764.

Louis-César l'Anisson, dit Chevalier, le 17 Septembre, 1766.

PASSY, aux environs de Paris.

Chirurgien, reçu à S. Côme.

Dussault.

Nous n'avons point les Médecins de Pau ; on ne nous trouvera cependant point en défaut d'après ce que nous avons dit , qu'il ne nous manquoit ni Faculté ni Collège de Médecine régionales. Il y a bien une Université à Pau , mais il n'y a point de Faculté de Médecine , pas même d'agrégation. C'est à tort que M. Verdier , dans la Jurisprudence de la Médecine , & l'Auteur du petit Almanach de la Faculté de Paris , ont fait mention de l'Université du Béarn , ils devoient la passer sous silence , comme ils ont fait de celles de Rennes & de Dijon , où il n'y a qu'une Faculté des Droits.

PAYS DE LALLEU, en Artois.

Médecins.

D'Hennin, à la Ventie, (Paroisse du Pays).
Cuvelier, à la Ventie.

*Chirurgiens non soumis à la Jurisdiction
du premier Chirur. du Roi. V. ARRAS.*

Dupont, à Sailly, (Chef-Lieu).
Amand, à la Ventie.
Martin, à la Ventie.
Warambourg, à Fleusbaix, (Paroisse du Pays).
* PECY-LAURENT, Lieu au Diocèse de Laval.

Médecin.

Gauzy, D. M. M.

PERIERS, B.urg.

Médecins.

Grenier. Duprey.

Chirurgiens.

Duprey. Delorme.
Le Jeune. Alexandre Chir. au Rap.

P E

P E R O N N E.

Médecins.

Vaillant. Godfroy, Ecuyer, Sec-
 Le Theillier. crer. du Roi.

Chirurgiens.

Lampon. Molefait, Lieutenant.
 Payen. Fernet.

Apothicaires.

Cochon. De Maziere.
 Fournier.

Sage-Femme.

Rousseau, Pensionnée de la Ville.

P E R P I G N A N.

L'Université de cette Ville fut établie en 1349, par Pierre III, Roi d'Arragon, a été illustrée par les bienfaits de Louis XIV & de Louis XV, sous la domination desquels cette Ville est passée. Elle a un Chancelier, à la nomination du Roi, & qui est ordinairement l'Evêque de Perpignan : le Recteur, électif & annuel, juge les différens & confère le Baccalauréat. La création de Médecin du Roi n'a point eu lieu dans le Roussillon, ses fonctions sont exercées par un Officier particulier, nommé *Proto-Medic*, qui y préside aux deux branches subordonnées de la Médecine. Cet office a pris son origine dans les constitutions d'Espagne ; il étoit autrefois à la nomination du Roi ; mais Louis XV l'a unie aux Professeurs en Médecine de cette Université. Tous les Chirurgiens sont indépendans de la Jurisdiction du premier Chirurgien du Roi ; ils ne reconnoissent que celle du *Proto-Medic* de la Province du Roussillon, qui leur confère la Maîtrise & leur en donne les Lettres. Ils prêtent serment d'obéissance entre ses mains, & il est leur Juge immédiat. Il en est de même des Apothicaires, le *Proto-Medic* visite tous les ans leurs boutiques & fait jetter les drogues qu'il trouve ne pas être de la qualité requise.

V v

*Médecins de Perpignan & du Roussillon
selon la date de leur Réception en la
Faculté de cette Ville.*

Blaise Garau, reçu le 23 Juillet 1715, à Millas.
Joseph Ceilles, Professeur, Conseiller ordinaire
du Roi, près la Cour Souveraine du Roussil-
lon.

Jean Rovira, Méd. de l'Hôp. Milit. de Caiete,
dans le Royaume de Naples, le 10 Octobre
1719.

Magin Vilaroja, pere, ci-devant Médecin des
Camps & Armées du Roi, Licencié en Droit,
ancien Rect. de l'Université, le premier Août
1732, à Perpignan.

Onufre Malegue, Inspecteur des Eaux minérales
du Roussillon, le 8 Février 1733, à Perpignan.

François Beringo, Professeur, le 24 Janvier 1714.

François-Xavier Marcé, ci-devant Méd. pen-
sionnaire de la Ville de Prats de Mollo, en
Roussillon, ancien Recteur de l'Université,
le 14 Avril 1744.

Dissertation sur la nature, les vertus & l'usage des
Eaux de la Preste, in-12. Perpignan, le 11 Septembre
1755.

Joseph Bonafos, Professeur & Doyen, Proto-
Medic du Roussillon, Consient, Cerdagne &
Vallespir, Medecin de l'Hôpital Militaire, &
de celui de S. Jean, le 25 Janvier 1746.

Mémoire sur le Roussillon, imprimé dans le Recueil
des Observations faites dans les Hôpitaux Militaires du
Royaume.

Sauveur Garan, le 19 Juin 1747, à Millas.

Joseph Barrere, le 4 Juillet 1747, aux Masos.

Sauveur Masvesy, le 6 Juillet 1750, à Perpignan.

P E

Mathieu Companyo, le 9 Juillet 1750, à *Ceret*.
 Alexis Gillès, le 10 Septembre 1750, à *Peñilla*.
 Etienne Christia, le 9 Janvier 1754, à *Manzellas*.
 Auroine Joly, le 18 Décembre 1755, à *S. Laurens de la Salanque*.

Pierre Dotres, le 21 Décembre 1755, à *S. Laurens de la Salanque*.

Vincent Serinyanc, le 8 Oct. 1757, *Colliouvre*.

Joseph Campistron, le 10 Mai 1758, à *Sijean*.

Joseph-François Carrere, D. M. M. Censeur Royal, de la Société Royale de Montpel. de l'Acad. de Toulouse, de celle des Curieux de la nature, Profes. *Emérite* de Méd. en l'Univ. de Perpignan, & ancien Directeur du Cabinet d'Histoire naturelle de la même Université, ancien Inspecteur des Eaux minérales du Roussillon & du Comté de Foix, Agrégé, le 7 Février 1760, à *Paris*, rue *Ticquetonne*.

De Vitali corporis & animæ fœdere, in-8. 1758, Perpignan. -- De Sanguinis circulatione, in-8. 1764, Perpignan. -- De Alimentorum digestivis mechanismo, in-8. 1766, Perpignan. -- De Revulsionibus, in-8. 1771, Perpignan. -- Réponse aux Recherches anatomiques, Perpignan, in-4. 1771, 1772. -- de Retrogrado sanguinis motu, Perpignan, in-8. 1773. -- Traité théorique & pratique des maladies inflammatoires, Paris, in-12. 1774.

François Bonafos, Médecin de l'Hôpital Militaire de Colliouvre, le 15 Décembre 1762.

Simon Desgars, le 12 Janvier 1763, à *Ille*.

François Diego Avellanet, D. M. M. ci-devant Médec. de l'Hôp. Milit. de Taragone en Espagne, Agrégé le 5 Octobre 1763, à *Perpignan*.

Jean-Pierre Campagne, D. M. M. ci-devant Médec. Pension. de la Ville de Sijean en Languedoc, Prof. des Mathématiques au Collège

Vvj

Royal de Perpignan, Membre des Académies de Toulouse, de Béziers & de Montpellier, Agrégé le 20 Juin 1764.

Pierre Mestres, le 17 Avril 1765, à S. Laurent de Cerda.

Joseph Baresteu, le 10 Juin 1765, à Ille.

François Diego Rotalda, le 10 Juillet 1765, à Perpignan.

Jérôme Queye, le 18 Juillet 1765, à Villefranche en Conflent.

Joseph Vilaroja, fils, Docteur en Droit, le 24 Mai 1766, à Perpignan.

Thomas Carrere Ferran, le 9 Jan. 1767, à Elne.

André Sian, Agrégé, le 7 Av. 1767, absent.

Etienne Trilha, le 18 Juin 1768, à Elne.

Louis-Michel Costa, D. M. M. Agrégé le 17 Septembre 1768, Professeur Royal de Médecine, de Botanique, d'Anatomie & de Chirurgie, Garde, Directeur & Démonstrateur du Cabinet d'Histoire naturelle de l'Université, & ci devant son Bibliothécaire.

Dans le Journal de Médecine du mois de Septembre, 1768, une Observation sur les dangereux effets de la graine de Jusquiame prise intérieurement. --- Recherches anatomiques, latin & françois, in-4. 1771, Perpignan.

Bertrand Carcassonne, Intendant des Eaux minérales de Nossal, Nyer & Saint Martin, Chirurgien - Major de l'Hôpital des Repenties, Maître en Chirurgie & ancien Recteur de la Communauté de Perpignan, Docteur en Méd. de l'Université d'Orange, Agrégé le 14 Décembre 1768.

Traité des maladies vénériennes. Par. 1762, in 12. traduit en Espagnol, 1764, in 12.

Jean-Antoine Desbœuf, le 21 Novembre 1769, à Perpignan.

P E

Joseph Beringo, le 10 Juillet 1770, à *Perpignan*.
Joseph Anglada, le 20 Novembre 1770, à *Ceret*.

Lettre pour servir de justification à l'Auteur, in 4.
pag. 32.

Bonaventure Guicho, le 11 Octobre 1772, à *Torreilles*.

François Rosaut, le 8 Février 1773, à *Elne*.

François Languine, le 7 Juin 1773, à *Collioure*.

François Puyte, le 7 Juillet 1773, à *S. Laurent de la Salanque*.

François Boixo, le 8 Juillet 1773, à *Thuir*.

Jean Caussou, le 9 Juillet 1773.

Louis Companyo, le 9 Juillet 1773, à *Ceret*.

François Crofat, le 18 Octobre 1773, à *Elne*.

Jean Tixedor, le 22 Juin 1774.

Louis Gilles, le 2 Juillet 1774, à *Pessilla*.

Jean Massot, le 22 Novembre 1774, *absent*.

Chirurgiens de Perpignan selon la date de leur reception à l'Hôtel-de-Ville.

André Pujol, le . . . 1720.

Sauveur Masvesy, le 17 Mai 1757.

Jean Pujol, le 23 Mai 1757.

Pierre Vernet, ancien Recteur, Chirurgien Aide-Major de l'Hôpital S. Jean de Perpignan, Chir. Maj. en survivance de l'Hôp. Milit. de Mont-Louis, le 23 Mai 1759.

Joseph Massot, ancien Recteur, Chirur. ordin. du Roi près la cour du Conseil Souverain du Roussillon, Chirurgien-Major de l'Hôpital S. Jean de Perpignan, le 23 Mai 1757.

Emanuel Ribell, garçon à l'Hôpital Militaire, le 28 Mai 1757.

Bertrand Carcassonne, D. M. ancien Recteur, Chirurgien des Repenties, le 28 Mai 1757.

François Forgues , le 28 Mai 1757.
 Joseph Borrell , garçon à l'Hôpital Militaire ,
 le 22 Juin 1757.
 François Rosals , faisoit ci-devant les prépara-
 tions des oiseaux de Cabinet d'Histoire Natu-
 relle , sous les ordres du Directeur de ce Cabi-
 net , Chirurgien - Major de Salses , le 8 Mai
 1758.
 Joseph Fuster , Sous-Démonstrateur d'Anatomie
 en l'Université de Perpignan , Chirurgien-Ma-
 jor en survivance de la Citadelle de Perpi-
 gnan.
 François Forgues , le 8 Juin 1764.
 Jacques Torcilles , le 15 Mai 1770.
 Jean Moura , Chirurgien-Major de la Citadelle
 de Perpignan , & Chirurgien Aide-Major de
 l'Hôpital Militaire de la même Ville , le 22
 Juin 1771.
 Jean Dagneau , Chirurgien-Major de l'Hôpital
 Milit. de Perpig. n'est pas de la Communauté.

Chirurgien Privilégié.

Perico , en qualité de Chirurgien - Major de la
 Compagnie des Gardes de la Province.

Chirurgien Dentiste.

Clanet , reçu à Toulouse , approuvé pour le
 Roussillon , par feu M. Carrere , en sa qualité
 de *Proto-Medic* de cette Province.

Apothicaires de Perpignan.

Joséph Montoya , le 1 Janvier 1709.
 Jean Rasouls , Apothicaire , Major de l'Hôpital
 Militaire , le 28 Juin 1741.
 Pierre Montoya , le premier Juin 1746.

P E

P J

Antoine Comeillas, ancien Apothicaire de l'Hôpital S. Jean, le 17 Février 1759.

Jean-Baptiste Cayrol, Directeur des Eaux minérales du Rouffillon, Apothicaire-Major en survivance, de l'Hôpital Militaire de Perpignan, le 26 Mars 1767.

Nicolas Sayy, employé à l'Hôpital Militaire, le 26 Mars 1767.

Joseph-François Vernet, Maître -ès-Arts, le 3 Avril 1773.

Joseph Fina, le 7 Décembre 1773.

Antoine Valls, le 7 Décembre 1773.

P E R R E T, village.

Chirurgiens reçus à Béziers.

Cussol. Granier.

P E S I L L A.

Médecin.

Gilles, D. M. de Perpignan.

Apothicaire.

Blad.

* P E Z E N A S,

Chirurgiens reçus à Béziers.

Alazard. Brun.

Arnal. Cazals.

Pourtalon.

P I E R R E - L A T T E, petite ville

Médecin.

Dubay de Florensoles.

Chirurgiens.

Boniface. Dausfier.

Apothicaire.

Peillard.

Dandel.

P I R M I L , dans la banlieue de Nantes.

Chirurgiens reçus à Nantes.

Minat.

Penfor.

Graud.

Minat, fils.

P I T H I V I E R S , ville.

Médecins.

Galthier, Conseiller-Médecin du Roi.

Chaumer.

Chirurgiens.

Dupas, Lieutenant.

Charaudeau, Greffier.

Machard, Commis aux Rapports.

Valade, Prévôt.

Cadet.

Apothicaire.

Geneft, l'aîné.

Salle.

Geneft, le jeune.

Il y a une fontaine d'eaux Minérales, située au lieu appelé *Degrais*, à une demi-lieue de la Ville.

P O I L Y , lieu en Bourgogne.

Chirurgien.

Augustin Bernardin.

P O I T I E R S.

Quelques monumens prouvent qu'il y avoit en cette Ville une Société Littéraire dès le quatorzième siècle ; mais il paroît que son existence n'étoit pas bien juridiquement établie ; car les Lettres que lui donna Charles VII, Roi de France en 1431, le plus ancien titre qui lui reste, semblent être plutôt une érection qu'une confirmation. Le pape Eugene IV, lui donna sa première Bulle d'institution. Le

Trésorier de S. Hilaire en est le Chancelier né, & elle est gouvernée par un Recteur de son Corps. La Faculté de Médecine a des Statuts particuliers, & est présidée par un Doyen. Elle étoit autrefois composée de Docteurs-Régens & d'Agrégés; mais depuis que l'on n'y donne plus ni leçons ni degrés, elle n'est plus composée que d'Agrégés, qui prennent le titre de Docteurs-Régens. La charge de Médecin du Roi lui a été réunie.

[FACULTÉ DE MÉDECINE.

Docteurs-Régens.

Joseph-Blaise Mauduyt de la Greve, Doyen.
 Pierre-Charles Pallu, Méd. de l'Hôtel Dieu.
 Vincent-François de Cressac, Médecin de l'Hôpital-Général.
 Marie-Pierre-George de la Maziere, Médecin des Freres de la Charité.
 George Portier, Méd. du Dépôt.
 Jérémie-Antoine-André Dupresseau.
 René-Zacharie Mereau.
 Louis-Hyacinthe Rousseau de la Cour.
Maquet, Secrétaire de la Faculté.
N..... Bedeau.

Chirurgiens.

Mathieu-Martin la Baudouiniere, Lieutenant.
 Pierre Ducoutaux, Doyen.
 Pierre Maurat, Greffier.
 Sartre de Lisle, Chir. des Incurables.
 Henri le Chasseur, Chirur. de l'Hôpital-Général.
 Louis-Joseph Maury, Chirur. du Dépôt, Démonstrateur des Accouchemens.
 Jacynthe Grivet.
 Fulgent-Gabriel Texereau, Maître-ès-Arts, Chirurgien des Prisons.
 Pierre Chever
 Jean-Jacques Rivaud.

Louis Dabon Coupelle, Chirurgien de l'Hôtel-Dieu, en survivance.

François-Marie Maurichau de Beaupré, ancien Prévôt.

Jean-François Guionneau.

Jean-François Licieux, Maître-ès-Arts.

François Rolland.

Apothicaires.

René Gorry, Doyen, Apoth. de l'Hôpital-Général & des Prisons.

Bernard Bouriat, Apothicaire de l'Hôtel-Dieu, Consul.

Pierre Buché, Apothicaire du Dépôt.

Jean Marchelet.

Philippe Favre.

Augustin Desseaux.

Veuve Sigouland.

Sages-Femmes.

Marie Duchâteau, Thérèse Navignat.
Doyenne. Catherine Ouvrard.

Marie Poquet, Marie Lerbert.

Jeanne Duchâteau, Marie Paquier.

* PONT-DE-VAUX, petite ville.

Médecin.

Vibert, D. M. M.

Chirurgien.

Bajat.

P O N T H I O N.

Chirurgiens reçus à Virry-le-François.

Jean Heat, le 3 Septembre 1743.

Jean-François Bouilly, le 20 Février 1775.

P R P O

PONT-ROUXEAU, dans la banlieue de Nantes.

Chirurgiens reçus à Nantes.

Briand. Morin.

* P R A D E.

*Médecins.*J. Barrere. Geleen.
Carbonelle. Roger.*Apothicaires.*

Roque. Cademont.

* P R A T S D E M O L L O.

*Médecins.*Sobreques, D. M. M.
Rofaut, D. M. M. de Perp.*Chirurgien.*Xatart, ancien Aide-Major des Camps & Armées
du Roi, ci-devant Chirur. Major du Régi-
ment des Fusiliers de Montagne, actuellem.
Chirur. Major de l'Hôp. Militaire de Prats de
Mollo.

P O N T O I S E.

*Médecins.*Prévôt.
De Thomas, Médecin du Roi.*Chirurgiens.*Dupuits, Lieutenant.
Bréchor.
Arnal, anc. Chir. Maj. des Vaisseaux du Roi;
Greffier.

Denizot.

Héberline.

Apothicaires.

Gruel.

Bréchor.

Du Verger.

PORCHERONS, aux barrières de Paris.

Chirurgien reçu à S. Côme.

Sarrade.

P O R L I R A G N E S, village.

Chirurgien reçu à Béziers.

Mas.

P O U R A I N, lieu en Bourgogne.

Chirurgien.

Edme-Hubert Mathieu.

P O U Z O L S, bourg.

Chirurgien reçu à Béziers.

Julien.

* P R A G U E, ville Capitale de Bohême.

Médecin.

Tichy.

P R E C Y - L E - S E C, lieu en Bourgogne.

Chirurgien.

Edme Radouville.

* P R O U I L L Y, lieu en Champagne.

Chirurgien reçu à Châtillon-sur-Marne.

Brunault, 1731.

P U R E

* P U J O L , *bourg.*
Médecin.

Saiffet, fils, D. M. M.

P U M I S S O N , *village.*
Chirurgien reçu à Béziers.

Taillade.

P U I S S A L I C O N , *bourg.*
Chirurgien reçu à Béziers.

Sarran.

P U I S S E R G U I E R , *bourg.*
Chirurgien reçu à Béziers.

Blanchar.

Q

Q U A R A N T E , *village.*
Chirurgiens reçus à Béziers.

Valet.

Sabatier.

Barthès.

R

* R A U S S Y , *lieu en Champagne.*
Chirurgiens reçus à Châtillon-sur-Marne.

Metreux, 1738.

Lalouette, 1768.

* R E G N Y , *petite ville.*
Chirurgiens.

Tremblay.

Allier.

R E I M S.

L'Université de cette Ville fut créée à la sollicitation du

Cardinal Charles de Lorraine, Archevêque de Reims, par le Pape Paul III, par Bulle du 5 des ides de Janvier 1541, confirmée par Lettres-Patentes d'Henri II, du mois de Mars 1547, enregistrées en Parlement le jeudi 15 Janvier 1549. Ses Principales réformes furent faites en 1620 & 1662. L'Archevêque de cette Ville en est le Chef; en cette qualité, il a le droit de lui donner des Statuts, & de nommer son Recteur, ainsi que les autres Officiers & Professeurs. Le Recteur est le premier après l'Archevêque, sous le titre d'*Amplissimus*. Les Licenciés & Bacheliers de la Faculté de Médecine restent compris dans les nations des Arts: car elle n'est composée que de Docteurs: mais les uns & les autres peuvent être promus aux charges. Le nombre de ses Membres est fixé à 10 Docteurs-Régens, ou Agrégés, 6 anciens, qui partagent, pour ainsi dire, tous les émolumens de l'Ecole, & 4 jeunes qui n'y participent qu'en partie. Les Professeurs ne sont pas de fondation Royale.

MM. Antoine Fournier, Evêque de Basiliain, & Antoine Beauchêne, Chanoine de Reims, son neveu, ont fait une fondation pour un Professeur en Théologie, 2 Professeurs en Droit, 2 Professeurs en Médecine, & pour plusieurs Boursiers dans ces Facultés. Ils ont donné un emplacement pour les Ecoles de Médecine, qui, à cause de leur double nom d'Antoine, portent le nom de *Schola Antoniana*; & les 2 Professeurs qui reçoivent la pension de cette fondation, portent le nom de *Professores Antoniani*.

Les exercices de la Faculté de Médecine commencent publiquement à la S. Martin, & finissent à la S. Pierre: mais on confère les degrés pendant le tems des vacances.

La Faculté de Médecine confère les degrés de trois manières, 1°. *In majori ordinario*. Les aspirans doivent être Maître-ès-Arts de Paris ou de Reims, & avoir des attestations de quatre années d'étude dans l'une de ces villes. La grande licence s'ouvre le Lundi d'après la Saint Martin, & dure deux ans, pendant lesquels ils subissent des examens & soutiennent des thèses. Les Médecins reçus à ce grand ordinaire sont Docteurs-Régens, & ont le droit de professer & d'exercer la Médecine à Reims.

2°. *In minori ordinario*. Les Candidats doivent être Maître-ès-Arts de l'une des Facultés du Royaume, & avoir

R E

des attestations d'étude conformément à l'article 9 de l'Edit de 1707. La licence est de trois mois. On subit deux examens, l'un sur la théorie, l'autre sur la Pratique, & l'on soutient trois thèses, sur la théorie, sur la pratique, & sur la médecine en général. L'honoraire de la Faculté est de 150 livres avec les frais d'impression des thèses, il en coûte trois cents livres environ. Les Docteurs du petit ordinaire ne peuvent exercer à Reims ni dans les Villes du Royaume où il y a Faculté ou Collège, à moins qu'ils ne s'y fassent agréger.

3°. On y reçoit les étrangers, appelés *Extranei* : il n'y a point d'interstice pour ceux-ci entre les degrés, conformément à l'art. 17 de l'Edit de 1707 : mais ils ne peuvent exercer dans le Royaume. L'honoraire est le même que pour le petit ordinaire.

FACULTÉ DE MÉDECINE.

Docteurs & Professeurs.

Raussin, ancien, & Médecin de l'Hôtel-Dieu.

Ninnin, Médecin-Consultant du Roi, à Paris.

Le Camus, Médecin de l'Hôtel-Dieu.

Fillion, Doyen.

Caqué, de Reims.

Laiguier, de Château-Porcien.

*Bachelier qui court la grande Licence
ouverte à la S. Martin 1775.*

Jean-Claude Navier, de Châlons-sur-Marne,
reçu Docteur au petit Ordinaire, en 1774.

*Docteurs reçus in minori ordinario, depuis
le premier Janvier 1775.*

Dieu, de Laon, reçu le 5 Janvier.

Retz, de S. Remi en Bourgogne, 10 Février.

Judcy, du Diocèse d'Amiens, 23 Février.

D'Herville, d'Amiens, 3 Mars.

Josèph de Sanailhac, du Diocèse de Périgeux,
30 Août.

Jean Saignelet, de Semur en Auxois, 11 Sept.
 Dominique Daprat, du Diocèse de Tarbes, 23
 Septembre.
 Charles Loizel, du Diocèse de Coutances, 25
 Septembre.
 Nicolas-Louis Leger, de Paris, 2 Octobre.
 Pierre-François Mitouart, de Paris, Maître Apo-
 thicaire dans la même Ville, 10 Novembre.

Bacheliers.

Antoine Jebenot, de Liege, 12 Juiller.
 Nicolas Victor Chébreuf de Reims, 21 Sept.
 J. B. Vernier, de Vitry-le-François.

Chirurgiens.

Fillion, Doyen.
 Muséux, pere, Lieutenant & Chirurgien de
 l'Hôtel-Dieu.
 Orgelot.
 Caqué, Chirurgien de l'Hôtel-Dieu, Pension-
 naire du Roi, associé de l'Académie Royale de
 Chirurgie.
 Ponfardin.
 Quantmet.
 Robin, Correspondant de l'Académie Royale
 de Chirurgie.
 Muséux, fils, Chirurgien en survivance de
 l'Hôtel-Dieu.
 Hufson.

Pharmaciens.

Mélin.	Duquenelle.
Gourdin.	Boudet.
Géruzet.	Malot.
De S. Olive.	Perreau.
	REMBERVILLIER

R E

REMBERVILLER, *Ville.**Médecins.*

Christophe-Simon Gerard, Associé Correspondant au Collège Royal des Méd. de Nancy, Méd. Stipendié de l'Hôpital & de la Ville.
 Deguere.

Chirurgiens reçus à Lunéville.

Nicolas Thouvenin, Chirur. de l'Hôpit.
 Charles Colere.
 Jacques Guitou.

Apothicaire.

François Renault.

R E N N E S.

COLLEGE DE MÉDECINE.

Les Médecins du Collège de cette Ville, n'ont rien de commun avec la Faculté des droits qui y a été transférée de Nantes en 1735.

Monlien, pere, Doyen.
 Dubois.
 Main de la Boujardiere.
 Dannebé,
 Roucherand Dulattray, l'aîné.
 Guyot de la Hardrouyere, D. M. M.
 Degland.
 Monlien de la Garde, fils.
 Hamart (Patrice-Suzain) de la Chapelle, Bachelier de la Faculté de Méd. de Paris, D. M. de Caen, de l'Acad. d'Angers.

Il est Agrégé au Collège des Médecins de cette Ville, par Arrêt du Parlement de Bretagne, du 14 Août 1775, confirmé par un Arrêt du Conseil d'Etat Privé du Roi,

X

du 23 Octobre 1775 ; Nous avons de lui un Mémoire in-4. 1774, 46 p. dans le Procès qu'il vient de finir avec son Corps. Moyens de perfectionner l'ambe d'Hippocrate, 1765. Pluf. Mém. de Médecine.

Le Gaudu (Augé-François) de Chef du bois.
Roucherand du Lattay, le jeune.
Sevois, à *Dinan*.
Jouët, à *Vitry*.

COLLEGE DE CHIRURGIE.

De la Rue, Doyen, Professeur en Anatomie.
Clerel, Professeur en Philologie.
Toulmouche, Lieutenant.
Guillemois.
Blin, Professeur en maladies des os.
Le Bastard.
Brionne, Professeur en Accouchemens.
Moufle Dufresne.
Rapatel, Professeur en Opérations.
Dayot. Maugé.
Le Prince, Prévôt. Douët.
Mévion.

A P O T H I C A I R E S.

De la Rue, Doyen.	Lesbeaupin.
Tual.	Mouton.
De la Rouxeliere.	Duval.
L'Amiral.	Barbarin, privilégié.

S A G E S - F E M M E S.

Duval.	Hovius.
Pean.	Cochet, Sage - Femme
Thécée.	de Paris.

R I R O

* R E T H E L - M A Z A R I N .

Médecin.

Telingé , Profess. dans l'art des Accouchemens.

* R I B E M O N T , *Ville.**Chirurgien.*

Duplessis , Lieutenant.

RICHEBOURG , *dans la banlieu de Nantes.**Chirurgien reçu à Nantes.*

Coron.

R I V E S A L T S , *bourg.**Médecins.*Averos , D. M. M. des Académies de Montpel-
lier , Toulouse & Béziers.

Amouroux , D. M. M.

Chirurgiens.

Capdeville , Bailly de la Ville.

Terrades , ancien Aide - Major des Armées du
Roi.

Carrere.

R O A N N E , *ville.**Médecins.*Rostaing , oncle , Conseiller - Médecin du Roi ,
Intendant des Eaux de S. Alban , & de Sail-le-
Château-Morand.

Vialon ,

Ponchon ,

Rostaing , neveu.

} Méd. de l'Hôt. Dieu.

Chirurgiens.

Girard.

Dutil , l'ainé , Lieutenant.

X ij

R O

Dutil-Latour,
Say,

Benoît,
Barry-la-Barre.

* ROCHEFORT, près Dôle en Franche-Comté.

Chirurgien.

Thomassin.

R O M A N S, en Dauphiné.

Médecins.

Massot, Doyen, Médecin de l'Hôtel-Dieu.

Sablière, Administrateur de l'Hôtel-Dieu, Médecin de l'Hôpital de la Charité.

Sablière la Condamine, élu Notable.

Chirurgiens.

Montfort, Lieutenant, à S. Marcellin.

Antelme, Chirurgien de l'Hôtel-Dieu.

Pascal, Chirurgien de l'Hôpital de la Charité.

Johannis, père. Johannis, fils.

Apothicaire.

Pélerin, Doyen.

La Veuve Ladreyt. Boisset.

ROMORANTIN ou REMORANTIN, Capitale de la
Sologne.

Médecins.

De Ryan, Ecuyer.

Chirurgiens.

Robin, Lieutenant.

Gillet, Prévôt.

Trouvé, Doyen & Greffier.

Macquaire.

Grougnard.

Dequinay.

R O

ROQUEBRUNE, *Village.**Chirurgien reçu à Béziers.*

Dardé.

R O U E N.

COLLEGE DE MÉDECINE.

Daurignac, Conf. Méd. ord. du Roi.

De la Roche, Doyen.

Des Long-champs, (Nicolas-Gervais.)

Observations sur la nature du sang récemment tiré des veines des Malades, 1748. in-12. de 121 pag. &c 36.

Pinard, des Académies de Rouen & de Dijon, de la Société d'Agriculture, Professeur de Botanique, Médecin de l'Hôtel-Dieu.

Dissertation sur la fièvre milliaire maligne, 1747. in-12. de 141 pag.

Fleury.

Boisduval, Médecin de l'Hôtel-Dieu.

Rouelle, Médecin de l'Hôtel-Dieu & de la Cour du Parlement.

Michel.

Lepeeq de la Clôture, Médecin surnuméraire de l'Hôtel-Dieu, & de la Cour du Parlement.

La Charge de Médecin du Roi est réunie au College, ses Membres l'exercent chacun à leur tour pendant une année.

COLLEGE DE CHIRURGIE.

Le Roi a érigé une place de Démonstrateur pour l'Anatomie & les opérations chirurgicales dans la Communauté des Chirurgiens de cette Ville, par Lettres Patentes du 3 Novembre 1738.

Drouet, Lieutenant, Chirurgien du Baillage.

De Neuville, premier Prévôt.

Mory, second Prévôt.

Le Bigre, Doyen, Marette.

X iiij

Le Febvre. Gravé.
 Beaumont, pere.
 De la Croix, Chirurgien du Parlement.
 Grillon. Rouverel.
 Quesnay, Chirurgien du Parlement.
 Leger. Compaing.
 Bonami, Chirurgien de l'Amirauté.
 Pillore, de l'Académie des Sciences.

Remarque sur quelques Articles du Journal de Verdun.
 1751, in-8. de 14 pages.

Le Pere. Dufay.
 Rubi. Daubigny.
 Lechevin, de l'Académie des Sciences.
 David, Docteur en Médecine, Maître en Chirurgie de Paris, de l'Académie des Sciences, Professeur royal, Chir. en Chef du lieu de santé.
 Langlois, Greffier.
 Guérin.
 Doubbleaux, à Dernetal.
 Beaumont, fils, Démonstrateur royal, Chirurgien de l'Amirauté.
 Poullain. Sciaux.
 Gamare.

Dentistes & Herniaires.

Pelou, Balland, Martin.
 Le Roi de la Faudigniere, à Paris.

A P O T H I C A I R E S.

En 1508, les Apothicaires-Epiciers obtinrent du Roi Louis XII, des Statuts pour l'état d'Apothicaire & Epicier : ces Statuts font mention de ceux pour la citerie qui avoient été donnés par Louis XI, en 1468 les Ciriens même avoient des titres dès 1408. Les Apothicaires-Epiciers-Ciriens-Droguistes-Confiseurs, ont eu d'autres Statuts en 1588, par Lettres-Patentes d'Henri III ; d'autres en 1596, par Lettres-Patentes d'Henri IV ; d'autres en 1631, par Lettres-Patentes de Louis XIII ; d'autres en 1644, par Let-

R O

tres-Patentes de Louis XIV : en 1659, il fut décidé qu'il y auroit dorénavant trois Gardes Epiciers-Ciriers, avec les trois Gardes Apothicaires-Epiciers, qui jusqu'alors avoient géré seuls les affaires de la Communauté. Enfin il fut dressé des additions aux Statuts, qui ont été autorisées par Lettres-Patentes de Louis XV en 1741.

Ballière Délaisement, de l'Académie des Sciences, Garde.

Le Carpentier, Garde.

Le Danois, l'ainé, de l'Académie des Sciences.

Le Danois, le jeune.

Le Chandelier, des Académies de Rouen & de Caen.

Plusieurs observations dans le Journal de Médecine.

Le Carbonnier.

Mézaïse.

Jalama.

Veuve Besserve.

Jamet.

Veuve Guesnon.

Sages-Femmes.

Blanchard.

Hugé.

Castel.

Jumel.

Dantan.

Kirié.

De Lafosse.

Le Gris.

De la Haye.

Linant.

De la Marre.

Manal.

Dulis.

Millard.

Dumesnil.

Ouen.

Dupuis.

Savin.

Fouque.

Herboristes.

Acard.

Deschamps.

Biffon.

Piton.

Tréant, Jardinier du Jardin des Plantes.

Jardin des Plantes.

Il appartient à l'Académie des Sciences, Belles-Lettres & Arts. Il est placé à l'entrée du Cours Dauphin. Il y a trois

X iv

belles Serres. Un des Membres de l'Académie en est nommé chaque année l'intendant. M. Pinard, Médecin, y fait tous les ans un Cours de Botanique, & on distribue à la Séance publique de l'Académie, des Prix aux Elèves qui ont le mieux profité de ses leçons.

Jardinier.

Trétant.

Il y a aussi à Rouen des Fontaines d'Eaux minérales: les unes sont à *S. Paul* & sont les plus courues; les autres se trouvent à la *Marequerie*.

ROUJAN, Bourg.

Chirurgiens reçus à Béziers.

Camboulive.

Igounich.

ROYE, Ville.

Médecin.

Boulangier.

Chirurgiens.

Duprez, Lieutenant.

Labby.

Pechon.

Apothicaire.

Veuve de la Porte.

* RUPIN, Ville d'Allemagne.

Médecin.

Fedmann.

S

SACY, lieu près Auxerre.

Chirurgien.

Joseph de la Cour.

SAIL-LE-CHATEAU-MORAND, village.

Il y a des Eaux Minérales.

S A

Médecin & Intendant des Eaux.

Rostaing , Conseiller - Médecin du Roi , &c. à
Roanne.

S. A L B A N , village.

Il y a des Eaux Minérales.

Médecin & Intendant des Eaux.

Rostaing , Conseiller - Médecin du Roi , à
Roanne.

S. A M A N D , petite ville près Valenciennes.

Il y a à une demi-lieue des fontaines Minérales & des
Boues.

H O P I T A L M I L I T A I R E .

Médecin.

Sénéchal.

Chirurgien-Major.

Goudement.

Apothicaire.

Ternois.

Inspecteur des Eaux Minérales.

Raulin , D. M. M. à Valenciennes ou à Paris.

* S. A M A N D , petite ville près Auxerre.

Chirurgiens.

Jean Didier Usquin. Jean Rémond.

S. B E L , bourg.

Chirurgiens.

Blanc.

Robert.

R v

* S. B O N E T , dans le haut Dauphiné.

Chirurgien.

Villard.

S. B R I T , au Bailliage d'Auxerre.

Chirurgiens.

Germain Granjean de l'Isle.

Vincent-Germain Granjean de l'Isle.

Sage-Femme.

Madeleine Thevenot.

S. C H A U M O N T ou S. C H A M O N D , ville.

Médecin.

Méaudre.

Chirurgiens & Apothicaires.

Donnet.

Monciny.

Richaud.

La Sœur Madeleine Journon, tient la pharmacie de l'Hôpital.

S. C H I G N A N , petite ville.

Chirurgiens reçus à Béziers.

Albert.

Jouen.

Seve.

} exercent sans être

Pages.

} Maîtres.

S. C Y R , lieu en Bourgogne.

Chirurgiens.

Pierre Beliere.

La Mothe.

* S. D E N I S , ville à 2 lieues de Paris.

Médecins.

ô Reilly, Irlandois, Bachelier de la Faculté de

S A

Paris , Méd. des Carmelites , & du Dépôt.
 Mazieres , D. M. M. ancien Méd. des Camps
 & Armées , Méd. des Bénédictins.

Lettre écrite à M. Boyer , Méd. ord. du Roi , 1760 ,
 in 8. 4 pag.

S. DONATIEU , dans la banlieu de Nantes.

Chirurgien reçu à Nantes.

Robin.

* S. E T I E N N E , ville.

Médecins.

Sevelinges , Méd. de la Charité.

Saulnier , } Méd. de l'Hôpital.
 Dulac , }

Chirurgien.

Girard.

* S. FARGEAU , ville au diocèse d'Auxerre.

Neant.

S. F E L I X , bourg.

Chirurgien.

Espinasse.

* S. F L O R E N T I N .

Chirurgien.

Trutey , Lieutenant , ancien Aide-Major des
 Hôpitaux des Armées , Chirurgien de l'Hôtel-
 Dieu.

* S. F L O U R .

Médecin.

Barre.

Analyse des Eaux Minérales de Sainte Marie , à 4 lieues
 de S. Flour.

Xvj

S. G A L M I E R , *petite ville.**Médecin.*

Gaulmin de la Tronçay.

Chirurgiens.

Lorange.

Seynard.

Dumas.

De la Coste.

Ladevaïse.

Gonon d'Allary.

Palley.

S. G E R M A I N E N L A Y E .

Médecins.

Brunyer , Méd. Conf. de MONSIEUR , anc. Méd.
des Camps & Armées du Roi , cl-devant prem.
Méd. de l'Hôp. Milit. de Metz , Méd. de la
Charité Royale & de la Ville.

Comine.

Feline.

Yvon.

Chirurgiens.

Morin , Lieutenant , & Prévôt.

Delbosse , Chirurgien de la Charité Royale.

Bardon.

Bettier.

Porin.

Scherr.

Apothicaires.

Desconnet, Apoth. du Château & de la Char. R.

Derante.

Deguesne.

Legros.

* S. G E R M A I N - L A V A L , *petite ville.**Chirurgiens.*

Mure.

Desconches.

S. G E R V A I S , *petite ville.**Médecin.*

Martin , D. M. M.

Chirurgiens reçus à Béziers.

Palies.

Viguiere.

S. GINIEIS, village.

Chirurgiens reçus à Béziers.

Amans.

Bertuit.

* S. HYPOLITE, bourg.

Médecin.

Vivarès.

* S. JAMES-DE-BEUVRON, en basse Normandie.

Médecin.

Becherel.

* S. JEAN-LE-VIEUX, en Bugey.

Médecins.

Jean-Claude-Alexandre Desvignes, D. M. M.

Jacques-Ennemone Bergier, D. M. M.

Joseph Couchaud, D. M. M.

François Desvignes, D. M. M.

S. JUST-EN-CHEVALET, bourg.

Chirurgiens.

Debirat.

Imbert.

S. LAURENT-DE-CHAMOUSSET, bourg.

Chirurgiens.

Firmin,

Pecgaz.

S. LAURENT-L'ABBAYE, lieu en Bourgogne.

Chirurgien.

J. B. Bonnicux.

S. LAURENT DE LA SALANQUE.

Médecins.

Joly, D. M. de Perpignan.

Doutres, D. M. de Perpignan.

Puyte , D. M. de Perpignan.

Chirurgien.

Rovira.

Apothicares.

Gutter.

Fay.

S. L A U R E N T D E C A R D A.

Médecins.

Beneret , D. M. M.

S. L I V I E R E.

Chirurgien reçu à Vitry-le-François.

Nicolas Dausûre , le 23 Janvier 1766.

S. L O , ville.

Médecins.

Dubuisson.

Guillot.

Durand.

Delange.

Chirurgiens.

Le Comte.

Dacolombier.

Rouxelin, pere.

Rouxelin, fils.

Dubuisson.

De la Hallerie.

S. LOUP-DES-BOIS , lieu en Bourgogne.

Chirurgien.

Etienne Potentien Bretagne.

S. M A I X A N T , ville.

Médecins.

Samuel-Guillaume Texier D. M. de Toulouse ,
Conseiller, Méd. ordinaire du Roi , & Méd.
de l'Hôpital Milit. de la ville.

Charles de Niort , ci-devant Médecin à l'Isle de
Ré.

S A

Chirurgiens.

André-Lazare Tuffet, Lieutenant.
 Charles Servant, Chirur. Juré aux Rapports.
 Pierre Caillon.
 Pierre-Berthold Livrai.
 Charles Traquet.

Apothicaire.

Georges Vallette, l'aîné.
 Georges Vallette, le jeune.
 Frédéric Chabot.

Sages-Femmes.

Marie Tiran.	Françoise Miaute.
Jeanne Rataud.	Marie Saraud.
Marie Baronne.	Jeanne Rossignol.
Louise Charlotte.	

S. M A L O.

Médecins.

La Chapelle le Merle.	Maréchal.
Scire.	Bougourd.
Le Chauff.	Maffey.

Chirurgiens.

Chifoliau, Lieutenant.	Dumorier Charpentier,
Lagous, Doyen.	à S. Servan.
La Roche-Lucas.	Le Masson, à S. Ser-
Marchand.	van.
Durot, Chirur. Major	Jones, à S. Servan.
du Château & Cita-	Duval.
delle.	

Apothicaire.

Moulin.	Noiret.
---------	---------

Deschamps Chedeville.
Veuve des Vergers.

Sages-Femmes.

Duval. Oger.
Fabre.

Il y a six filles de Charité pour les pauvres malades.

S. MARC SUR LE MONT.

Chirurgien reçu à Vitry-le-François.

Antoine-François l'Hôte, le 16 Mai 1764.

* S. MARCELLIN, petite ville.

Médecins.

De Boislieux.

Chirurgiens.

De Montfort, Lieutenant, à Romans.
Chaumont. Soldat.
Duffort.

* S. MARTIN-D'ABLOIS, lieu en Champagne.

Chirurgiens reçus à Epernay.

Vigreux, 1761. Barbaran, 1762.

S. MARTIN D'ESTRAUX, village.

Chirurgien.

Donniol.

* S. MAURICE-LE-GIRARD, Paroisse.

Médecin.

Gallot, D. M. M.

S. MAURICE-LE-VIEL, lieu près d'Auxerre.

Chirurgien.

Jean Morisson.

S. O M E R.

Médecins.

Leys.	Delbour.
Decques.	Vanreningue.
Deryck, Echevin, Médecin de l'Hôpit. Royal	
& Militaire, & de la Maladrerie.	
Bertin.	Pohier.
Deldicq.	Chretien.
Dupuis.	Liénard.

Chirurgiens non soumis à la jurisd. du premier Chirur. du Roi. V. ARRAS.

Ducrocq.	Prévôt.
De la Haye.	Aspelly.
Poot, l'aîné.	Damart.
Delbour.	Veuve Poot.
Garbe.	

Hôpital, dit la Maladrerie.

Deriyck, Médecin.
 Descamps, Chirurgien, & Chir. Aide-Major de
 de l'Hôpit. Militaire d'Aire, à Aire.

S. P A R G O I R E, village.

Chirurgiens reçus à Béziers.

Azema.	Lardat.
--------	---------

* S PAUL-TROIS-CHATEAUX , ville.

Médecin.

Ode , Médecin de l'Hôpital.

Chirurgiens.

Cherfils,

Genton , Chirurgien de l'Hôpital.

Martin.

Apothicares.

Genton.

Mourard.

Solier.

S. PIERRE-SOUS-VEZELHY , lieu en Nivernois.

Chirurgien.

Jean-Louis Robigot.

S. P O L , en Artois.

Médecin.

Joanne , pensionné de la Ville & de l'Hôpital.

*Chirurgiens non soumis à la Jurisdiction du
premier Chirur. du Roi. V. ARRAS.*

Darthé.

Piron.

Caufield.

Apothicares.

Coffin.

Caufield.

S. PONT-DE-TOMIERS.

Chirurgiens.

Abbal.

Guibert.

Gavoy.

S A

S. P U I T S , lieu près Auxerre.

Chirurgien.

Edme Millet.

S. Q U E N T I N .

Médecins.

Midy , Méd. de l'Hôtel-Dieu.

Forestier.

Chirurgiens.

Rigault , pere , Lieutenant.

Magnier , Chirur. Major de l'Hôtel-Dieu.

Rigault , fils , Accoucheur.

Senac.

Grenier.

Josselin.

Apothicares.

Fobins.

Veuve Coupeau.

Tigillot de S. Michel.

Veuve Piron.

S. R A M B E R T , petite ville en Forez.

Médecin.

Courbon des Gaux.

Chirurgiens.

Ponceton.

Fabre.

Choffot.

S. R A M B E R T , petite ville en Bugey.

Médecin.

Lempereur.

Chirurgiens & Apothicares.

Martin.

Juvanon.

S. REMY-EN-BOUREMONT.

Chirurgien reçu à Vitry-le-François.

Jean-François Carré, le 15 Mai 1756.

* S. ROMAIN DE COLLEBOSC, *bourg.*

Chirurgien.

De la Bardouillière.

* S. SAUVEUR, *petite ville.*

Chirurgiens.

Pierre Perreau.

Louis Moulier.

* S. SAUVEUR-LE-VICOMTE, *petite ville.*

Médecins.

Bernard.

Deur.

Chirurgien.

Le Maître.

* S. SYPHORIEN-LE-CHATEAU, *petite ville.*

Chirurgiens.

Clément Peyre, Accoucheur.

Pierre Brost.

André Ducros.

Gabriel Herail, Accoucheur, Chirurgien de l'Hôpital.

* S. TRIVIER, *petite ville.*

Médecin.

Nivière, D. M. M.

Chirurgien.

Samion.

S A

* S. T R O P E Z , ville.

Médecin.

Olivier , Maire de la Ville.

S. U R A I N.

Chirurgien reçu à Vitry-le-François.

Pierre Ravelet , le 22 Août 1768.

S. Y B E R Y , bourg.

Chirurgiens reçus à Béziers.

Cazals.

Mas.

Pouget.

Alguié.

* S T E . C R O I X - D E - T É N É R I E F F E , dans les Canaries.

Chirurgien-Major.

Kaudrin.

S A I R A S , bourg.

Chirurgien reçu à Béziers.

Ribal.

* S A L I N S , en Franche-Comté.

Chirurgiens.

Gigaud , Lieutenant.

Charnaux , Chirurgien - Gradué , Accoucheur ,

Chirur. Major de l'Hôpital Militaire.

S A L T - S O U S - C O U Z A N , Paroisse en Forez , Election
de Montbriffon.Il y a des Eaux Minérales propres pour détruire les ob-
structions.

S A N S A Y , ville en Poitou.

Chirurgiens.

Dubreuil.

Tessier.

* SARGUEMINES , dans la Lorraine Allemande.
Médecin.

Martin , pere.

S A U G E R E S , village.

Chirurgien reçu à Béziers.

Vilaris.

S A U M U R.

Médecins.

Barjolle , D. M. P. Méd. de l'Hôtel-Dieu & de
l'Hôpital Milit.

Joullain , Méd. de l'Hôtel-Dieu.

Ricou , Méd. de l'Hôtel-Dieu.

Villeneau.

Pefault de la Tour.

Rifault.

Loudry.

Chirurgiens.

Merfant , Lieutenant , Chir. Major de l'Hôpital
Militaire.

Thibault , l'ainé , Doyen.

Thibault , le jeune. Fernagu.

Renard. Guilbault.

Phelipeaux. Serain.

Drouet.

S É E Z.

Médecins.

Provôt , Méd. de l'Hôtel-Dieu.

Ficher de Clairefontaine.

Chirurgiens.

Galais , Lieutenant.

Chevalier , Doyen , Chir. de l'Hôtel-Dieu.

Hubert , Prévôt.

S E

Fournier, au Mesleraux.
Dubû, fils, Apothicaire & Greffier.

Pharmaciens.

Dubû, pere. Jean-Pierre.
Dubû, fils, Greffier de Fichet.
la Comm. des Chir.

Sage-Femme.

Lefevre.

S E M U R, ville.

Médecin.

Barbuot.

S E N S.

Médecins.

Villiers, fils, 1758. Ducasse, 1759.

Les Médecins de cette ville ont acheté la Charge de Médecin Royal, ils l'exercent alternativement chacun leur mois: & ils font le service par trimestre à l'Hôtel-Dieu.

Chirurgiens.

Dalmiers, Lieutenant.
Villiers, pere, Juré aux Rapports.
Bel.
Salgues, Greffier.
Villiers, fils, (honor.).
Soulas, Chir. de l'Hôtel-Dieu.
Aublet, Prévôt.

Apothicaire.

Soulelion, Doyen. Tavernier.
Storre. Poumier.

S E R M A I Z E.

Chirurgiens regus à Vitry-le-François.

Joseph Coste, le 4 Juillet 1765.

Nicolas le Fevre, le 22 Mars 1771.

* S E R I G N A N, *petite ville.*

Chirurgiens reçus à Béziers.

Belloussiere.

Guiches.

Barralier.

S E R R E, *village.*

Chirurgien reçu à Lunéville.

François Simonin.

S E R V I A N, *bourg.*

Médecin.

La Plafce, Docteur Méd. de Montpellier.

Chirurgien reçu à Béziers.

Amilhou.

Vivarel.

Riviere.

Revelvel.

S E V E, *bourg à deux lieues de Paris.*

Chirurgiens reçus à S. Côme.

Bonastre.

Gavalda.

Le Conte.

Bourron.

Sonilhac.

Robin.

Sage-Femme.

Fontelliau.

* S I L L É - L E - G U I L L A U M E, *ville.*

Chirurgiens.

Bourginne de l'Etang. Baichu.

S O I S S O N S.

Médecins.

Petit, Ecuyer, D. M. de Reims, de l'Académie

Françoise de Soissons.

Dieu

Dieu, D. M. de Louvain, de l'Académie Française de Soissons.

Serva de Poncarré, D. M. M.

Mém. contre M. Henri petit.

Chirurgiens.

De Labar, Lieutenant. Tribalet.

Verlac. Lespian.

Doucet. Bonchot.

Colar.

Apothicares.

Petit. Tingry.

Chomier, Le Comte, fils.

Quinquel.

S O U I L L I A C, en Quercy.

Médecins.

Sanadre, D. M. M.

Analyse des Eaux de Mies & de Puidalon.

Borda, D. M. M.

Castanet, D. M. M.

Chirurgiens.

Camy, Lieut. Reboujet.

Borde. Reynier.

** S T O C K H O L M.*

Médecins.

P. Bierchen.

Intrades-tal om krafts-kadore, krophulose oca veneriske fors &c. c'est-à-dire, Discours sur la différence entre les ulcères cancéreux, serophuleux & vénériens, &c. prononcé dans l'assemblée au Collège Royal de Médecine.

Y

Abraham Bacek , Archiatre & Président du College Royal de Méd. de Stockholm.

S T R A S B O U R G.

L'Université a été fondée par le Sénat de cette Ville en 1538. Le Roi Louis XIV ayant mis Strasbourg au nombre de ses Conquêtes, en 1681, confirma cette célèbre Université. Elle est composée de quatre Facultés, & régie par des Professeurs Luthériens, qui, au nombre de trois pour la Faculté de Médecine, confèrent les degrés aux Catholiques & autres indistinctement. Cette Faculté possède un jardin très spacieux, pour la culture des Plantes Médicinales.

FACULTÉ DE MÉDECINE.

Ehrmann (Jean-Chrétien), de Strasbourg, 1714,
Physicien de la Ville, & Doyen perpétuel du
College des Médecins.

Marci Mappi D. M. historia plantarum alsaticarum
postuma, opera & studio J. C. Ehrmann, 1741, in-4.

Pfähler (Jean-Godefroy), de Strasbourg, 1736.

Bœhm (Jean-Michel), de Strasbourg, 1738,
Conseiller Aulique du Prince régnant de Furs-
temberg, Premier Médecin de l'Hôpital des
Bourgeois, de celui des Pauvres & de la Mai-
son de Force.

Milhau (Jean-Louis), de Strasbourg, 1740,
Médecin de l'Hôpital des Bourgeois.

Moseder (Jean-Frédéric), de Strasbourg, 1741,
Médecin de la Maison des Orphelins.

Lauth (Jean-George), de Strasbourg, 1742.

König (Samuel-Frédéric), de Hanau, 1742.

Guérin (François-Antoine), de Rufac en Alsace,
1744, Conseiller du Roi, Premier Médecin.

S T

de l'Hôpital Militaire, & Membre du Collège de Messieurs les Quinze du Magistrat de Strasbourg.

Kamm (Jean-Jacques), de Strasbourg, 1746, *absent*.

Lachausse (Béate-Ignace), de Borentrui, 1747, Médecin de l'Hôpital des Bourgeois.

Spielmann (Jacques-Reinbold) de Strasbourg, 1748, Docteur en Médecine & Philosophie, Professeur public ordinaire en Chymie, en Botanique & en Matière médicale, dans l'Université de Strasbourg, Membre des Académies Impériales des Curieux de la Nature, & de S. Pétersbourg, de celle de Berlin, de Mayence & du Palatinat, Correspondant de l'Académie des Sciences de Paris, & Chanoine du Chapitre de S. Thomas.

Institutiones Chemiæ prælectionibus Academicis accommodatæ, 1736, in 8. La seconde édition parut en 1766 : traduit en françois, par M. Cadet, le jeune, 1770, 2 vol. — *Institutiones Materiæ Medicæ prælectionibus Academicis acomodatæ*, Arg. 1774, in 8. traduit en allemand, sous ce titre : *Anleitung zur Kenntnis der Arzneymittel*, Strasbourg, 1775, par son fils.

Silberling (Jean), de Strasbourg, 1750, *absent*.

Strählin (Jean-Godefroy), de Strasbourg, 1750, *absent*.

Corvinus (Jean-Frédéric-Chrétien), de Vestersbourg, 1750.

Doldé (Jean-Jacques) de Franstadt, 1755.

Pfeffinger (Jean), de Strasbourg, 1755, Professeur public ordinaire de la Pratique en l'Université de Strasbourg, & Chanoine du Chapitre de S. Thomas.

Raisin (Rudolphe-Jérémie), de Montbeillard, 1757, *absent*.

Y ij

- Kratz (Jean), de Strasbourg, 1758.
- Diebold (Jean-André), de Strasbourg, 1758.
- Schurer (Jean-Louis), de Strasbourg, 1760,
Docteur en Médecine & Philosophie, Profes-
seur public ordinaire de Physique en l'Uni-
versité de Strasbourg, & Chanoine du Cha-
pitre de S. Thomas.
- Lobstein (Jean-Frédéric), de Strasbourg, 1761,
Professeur public ordinaire d'Anatomie & de
Chirurgie en l'Université de Strasbourg, &
Chanoine du Chapitre de S. Thomas.
- Bœcler (Jean), de Strasbourg, 1761, Profes-
seur honoraire de l'Université de Strasbourg,
Conseiller Aulique & Médecin de S. M. le Roi
de Pologne, *absent*.
- Casselmann (Jean-André), d'Erfurth en Thu-
ringue, 1763, *absent*.
- Lachausse (Augustin-Menard), de Barentin,
1763, Conseiller du Roi, Médecin de l'Hôpit.
Milit. en survivance, & Méd. de la Maison des
Orphelins.
- Ehrmann (Jean-Frédéric), de Strasbourg, 1763,
Professeur extraordinaire de Médecine en l'U-
niversité de Strasbourg, Médecin de l'Hôpital
des Bourgeois.
- Hermann (Jean), de Strasbourg, 1763, Doc-
teur en Médecine, & Philosophie, & Profes-
seur extraordinaire de Médecine en l'Univer-
sité de Strasbourg.
- Franck (George-Adolphe), de Strasbourg, 1763,
Professeur à l'Anatomie de l'Université de
Strasbourg.
- Ehrhart (Proiectus-Joseph), de Redesheim,
1763, Médecin surnuméraire de l'Hôpital
Militaire, & Médecin de la Maison des En-
fants-Trouvés.

S T

Grubert (Jean-Adam), de Miltenberg, 1764, *absent*.

Ordertag (George-Adolphe), de Dirmenac en Alsace, 1766.

Rœderer (Jean-Michel), de Strasbourg, 1768, Accoucheur de la Ville de Strasbourg.

Weiler (Jean-Frédéric), de Strasbourg, 1770.

Guérin, (François-Antoine), de Strasbourg, 1770, Médecin surnuméraire de l'Hôpital Militaire.

Ottmann (Isaac), de Strasbourg, 1770, Accoucheur de la Ville.

Herzog, (François-Antoine), de Bartenstein, 1771, *absent*.

Réfutation de la Réfutation de l'Inoculation de M. de Haen, 1768.

Spielmann (Jean-Jacques), de Strasbourg, 1771,

Il a traduit l'Ouvrage de M. Son Père, *Voyez plus haut*.

Bœhm (Michel-Frédéric), de Strasbourg, 1771, Conseiller au Département des Mines du Prince régnant de Furstemberg.

On a de ce jeune Médecin, deux Theses que l'on peut dire être deux Ouvrages achevés; l'une avec ce titre, *Examen acidi pinguis*, 1769, in-4. 38 pag. l'autre, *Varia Syphilidis Therapia*, 1771, 78 pag. Cette dernière Dissertation est un Chef d'œuvre de la plus riche érudition, elle a été traduite en françois par M. le Fébure de S. Ildephont, & ajoutée à sa Bibliographie vénérienne.

Ehrmann (Jean-Chrétien), de Strasbourg, 1772, Secrétaire du Collège des Médecins.

Laffier (Gabriel), de Ruffiac, 1773, *absent*.

Mertenot (Charles), de Bruxelles, 1773, *absent*.

Diobolt (Jean-Michel), de Strasbourg, 1774.

Kayser (Godefroy), de Bari, 1774, *absent*.

Y iij

Beyckert (Philippe-Jacques), de Strasbourg,

1775.

Ultick (Jean-Bernh.), de Strasbourg, 1775.

*Médecin reçu dans le courant de l'année
1775, mais qui n'est pas du Collège.*

Martin de Sarguemines.

Nous n'avons que ce nom, quoiqu'il y en ait eu d'autres de reçus pendant l'année.

CHIRURGIENS.

Le Roi Louis XIV, en réunissant Strasbourg à sa Couronne lui a conservé ses privilèges. Les Chirurgiens de cette Ville ne sont point soumis à la Jurisdiction du premier Chirurgien du Roi, les Statuts de 1730 n'ont point été enregistrés au Conseil Supérieur de Colmar. Ils ont eu de toute ancienneté des Statuts particuliers, dont l'exécution étoit soumise au Sénat de cette Ville. Ces Réglemens furent renouvelés, confirmés, corrigés & rédigés en soixante-quatre Articles, & homologués le 26 février 1757. Cette Communauté est composée d'un nombre fixé de Chirurgiens, dont chacun doit être pourvu d'un Privilège avant de parvenir à la Maîtrise. Les Chirurgiens de cette Ville ont le droit d'exercer la barberie; & néanmoins il y existe séparément deux professions de Barbiers-perruquiers & de Baigneurs. L'année prochaine nous parlerons de la réception à la Maîtrise.

Les Jurés.

Bœcler (Jean-Erasme), de Sulzmatt, 1717, ancien Chirurgien Major de l'Hôpital des Bourgeois, & Chirurgien de la Ville pour la Maison des Vénériens.

Riedlin (Jean-Jacques), de Strasbourg, 1742, Chirurgien du Collège de S. Guillaume.

Meyer (Charles-Philippe), de Strasbourg, 1750,

Götz (François-Ignace), de Gebersuylr, Bail-
lage de Ruffac en haute Alsace, 1751,
Chirurgien Major de la Citadelle, & Chirur-

gien de la Maison de Force, & de la Maison des Pauvres.

Diobold (Jean-Michel), de Strasbourg, 1752,

Chirurgien de la Maison des Enfans-Trouvés,

Riedlin (Jean), de Strasbourg, 1746.

Schneller (Jean-Henri), de Strasbourg, 1752,

Chirurgien de la Maison des Orphelins.

Fœcler (Guillaume-Frédéric), de Durlac, 1747.

Becker (Frédéric-Henri), de Peterweil dans la Wetterau, 1758.

Marchal (François-Laurent), de Rippoville, 1771, Chirurgien Major de l'Hôpital Bourgeois.

Jurés-Vicaires.

Maské (Daniel-Frédéric), de Greifenhagen, dans la Poméranie Suédoise, 1761.

Westphal (Jérôme-Guillaume-Christophe), de Brunfwic, 1762.

Non-Jurés.

Engel (Mathieu), de Friefenheim en Brisgau, 1753.

Zeiller (Erdman-Frédéric), de la Saye, 1756.

Schœnling (Charles-Ferdinand), de Neubirk, au Duché de Wirtemberg, 1757, Chirurgien de la fondation pour les teigneux.

Clausing (George-Philippe), d'Ichtersheim, dans le Palatinat, 1760.

Kinzelbach (Martin-Charles), des Deux-Ponts, 1763.

Rentz (Frédéric-Louis), de Kippenheim en Brisgau, 1764.

Kobelt (Jean-Guillaume), d'Auenheim, 1766.

Beck (George-Simon), de Wisbade, 1766.

Zinck (Jean-Henri), d'Oberbronn, 1768.
 Moseder (Jean-Georgel), de Bischweiler, 1770.
 Lobstein (Jean-Daniel), de Strasbourg, 1770.
 Isengarth (Jean-Arnold), de Wetzlar, 1771.

Sendschreiber an Herrn Marchal Geschworenen Wundartzete betreffendeinen von J. A. Isengarth Verbefserter Tourniquet, Strasbourg, 1772.

Ziegenhagen (Daniel-Gottlieb), de Strasbourg, 1772.

Morstatt (Jean), de Strasbourg, 1772.

Vigera (Jean-Juste), de Strasbourg, 1774.

Kolb (Jean-Daniel) de Strasbourg, 1774.

A P O T H I C A I R E S.

Stroehlin (Jean-Frédéric) de Strasbourg, 1733,
 Doyen, Conseiller Aulique du Landgrave de
 Bade.

Spielmann (Jacques-Reinbold), 1741,

Dont il a été question entre les Médecins à l'année
 1748. Comme les Médecins ne souffriroient point, à
 Strasbourg, q se leur Confrere teint une Boutique d'Apo-
 thicairerie, la Pharmacie est administrée par,

Leipold (Chrétien-Frédéric), de Langensalza en
 Thuringue, 1754.

Herrmann (Jean-Godefroy), de Strasbourg,
 1765.

Martin (Jean-Frédéric), de Strasbourg, 1767.

Hecht (Louis-Henri), de Strasbourg, 1767.

Nestler (Chrétien-Godefroy), de Saxe-Gotha,
 1773, Associé & Successeur de M. Stroehlin.

La Pharmacie de feu M. Bessieres, dont le fils est mi-
 neur, est administrée en attendant par M. Jean-Pierre
 Béaugé de Hagenau, Docteur en Médecine, reçu à
 Strasbourg, en 1768.

DE MÉDECINE. 513
SU TA TH
* SUBLA, en Saxe.

Médecin.

Jean-Frédéric Glafer, Physicien Royal de la Ville.

SURENE, dans les environs de Paris.

Chirurgien reçu à S. Côme.

Weiper, Chir. du Château de la Muette, ancien Chir. des Gardes-Suisses.

T

* TARARE, petite ville.

Chirurgiens.

Savy.

Defranc.

* TARASCON.

Médecin.

S. André, D. M. M.

TAUSSAC, village.

Chirurgien reçu à Béziers.

Sales.

THEZAN, bourg.

Chirurgiens recus à Béziers.

Flourens.

Belleville.

Cabanes.

* THISY, petite ville.

Chirurgien.

Pierre Chervin.

THOISSEY, ville.

Médecins.

Lorin, pere & fils.

Y v

Chirurgiens.

Colomb.

Rhondez.

Apothicaire.

Guichenon.

T H O U A R S , Ville.

*Médecin.*De la Garde , D. M. M. reçu Docteur le 30 Août
1751 , Méd. de l'Hôpital général & Royal.

L'Amoureux,

Guigou.

Chasseau.

De la Chaud , Conseiller-Méd. ordin. du Roi ,
Directeur des Eaux de Billezaïs.*Chirurgiens.*

Frogier , Lieutenant.

Gille Meschui , Prévôt.

Perdriau , Greffier.

Apothicaire.

Pelthier.

Sages-Femme.

Jeanne Chanteau.

Veuve Rochard.

Rochard.

Veuve Bernardeau.

A deux lieues de cette Ville , dans le territoire d'Oyron , la Fontaine de Billezaïs est célèbre par la propriété de ses eaux. Leur vertu consiste à guérir les animaux qui s'y baignant & qui sont atteints de la teigne & de toutes autres maladies cutanées ; & les hommes couverts d'ulcères ou de scrophules.

T H U Y R.

Médecins.

Ribes,

Baille.

T H T O
*Chirurgiens.*Lacan.
Pons.

Salamo.

*Apothicaires.*Costanadal.
Pastor.

Sala.

T O R E I L L E S , *bourg.**Chirurgien reçu à Perpignan.*

Lalane.

* T O U C Y , *petite ville.**Chirurgiens.*Edme Clerjean.
Louis H. Revc.

Louis Hodot.

T O U L O U S E .

L'Université de cette Ville est si ancienne , qu'elle prétend le second rang dans le Royaume. Il y a même des Historiens qui reconnoissent l'Empereur Théodose pour son Fondateur. C'est avec plus de vraisemblance qu'on en fixe l'époque à un Traité , par lequel le Comte Raymond VII, s'engagea en 1228 , d'y Stipendier des Professeurs ; ce qui engagea le Pape Grégoire IX , à y ériger une étude générale , sur le modèle de celle de Paris en 1233. Le Chancelier est toujours celui qui occupe la seconde dignité du Chapitre S. Etienne. Le Recteur est pris de la Faculté de Droit , & change tous les 3 mois. Les Professeurs de cette Université sont honorés du titre de *Chevaliers*. C'est sur des faux Mémoires que M. de Bavière , Intendant du Languedoc , a avancé à la page 65 de ses *Mémoires sur le Languedoc* , que la Faculté de Médecine ne fut ajoutée à l'Université qu'en 1600. Cette erreur a été copiée par les Journalistes de Trévoux , mois de Septembre 1753 , page 2158 , de même que par M. Verdier , dans son *Essai sur la Jurisprudence de la Médecine en France* , page 145 ; & par M. l'Abbé d'Expilly , dans son *Dictionnaire des Gaules* , tom.

Y vj

4, page 67. Cette Faculté ne fut, dans son origine, composée que de deux Professeurs. En 1604, Henri IV établit, par un Edit, une troisième Chaire pour la Chirurgie & Pharmacie. En 1705, la Charge de Médecin du Roi, fut érigée en Chaire d'Anatomie & Chirurgie; & celle de Chirurgie & Pharmacie, demeura Chaire de Botanique & Chymie. L'Université de Cahors érigée en 1411, avec 4 Facultés, fut réunie à celle de Toulouse en 1751. Tous les Docteurs reçus en cette Faculté, ont le droit d'y exercer. Il y a un fort beau Jardin des plantes, à Toulouse.

Docteurs Régents de la Faculté de Médec.

D'Aubons, Doyen, Professeur de Physiologie & d'Hygiène.

Dubernard, de l'Académie des Sciences, Professeur de Chymie & Pharmacie.

Maynard, des Acad. de Toulouse & de Florence, Professeur d'Anatomie & Chirurgie.

Gardeile, de l'Acad. des Sciences, Professeur de Pathologie & de Thérapeutique.

Perès, Professeur de Médecine-Pratique.

Arrazal, en survivance de M. Perès.

Docteurs ordinaires.

Joseph Perpeffac,	Pierre Ducasse,
François Laurens,	N. . . Villars,
Pierre Pouderous, de	Jean-Pierre d'Abadie,
l'Acad. des Sciences.	Guillaume Francès,
Bernard Carrière,	N. . . Galy,
N. . . Sol,	Jean-François Brunet,
Jean-Raymond-August.	François Gaugitan,
Dastarat,	Pierre-Paul Calais,
Jean-Pierre Depeire,	N. . . Rével,
Raymond Marre,	N. . . Loubet,
Guillaume Salvat,	N. . . d'Encausse,
Patrice Quin,	N. . . Lafon.
N. . . Bener,	

T O

*Docteurs en Médecine reçus depuis le
premier Janvier 1775.*

- N. . . Davan , de Lavour , reçu le 4 Mars.
Pierre Bonnécaze , de la Ville de Nay , en Bearn ,
Diocèse de Lescar , le 22 Mars.
Simon Deveze , de Puidarieux , Diocèse d'Auch ,
le 27 Avril.
Barnabé Campmas , de Gaillac en Albigeois , le 26
Mai.
François Lagrange , de Tirent , Diocèse d'Auch ,
le 26 Mai.
Leonard Lansade , de Pierre Buffièves , Diocèse
de Limoges , le 8 Juin.
Jean Vincent Clédar , d'Allazac en Limousin , le
19 Juin.
Jean-Joseph Dairies , de Verdun sur Garonne ,
Diocèse de Toulouse , le 19 Juin.
Jean-Pierre Barberet , de Cahors , le 22 Juillet.
Marie-Joseph Perès , de Cambetnat , Diocèse de
Toulouse , le 22 Juillet.
Bernard Duvignau , d'Urgons , Diocèse d'Aire
en Gascogne , le 22 Juillet.
Sance S. Laurens , d'Endoufielle , Diocèse de
Lombès , le 28 Juillet.
Jean-Jacques Duran , de S. Gyrons , Diocèse de
Couzerans , le 3 Août.
Jean Voyer , de Vic en Bigorre , Diocèse de Tar-
be , le 13 Août.
Philippe Faumont , de Sérignac , Diocèse de
Montauban , le 13 Août.
Jacques Dupau , de Carbonne , Diocèse de Rieux ,
le 13 Octobre.

ÉCOLE ROYALE DE CHIRURGIE.

Cette Ecole fut établie à Toulouse par Lettres Patentes de Louis XV, en 1762.

Villar, pere, Lieutenant de M. le premier Chir. du Roi.

P R O F E S S E U R S

Pour les Principes

Cazabon, Professeur Royal.

Pour les maladies des os.

Becane, Professeur Royal.

Pour les Accouchemens.

Fronton, Professeur Royal.

Pour les Opérations.

Villard, fils, Professeur Royal.

Pour l'Anatomie.

Bosc, Professeur Royal.

Pour la matiere Médico-Chirurgicale.

Frizac, Professeur Royal.

A D J O I N T S A U X P R O F E S S E U R S.

Pour les Accouchemens.

Vaisliere, Professeur, en survivance.

Pour les Principes.

Carrière, le jeune.

Pour les Maladies des Os.

Baquier.

C H I R U R G I E N S.

La Communauté des Chirurgiens a des Statuts anciens &c

T O

particuliers. Ils mesurent l'étendue de leur ressort sur celle du Diocèse. Cette disposition souffrit des difficultés après l'Édit de 1712 ; mais elle fut confirmée par un Arrêt du Conseil, du 31 Juillet 1732.

Le Noble, Doyen.

Fronton, Professeur, de l'Acad. Royale des Sc.
Riviere, ancien Prévôt.

Soye, pere, A. P.

Peyronnet.

Villar, pere, A. P. Intendant de Chirurg. c'est-à-dire, Chirurg. en Chef de l'Hôp. S. Jacques.

Carrière, Doct. en Méd. A. P.

Carpenté, A. P.

Mesplé.

Vallès, Greffier.

Caussé, A. P.

Darlès, A. P.

Mandement.

Foulquet, A. P.

Carrière, j. Prof. A. P.

Becane, Prof. A. P.

La Marque, A. P.

Laborie.

Cazaubon, Professeur,
A. P.

Crouzet, A. P.

Dulout.

Brun, de l'Académie
des Scien. A. P.

Felletin.

La Coste.

Vaissière, Prof. en
survivance, A. P.

Baquier, de l'Acad. des
Sciences, Prof.

Barbet, A. P.

Bouget.

Bosc, Professeur.

Bagneres, A. P.

Delpech, A. P.

Latour.

Fauroux.

Barrau.

Villar, fils, Professeur.

Pons.

Frizac, Professeur.

Bayés.

Decamps.

Barrau, jeune.

Soye, fils.

Begué.

A P O T H E C A I R E S.

Baron.

Ricard.

Forber.	Gramon,
Lahens, de l'Académie	Ridailhan,
des Sciences.	Pelissier.
Delpech.	Ballat.
Larrouture.	Mlle. Ponzart.

TOURBÈS, village.

Chirurgiens reçus à Béziers.

Vedel.	Jalabert.
--------	-----------

* TOURNAY, dans la Flandre Autrichienne.

Médecin.

Planchon.

* T O U R N U , ville.

Médecins.

Desbonat.	Dunand.
-----------	---------

Chirurgien.

Dorat.

Apothicaire.

Duclos.

T O U R S.

COLLEGE DE MÉDECINE.

Les Médecins de Tours furent réglés conjointement avec les Chirurgiens & Apothicaires de la même ville, par un Edit de 1756. La Chirurgie a eu depuis de nouveaux Réglemens, comme on va le voir.

Le Normand, Doyen.

Dupichard, pensionné du Roi.

Sonnet.

Le Court, de la Société d'Agriculture de Tours.

Duvergé, de la Société d'Agriculture de Tours.

T O

ancien Inspecteur des Hôpitaux Militaires de la Province.

Traité des lésions par contre-coup.

Bidault, de la Société d'Agriculture de Tours.
De la Motte, à Valogne.

COLLEGE ROYAL DE CHIRURGIE.

La protection qu'accorde aux Arts utiles, M. le Duc de Choiseul, & la sollicitation de M. de la Martinière, premier Chirurgien du Roi, ont fait naître en cette Ville l'établissement de ce College, par Lettres Patentes du 4 Juillet 1766, enregistrées au Parlement le 2 Septembre suivant.

Barbier, pere, Lieutenant.

Prévôts.

Menard.

Davy-Chevrie.

P R O F E S S E U R S.

Pour les Principes.

Deformeaux.

Pour l'Ostéologie & les maladies des Os.

Gravelat de l'Epine.

Pour l'Anatomie.

Nobilleau.

Pour les Opérations.

Brossillons.

Pour les Accouchemens.

Robierre.

Membres du College.

Barbier, pere, Doyen.

Bonnet.

Mary, à *Châtel-Audren en Bretagne.*

Maugeneft. Robierre, Greffier,

Demarcé. Morand.

Nobilleau. Menard.

Gayand. Deformeaux.

Brossillon. Leger.

Davy-Chévrier. Barbier, fils.

Gravelat de l'Epine. Moreau.

Deslandes. Dufour.

Le Bas.

Le Lundi & Jeudi de chaque semaine à deux heures,
ils donnent, dans leur Collège, près les Cordeliers, des
Consultations aux Pauvres, & les pansent *gratis*.

Croutelle, Chirurgien - Dentiste & Bandagiste.

Moreau Morguet, Chirurgien-Dentiste de M. le
Prince de Rohan.

T R E G N Y, *bourg Diocese d'Auxerre.*

Chirurgiens.

Gilbert Guyollot.

Pierre Chadu.

Pierre - François Chauvot.

Claude-Henri Jüventi.

T R É V O U X, *ville.*

Médecin.

Gouvion, de l'Académie de Villefranche.

La traduction Française de la Nosologie de M. Boissier
de Sauvages, 10 vol. in 12, 1772.

Chirurgiens.

J. B. Remillat, Lieutenant.

T R

Antoine Broyer, Doyen. Joseph Peronnet.
Pierre Verset. Rey.

La Pharmacie de l'Hôpital & du Couvent des Peres du
Tiers-Ordre de S. François, sert au Public.

T R O Y E S.

COLLEGE DE MÉDECINE.

Les titres du College de Médecine de cette Ville existans aujourd'hui, remontent à l'an 1539. Ce sont des Lettres-Patentes du Roi François I, conçues en 29 art. Les Loix que doivent observer les Apothicaires y sont comprises : le Roi Henri III confirma cet établissement par de nouvelles Lettres Patentes qui furent enregistrées avec les premières au Parlement, le dernier Juillet 1587. Le Roi Henri IV donna encore aux Médecins de Troyes de nouvelles Lettres-Patentes en date du mois de Mai 1595, registrées au Parlement le 9 Septembre de la même année. Les Médecins de Troyes qui nous ont fourni cet Historique dans leur mémoire contre M. Dupont, Docteur en Médecine de la Faculté de Reims, in 4. à Troyes, 21 pages ; prétendent encore que l'ancienneté de leur College est antérieure aux Lettres-Patentes de François I.

Le College de Médecine de Troyes, auquel le même M. Dupont, que nous venons de nommer, conteste son existence, avec assez d'avantage, en apparence, puisqu'il a déjà gagné une fois & qu'il est aujourd'hui en instance au Parlement ; le College de Troyes, dis-je, prétend que ses Membres ne doivent & ne peuvent être que des Docteurs-Régens de la Faculté de Paris & des Docteurs-Regens (1) de celle de Montpellier, à l'exclusion des Docteurs de toutes les autres Facultés : Si nous avions entre les mains le nouveau mémoire de M. Dupont qui ne paroît point encore, nous discuterions à fond cette affaire.

(1) Les Médecins de Montpellier ne peuvent se qualifier de Docteurs-Régens ; parcequ'il y a des Professeurs Royaux qui Régissent sans avoir rien à démêler avec les Docteurs proprement & simplement dits, qui exercent ou peuvent exercer à Montpellier.

re ; nous nous taisons donc , jusques à l'année prochaine , tems où le Parlement aura sûrement décidé. Nous ferons seulement remarquer que l'Edit de Mars 1707 paroît contraire aux prétentions des Médecins de Troyes , puisqu'il n'y font point exceptés , & que cependant le Législateur a nommé expressément ceux qu'il vouloit dispenser de l'observance de la regle. D'ailleurs les Médecins de Montpellier , en établissant leur empire à Troyes , le font partager bien gratuitement à ceux de Paris qui ne les ont , je crois , jamais troublé dans leur jouissance : un Médecin dépenseroit-il dans la Capitale du Royaume de 6 à 7000 liv. pour aller exercer exprès dans celle de la Champagne ? Les Médecins de Troyes ont réuni à leur Corps la Charge de Médecin du Roi par Arrêt du Conseil de 1693.

Nicolas Jannard , D. M. M. Doyen , Méd. de l'Hôtel Dieu.

. . . Collet , D. M. M. ci-devant Profes. Royal de Physique à Montpellier.

. . . Gilet , D. M. M.

. . . Thieffer , D. M. M.

Médecin non Agrégé & plaidant.

Dupont , D. M. R.

COLLEGE DE CHIRURGIE.

Les Chirurgiens ont fait bâtir un College , rue Aubry , pour l'instruction des Eleves & des Sages Femmes.

Bergerat , Lieutenant.

Picard , Greffier.

Bouquot , M. C. de Paris , Agrégé au College de & Chirur. de Dijon , Chir. de l'Hôtel-Dieu , Chir. des Gardes-du-Corps du Roi , Doyen.

Chevelas , Accoucheur.

Pigotte.

Desjardins.

T R V A

Simon, Maître-ès-Arts.
 Piffier, Démonst. en l'Art des Accouchemens.
 Paupe, Maître-ès-Arts.
 Le Maïte Destersnauts, Oculiste.
 Millon. Gargand, *absent.*
 Ricard. Pier, *absent.*

APOTHICAIRES.

Genty. Genty, fils.
 Sergent. Le Noble.

S A G E S - F E M M E S.

Ramonet, Doyenne. Rique.
 Benoist. Ricard.
 Bergerat. Fremont.
 Pigotte. Gillée.

V

* V A B R E S, *Ville.*

Médecin.

Malrieux, D. M. M. ancien Médecin des armées du Roi, Pensionné de l'Evêque & de la Ville.

Préfaces de la santé, des maladies, & du fort des maladies, 1769.

V A L - D E - M E R C Y, *Lieu en Bourgogne.*

Chirurgien.

Nicolas-Henri Huré.

V A L E N C E.

L'Université de cette Ville, créée à Grenoble en 1339, y a été transférée par le Roi Louis XI, lors Dauphin, le 26 Juillet 1452 : devenu Roi, il l'a confirmée par d'autres Lettres Patentes du 15 Mars 1455. Le Pape Pie II l'a en-

core confirmée, & autorisée par une Bulle du dernier Mai 1419, & Charles VIII, par Lettres-Patentes du 3 Décembre 1490. Les Statuts qu'elle reçut à Grenoble en 1424, furent suivis à Valence, & augmentés de plusieurs Réglemens généraux & particuliers, en 1545, 1642. L'Evêque en est, pour ainsi dire, le chef général, sous le titre de Chancelier. Delà les fonctions de Recteur sont très bornées; & cette place n'est même remplie que par un Ecolier Clerc, qui : sous le titre de Recteur ou Prémicier des Eco-liers, n'a guere d'inspection que sur ses Confreres. La Faculté de Médecine a peu de part au Gouvernement Général : elle a un Doyen, elle est composée d'un Professeur unique, la seconde Chaire ayant été supprimée par Edit du mois d'Avril 1736, d'Agrégés de nature & de grace, qui participent également aux émolumens & aux honneurs de l'Ecole : tous les Docteurs qu'elle reçoit sont libers d'exercer dans la Ville : elle possède, en son particulier, un College & un Jardin de Plantes.

FACULTÉ DE MÉDECINE.

Daumont, D. M. M. des Acad. de Montp. & de Lyon, Professeur unique.

Il a fourni plusieurs Articles au Dictionnaire Encyclopédique.

Agrégés.

S. Geneys.

Ruel, D. M. de Valence.

Belon, D. M. de Valence, Conseiller Médecin ordinaire du Roi.

Blein fils, D. M. de Valence.

Royanés fils, D. M. d'Orange.

CHIRURGIENS.

Blein, Doyen, ancien Chirurgien Major du Régiment d'Aquitaine, retiré avec des Lettres de Lieutenant.

Barthe, Lieutenant, Chirurgien Major de l'Hôtel-Dieu, au compte du Roi & de l'Hôpital pour les Pauvres.

Bouboisson.

V A

Royannès, pere, ancien Chirurgien Major,
Maître-ès-Arts.
Conil, Maître-ès-Arts, Prévôt.
Vidal.

APOTHICAIRES.

Rougeron, Pere & fils.
Dupré.

VALENCIENNES.

Médecins.

Waternaut.
Simon.
Macarrein.
Dufresnoy, D. M. M. ancien Médecin des Camps
& Armées du Roi en Allemagne, Médecin de
l'Hôpital Royal & Militaire de Valenciennes;
Conseiller, Médecin du Roi & Professeur de
Botanique.
Raulin, D. M. M. Médecin du Roi par quar-
tier, Intendant des Eaux de S. Amand, Mé-
decin Adjoint, & en survivance, de l'Hôp. Mil.
Le Juste. Deligne.
Mercier.

Chirurgiens.

Read, Chirurgien Major de l'Hôpital Militaire.
Hego, Lieutenant du premier Chirurgien du
Roi, Chirurgien Adjoint & en survivance de
l'Hôpital Militaire, Chirurgien de l'Hôpital
Général.
Wicar, Doyen. Jorion.
Agasse, Greffier. Wandendrieste.
Mallez. Bruere.
Duriervalle. Lardenoy.

Apothicaire.

Stievenarc.	Hego.
Meurice.	Fontaine.
Ravestin.	Mallez.
Souplé.	Simon.
Dufresnoy.	La Veuve Benoît.

V A L O G N E S.

Médecins.

Le Monnier.	David.
De Longmarais.	Lamotte.
Vicq.	Marmion.
De la Rilière.	

Chirurgiens.

Deschênes-Rouxel.	Harang.
Flaux.	Le Goupil.
Daubert.	Hurtevent.
Hardi.	Lamotte.

V A L R O S, Village.

Chirurgiens reçus à Béziers.

Abbal.	Peyre.
--------	--------

* V A U D Œ U V R E, petite ville.

Chirurgiens.

Maître, reçu en 1729.
 Le Brun, Correspondant de l'Académie Royale
 de Chirurgie, 1742.
 Drouet, 1754. Hully, 1754.

* WARRINGTON, Ville d'Angleterre dans la Pro-
 vince de Lancastre.

Chirurgien.

Jean Aikin.

* VARSOVIE,

V A

* VARSOVIE, Capitale de la Pologne.

Ritsch, premier Chirurgien du Roi de Pologne ;
Associé de l'Académie de Chirurgie de Paris.

V A R Z Y, petite ville.

Médecin.

Arnaud des Barres.

Chirurgiens.

Pierre Renard. Edme Thierriat.
Pierre-Philippe Parmentier.

VAUGIRARD, aux environs de Paris ;

Il y a des Eaux minérales.

Chirurgien reçu à S. Côme.

Gavary.

Sage-Femme reçue à S. Côme.

Pierret.

V A U G N E R A Y, village.

Chirurgien.

Valentin Lagrève.

V A V R A Y.

Chirurgien reçu à Viry le-François.

Jean-Baptiste Nocas, le 31 Décembre 1771.

* V A U V I L L E R S, en Franche-Comté.

Médecin.

Du Chanoy.

V A U X - S U R - V I L L E F R A N C H E, Bourg.

Chirurgien.

Egvrç.

Z

Chirurgiens reçus à Soissons.

Gabriel Vrayet.

Jean-Marie Curlur.

Sage-Femme.

Veuve Carbonnier.

V E N D Ô M E, Ville.

*Médecins.*Compaignon de Flosville, Conseiller-Médecin
du Roi.Beaussier de la Bouchardiere, ancien Chirurgien
Major des Armées.*Chirurgiens.*

Beaussier-Adam, Lieutenant.

Potere, Oculiste.

Fournier.

Hostier, ancien Chirurgien-Major, Greffier,

Aliot, prévôt.

Guillet.

Seigneier.

Apothicaire.

Déronzieres.

Dupont.

V E N D R E S, Bourg.

Chirurgiens reçus à Béziers.

Arnal.

Gouffet.

Bertrand.

V E N O Y, lieu en Bourgogne.

Chirurgien.

Jean-François Guerin.

V E

* VENTEUIL, *bourg.**Chirurgien reçu à Châtillon-sur-Marne.*

Lagache, 1739.

V E R D U N.

Médecins.

Louis Clouet, Ecuyer, D. M. M. reçu en 1742,
Conseiller, Méd. du Roi, Médec. de l'Hôp.
Milit. & des Hôpitaux de Charité de la dite
ville, ci-devant Méd. Consultant ordin. du
feu Roi de Pologne.

Claude Vaillant, Doct. en Méd. d'Aix, 1742.

Ignace Didelon, Doct. en Méd. de Pont-à-Mouf-
son, 1760.*Chirurgiens.*

Paul Louis, Chirurgien Aide-Major, vétérân de
l'Hôp. Milit. de Verdun, ancien Chirur. Juré
du Roi, reçu en 1718.

Pierre Baudamant, pere, Lieutenant de M. le
premier Chirur. du Roi, Chirurgical - Major
de l'Hôpital S. Hippolyte, 1732.

Jean Baptiste Rabuslier de Fonperini, Chirurg.
Major de l'Hôp. Militaire, & de l'Hôp. Gé-
néral, 1754.

Léonard Vidal, Chirur. Juré du Roi, & Chirur.
Major des Fort & Citadelle de Verdun,
1760.

François Baudamant, fils, 1767.

Pierre-Charles Lépine, Chirur. Juré du Roi,
1773.

LAMARRE, Chirurgien-Major du Corps des Mi-
neurs, établis en Résidence fixe à Verdun.

Z ij

Apothicaire.

Pierre Romain , 1741.

Louis Boyer , 1762.

Jacques Lantnois , 1770.

Nicolas-Joseph Sirejean , 1775.

* V E R M A N T O N , ville.

Chirurgien.

Edme Roland.

Nicolas Roland.

Nicolas Picard.

Nicolas Sautereau.

Jacques Malguiche.

Sages Femmes.

Jeanne Boudard.

Marie Guingat.

Anne Mocquot.

Laurence Guingat.

V E R T A I S , dans la banlieue de Nantes.

Chirurgien reçu à Nantes.

Pontonnier

V E R S A I L L E S .

M É D E C I N S .

Audirac , D. M. M. Médecin ordinaire de Madame , de l'écurie de la Venerie , Doyen.

Coulom , Docteur-Régent de la Faculté de Bourges.

Dumont , Médecin de l'Infirmierie Royale & de la Charité de Versailles.

Audirac de Sicurat , D. M. M. Médecin de la Maison Royale de Saint Cyr.

Dupré de Lisle , D. M. T. Méd. de quartier de Monsieur.

V E

Traité des lésions de la tête par contre-coup, in 12. 1770. Traité des maladies de la poitrine, in 12. 1770. Traité du vice cancreux, 2 vol. in 12. 1774.

Deshaies, Médecin ordinaire de la Maison du Roi,

Voyez les Livres imprimés en 1775.

Mercier, D. M. T.

Le Febure de S. Ildephont, D. M. Ecuyer, Directeur du traitement gratuit pour le mal vénérien, à la suite de la Cour. *A Versailles & hors la Barrière de Paris, dite du Roule, à l'Hôtel de Santé.*

Sophie, ou le triomphe de la Vertu, Comédie en 5 Actes, in 8. 1771. Les Orphelins, Drame en 3 Actes, in 8. 1771. Recueil de piéces fugitives, in 8. 1771. Le Connoisseur, Comédie en 3 Actes, en Vers, in 8. 1773. L'Art d'enluminer l'estampe posée sur toile, in 8. 1771. L'Art de régner, Poème, in 8. 1773. Méthode familière pour guérir les maladies vénériennes, in 12. 1771. L'Art de faire les feux d'artifices, in 8. 1775. Magasin de Secrets, in 12. 1775. Plusieurs Observations dans les Journeaux. *Voyez les Livres imprimés en 1775.*

COLLEGE DE CHIRURGIE.

La Compagnie fut érigée en 1719, par *M. Maréchal*; elle reçut les Statuts au mois de Mars, & ils furent confirmés par Lettres-Patentes enregistrées au Parlement le 16 Mars 1720. Ces Statuts ont été communs à toutes les Communautés du Royaume jusqu'en 1710, leur ayant été donnés, par provision, par l'Edit de Septembre 1723: ils ont été faits par une plume habile, car à chaque mot, pour ainsi dire; on y trouve de nouvelles embûches. En suivant ces Statuts à la lettre, il n'y auroit eu besoin ni de Médecins, ni d'Apothicaires; les Chirurgiens auroient suffi pour tout. L'art. 19 porte que les Chirurgiens auront la faculté de faire & préparer tous les remèdes, tant internes qu'externes, pour leurs malades seulement, sans déroger. Cet article, dans les contestations des Médecins avec les Chirurgiens, leur a servi de cheval de bataille: mais Sa

Z iij

Majesté, pour réprimer ces prétentions dangereuses (ce sont les termes), rendit dans son Conseil, un Arrêt le 10 Juin 1714, par lequel, en interprétant en temps que besoin, l'Article 19 de ces Statuts, elle déclara n'avoir entendu accorder aux Chirurgiens, le droit indéfini de donner toutes sortes de remèdes, pour toutes espèces de maladies; mais uniquement ceux convenables aux maladies de leur état de Chirurgien. Ce faisant, en rappelant les dispositions & le contenu de l'Arrêt du Parlement du 19 Juillet 1671, en ordonna l'exécution, selon sa forme & teneur. Pour éviter toute contestation à l'avenir, en conséquence de cet Article, Sa Majesté pensant qu'il étoit juste que les Chirurgiens fussent renfermés dans leurs droits, sans qu'ils pussent anticiper sur ceux des Apothicaires, donna des Lettres-Patentes le 8 Juillet suivant, dont le contenu est le même que celui de l'Arrêt précédent, & qui furent enregistrées au Parlement de Paris, par Arrêt du 2 Avril 1725, qui débouta les Chirurgiens de l'opposition qu'ils y formèrent; aussi cet Article capiteux n'a-t-il servi de rien aux Chirurgiens de Versailles dans le Procès qu'ils ont perdu contre les Apothic. de la même ville, par Sentence de M. le Bailli, rendue le 5 Juin 1761, confirmée par Arrêt du Parlement de Paris, du 12 Décembre suivant.

Plus loin, ils s'étaient encore de l'Article 26, où il est dit, *nulles personnes, de quelque qualité qu'elles soient, ne pourront exercer la Chirurgie dans la ville de Versailles, soit en boutiques, en chambres, palais, hôtels, ou autres lieux particuliers, privilégiés ou prétendus tels, pour quelques causes, prétextes & occasion que ce soit, s'ils ne sont Membres de ladite Communauté; défenses à tous autres d'exercer conjointement ou séparément quelque une des parties de la Chirurgie, sous telle peine qu'il appartiendra. Et ils prétendent en conséquence que, d'après cette prohibition, les Médecins ne peuvent exercer la Chirurgie s'ils ne sont agréés à leur communauté. Sans faire valoir ici les droits de la Médecine qui comprend, sans difficulté, l'universalité de l'Art; il suffit de lire l'Article 27 des mêmes Statuts. Il y est dit, *pareilles défenses seront faites à tous Séculiers ou Réguliers, Prêtres, Abbés, Religieux, Apothicaires & tous autres, de faire aucunes incisions, opérations ni ni pansemens...* On s'y est bien gardé d'y nommer les Médecins comme on a fait les Apothicaires; ce que l'Auteur des Statuts auroit sûrement fait, s'il avoit cru pouvoir y*

être autorisé ; il s'est contenté des mots génériques, *Séculiers, Réguliers, tous autres*, mots insidieux qui ne portent, de droit, que sur les personnes qui n'ont point le caractère de Médecin ou de Chirurgien. Enfin les Chirurgiens avoient cru qu'ils tiroient le plus grand avantage de l'Article 36 de leurs Statuts, où ils ont glissé adroitement. . . . *L'Aspirant sera interrogé. . . Savoir, sur le général de la saignée, sur les maladies qui exigent différentes saignées. . .* Par conséquent toutes les maladies qui demandent la saignée, devoient être du ressort du Chirurgien. Cette nouvelle prétention fut encore bientôt anéantie, l'équivoque fut levée comme étant contraire à tous les Réglemens qui enjoignent de ne faire que des questions *Chirurgicales*, aux examens & expériences des Aspirans. L'Article 37 des Statuts généraux de 1730, remédia à tout ; il porte seulement, conformément à l'Article 76, de ceux de Paris, que l'Aspirant sera interrogé, *tant sur la théorie que sur la pratique de la saignée* ; par conséquent l'Article ci-dessus des Statuts de Versailles, ne peut être entendu que des maladies propres à la Chirurgie. Il n'est pas surprenant que les Statuts des Chirurgiens de Versailles aient passé avec la duplicité du sens que nous y avons remarquée : personne ne s'étoit opposé à leur entregistrement. Les Médecins de cette Ville sont toujours restés dans la plus parfaite apathie sur la conservation de leurs droits & privilèges, qu'ils ont même laissé paisiblement envahir : mais il est axiome de droit que les choses furtives ne se prescrivent jamais, la poursuite & la revendication en est perpétuelle, *rerum furtivarum aeterna auctoritas esto, aeternum dominium*. Le Législateur, en donnant la sanction de son autorité à ces statuts, sembloit même prévoir les contestations auxquelles ils donneroient lieu, car il s'exprime ainsi dans ses Lettres Patentes ; ces Statuts seront gardés & observés, *pourvu toutesfois qu'en iceux il n'y ait rien de contraire aux Ordonnances de Sa Majesté, ni préjudiciable à ses droits ni à ceux d'autrui*.

Marigues, Lieutenant, Associé des Académies Royales de Chirurgie, & de Rouen, Chirurgien-Major de l'Infirmierie Royale & du Bailage, Démonstrateur.

Suite de la guérison de la Paralyse par l'Électricité, d'après la Méthode de M. l'Abbé Sans, 1773, in-12, 63 pages.

Estradié, premier Prévôt.

Turpin, second Prévôt & Receveur.

Loustaunau, Doyen, Chirurgien des Enfans de France.

André, ancien Chirurgien de la Charité de Versailles.

Dissertation sur les maladies de Puerre, 1751, in-12. 226 pages. Observations pratiques sur les maladies de Puerre, 1756, in 8. 45 pages. Maniere de faire usage des bougies anti-vénériennes, 1758, in 8. 46 pages. Nouvelles observations sur les maladies de Puerre, 1766, in 12. 29 pages. Nouvel Avis du Sieur André, 1774, in 8. 4 pages.

Leger, Chirurgien ordinaire de la Reine, Démonstrateur.

Chariere, Chirurgien de la Prévôté de l'Hôtel, Accoucheur.

Bifos.

Gauthier, Chevalier de l'Ordre du Roi, (nommé le 23 Septembre 1775) Chirurgien des Bâtimens du Roi & des Hôtels de la guerre, de la Marine, &c. du Baillage & des Chevaux-Légers.

Nazareth, Chirurgien Major, de la Prévôté de l'Hôtel, en survivance.

Dupont, Chirurgien Renoueur ordinaire du Roi. Carrelet.

Pinson.

Goussaire, Chirurgien Major de la Prévôté de l'Hôtel.

Roi.

Nolin, Chirurgien par quartier du Roi, & Chirurgien de la chaîne.

Durége, Chirurgien par quartier du Roi, Accoucheur.

V E

Morin, Chirurgien du Commun de la Reine, en
survivance, *absent*.
Boullard, Chirurgien Renouëur de Monsieur,
Accoucheur.
Baudinot.
Dupont-Beauregard, Chirurgien par quartier de
Monsieur.
Esnault.
Duclos.
Gauchez, Démonstrateur & Accoucheur.
Girard, *absent*.
Jobard.
Blanquié, *aspirant à la Maîtrise*.
Clausse, Procureur au Baillage, Greffier.

D E N T I S T E S .

De Châlus. Maffez.
Bonnaire. Magne.

H E R N I A I R E .

Banze, Expert pour la construction des Bandages
& Bottines propres à redresser les jambes des
Enfans.

M A Î T R E S A P O T H I C A I R E S .

Prat, Aide Apothicaire du Roi.
Corion.

Il tient un Bureau des Eaux de Passi.

Bolomet.
Jodot, Apothicaire des Menus plaisirs.
Loubignac.
Salomon.
Maubas.

Z V

Calmels. }
 Vassal. } *Apothicaire en Charges.*
 Maury. }

S A G E S - F E M M E S .

Rhode.
 Labrie, Jurée au Baillage.
 Boislegier. Dantigni.
 Dutailli. Tircot.
 Collette. Daniere.
 Lanquetin.
 Queudame, Jurée de la Prévôté
 Le Cointe, à Montreuil. Tircot, fille.
 Vautier. Clément.
 Le Fort. D'Arras.
 Garneville. Tircot, brue.
 Viard. Martin.
 Drouet. La Riviere.
 Le Brun, Jurée de la Prévôté.
 Michel. Le Cointe, fille, à Montreuil.
 Alexandre. Valtée.

Il y a à Trianon, Maison Royale près Versailles, un fort beau Jardin de Botanique, qui fait partie de ceux qui servent d'ornement à ce Palais enchanté. Il seroit bien à souhaiter que le Gouvernement chargât un Médecin instruit d'y faire des Leçons chaque année.

Il y a à Porche-Fontaine, à une demie lieue de Versailles, une fontaine d'eau minérale, à laquelle on attribue à peu-près les mêmes vertus qu'à celle de Passy.

* V E S O U L .

Médecin.

Antoine-Joseph Montfils, D. M. M.

V E Z E L A Y, petite ville.

Médecins.

Morfi,

Guillemot.

VI

Chirurgiens.

Charles Vesiguier.

V I A S, Bourg.

*Chirurgiens reçus à Béziers.*Gonenc,
Alliès,Nicolas,
Lachapele.

* V I E N N E, en Autriche.

*Médecins.*Le Baron Storck, premier Méd. de leurs Majestés
Impériale. & Royales.

Annus Medicus. Vindobonæ, 1759, in 8. 166 pag.
 Libellus de cicuta. Vindob. 1760, in 8. 110 pag. Editio
 Helvetica, 1760, in 8. Traité de la Ciguë, traduit par
 Collin, Vienne, 1761, in 8. 72 pag. Paris, 1763, in-
 12. 96 pag. Abhandlung von dem schierling oder cicu-
 ta, einer giftigen pflanze, wie solche mit nutzen in
 der artzneykunit zu gebrauchen ist. Wien, 1761, in 8.
 c'est-à-dire, Traité de la Ciguë, & des moyens d'em-
 ployer avec succès en Médecine cette plante véné-
 neuse. Le même Traité publié à Dresde, 1762, in 8.
 Annus Medicus secundus, Vindob. 1761, in 8. 291
 pag. Libellus secundus de cicuta, Vindob. 1761, in-
 8. 291 pag. Supplementum necessarium de cicuta.
 Vindob. 1761, in 8. 67 pag. Observ. nouv. sur l'u-
 sage de la Ciguë, ou seconde partie, & Supplément né-
 cessaire, traduit du Latin. Paris, 1762, in 12. 406 pag.
 Libellus quo demonstratur stramonium hyoscia-
 mum & aconitum tuto exhiberi posse. Vindob. 1762,
 in 8. 118 pag. fig. Abhandlung von dem sichern gebrauch
 und der nutzbarkeit folgender giftigen pflanze: der
 steck apfels, des bilsenkrauts und des eircenhütleins. Zü-
 rich, 1763. in 8. Mit. Kupf. c. à d. Méthode pour admi-
 nistrer avec succès & sûreté les plantes vénéneuses sui-
 vantes: la pomme Epineuse, la Jusquiame & l'Aconit.
 Zurich. 1763. fig. Libellus quo demonstratur Colchici au-
 tumnalis radicem tuto exhiberi posse. Vindob. 1763, in-8.

Z-vj

66 p. fig. Abhandlung von dem sichern gebrauch und der nutzbarkeit einer giftigen pflanze, die lichtblum genannt. Zürich. 1764, in 8. c. à d. Maniere d'administrer avec succès & sûreté le Colchique, plante vénéneuse. Observations sur l'usage interne du Colchique d'Automne, du Sublimé Corrosif, de la feuille d'Oranger, du Vinaigre distillé, &c. ; par MM. Storck, Locher & de Haen, trad. par M. Lebegue de Priele. Paris, 1764, in 12. 214 pag. & 71. Anni medici continuatio seu annus tertius a. D. Col. lin. Vindob. 1764, in 8. 306 pag. Abhandlungen von mehreren giftigen pflanzen, nämlich: vom braunkraut und desselben nutzen und gebrauch, wie auch von der aufrecht brennenden waldrube und des weissen diptams oder escherwurtz. Nürnberg. 1769, in 8. Mik. Kupf. c. à d. Méthode pour administrer intérieurement plusieurs plantes vénéneuses ; savoir, la Renoncule, la Clématite & la Dictamnée blanc. Nuremberg, 1769, in 8. fig. Abhandlung von dem heilsamen gebrauch der giftigen pflanze *pulsatilla nigricans*, oder der Schwarzen Küchenschellen. Nürnberg. 1771, in 8. c'est-à-dire, de l'usage interne de la Coquelourde ou *pulsatilla nigricans* plante vénéneuse. Instituta facultatis medicæ Vindobonensis. Vind. 1775, in 8.

De Haen (Antoine). Conseiller Aulique, Archiatre de leurs Majestés Impériales & Royales, & premier Professeur de Médecine-Pratique en l'Université de Vienne.

Quæstiones sæpius motæ super methodo inoculandi Variolas. Vindobonæ, 1757, in 8. 80 pag. Se trouve en François dans Cantwell : Tableau de la petite vérole. Paris, 1758, in 12. & Traduit en Flémant sous ce titre : Zwaartigheden dikwils voorgchouden over de inenting der Kinderpokker. Haag, 1760, in 8. Traduit en Suédois sous ce titre : Frågor, som ofta åro framsteltte öfver koppers ympande, &c. Stockholm, 1764. in 8. Réfutation de l'inoculation, en Réponse à MM. de la Condamine & Tissot. Vienne, 1769, in 8. 143 pag. Traduit en Flémant sous ce titre : Wederlegging van de inenting der Kinderpookjes. Haag, 1760, in 8. Theses Pathologicæ de hæmorrhoidibus. Viennæ Aust.

V

1759, in 8. 89 pag. Theses Sistentes febrilium divisio-
nes. Vindob. 1760, in 8. 119 pag. Von den febern,
aus dem lateinisch. en übersetzt. Copenhagen, 1763,
in 8. C'est à-dire, Traité des Fievres, trad. du Latin de
M. de Haen. Ratio Medendi in nosocomio pratico
Vindobonensi. edit. & an. seq. Vindobonæ, 1760,
in 8. XII Part. Rationis Medendi continuatæ Pars I &
II. Viennæ, 1771, in 8. Ratio Medendi. Lugd. Bat.
1761, in 8. de 460 pag. V Part. Pars Sexta, 1762, in 8.
de 135 pag. Difficultates circa modernorum systema de
sensibilitate & irritabilitate humani corporis. Viennæ
Aust. 1767, in 8. de 155 pag. Ad Balth. Lud. Tralles
Epistolam Apologeticam Responso; cujus pars prior
circa Inoculationem Variolarum versatur, &c. Viennæ,
1764, in 8. Epistola de cicuta. Vindob. 1761, in 8.
Opera omnia in novem tomos distributa 1761, 64, 67,
69, 71 & 74, in 12. Paris. Dicor. Tomo X & XI sub
prælo. De Magiâ Liber Lipsiæ 1775, in 8. Abhandlung
von der Sichersten heilungart der natürlichen pocken.
Wien, 1775, in 8. c'est à-dire, Traité de la méthode
la plus sûre de traiter la petite vérole naturelle.

VIELBAL, à quatre lieues de Paris.

Chirurgiens.

Molas.

Sequely.

* VIENNE, en Dauphiné.

Médecins.

Penin, Doyen.

Guyot, Médecin de l'Hôpital.

Revolat, Médecin de l'Hôpital.

Allard.

Chirurgiens.

Dijon, pere, Lieutenant.

Mauclet, Doyen.

Dijon, fils, Greffier, Chir. de l'Hôpital.

Perouze.

Besson, Chirurgien de

Bert.

l'Hôpital.

Apothicaïres.

Benoit, Doyen: La veuve Henry.

* VILLE-EN-TARDENOIS.

*Chirurgiens reçus à Châtillon-sur-Marne.*Pierre, 1748. Ducreux.
Duval.

VILLE-D'AGNE, Bourg.

*Chirurgiens reçus à Béziers.*Magnion, Dupin,
Pourtal, pere, Jouvenc.
Pourtal, fils,

VILLE-DIEU, Bourg.

Médecin.

Havard.

*Chirurgiens.*Befnou, De Latouche.
De Langlade,

VILLEFRANCHE.

*Médecins.*Gontard, Conseiller-Médecin ordin. du Roi,
Pension. de la Ville & de l'Hôp. depuis 1745,
de l'Académie de la même Ville.Leçons de Chymie de Montpellier. Traitement & ex-
tinction de la variole & de la rougeole, avec un Discours
aux hommes sur leur santé.

Bussy, Méd. de l'Hôpital.

Bruny, Maître Chirurgien de Lyon.

VI

Chirurgien.

Morel, Chirurgien de l'Hôpital.

Pharmacienne.

Mad. Barrot.

VILLEFRANCHE, en conflent, dans le Roussillon.

*Médecins.*Queye, pere, D. M. M. Méd. de l'Hôp. Milit.
de Villefranche, jusqu'à la suppression de cet
Hôpital.

Queye, fils, D. M. de Perpignan.

Bassères, fils, D. M. M.

Chirurgiens.

Bassères, pere, Chir. Major de la Place.

Ruffat

VILLENUEVE, Ville à deux lieues de Béziers.

Médecin.

Belpel, D. M. M.

Chirurgiens reçus à Béziers.

Tindel,

Du Chartre,

Soumiex,

Delbès.

Laurré,

VILLE-VEIRAC ou VILLE-MAGNE, Bourg.

Chirurgiens reçus à Béziers.

Augé,

Vernit.

V I N Ç A.

Médecins.

Galcen, D. M. de Toulouse.

Rivera, D. M. de Toulouse.
Fabre.

Chirurgiens.

Blandinieres, Bernade.
Borello,

Apothicares.

Salvo, Escaro.
Morer,

V I N C E L L E S, lieu en Bourgogne.

Chirurgien.

Edme Bernardin.

* V I N C E N N E S, près Paris.

Chirurgien reçu à S. Côme.

Daunis.

V I R E.

Les Médecins de cette Ville ont levé la Charge de Conseiller-Médecin ordinaire du Roi en commun, & se nomment alternativement pour en porter le titre & en faire les fonctions. Ils sont tous de la Faculté de Caen.

Duchemin, Conseiller-Médecin ordinaire du Roi.

Poliniere, Méd. ordin. de l'Hôtel Dieu.

Le Maignen.

Dubourg.

Noël du Rocher, Ecuyer.

Poliniere, fils, Médecin de l'Hôtel-Dieu, en survivance

Duboscq de la Roberdiere, Agrégé Correspondant du College Royal des Méd. de Nancy.

Chirurgiens.

Busnel, Chir. ordin. de l'Hôtel-Dieu.

De Gournay, Lieutenant.

Bouchard, Marie,

Asselin,

VI

Apothicaires.

Duboscq, Marie.
Dumont,

VITRY-LE-FRANÇOIS.

Les Médecins de Châlons, de Vitry & Sainte Menehould, furent unis en Corps en 1685 ; mais leurs Statuts sont tombés en désuétude.

M É D E C I N S.

François Blanchart, Doyen, reçu à Reims le 15 Mars 1730.

Louis Varnier, des Sociétés des Sciences de Montpellier & de Châlons-sur-Marne, Méd. de l'Hôpit. Royal, R. à Montpellier, le 14 Août 1735.

Jacques Varrand, R. à Reims, le 12 Juillet 1740.

Nicolas-Toussaint Deguienne, R. à Reims le 16 Mars 1747.

Ambroise-Augustin Varnier, fils, Bachelier de Reims en 1774.

Jean-Baptiste, Varnier second fils, Bachelier de Reims en 1775.

C H I R U R G I E N S.

Nicolas Nollefon, pere, Doyen, reçu le 15 Mars 1730.

Gilles-Joseph de Courcelle, Accoucheur, en 1737.

Pierre Daillant, Lieutenant, le 20 Novembre, 1738.

Jean-Baptiste Dominé, Chirurgien-Major de l'Hôpital de la Charité, Greffier, le 4 Juin 1749.

Pierre-Guillemain, le 19 Juin 1755.

Nicolas Ganniette Dufrenay, Chir. Major de

L'Hôpit. Royal Militaire, Prévôt, le 14 Nov.
1761.

François Nollefon, fils, le 14 Novembre 1764.

Nicolas Raulin, le 21 Janvier 1766.

A P O T H I C A I R E S.

Delaitre.

Ménétré.

Jacquier.

Desrosiers.

La veuve Delalain.

De Convenance.

S A G E S - F E M M E S.

Catherine Delastre, femme Dupont, reçue le 16
Janvier 1775.

Jeanne Roller, femme Hebert, reçue le 7 Sep-
tembre 1775.

V I T R Y - E N - P E R T H O I S.

Chirurgien reçu à Vitry-le-François.

J. B. Paquot.

V O U T E N A Y, Lieu en Bourgogne.

François Choppin.

* U P S A L, en Suede.

Charles Von Linné, Chevalier de l'Etoile Po-
laire, Docteur en Médecine, Archiatre du
Roi de Suede, Professeur de Médecine & d'His-
toire naturelle dans l'Université d'Upsal, In-
tendant du Jardin de Botanique de la même
Académie, des Académies Imp. des Curieux de
la Nature, de Stokholm, de Pétersbourg, de
Berlin, de Paris, de Londres, de Montpellier,
de Toulouse, &c. né en Mai 1707.

Hortus Upsaliensis, fig. in-8. Stockholm. 1738. Genera
plantarum, fig. in-8. 1743. Materies Medica, regni ani-
malis & mineralis, fig. in 8. Systema Naturæ, in-8.

Y E

Y V

1744, 4 v. Stockholm. Fauna suecica, in-8. Stockholm ;
 1745. Materia Medica, fig. in-8. Stockholm, 1746. Mu-
 sæum Fridericianum, in 8. Stockholm, 1746. Sponsalia
 plantarum, fig. in-4. Stockholm, 1746. Musæum Re-
 ginae, in 8. Stockholm, 1746. Flora Zeilanensis, fig. in-8.
 Stockholm, 1747. Amœnitates Academicæ, fig. in-8.
 Multi tom. 1749, & sequent. Upsal. Hist. Nat.
 regni animalis, trad. en françois, 2 vol. in 8. Paris.
 1754, fig. Flora suecica, fig. in-8. Stockholm, 1755.
 Species Plantarum, Vindobonæ, multæ Edit. 2 vol. in-8.
 Philosophia Botanica, Mult. Edit. Vien. Aust. 1763, in 8.
 Voyage au Levant, 2 vol. in-12. Diss. de nutritione
 mercenariâ, trad. en françois par J. E. G... & ajoutée
 aux chef-d'œuvres de Boissier de Sauvages, 2 vol. in-12,
 1770.

Bergman, Chevalier de l'Ordre Royal de Vasa
 & Professeur en Chymie.

Y R A N C Y, Lieu en Bourgogne.

Chirurgien.

Pierre Chappotin.

Sage-Femme.

Marie Luzeau.

* Y V I G N Y, en Bourgogne.

Médecin.

Bourdon de la Mothe.

*Fin de la Nomenclature des Villes, Bourgs
 & Villages.*

MÉDECINS ET CHIRURGIENS - MAJORS DES TROUPES DU ROI.

Par le Règlement arrêté par le Roi, du 2 Septembre 1771, l'uniforme des premiers Médecins des Armées, est composé d'habit, veste & culotte de drap gris de fer foncé; l'habit doublé de serge de même couleur: il est garni d'un collier renversé de velours noir brodé aux extrémités de deux boutonnières en fils d'or passé. L'habit & veste sont bordés d'un galon d'or, dessin guilloché, de la largeur de huit lignes: les poches & paremens sont garnis d'un autre galon du même dessin, large de seize lignes. Les boutons uniformes sont de métal jaune, du dessin appelé *limace*.

L'habillement des Médecins des Armées est le même que celui ci-dessus réglé pour les premiers Médecins, excepté que le double galon de seize lignes de largeur pour les paremens & les poches est supprimé, & qu'il n'est bordé que du simple galon de huit lignes.

L'habit des Chirurgiens-Majors des Armées, est de drap gris mêlé, vulgairement appelé *gris-d'épine*; la doublure est de couleur assortie; les paremens sont de drap rouge; la patte de la poche est en long, garnie de trois boutons. La veste & la culotte sont de drap rouge. Les habit & veste sont bordés d'un galon d'or guilloché, large de huit lignes, & il est ajouté un second galon de la largeur de seize lignes aux paremens & aux poches seulement; les boutons sont de métal jaune, de dessin guilloché.

L'habillement des Chirurgiens Majors des Citadelles, Forts & Châteaux du Royaume, est des mêmes couleurs ci-dessus réglées, mais il n'est garni d'aucuns galons; il porte sur le devant douze boutonnières d'or de chaque côté, & trois à chaque parement & poche; les boutons sont guillochés de métal jaune. Les Chirurgiens Majors des Régimens ou Compagnies forment troupes, portent l'habillement semblable en tout à celui ci-dessus réglé, à l'exception des boutons qui sont pareils aux boutons uniformes des corps auxquels ils sont attachés.

HOTELS DE LA GUERRE, DE LA MARINE
ET DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.*Chirurgien-Major.*

Gauthier, Chevalier de l'Ordre du Roi.

CAVALERIE FRANÇOISE ET ÉTRANGÈRE.*Médecin.*

Geilles de S. Léger, D. M. P.

*Chirurgien Major.*Rabussier Dulattic, Hôtel de Bouillon, quai des
Théatins.*Apothicaire.*

De la Cour, rue de la Barillerie.

CONNÉTABLIE ET MARÉCHAUSSEE
DE FRANCE.*Chirurgien Major.*

Le Brun, rue Bourtibourg.

ARTILLERIE.*Médecin à la suite de l' Arsenal de Paris.*

Ninin, Médecin Consultant du Roi, à Paris.

Chirurgien.

Parral, rue de Richelieu.

Apothicaire.

L'Aiguiller, rue des Lombards.

Chauvin, rue S. Honoré près S. Roch.

Veuve Sage , rue S. Dominique , F. S. G.

*Chirurgien pour les Déserteurs & Soldats
détenus en Prison pour discipline Mi-
litaire à Paris.*

Louis , Maître Chirurgien , Paris.

GUET ET GARDE DE PARIS.

Chirurgier-Major.

Joly , Chirurgien du Roi en sa grande Chancel-
lerie.

Le Rat , en survivance , rue Montorgenil.

Chirurgien Aide Major.

De la Barre , rue de la Sourdiere.

Stappatt , en survivance , rue S. Honoré , au coin
de celle des Boucheries.

Chirurgiens Majors par ordre Alphabéti- que des Régimens.

Nota. Nous n'avons pas exactement tous les Chirurgiens
Majors des Régimens ; il nous en manque beaucoup dans
l'Infanterie étrangere , presque tous ceux des Légions , de
la Cavalerie & des Dragons , parceque leurs noms man-
quoient , en partie au Bureau de la Guerre : nous en avons
même rassemblé davantage qu'il n'en existoit sur les Regis-
tres. L'année prochaine nous serons complets, leurs noms
seront tous envoyés au Bureau de la Guerre.

INFANTERIE.

RÉGIMENS.

CHIRURGIENS-MAJORS.

Alsace.

Heller Henri.

Angoumois.

Guyon.

Forêt a été incorporé dans ce Régiment , M.

RÉGIMENS. CHIRUR. MAJORS.

Verbergues y étoit Chirurgien ; nous ignorons encore où il a été remplacé.

Anhalt.	Marchand.
Aquitaine.	Blin.
Artillerie.	Kerfelbak.
Artois.	Michel.
Aunis.	Foucas.
Auvergne.	Jocabeil.
Béarn.	Brugieres.
Beaujolois.	Pommier.
Beauce.	Devau.
Beauvoisis.	Roberry.
Berry.	Chevillon.
Berwick.	Sudant.
Bouillon.	Nicolau.
Boulonnois.	Mirabel.
Bourbon.	Thomas.
Bourbonnois.	Dubot.
Bourgogne.	Roussel.
Bretagne.	Party.
Champagne.	Vantel.
Chartres.	Bertrand.
Condé.	Delestre.
Conti.	Bruguere.
Dauphin.	Crémoux, D. M. M.
Dauphiné.	Renaud.
Diesbach.	Lersch.
Dillon.	William.
Du Roi.	Dezoteux.
Enghien.	Michel.
Eptingen.	Quique.
Flandres.	Bernard de la Croix.
Foix.	Strolle.
Guyenne.	Lefevre.

RÉGIMENS.

CHIRUR. MAJORS.

Haynault.
Isle de France.
La Couronne.
La Fere.
La Marche Prince.

Puech.
Genet.
Roger.
Eiquent.
Plutot.

Ci-devant Périgord. M. de la Cour étoit Chirurgien dans ce dernier Régiment ; nous ignorons où il a été remplacé.

La Marck.
La Marinc.
Languedoc.
La Reine.
La Sarre.
Limosin.
Lorraine.
Lyonnois.
Médoc.
Nassau.
Navarre.
Nivernois.
Normandie.
Orléans.
Penthievre.
Picardie.

Perard.
Baget.
Wator, D. M.
Oriol.
Gilbert.
Conseil.
La Varenne.
Boisot.
Vincent, D. M. M.
Collin.
Clavene.
Souliers.
Buffac.
Capperon.
Laugeay.
Marchand, Doct. en
Médec. de Montpel.
de la Société Royale
de la même Ville, de
l'Acad. de Chir. de
Paris.

Piemont.
Poitou.
Quercy.
Régim. de Monsieur
Royal.
Royal Baviere.

Girardeau.
Marestein.
Du Commun.
Brignon.
Rauquil.
Oules.

Royal

RÉGIMENS.

CHIRUR. MAJORS.

Royal Comtois.	Barthe.
Royal Corse.	Bouc.
Royal Deux-Ponts.	Chauvaux.
Royal Italien.	Salabert.
Royal Marine.	Collon.
Royal Roussillon.	Imbert, Bach. en Méd.
Royal Suédois.	Thetis.
Royal Vaisseaux.	Clavareau.
Rouergue.	Pouzaire.
Saintonge.	Montauze.
<i>Cambresis a été incorporé dans ce Régiment, M^r du Cassé y étoit Chirurgien.</i>	
Soissonnois.	Ervet.
Touraine.	Sylvestre.
Vermandois.	Pichon.
Vexin.	Lambert.
Vivaraïs.	De Cézan.

MINEURS EN RÉSIDENCE A VERDUN.

Chirurgien-Major.

Lamare.

CORPS DU GÉNIE.

Chirurgien-Major.

Cimbrol, à Mézières.

LÉGIONS.

RÉGIMENS.

CHIR. MAJORS

Légion de Dauphiné.

Girot.

Aa

CAVALERIE.

RÉGIMENS.	CHIRURGIENS MAJ.
Bourbon.	Thierriet.
Carabiniers.	De Luc.
Chartres.	Philippi.
Colonel Général.	Joly.
Condé.	Raimondon.
Orléans.	Gigot.
Mestre de Camp.	De la Croix.
Penthievre.	Mirabéau.
Royal Lorraine.	Mourches.
Royal Cravattes.	La Marche.
Royal Navarre.	du Rozoi.
Royal Rouffillon.	De la Perre.

D R A G O N S.

Artois.	Somar.
Dauphin.	Morel.
Du Roi.	Barilly.
Lanan.	Roger.
Languedoc.	Mérillon.
La Reine.	De la Buffiere,
La Rochefoucault.	Salmont Bachelier en
	Méd. Ag. Corres-
	pondant du College
	Royal de Chir. de
	Nancy.
Orléans.	Dufrenoi.
Mestre de Camp.	La Vergne.
Royal.	Bastide.

HOPITAUX MILITAIRES DE TERRE

ET DES ARMÉES.

Le Roi vient, par un nouveau Règlement, de remettre les Hôpitaux sur le pied où ils étoient en 1747, nous ferons connoître cette Ordonnance l'année prochaine.

L'uniforme des Médecins-Inspecteurs des Hôpitaux Militaires du Royaume, est le même que celui des premiers Médecins des Armées. *Voyez page 548.*

Celui des Médecins des Hôpitaux Militaires, est le même que celui de Médecin des Armées. *Voyez ibid.*

Les Médecins surnuméraires attachés aux Hôpitaux Militaires, portent le même uniforme réglé pour les Médecins en chef, en supprimant les deux boutonnières brodées du collet noir.

L'habit des Chirurgiens-Inspecteurs des Hôpitaux Militaires du Royaume & des Armées, est le même que celui des Chirurgiens-Majors des Armées. *Voyez page 540.*

Celui des Chirurgiens-Majors des Hôpitaux Militaires est comme celui des Chir. des Citadelles, Forts & Châteaux.

Les Aides-Majors Chirurgiens des Hôpitaux Militaires portent l'habit, parement, veste & culotte des mêmes couleurs, & forme de poches de même que les Chirur. des Armées; mais le devant de l'habit n'est garni que de six boutons & autant de boutonnières de filé d'or de chaque côté, détachées par un, deux & trois.

Les garçons Chirurgiens des Hôpitaux Militaires & les Chirurgiens surnuméraires employés, portent l'habit de drap de la couleur réglée de gris d'épine mêlé, les poches en long & les paremens, veste & culotte de drap rouge: les boutons sont de métal jaune guillochés, & les boutonnières sont exécutées en poil de chevre, de la couleur du drap sur lequel elles sont appliquées; le devant de l'habit est garni de six boutonnières de chaque côté, détachées par un, deux & trois, de six boutons du côté droit; & de trois à chaque poche & parement.

Inspecteur Général.

Richard de Hautefierck, Chevalier de l'Ordre du Roi, premier Méd. des Camps & Armées du Roi en Allemagne

Médecins Inspecteurs.

Imbert, Chancelier de l'Université de Médecine de Montpel. *rue de Ménars.*

Ninnin, Méd. Consultant du Roi, ci-devant premier Méd. de l'Armée du Roi en Portugal.

Petit, D. M. P.

A a ij

Passerat de la Chapelle, Ecuyer, Associé Correspondant de la Soc. Royale des Scien. de Montpellier. ancien prem. Méd. des Armées du Roi, Inspect. des Hôpit. Milit. de France ayant le département de la Corse.

Recueil de drogues simples, ou matière médicale. Réflexions générales sur l'Isle Minorque, in 12.

Elie de la Poterie, D. M. P. ancien Médec. des Hôpitaux Maritimes.

Renaudin, Inspecteur des Hôpitaux de l'Alsace, à Strasbourg.

Chirurgiens Inspecteurs.

Hevin, M. C. P.

Léonard, Chirurgien du Roi par quartier.

Majault, M. C. P.

Sacernaud, à Grenoble.

Louis, M. C. P.

Apothicaire Major des Camps & Armées.

Bayen, rue des Boucheries, F. S. G.

Médecins & Chirurgiens-Majors & Aides-Majors des Hôpitaux Milit. du Royaume, & des Châteaux Forts & Citadelles.

Note. Les Hôpitaux marqués d'un astérisque sont de charité & non militaires : & les Médecins ou Chirurgiens qui en ont la direction n'ont mérité des appointemens de la Cour que par des services rendus.

A L S A C E.

S T R A S B O U R G.

Guerin, prem. Médec.	Le Riche, pere, Chir.
Renaudin, sec. Méd.	Major.
& Inspect. des Hôp.	Le Riche, fils, Docteur
Milit. d'Alsace.	en Méd. Démonstr.
Chaumont Sabatier, D.	d'Anat. Chir. Major.
M. P. à la suite de	Adj. & en surv.
l'Hôpital.	Le Riche, cadet, anc.

Chir. Maj. du Rég. Aide-Major.
de Lyonnais, Chir. Barbezan, Ch. A. Maj.

Citadelle.

Goet, Chirurgien-Major.

B E T F O R T.

Carlhan, Médec. Vignier, Chirur. Aide-
Brasigny, Ch. Major. Major.

C O L M A R.

L'Asnier, Médec. Chayrou, Chir. Aide-
Bournol, Ch. Major. Major.

N E U F B R I S A C K.

Blain, Médecin. Deschamps, Ch. Maj.

F O R T M O R T I E R.

Dillestiann, Chirurgien-Major.

H U N I N G U E.

Robitailly, Médecin. L'Ecapé, Chirur. Aide-
L'Escouffe, Ch. Maj. Major.

C H A T E A U D E L A N D O E R O N.

Fischer, Chirurgien-Major.

S C H L E S T A T.

Laurentz, D. M. M. gallorum castra trans-rhe-
ancien Médecin des num lura, ab anno 1757,
Armées, & de l'Hô- ad 1761, infestantes. Col-
pit. du Neuf Brisack. mar, 1765, in 12.
Morbi deterioris notæ, Johannes, Ch. Major.

L A N D A U.

Dubois, Médecin. rugien-Major.
Ravaton, Chevalier de Chirurgie d'Armées, &c.
S. Roch, & pension- Ravaton, neveu, Ch.
naire du Roi, Chir. Aide-Major.

A a iij

CHATEAU DE LICHTENBERG.

Texier, Chirurgien-Major.

FORT-LOUIS.

Touvet, Médecin. Pourre, Chirur. Aide-Major.
Joresch, Ch. Major.LA PETITE PIERRE.
Dario, Chirurgien Major.

WEISSEMEBOURG.

Berger, Chirur. Major. Aurhon de S. George,
depuis 1747. Chir. Aide-Major.

HAGUENAU.

La Fermiere, Chirurgien-Major.

BEARN.

BAYONNE.

La Borde, Médec. Inf- franche (1).
pecteur des Eaux de Hariague, Chirurgien
Lambo & de Ville- Major.(1) Analyse des Eaux de Lambo & Villefranche. Ce Mé-
decin n'est plus à Bayonne depuis 5 à 6 ans.

CHATEAU DE DAX.

Bordenave, Chirurgien-Major.

ST. JEAN PIED DE PORT.

Sainte Marie, Chirurgien-Major.

NAVARRENS.

La Vie, Chirurgien-Major.

BAREGES.

Bordeu, Conf. d'Etat, Ducot, Chir. Major.
D. M. M. Clarac, Ch. Aide-Maj.

BORDEAUX.

CHATEAU TROMPETTE, &c.

Forcade, Chirurgien-Major.

CITADELLE DE BLAYE.

La Lande, Chirurgien-Major.

FORT MÉDOC.

De la Fond, Chirurgien-Major.

DUCHÉ DE BOURGOGNE.

CHATEAU DE DIJON.

Barberet, Médecin.

* AUXONNE.

Girault, Médecin. Gibou, Ch. Major.

CITADELLE DE CHALONS.

Saumain, Chirurgen-Major.

FORT L'ECLUSE.

Rostan, Chirurgien-Major.

BRETAGNE.

BELLE ISLE EN MER.

Dacluzeau, Chirurg. Castagnet, Chir. Aide-Major.

CHATEAU DE BREST.

Derville Hugot, Chir. Patty, Chirurg. Aide-Major.

CITADELLE DU PORT-LOUIS.

Riviere, Chirurgien Major.

CHATEAU DE NANTES.

Sue, Chirurgien-Major.

CHATEAU DU TAUREAU.

Martin, Chirurgien-Major.

M O R L A I X.

Bouestard de la Touche, Médecin.

C H A M P A G N E.

M É Z I È R E S.

Pierre, D. M. R. pensionné de la ville, Méd. de l'H. Dieu.	Marchand, Ch. Major.
	Bohon, Chirur. Aide-Major.

R O C R O Y.

Trécourt, en 1744, Associé, Corresp. au Collège Royal des Méd. de Nancy.	Riondel, Chirurgien-Major.
	Barré, faisant les fonctions de C. Aid. Maj.

B O U R B O N N E - L E S - B A I N S.

Juvet, Médecin (1). Mongin, Chir. Major.

(1) Thermais de Borboniensibus specimen, 1774, in 4. 86 pages.

C O M T É D E B O U R G O G N E.

B E S A N Ç O N S. J A C Q U E S.

Billerez, Médecin.	Levacher, Chir. Maj.
Lange, Médecin.	Morel, Chirur. Aide-Major.
Athalin, Médecin.	

Idem. S. L O U I S.

Bernier, premier Chirurgien-Major.

Faivre, second Chirurgien-Major.

C I T A D E L L E D E B E S A N Ç O N.

Duffert, Chirurgien-Major.

F O R T G R É F F O N.

Sannoz, Chirurgien-Major.

* DOLE.

Normand, Médecin. Lombard, Chir. Maj.

* GRAY.

Lallin, Médecin. Vinet, Chirur. Major.

* SALINS.

Vuillet, Médecin. Charnaux, Ch. Major.

FORT-S.-T. ANDRÉ.

Carrière, Chirurgien-Major.

CHATEAU DE BLAMONT.

Viette, Chirurgien-Major.

* PONTARLIER.

Tavernier, Médecin. Gresset, Chir. Major.

CHATEAU DE JOUX.

Gauffre, Chirurgien-Major.

* HÔPITAL DE GY.

Le Leu, Chirurgien-Major.

* VESOUL.

Fallau, Médecin. Lefavre, Chir. Major.

DAUPHINÉ.

GRENOBLE.

Marmion, Médecin.

Un Religieux de la Charité remplit les fonctions de Chirurgien-Major.

BRIANÇON.

Ferrus, pere, Médec.

Du Mollard, Bonnardon, Girou, garçons.

Ferrus, fils, en surviv.

Bouillard, Chirurgien-Major.

Loizeau, Apothicaire.

Martin de Voisin, Ch.

Aide-Major.

Carlhan, Apothicaire

Aide-Major.

A a v

* V A L E N C E.

Dumont, Professeur en Barthe, Chirurgien,
Médecine. Méd. Major.

M O N T D A U P H I N.

Martin, Chirurgien-Major.

E M B R U N.

Roüard, Chirurgien-Major.

F O R T S D E S T E T E S E T D U R A N D O U I L L E T.

Delfin, Chirurgien-Major.

C H A T E A U D E Q U E I R A S.

Charmeil, Chirurgien-Major.

F O R T B A R R A U X.

Bouloud, Chirurgien-Major.

* M O N T E L I M A R T.

Menuret, Médecin. Simon, Chir. Major

* C R E S T T O U R E T H Ô P I T A L.

Chaiz, Chirurgien-Major.

É V Ê C H É S.

M E T Z.

Marchand, premier Médecin.

Read, second Médecin.

Robillard, Chirurgien-Major.

Boullanger, Chirurgien-Aide-Major.

Henning, Apothicaire.

S E D A N.

Rambaud, Médecin. Chambel, Ch. Major.

V E R D U N.

Cloüet, Ecuyer, Méd. Louis, Chirur. Aide-

De Fonperine, Chirur. Major,

Major.

THIONVILLE.

Parent Desmoulins, Médecin.
 Milleret, Chirurgien-Major.
 Caeftrick, Chirurgien-Aide-Major.

LONGWY.

Lafage, Médecin. Bletteric, Adj. & en
 Ducasse, Chir. Major. survivance.

MONTMÉDY.

Granger, Chir. Major. Henry, Ch. Aide-Maj.

TOUL.

Thirion, Médecin.
 Thirion, fils aîné, Adj. & en survivance.
 Deffarges, Chirurgien-Major.

SARRELOUIS.

Floffe, Médecin. Mézieres, Chir. Aide-
 Mainon, Chir. Major. Major.

MARSAI.

Fornier, Médecin. Legros, Chir. Major.

PHALSEBOURG.

Hubert, Médecin. Barrée, Chirur. Aide-
 Jourdan, Chir. Major. Major.

BOUILLON.

Longis, Chirurgien-Major.

FLANDRES.

LILLE.

Desmilleville, Méd. Chastanet, Chir. Aide-
 Planque, Ch. Major. Major.

CITADELLE.

Taranget, Chirurgien-Major.

A 2 vj

D O U A Y.

D'Epinoy, Médecin.
 Majault, Docteur en Méd. de Douay, Chirur.
 Major.
 Dérigodeaux des Vergers, Ch. Aide-Major.
 Bernard, Apothicaire.

D U N K E R Q U E.

Wanhove, Méd. de la Marine, & de la Maif. de
 Force.
 Badetz, Chirur. de la Marine, de l'Amirauté &
 de la Maison de Force, Chirur. Major.
 Badetz, fils, Chirurgien-Aide-Major.
 Favré, Apothicaire.

G R A V E L I N E S.

Vanrenygh, Médecin. Descouteaux, Chirur.
 Dorimont, Ch. Maj. Aide-Major.

B E R G U E S.

Daignan, Médecin. Vital, Chirur. Aide-
 Perron, Chir. Major. Major.

B A P A U M E.

Coufin, Médecin. Hoquer, Chirur. Aide-
 Marin, Chir. Major. Major.

S T. O M E R.

Bruno de Rycke, Méd. André, Chir. Major.

H E S D I N.

Playouth, Médecin. Boidin, Chirur. Aide-
 Lalanne, Chir. Major. Major.

B É T H U N E.

Darquier, Chir. Maj. Thuillier, Apothicaire.
 Deweyre, Ch. A. Maj.

A I R E.

Blanquart, Médecin. Deschamps, Chirurg.
 Verignon, Ch. Major. Aide-Major.
 Arteman, en survivance. Veuve Châlons. Apothicaire.

S T. V E N A N T.

Denis, Chir. Major. Raltel, Apothicaire.
 Rohart, Ch. Ai. Maj.

A R R A S.

Larfé, Médecin. Boffu, Chirurgien-Aid.
 Taranger, Ch. Major. Major.
 Duran, en survivance.

H A I N A U L T.

V A L E N C I E N N E S.

Dufrenoy de la Rosiere, Conf. Médec. du Roi,
 D. M. M. de la Société Royale de la même
 Ville, Professeur de Botanique, ancien Méd.
 des Camps & Armées du Roi, pensionnaire
 de la Ville.
 Raulin, fils, Méd. du Roi par quartier, en surv.
 Adjoint & en survivance.
 Reade, Chir. Major. Hego, Ch. Aide-Maj.
 Duchesne Sous-Aide-Major.

Q U E S N O Y.

Vodey, Médecin.
 Vodey, fils, Méd. du Roi, Adjoint & en surviv.
 Héraud, Chirurgien-Major.

C O N D É.

Eustache, père, Méd. Lebrun, Ch. Major.
 Eustache, fils, en survivance & Adjoint. Paillot, Ch. Aide-Maj.
 Wayez, Apothicaire.

L A N D R E C Y.

Besse, Médecin. Bossiere, Ch. Ai. Maj.
 Fareyrol, Ch. Major. Ploteaux, Apothicaire.

C A M B R A Y.

Courtin, Médecin.
 La Peyre, Chirurgien-Major.
 Quetroy, Chirurgien-Aide-Major.
 Dronez, Sous-Aide-Major.
 Le Febure, second garçon.
 Pielle, troisieme garçon.
 De Romme, Apothicaire.

A V E S N E S.

Moslier, Ch Major. Gourdon, C. Ai. Maj.

M A U B E U G E.

Rolland, Médecin. Deligne, Chirurgien-
 Michel, Ch. Maj. Aide-Major.

P H I L I P P E V I L L E.

Okeanne, Médecin. Gervais, Chirur. Aide-
 Poullart, Ch. Major. Major.

G I V E T.

Soller, Médecin. Pommeyrac, Chirurg.
 Gilly, Chirur. Major. Aide Major.

B O U C H A I N.

Tribout, Chirurgien-Major.

S T. A M A N D.

Sénéchal, Médec. Goudemant, Ch. Maj.

L A N G U E D O C.

MONTPELLIER, St. Eloy, Hôpital de Charité.
 * Farjon, Médecin. La Borie, Ch. Maj.

Hôpital des Vénériens.

Fouquet, Vigaroux, Ch. Major.

* ST. ESPRIT.

Dumain, Chirurgien-Major.

* ALAIS.

François-Joseph Privat, Ecuyer, D. M. M. Méd.
Pagez, Chirurgien-Major.

* ST. HIPOHITE.

Audibert, Chirurgien-Major.

FORT BRESOU.

Dallengry, Chirurgien-Major.

* CARCASSONNE.

Carton, Médecin.

* CETTE.

Talerand, }
Bruyere, } Chirurgiens Majors.

FORT ST. ANDRÉ.

Seigneuret, Chirurgien-Major.

* NISMES.

Deidier, Médecin, Martin, Chir. Major.
Razoux, Médecin.

* BEZIERS.

Bouillet, Médecin.

VILLENEUVE-LES-AVIGNON.

Gastaldy, Médecin.

GÉNÉRALITÉ DE LA ROCHELLE.

LA ROCHELLE.

D'Estrapierges, premier }
Médecin. } Un Religieux de la Charité
Brideault Sec. Médec. } remplit les fonctions de
Chirurgien-Major.

I S L E D E R É.

Piquamilhe, Médecin.

Un Religieux de la Charité y remplit les fonctions de
Chirur. Major.

I S L E D' A I X.

Hugé, Chirurgien Major.

I S L E D' O L É R O N.

Fusé Aublet, Médec. Milleret, Chir. Maj.

B R O Û A G E.

Berat, Chirurgien Major.

S A I N T E S.

Fourestier, Médecin.

Un Religieux de la Charité y remplit les fonctions de
Chirurgien-Major.

S. J E A N D' A N G E L Y.

Métadier, Médec. Cardaillac Ch. Maj.

L O R R A I N E.

N A N C Y.

Coste, Médecin, de l'A- Paullet, Chirurgien
cadémie de Nancy (1). Major.(1) Traité des maladies du poulmon, in-12. 1767,
traduit du Recueil des Œuvres de Richard Méad, avec
des notes, fig. in 8. 2 vol. 1774.

B I T C H E.

Landeutte, Médecin. Lafonds, Chir. Major.

C H A T E A U D E Z A R G U E M I N E S.

P O N T - A - M O U S S O N.

Maugras, Médecin.

DE MÉDECINE. 369

* LUNÉVILLE.

Maittart & Pierre, M. Peyré, Chirur. Major.

NORMANDIE.

* LE HAVRE.

Yous Després, Médec. La Croix, Chir. Maj.

* DIEPPE.

Demay, Chirurgien Major.

* HONFLEUR.

Le Blanc, Chirurgien Major.

* ALENÇON.

Desfriches, Chirurgien Major.

PICARDIE.

CALAIS.

Viellesfont, Médecin, Souville, Chir. Major.
Bachelier de la Faculté de Paris. Souville fils, Chirur.
Aide-Major.

CITADELLE.

Martin, Chirurgien Major.

FORT NIEULAY.

Michel, Chirurgien Major.

* ABBEVILLE.

De Vaux, Chirurgien Major.

* DOULLENS.

Liermant, Chirurgien Major.

* ARDRES.

Blanquart, Chirurgien Major.

MARSEILLE ET FORT S. JEAN.

Girard , Chir. Maj. fait les deux Places.

Tour du Bouc.

Terlier , Chiurgien Major.

*Château d'Iff.*Ancillon , Chirurgien Bertrand , Chir. Maj.
Major. Adjoint, en surviv.

A N T I B E S.

Plancheur , Chirargien-Major.

I S L E S T E. M A R G U E R I T E.

Berthemet , Chirurgien-Major.

I S L E D E P O R T E C R O S.

Mangin , Chirurgien-Major.

I S L E D E P O R Q U E R O L L E S.

Ricard , Chirurgien-Major.

I S L E D E C O R S E.

Vacher , D. M. P. premier Médecin.

Raymond , D. M. P. Consultant.

Petitfils , D. M. de Reims.

De Bourienne , Chirurgien-Major.

Ruffel , Ch. Aide-Major , Maître Chir. de Paris.

T O U L O N.

La Berthouye , Médec. Raymond , Ch Major.

* S T. T R O P E S.

Allard , Chirurgien-Major.

* SISTERON.

Meysson, Chirurgien-Major.

MONACO.

Thion de la Chaume, Médecin, Bachelier de la Faculté de Paris.

Tableau des Maladies Vénériennes, 1773, in 11, 136 pages.

Fiory, Chirurgien-Major.

ROUSSILLON.

PERPIGNAN.

Bonafos, Médecin. Moura, Chirur. Aide-

Dagneau, Ch. Major. Major.

Jean Rafonls, Apothicaire-major.

Cayrol, en survivance.

Citadelle.

Moura, Chirurgien-Major, Chirur. Aid. Maj. de l'Hôpital Milit.

Fulster, en survivance.

CHÂTEAU DE SALCES.

Rozals, Chirurgien-Major.

COLLIOUVRE.

Bonafos, Médecin. Beauregard, Ch. Maj.

MONTLOUIS

Barrete, Médecin. Vernet, en survivance.

La Jussan, Ch. Majo. Parazol, Ch. Aid. Maj.

VILLEFRANCHE.

Basseras, Chirurgien-Major.

Basseras, fils, D. M. en survivance.

PRAT DE MOUILLOU.

Xatart, Chirurgien-Major.

BELLE GARDE.

Bruyere, Chirurgien-Major.

TOURAINE.

* T O U R S.

Duverger, ancien Inspecteur des Hôpit. Milit.

* A M B O I S E.

Bruneau, Médecin. Le Noir, Chir. Major.

* D O U É.

Falignan, Chirurgien-Major.

* S A U M U R.

Barjolles, Méd. Docteur non Régent de la Faculté de Paris.

Merfant, Chirurgien-Major.

* A N G E R S.

Ollivier, Chirurgien-Major.

L I M O G E S.

CHATEAU D'ANGOULÊME.

Robin, Chirurgien-Major.

Bandagiste pour la fourniture des Hôpitaux Militaires.

Morin, passage du Saumon, n°. 46.

HOPITAUX MILITAIRES DANS LES PORTS
ET LES COLONIES.

L'Importance & la nécessité d'avoir des Chirurgiens instruits pour le service des Troupes du Roi, dans les Ports & Colonies, & sur les vaisseaux, ont engagé le Ministère, par différens Réglemens, à prendre de justes mesures pour leur instruction. Effectivement, dans une campagne sur mer,

la santé & la vie de tous les gens de l'équipage est entièrement entre les mains du Ministre de la Santé qui leur est donné. Sur terre, moins malheureux, on peut appeler d'autres secours. C'est donc pour prévenir les accidens, suites inséparables de l'impéritie, que le Roi a fondé des Ecoles ou des Médecins donnent les instructions nécessaires sur certaines maladies, professent l'Anatomie & les opérations Chirurgicales qui sont démontrées par des Chirurgiens exercés. Il y a eu des Réglemens donnés à ce sujet, le 15 Avril 1689, le premier Janvier 1757, & particulièrement le premier Mars 1768. C'est dans ce dernier Règlement que l'on a établi un concours aussi utile pour l'émulation que pour les progrès de l'art. On doit cette avantageuse institution aux soins vigilans & infatigables de M. Poissonnier, plus célèbre encore par les qualités de son ame que par l'étendue de ses connoissances. L'année prochaine nous ferons connoître amplement ce dernier Règlement qui nous est dorénavant un sûr garant du savoir des Chirurgiens consacrés au service de la Marine du Roi,

L'uniforme des Médecins de la Marine est de même couleur que celui des Médecins des armées, le collet & parement de velours ras ponceau, le galon est de même largeur; mais il est uniforme de Marine; le bouton est tel que celui des Officiers de ce Corps: sur les surtouts, ils portent le bouton de métal avec une ancre.

L'habillement des Chirurgiens destinés au service de la Marine, est gris d'épine, paremens, veste & culotte de velours ras ponceau; le galon & les boutons sont uniformes de Marine, le bouton de métal avec une ancre sur le surtout.

Inspecteur & Directeur Général de la Médecine des Ports & des Colonies.

Poissonnier, Conseiller d'Etat, ci-devant en Chef de l'Armée, D. M. P.

Poissonnier des Perrieres, Médecin honoraire du Roi, *Adjoint.*

Inspecteurs.

S. Mihiel, Médecin & Inspecteur des Isles de Bourbon & de France.

Garnier, D. M. P. à la Guadeloupe & Isles adjacentes.

Inspecteur de la Chirurgie des Colonies.

Hevin, M. C. P.

*Médecins, Chirurgiens & Apothicaires
entretenus dans les différens Ports &
Départemens.*

B R E S T.

Le Beau, *premier Médecin.*Fournier, *second Médecin.*Herlin, *troisième Médecin.*Dupré, *Chirurgien-Major.*Voisin, *Aide-Major.*Fournier, *Démonstrateur.**Chirurgiens ordinaires.*

Guerin,

Le Breton,

Girault,

Desgenets Brigand,

Madec,

Auffray,

Le Breton,

Ruinet,

Le Coat,

Mestier,

Nicolas,

Ouzan,

La Porte,

Kpaudren.

Billard.

Cabanac.

Fabre,

La Viche,

Duret,

Lambinet,

Letendre,

Cassin,

La Ribe,

Louis Duverger,

Huet.

Chirurgien de la boutique du Port.

Corbet.

La Rapie, *Dentiste.**Seconds Chirurgiens.*

Le Boucher,

Pellan,

Nicolas,

Chapotais,

La Grange ,	Cref ,
Maïstral ,	Brulé ,
Nielly ,	Pincemain ,
De Lamarre ;	Maugé .

Aides-Chirurgiens.

La Thoïfon ,	Pichon ,
De Mars ,	Le Gendre ,
Hervé ,	De Dieu ,
Kmainguy ,	Le Cam ,
Dieuleveut ,	Conis ,
Guerin ,	Goldemar ,
Le Goff ,	Cohart ,
Scipion ,	Thiret ,
Le Blanc ,	Oncil ,
Pépion ,	Dupont ,
La Ribe ,	Oillie ,
Barré ,	Postel .
Desprez ,	

Eleves Chirurgiens.

Gaillard ,	Boidelïau ,
Madec ,	Coulon ,
Raimonville ,	Ricard ,
Le Gendre ,	Vincent ,
Maïstral ,	Leon ,
Rabi ,	Soulas ,
Bioche ,	La Badens ,
Fournier ,	Dupré ,
Berthelot ,	Lecorce ,
Le Breton ,	Jolin ,
Cabanac ,	Le Tellier ,
Maubet ,	Abgral .
Rocheteau ,	

Chirurgien-Major de l'Hôpital du Folgoet.

Laisné .	
----------	--

Barbery, *premier Médecin.*
 Faure de Roscieux, *second Médecin.*
 Verguin, *Chirurgien-Major.*
 Heutre, *Aide-Major.*
 Ricard, *Démonstrateur.*

Chirurgiens ordinaires.

Mouret,	Abbe,
Turrel,	Garachon,
Leclair,	Manne, <i>Aide-Démon-</i>
Salomé,	<i>trateur.</i>
Berlier,	Giraud,
Courtez,	Roux,
Olivier,	Lully,
Auban,	Conderin,
Ferat,	Textory,
Cabussset,	Gateaume,
Revertegat,	Trabaud,
Bertrand,	Negrin,
Boyer,	Le Clerc.
Giraud,	

Aides Chirurgiens.

Berlier,	Arene,
Guignes,	Ricard,
Clément,	Fleury,
Salomé,	Godot,
Auban,	Abbe,
Giraud,	Salomé.

Eleves Chirurgiens.

Courtès,	Melany,
Catelin,	Auban,
Ferrat,	Lambot,
	Caburet

Serrier ,	Tholon ,
Cabuset ,	Grégoire ,
Sauvan ,	Guignès.
Abbe ,	Gauthier, <i>Apothicaire.</i>

MARSEILLE.

<i>Médecins.</i>	<i>Des Galeries.</i>
------------------	----------------------

Joyeuse, pere,	Roux ,
Joyeuse, fils.	Trucy, surnuméraire.
<i>Chirur. Ordî, de l'Hôp.</i>	Melan ,
Perreymond.	Monblan ,
<i>Aide-Major.</i>	Conderin.
Gros ,	<i>Apothicaire.</i>
<i>Du Bagne,</i>	
Coutarel ,	Desfrancois.

ROCHEFORT.

Cochon Dupuis, *premier Méd. D. M. P. Chevalier de l'Ordre du Roi.*
 Du Laurens, *second Méd.*
 Cavilliers, *troisième Méd.*
 Vivez, *Chirurgien-Major.*
 Duvivier, *Aide-Major & Démonstrateur.*

Chirurgiens ordinaires.

Thibault ,	Caillaud ,
Tardy ,	Chandon ,
Bongarden ,	Vivez ,
Chevalier ,	Clemot ,
Lassus ,	Mitton ,
Arnoux ,	Lambert ,
Beslin .	Gabet ,
Chantecaille ,	Vivez, cadet.
Ferret ,	Chambellan, <i>Dentiste.</i>
	B b

Seconds Chirurgiens.

Chat,	Jarriette,
Pain,	Tourneux,
Roussau,	Texier,
Réneau,	Gibouin.
Heraud,	

Aides-Chirurgiens.

De la Forêt,	Senné,
Garceau,	Jousscaume,
Christin,	Réjou,
Hugé,	Luguet.
Rouillet,	

Elevés Chirurgiens.

Bernard,	Pain,
Roquet,	La Tour,
Andrieu,	Rochevaye,
Broussard,	Grabeuil,
Fragneau,	Arnoux.
Bellot,	

BORDEAUX ET BAYONNE.

Chirurgiens.

Lafiteau, à Bordeaux. Montbalon, à Bayonne.

LE HAVRE.

Médecins.

Youf Desprez.

Chirurgiens.

Bassuel, Major.
Planchon, ordinaire.

DE MÉDECINE. 579
DUNKERQUE.

Médecin.

Vanhove,
Macnemara, *en survivance.*

Chirurgien.

Badetz, Hecquet, *en survivance.*

L'ORIENT.

Médecin.

Gallois.

Chirurgiens.

Olivier, *Major.* Lefort, *second.*
Du Pelle, *ordinaire.*

Médecins & Chirurgiens du Roi dans les Colonies.

A St. DOMINGUE.

Médecins.

Baradat, Richard,
Duchemin de Letang, ancien Médecin du Roi
n'ayant quartier.

Mémoire sur la mort des Noyés, in 8. br. 1771,
30 pages.

Bechl, Joubert.
Pelerin de Labussiere,

Chirurgiens.

De Maison Neuve, Lesté,
De Germom, Lassevre de Lafond.

Bb ij.

182
580
DE MÉDECINE
ÉTAT
EN FRANCE
Richaud, Deslandes,
Savariau, Maître Chir. Du Rousseau,
de Nantes, Leroy de Beaulieu,
Reullon, Castillon,
Martines, Carré,
Ballay, Thenet,

A LA MARTINIQUE.
Laguarigue, Médec. Lestrades, Id.
Guiloteau, Chirur. Germain, Id.
De Vermont, Id.

A LA GUADELOUPE.
De Lavergne, Méd. Cougny, Idem.
Pernet, Chirur. Gassier, Idem.
Piat, Id. Accoucheur. Houry, Idem.

A GORÉE.
Derriey, Chirur. Hachot, Idem.

AU COMPTOIR DE JUDA.
Dufour, Chirurgien.

AUX ISLES S. PIERRE ET MIQUELON.
Henry, Chirurgien. Arnout, Idem.

A CAYENNE ET A LA GUYANNE.
De Laborde, Médecin à Cayenne.
Gauron, Chirurgien à Oyapock.
Noyer, Idem. & Accoucheur, à Cayenne.
Faudamant, Id. à Aprouague.
Remy, à Oyapock. Ballo, à Sinnamonory.
Cazaubiell, à Kouron. Senelle, à Aprouague.

EN FRANCE POUR LE SERVICE DES COLONIES.
 Picamilh, Méd. à l'Isle de Ré.

*Médecins & Chirurgiens pratiquants dans
 les Colonies non employés au compte du
 Roi.*

A. S. DOMINGUE.

Paris, D. M. R.

Sire, }
 Verrier, } *Chirurgiens à la grande Plaine.*

NÉCROLOGE DEPUIS LE PREM. JAN. 1775.

Médecins.

Marcellin Cupers, Méd. ordinaire du feu Roi de Pologne Duc de Lorraine, Président du Collège Royal de Médecine, & Membre de l'Académie des Sciences & Belles-Lettres de Nancy, y est mort le 25 Janvier; il étoit né au mois de Mars 1713, à Nancy, d'une famille honnête; il reçut le Doctorat à Montpellier le 18 Mai 1734; il succéda dans la place de Président du Collège des Médecins de Nancy à M. Bagard.

Corron, Docteur en Médecine exerçant à Carcassonne, y est mort vers le mois d'Avril âgé de 68 ans.

Verdelhan des Molles, de Mande, Ecuyer, ancien Professeur de la Faculté de Médecine de Paris, anc. premier Méd. de S. A. S. M. le Prince de Condé, & Médecin en Chef de l'Hôpital royal de la Charité, mort à Toulouse.

Louis Henri Boudelin, Docteur Régent de la Faculté de Médecine de Paris, sa Patrie, est mort à Amiens le 4 Août.

B b iij

ô Conell, Irlandois, Bachelier de la Faculté de Médecine de Paris, Méd. de l'Abbaye royale de S. Denis, y est mort.

De Courcelles, Bachelier de la Faculté de Médecine de Paris, Premier Médecin du département de Brest, de l'Académie Royale de la Marine, Professeur en Anatomie & Chirurgie, est mort à Brest le 3 Juin, d'une fièvre putride, âgé de 70 ans.

Dominique Jean - Baptiste de la Biche, Docteur Régent de la Faculté de Médecine de Paris, Médecin des Armées du Roi au Cap François, reçu en 1767, est mort au Cap le 6 Août, âgé de 32 ans.

Augier Dufot, Médecin de Soissons, de la Généralité pour les Epidémies, du Dépôt des remèdes gratuits, Professeur en l'Art des Accouchemens, Pensionné du Roi & de la Ville, Membre de la Société d'Agriculture de la Province, est mort à Soissons le 28 Septembre; ses Ouvrages sont;

Mémoire sur les causes Physiques des Tremblemens de Terre, in 12, 1756. De morbis ex æris intemperie, in 12, 1762. Tractatus de cordis motu, in 12, 1763, Mémoire sur les maladies épidémiques du pays Laonnois, in 12, 1770. Plusieurs Mémoires & Observations dans les Journeaux. Voyez les Livres nouveaux, article Accouchemens.

Gabriel Venel, D. M. & Professeur en la Faculté de Montpellier, Censeur Royal, Correspondant de l'Acad. R. des Scien. de Paris, mort à Montpellier le 29 Octobre;

Il étoit né à Pézenas en 1723. Cette famille étoit dans la Médecine depuis près de 400 ans, M. Venel reçut le Doct. à Montp. Il est venu à Paris ensuite où il a été fait Méd. ordinaire du Duc d'Orléans. Il fut chargé vers 1753, avec M. Bayen de faire l'analyse des eaux Minérales de tout le

Royaume, il a été disputer une Chaîe à Montp. en 1758, y a été fait Professeur. en 1759, au mois de Sept. a été Ag. à la Soc. des Scienc. de Montpel. en 1757, nommé Inspect. général des eaux Minérales du Languedoc, en 1773 chargé de nouveau la même année de continuer les Analyses sur les eaux Minérales, & de publier cet Ouvrage qu'il n'a pas fini. Nous avons de lui avec M. Bayen, l'Analyse de l'eau Minérale de M. & Madame Calsabigi, 1755, in 8. 32 pag. 2 Mémoires sur les eaux de Selters. De Medicamentis compositis, Montpel. 1761, in 4. Dissertationeula hygieues, prospectum & prolegomena lyliens, Mont. 1761, in 4. De Med. terreis. Mont. 1761, in 4. Dissertationeula de cathartics, Montp. 1761, in 4. Il a travaillé à l'Encycloplédie.

ô Mahoni, Irlandois, Ecuyer, D. M. *extraneus* de Reims, Médecin Consultant du Roi & de l'Ecurie de Monsieur, mort à Paris le 28 Novembre.

Charles-François Théroulde de Toulouse de Vallun, Ecuyer, de Bayeux, Doct. Rég. de la la Faculté de Paris & Méd. de l'Hôtel-de-Ville, est mort à Paris le 28 Décembre.

Chirurgiens.

Georges Maurice Guérin, Premier Chirurgien de S. A. S. Monseigneur le Prince de Conti, mort le 16 Janvier.

François Dujardin, du Diocèse de Soissons, Maître en Chirurgie de Paris, reçu le 27 Août, mort à Paris.

Il avoit donné à la fin de 1774 l'Histoire de la Chirurgie, 1 vol. in 4. que M. Pylle est chargé de continuer. Cet ouvrage, à beaucoup près, n'est point exempt de fautes.

Antoine-Rousseau du Vignau, de l'Evêché de Xaintes, Maître en Chirurgie de Paris, reçu le 4 Août 1753, mort à Paris.

Claude Pouteau, Fils, Gradué, ancien Chirurgien Major de l'Hôtel-Dieu, de l'Académie Royale

B b iv

de Chirurgie de Paris, de celle des Sciences ; Belles-Lettres & Arts de Rouen, & de celle de Lyon, Receveur, reçu Maître en 1753. Il s'étoit acquis de la réputation dans la Partie Chirurgicale ; il avoit donné plusieurs Ouvrages, savoir ;

Mélanges de Chirurgie, Lyon, 1760, in 8, fig. trad en Allemand, 1764, in 8, fig. Il y a une critique sanglante de cet ouvrage intitulée, *Avis d'un serviteur d'Esculape*, Paris, 1761, in 8, 111 p. Essai sur la Rage, Lyon, 1763, in 8, 48 pag. La Taille au niveau, Avignon, 1765, in 8, 116 pag. C'est à lui auquel on doit le prix sur la théorie & le traitement des maladies chroniques du poulmon, décerné en Septembre 1775, à M. Pierre Campet, Méd. à Amsterdam. M. de la Tourette a la son. Eloge Historique à la séance publique de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres & Arts de Lyon, tenue le 2 Mai 1775.

Jacques Gaillard, Maître en Chirurgie, Chirurgien de l'Hôtel-Dieu à Poitiers, Troisième Maître.

Bordeaux, Chirurgien du Commun de la Reine, Maître Chirur. de Versailles, y est mort en Juil. Gabriel Picqué, du Diocèse de Tarbes, Membre du Collège & Académie Royale de Chirurgie de Paris, Prévôt désigné, y est mort le 23 Août, il avoit été reçu Maître le 30 Juillet 1757.

Sauveur de Hauca, Chirurgien Privilegié, mort à Paris le 15 Novembre.

Antoine de Luze, Maître Chirur. de Paris, reçu le 24 Novembre 1749, Chirurgien ordinaire du Roi, servant par quartier, mort à Paris le 4 Décembre.

Apothicaires.

Mary, Doyen des Apothicaires de Poitiers, & Apoth. de l'Hôpital-Général.

Antoine-Marie Chilhaud, Maître Apothicaire de Paris, retiré, y est mort le 9 Octobre.

Antoine Barbe, Apothicaire de Paris, âgé de soixante-quatorze ans, y est mort le 18 Décembre.

François Cavalcaselle, Apothicaire à Venise, est mort le 16 Février, à l'âge de cent ans, dix mois & deux jours; il a conservé jusqu'au dernier moment l'usage de sa raison; il avoit fait le 14, plusieurs parties d'échecs.

ÉLOGE DE M. MODEL.

Jean-Georges Model, Conseiller de la Cour, premier Apothicaire de Sa Majesté l'Impératrice de Russie, Chef des Pharmacies Russes, Assesseur du Collège de Médecine, Membre de l'Académie Impériale des Sciences de Pétersbourg, & de la Société Economique de la même ville, de l'Académie Electorale de Bavière & de celle de Harlem,

Naquit à Neustadt sur-Laisch, en 1711, d'une famille honnête qui ne négligea rien pour son éducation. La pureté & l'élégance de sa latinité, l'érudition agréable répandue dans ses écrits, l'époque brillante de son début dans la carrière pénible de la Chymie; toutes ces circonstances, en un mot, font présumer que le Cours ordinaire de ses études finit de bonne heure, & avec beaucoup de distinction.

Une inclination naturelle pour la Pharmacie détermina M. Model à embrasser cette profession; mais voyant d'un côté les connoissances étendues qu'elle exigeoit, & de l'autre l'utilité réelle dont elle étoit au genre humain, il sentit que pour l'exercer d'une manière éclairée & avantageuse à ses concitoyens, il falloit nécessairement aller l'étudier dans quelque grande Ville. Obligé en conséquence de quitter la maison paternelle, il parcourut d'abord les provinces d'Allemagne les plus voisines de la sienne, & vint ensuite à Nuremberg, où il séjourna pendant plusieurs années. Le désir excessif de s'instruire le conduisit, comme par instinct, chez les plus fameux Apothicaires de cette Capitale du Duché de Vintemberg. Ceux-ci intéressés à la gloire & aux progrès de leur Art, dans le

B b v

quel ils étoient distingués, s'aperçurent bientôt que leur jeune élève étoit destiné à jouer un rôle sur la scène Chymique. Ils ne le perdirent pas de vue, & cherchèrent à développer ses talens naissans, en lui fournissant tous les moyens possibles d'acquies des lumières dans l'une & l'autre Pharmacie. Le tems, en effet, a prouvé que leurs conjectures étoient fondées, & que leurs soins ne furent ni infructueux, ni oubliés de la part de celui qui en avoit été l'objet.

Né avec des dispositions très heureuses, & une ardeur singulière pour l'étude, M. Model ne tarda pas à enrichir les Journaux de ses recherches, & de ses observations. Le commerce Littéraire de Nuremberg, fut le recueil qu'il adopta de préférence pour publier ses premiers Essais; & il faut convenir que ses premiers essais furent des coups de Maître: armé de l'expérience, il attaqua d'abord & combattit avec succès des erreurs d'autant plus difficiles à détruire qu'elles étoient accréditées par des grands hommes; ensuite il osa hasarder une opinion sur la primordiale des acides minéraux; puis il démontra l'inutilité & l'abus des rectifications employées pour les huiles animales; enfin il proposa une théorie nouvelle & ingénieuse concernant la formation des eaux Minérales.

A peine M. Model avoit-il atteint 21 ans, qu'il s'étoit déjà fait une réputation; son nom qui remplissoit toute l'Allemagne parvint jusqu'en Russie; dans ce vaste Empire où l'on a un soin particulier de rassembler les Sciences de toutes parts. Plusieurs de nos Académiciens François dont les noms seront immortels dans les Mathématiques, furent appelés pour les y faire connoître & les répandre. La Chymie & la Pharmacie demandoient également un Apôtre, & le choix tomba sur M. Model. On sait que Pierre le Grand avoit recommandé à Catherine qu'il laissoit sur le Trône, de protéger les Savans étrangers, & de les fixer dans ses Etats par la considération & les récompenses. Il faut avouer que ses intentions ont été toujours la boussole qui dirige encore aujourd'hui ses Augustes Successeurs.

L'amour de la Patrie empêcha M. Model de se rendre aussi-tôt aux vœux de l'Impératrice. Egalement indifférent pour les honneurs & pour la fortune, avide seulement de connoissances, il ne vouloit qu'en acquies, & sa passion pour la Chymie l'emporta. Il fut nommé préfet en arrivant à Pétersbourg, Apothicaire-Major de l'Amirauté. Le besoin d'éclairer les Elèves confiés à ses soins, & qu'il traitoit comme ses enfans, lui parut indis-

pensable, & il fit des Cours. La netteté de ses Leçons & l'envie qu'il inspiroit d'apprendre ce qu'il démonstroït, attirèrent une foule d'étrangers de toutes les parties de la Russie, pour avoir le plaisir de l'écouter.

L'Impératrice, pour donner à M. Model des témoignages authentiques de sa satisfaction, le rapprocha de sa personne, en le nommant son premier Apothicaire & Directeur-Général de la Pharmacie principale de son Empire. Catherine actuellement sur le Trône de la Russie, la Protectrice des Sciences & des Arts, confirma M. Model dans ses places, en lui accordant la même confiance dont l'avoit honoré Elizabeth Pétrowna, sa tante, & le combla tant qu'il vécut d'honneurs & de bienfaits.

La direction de la Pharmacie principale de Pétersbourg entraîne après elle des détails immenses, & dont on n'a aucune idée. C'est là que se préparent, aux frais de la Cour, sous les yeux d'un Chef éclairé, par des Artistes instruits, tous les Médicaments Galéniques & Chymiques, pour fournir non-seulement les Troupes de terre & de mer, mais encore les Hôpitaux & les différentes Pharmacies de l'Empire. Cependant on a le plus grand soin de n'en confier le dépôt & la distribution qu'à des Apothicaires conformés, qui se sont livrés long-tems à l'étude de leur Profession.

Les places que M. Model avoit à remplir, l'assujétissoient à des obligations très-nombreuses. Mais tout ce qu'elles lui faisoient de loisir, il le donnoit à la Chymie : heureux pour cette Science, s'il eût eu la liberté de s'y livrer tout entier ! Ses occupations continuelles ne l'empêchèrent cependant pas de publier en 1761 beaucoup de Dissertations qu'il réunit sous le titre modeste, de *Récréations*.

Après avoir traité les questions les plus importantes de la Physique, M. Model dirigea ses recherches vers un but moins brillant, mais beaucoup plus utile. Il appliqua les principes de cette Science à pénétrer & à dévoiler les secrets de l'économie de la nature ; d'abord il constata la salubrité & l'efficacité de plusieurs Substances alimentaires, dont il détermina l'usage : il analysa & discuta ensuite la multitude d'ouvrages & d'opinions concernant le Scigle ergoté, fit disparaître sans retour les alarmes que le préjugé avoit cherché à inspirer sur les effets prétendus pernicieux de ce grain difforme, en le disculpant de toutes les accusations formées contre son innocence ; puis il s'efforça de répandre parmi le peuple des moyens assurés

pour déceler les fraudes punissables employées si souvent par les Marchands de vin, & les Vendeurs d'épices, pour sophistiquer les boissons & les assaisonnemens, en indiquant des remèdes pour prévenir leurs effets nuisibles & mortels. Après cela il invita le Public, par des avis salutaires, à être plus circonspect, relativement à l'emploi des vaisseaux de métal, dans l'usage économique, en recommandant de les tenir secs, propres, & de n'y point laisser séjourner les substances destinées à notre nourriture. Il fit voir combien les manipulations utiles & pratiquées dans le Nord pour purifier & évaporer le Sel Marin, étoient défectueuses, & il rectifia les procédés de cette opération. Il décrivit, dans une Dissertation très-savante, tous les détails touchant la distillation des Eaux-de-Vie de grains, proposa des réformes économiques dans la vue de rendre cette liqueur plus parfaite : il examina tous les spécifiques nouveaux pompeusement vantés par les hommes à sectes ; il poursuivit le Charlatanisme ; enfin M. Model fit obtenir à la Chimie un nouveau degré de considération.

M. Model, si digne par son savoir, ses talens & ses services, des bienfaits de la Souveraine, s'en rendit encore plus digne par l'emploi qu'il en faisoit. Il avoit un Laboratoire ouvert aux Etudiens & à tous les Amateurs, dans lequel il n'épargnoit rien & ne retusoit rien ; soit pour instruire ou satisfaire la curiosité, soit pour servir ou soulager l'infortuné souffrant. M. Model, avec le caractère heureux dont il étoit doué, ne pouvoit qu'avoir des amis ; aussi en avoit-il un très-grand nombre dans tous les ordres. Les Chymistes les plus recommandables d'Allemagne étoient en correspondance avec lui : il prit un jour la défense du célèbre Margraf, son Confrère & son ami, & repoussa victorieusement ses détracteurs. Les Seigneurs Russes, qui avoient du goût pour la Chimie, s'étoient empressés d'être en liaison avec un homme qui la possédoit à un si haut degré : le Grand Duc lui fit l'honneur de le venir voir plusieurs fois, & daigna s'entretenir avec lui sur les Sciences en général. Le Comte de Bestuchef lui confia, sous le bon plaisir de la Czarine, la recette de quelques remèdes efficaces éprouvés contre des maladies rebelles ; enfin ce Chymiste respectable & laborieux, aimé & estimé universellement, mourut le 12 Mars, dans sa soixante & quatrième année. Deux heures avant ce coup fatal, l'espoir de recevoir bientôt la traduction de ses Œuvres, faite par le Savant M. Parnes-

rier, le réveillait & le ranimoit encore ; mais malgré tous les soins de ce dernier, elle ne put lui parvenir à téms, & l'ingénieux Traducteur fut privé de la douce satisfaction d'apprendre à son ami le jugement favorable qu'en avoient porté nos meilleurs Chymistes.

Il étoit déjà languissant lorsqu'il publia, à la fin de l'année dernière, son Mémoire sur la présence de la Sélénite dans la Rhubarbe, dont on lit la traduction intéressante qu'en a donné M. Demoret, le fils, à la fin de l'Eloge de ce grand homme, fruit de la reconnaissance & de l'amitié de M. Parmentier (1). Une découverte aussi singulière, échappée à tant de personnes, sous les yeux desquels cette racine est perpétuellement, fustroit seule pour démontrer combien M. Model étoit bon Observateur, s'il ne nous en avoit donné les plus fortes preuves dans une infinité d'occasions. Il consigna dans les Mémoires de l'Académie de Harlem, en 1775, une Dissertation dans laquelle il démontra que la plus grande partie de cette mousse, ou production Marine désignée ordinairement sous le nom de Coraline, étoit une terre calcaire subtile.

Les obsèques de M. Model furent faites avec un cérémonial remarquable. Les Grands de l'Empire accompagnèrent son convoi, ainsi que les Académiciens, les Professeurs & les Docteurs. S. A. S. la Princesse de Curlande, le Prince Oronsberkoy Chambellan, le Sénateur Ulshakoïf, M. de Malisfono, Général d'Artillerie qui l'appelloient tous, pendant sa vie, leur ami & leur frère, arrosèrent ses cendres de larmes sincères & touchantes.

M. Model étoit d'une grande taille, il avoit une physionomie heureuse, où se peignoient les qualités de son cœur. Il étoit sobre, libéral, d'un commerce facile & d'une probité parfaite. Il faisoit des extraits de tout ce qu'il lisoit, & y ajoutoit ses réflexions ; ce qui fait croire à M. Sanchez, Conseiller d'Etat, ancien premier Médecin des Empereurs de Russie, avec qui il fut en liaison pendant son séjour à Pétersbourg, qu'il doit avoir laissé des manuscrits précieux.

Sages-Femmes.
De la Place, Maitresse Sage-Femme de l'Hôtel-Dieu de Paris, morte en Janvier.

(1) Cet Eloge simple, vrai, & élégamment écrit, fut inséré dans le Journal de Physique de M. l'Abbé Rosier, en Août 1775 ; nous en donnons ici l'extrait.

Baurin, Maitresse Sage-Femme, reçue à S. Côme,
morte dans le mois d'Avril.

Jean-Baptiste Tourcaut, Minime François, célèbre Ornithologiste de l'Infant Duc de Parme, est mort à Florence le 4 Août. Il étoit des Académies de Lyon, de Rouen & de Boulogne. Il passoit pour un de ceux qui avoient porté plus loin cette partie de l'Histoire Naturelle.

Toussaint Capy, Piémontois, Fabriquant d'instruments de Physique en verre de l'Académie des Sciences, mort à Paris au mois de Mai. M. de Machi, célèbre Apothicaire de Paris, nous a donné son éloge dans le premier volume du Journal Encyclopédique du mois de Septembre. En conservant la mémoire du bon, du simple Capy, mais de l'adroit & de l'inventif Artiste Capy, il nous montre le vif intérêt qu'il prend au progrès des Arts.

T A B L E

D E S

M A T I E R E S.

Par ordre Alphabétique.

A	
ARRÊTÉ Historique de la Médecine ,	page 1
ABBAYE Royale de S. Cyr ,	185
ACADÉMIE de Chirurgie ,	78
ACADÉMIES. <i>Voyez</i> Prix.	
APOTHICAIRES de Paris ,	138
du roi ,	170
de la Reine ,	172
de Monsieur ,	<i>Idem</i>
de Madame ,	173
de M. le Comte d'Artois ,	<i>Idem</i>
de Madame la Com. d'Ar. <i>Idem</i>	
de M. le Duc d'Orléans ,	<i>Idem</i>
de feu M. le Duc d'Orléans ,	174
ARRÊTS , Déclarations , nouv. Découvertes ,	271
ARSENAL ,	549
ARTILLERIE	<i>Idem</i>
B.	
BAILLIAGE du Temple ,	189
BANDAGISTES. <i>Voyez</i> Herniaires ,	
BATIMENS ,	181
BUREAU des Nourices ,	194
de distribution des Eaux Min. à Par.	225
C.	
CABINETS d'Amateurs en Hist. Naturelle ,	228
CAVALERIE Françoisse & Etrangere ,	549 & 554

CENSEURS Royaux pour les Livres ,	page 196
CENT-SUISSE de la Garde du Roi ,	177
CHATEAU de Meudon , Choisi & Bellevue ,	181
de la Muette ,	182
de S. Hubert ,	Idem
& Infirm. Roy. de Fontainebleau ,	Id.
de la Bastille & de Vincennes ,	185
de Bicêtre ,	191
CHATELET de Paris ,	187
CHIRURGIENS privilégiés reçus à S. Côme à Paris ,	108
du Roi ,	163
de la Reine ,	166
des enfans de France ,	Id.
de Monsieur ,	167
de Madame , de feu M. le Dau-	
phin & de feu Madame la Dau-	
phine ,	168
de M. le Comte d'Artois ,	Id.
de Madame la Comt. d'Art.	169
de Madame Adelaïde ,	Id.
de Mefd. Victoire & Sophie ,	170
de M. le Duc d'Orléans ,	Id.
CHIRURGIENS-Majors de la maison Milit. du Roi.	177
des Troupes du Roi ,	148
pour les Déserteurs détenus dans	
les prisons de Paris ,	150
des Régimens d'Infanterie ,	Id.
des Mineurs ,	153
Des Ingénieurs ,	Id.
des Légions ,	Id.
de la Cavalerie ,	154
des Dragons ,	Id.
CHIRURGIENS dans les Colonies ,	179
CHEVAUX-Legers de la Garde du Roi	179
CHOSSES relatives à la Médecine ,	110

DES MATIERES. 393	
COLLEGE de Chirurgie de Paris,	37
COMMISSION Royale de Médecine,	203
CONNÉTABLIE & Maréchaussée de France,	249
COURS Publics & gratuits,	265
payants.	267
D.	
DENTISTES reçus au Collège de Chirur. de Paris,	page 124
E.	
Eaux Minérales du Royaume,	222
ÉCOLE Militaire,	185
Royale Vétérinaire,	227
Édit de Mars 1707,	39
ÉLOGE de M. Model,	585
ESTAMPES,	274
F.	
FACULTÉ de Médecine de Paris,	51
G.	
GARDES du Corps du Roi,	177
GARDES-Françoises,	180
Suisses,	Id.
GARDE-Meuble de la Couronne,	183
GAZETTES & Journeaux,	262
GENDARMES de la Garde du Roi,	278
GENDARMERIE,	181
GÉNÉRALITÉ de Paris,	188
GRANDE CHANCELLERIE,	186
GRAND CONSEIL,	187
GUET & Garde de Paris,	550
H.	
HARAS,	182
HERBORISTES de Paris,	147
HERNIAIRES reçus au Coll. de Chir. de Paris,	123
HÔPITAUX de Paris,	189
HÔPITAL Royal de la Charité,	190

de la Pitié ,	191
de Bicêtre ,	Id.
Général .	192
de la Salpêtrière ,	Id.
des Enfans Trouvés ,	193
HÔPITAL des Quinze-Vingts ,	Id.
des Incurables ,	Id.
des Petites Maisons ,	194
Militaires de terre & des Armées ,	554
dans les Ports & les Colonies ,	572
HÔTEL Royal des Invalides ,	183
de l'Ecole Militaire ,	185
de Ville ,	188
Dieu ,	189
de la Guerre , de la Marine , & des Affai- res Etrangères ,	549
INFIRMERIE Royale de Fontainebleau ,	182
de Versailles ,	Id.
INSPECTEURS des Hôpitaux Milit. de terre ,	555
des Hôpitaux Militaires dans les Ports & Colonies ,	573
J.	
JARDIN Royal des Plantes ,	200
JOURNAUX & Gazettes ,	262
LIVRES qui ont paru depuis le premier Janvier 1775 ,	232
Eloges ,	Id.
Médecine ,	233
Matière Médicale ,	144
Pierre & Gravelle ,	Id.
Maladies Vénériennes ,	Id.
Anatomie ,	243
Chirurgie ,	Id.
Accouchemens ,	244
Maladies des yeux ,	Id.

DES MATIÈRES.		595
Art du Dentiste,		245
Physique,		Id.
Histoire Naturelle,		246
Botanique,		248
Chymie,		249
LIVRES, Agriculture,	page	252
Économie Rurale,		253
Vétérinaire,		254
M.		
MALADIES des chiens,		228
MANUFACTURE Roy. de Porcelaine de Seve,		186
MARCHANDS d'Histoire Naturelle à Paris,		229
MARÉCHAUSSEE de France,		549
MÉDECIN Vétérinaire à Paris,		228
MÉDECINS du Roi,		152
de la Reine,		158
des Enfans de France,		Id.
de Monsieur,		Id.
de feu Monseig. le Dauphin, de feu Madame la Dauphine & de Mada- me,		160
de M. le Comte d'Artois,		Id.
de Madame la Comtesse d'Artois,		161
de Madame Adelaïde,		Id.
de Mesdames Victoire & Sophie,		Id.
de M. le Duc d'Orléans,		162
MÉDECINS & Chirurgiens-Majors de la Maison Militaire du Roi,		177
MÉDECINS, Chirurgiens & Apothicaires des Mai- sons Royales,		181
MÉDECINS, Chirur. Apoth. & Sages-Femmes de différens Tribunaux de Justice,		186
MÉDECINS, Chirur. Apoth. &c. des Villes, Bourgs & Villages, par ordre alphabétique,		276
MÉDECINS des Troupes du Roi,		579

MORTS, Naissances, Mariages, Professions Religieuses, nombre des enfans trouvés pendant l'année 1775 à Paris,	231
MOUSQUETAIRES de la première Compagnie,	179
de la seconde Compagnie,	id.
N.	
NÉCROLOGE,	581
NOUVELLES découvertes, Arrêts & Déclarations,	271
O.	
OCULISTES reçus au Collège de Chirur. de Paris,	122
OFFICIALITÉ,	186
OUVRIERS à Paris pour les pièces d'Anatomie, d'Hist. Nat. & les Inst. de Chir.	129
P.	
PARLEMENT de Paris,	187
PORTRAITS,	274
PRÉVÔTÉ de l'Hôtel,	174
Générale des Monnoies,	189
PRIX proposés & remportés dans différentes Académies,	255
de Paris,	id.
de Lyon,	256
de Dijon,	257
de Toulouse,	258
de Chirurgie de Paris,	259
de Stockholm,	261
de la Société des Sciences de Copenhague,	id.
de la Société Hollandoise,	id.
des Etats Généraux de Languedoc,	258
du sieur Van-Lelyveld, à la Haye,	257
R.	
RECOMMANDARESSES,	194
REMEDES secrets approuvés par la Commission,	205

DES MATIERES.	597
permis par M. le Lieutenant Général de Police,	208
approuvés par la Faculté de Médecine de Paris,	212
REMEDES approuvés par l'Acad. Royale des Sciences,	213
autorisés par Lettres-Patentes,	214
dont les Auteurs connus n'ont point de permission,	217
étrangers,	219
S.	
SAGES-FEMMES, reçues au College de Chirur. de Paris,	126
SECOURS gratuits,	268
T.	
THESES Soutenues dans des Facul. Etrang.	239
aux Écoles de Médecine de Paris,	id.
aux Écoles de Chirurgie de Paris,	243
V.	
VILLES, Bourgs & Villages avec les noms de ceux qui y exercent une des branches de Médecine, par ordre alphab.	276

Fin de la Table.

APPROBATION.

du Censeur Royal.

J'ai lu par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, un Manuscrit intitulé : *Etat présent de la Médecine en Europe* ; j'ai cru qu'on pouvoit en permettre l'impression. A Paris, le 13 Janvier 1776.

CARRERE.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grâce de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Con-
seillers, les Gens tenant nos Cours de Parlement,
Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel,
Grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Séné-
chaux, leurs Lieutenants Civils, & autres nos
Julticiers qu'il appartiendra. **SALUT** : Notre
amé le sieur **LE FEBURE DE S. ILDE-
PHONT**, D. M. Nous a fait exposer qu'il desi-
reroit faire imprimer & donner au Public un Li-
vre qui a pour titre : *Etat de la Médecine en Eu-
rope* : s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres
de Permission pour ce nécessaires. A CES CAU-
SES, voulant favorablement traiter l'Exposant,
Nous lui avons permis & permettons, par ces
Présentes, de faire imprimer ledit Ouvrage au-
tant de fois que bon lui semblera, & de le faire
vendre & débiter par-tout notre Royaume, pen-
dant le temps de trois années consécutives, à
compter du jour de la date des Présentes. FAI-
SONS défenses à tous Imprimeurs, Libraires &
autres personnes, de quelque qualité & condi-
tion qu'elles soient, d'en introduire d'impression
étrangere dans aucun lieu de notre obéissance : à
la charge que ces Présentes seront enregistrées
tout au long sur le Registre de la Communauté
des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois
mois de la date d'icelle ; que l'impression dudit
Ouvrage sera faite dans notre Royaume, & non
ailleurs, en bon papier & beaux caracteres ; que
l'Impétrant se conformera en tout aux Régle-
ments de la Librairie, & notamment à celui du
10 Avril 1725, à peine de déchéance de la pré-
sente Permission ; qu'avant de l'exposer en vente,
le manuscrit, qui aura servi de copie à l'impression
dudit Ouvrage, sera remis dans le même état

où l'Approbation y aura été donnée, es mains de
notre très cher & féal Chevalier, Garde des
Sceaux de France, le sieur HUE DE MIROMÉNIL:
qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans
notre Bibliothèque publique, un dans celle de
notre Château du Louvre, & un dans celle de
Notre très cher & féal Chevalier Chancelier de
France le Sieur DE MAUPEOU, & un dans celle
dudit sieur HUE DE MIROMÉNIL; le tout à peine
de nullité des Présentes, du contenu desquelles
vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit
Exposant & ses ayant cause, pleinement & paisi-
blement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun
trouble ou empêchement. Voulons qu'à la copie
des Présentes, qui sera imprimée tout au long,
au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, foi
soit ajoutée comme à l'original. Commandons
au premier notre Huissier ou Sergent sur ce re-
quis, de faire, pour l'exécution d'icelles, tous
actes requis & nécessaires, sans demander autre
permission, & nonobstant clameur de Haro,
Charte Normande & Lettres à ce contraires; car
tel notre plaisir. DONNÉ à Paris le troisieme jour
du mois de Mai, l'an mil sept cent soixante-quin-
ze, & de notre Regne, le premier. Par le Roi
en son Conseil. *Signé, LE BEGUE.*

*Registré sur le Registre xix de la Chambre Royale &
Syndic, des Libr. & Impr. de Paris, n°. 185, fol. 418,
conformém. au Réglem. de 1723, qui fait défenses, art. 4,
à toutes personnes de quelques qualités & conditions qu'elles
soient, autres que les Libr. & Impr. de vendre, débiter,
faire afficher aucuns livres pour les vendre en leurs noms,
soit qu'ils s'en disent les Auteurs ou autrement, & à la
charge de fournir à la susd. Chamb. huit exemplaires pré-
scrits par l'art. 108 du même Régle. A Paris, ce 9 Mai 1775.*

LOTTIN, jeune, Adjoint.

*Nous avons cédé à M. Didot, jeune, l'impression de cet
Ouvrage suivant les conventions faites entre nous, à Paris
le 23 Décembre 1775.*

Le Febvre de St. Ildephont, D. M. De Cezan, D. M. P.

Fautes & changemens principaux.

- P**AGE 73, ligne 32, après *Antoine*, lisez *le*.
 74, ligne 3, effacez *Médecin de la Tour S. Bernard*, & reportez cette qualité ligne 36, au nom de *Solier de la Romillais*.
 75, *Théroutée de Vallun*, est mort.
 76, ligne 9, ajoutez, rue *Tirecharpe*.
 90, ligne 3, *Myassant*, est mort.
 94, ligne 20, *Deshayes Gendron*, est mort.
 102, ligne 7, *Menager*, est mort.
 121, entre les lignes 35 & 36, ajoutez, *Rivalier, rue des SS. Peres, près la rue Taranne*.
 140, ligne 37, *Barbe*, est mort.
 156, ligne 16, *Mahony*, est mort.
 160, ligne 17, au dessous de *Médecin ordinaire*, mettez de la *Bordere, en Cour*.
 Id. lig. 18, après *Deslon*, mettez *en survivance*.
 281, ligne 9, seconde colonne, *Centeil, Méd. de la Fac. de Perpignan*, lisez *Gentil, Méd. de la Fac. de Paris, non du College*.
 309, ligne 27, effacez *Traité Méthodique de la Goutte, &c.* Cet Ouvrage est de *M. Ponsard, Médecin de Liege*.
 324, ligne 18, effacez, & *Professeurs Royaux de Chirurgie*.
 334, ligne 31, effacez, la traduct. *Françoise de la Nosologie, &c.* elle est due à *M. Nicolas de Buis-les-Baronnis*.
 400, ligne 20, ils en requrent, lisez *elle en requit*.
 460, ligne 34, *Apothicaiererie*, effacez *re*.
 464, ligne 12, après *fait*, effacez *de*.
 512, ligne 21, *Apothicaiererie*, effacez *re*.

C A T A L O G U E
D E
L I V R E S D E P H Y S I Q U E ,
D E M É D E C I N E , & c .

S C I E N C E S E T A R T S .

M É T A P H Y S I Q U E , & c .

- T** H É O L O G I E de l'Eau , ou Essai sur la bonté , la sagesse & la puissance de Dieu , manifestées dans la création de l'eau : ouvrage traduit de l'allemand de J. Alb. Fabricius. *Paris* , 1743, in 8, 4 liv.
- 1 Théologie des insectes , ou Démonstration des perfections de Dieu dans les insectes : ouvrage traduit de l'allemand de Lesser , avec des remarques , par P. Lyonner. *Paris* , 1745, 2 vol. in 8, fig. 8 liv.
- 2 L'Anthropologie ; Traité métaphysique , par Gorini Corio. *Geneve* , 1761, 2 vol. in 12, 5 liv.
- 3 Essai sur les Opérations de l'entendement humain , & sur les maladies qui les dérangent , par M. J. Fr. Dufour. *Paris* , 1770, in 12, 3 l.
- 4 Joan. Lockii de intellectu humano libri iv latine rediti , editio quarta. *Londini* , 1701, in fol. 15 liv.
- 5 La Physique occulte , ou Traité de la baguette divinatoire , par l'Abbé Vallemont. *La Haye (Paris)* , 1762, 2 vol. in 12, 5 liv.
- 6 Recueil de lettres au sujet des maléfices & du sortilège , par Boissier. *Paris* , 1731, in 12, 3 liv.
- 7 Lettres de M. de St. André au sujet de la magie , des maléfices & du sortilège. *Paris* , 1727, in 12, 3 liv.

A

P H Y S I Q U E.

- 9 Introduction à l'étude des Corps naturels, tirés du regne Végétal, par M. Buquet, Docteur en Médecine. *Paris*, 1773, 2 vol. in 12, fig. 6 l.
- 10 Introduction à l'étude des Corps naturels, tirés du regne Minéral, par le même. *Paris*, 1773, 2 vol. in 12, fig. 6 l.
- 11 Dictionnaire de Physique, par le P. Aimé-Henri Paulian. *Avignon*, 1761, 3 vol. in 4, 30 liv.
- Le même, abrégé. *Avignon*, 1767, 2 vol. in 8, 8 liv.
- 12 Nouveau Traité de physique sur toute la nature, ou Méditations sur tous les corps dont la Médecine tire les plus grands avantages pour guérir le corps humain, par M. Hunault. *Paris*, 1742, in 12, 3 liv.
- 13 Leçons de physique, contenant les Eléments de la physique déterminés par les seules loix de la mécanique, expliquées au Collège Royal de France, par M. Privat de Molières. *Paris*, 1745, 4 vol. in 12, fig. 12 liv.
- 14 Cours de physique expérimentale & mathématique, par Van-Musselbroeck; nouvelle édition, traduite par M. Sigaud de la Fond. *Paris*, 1769, 3 vol. in 4, fig. 36 liv.
- Explication physique des sens, des idées & des mouvements tant volontaires qu'involontaires, traduction de l'anglois de Hartley, par L. Jurain. *Reims*, 1754, 2 vol. in 12, 6 liv.
- 16 Manuel Physique, ou Maniere courte & facile d'expliquer les phénomènes de la Nature, par M. Duha. *Lyon*, 1758, in 8, 5 l.
- 17 Digressions académiques, ou Essai sur quelques sujets de Physique, de Chymie & d'Histoire Naturelle, par M. Guyton de Morveau. — Défense de la Volatilité du Phlogistique, en réponse à la Critique de la Dissertation sur le Phlogistique. *Paris*, 1772, in 11, 3 l.
- 18 Opuscules Physiques & Chymiques, par M. Lavoisier. *Paris*, 1774, in 8, fig. 4 l. 10 s.
- 19 Jo. Arbuthnot Specimen effectuum aeris in humano corpore, ex versione latina Fortunati de Felici. *Neapoli*, 1753, in 4, 8 liv.
- 20 Maniere d'impregner l'eau d'air fixe: ouvrage traduit de l'anglois de Priestley, & extrait du Journal de M. l'Abbé Rozier. *Paris*, 1772, in 12, fig. br. 1 l. 4 s.

- 11 Statique des végétaux, traduite de Hales, par M. de Buffon; nouvelle édition, in 8. fig. sous presse.
- 12 Hamastatique, ou la Statique des animaux; expériences hydrauliques faites sur des animaux vivants, avec un Recueil d'expériences sur les pierres que l'on trouve dans les reins & dans la vessie: ouvrage traduit de l'anglois de Hales, par Sauvages, qui l'a augmenté de plusieurs remarques, de la théorie de l'inflammation & de la cause de la fièvre, in 8, sous presse.
- 13 Nouvelles recherches sur les découvertes microscopiques, & la génération des corps organisés, traduites de l'italien de Spalanzani, avec des notes, par M. Née-dham, Paris, 1769, in 8, fig. 6 liv.
- 14 Nouvelles Observations microscopiques, avec des Découvertes intéressantes sur la composition & la décomposition des corps organisés, par Née-dham, Par. 1750, in 8, fig. 6 liv.
- 15 Joh. Alph. Borellus de motu animalium, editio nova, cui accedunt dissertationes Joh. Bernoullii de motu musculorum, de effervescencia & fermentatione. Hagæ Comitum, 1743, 2 tom. 1 vol. in 4, 15 liv.
- 16 Expériences physico-mécaniques sur différents sujets, traduites de l'anglois de Hauksbée, par de Bremond. Paris, 1754, 2 vol. in 12, 6 f.
- 17 Leçons de Physique expérimentale, par M. Sigaud de la Fond. Paris, 1767, 2 vol. in 12, 6 l.
- 18 Traité de l'Électricité, & Lettres sur l'Électricité médicale, par le même. Paris, 1771, in 12, 3 l.
- 19 Histoire générale & particulière de l'Électricité; ou ce qu'en ont dit de curieux & d'amusant, de réjouissant & de badin, quelques Physiciens d'Europe. Paris, 1752, 3 tom. 2 vol. in 12, fig. 6 liv.
- 20 Expériences sur l'Électricité, avec quelques conjectures sur la cause de ses effets, Par M. Jallabert. Paris, 1749, in 8, fig. 3 liv.
- 21 Expériences & Observations sur l'Électricité, faites à Philadelphie en Amérique, par B. Franklin. Paris, 1752, in 8, 2 liv. 10 f.
- 22 Recueil sur l'Électricité médicale, par M. Louis. Paris, 1763, 2 volumes in 12, 5 l.
- 23 Observations physico-médicales sur l'Électricité, par Veratti, auxquelles on a joint les expériences faites à

- Montpellier pour guérir les paralytiques. *Geneva*, 1710, in 12, 1 liv. 26 s.
- 34 L'Électricité soumise à un nouvel examen dans différentes lettres adressées à M. l'Abbé Noller, par le P. Paulian. *Avignon*, 1768, in 12, fig. 3 liv.
- 35 Essais sur la construction & comparaison des Thermomètres, traduits de l'Anglois de Martine; & explication des premières causes de l'action dans la matière, & de la cause de la gravitation, traduite de l'Anglois de Cadwallader Colden. *Paris*, 1751, in 12, fig. 2 liv. 10 s.
- 36 Dissertation sur la chaleur, avec des observations nouvelles sur la construction & la comparaison des Thermomètres, traduite de l'Anglois de Martine. *Paris*, 1751, in 12, fig. 3 liv.

HISTOIRE NATURELLE.

Des Eléments, des Métaux, des Minéraux, & des Eaux Minérales, &c.

- 37 Recueil de divers Traités sur l'Histoire naturelle de la Terre & des Fossiles, par M. E. Bertrand. *Avignon*, 1766, in 4, 10 liv.
- 38 Mémoires historiques & physiques sur les tremblements de terre, par le même. *La Haye*, 1757, in 12, 2 liv. 10 s.
- 39 Histoire du mont Vésuve, avec l'explication des phénomènes qui ont coutume d'accompagner les embrasements de cette montagne; traduite de l'Italien, par du Perron de Castéra. *Paris*, 1741, in 12, 3 liv.
- 40 Dictionnaire universel des Fossiles propres & accidentels, contenant une description des Terres, des Sables, des Sels, &c. avec des recherches sur la formation de ces fossiles, sur leur origine, leurs usages, &c. par M. Et. Bertrand. *La Haye*, 1763, in 8, 5 liv.
- Le même. *Avignon*, 1763, in 8, 4 liv.
- 41 Métallurgie, ou l'Art de tirer & de purifier les métaux; traduit de l'Espagnol d'Alph. Barba, avec les Dissertations les plus rares sur les mines & les opérations métalliques. *Paris*, 1751, 2 vol. in 12, 6 liv.
- 42 L'Art des Mines, ou Introduction aux Connoissances nécessaires pour l'exploitation des mines métalliques,

- avec un Traité des exhalaisons minérales, &c. plusieurs Mémoires sur différents sujets d'Histoire naturelle, par M. J. Gor. Lehmann, trad. de l'allemand. *Paris*, 1759, in 12, 3 vol. fig. 15 l.
- 43 Minéralogie, ou Description générale des substances du regne minéral, par J. Gottschalk Wallerius, traduite de l'allemand, par le Baron d'Olback. *Paris*, 1751, 2 vol. in 8, fig. 12 liv.
- 44 C. Allionii Oryctographia Pedemontana Specimen exhibens corpora Fossilia terræ adventitia. *Paris*, 1757, in 8, br. 1 liv. 16 f.
- 45 Essai d'une nouvelle Minéralogie, traduite du suédois & de l'allemand de M. de Wiedman, par M. Dreux. *Paris*, 1771, in 8. 6 liv.
- 46 Lettres sur la Minéralogie & la Métallurgie, traduites de l'anglois de Diederich-Wessel-Linden. *Paris*, 1752, in 12. 2 liv.
- 47 Pyritologie, ou Histoire naturelle de la Pyrite; ouvrage dans lequel on examine l'origine, la nature, les propriétés & les usages de ce minéral important, & de la plupart des autres substances du même regne; avec le *Flora Saturnifans* & des opuscules minéralogiques: traduite de l'allemand de Henckel, par M. le Baron d'Olback. *Paris*, 1760, in 4, fig. 18 liv.
- 48 Traité des Pierres, traduit du grec de Théophraste, avec des notes physiques & critiques, trad. de l'anglois de Hill. *Paris*, 1764, in 12. 3 liv.
- 49 Lithogéognosie, ou Examen chymique des pierres & des terres en général, &c. trad. de l'allemand de M. Pott, par M. de Machy. *Paris*, 1753, 2 volumes in 12. 6 liv.
- 50 Dictionnaire raisonné universel des Eaux minérales de l'Europe, avec leurs analyses chymiques, &c. sous presse.
- 51 Essai de Crystallographie, par M. Romé Delisle. *Paris*, 1772, in 8. fig. 8 l. 4 f.
- 52 Description d'une Collection de Minéralogie, par le même. *Paris*, 1773, in 8, fig. 6 l.
- 53 Wallerius Lotharingæ, ou Catalogue des Mines, Terres, Fossiles, Sables & Cailloux qu'on trouve dans la Lorraine, par M. Buchoz. *Nancy*, 1768, in 8. 3 l.
- 54 Ordre naturel des Oursins de Mer & Fossiles, avec des Observations sur les Piquants des Oursins de mer, &c.

- quelques Remarques sur les Bélemnites, par Klein. *Paris*, 1754, in 8, fig. 5 l.
- 55 Traité des Eaux minérales, avec plusieurs Mémoires de chymie relatifs à cet objet, par M. Monnet. *Paris*, 1768, in 12, 3 l.
- 56 Lettres sur les nouveaux bains médicinaux, par M. Guérin. *Paris*, 1752, brochure in 12, 15 c.
- 57 Mémoire sur la manière d'agir des Bains d'eau douce & d'eau de mer, & sur leur usage, qui a remporté le prix de l'Académie de Bordeaux en 1767, par Marret. *Paris*, 1769, in 8, br. 3 l.
- 58 Dissertation sur le Bain aqueux simple, où l'on détermine dans quels genres de maladies il peut être utile, par M. Raymond. *Avignon*, 1756, in 4, br. 3 l.
- 59 Traité des Eaux minérales de Bourbonne les-Bains, contenant une explication méthodique de tous leurs usages, par Baudry. *Dijon*, 1736, in 8, 5 l.
- 60 Traité des Eaux minérales de Spa, par Jean Phil. de Limbourg. *Liège*, 1756, in 8, 3 l.
- 61 Analyse des nouvelles Eaux de Passy, par Cantwel. *Paris*, 1755, in 12, br. 15 c.

BOTANIQUE, AGRICULTURE,

JARDINAGE.

- 62 Dictionnaire raisonné universel des trois Règnes de l'histoire naturelle, par une société de Naturalistes, 15 ou 18 volumes in 8, sous presse.
Les deux premiers volumes du règne végétal, comprenant la lettre A, paroîtront incessamment par souscription.
- 63 Joan Fr. Seguerii & Jo. Ant. Bumaldi Bibliotheca Botanica; accedit auctarium studio L. Th. Gronovii. *Lugd. Bat.* 1760, in 4, 12 l.
- 64 Leçons de Botanique faites au Jardin Royal de Montpellier, par M. Imbert. *Montpellier*, 1762, in 12, 2 l. 10 c.
- 65 Bibliothèque Physique de la France, ou Catalogue de tous les Ouvrages qui traitent de l'Histoire naturelle de ce Royaume, par M. Hérissant fils, Méd. *Par.* 1771, in 8, 6 l.
- 66 Abrégé des Eléments de Botanique, ou Méthode de

- connoître les Plantes, par M. de Tournefort. *Avignon*, 1748, in 12, 3 l.
- 67 Anatomie des Plantes, traduite de l'anglois de Grew, par le Vasseur. *Paris*, 1675, in 12, fig. 3 l.
- 68 Caroli Linnæi Systema naturæ. *Paris*, 1744, in 8, 3 l.
- 69 Caroli Linnæi Species Plantarum. Editio tertia. *Vindobona*, 1764, in 8, 2 vol. 22 l.
- 70 Démonstrations élémentaires de Botanique, précédées d'un Abrégé des principes & de l'histoire de cette science, des éléments de la physique des végétaux & d'une instruction sur la formation d'un herbier, la dessication, la macération, l'infusion des plantes, &c. Nouvelle édition. *Lyon*, 1773, 2 vol. in 8, 10 l.
- 71 Observations sur les Plantes, par M. Guettard. *Paris*, 1747, 2 vol. in 12, fig. 6 l.
- 72 Observations sur les Plantes, & leur analogie avec les Insectes, précédées de deux Discours, l'un sur l'accroissement du corps humain, l'autre sur la cause pour laquelle les Bêtes nagent naturellement, & que l'Homme est obligé d'en étudier les moyens, par Bazin. *Strasbourg*, 1741, in 8, br. 3 l.
- 72 * Planches enluminées & non enluminées, qui représentent au naturel ce qu'il y a de plus intéressant dans les trois Regnes, par M. Buchoz. *Paris*, 1774, 6 années suiv. Cinq Décades, in fol. gr. v. br. 150 l.
- La suite sous presse; chaque Décade se vend séparément 30 l.
- 73 Histoire des Plantes de l'Europe, & des plus usitées qui viennent d'Asie, d'Afrique & d'Amérique, rangées suivant le *Pinax* de Bauhin. *Lyon*, 1766, 2 vol. in 12, fig. 5 l.
- 74 J. Batrelierii Plantæ per Galliam, Hispaniam & Italiam observatæ, iconibus æneis exhibitæ; accurantæ Ant. de Jussieu. *Paris*, 1714, in fol. fig. 21 l.
- Eadem, cartâ magnâ. 30 l.
- 75 Histoire des Plantes qui naissent aux environs de Paris, avec leur usage dans la Médecine, par Piton Tournefort; nouvelle édition revue & augmentée, par M. Bernard de Jussieu. *Paris*, 1741, 2 vol. in 12, 7 l.
- 76 Tournefortius Lotharingæ, ou Catalogue des Plantes qui croissent dans la Lorraine & les trois Evêchés, rangées suivant le système de Tournefort, par M. Buchoz. *Paris*, 1763, in 8, 3 l.

- 77 Ant. Gouan Hortus regius Montpelienſis. Lugduni;
1762, in 8, 5 l.
- 78 Ejuſdem Flora Montpeliaca. Lugd. 1765, in 8, fig. 5 l.
- 79 Hiſtoire des Plantes de la Guyane Françoisſe, par M.
Fuſſée Aublet, avec près de 400 figures qui n'ont jamais
été décrites ni gravées. Paris, 1775, in 4, 4 vol. en
feuilles, par ſouſcription, 60 l.
- La même en grand papier en feuilles, 120 l.
- 80 Lud. Garardi, M. D. Flora Gallo-Provincialis, cum
iconibus æneis. Pariſiis, 1761, in 8, 6 l.
- 81 Allionii Stirpium præcipuarum littoris & agri Nicæenſis
enumeratio methodica, cum clencho aliquot animalium
ejuſdem maris. Pariſi. 1757, in 8, 4 l.
- 82 Manuel alimentaire des Plantes, tant indigènes qu'exo-
tiques qui peuvent ſervir de nourriture & de boiſſon aux
différents Peuples de la terre, par M. Buc'hoz. Paris,
1771, in 8, 3 l.
- 83 Dictionnaire général des termes propres à l'Agriculture,
par Liger. Paris, 1703, in 12, 3 l.
- 84 Traduction d'anciens Ouvrages latins relatifs à l'A-
griculture & à la Médecine vétérinaire, contenant l'Eco-
nomie rurale de Caton, Varron, Columelle, Palladius,
& Végèce, avec des Notes, par M. Saboureux de la
Bonnetrie. Paris, 1775, in 8, 6 vol. 29 l.
- N. B. L'on vend ſéparément Caton & Varron, 2 vol. in 8, 9 l.
- Columelle, 2 vol. in 8, 10 l.
- Palladius & Végèce, 2 vol. in 8. qui viennent de paroître,
10 l.
- 85 La nouvelle Maïſon Ruſtique, ou Economie générale
de tous les biens de Campagne; la manière de les entre-
tenir & de les multiplier: neuvième édition. Paris, 1776,
2 vol. in 4, fig. 24 l.
- 86 Dictionnaire Économique contenant l'Art de faire va-
loir les Terres, & généralement tout ce qui eſt néceſ-
ſaire pour mettre à profit les biens de campagne, par
Chomel, nouvelle Edition reſaite totalement & conſi-
dérablement augmentée par M. de la Marre. Paris,
1767, in-fol. 3 vol. 72 l.
- 87 L'Agronome, Dictionnaire portatif du Cultivateur,
contenant toutes les connoiſſances néceſſaires pour gou-
verner les biens de campagne, &c. Paris, 1764, 2 vol.
in 8, 9 l.

- 88 Avis au Peuple sur l'amélioration de ses terres, & la santé de ses bestiaux. *Avignon*, 1775, in 12, 3 l.
- 89 Elémens de la Philosophie rurale. *La Haye*, 1767, in 12, 3 l.
- 90 Manuel d'Agriculture pour le Laboureur, pour le propriétaire & pour le gouvernement, par M. de la Salle de l'Étang. *Paris*, 1768, in 8, 5 l.
- 91 Le bon Fermier, ou l'ami des Laboureurs, par l'Auteur de la bonne Fermière. *Lille*, 1767, in 12, 2 l. 10 s.
- 92 L'Art de conserver les Grains, traduit de l'italien de B. Inghieri. *Paris*, 1770, in 8, fig. br. 2 l. 8 s.
- 93 Trésor champêtre, ouvrage nécessaire aux habitants des campagnes. *Paris*, 1763, in 12, br. 15 s.
- 94 Le Commerce des Vins réformé, rectifié & épuré; ou nouvelle Méthode pour tirer un parti sûr, prompt & avantageux des récoltes en vins. *Amsterdam (Lyon)*, 1769, in 8, 3 l.
- 95 Dissertation sur les Vins, où l'on donne la meilleure manière de les préparer, de les conserver, de les améliorer, de prévenir & de remédier aux altérations auxquelles ils sont sujets; & les moyens de connoître les pratiques de ceux qui les frelatent. *Paris*, 1772, in 12, 2 l. 10 s.
- 96 Le Manuel du Cultivateur, dans le vignoble d'Orléans; utile à tous les autres vignobles du Royaume, par M. Colas. *Orléans*, 1770, in 8, br. 2 l. 5 s.
- 97 Abrégé des instructions sur le Jardinage, qui fait partie de l'année champêtre. *Avignon*, 1767, in 12, 2 l.
- 98 Le Ménage des champs & de la ville, ou le nouveau Jardinier françois. *Paris*, 1737, in 12, 2 l. 10 s.
- 99 L'Agriculture & le Jardinage, par d'Ardenne. *Avignon*, 1763, in 12, fig. 2 l. 10 s.
- 100 Le Jardinier françois, qui enseigne à cultiver les arbres & herbes potageres, &c. *Par.* 1755, in 12, 2 l. 10 s.
- 101 Manuel du Jardinier, Ouvrage nécessaire aux Cultivateurs, Amateurs de la Botanique, de la Physique, des Fleurs, &c. par M. Andry. *Paris*, 1765, in 12, 3 l.
- 102 Instructions sur le Jardinage, qui renferment en abrégé ce qui a rapport à la culture des fleurs, des fruits, des légumes, la manière de planter & tailler les arbres fruitiers, &c. &c. par Wenckeler, dit Equer. *Paris*, 1767, in 8, br. 1 l. 4 s.

- 103 L'Ecole du Jardin potager, par de Combles: *nouv. édition. Paris, 1770, 2 vol. in 12, 6 l.*
- 104 Instruction pour le Jardin potager: l'Art de cultiver les fleurs & greffer les arbres fruitiers, par Aristote. *Paris, 1697, in 12, 15 f.*
- 105 Le Jardinier prévoyant, avec des Considérations sur le Jardinage; Almanach pour l'année 1776. *Par. 1776, in 12, brochure, 1 l. 10 f.*
- 106 Le Calendrier des Jardiniers, qui enseigne ce qu'il faut faire dans le potager, les pépinières, les serres & les jardins de fleurs tous les mois de l'année, traduit de l'anglois de Bradley. *Paris, 1750, in 12, fig. 2 l.*
- 107 Traité de la maniere de semer toutes sortes de graines & plantes, avec le Jardinier perpétuel qui enseigne ce qu'il faut faire chaque mois. *Paris, 1755, in 12, 15 f.*
- 108 Histoire de la Culture du Sainfoin, & de ses avantages. *Par. 1764, in 12, br. 1 l.*
- 109 Traité des Jardins, par Sauflay. *Paris, 1732, in 12, 2 l. 10 f.*
- 110 Traité des Jardins, ou le nouveau de la Quintinye, contenant, 1^o, la description & la culture des Arbres fruitiers; 2^o, des plantes potageres; 3^o, des Fleurs; 4^o, des Arbres & Arbustes d'ornement, par M. L. B. *Paris, 1775, in 8, 2 vol. fig. 9 l.*
- N. B. Le Tome I contient le Jardinier Fruitier, qui se vend séparément 5 l.; & le Tome II le Jardin potager, 4 l. Les deux derniers volumes sous presse.
- 111 L'Ecole du Jardinier Fleuriste. *Paris, 1764, in 12, 2 l. 10 f.*
- 112 Le Jardinier Fleuriste, ou la Culture universelle des fleurs, arbres, arbustes, arbrisseaux servant à l'embellissement des jardins, &c. par Liger. *Par. 1763, in 12, fig. 3 l.*
- 113 Remarques nécessaires pour la culture des Fleurs, pour faire les palissades, bosquets & autres ornements des jardins, par Morin. *Paris, 1678, in 12, 1 l.*
- 114 La beauté de la nature, ou la Fleurimanie raisonnée, par M. Mallet 1773, *in 12, 2 l. 10 f.*
- 115 Traité de la Culture parfaite de l'Oreille d'Ours, ou Auricule, par un Curieux. *Bruxelles, 1745, in 12, 1 l. 4 f.*
- 116 Traité des Tulipes, avec la maniere de les bien culti-

- ver; leurs noms, leurs couleurs & leur beauté. *Paris*, 1678, in 12, 15 f.
- 117 Traité des Tulipes, par d'Ardenne. *Avignon*, 1678, in 12, fig. 1 l. 16 f.
- 118 Traité de la culture des Renoncules, des Œillets, des Auricules & des Tulipes. *Par.* 1754, in 12, 2 l. 10 f.
- 119 Traité des Œillets, par le même. *Avignon*, 1762, in 12, fig. 2 l.
- 120 Traité sur la connoissance & la culture des Jacintes, par le même. *Avignon*, 1765, in 12, fig. 1 l. 10 f.
- 121 Traité de la Culture des différentes Fleurs; des Narcisses, des Giroflées, des Tubéreuses, des Anémones, de la Jacinthe, des Jonquilles, des Iris, des Lis & des Amaryllides. *Paris*, 1765, in 12, 2 l. 10 f.
- 122 Traité du Jardinage, de la perfection d'un jardin, des pépinières, de l'art de greffer, enter, cultiver, tondre, tailler, ébrancher les arbres des allées de promenade, des bois taillis, &c. par Boyceau de la Baraudière. *Paris*, 1689, in 12, 18 f.
- 123 Abrégé pour les arbres nains & autres, avec un Traité pour les bons melons, pour la culture de toutes sortes de fleurs, pour les arbrustes & pour les autres, par Laurent. *Paris*, 1683, in 12, 18 f.
- 124 Nouvelle instruction pour connoître les bons fruits selon les mois de l'année, par D. Cl. St. Etienne. *Paris*, 1687, in 12, 18 f.
- 125 Abrégé des bons fruits, avec la maniere de les connoître & de cultiver les arbres, par Metlet. *Par.* 1740, in 12, 18 f.
- 126 Nouvelle Instruction facile pour la culture des Figuiers; la maniere de les élever, multiplier & conserver. *Paris*, 1692, in 12, 18 f.
- 127 Nouveau Traité des Orangers & Citronniers, la maniere de les connoître, les façons de les bien cultiver & la vraie méthode de les conserver. *Par.* 1692, in 12, 1 l.
- 128 Instruction facile pour la culture, le gouvernement & la taille de toutes sortes d'Orangers & Citronniers. *Par.* 1680, in 12, 1 l.
- 129 Traité de la culture des Pêchers, par M. Combles: nouv. éd. augmentée. *Par.* 1770, in 12, 2 l.
- 130 L'Art de cultiver les Pommiers, les Poiriers, & de faire du Cidre selon l'usage de Normandie, par M. le

- Marquis de Chambray. *Paris*, 1765, in 12, br. 1 l.
 31 Le Parfait Indigotier, ou Description très circonstanciée de l'Indigo, auquel on a joint un Traité sur la Culture du Café, la description de cet arbre & de sa manufacture, par Elie Monneret. *Marseille*, 1765, in 12, 2 l. 10 s.
 32 Dissertation physico-médicale sur les Truffes & les Champignons, par M. Pennier de Lonchamp, fils. *Avignon*, 1766, in 12, br. 15 s.

ANIMAUX, OISEAUX, INSECTES, POISSONS.

- 33 Dictionnaire raisonné & universel des animaux, par M. de la Chenaie des Bois. *Par.* 1759, 4 vol. in 4. 48 l.
 34 Le Regne Animal, contenant la division générale des Animaux en neuf classes, avec une courte Description de chaque espèce, &c. par M. Briffon. *Paris*, 1756, in 4, fig. 10 l.
 35 Système naturel du Regne Animal, par classes, familles, genres & espèces, avec une notice de tous les Animaux, suivant les Systèmes de Klein, Linnæus & Artedi. *Par.* 1754, 2 vol. in 8, fig. 12 l.
 36 Aldrovandus Lotharingæ, ou Catalogue des Animaux qui habitent la Lorraine, &c. par M. Buchoz. *Paris*, 1771, in 8. 3 l.
 37 Jo. Bapt. Bohadsch de quibusdam Animalibus marinis eorumque proprietatibus liber, cum tabulis æri incisis, ab autore super vivis animalibus delineatis. *Dresda*, 1761, in 4, fig. 12 l.
 38 Amusements de la campagne, qui enseignent la manière de prendre toutes sortes d'Oiseaux & Bêtes à quatre pieds; les secrets de la Pêche dans les rivières & étangs, & la pratique générale de toutes les Chasses, par Liger. *Par.* 1753, 2 vol. in 12, 6 l.
 39 Traité de la Pipée, ou Moyens de conserver le Gibier par la destruction des oiseaux de rapine, avec plusieurs chasses amusantes & divertissantes pour les dames. *Par.* 1743, in 12, rel. en parchemin, 1 l. 16 s.
 40 Les Amusements innocents, ou Traité des Oiseaux de volière, avec la manière de les prendre. *Paris*, 1773, in 12, 3 l.
 41 Dictionnaire théorique & pratique de Chasse & de Pêche, *Paris*, 1769, 2 vol. in 8, 9 l.

- 142 Ornithologie, ou Méthode contenant la division des Oiseaux en ordres, sections, genres, especes, & leurs variétés : ouvrage latin & françois, donné par M. Brisson, & enrichi d'un très grand nombre de figures très bien gravées. *Par.* 1720, 6 vol. in 4, 120 l.
- 143 Art de faire éclore & d'élever en toute saison des Oiseaux domestiques, soit par la chaleur du fumier, soit par celle du feu ordinaire, par M. de Réaumur. *Paris, de l'Imprim. Royale*, 1751, 2 vol. in 12, fig. 7 l.
- 144 Pratique de l'Art de faire éclore & d'élever en toute saison des Oiseaux domestiques de toutes especes, soit par la chaleur du fumier, soit par celle du feu ordinaire, par M. de Réaumur. *Paris, de l'Imprim. Royale*, 1751, in 12, fig. 2 l. 10 c.
- 145 Nouvelle construction de Ruches en bois, & la façon d'y gouverner les Abeilles, inventée par M. Palteau, avec l'Histoire naturelle de ces Insectes. *Metz*, 1756, in 8, fig. 3 l.
- 146 Nouveau traité des Serins de Canarie, la maniere de les élever, les appareiller, d'en avoir de belles races, & divers secrets pour leurs maladies, par Hervieux de Chanteloup. *Paris*, 1766, in 12, fig. 2 l. 10 c.
- 147 Mémoires pour servir à l'histoire d'un genre de Polypes d'eau douce, à bras en forme de cornes, par Trembley, 2 vol. in 8, fig. — Essai sur l'histoire naturelle du Polype, insecte, traduit de l'anglois de Baker, par M. Demours, in 8, fig. — Traité d'Insectologie, ou Observations sur les Pucerons, par Ch. Bonnet, 2 vol. in 8, fig. *Par.* 1744 & 1745, les 5 vol. in 8 ensemble, 18 l.
- 148 Mémoires pour servir à l'histoire des Insectes, par M. de Réaumur. *Paris, de l'Imprim. Royale*, 1734 & années suivantes, 6 vol. in 4, en feuilles, 72 l.
Tous les vol. à l'exception du tome 2, se vendent chacun séparément en feuilles, 12 l.
- 149 Mémoires sur l'éducation des Vers à soie, sur la culture des Mûriers, & sur l'origine du Miel, par Boissier de Sauvages. *Nîmes*, 1763, in 8, 6 l.
- 150 Dissertation sur l'utilité de la Soie des Araignées, en latin & en françois, par M. Bon. *Avignon* 1748, in 8, broch. 1 l. 10 c.
- 151 Conchyliologie nouvelle & portative, ou Collection

de Coquilles propres à orner les Cabinets, &c. *Paris*, 1767, in 12, 2 l. 10 s.

MÉLANGES D'HISTOIRE NATURELLE, &c. &c.

152 Mélanges d'Histoire naturelle, par M. Aléon Dulac. *Lyon*, 1765, 6 vol. in 8, 18 l.

153 Figures enluminées de différents objets d'Histoire naturelle, premier cahier, contenant dix planches avec leur explication. *Copenhague*, 1767, in 4. obl. en feuilles, 6 l.

154 Essai sur l'histoire naturelle des Corallines, & d'autres productions marines du même genre, que l'on trouve communément sur les côtes de la Grande-Bretagne, &c. par J. Ellis. *La Haye*, 1756, in 4, gr. pap. fig. enluminées, 30 l.

155 Histoire naturelle de la mer Adriatique, traduite de l'italien de Donati. *La Haye*, 1758, in 4, g. pap. fig. enluminées, 21 l.

156 Histoire naturelle de la Hollande équinoxiale, ou Description des curiosités de l'histoire naturelle de Surinam, par Fermin. *Amsterdam*, 1765, in 8, 4 l.

157 Nouvelle Relation de la France équinoxiale, contenant la description des côtes de la Guyane, de l'île de Cayenne, &c. par Barrère. *Par.* 1743, in 12, fig. 3 l.

158 Essai sur l'Histoire de la France équinoxiale, par le même. *Par.* 1749, in 12, 3 l.

M É D E C I N E.

Introduction, Dictionnaires, &c.

159 Fr. Zipæi fundamenta Medicinæ reformatæ, physico-anatomica. *Bruxellis*, 1731, in 8, 3 l.

160 Henr. Guyot Manuale Medicorum. *Lutetia Parisiorum*, 1739, in 12, 2 l. 10 s.

161 Essai historique sur la Médecine en France, par Chomel. *Par.* 1762, in 12, 2 l. 10 s.

162 Bibliographie médicinale raisonnée, ou Essai sur l'exposition des livres les plus utiles à ceux qui se destinent à la Médecine. *Par.* 1756, in 12, 3 l.

163 Dictionnaire universel de Médecine, de Chirurgie, de Chymie, de Botanique, de Pharmacie & d'Histoire naturelle, sous presse.

L'on publiera dans un prospectus le plan qu'on se propose de suivre pour la correction de cet ouvrage, & l'on invitera les Savants dans ces Arts à concourir à sa perfection.

- 164 Nouveau Dictionnaire universel & raisonné de Médecine, de Chirurgie & de l'Art Vétérinaire, contenant des connoissances étendues sur toutes ces parties, par une société de Médecins. *Paris*, 1772, 6 vol. in 8, 24 l.
- 165 Dictionnaire historique de la Médecine, contenant son origine, ses progrès, les révolutions, les sectes & son état chez différents peuples, &c. l'histoire des plus célèbres Médecins, Anatomistes, Chirurgiens, Botanistes & Chymistes, &c. leurs sentimens, leurs découvertes, & le Catalogue de leurs principaux ouvrages, par M. Eloy. *Liege*, 1755, 2 vol. in 8, 8 l.
- 166 Steph. Blancardi Lexicon medicum renovatum, *Lugd. Batav.* 1755, in 8, 10 l.
- 167 Barth. Castelli Lexicon medicum. *Geneva*, 1746, in 4, 14 l.
- 168 Dictionnaire portatif de Médecine, d'Anatomie, de Chirurgie, de Pharmacie, de Chymie, d'Histoire naturelle, de Botanique, de Physique, &c. par M. J. Fr. Lavoisien : nouv. éd. 2 vol. in 8, rel. en 1, 6 l.

*Médecins anciens & modernes, avec leurs
Commentateurs.*

- 169 Artis Medicæ Principes, Hippocrates, Aretæus, Alexander, Aurelianus, Celsus, recensuit ac præfatus est Albertus de Haller. *Lausanna*, 1771 ad 1774, in 8, 11 vol. 42 l.
- 170 Hippocratis Opera genuina, recensuit & præfatus est Albertus de Haller. *Lausanna*, 1769, in 8, 4 vol. 16 l.
- 171 Discours sur les Epidémiques d'Hippocrate, par Desmarts. *Par.* 1763, in 12, brochure, 12 f.
- 172 Aretæus Cappadox de causis & signis acutorum & diuturnorum morborum, edente Alberto de Haller. *Lausanna*, 1772, in 8, 4 l.
- 173 Alex. Tralliani de Arte Medicâ, Libri XII, Præfatus est Alb. de Haller. *Lausanna*, 1773, in 8, 2 vol. 7 l.
- 174 Cælii Aureliani acutorum Morborum Libri tres, B ij

- Chronicorum quinque, recensuit ac præfatus est Albertus de Haller. *Lausanna*, 1774, in 8, 2 vol. 8 l.
- 175 A. Cornelii Celsi de Medicinâ Libri octo, curâ Alberti Halleri denuo editi. *Lausanna*, 1772, 2 vol. in 8, 7 l.
- 176 A. Cornelii Celsi de re medicâ Libri octo, Editioni- tidissima, plurimis a mendis expurgata, accurate Jof. Vallart. *Parisiis*, 1772, in 12, 6 l.
- 177 Jod. Lommii Burani opera omnia, scilicet: Observa- tiones medicinales, opusculum aureum: de sanitate tuendâ commentarii: de curandis febribus continuis li- ber. *Amst. (Lugdun.)*, 1761, 3 vol. in 12, 8 l.
- 178 G. Ballonii opera omnia, studio & operâ Jac. The- vart, & cum præfatione Th. Tronchin. *Genevæ*, 1762, 4 vol. in 4, 36 l.
- 179 Car. Pisonis selectiorum observationum & consilio- rum libet singularis. *Amstel.* 1768, in 4, 9 l.
- 180 Lazari Riverii Opera omnia medica. *Genevæ*, 1777, in fol. 11 l.
- 181 Médecine pratique de Sydenham, traduite de l'anglais sur la dernière édition, avec des Notes, par Jault. *Par.* 1775, in 8, 7 l.
- 182 Nosologie Méthodique, ou Distribution des Mala- dies en classes, en genres & en especes, traduite du latin de Sauvages, par M. Gouviou. *Lyon*, 1772, in 12, 10 vol. 30 l.
- 183 Le même ouvrage, *Paris*, 1771, in 8, 3 vol. 15 l.
- 184 Herm. Boerhaave Aphorismi de cognoscendis & cu- randis morbis. *Lugd. Bat.* 1742, in 8, 3 l.
- 185 Le même ouvrage en françois, sous presse.
- 186 Commentaires sur les Aphorismes d'Hermann Boer- haave, de la connoissance & de la cure des maladies, par M. Van Swieten, traduits en françois, par M. Moul- let: on y a ajouté le Traité des Fievres. *Lyon*, 1770, in 12, 6 vol. 15 l.
- 187 Traité des Maladies, traduit du latin de Baglivi, par M. G. d'Aignan. *Par.* 1757, in 12, 3 l.
- 188 L. Heisteri compendium Medicinæ practicæ, cui præ- missa est de Medicinæ mechanicæ præstantiâ dissertatio. *Amstel.* 1743, in 8, 6 l.
- 189 L. Heisteri compendium Institutionum, *Amstelodami*, 1764, in 8, br. 1 l. 16 s.

- 190 Abrégé de toute la Médecine pratique, où l'on trouve les sentiments des plus habiles Médecins sur les maladies, leurs causes & leurs remèdes, par Allen : *nouv. éd. corrigée & augmentée*, 3 vol. in 8, sous presse.
- 191 Jo. Fr. le Fevre Bisuntini D. M. opera. *Vesuntione*, 1737, in 4, 9 l.
- 192 Ant. Fizes opera medica; his accedit Nic. Fizes exercitatio de hominis generatione. *Monspel.* 1742, in 4, 6 l.
- 193 Alberti Halleri disputationes ad Morborum historiam & curationem facientes. *Lausanna*, 1757, 7 v in 4, 70 l.
- 194 Eiusdem opera minora emendata, aucta, & renovata. *Lausanna*, 1762, 3 vol. in 4, fig. 36 l.
- 195 Jos. Lieutaud, Synopsis universæ praxeos medicæ in binas partes divisa; quarum prior omnium morborum conspectum exhibet; altera verò rem medicamentariam, cui subjungitur liber de cibo & potu: *nova editio*. *Parisiis*, 1770, 2 vol. in 4, 24 l.
- Eadem, *cartâ magnâ*, 36 l.
- 196 La Médecine Pratique rendue plus simple, plus sûre & plus méthodique, par le Camus. *Paris*, 1769 & 1772, in 4, 12 l.
- La même, en 3 vol. in 12, 9 l.
- 197 Antonii de Haen, Medici Vindobonensis, Ratio mendendi in Nosocomio practico, cum variis opusculis ejusdem auctoris. *Parisiis*, 1761, & annis sequentibus, 9 vol. in 12, 27 l.
- *Singula volumina vanundantur separatim*, 3 l.
- 198 Ouvrages divers de M. Tissot. *Paris*, 1769, & ann. suiv. 5 vol. in 12, 13 l. 10 s.
- Traité de Physiologie & de Pathologie.*
- 199 Geor. Erhardi Hambergeri Physiologia medica, seu de actionibus corporis humani sani. *Jena*, 1751, in 4, fig. 12 l.
- 200 Jo. Goth. de Berger Physiologia medica, sive de naturâ humanâ liber bipartitus. *Frankof.* 1737, in 4, 12 l.
- 201 Jos. Lud. Roger Specimen physiologicum de perpetuâ fibrarum muscularium palpitatione. *Gottingæ*, 1760, in 8, br. 1 l.
- 202 Alberti van - Halleri elementa Physiologiæ corporis humani *Lausannæ*, 1757, & ann. seqq. 8 vol. in 4, 203 Halleri primæ lineæ Physiologiæ. Editio quarta, aucta & emendata. *Lausannæ*, 1771, in 12, 3 l.

- 204 Josephi Lieutaud Elementa Physiologiae juxta selectiora novissima quae physicorum experimenta *Amstel.* 1749, in 8, 4 l.
- 205 Traité de Physiologie, par M. J. Ferapic du Fieu. *Lyon*, 1763, 2 vol. in 12, 5 l.
- 206 Essais sur différents points de Physiologie, de Pathologie & de Thérapeutique, par M. Fabre. *Par.* 1770, in 8, 4 l. 10 f.
- 207 Nouveau système de la génération de l'Homme & de celle de l'Oiseau, par de Launay. *Paris*, 1755, in 12, 2 l. 10 f.
- 208 De l'Homme & de la Femme considérés physiquement dans l'état du mariage. *Lille*, 1772, in 12, 2 vol. fig. 5 l.
- 209 Traité des Eunuques, dans lequel on explique toutes les différentes sortes d'Eunuques, quel rang ils ont tenu, & quel cas on en a fait, &c. On examine principalement s'ils peuvent se marier; avec plusieurs remarques curieuses & divertissantes, par Dolincan. (*Ancillon*), 1707, in 12, 3 l.
- 210 Mémoires sur la nature sensible & irritable des parties du corps animal, par M. de Haller. *Lausanne*, 1756, 4 vol. in 12, 12 l.
- 211 Dissertation sur les parties sensibles du corps animal, &c. par M. Houfflet. *Lausanne*, 1770, brochure in 12, 1 l. 4 f.
- 212 Deux Mémoires sur la formation des Os, fondés sur des expériences, par M. de Haller. *Lausanne*, 1758, in 12, 2 l. 10 f.
- 213 Mémoires sur la formation du cœur dans le Poulet, sur l'œil, sur la structure du jaune, & sur la formation du Poulet, par le même. *Lausanne*, 1758, 2 vol. in 12, 5 l.
- 214 Deux Mémoires sur le mouvement du sang, & sur les effets de la saignée, fondés sur des expériences faites sur des animaux, par le même. *Lausanne*, 1756, in 12, 2 l. 10 f.
- 215 Traité de la Phlébotomie & de l'Artériotomie, par Martin. *Paris*, 1741, in 12, 3 l.
- 216 Observations sur les effets de la Saignée, par F. Quesnay. *Paris*, 1730, in 12, 2 l.
- 217 H. D. Gaubii institutiones pathologiae medicae.

- Lugdunî Batav.* 1775, editio nova, in 12, 3 l.
 218 Ger. Fitzgerald Tractatus Pathologicus de affectibus
 Fœminarum præter naturalibus. *Parisi.* 1754, in 12, 2 l.
 219 Jo. Astruc Tractatus Therapeuticus & Pathologicus.
Geneva, 1750 & 1753, in 8, 4 l.
 220 Avis au Peuple sur la santé, par M. Tissot, nouvelle
 édition originale. *Par.* 1776, 2 tom. en 1 vol. in 12,
 3 l.
 221 La Médecine & la Chirurgie des Pauvres, qui contien-
 nent des remèdes choisis, faciles à préparer & sans dé-
 pense pour la plupart des maladies internes & externes
 qui attaquent le corps humain. *Par.* 1758, in 12, 2 l. 10 f.

Traité sur la conservation de la santé.

- 222 L'Ecole de Salerne, ou l'Art de conserver la santé,
 nouv. traduction en vers françois, par L... A..., avec
 le latin à côté, & plusieurs secrets pour conserver la
 beauté des Dames. in 12 sous presse.
 223 Le Vritable Médecin, ou le Moyen de se conserver la
 Santé, contenant plusieurs pratiques de Médecine, Phar-
 macie & Chirurgie, avec plusieurs remèdes simples ex-
 périmentés & approuvés, par M. Flamant. *Par.* 1699,
 in 12, 2 l. 10 f.
 224 Le Conservateur de la santé, ou Avis sur les dangers
 qu'il importe à chacun d'éviter, pour se conserver en
 bonne santé & prolonger sa vie, par M. le Begue de
 Presle. *Par.* 1763, in 12, 3 l.
 225 S. A. D. Tissot sermo inauguralis de valetudine Lit-
 teratorum. *Lausanna,* 1766, in 8, br. 1 l. 10 f.
 226 De la santé des Gens de lettres, par M. Tissot. *Paris,*
 1769, in 12, 2 l.
 227 Essai sur les Maladies des Gens du Monde par le
 même. *Paris,* 1772, in 12, 2 l. 10 f.

Traité des Aliments, & sur la Cuisine.

- 228 Traité des Aliments, où l'on trouve la différence & le
 choix qu'on en doit faire; les bons & les mauvais effets
 qu'ils peuvent produire, leurs principes & les circon-
 stances où ils conviennent, par L. Lémery, troisième
 édition corrigée & augmentée, par M. Bruhier. *Paris,*
 1755, 2 vol. in 12, 6 l.

- 229 Traité des Dispenses du Carême, où l'on fait voir par la mécanique du corps, les rapports naturels des aliments maigres avec la nature de l'homme, par Hecquet. *Cologne, (Paris) 1741, 2 vol. in 12, 6 l.*
- 230 Les Délices de la campagne, où il est enseigné à préparer pour l'usage de la vie tout ce qui croît sur la terre & dans les eaux; suite du Jardinier françois. *Paris, 1741, in 12, 2 l. 10 s.*
- 231 Traité historique & pratique de la Cuisine, ou le Cuisinier instruit. *Par. 1758, 2 vol. in 12, 6 l.*
- 232 Ménage des Champs & de la Ville, ou le Nouveau Cuisinier François. *Par. 1758, in 12, 2 l. 10 s.*
- 233 La Science du Maître d'Hôtel-Cuisinier. *Paris, 1768, in 12, 3 l.*
- 234 La Science du Maître d'Hôtel-Confiseur, à l'usage des Officiers. *Paris, 1768, in 12, fig. 3 l.*

Traité des maladies des Yeux.

- 235 D. Colombier Dissertatio nova de Suffusione seu Cataractâ. *Paris. 1765, in 12, 2 l. 10 s.*
- 236 Traité des maladies des Yeux, des moyens & opérations propres à leur guérison, par M. Deshaies Gendron. *Paris, 1770, in 12, 2 vol. 6 l.*
- 237 Histoire d'un remède très efficace pour la foiblesse & pour la rougeur des yeux & autres maladies du même organe, avec un remède infailible contre la morsure du chien enragé, trad. de l'anglois de Hans-Sloane, par Cantwel. *Par. 1746, in 8, br. 11 s.*
- 238 Le Méchanisme, ou le nouveau Traité de l'Anatomie du globe de l'œil, avec l'usage de ses différentes parties, & de celles qui lui sont contiguës, par M. Taylor. *Par. 1738, in 8, fig. 5 l.*
- 239 Traité sur les Maladies des Yeux, avec les différentes Méthodes de faire l'opération de la Cataracte, & un instrument nouveau proposé, qui fixe l'œil & opere en même temps la section de la Cornée, par M. Guérin. *Lyon, 1769, in 12, fig. 2 l. 10 s.*

Traité des Fievres & de la Peste.

- 240 Traité des Fievres intermittentes; trad. des Aphorif-

- mes de Boerhaave, commentés par Van-Swieten, par M. Paul. *Paris*, 1766, in 12, 2 l. 10 f.
- 140 * Traité pratique de la cure des Fievres, trad. de l'anglois de Théophile Lobb. *Paris*, 1757, 2 vol. in 12, 6 l.
- 141 Car. Allionii, de Milliarum origine, progressu, natura & curatione tractatio. *Augusta Taurinorum*, 1753, in 8, br. 2 l. 8 f.
- 142 Avis à mes Concitoyens, ou Essai sur la Fievre milliaire suivi de plusieurs Observations, par M. Gasteulier. *Paris*, 1773, in 8, 2 l. 10 f.
- 143 Traité des Fievres malignes, pestilentiellles & autres, avec des Consultations sur plusieurs sortes de maladies, par Chirac. *Par.* 1742, 2 vol. in 12, 5 l.
- 144 Traité des causes, des accidents & de la cure de la Peste, par M. de Senac. *Par.* 1744, in 4, 12 l.
- 145 Traité de la Peste & des moyens de s'en préserver, par Maurice de Toulon. *Lyon*, 1720, in 12, br. 1 l. 4 f.
- 146 Traité de la Peste, ou Conjectures physiques sur sa nature & ses causes, par Gavet de Rumilly. *Lyon*, 1722, in 12, 2 l. 10 f.

Traité de la Petite Vérole & de l'Inoculation.

- 147 Idée générale de l'Economie animale, & observations sur la Petite Vérole, par M. Helvetius. *Lyon*, 1727, in 12, 2 l.
- 148 Le Brigandage de la Médecine dans la maniere de traiter les petites véroles, par l'émétique, la saignée du pied & le kermès minéral. *Utrecht*, 1732, in 12, 3 vol. 6 l.
- 149 Projet d'anéantir la petite Vérole, par le Camus. *Paris*, 1767, in 4, br. 12 f.
- 150 Le même, in 12, 12 f.
- 151 Du Traitement & de l'extinction de la Variole & de la Rougeole, suivi d'un Discours aux Hommes sur leur santé. *Lyon*, 1768, in 12, 2 l. 10 f.
- 152 Histoire de la Petite vérole, les moyens d'en préserver les enfans & d'en arrêter la contagion en France, suivie de la traduction du Traité de la Petite Vérole de Rhasès; avec un Mémoire pour servir de suite à l'Histoire de la Petite Vérole, & l'Art de se préserver de cette maladie, par M. Paullet. *Par.* 1768, 2 v. in 12, 6 l.
- N. B. Les 2 suites se vendent chacune séparément. br. 1 l. 4 f.

- 253 Avis au Public sur son plus grand intérêt, ou l'Art de se préserver de la Petite Vérole, par M. Paulet. *Paris*, 1769, in 4. br. 1 l.
- 254 Avis aux Meres sur la Petite Vérole & la Rougeole, ou Lettres à Madame de **, par M. Menuret. *Lyon*, 1770, in 12, 2 l. 10 f.
- 255 Traitement de la Petite Vérole des Enfants, auquel on a joint la méthode actuelle d'inoculer, trad. de l'Anglois de Dimdale, par M. Fouquet. *Montpellier*, 1772, in 12, 2 tom. en 1 vol. 3 l. 12 f.
- 256 Manuel Secret & Analyse Chymique des Remedes de M. M. Sutton pour l'Inoculation de la petite Vérole, par M. de Villiers. *Paris*, 1774, in 8. br. 15 f.
- 257 Les Avantages de l'Inoculation, & la meilleure Méthode de l'administrer, trad. du latin de Camper, avec le texte de l'Auteur à côté. *Toulouse*, 1773, in 8. fig. br. 1 l. 4 f.
- 258 Mémoire sur l'Inoculation de la Petite Vérole, par M. Roux. *Par.* 1765, in 4, br. 12 f.
- 259 Recherches sur la Nature & l'Inoculation de la petite Vérole, par M. Robert. *Par.* 1763, in 12, 2 l.
- 260 Observations sur la Petite Vérole naturelle & artificielle, par M. de Vernage. *Par.* 1763, in 12, br. 12 f.
- 261 Dissertation sur l'Inoculation, pour servir de réponse à celle de M. de la Condamine, par Cantwel. *Paris*, 1775, in 12, br. 18 f.
- 262 Réflexions sur les Préjugés qui s'opposent aux progrès & à la perfection de l'Inoculation, par M. Gatti. *Paris*, 1764. = Nouvelles Réflexions sur la pratique de l'Inoculation, par le même. *Paris*, 1767, 2 vol. in 12, br. 3 l. 12 f.
- 263 Tableau de la Petite Vérole, par Cantwel, auquel on a ajouté les Questions concernant l'Inoculation proposées de nouveau par M. de Haen, en latin & en François. *Paris*, 1758, in 12, 3 l.
- 264 Lettre de M. Cantwel, à M. de ***, Avocat au Parlement, en réponse aux Critiques de sa Dissertation contre l'Inoculation. *Par.* 1756, br. in 12, 10 f.
- 265 L'Inoculation de la Petite Vérole renvoyée à Londres, par M. le Hoc. *La Haye*, (*Paris*) 1764, in 12, br. 1 l. 4 f.
- 266 Avis sur l'Inoculation de la Petite Vérole, par M.

Traité de l'Inoculation.

23

- même. *Paris*, 1763, *brochure in 12*, 6 f.
 267 Mémoire sur l'Inoculation de la Petite Vérole, par
 M. de la Condamine. *Par.* 1754, *br. in 12*, 1 l. 10 f.

Traité des maladies Vénériennes.

- 268 Syphilis, ou le Mal vénérien, Poème latin de Fracastor, trad. en françois avec des notes, par M. Lacombe. *Paris*, 1753, *in 8*, 3 l.
 269 Dissertation sur l'origine de la maladie Vénérienne, où l'on prouve qu'elle n'a point été apportée de l'Amérique, mais qu'elle a commencé en Europe par une épidémie, par M. Sanchez. *Paris*, 1765, *in 12 broch.* 1 l. 4 f.
 270 Boerhaave prælectiones Academicæ de Lue venerea. *Franequera*, 1751, *in 12*, 1 l. 16 f.
 — Le même Ouvrage trad. en françois, par la Mettrie. *Par.* 1753, *in 12*, 3 l.
 271 Système de Herm. Boerhaave sur les maladies Vénériennes, traduit en françois par le même. *Par.* 1735, *in 12*, 2 l.
 272 Traité complet de la Gonorrhée virulente des hommes & des femmes, par Daran. *Par.* 1756, *in 12*, 2 l. 10 f.
 273 Dissertation sur les maladies Vénériennes, ouvrage pratique traduit de l'anglois de Turner. *Par.* 1767, 2 v. *in 12*, 5 l.
 274 Traité des maladies Vénériennes, par M. Fabre: nouv. édition. *Par.* 1773, *in 8*, 6 l.
 275 Traité des Maladies Vénériennes dans lequel on indique un nouveau remède, &c. par M. Prestavin. *Geneve*, 1773, *in 12*, 3 l.
 276 Dissertation Médicinale sur les Maladies vénériennes, par Deidier. Septieme édition. *Par.* 1730, *in 12*, 3 l.
 277 Recherches pratiques sur les différentes manieres de traiter les maladies Vénériennes, par M. Gardane. *Par.* 1770, *in 8*, 4 l.
 278 Mémoire pour servir à l'Histoire de l'usage interne du mercure sublimé cotrosif, principalement dans les maladies vénériennes, par M. le Begue de Presle. *Par.* 1764, *in 12*, 3 l.
 279 Examen des principales méthodes d'administrer le mercure pour la guérison des maladies vénériennes, par

- M. de Horne. *Paris*, 1769, in 8, broch. 2 liv.
 280 Dissertation sur la nature de l'esprit de nitre dulcifié
 ou Réponse à la critique de M. Beller sur les effets de
 son syrop mercuriel, par le même. *Par.* 1770, in 8, br.
 2 l.
 281 Œuvres de Chirurgie contenant les effets des prépa-
 rations de plomb, & principalement de l'extrait de Sa-
 turne, &c. par M. Goulard. *Montpellier*, 1770, 2 vol.
 in 12, 6 l.

Traité des maladies des Nerfs & de la Goutte.

- 282 Herm. Boerhaave Praelectiones Academicæ de morbis
 Nervorum, quas ex auditorum manuscriptis collectas
 edidi curavit Jac. Van Eems. *Lugd. Batav.* 1761, 2 vol.
 in 8, 6 l.
 — Eadem. *Francof.* 1762, 2 vol. in 8 en 1, 5 l.
 283 Traité des Vapeurs, par M. Raulin, in 12, sous presse.
 284 Traité des Affections vaporeuses des deux sexes, par
 M. Pomme : troisième édition. *Lyon*, 1767, in 8, 4 l.
 — Le même, quatrième édit. *Lyon*, 1769, 2 v. in 8, 8 l.
 285 Nouveau Traité des Vapeurs & des Maladies des Nerfs,
 dans lequel on développe les vrais principes de ces ma-
 ladies, par M. Pressavin. *Lyon*, 1771, in 12, 2 l. 10 s.
 286 Traité des Nerfs & de leurs maladies, par M. Tissot;
 6 vol. in 12,
 Le Traité de l'Épilepsie, faisant le tome 3e. de cet ouvrage
 est imprimé, & se vend 3 l.
 Les tomes 1 & 2 sont sous presse.
 287 Histoire de l'Eléphantiasis, de l'origine du Scorbut,
 du feu S. Antoine, de la Vérole, &c. par M. Raymond.
Lausanne, 1767, in 8, br. 1 l. 4 s.
 288 L'Onanisme, Dissertation sur les maladies produites
 par la Masturbation, par M. Tissot : quatrième édition.
Lausanne, (*Paris*) 1769, in 12, 2 l. 10 s.
 289 Le Naturalisme des Convulsions dans les maladies de
 l'Epidémie convulsionnaire, par Hecquet. *Soleure*,
 (*Paris*) 1731, 3 tom. en 1 vol. in 12, 3 l. 12 s.
 290 Lettres sur la maladie de la Goutte, par M. Loubet :
 nouvelle édition. *Paris*, 1760, in 12, 2 l. 10 s.
 291 Traité pratique de la Goutte, où l'on indique les
 moyens de guérir cette maladie, par M. Coste : troisième
 édition. *Par.* 1768, in 12, 1 l. 16 s.

Traité des maladies des Enfants.

- 292 Avis aux Meres qui veulent nourrir leurs Enfants, par Madame le Rebours, troisieme édition. *Paris*, 1775, in 12, 2 l. 8 f.
- 293 De la conservation des Enfants, ou les Moyens de les fortifier, de les préserver & guérir des maladies, depuis l'instant de leur existence jusqu'à l'âge de puberté, par M. Raulin. *Paris*, 1768, 3 vol. in 12, 7 l. 10 f.
- 294 Le même Ouvrage; in 8, 3 vol. 15 l.
- 295 La Mere selon l'ordre de la Nature, avec un Traité sur les maladies des enfans, par M. Deleurye fils. *Par.* 1772, in 12, 2 l.
- 296 Traité des maladies des Enfants, trad. du latin des Aphorismes de Boerhaave commentés par Van-Swieten, par M. Paul. *Avignon*, 1769, in 12, 2 l. 10 f.
- 297 Traité des maladies aiguës des Enfants, traduit de Gautier Harris, par Devaux. *Par.* 1738, in 12, 2 l. 10 f.
- 298 L'Orthopédie, ou l'Art de prévenir & de corriger dans les Enfants les difformités du corps, par Andry. *Paris*, 1741, 2 vol. in 12, fig. 6 l.
- 299 Suite de l'Orthopédie, ou Observations de M. Andry, sur la Critique de cet Ouvrage par l'Abbé Desfontaines dans sa feuille du 14. Octobre 1741. *Par.* 1742, in 12, br. 1 l. 4 f.
- 300 Avis important au Sexe, ou Essai sur les Corps balaïnés, pour former & conserver la taille des jeunes personnes, traduit de l'allemand de M. Reiffer. *Lyon*, 1770, in 12, fig. br. 1 l. 10 f.
- 301 Dissertation historique sur l'espece de mal de gorge gangreneux qui a regné parmi les Enfants l'année dernière, par Chomel. *Paris*, 1749, in 12, br. 1 l. 4 f.

Traité des maladies des Gens de terre & de mer.

- 302 Utilité des Voyages sur Mer pour la cure des différentes maladies, & notamment de Consomption; avec un Appendix sur l'usage des Bains dans les Fievres, traduit de l'anglois de M. Ebenezer Gilchrist, par M. Bourru. *Paris*, 1770, in 12, 2 l. 10 f.
- 303 Médecine d'Armée, ou Traité des maladies les plus communes parmi les Troupes, dans les camps & les

C

- garnisons, traduite de l'anglois de Monro, avec des augmentations considérables, par M. le Begue de Presle, Paris, 1769, 2 vol. in 8, 9 l.
- 304 Observations sur les maladies des Armées dans les camps & les garnisons, avec des Mémoires sur les substances septiques & anti-septiques, par Pringle. Nouvelle édition. Paris, 1771, 2 vol. in 12, 6 l.
- 305 Supplément au même ouvrage pour la première édition. Paris, 1765, in 12, br. 15 l.
- 306 Avis aux Européens sur les Maladies qui regnent dans les climats chauds, trad. de l'anglois, par M. le Begue de Presle, in 8, sous presse.

Traité particuliers de Médecine sur différentes Maladies.

- 307 Histoire Naturelle de l'Homme considéré dans l'état de maladie; ou la Médecine rappelée à sa première simplicité, par M. Leclerc. Paris, 1767, 2 vol. in 8, 9 l.
- 308 Médecine de l'Esprit; où l'on cherche le mécanisme du corps qui influe sur les fonctions de l'ame; les causes physiques qui rendent ce mécanisme ou défectueux, ou plus parfait; & les moyens qui peuvent l'entretenir dans son état libre, & le rectifier lorsqu'il est gêné, par M. le Camus. Nouv. éd. Paris, 1769, in 4, 10 l.
- 309 Le même Ouvrage, 2 vol. in 12, 6 l.
- 310 Des Maladies occasionnées par les promptes & fréquentes variations de l'air, avec la méthode de les guérir, & les Observations sur le Tania ou Ver plat, par M. Raulin. Paris, 1752, in 12, 3 l.
- 311 Traité des Maladies occasionnées par les excès de chaleur, de froid, d'humidité, & autres intempéries de l'air, avec la Méthode de les guérir, par le même. Paris, 1756, in 12, 3 l.
- 312 Jof. de Marco tractatus mechanicus de non Naturalibus, qui est explicatio mutationum quas in humano corpore produciunt Aer, Diata, &c. Avenione, 1748, in 12, 2 l. 10 l.
- 313 N. Méthode pour pomper le mauvais air des Vaisseaux, &c. par Sutton. = Dissertation sur le Scorbut, par Mead. = Expériences sur les moyens d'échauffer

- l'air, de le renouveler, &c. Ouvrages traduits de l'anglois, par Laviroite. *Par.* 1749, in 12, fig. 3 l.
- 314 Purification de l'air croupissant dans les Hôpitaux, les Prisons & les Vaisseaux de mer, &c. par M. Genneret. *Nancy*, 1767, in 8, br. 2 l. 8 s.
- 315 Recherches sur le Tissu muqueux, ou l'Organe cellulaire, & sur quelques Maladies de la Poitrine, par M. Th. de Bordeaux. *Paris*, 1767, in 12, 3 l.
- 316 Recherches sur le Pouls, par rapport aux crises, par le même: 3^e édition. *Paris*, 1772, 4 vol. in 12, 10 l. Les Tom. 3 & 4 séparément, 5 l.
- 317 Essai sur le Pouls, par rapport aux affections des principaux organes, avec des figures qui représentent les caractères du Pouls dans ces affections, par M. Fouquet. *Montpellier*, 1767, in 8, 4 l.
- 318 Nouvelle Méthode facile & curieuse pour connoître le Pouls par les notes de la musique, par Marquet: seconde édition. *Paris*, 1769, in 12, fig. 2 l. 10 s.
- 319 Le Miroir des Urines, pour connoître les sièges & les causes des Maladies, par Davach de la Rivière: cinquième édition. *Paris*, 1762, in 12, 2 l.
- 320 Traité de la Pleurésie, trad. du latin des Aphorismes de Boerhaave commentés par Van-Swieten, par M. Paul. *Paris*, 1763, in 12, 2 l. 10 s.
- 321 Observations de Médecine sur le préjugé de l'usage du lait dans la Pulmonie, avec une dissertation sur les ingrédients de l'air, par M. Raulin. *Paris*, 1754, in 12, 3 liv.
- 322 Essai sur l'Hydropisie & ses différentes especes, trad. de l'anglois de Monro, avec des notes & des observations. *Paris*, 1760, in 12, fig. 3 l.
- 323 Essai sur les Ecouelles, par M. Regnard. *Par.* 1769, in 12, 2 l. 5 s.
- 324 Traité du Scorbut, contenant les recherches sur la nature, les causes & la cure de cette maladie, par Lind, auquel on a joint la traduction du Traité du Scorbut de Boerhaave commenté par Van Swieten. Nouvelle édition. *Paris*, 1771, 2 vol. in 12, 6 l.
- 325 Traité de l'Asthme, contenant la description, les causes & le traitement de cette maladie, trad. de l'anglois de J. Floyer, par Jault. *Par.* 1761, in 12, 3 l.
- 326 Nouvel Essai de Médecine pratique sur les Cancers,

contenant l'histoire, la cure, la description des remèdes, & la méthode la plus sûre de les traiter par la ciguë: on y a joint un Essai sur la guérison des fistules sans opération ni caustiques, par Butrows. *Par.* 1767, in 12, br.

1 l. 4 f.

327 Dissertation sur le Cancer des mamelles, par Leva-cher. *Besançon*, 1740, in 12, 3 l.

328 De la certitude des signes de la Mort, par M. Louis: *nouv. édition, sous presse.*

329 Réflexions sur les causes de la mort subite & violente, où l'on prouve que ceux qui en sont les victimes peu-vent être rappelés à la vie, par M. Janin. *Paris*, 1772, in 8. broché, 1 l. 4 f.

330 Expériences & Observations sur la cause de la mort des Noyés, & les phénomènes qu'elle présente, par MM. Faissol & Champeau. *Paris*, 1768, in 8, 4 l.

331 Mémoire sur la mort des Noyés, par M. Duchemia de l'Etang. in 8, br. 12 f.

332 Traité des maladies du Poumon, par M. Coste. *Paris*, 1767, in 12, 1 l. 4 f.

333 De la génération des Vers dans le corps de l'homme; de la nature & des espèces de cette maladie, avec les moyens de s'en préserver & de les guérir. *Par.* 1741, 2 vol. in 12, fig. 6 l.

334 Observations physico-Médicales sur les Vers qui se forment dans les intestins, où l'on traite particulière-ment du Ténia ou Ver solitaire, avec les différents moyens de traiter cette maladie, par Van-Doeveren. *Lyon*, 1764, in 12, 2 l. 10 f.

335 Traité sur différ. objets de Médecine, par M. Tissot. *Paris*, 1769, 2 vol. in 12, 5 l.

336 Lettres de M. Tissot, sur divers sujets de Médecine, à MM. de Haen, Hirzel & Zimmerman. *Lausanne*, 1765, in 12, 3 l.

337 S. A. D. Tissot Epistolæ Medico-practicæ, auct. & emendatæ. *Lausanne*, 1770, in 12, 3 l.

Traité sur les Epidémies & les Maladies de différents Climats.

338 Dissertation dans laquelle on examine si les jours cri-tiques sont les mêmes en nos climats qu'ils étoient dans

- ceux où Hippocrate les a observés, & quels égards on doit y avoir dans la pratique, par J. B. Aymen. *Paris*, 1752, in 8, br. 2 l. 8 f.
- 339 *Historia morborum qui annis 1695—1702 Vratislavia grassati sunt; accedunt Tractatus de Experientiâ, & observationes de Hydrope pectoris: præfatus est Alb. Haller. Lausannæ*, 1746, in 4, 10 l.
- 340 Méthode à suivre dans le traitement des différentes maladies épidémiques qui regnent ordinairement dans la Généralité de Paris, par M. Boyer. *Par. de l'Imprim. Royale*, 1762, in 12, br. 15 f.
- 341 Mémoires pour servir à l'histoire d'une fièvre épidémique, par M. M***, imprimés par ordre du Gouvernement. *Dijon*, 1776, in 8, br. 1 l. 4 f.
- 342 Lettres à M. Dejean, sur les maladies de S. Dominique, sur les plantes de la même île, & sur le Remora & les Alcions, par M. Chevalier. *Paris*, 1752, in 8, 2 l. 10 f.
- 343 Lettres sur les principales maladies qui ont régné dans les Hôpitaux en Italie, pendant les années 1734, 1735 & 1736, par M. Dezon. *Paris*, 1741, in 12, 2 l. 10 f.

Observations, Consultations, Mélanges, Journaux, & Critiques de Médecine.

- 344 Anecdotes de Médecine, nouvelle édition augmentée du double, 4 parties en 2 vol. in 12, sous presse.
- 345 Recueil Alphabétique des Pronostics dangereux & mortels sur les différentes maladies de l'homme, &c. pour servir aux Curés & autres personnes dans l'administration des Sacrements, par M. Col de Villars. *Paris*, 1759, in 24, 1 l. 5 f.
- 346 Mémoires sur divers sujets de Médecine, par le Camus. *Paris*, 1760, in 8, 3 l.
- 347 Hyac. Th. Baron, Series chronologica Quæstionum medicarum quæ circa Medicinæ theoriam & praxim, ab anno 1539 ad annum 1763, in Scholis Facultatis Medicinæ Parisiensis agitatæ sunt & discussæ. *Paris*, 1752 & 1763, in 4, C. M. 12 l.
- 348 Transactions Philosophiques de la Société Royale de Londres, traduites de l'anglois, par MM. Bremond

- & Demours. 1741, & années suiv. 8 vol. in 4, 112 l.
Les 4 premiers vol. se vendent 56 l.
Les autres vol. séparément 14 l.
- 349 H. D. Gaubii Adversariorum varii argumenti liber unus. *Leydæ*, 1771, in 4, fig. br. 4 l. 16 s.
- 350 Lud. Joa. le Thieullier, Observationes Medico-Practicæ. *Parisiis*, 1732, in 12, 2 l. 10 s.
- 351 Observations de Médecine pratique, par la Mettrie. *Paris*, 1743, in 12, 2 l. 10 s.
- 352 Consultations & Observations Médicinales, par Ant. Deidier. *Paris*, 1754, 3 vol. in 12, 9 l.
- 353 Consultations de Médecine, par le Thieullier. *Paris*, 1746, 4 vol. in 12, 10 l.
- 354 Consultations choisies de plusieurs Médecins célèbres de Montpellier, sur les Maladies aiguës & chroniques. *Paris*, 1757, 10 vol. in 12, 25 l.
- 355 Traité des Principaux objets de Médecine, avec un Traité sommaire des Thèses soutenues depuis 1752 jusqu'en 1764, par M. Robert. *Paris*, 1766, 2 vol. in 12, 5 l.
- 356 Observations rares de Médecine, d'Anatomie & de Chirurgie, trad. du latin de Vander-Wiel, par Planque. *Paris*, 1758, 2 vol. in 12, fig. 6 l.
- 357 Principes de Jurisprudence sur les Visites & Rapports judiciaires des Médecins, Chirurgiens, Apothicaires, & Sages-Femmes, par M. Prevost. *Paris*, 1753, in 12, 2 l. 10 s.
- 358 Collection d'Observations sur l'Anatomie, la Chirurgie & la Médecine Pratique, par M. Simon. *Paris*, 1761, 4 tom. en 2 vol. in 12, 6 l.
- 359 Essais & Observations de Médecine de la Société d'Edimbourg, trad. de l'anglois, par M. Demours. 7 vol. in 12, sous presse.
- Les Tomes III, IV, V, VI & VII, se vendent séparément, chaque vol.* 3 l.
- 360 Essais & Observations physiques & littéraires de la Société d'Edimbourg, suites des sept volumes, traduits par M. Demours. *Paris*, 1761, tome I, in 12, fig. 3 l.
- Le tome second & suivants sous presse.*
- 361 Observations & Recherches Médicinales, par une Société de Médecins de Londres, trad. de l'anglois, par

- M. Bourru. *Paris*, 1764, in 12, fig. 3 l.
Les tomes II & III sous presse.
362 *Acta Helvetica Physico-Mathematico-Botanico-Medica. Basilea*, 1751, & ann. seqq. 6 vol. in 4, fig. 60 l.
363 *Histoire de la Société Royale des Sciences établie à Montpellier, avec les Mémoires de Mathématique & de Physique. Tome I. Lyon*, 1766, in 4, 10 l.
364 *Le Brigandage de la Chirurgie, ou la Médecine opprimée par le Brigandage de la Chirurgie. Utrecht, (Paris)* 1738, 2 tom. en 1 vol. in 12, 2 l. 10 s.
365 *Mélanges curieux & intéressants de divers objets relatifs à la Physique, à la Médecine, & à l'Histoire Naturelle, par M. H... Avignon*, 1771, in 12, 2 l. 10 s.
366 *Essai pour servir à l'Histoire de la Putréfaction, par le Traducteur des Leçons de Chymie de Shaw. Paris*, 1766, in 8, 6 l.
367 *Dissertations sur les Antiseptiques, dont la première, par M. de Boissieu, a remporté le prix, & les deux autres ont partagé l'Accessit. Dijon*, 1769, in 8, 6 l.
368 *Dissertation sur les Antispasmodiques, qui a remporté le prix de l'Académie de Dijon en 1764, par M. Goudard. Paris*, 1765, in 8, 4 l.
369 *Les Chefs-d'œuvre de Sauvages, ou Recueil de Dissertations qui ont remporté le prix dans différentes Académies. Lyon*, 1770, 2 vol. in 12, 5 l.
370 *Traité Physiologique & Chymique sur la Nutrition, ouvrage qui a remporté le prix de Physique à l'Académie de Berlin, par M. Durade. Paris*, 1767, in 12, br. 1 l. 4 s.

A N A T O M I E.

Traité généraux & particuliers d'Anatomie.

- 371 *Histoire de l'Anatomie & de la Chirurgie, contenant l'origine & le progrès des Sciences, le Tableau chronologique des principales découvertes, le Catalogue des Ouvrages d'Anatomie & de Chirurgie, &c. par M. Portal. Par.* 1770, 7 tom. 6 vol. in 8, 24 l.
372 *Dictionnaire raisonné d'Anatomie & de Physiologie, par M. Féracé du Fieu. Par.* 1766, 2 vol. in 8, 10 l.
373 *Éléments d'Anatomie raisonnée, par M. Person; deu-*

- xieme édition , augmentée d'un Traité de la Génération,
par M. Bruny. *Paris*, 1763, in 8. *fig.* 5 l.
- 374 L'Art de disséquer méthodiquement les muscles du
corps humain , mis à la portée des Commencans, par
M. Duverney. *Paris*, 1749, in 12, 2 l. 10 l.
- 375 Hier. Fabricii ab Aquapendente Opera omnia Anato-
mica & Physiologica. *Lugd. Bat.* 1737, in fol. *fig.* 20 l.
- 376 Tabulæ Anatomicae a Petro Berretino delineatae & æri
incisæ, cum notis Cajetani Petrioli. *Romæ*, 1741, in fol.
C. M. fig. 24 l.
- 377 L. Heisteri Compendium Anatomicum totam rem Ana-
tomicam brevissimè complectens. *Amsteladami*, 1748,
in 8, *fig.* 6 l.
- 378 Exposition Anatomique de la structure du corps hu-
main, par Winslow : nouv. éd. corrigée & augmentée
sur l'Exemplaire de l'Auteur. *Par.* 1776, 4 vol. in 12,
12 liv.
- 379 Remarques de M. Winslow sur le Mémoire de M. Fer-
rein, touchant le mouvement de la mâchoire inférieure.
Paris, 1755, in 12, *br.* 15 l.
- 380 Jos. Lieutaud, Historia Anatomico-Medica, sistens
numerossima cadaverum humanorum extipiscia, &c.
Parisiis, 1767, 2 vol. in 4, *fig.* 20 l.
- 381 Essais Anatomiques, contenant l'Histoire exacte de
routes les parties qui composent le corps de l'homme,
avec la maniere de les découvrir & de les démontrer,
par M. Lieutaud. *Paris*, 1766, in 8, *fig.* 7 l.
- 382 Traité complet d'Anatomie, ou Description de toutes
les parties du corps humain, par M. Sabatier. *Paris*,
1775, 2 vol. in 8, 12 l.
- 383 Abrégé économique de l'Anatomie du corps humain,
à la portée de tout le monde, par M. le Dran. *Paris*,
1761, in 12, *fig.* 3 l.
- 384 Cl. Fr. Athalin, Institutiones Anatomicae per placita
& responsa digestæ. *Vesuntione*, 1753, in 8, 5 l.
- 385 Traité d'Ostéologie, traduit de l'anglois de Monro,
avec de magnifiques planches en taille douce, & leurs
explications par M. Sue, orné de vignettes, fleurons,
culs-de-lampe, &c. *Paris*, 1759, 2 tom. rel. en 1 vol.
in fol. forme d'Atlas, 57 l.
- 386 Cours abrégé d'Ostéologie, en faveur des Etudiants
en cette partie, par M. le Cat. *Rouen*, 1768, in 8, *fig. br.*
2 l.

- 387 La Splanchnologie, ou l'Anatomie des Viscères, avec des figures originales tirées d'après les cadavres ; suivie d'une Dissertation sur l'origine de la Chirurgie, par Garengeot : *seconde éd. augmentée. Paris, 1742, 2 v. in 12, fig.* 6 l.
- 388 La Splanchnologie raisonnée, rédigée en démonstrations, par M. Flurant. *Paris, 1742, 2 vol. in 12, 6 l.*
- 389 Guil. Harvæi exercitatio Anatomica de motu cordis & sanguinis in animalibus : accedunt exercitationes duæ de circulatione sanguinis. *Lugd. Bat. 1737, in 4, 12 l.*
- 390 Desmographie, ou Description des ligaments du corps humain, trad. du latin de Weitbrecht, par Tarin. *Paris, 1752, in 8. fig.* 3 l.
- 391 Expériences & Réflexions sur la structure & l'usage des viscères, suivie d'une explication physico-mécanique de la plupart des maladies, par Vieussens. *Paris, 1755, in 12, 3 l.*
- 392 J. B. Bianchi, Historia Hepatica, editio tertia. *Genevæ, 1725, 2 vol. in 4, 18 l.*
- 393 Recherches Anatomiques sur la position des glandes, & sur leur action, par M. Th. de Bordeu. *Paris, 1751, in 12, 3 liv.*
- 394 Traité de la Sympathie des parties du corps humain dans l'état de maladie, avec un Mémoire sur les contre-coups de la tête, &c. par M. Lancel de Magny. *Paris, 1771, in 12, br. 11. 10 f.*
- 395 Traité des Parties qui servent de passage à l'urine, avec leur description, leur action & leurs usages, par Ruty. *Paris, 1745, in 12, fig. 2 l.*
- 396 Description de la Vessie urinaire de l'homme, & des parties qui en dépendent, par Parsons. *Paris, 1743, in 12, fig. 2 l.*
- 397 Réplique à M. Aubert, dans laquelle on démontre la fausseté de ses raisonnemens sur le Péritoine & sur plusieurs points d'Anatomie, avec une Réfutation de son écrit sur la maladie qu'il a appelée Noire, par M. Navier. *Par. 1752, in 12, br. 1 l. 4 c.*
- 398 L. Bellini exercitationes Anatomicae duæ de structurâ & usu renum, ut & de gustûs organo : accedunt Ger. Blasii exempla. *Lugd. Bat. 1726, in 4, fig. 9 l.*
- Ejusdem Opuscula aliquot de motu cordis, de motu bilis, de fermentis & glandulis, &c. *Lugd. Bat. 1737, in 4, fig. 9 l.*

Traité généraux & Opérations de Chirurgie.

- 399 Recherches critiques & historiques sur l'origine, sur les divers états & sur les progrès de la Chirurgie en France, par M. Quesnay. *Paris*, 1744, in 4, fig. 12 l.
- 400 Les mêmes, 2 vol. in 12, 6 l.
- 401 Dictionnaire de Chirurgie contenant la description anatomique des parties du corps humain, le Manuel des opérations, &c. par MM. V. M. & de la M. *Par.* 1767, in 8, 2 vol. 9 l.
- 402 Recherches critiques sur l'état présent de la Chirurgie en France, trad. de l'anglois de Sharp, par Jault. *Paris*, 1751, in 12, 3 l.
- 403 Alberti Halleri Disputationes Chirurgicæ selectæ. *Lausanne*, 1755, 5 vol. in 4, 60 l.
- 404 Le Chirurgien François charitable, par Constant de Rebecque. *Lyon*, 1751, in 8, 5 l.
- 405 Traité complet de Chirurgie, par Manquest de la Mothe, troisieme édition revue, corrigée, augmentée, & avec des notes, par M. Sabatier. *Paris*, 1771, 2 vol. in 8, 12 liv.
- 406 Institutions de Chirurgie de Platner, trad. en françois, in 8, 2 vol. sous presse.
- 407 Institutions de Chirurgie, ouvrage de près de quarante ans, traduit du latin de L. Heister, avec le Supplément, par M. Paul. *Paris*, 1771 & suiv. in 4, 3 vol. fig. 39 l.
- 408 Le même Ouvrage, in 8, 5 vol. fig. 30 l.
- 409 Cours de Chirurgie dicté aux Ecoles de Médecine, par Elie Col de Villars. *Paris*, 1764, & ann. diff. 6 vol. in 12, 15 l.
- L'on vend séparément les tom. I & II,* 5 l.
- III & IV,* 5 l.
- V,* 2 l. 10 s.
- VI, faisant le Dictionnaire,* 2 l. 10 s.
- 410 Traité des Maladies Chirurgicales, & des opérations qui leur conviennent; Ouvrage posthume du célèbre M. Petit, Auteur du Traité des Maladies des Os, *Par.* 1774, in 8, 3 vol. avec 90 figures & le portrait de l'Auteur, 19 l.
- 410 * Supplément au même ouvrage, in 8, br. 1 l. 4 s.

- 411 Elémens de Chirurgie pratique, faisant partie des Œuvres de feu M. Ferrein, rédigés par M. Hugues Gauthier. *Paris*, 1771, in 12, Tome I, 3 l. 12 f.
- 412 Manuel du jeune Chirurgien, & Pharmacopée Chirurgicale. *Paris*, 1772, 2 vol. in 8, 9 l.
- 413 Avis d'un Serviteur d'Esculape sur les Mélanges de Chirurgie de M. Pouteau. *Par.* 1761, in 8, br. 1 l. 10 f.
- 414 Traité des Opérations de Chirurgie, par M. le Dran. in 8, fig. sous presse.
- 415 Traité des Opérations de Chirurgie, & de leurs bandages & appareils, par Jos. de la Charriere. *Par.* 1727, in 12, 2 liv. 10 f.
- 416 Traité des Opérations de Chirurgie, traduit de l'anglois de Sharp, par Jault. *Paris*, 1741, in 12, 2 l. 10 f.
- 417 De l'Amputation à lambeau, ou Nouvelle Méthode d'amputer les membres, traduite du latin de Verduin, par Massuet. *Amsterdam*, 1756, in 8, 5 l.
- 418 Nouvelle Méthode de traiter les Fractures & les Luxations, traduite de l'anglois de Percival Pott, par M. Lafus. *Paris*, 1771, in 12, fig. 2 l. 5 f.
- 419 Mémoire sur les lésions de la tête par contre-coup, par M. Chopart. *Paris*, 1771, in 12, br. 1 l. 4 f.
- 420 Traité des lésions de la tête par contre-coup, par M. Méhée de la Touche. *Meaux*, 1773, in 8, br. 2 l.
- 421 Traité des Opérations de Chirurgie par Bertrandi, trad. en françois par M. Sollier de la Romillais. *Paris*, 1769, in 8, fig. 6 l.
- 422 Traité des Tumeurs contre nature, par Deidier : sixième édition. *Paris*, 1738, in 12, 3 l.

Traité d'Accouchements

- 413 Roederer Elementa Artis Obstetricæ: ed. nova. 1763, in 8, fig. 4 liv.
- 414 Eléments de l'Art des Accouchements, augmentés des Observations sur les Accouchements laborieux, trad. du latin de Roederer, par M***. *Par.* 1765, in 8, fig. 6 l.
- 415 Le Guide des Accoucheurs, ou le Maître dans l'Art d'accoucher les femmes & de les soulager, &c. par M. Mcnard, sous presse.
- 416 L'Art des Accouchements démontré par des principes de physique & de mécanique, Par M. André Levret : troisième éd. *Par.* 1766, in 8, fig. 6 l.

- 427 Système nouveau & complet de l'Art des Accouchemens, tant théorique que pratique, avec les maladies des Femmes enceintes & en couches, & des Enfants nouveaux nés; trad. de l'anglois de J. Burton, avec des notes par M. le Moine. *Paris*, 1771, & 1773, in 8, 2 vol. fig. 14 l.
- N. B. *Le Tome second se vend séparément*, 7 l.
- 428 Catéchisme sur l'art des Accouchemens, pour les Sages-Femmes de la Campagne, fait par ordre du Gouvernement, par M. Augier Dufot. *Paris*, 1775, in 12, br. 1 l. 4 l.
- 429 Observations sur les causes & les accidens de plusieurs Accouchemens laborieux, avec des remarques sur ce qui a été proposé & mis en usage pour les terminer, &c. par M. André Levret: quatrième ed. *Paris*, 1770, in 8, fig. 6 l.
- 430 Observations sur la cure radicale de plusieurs Polypes de la Matrice, de la Gorge & du Nez, opérée par de nouveaux moyens inventés par le même: troisième édition. *Paris*, 1771, in 8, fig. 6 l.
- 431 Essai sur l'abus des regles générales, & contre les préjugés qui s'opposent au progrès de l'Art des Accouchemens, par le même. *Par.* 1766, in 8, fig. 4 l. 10 l.
- 432 Traité de la théorie & pratique des Accouchemens, trad. de l'anglois de Smellie, par de Préville. *Paris*, 1771, 4 vol. in 8, 21 l.
- Tous les volumes, se vendent séparément, chaque volume* 6 liv.
- 433 Fr. Mauriceau de Mulierum prægnantium, parturientium, & puerperarum morbis, Tractatus. *Paris*, 1681, in 4, fig. 6 l.
- 434 Traité des Maladies des Femmes grosses, & de celles qui sont accouchées, par Fr. Mauriceau. *Paris*, 1740, in 4, 2 vol. fig. 18 l.
- Le Tome second se vend séparément*, 10 l.
- 435 Traité des Accouchemens en faveur des Eleves, par M. Deleurye. *Par.* 1770, in 8, 5 l.
- 436 Histoire de deux Opérations césariennes, faites avec succès par Guénin. *Paris*, 1750, in 12, 2 l.
- 437 La Nymphomanie, ou Traité de la Fureur utérine, dans lequel on explique, avec autant de clarté que de méthode, les commencemens & les progrès de cette cruelle

- Bruelle maladie, dont on développe les différentes causes, &c. par de Bienville. *Amst.* 1771, in 12, br. 1 l. 16 f.
- 438 Recueil des Ouvrages faits pour & contre les Naissances tardives, in 4, in 8 & in 12, br.
- 439 Question Chirurgico-légale, où l'on assigne les symptômes des grossesses vraies ou fausses, & l'on établit des principes pour distinguer sûrement si une femme est accouchée, ou si elle a eu une hydropisie de matrice, par M. Valentin. *Paris*, 1768, in 12, br. 18 f.
- 440 Observations sur les pertes de sang des femmes en couches, par M. Roux. *Dijon*, 1776, in 8, 4 l.
- 441 De l'Indécence aux Hommes d'accoucher les Femmes, & de l'obligation aux Meres de nourrir leurs Enfants: ouvrages dans lesquels on fait voir que les Meres n'exposeroient ni leurs vies, ni celles de leurs enfants, en se passant ordinairement d'Accoucheurs & de Nourrices. *Paris*, 1744, in 12, 3 l.

Traité sur la Taille de la Pierre.

- 442 Parallele des différentes manieres de tirer la Pierre hors de la vessie, par M. le Dran. *Paris*, 1730, in 8, avec fig. 6 liv.
- 443 Parallele de la Taille latérale de M. le Cat. avec celle du Lythotome caché, &c. par M. le Cat, publié par M. Nahuys. *Amst.* 1766, in 8, 6 l.
- 444 La Méthode de Tailler au petit appareil, & ses avantages, trad. du lat. de Heister. *Par.* 1751, in 8, fig. 2 l.
- 445 Recueil de pieces concernant l'opération de la Taille, par M. le Cat. *Rouen*, 1749 & années suivantes, 3 vol. in 8, 15 l.
- 446 La Taille au niveau; Mémoire sur la Lithotomie par l'appareil latéral, &c. par M. Pouteau fils. *Avignon*, 1767, in 4, fig. br. 2 l. 8 f.
- 447 Traité des moyens de dissoudre la Pierre, & de guérir cette maladie & celle de la Goutte par le choix des aliments, trad. de l'anglois de Théoph. Lobb. *Par.* 1744, in 12, 3 l.
- 448 Observations Chirurgicales sur les maladies de l'Uretre, par Daran, 5e. édit. *Par.* 1768, in 12, 2 l. 10 f.
- 449 Mémoire sur les maladies de l'Uretre, par M. Goulard. *Montpellier*, 1746, in 8, br. 1 l. 10 f.

D

Traité des plaies d'armes à feu & des Abscès.

- 450 Chirurgie d'armée, ou Traité des plaies d'armes à feu, & d'armes blanches, par M. Ravaton. *Par.* 1768, in 8. fig. 6 l.
- 451 Traité, ou Réflexions tirées de la pratique sur les plaies d'armes à feu, par M. le Dran. *Paris*, 1759, in 12, 2 l. 10 f.
- 452 Traité des Plaies d'armes à feu, par M. Loubet. *Par.* 1753, in 12, 2 l.
- 453 Méthode de traiter les plaies d'armes à feu, par Ranby. *Paris*, 1745, in 12, 1 l. 16 f.
- 454 Dissertation sur l'inutilité de l'amputation des membres, par M. Bilguer, trad. & augmentée par M. Tissot. *Paris*, 1764, in 12, 1 l. 16 f.
- 455 Observations de Chirurgie sur la nature & le traitement des parties molles, par Chirac; & sur leur suppuration, par Fizes. *Par.* 1742, in 12, 3 l.
- 456 Manière d'ouvrir & de traiter les abcès. *Par.* 1765, in 8, 3 l.

Traité sur les Dents, les Descentes & les Cors.

- 457 Le Chirurgien Dentiste, par P. Fauchard. *Par.* 1746, 2 vol. in 12, fig. 6 l.
- 458 Nouveaux Eléments d'Odontologie, contenant l'Anatomie de la bouche, la Pratique du Dentiste, &c. par M. Lécuse. *Par.* 1754, in 12, 2 l. 10 f.
- 459 L'Art de conserver les Dents, Ouvrage nécessaire aux jeunes Dentistes, & à toutes personnes qui veulent avoir de belles dents, par Geraudly. *Paris*, 1737, in 12, 2 l. 10 f.
- 460 Recherches & Observations sur toutes les parties de l'Art du Dentiste, par M. Bourdet. *Paris*, 1757, 2 vol. in 12, fig. 6 liv.
- 461 Ouvrages touchant les Hernies ou Descentes, divisés en deux parties, par M. Déjean. *Par.* 1757, in 12, 3 l.
- 462 Méthode certaine sur le traitement & la guérison radicale des Cors, par M. Rousselot. *Paris*, 1762, in 12, broch., 12 f.

*Observations , Consultations & Statuts de
Chirurgie.*

- 463 Recueil de Pieces sur différentes matieres Chirurgicales, par M. Louis. *Par.* 1752, in 12, 3 l.
- 464 Observations de Chirurgie, auxquelles on a joint plusieurs Réflexions en faveur des Etudiants, par M. le Dran. *Paris*, 1731, 2 vol. in 12, 6 l.
- 465 Observations de Chirurgie pratique, par Chabert. *Par.* 1724, in 12, 2 l. 10 f.
- 466 Recueil d Observations de Chirurgie, par Delaiffe. *Paris*, 1753, in 12, 2 l. 10 f.
- 467 Observations de Chirurgie sur les effets de l'Agaric de chène dans les amputations, & la composition des bougies dans les maladies de l'uretre, trad. de l'anglois de Warner : on y a joint des Regles pour conserver la Santé jusqu'à un âge fort avancé, &c. *Par.* 1757, in 12, 3 l.
- 468 Mémoires de l'Académie Royale de Chirurgie. *Paris*, 1761 & ann. suiv. in 4, 5 vol. fig. 70 l.
- N. B. Chaque volume se vend séparément, 14 l.
- 469 Les mêmes Mémoires, 15 vol. in 12, fig. 45 l.
- N. B. Chaque volume in 4 étant réduit en trois vol. in 12, on ne sépare ces derniers que par collection de trois vol. qui se vendent séparément, au prorata de la collection complete, 9 l.
- 470 Recueil des Pieces qui ont concouru pour le prix de l'Académie Royale de Chirurgie. *Paris*, 1770, in 4, 3 vol. 30 l.
- N. B. Chaque volume se vend séparément, 10 l.
- 471 Le même Recueil, 8 vol. in 12, 20 l.
- N. B. Les deux premiers volumes se vendent separément, 5 l.
- Et les autres par collection de trois volumes, au prorata de la collection complete, 7 l. 10 f.
- 472 Examen de plusieurs parties de la Chirurgie, d'après les faits qui peuvent y avoir rapport, par M. Bagieu. *Par.* 1756, 2 vol. in 12, 6 l.
- 473 Consultations sur la plupart des maladies qui sont du ressort de la Chirurgie, par M. le Dran. *Par.* 1765, in 8, 5 l.
- 474 Lettres Patentes du Roi, en forme d'Edit, portant règlement pour le College de Chirurgie de Paris, données
- D ij

à Versailles au mois de Mai 1768. *Par. de l'Imprimerie Royale, in 4, br.* 1 l. 4 s.

475 Statuts & Réglemens généraux pour les Communautés des Chirurgiens de Province : cinquième édition, augmentée par M. le Blond d'Olbleu. *Paris, 1772, in 4, br.* 2 l. 10 s.

476 Lettres Patentes, en forme de Statuts, pour toutes les Communautés des Maîtres Barbiers-Perruquiers-Baigneurs & Etuvisistes de toutes les villes & lieux du Royaume : nouvelle édition, augmentée par le même. *Paris, 1770, in 4, br.* 1 l. 4 s.

477 Edit du Roi, portant établissement d'une Communauté de Maîtres Perruquiers-Barbiers-Baigneurs-Etuvisistes en la ville de Versailles, avec les Statuts & Réglemens pour la Communauté. *Par. 1768, in 12, br.* 15 s.

Traités de matiere Médicale.

478 Dictionnaire raisonné universel de Matiere Médicale, contenant les Végétaux, les Animaux & les Minéraux, qui sont d'usage en Médecine; leurs descriptions, leurs analyses, leurs vertus, leurs propriétés, &c. ; recueillis de manuscrits originaux & des meilleurs Auteurs anciens & modernes, tant étrangers que de notre pays, par feu M. la Beyrie Médecin, revu & mis en ordre, par M. Goulin. *Paris, 1773, in 8, 4 vol.* 24 l.

479 Le même Ouvrage tiré sur grand papier royal, & enrichi de près de 800 figures dessinées d'après nature & gravées par les plus habiles Maîtres. *Paris, 1775, in 8, 8 vol.* 84 l.

480 Dictionnaire Botanique & Pharmaceutique, contenant les propriétés des Minéraux, Végétaux & Animaux qui sont d'usage en Médecine, avec les préparat. de Pharmacie internes & externes. *Par. 1768, in 8, 4 l.* 10 s.

481 Introduction à la Matiere Médicale, en forme de Thérapeutique, dans laquelle on explique la manière d'agir des médicaments internes, & ce qui concerne leur usage suivant la plus saine pratique : ouvrage donné d'après les leçons de M. Ferrein, par M. Dienert. *Par. 1765, in 12,* 3 l.

482 Herm. Boerhaave *Materies Medicae, & Remediorum formulae quae serviunt aphorismis.* *Lugd. Batav. 1740, in 12,* 2 l. 10 s.

- 483 Steph. Fr. Geoffroy, *Materies Medica* ; cui accedunt Supplementum & regnum animale, ex gallico in latinum conversa. *Venetis*, 1756, 5 vol. in 4, in 3 compaſſa, 36 l.
- 484 Traité de la Matiere Médicale, par M. Geoffroy. *Par.* 1757, 17 vol. in 12, 50 l.
L'on vend ſéparément les 7 premiers vol. 17 l. 10 ſ.
Le Supplément, faiſant les tom. 8, 9 & 10, 7 l. 10 ſ.
Les tom. 4, 5 & 6 du Regne animal, 3 vol. in 12, 10 l. 10 ſ.
La Table générale, in 12, 4 l.
- 485 Matiere Médicale raiſonnée, ou Précis de Médicaments conſidérés dans leurs effets, avec les formules médicales à l'uſage des Eleves de l'Ecole Royale Vétérinaire, par M. Bourgelat. *Paris*, 1771, in 8, 5 l.
- 486 Précis de la Matiere Médicale, contenant les connoiſſances les plus utiles ſur l'hiſtoire, les vertus & les doſes des médicaments, &c. par M. Lieutaud. *Paris*, 1770, 2 vol. in 8, 11 l.
- 487 Abrégé de l'Hiſtoire des Plantes Uſuelles, par Chomel : *nouv. éd. corrigée & augmentée.* *Paris*, 1761, 3 v. in 12, 7 l. 10 ſ.

P H A R M A C I E.

Traité de Pharmacie, Secrets, Remedes, &c.

- 488 L'Apothicaire François charitable, par Conſtant de Rebecque, *Lyon*, 1731, in 8, 3 l.
- 489 Manuel de Médecine pratique, Royale & Bourgeoiſe; ou Pharmacopée tirée des trois regnes, par M. Buchoz. *Paris*, 1771, in 12, 3 l.
- 490 Pharmacopée de Bauderon, augmentée de pluſieurs compositions néceſſaires, avec un Traité des plus célèbres Médicaments chymiques, par Sauvageon. *Lyon*, 1681, in 8, 3 liv.
- 491 Pharmacopée univerſelle, contenant toutes les compositions de Pharmacie qui ſont en uſage dans la Médecine, tant en France que par toute l'Europe, &c. par Nicolas Lemery : *cinquieme édition.* *Par.* 1763, 2 vol. in 4, 22 l.
- 492 Pharmacopée royale, galénique & chymique, par Moyle Charas : *nouvelle édition, conſidérablement augmentée, à laqueſſe on a ajouté le Traité des Médica-*

- ments, & un Traité abrégé des Eaux minérales de France.
Lyon, 1753, 2 tom. en 1 vol. in 4, 15 l.
- 493 Pharmacopée du College royal des Médecins de Londres, trad. de l'anglois de H. Pemberton, & augmentée de plusieurs notes & observations, d'un grand nombre de procédés intéressants, avec les vertus & les doses des médicaments. Paris, 1761 & 1771, 2 vol. in 4, 24 l.
- Le Tome second se vend séparément, 12 l.
- Le Tome troisieme & dernier, sous presse,
- 494 Abrégé de la Médecine pratique, ou Nouvelle Pharmacopée de Londres, trad. de l'anglois. Paris, 1753, in 12, 2 l. 10 f.
- 495 Traité de la Pharmacie moderne, par M. Pytaux. Paris, 1751, in 12, 2 l. 10 f.
- 496 Le Pharmacien moderne, avec des expériences sur les animaux, & une Dissertation sur la transpiration. Paris, 1750, in 12, 2 l. 10 f.
- 497 L'art de dresser les formules de Médecine, trad. du latin de Gaubius. Paris, 1749, in 12, 3 l.
- 498 Formules de Médicaments latines & françoises, usitées à l'Hôtel-Dieu, à la Charité, & à l'Hôtel royal des Invalides, avec leurs vertus, leurs usages & leurs doses, par M. Baron. Paris, 1767, in 12, 3 l.
- 499 Formules de Médecine latines & françoises pour le grand Hôtel-Dieu de Lyon, utiles aux Hôpitaux des villes & des armées, aux jeunes Médecins, Chirurgiens, Apothicaires, aux personnes charitables & aux habitants de la campagne, par P. Garnier : nouvelle édition, considérablement augmentée. Paris, 1764, in 12, 3 l.
- 500 C. Barbeyrac Medicamentorum constitutio, seu Formula medicamentaria. Lugd. 1760, 2 vol. in 12, 5 l.
- 501 Traité du Castor, dans lequel on explique la nature, les propriétés & l'usage du Castoreum dans la Médecine, trad. du latin de Jean Marius, par M. Eidous. Paris, 1746, in 12, fig. 2 l. 10 f.
- 502 Essai sur l'usage de l'écorce du Garou, ou Traité sur les effets des Exutoires employés contre des maladies rebelles & difficiles à guérir, par M. le Roy. Paris, 1774, in 12, 2 l. 10 f.
- 503 Observations sur les vertus des différentes especes de Solanum qui croissent en Angleterre, avec des remarques sur l'usage de la Salséparille, du Mercure & de

- les préparations, trad. de l'anglois de Bromfeild pere, par son fils. *Paris*, 1761, in 12, 2 l.
- 504 Expériences & Observations sur l'usage interne de la Pomme épineuse, de la Jusquiame & de l'Aconit, trad. du latin de Storck par M. Lebegue de Presle. *Paris*, 1763, in 12, fig. 3 l.
- 505 Ant. Storck, Tractatus de Cicutâ. *Parisis*, 1761, in 12, 1 l. 16 f.
- 506 Observations sur l'usage interne du Colchique d'automne, du Sublimé corrosif, de la feuille d'oranger, du vinaigre distillé, &c. par MM. Storck, Locher & de Haen, trad. en françois par M. Lebegue de Presle. *Paris*, 1764, in 12, fig. 3 l.
- 507 Œuvres postumes de Grimaldy, contenant les meilleurs remèdes. *Paris*, 1745, in 12, 2 l.
- 508 Les Œuvres médicales de l'Herboriste d'Attigna, contenant des remèdes choisis. *Lyon*, 1695, 3 tomes en 2 vol. in 12, 6 l.
- 509 Secrets & Remèdes éprouvés, par l'Abbé Rousseau; nouvelle éd. in 12, sous presse.
- 509 * Abdeker, ou Secrets pour conserver la beauté des Dames, par le Camus. *Paris*, 1768, 4 vol. in 12, 8 l.
- 510 Médecine primitive, ou Recueil de Remèdes choisis & éprouvés par des expériences constantes, trad. de l'anglois de Wesley, sur la treizième édition. *Lyon*, 1772, in 12, 2 l. 10 f.
- 511 Les Gouttes glaciales helvétiques éprouvées dans nombre de maladies, & Traité sur l'usage des Gouttes mercurielles dans tous les maux vénériens, par Langhans. *Lyon*, 1759, in 8, 2 l. 10 f.
- 511 * Les admirables Secrets d'Albert le grand. *Lyon*, (*Paris*.) in 12, fig. 2 l.
- 512 Les Secrets merveilleux de la Magie Naturelle & Cabalistique du petit Albert. Nouvelle édition augmentée du Traité de la Physionomie. *Lyon*, 1772, in 12, 2 l.

C H Y M I E.

Différents Traités qui ont rapport à la Chymie.

- 513 Eléments de Chymie théorique. *Nouv. édition totalement retravaillée*, in 8, sous presse.

- 514 Dictionnaire de Chymie, contenant toute la pratique de cette science : *nouvelle édition, corrigée & considérablement augmentée*, par M. Macquer. 3 vol. in 8, sous presse.
- 515 Le même, 2 vol. in 4, *belle édition, sous presse*.
- 516 Manuel de Chymie, ou Exposé des opérations de la Chymie & de leurs produits, par M. Baumé : *seconde édition*. Paris, 1765, in 12, 3 l.
- 517 J. Conr. Barchusen Elementa Chemiæ, quibus sub-juncta est confectura Lapidis philosophici. *Lugd. Batav.* 1718, in 4, fig. 9 l.
- 518 Cours de Chymie, contenant la manière de faire les opérations qui sont en usage dans la Médecine, par une méthode facile, &c. par Lémery : *nouv. éd. corrigée & augmentée* par M. Baron. Paris, 1756, in 4, 15 l.
- 519 Eléments de Chymie, suivant les principes de Becker & de Stalh, trad. du latin de Juncker, par M. de Machy. Paris, 1757, 6 vol. in 12, 18 l.
- 520 Chymie expérimentale & raisonnée, par M. Baumé. Paris, 1773, 3 vol. in 8, fig. 18 l.
- La suite de cet Ouvrage, sous presse.*
- 521 Leçons de Chymie propres à perfectionner la Physique, le Commerce & les Arts, trad. de l'anglois de Shaw. Paris, 1759, in 4, 15 l.
- 522 Dissertations Chymiques de M. Pott, trad. du latin & de l'allemand, par M. de Machy. Paris, 1759, 4 vol. in 12, 12 l.
- 523 Théorie Chimique de la terre, suivant les principes de Boerhaave, à laquelle on a joint le Traité du Vertige & une Lettre à M. Astruc sur les maladies Vénériennes, trad. du latin de Boerhaave, par la Méttrie. Paris, 1741, in 12, 2 l. 10 s.
- 524 Recueil des Mémoires les plus intéressants de Chymie & d'Histoire Naturelle, contenus dans les Actes & Mémoires des Académies d'Upsal & de Stockolm, depuis 1720 jusqu'en 1760, trad. du latin & de l'allemand par M. le Baron d'Olbac. Par. 1764, 2 vol. in 12, 6 l.
- 525 Mémoires sur les Argilles, ou Recherches & Expériences chymiques & physiques sur la nature des terres les plus propres à l'agriculture, par M. Baumé. *Sous presse.*
- 526 Dissertation sur l'Æther, dans laquelle on examine

- les différents produits du mélange de l'esprit de vin avec les acides minéraux, par M. Baumé. *Paris*, 1757, in 12, 3 liv.
- 527 Chymie Hydraulique, par M. le Comte de la Garaye: *nouv. éd. corrigée & augmentée*, par M. Parmentier. *Par.* 1775, in 12, 3 l.
- 528 Traité raisonné de la Distillation, ou la Distillation réduite en principes, par M. Dejean: *troisième édition*. *Par.* 1769, in 12, 2 l. 10 s.
- 529 Traité des Odeurs; suite du Traité de la Distillation, par le même. *Par.* 1764, in 12, 2 l. 10 s.
- 530 Traité du Soufre, ou Remarques sur la dispute qui s'est élevée entre les Chymistes au sujet du Soufre, tant commun, combustible ou volatil, que fixe, &c. trad. de l'allemand de Stahl, par le Baron d'Olbach. *Paris*, 1766, in 12, 3 l.
- 531 Œuvres métallurgiques d'Orschall, contenant l'art de la Fonderie, un Traité de la Liqutation, un autre de la Macération des mines, & celui des trois Merveilles, trad. de l'allemand, par le même. *Par.* 1760, in 12, 4 l.
- 532 Traité de la Vitriolisation & de l'Alunation, ou l'art de fabriquer les vitriols & l'alun, avec une Dissertation sur la Minéralisation & sur l'état du soufre dans les mines & les métaux, par M. Monnet. *Par.* 1769, in 12, 3 l.
- 533 L'Art d'Essayer les mines & les métaux, traduit de l'allemand de Schindlers, par Geoffroy le fils. *Paris*, 1759, in 12, 3 l.
- 534 De la Fonte des mines, des Fonderies, &c. traduit de l'allemand de Chr. And. Schlutter, & augmentée de plusieurs procédés & observations, par M. Hellot. *Par.* 1764, 2 vol. in 4, fig. 42 l.
- 535 Art de la Verrerie de Neri, Merret & Kunckel, auquel on a ajouté le *Sol sine veste* d'Orschall, &c. avec un Mém. sur la manière de faire le Saffre, le Secret des vraies porcelaines de la Chine & de Saxe, trad. de l'allemand, par le Baron d'Olbach. *Par.* 1752, in 4, fig. 18 l.
- 536 Lettre de M. Formey à M. Maty, au sujet du Mémoire de M. Eller sur l'usage du cuivre. *Berlin (Paris)*, 1756, br. in 12, 6 s.

ALCHYMIE.

- 537 Histoire de la Philosophie Hermétique, par Lenglet du Fresnoy. *Par.* 1742, 3 vol. in 12, 9 l.
 538 Histoire critique de Nicolas Flamel & de Pernelle sa femme, par l'Abbé Villain. *Par.* 1761, in 12, fig. 3 l.
 538 * Lettres alchymiques de M. Meyer à M. André, par M. Dreux. *Par.* 1767, in 12, br. 1 l.

HYMPIATRIQUE, ARTS ET MÉTIERS.

- 539 Ecole de Cavalerie, contenant la connoissance, l'instruction & la conservation du cheval, par de la Guérinière. *Par.* 1769, 2 vol. in 8, fig. 12 l.
 540 Eléments de Cavalerie, par le même. *Par.* 1768, 2 v. in 12, 5 l.
 541 Le Guide du Cavalier, par M. Garfaut. *Par.* 1770, in 12, fig. 2 l. 10 f.
 542 Le Parfait Maréchal, qui enseigne à connoître la beauté, la bonté & les défauts des chevaux, par de Solleyfel. *Par.* 1754, in 4, fig. 12 l.
 543 Le nouveau Parfait Maréchal, ou la Connoissance générale & universelle du cheval, par de Garfaut : quatrième éd. *Paris*, 1770, in 4, fig. 10 l.
 544 Le Nouveau Newkastle, ou Nouveau Traité de Cavalerie. *Lyon*, 1770, in 12, 2 l.
 545 Médecine Vétérinaire, contenant l'exposition de la structure & des fonctions du Cheval & du Bœuf, par M. Vitet. *Lyon*, 1771, 3 vol. in 8, fig. 21 l.
 546 Eléments d'Hippiatrique, ou Nouveaux principes sur la connoissance & la Médecine des Chevaux, par M. Bourgelat. *Lyon*, 1750, 3 vol. in 8, fig. 15 l.
 547 Dictionnaire portatif des Arts & Métiers, contenant en abrégé l'histoire, la description & la police des Arts & Métiers, des Fabriq. & Manufactures de France & des pays étrangers : nouvelle éd. corrigée & considérablement augmentée d'après les Mémoires & procédés des Artistes, par l'Abbé Jaubert. *Par.* 1773, in 8, 5 v. fig. 24 l.
 548 Secrets concernant les Arts & Métiers ; nouvelle éd. *Brux.* 1766, 2 vol. in 12, 6 l.
 549 L'Art de la Teinture en laine, & des étoffes de laine, en grand & en petit teint, avec une Instruction sur les débouillis, par M. Hellot ; nouvelle édition. *Paris*, 1772, in 12, 3 l. 12 f.

- 550 Le Secret des nouvelles Teintures de Saxe, avec quelques Réflexions sur la théorie & sur les avantages de ces nouvelles Teintures: Ouvrage traduit de l'allemand de J. H. G. Justi. *Par.* 1752, in 8, br. 15 l.
- 551 Essai sur le blanchiment des Toiles, traduit de l'anglois de Home, *Paris*, 1762, in 12, 3 l.
- 552 Traité de Mignature, pour apprendre aisément à peindre sans maître, avec le Secret pour faire les plus belles couleurs. *Paris*, 1711, in 12, fig. 2 l.
- 553 Description du Ventilateur, par le moyen duquel on peut renouveler facilement l'air des prisons, mines, hôpitaux, &c. traduite de l'anglois de Hallies, par Demours. *Paris*, 1744, in 12, fig. 3 l.

Livres sur différentes matieres.

- Discours économique, non moins utile que récréatif, montrant comme de cinq cents livres une fois employées l'on peut tirer par an quatre mille cinq cents livres de profit honnête, par Prudent le Choyselet. *Rouen*, 1612, in 12, 3 l.
- Des causes de la Dépopulation, & des moyens d'y remédier, par l'Abbé Jaubert. *Paris*, 1767, in 12, 3 l.
- La Thériacade, ou l'Orviétan de Léodon, la Diaboranogamie, ou les Noces de Diabotanus, Poèmes héroï-comiques. *Par.* 1769, 2 vol. in 12, fig. 6 l.
- Histoire de l'Art chez les Anciens, par Winckelman. *Amst.* 1766, 2 vol. in 8, 10 l.
- Le Décameron de Jean Boccace. *Londres*, (*Paris.*) 1757, in 8, 5 vol. avec un très grand nombre de superbes figures, vignettes & culs-de-lampe, supérieurement dessinés & gravés, & reliés avec dorure sur tranche, 72 l.
- Le même ouvrage en italien, texte original, sur papier de Hollande, 60 l.
- Bibliothèque Historique de la France, contenant le Catalogue des Ouvrages imprimés & manuscrits qui traitent de l'Histoire de ce Royaume, ou qui y ont rapport, avec des Notes critiques & historiques, par feu J. le Long: nouvelle édition, considérablement augmentée & corrigée par feu M. Fevret de Fontette, & mise en ordre par M. Rondet. *Paris*, 1768 & années suiv. 4 vol. in-fol. en feuilles, 96 l.
- Le Tome V & dernier, contenant les tables, est sous presse.

D. P. Carpentier Glossarium novum ad scriptores mediæ ævi, seu Supplementum ad auctiorem Glossarii Cangiani editionem, cum indicibus variis & Cangii dissertatione de inferioris ævi aut imperii numismatibus. *Parisii* 1766, in fol. 4 vol. fig. 100 l.

Zegeri Bernardi Van-Espen Jus Ecclesiasticum universum, cui accedit Supplementum. *Lovanii (Parisii)*, 1753, & ann. seqq. in fol. 5 vol. 150 l.

Eloge de François Quelnay, par M. le Chev. de R***. *Londres, (Paris)* 1775, in 8. br. 1 l. 4 s.

Librorum de Re diplomaticâ Supplementum, in quo archetypa in his libris pro regulis proposita, ipsaque regulæ denuò confirmantur, novisque specimenibus & argumentis asseruntur & illustrantur, operâ & studio D. Joann. Mabillonii. *Lutetia Parisiorum*, 1704, in fol. cum figuris, non compatiuntur, 48 l.

Le Libraire donnera aux personnes qui auront des Exemplaires sans supplément, & qu'elles ne voudront pas compléter, 48 livres de chaque Exemplaire.

Livres nouveaux ou omis.

Etat de la Médecine en Europe, présenté au Roi pour la première fois en 1776. *Paris*, 1776, in 12. 3 l. 12 s.
Flora Parisiensis, ou Descriptions & Figures des Plantes qui croissent aux environs de Paris, au nombre de plus de 600, dessinées, gravées & coloriées d'après nature.

Cet ouvrage sera distribué par cahier de vingt planches coloriées, sur papier de Hollande, & de vingt descriptions & explications imprimées, que l'on délivrera tous les deux mois, ce qui fera cent vingt planches par année.

La souscription est de 45 liv. pour l'année, composée de six cahiers, savoir 15 liv. en souscrivant & recevant le premier cahier qui paroît ; 7 liv. 10 s. en recevant le second cahier au premier Mai, & 7 liv. 10 s. pour chacun des trois cahiers suivants, qui paroîtront de deux en deux mois ; l'on ne paiera rien en recevant le sixième cahier.

La souscription pour le même ouvrage, tirée à petit nombre, sur grand papier, se paie le double.

L'Introduction à cet ouvrage se vend séparément, 1 l. 16 s.

Nouvelle Méthode curative de maladies vénériennes, par Lefèvre de Guenneville. *Par.* 1764, in 12, br. 15 s.

Fin du Catalogue.





